

Le Petit Bastiais

Quotidien d'information et de reconstruction régionales et nationales.

50 CENTIMES

DIRECTEUR-REDACTEUR EN CHEF : MARTIN BIANCONI

50 CENTIMES



Hommage aux fantassins de Bastia

Nous les avons vus sur les bords de l'Aisne obliger l'ennemi à repasser la rivière ; ne pas céder un pouce de terrain, ces petits chasseurs alpins de la Côte d'Azur et de l'Estère, CES FANTASSINS DE BASTIA ; ils se défendaient « comme des lions », sans matériel et presque sans munitions.

R. BONICHON.

(L'Emancipation Nationale).

CHRONIQUE DE LA VIEILLE CORSE

LA FIEVRE JAUNE

L'accoutumance des Corses aux atteintes du paludisme les rend peut-être, par mithridatisation, moins vulnérables aux affections tropicales dont il était question à propos du rôle de nos compatriotes dans les tentatives de percement du canal de Panama. Vomito negro, fièvre jaune, fièvre du sommeil, paludisme à fort degré ne sont pas les termes différents d'une même proposition, mais par quelque côté tous ces maux se ressemblent et affectent surtout ceux qui n'en ont pas la moindre habitude organique, et en quelque sorte héréditaire.

Tous plus ou moins léptiques et descendants proches ou lointains d'impalpables, les Corses résistent mieux aux épidémies qui firent quelques ravages dans les troupes de l'expédition de Sanouque, à telles enseignes qu'on avait fini par y envoyer de préférence, la première conception ayant été tout autre, les originaux des pays chauds, des régions où la cigale tient compagnie au moustique coïpoteur du virus paludéen.

Même en régions où sévit la fameuse mouche tsé-tsé, nous racontait un colonial du Gabon, le Corse résistait mieux que l'original nordique aux assauts de la terrible fièvre du sommeil. Les expéditions coloniales dans l'ensemble ont offert un autre exemple de cette faculté de résistance des Corses aux fièvres de la zone tropicale, à la fièvre jaune notamment.

Il a dû en être ainsi à Panama, où, comme nous l'avons appris un aimable correspondant, un médecin corse, le docteur Santoni, de Cassano, soignait les malades atteints de la fièvre jaune en leur ordonnant du champagne, faute de mieux et pour avoir l'air de faire quelque chose, ou en manière d'encouragement et de réconfort.

Aussi célèbre et aussi meurtrière que l'épidémie de Panama à toutes les phases de l'histoire du canal fut celle de l'expédition de Saint-Domingue, ordonnée en 1802 par le Premier Consul et placée sous le commandement de son beau-frère, le général Leclerc.

Un historien de Napoléon, M. de Norvins, qui en faisait partie en qualité de secrétaire, nous donne, dans son « Mémoire », le détail des ravages causés par la fièvre jaune :

« Pendant le commandement du général Leclerc, depuis le mois de février jusqu'au mois de novembre 1802, l'armée avait perdu 1.500 officiers, 750 officiers de santé, 25.000 soldats, 8.000 marins militaires, 2.000 marins de commerce, 2.000 employés d'administration et 3.000 blancs venus de France. Sur ce nombre, 5.000 seulement avaient péri par la guerre ; la fièvre jaune moissonna tout le reste ».

Parmi ces victimes, le nom d'un seul officier corse nous est revenu, celui d'un aide de camp du commandant en chef, général Leclerc : Antoine-François-Armand Arrighi de Casanova, frère cadet du duc de Padoue, à peine âgé alors de 24 ans, et promis, comme son frère, au plus brillant avenir.

Pauline Bonaparte, qui avait accompagné à Saint-Domingue son premier mari le général Leclerc eut un meilleur sort que celui-ci, évitant non seulement la mort, mais même les moindres atteintes de la fièvre jaune. Peut-être était-elle « mithridatisée », comme on concevait et parent, un autre brillant officier de l'armée du général Leclerc, et également son officier d'ordonnance, Philippe-Antoine d'Ornano.

C'est le futur maréchal de France du second empire, gouverneur des Invalides, Norvins et Ornano revinrent en France, Norvins en très grave état de maladie, ayant subi une rechute de fièvre jaune. Puisse-t-il que bien se fit le voyage de retour, le secrétaire étant mal en point, de telle sorte qu'ayant complètement changé de mine en un an, ses parents, à l'arrivée, ne le reconnurent pas, le prenant presque pour un imposteur.

Il en guérit, grâce à un médecin qui le fit se nourrir de sucre, la fièvre jaune ayant, paraît-il, pour caractéristique, de priver l'estomac et d'empêcher l'alimentation ; mais le sucre fondu pas saut.

Ornano fut de l'histoire le fidèle compagnon de tout en bout, toujours optimiste et souriant, mangeant comme quatre, faisant contaste avec son compagnon transformé en spectre. « Mais d'Ornano se portait bien ; il n'avait jamais été un seul moment malade à Saint-Domingue ; ses dix-huit ans, son teint de rose, ses yeux bleus, ses beaux cheveux blonds avaient désarmé la fièvre jaune, non moins que la plaidité de son excellent naturel ».

M. le Général Delmas, le nouveau Commandant de la Subdivision de Bastia et de la Défense de la Corse, a déposé, dimanche matin, une magnifique gerbe de fleurs au Monument aux Morts de notre ville.

Cet hommage de piété et de reconnaissance rendu par un grand soldat à la mémoire de nos disparus a touché le cœur de la population bastiaise ; aussi, la pieuse cérémonie d'hommage simplifiée avait-elle attiré une foule considérable, communiant avec ferveur dans le même sentiment patriotique.

On lira plus loin les détails de cette imposante manifestation dont j'ai suivi le déroulement moins avec les yeux du corps, que ceux de l'âme, de la foi ; j'ai eu l'impression qu'autour de moi les spectateurs accomplissaient un rite identique d'offrande morale en souvenir des

héros qui ont tout sacrifié pour la sauvegarde de la Patrie ; sous la force impérieuse de leur exemple, les rescapes, les privilégiés des deux guerres ne peuvent qu'être amenés à faire le sacrifice de leurs préférences, de leurs sympathies, de leurs doctrines, de l'ensemble même de leurs habitudes ou de leurs possibilités de confort en vue de collaborer au relèvement de la France particulièrement éprouvée.

Un tel abandon est bien modeste par rapport à la somme des souffrances qu'ont endurées respectivement les nobles citoyens tombés des armes à la main dans la boue des tranchées, dans le fracas des mêlées sanglantes ; eux ont tout donné, ambitions légitimes, affections, jeunesse pour que la France vive ; on ne saurait en douter : le doute à ce sujet serait impiété ; il ne saurait même effleurer mon esprit où ne s'efface jamais l'image aimée d'un être cher et jeune, mort au Bois Le Prétre, au cours de l'autre guerre ; ils sont d'ailleurs légions ceux qui favorisent matériellement et intellectuellement par leur sort ont enrichi de leur désintéressement infini, total le patrimoine national.

Or, à la suite de circonstances malheureuses, ce patrimoine risque d'être compromis ; dans le dessein de le sauver, une des plus belles figures de notre histoire, M. le Maréchal Pétain « a jeté en holocauste sa prestigieuse personnalité » ; comment ne pas suivre dans ces conditions un exemple aussi pathétique d'abnégation civique ? Comment rester sourd à la voix du chef glorieux qui nous indique le chemin du devoir, lequel est aussi le chemin de l'honneur sans doute puisque lui-même s'y est délibérément engagé ?

Je soumetts en toute simplicité les pensées qui absorbent mon esprit pendant que retentissait la sonnerie « Aux Morts » et que le général Delmas s'inclinait avec piété devant le Monument du Souvenir.

Martin BIANCONI.

NOUVELLES DE L'ETRANGER

Munich, 30 septembre. — Le comte Ciano, ministre italien des affaires étrangères, venant de Berlin et rentrant en Italie, a été chaleureusement accueilli à son passage à Munich par les autorités locales de Munich.

(Fournier).

M. SARRANO SUNER SE REND A ROME

M. Sarrano Suner, ministre espagnol de l'intérieur, venant de Berlin, est arrivé hier soir à Munich.

Il repart aujourd'hui pour Rome.

(Fournier).

SECOURS AUX PRISONNIERS DE GUERRE

En application des dispositions contenues dans la Circulaire N° 126 du 11 septembre 1940, de M. le Ministre Secrétaire d'Etat à l'Intérieur, tous Officiers, Comités, Associations ou personnes s'occupant ou susceptibles de s'occuper à quelque titre que ce soit de l'aide matérielle aux prisonniers de guerre, doivent se mettre à la disposition de la Croix Rouge Française chargée de centraliser et de coordonner tous les efforts ou initiatives secourables.

Les offres de concours doivent être adressées directement au Délégué Général de la Croix Rouge Française à VICHY (Bains Calons).

Le Préfet, BALLEY.

« J'ai foi dans le relèvement de la France et dans un relèvement dont la rapidité, une fois de plus, étonnera le monde. La France fut toujours le pays des « réveils lumineux et surprenants », pour parler avec notre grand Bossuet. Son passé répond de son avenir. « La France de demain sera à la fois très nouvelle et très ancienne ».

MARECHAL PETAIN.
Chef de l'Etat Français.

LES MORTS DU JOUR

Paul Brulat

Paul Brulat, Vice-Président de la Société des Gens de Lettres, auteur de « La Gargouille », « Eldorado », « La Fausse de gloire », « œuvres fortes et durables », s'est éteint dernièrement.

« Est-il un pèlerin dans tout le ciel de l'art ? Qui dit Paul Brulat et ne s'attriste pas ? L'illustre écrivain aimait la Corse et les Corses, en particulier notre ville et ses habitants ».

« On se souvient plus heureux qu'à Bastia, où les splendeurs de la nature, la douceur du climat, la ferveur de l'amitié représentée ce qu'on peut espérer de joie dans la vie ? », écrivait-il en 1933, — et l'une de ses dernières pensées fut pour l'île de Beauté.

Avec ses nombreux amis et admirateurs de chez nous, nous saluons douloureusement la mémoire de celui dont la vie et l'œuvre n'ont cessé d'être : Du Beau, du Vrai, du Bien.

Dans l'Enseignement

MUTATIONS dans le personnel des Instituteurs et Institutrices du Département.

M. Bartoli Joseph, Poste ancien Ajaccio, Poste nouveau Ajaccio, rue F. Conti g adj CC.

Mlle Galeazzi M-Françoise, San-Gavino di Tenda, Lœzi (Brenno) m.

M. Marzoppi Antoine, St-Florent, Bastia, Haute Ville g adj.

Mlle Rossetti Angèle, Bocognano Di, Vizzavona (Vivario) m.

Mlle Piacelli Angèle, Bocognano, Bocognano Di.

Mlle Pietri Martine, Vizzavona, Bocognano Di.

M. Guillaume Noël, revient du régiment, Valle d'Alesani g.

M. Lanfranchi Antoine, revient du régiment, Cozzano g adj.

Mlle Nicoli Martine, San-Gavino di Carbi ni, Piovaggia (Porto-Vecchio) m.

M. Pietri Joseph, revient du régiment, San-Gavino di Carbi ni g.

Mme Montali, née Blanc, Bouches du Rhône, Tarrano m.

Mme Orabona, née Cervoni, Piedigrotto, Ponte-Leccia (Morosaglia) m.

Mlle Sansonetti Françoise, Chiavari di Verde, Serra di Fiumorbo m.

Mlle Bonetti, née Monti, Jura, Chiavari di Verde f.

M. Versini Dominique, Cristinacce, Piana di G. CC.

Mlle Coppolani Livie, Corno (Osani) CC. tinarce m.

Mme Salini, née Bigomet, Bastia-Théâtre, Lycée de Bastia.

Mme Colombiani Angèle, Cardo (Bastia), Bastia-Théâtre mal adj.

Mme Antonelli Lucie, Folelli, Cardo Bastia m.

Mme Lucchini Damienne, Piedigrotto, Folelli (Penta di Casina) m.

ECOLE NORMALE D'INSTITUTEURS DE LA CORSE.

1° — Concours d'entrée à l'E. N. d'Instituteurs.

Conformément aux prescriptions de la circulaire ministérielle du 10 août 1940, les résultats du concours d'entrée dans les Ecoles Normales ne pourront être communiqués aux candidats qu'après réception de nouvelles instructions ministérielles.

2° — Sont définitivement admis au concours élémentaire, les candidats dont les noms suivent :

Dessin François-Albert ; Luccardi Félix.

Le Directeur de l'E.N. : G. COURTIN.

PREFECTURE DE LA CORSE

A compter du mardi 13 août courant, les livraisons d'essence par les pompistes ne pourront s'effectuer que contre remise des nouveaux tickets imprimés en noir sur fond vert.

Ces tickets portent dans leur partie gauche les chiffres 1, 2 ou 3, qui ne les rendent valables que :

Chiffre 1 : du 1er au 20 du mois.

Chiffre 2 : du 11 au 30 du mois.

Chiffre 3 : du 21 au dernier jour du mois.

Les bons antérieurement émis sont annulés.

AVIS AUX RESTAURATEURS

En conformité des dispositions du décret du 6 août courant portant réglementation des prix des repas servis dans les restaurants « à prix fixe », les restaurateurs sont priés d'adresser d'urgence à la Préfecture (service du contrôle des prix) le relevé des tarifs, pratiqués dans leur établissement, à la date du 17 juin 1940, et au jour de leur déclaration.

Toute absence de déclaration, ou toute déclaration reconnue fautive, entraînera des sanctions immédiates, contre le restaurateur en cause.

LE PREFET

Signé : PETITJEAN.

ORGANISATION DE LA PRODUCTION LITIÈRE

Une réunion de tous les groupements professionnels laitiers : Syndicats des Producteurs de lait, Coopératives laitières, producteurs isolés industriels laitiers, commerçants en lait, beurres et fromages, aura lieu au siège de la Direction des Services Agricoles, 81, Cours Napoléon, Ajaccio, ce vendredi 16 courant, à 10 heures du matin en vue d'étudier la mise en application de la loi du 26 juillet dernier sur l'organisation de la production laitière.

En raison de l'importance des questions à examiner, les intéressés, producteurs de lait et fromages, isolés ou groupés, sont priés d'assister à cette réunion ou de s'y faire représenter.

MAIRIE DE BASTIA

Les bénéficiaires de bourse au titre de l'Education Nationale sont invités à retirer leur mandat à la mairie (Bureau du Secrétariat Général).

Lisez le "Petit Bastiais"

FEUILLETON DU « PETIT BASTIAIS »

Les Secrets de Chang-Hai

par EDOUARD AJAY

— Allons-y !

Ils s'engagèrent à pied par le chemin détrempe et boueux qui menait à la maison de briques rouges. Une lumière, une seule, brillait à la fenêtre, et cette lumière, dans le désert de l'ancienne lagune aux eaux pestiférées semblait dire : « Je veille ! »

— C'est là ! dit Erhart. Je frappe.

On entendit quelqu'un marcher. La porte s'ouvrit. La lueur brutale d'une forte lampe électrique éclaira les deux hommes en plein visage.

— Ah ! monsieur Erhart ! dit un Japonais. Si tard !

— Oui, il est tard, répondit l'Allemand. Venez, mon cher, dit-il à Darcet.

L'épreuve commençait. Darcet, maintenant qu'il était en face du danger, maintenant qu'il ne fallait plus reculer, sous peine de tout gâter, de tout perdre, jusqu'à la vie même, sentait un ardeur joyeuse lui parcourir les veines. Mais, il se sentait si fatigué. Mais, si fatigué, il se sentait si fatigué.

— Vous vous souvenez - Etape numéro deux. Si Holta montre des signes de résistance.

Sous-Préfecture de Bastia

De nombreuses demandes de Permis de circuler en automobiles sont adressées à la Sous-Préfecture de Bastia par les marchands qui approvisionnent le marché de Bastia.

Afin de permettre d'examiner ces demandes, les intéressés devront produire dans un délai de trois jours des bons du service de l'Octroi, constatant le paiement des droits d'une façon régulière pour les légumes destinés au marché de Bastia.

SEMENCES DE POMMES DE TERRE

Nous rappelons aux agriculteurs qu'il sera vraisemblablement très difficile de se procurer des semences de pommes de terre sur le Continent. Autant que possible, il faut produire des semences sur place.

Les pommes de terre récoltées en automne, dans les hautes vallées sont facilement conservées.

Sur le littoral, les pommes de terre arrachées actuellement peuvent être plantées, surtout dans les terrains arrosés. En sol non irrigable elles ne pourraient germer qu'après les pluies et ne donner de bons résultats que si elles échappent aux gelées de l'automne. Les pommes de terre provenant de cette plantation peuvent, habituellement, être utilisées comme semences pour le printemps suivant.

Les semences récoltées sur le littoral, soit actuellement, soit à l'automne prochain, ne donnent certes pas d'aussi bons résultats que celles qui peuvent être achetées dans les régions montagneuses.

Le Directeur des Services Agricoles, J. CARLOTTI.

INSCRIPTION MARITIME

AVIS AUX POPULATIONS COTIÈRES

L'attention des populations côtières est attirée sur le danger créé par les mines susceptibles d'échouer à la côte.

Il y a danger de mort à y toucher et il est interdit de s'en approcher.

Prévenir immédiatement les autorités locales en cas de découverte d'une mine échouée.

DISPENSARI D'HYGIENE SOCIALE FERMETURE ANNUELLE

Le dispensaire antituberculeux sera fermé à partir du 5 Août 1940.

DJIBOUTI

On télégraphie de Djibouti, sous la signature Folaici : « Prière faire insérer presse locale tous compatriotes civils et militaires, résidant Djibouti, excellente santé ».

VICE-RECTORAT DE LA CORSE

RESIDENCE

Par télégramme officiel, M. le Recteur de l'Académie d'Aix fait savoir que l'obligation à la résidence est abrogée.

En conséquence, le personnel est autorisé à quitter sa résidence pendant la durée de la détention réglementaire, sous réserve de retour au poste dans les 24 heures.

Aucune modification n'est apportée dans le service de garderie de l'enseignement primaire.

BACCALAUREAT

Les résultats de l'admissibilité seront probablement donnés samedi 17 juin 1940.

Les épreuves orales commenceront le lundi 19 août pour le centre d'Ajaccio et à une date ultérieure pour le centre de Bastia.

MOVEMENT DU PERSONNEL DES ECOLES PRIMAIRES

En prévision d'un prochain mouvement, les instituteurs démissionnaires qui n'auraient pas pris connaissance des instructions parues au Bulletin départemental d'avril sont invités à produire leurs demandes de changement pour le 25 août, dernier délai.

Il ne sera procédé à aucun détachement, en conséquence, toutes les demandes antérieures reçues à ce titre sont annulées.

AVIS

Les abonnés au téléphone sont admis à téléphoner à leur bureau d'attache leurs télégrammes à destination de la zone libre, des colonies françaises et des pays sous protectorat ou mandat français.

La transmission par les abonnés au téléphone des télégrammes à destination des pays étrangers ne peut être effectuée qu'après autorisation de la Direction des Postes.

Le Directeur : ASTRUC.

CANAVAGGIA

Nous apprêtons avec joie que notre compatriote Dominique Mordiconi, sous-officier au 20me RTT vient de se voir attribuer la Croix de Guerre, avec la citation suivante : « En cours des opérations de la 7me D I N A du 5 au 24 juin 1940 a fait preuve de belles qualités de sang froid et d'entrain en accomplissant dans des conditions difficiles et sous de violents bombardements les diverses missions qui lui ont été confiées ».

A ce sympathique et valeureux sous-officier, nous présentons toutes nos félicitations.

Lissac

« Lissac » est une marque de...
« Lissac » est une marque de...
« Lissac » est une marque de...

« Lissac » est une marque de...
« Lissac » est une marque de...
« Lissac » est une marque de...

« Lissac » est une marque de...
« Lissac » est une marque de...
« Lissac » est une marque de...

« Lissac » est une marque de...
« Lissac » est une marque de...
« Lissac » est une marque de...

« Lissac » est une marque de...
« Lissac » est une marque de...
« Lissac » est une marque de...

« Lissac » est une marque de...
« Lissac » est une marque de...
« Lissac » est une marque de...

« Lissac » est une marque de...
« Lissac » est une marque de...
« Lissac » est une marque de...

« Lissac » est une marque de...
« Lissac » est une marque de...
« Lissac » est une marque de...

« Lissac » est une marque de...
« Lissac » est une marque de...
« Lissac » est une marque de...

« Lissac » est une marque de...
« Lissac » est une marque de...
« Lissac » est une marque de...

« Lissac » est une marque de...
« Lissac » est une marque de...
« Lissac » est une marque de...

« Lissac » est une marque de...
« Lissac » est une marque de...
« Lissac » est une marque de...

« Lissac » est une marque de...
« Lissac » est une marque de...
« Lissac » est une marque de...

« Lissac » est une marque de...
« Lissac » est une marque de...
« Lissac » est une marque de...

« Lissac » est une marque de...
« Lissac » est une marque de...
« Lissac » est une marque de...

« Lissac » est une marque de...
« Lissac » est une marque de...
« Lissac » est une marque de...

« Lissac » est une marque de...
« Lissac » est une marque de...
« Lissac » est une marque de...

« Lissac » est une marque de...
« Lissac » est une marque de...
« Lissac » est une marque de...

« Lissac » est une marque de...
« Lissac » est une marque de...
« Lissac » est une marque de...

« Lissac » est une marque de...
« Lissac » est une marque de...
« Lissac » est une marque de...

« Lissac » est une marque de...
« Lissac » est une marque de...
« Lissac » est une marque de...

« Lissac » est une marque de...
« Lissac » est une marque de...
« Lissac » est une marque de...

« Lissac » est une marque de...
« Lissac » est une marque de...
« Lissac » est une marque de...

« Lissac » est une marque de...
« Lissac » est une marque de...
« Lissac » est une marque de...

« Lissac » est une marque de...
« Lissac » est une marque de...
« Lissac » est une marque de...

« Lissac » est une marque de...
« Lissac » est une marque de...
« Lissac » est une marque de...

« Lissac » est une marque de...
« Lissac » est une marque de...
« Lissac » est une marque de...

« Lissac » est une marque de...
« Lissac » est une marque de...
« Lissac » est une marque de...

« Lissac » est une marque de...
« Lissac » est une marque de...
« Lissac » est une marque de...

« Lissac » est une marque de...
« Lissac » est une marque de...
« Lissac » est une marque de...

« Lissac » est une marque de...
« Lissac » est une marque

Les opérations militaires

COMMUNIQUE ALLEMANDS

Berlin, 30 septembre. — Le « D.N.B. » annonce que pendant la journée d'hier l'activité de l'aviation allemande s'est concentrée sur les objectifs militaires de l'Angleterre et de la Tamise et des côtes est et sud de l'Angleterre.

Un convoi britannique au large de la côte est à été dispersé par les appareils allemands.

Les pertes anglaises pendant la journée d'hier s'élevaient à dix avions.

Le chiffre de 1.046 avions domine par le ministère de l'Air britannique comme total des pertes allemandes pendant la période du 28 septembre est, déclare le « D.N.B. » grossièrement fantaisiste.

Selon les estimations allemandes officielles, la R.A.F. a perdu pendant cette période 1.143 appareils, alors que les pertes allemandes ne représentent qu'un tiers de ce chiffre.

Au cours de la nuit dernière, l'aviation britannique a de nouveau attaqué des objectifs non militaires en Allemagne.

De nombreuses maisons d'habitation ont été détruites ou endommagées, et l'on compte beaucoup de victimes.

Ces procédés provoquent une profonde indignation dans l'opinion publique allemande.

La riposte ne tardera pas à intervenir.

(Fournier).

Berlin, 30 septembre. — Hier, dès la tombée de la nuit, les bombardiers allemands ont repris leurs vols en direction de Londres.

Plusieurs vagues d'assaut successives ont déferlé sur la capitale britannique, et les bombardements ont été presque ininterrompus durant toute la nuit.

Le « D.N.B. » apprend que trente des premiers bombardiers allemands purent remplir leur mission avec plein succès sans se heurter à la défense ennemie.

On précise dans les meilleurs milieux allemands qu'au cours de la nuit de samedi à dimanche les bombardiers qui avaient opéré au-dessus de la ville d'Edimbourg ont pu observer, alors qu'ils se trouvaient sur le retour à environ 200 kilomètres d'Edimbourg, que les ob-

jects atteints étaient en flammes.

Les incendies provenaient des dépôts de poudres et des réservoirs d'essence.

Une information de source militaire allemande apprend qu'hier après-midi un avion de combat allemand survolait l'Angleterre et constata qu'à Derby les usines de la Rolls Royce avaient été touchées en plein par les bombes allemandes.

Les explosions avaient anéanti de vastes bâtiments.

(Fournier).

COMMUNIQUE BRITANNIQUES

Londres, 30 septembre. — Communiqué du ministère de l'Air à 9 heures du matin :

La R.A.F. a bombardé cette nuit les bases d'invasion allemandes sur le littoral français et les emplacements d'artillerie du Cap Gris-Nez.

(Lire la suite de la 3^{me} page)

VACCINATION ANTIDIPHTÉRIQUE GRATUITE

A partir du 1^{er} octobre des séances de vaccination antidiphtérique gratuites auront lieu au Dispensaire d'Hygiène Sociale Ed. de Cardo tous les jeudis à 10 heures du matin.

Il est vivement recommandé aux familles d'amener les enfants déjà vaccinés pour la piqûre de rappel (3^{me} piqûre).

TOUS

BONS D'ARMEMENT, BONS DU TRÉSOR, BONS DE LA DÉFENSE NATIONALE

escomptés au meilleur taux à la SOCIÉTÉ GÉNÉRALE.

Pour tous renseignements s'adresser aux guichets.

UNIVERSITÉ D'AIX-MARSEILLE

Dans le ressort académique de l'Université d'Aix-Marseille, la nature de l'épreuve écrite de langue vivante tirée au sort pour la première partie du baccalauréat, session d'octobre 1940, est thème version.

En conséquence, l'épreuve de langue vivante sera : pour les candidats à la série A prime, thème-version ; pour les candidats à la série B, thème-version en première langue et composition en deuxième langue.

POSTES ET TÉLÉGRAPHES

Par décret du 4 septembre 1940, l'administration des P. T. T. vient de créer le télégramme différé du régime intérieur qui donne au public la possibilité de faire transmettre rapidement des messages de 40 mots maximum pour la somme forfaitaire de 8 francs (huit francs) et comportant toutes les indications de service taxes (sauf celles relatives à l'urgence) existant actuellement pour les télégrammes privés ordinaires.

Ces correspondances sont transmises immédiatement après les télégrammes privés et doivent être normalement remises aux destinataires au plus tard le lendemain de leur émission. Pour plus de renseignements s'adresser aux bureaux.

AJACCIO, le 14 septembre 1940

Le DIRECTEUR P. J. JEAN

Pour l'Union Syndicale, le Président Léo AGUZZI

GRAIN DE VALS

MESDAMES,

ROGER

Surat International 1938

au rond-point des Champs-

Élysées, Paris, travaille actuellement

ANTOINE

35, Rue de l'Opéra, BASTIA

RENDU

1^{er} OCTOBRE 1940 : SAINT-RÉMY.

1^{er} OCTOBRE 1940. — L'administration départementale corse, siégeant à Bastia, se réunit pour la première fois.

Le lieu de ses séances était le palais des anciens gouverneurs ou administrateurs généraux.

Paul fut élu président, avec Panatieri comme secrétaire.

AVIS

VELE DE BASTIA

DÉFENSE PASSIVE

Les personnes ayant reçu un masque ou un vêtement de protection contre les gaz, au titre de la Défense Passive, sont priées de rapporter ces objets à la Mairie (Défense Passive) avant le 1^{er} octobre au plus tard. Passé ce délai, elles s'exposent à être poursuivies pour détournement d'objets appartenant à l'Etat.

NOS HÉROS

M. L'ABBÉ TOTI

M. l'abbé Maurice Toti, fils de M. André Toti, receveur des Postes à Ollioules (Var) et neveu de notre ami le juge Sialli, a fait l'objet en qualité de Brigadier-chef au 81^{me} R. A. N. A. des deux brillantes citations suivantes :

1. Citation à l'Ordre du Régiment :

Au cours des opérations de la Tme D. 1, N. A. du 5 au 24 juin, a fait preuve de belles qualités de sang-froid et d'entraînement accomplissant dans des conditions difficiles et sous de violents bombardements, les différentes missions qui lui ont été confiées (étoile de bronze).

2. Citation à l'Ordre de la Tme D.L.N.A. :

A fait preuve dans ses fonctions de chef de pièce, sous le feu, des plus belles qualités de chef ; a continué à assurer le tir de sa pièce, malgré la mise hors de combat de la presque totalité de ses servants. A réussi de nuit et sous le feu de l'ennemi, à mener à destination toute la colonne qu'il guidait. (Croix de Guerre avec étoile d'argent).

Vives félicitations.

AVIS AUX CHÔMEURS

Il est rappelé aux ouvriers en chômage qu'ils doivent se faire inscrire à l'Office de la Main-d'œuvre et y déposer leurs feuillets trimestriels de cotisation aux services sociaux afin de pouvoir bénéficier des avantages de l'art. 15 du 28 octobre 1935, sur la garantie-chômage.

Faits divers

CONTRAVENTIONS

1 pour défaut de fiche de pesée.

1 pour sans interdit.

1 pour défaut de plaque métallique à son cabriolet.

1 pour défaut de registre de logeurs.

2 pour fermeture tardive.

3 pour jeux de hasard.

1 pour infraction au règlement de police du 1^{er} mai 1935.

1 pour tapage nocturne.

ACTE DE PROBITÉ

Un portefeuille contenant une certaine somme d'argent a été déposé au poste de police par M. Galigani, à qui nous adressons nos compliments.

LE MERCIER

Chirurgien-Dentiste D. F. M. P.

11 bis, Boulevard Auguste-Gaudin

Téléphone 450

Consultations de 8 h. 30 à midi et de 14 h. à 18 heures, sauf les samedis et les dimanches et les fêtes.

Au Monument aux Morts

Dimanche, dès 11 heures, une grande partie de la population bastiaise était massée autour du Monument aux Morts.

Peu après, les autorités civiles et militaires, les anciens combattants et les fonctionnaires se groupaient près du Monument, tandis qu'une compagnie à trois sections du 173^{me} avec un clairon, prenait place à l'est.

A 11 h. 30 arrivait M. le Général Delmas, Commandant de la Subdivision de Bastia et de la Défense de la Corse, entouré de M. le Sous-Préfet Capifali et de M. le Maire de Montev, et suivi de son Etat-Major.

Les honneurs ont été rendus.

M. le Général Delmas a inspecté la troupe — une troupe impeccable.

Il a déposé ensuite, sur la Dalle Sacrée, une belle gerbe d'œillets rouges et blancs, ornée d'un ruban bleu, blanc, rouge, sur lequel on lisait en lettres d'or :

LE GÉNÉRAL DELMAS AUX COMBATTANTS CORSES MORTS POUR LA PATRIE

Avant la cérémonie une gerbe d'œillets roses avait été déposée par des mains pieuses.

La minute de silence a été observée dans un profond et douloureux recueillement, pendant la dernière Aux Morts.

Fut le Général à dire au premier magistrat de la ville combien il était heureux de se trouver sur cette terre corse, symbole d'Honneur et de Patrie, combien il avait été fier de commander le régiment des fiers enfants de Cyrnos, dont l'attitude au feu l'avait enthousiasmé.

M. le Maire a souhaité chaleureusement la bienvenue au nouveau Commandant de la Défense et l'a salué au nom de la population, qui sait que le général Delmas est un chef de grande classe, un héros authentique.

Les honneurs ont été de nouveau rendus, au départ de M. le général Delmas.

Ajoutons qu'à l'issue de la cérémonie, le Commandant de la Défense insalua à tout à servir la main aux autorités et aux anciens combattants — ses chers frères d'armes.

Le service d'ordre était assuré par M. le Lieutenant-colonel de gendarmerie Eloy et par M. le Commissaire Central Natali.

Carnet Mondain

Le 15 août, en l'église Saint-Roch d'Ajaccio, a été célébré le mariage de notre très distingué concitoyen M. Jean Frattini, docteur en Droit, attaché au Parquet de la Cour d'Appel de Paris, fils de Mme et M. Paul Frattini, industriel, juge au Tribunal de Commerce de Bastia, avec Mlle Lise Marou, la toute gracieuse fille de M. le Docteur Marcou, ancien interne des Hôpitaux de Paris, membre de la Société de Médecine de Paris.

Le Petit Bastiais adresse ses vœux les plus vifs aux jeunes époux et toutes ses félicitations à leurs heureux parents.

A L'ART DENTAIRE

16, Boulevard Auguste-Gaudin, 16

BASTIA — Tél. : 473

GEORGES RAPAIRE

Chirurgien-Dentiste de la Faculté de Médecine de Paris

Q. D. S. de l'Université Américaine de Washington

EXTRACTIONS SANS DOULEUR

REPARATIONS EN 2 HEURES

GRANDES FACILITES

GARANTIE ÉCRITE

Succursales :

CERVIGNO : samedi après-midi

ST-FLORENT : dimanche matin

Les autres jours à Bastia

GAZOGÈNE

possesseurs d'un véhicule sur lequel un gazogène peut être monté, vous êtes obligatoirement astreints à faire immédiatement une demande de licence aux Ponts et Chaussées.

Renseignez-vous au Garage Sarrola, agence Gazauto, automobiles Pannard. Téléphone en permanence 7-75 Ajaccio.

CHAMBRE DE COMMERCE DE BASTIA

NOS RELATIONS MARITIMES

A la suite d'une nouvelle et récente intervention auprès de M. le Président de la XI^e Région Economique, lui signalant la situation résultant pour le commerce local du retard apporté au transport des marchandises à destination de Bastia, M. le Président de la Chambre de Commerce vient d'être informé qu'un navire supplémentaire sera mis en service exceptionnel sur Bastia dans la première quinzaine d'octobre.

PONTS ET CHAUSSEES

Il est rappelé à tous les fonctionnaires et agents des Ponts et Chaussées et des Services Vicinaux qu'à l'occasion d'une circulaire du 5 juillet 1940 de M. le Ministre des Communications ils doivent s'efforcer de rejoindre le plus tôt le poste qu'ils occupent avant les déplacements de personnel provoqués par les événements militaires.

Ces prescriptions s'appliquent notamment aux cantonniers.

Ceux qui ne s'y seraient pas encore conformés et qui se trouveraient actuellement en Corse devront s'adresser pour obtenir les renseignements nécessaires à l'Ingénieur en Chef des Ponts et Chaussées, rue Maréchal Orlano, à Ajaccio.

AJACCIO, le 11 septembre 1940.

L'Ingénieur en Chef, Signé : LEHANNIEU.

INVALIDES DE LA MARINE

Les pensionnaires des Invalides de la marine : hommes ; femmes et orphelins, payés par le Préposé du Trésorier des Invalides de la Marine à Bastia, sont avisés que les arrérages de pensions afférents au 3^{me} trimestre 1940, seront payés au bureau de l'Inspection Maritime à Bastia de la façon suivante : Tous les jours à partir du mardi 1^{er} octobre de 8 h. 30 à midi, pour les hommes de 14 h. à 16 h., pour les femmes.

L'état de banque restera ouvert jusqu'au 10 octobre.

BASTIA, le 26 septembre 1940.

L'Administrateur de l'Inspection Maritime

AVIS RELATIF A L'ÉQUIPEMENT DES VÉHICULES AUTOMOBILES GAZOGÈNES

Le public est informé qu'une instruction interministérielle du 15 septembre 1940 vient d'édicter les règles applicables à l'acquisition des véhicules à gazogène et à l'adaptation de gazogènes sur les véhicules existants.

Il est instamment recommandé aux intéressés de prendre connaissance de ce texte, qu'ils pourront se faire communiquer aux bureaux de l'Ingénieur en Chef des Ponts et Chaussées, à Ajaccio.

AJACCIO, le 20 septembre 1940.

L'Ingénieur en Chef, Signé : LEHANNIEU.

OFFICE DÉPARTEMENTAL ET MUNICIPAL DE PLACEMENT GRATUIT DE LA MAIN-D'ŒUVRE DE LA CORSE

4, Cours Grandval, Ajaccio

AVIS AUX EMPLOYEURS

L'Office de la Main-d'œuvre, saisi de réclamations émanant de militaires rendus à la vie civile, qui ne peuvent obtenir d'être réembauchés par leurs anciens patrons rappelle à MM. les employeurs les termes du Décret du 21 avril 1939, qui leur fait obligation de reprendre leurs ouvriers démobilisés.

Les employeurs qui, sans raisons valables, ne se seront pas acquittés des obligations prévues au dit décret, s'exposent aux sanctions pénales prévues à l'art. 3 de ce texte, sans préjudice des réparations civiles.

A Travers la Corse

AJACCIO

NOMINATION

M. l'abbé Knebel Norbert a été nommé curé d'Ortiporio et chargé du service paroissial de Crocicchia et Penta-Aquellina.

COORDINATION DES TRANSPORTS DE VOYAGEURS

Inscription au plan départemental restreint de transports de M. Pompeani Xavier.

DÉCISION

L'Ingénieur en Chef des Ponts et Chaussées, Directeur du Service Départemental des routes et des transports routiers de la Corse :

Vu la lettre en date du 18 juillet 1940 de M. Pompeani Xavier, chauffeur à Ajaccio, sollicitant son inscription au plan restreint de coordination et d'autorisation d'exploiter la ligne Ajaccio-Alata :

Vu la lettre en date du 7 septembre 1940 de M. le Préfet de la Corse faisant connaître que par lettre du 26 août dernier M. le Général de Division Commandant la Subdivision d'Ajaccio a donné un avis favorable à l'inscription au plan départemental restreint des transports, pour la relation de parcourir Ajaccio-Alata, du sieur Pompeani Xavier, en remplacement de l'entreprise Manenti défailillante ;

Considérant que l'entreprise Manenti Antoine, qui figure au plan de coordination dressé par le Comité Restreint en exécution de l'article 2 du décret-loi du 19 septembre 1939, n'assure plus le service susvisé depuis longtemps et ne dispose plus des moyens nécessaires pour le faire ;

DÉCIDE :

Art. 1^{er}. — M. Pompeani Xavier est désigné à dater du jour où la présente décision lui sera notifiée, pour assurer le transport des voyageurs sur la ligne Ajaccio-Alata aux lieux et place de l'entreprise Manenti Antoine.

Art. 2. — Ampliation de la présente décision sera adressée à M. le Commandant de Gendarmerie et à M. l'Ingénieur de l'Armement d'Ajaccio-Sartina, chargés, chacun en ce qui le concerne, d'en assurer l'exécution.

AJACCIO, le 11 septembre 1940.

L'Ingénieur en Chef, Signé : LEHANNIEU.

FACULTE DES SCIENCES DE MARSEILLE

2^{me} SESSION D'EXAMEN 1940

Certificat d'études supérieures de licence

Les examens en vue de l'obtention des certificats d'études supérieures de licence commenceront le mercredi 16 octobre.

Certificat d'études P. C. B.

Les examens de P.C.B. commenceront le lundi 21 octobre.

Réouverture

HOTEL RESTAURANT

« LE GRILLON »

Avenue Paul-Doumer - ILE-ROUSSE

Gazogènes

La Société GAZO-INDUSTRIE, 14, rue Brunel, à Paris (Eto 05-50) et 33, place Belloc, à Lyon (Fr. 59-14) est heureuse d'informer la clientèle qu'elle a conclu un accord avec les Ets ROCHET-SCHNEIDER, pour l'équipement des véhicules de cette marque, avec le gazogène LE GAZAUTO (brevets Libault), dont elle est le concessionnaire exclusif France et Etranger, pour la fabrication et la vente.

Gazogène homologué par le Ministère de la Production Industrielle, le 21 août 1940.

Demandeur liste des installateurs agréés.

Dernières Informations

Les OPERATIONS MILITAIRES

(Suite de la 2^{me} page)

Un raid a été effectué sur l'Allemagne. Les détails ne sont pas encore connus.

L'aviation allemande a attaqué différentes régions de l'Angleterre et en particulier Londres.

Un incendie assez sérieux s'est déclaré dans la City, mais il a été maîtrisé ce matin.

Dans les autres quartiers, des maisons d'habitation ont été endommagées et il y a eu des victimes.

On signale des dégâts dans les établissements industriels et commerciaux dans le Sud et dans l'Ouest de la Grande-Bretagne.

Dans l'ensemble, ils ne sont guère importants.

Pendant la journée d'hier, 9 bombardiers allemands et avions de chasse ont été abattus.

La R.A.F. a perdu 4 appareils, mais 2 pilotes ont pu être sauvés.

Londres, 30 septembre. — Le ministère de l'Intérieur de la sécurité métropolitaine communique qu'au cours de la fin de la semaine, quinze mille femmes et enfants ont été évacués de Londres à destination de régions moins exposées.

Tous les frais de cette évacuation ont été assumés par le conseil du Comité de Londres.

(Fournier).

Londres, 30 septembre. — Communiqué du ministère de l'Air :

Diminution formations d'avions allemands ont fait leur apparition ce matin sur la côte sud de l'Angleterre.

Les avions de chasse britanniques ont engagé des combats à la suite desquels aucun des avions allemands n'a réussi à pénétrer dans la région londonienne.

Des bombes ont été jetées sur la côte sud.

D'autre part, le ministère de l'Air communique que, peu avant l'aube, les ca-

vernement) 2.550.

Total : 3.154 francs.

Listes précédentes : 25.443 fr.

Total à ce jour : 28.597 fr.

Le Comité adresse ses vifs remerciements à tous les généreux donateurs et notamment à la Fédération des Groupements Corses du Maroc, président M. Casanata, et à la Fraternelle Ghisonale, président M. Paolini.

Avant décidé de continuer à envoyer des colis de produits alimentaires aux prisonniers corses et des secours à leurs familles ainsi qu'aux familles des morts pour la France, le Comité fait un appel pressant aux Fédérations des Groupements corses de France et des Colonies et aux groupements et à tous les originaires de l'Ile.

Dons, subventions et produits de quelconque nature doivent être versés au compte courant chèque postal 547-77 Marseille de « La Maison Corse » ou au siège : 6, Boulevard des Dames.

P. le Comité :

Le Président :

Jean-Pépin PAOLINI

Administrateur honoraire des Colonies.

Des hernieux satisfaits

PLUS DE 500 ATTESTATIONS AUTORISÉES avec noms et adresses complètes et contrôlables relevées parmi les milliers d'autres vous diront, dans le LIVRE D'OR 1939 de l'INSTITUT HERNIAIRE DE LYON les merveilleux effets du

MYOPLASTIC KLEBER

Souple, discret, lavable, le MYOPLASTIC est un nouveau plastron breveté sans ressort ni pelote, à compression réglable, COMME AVEC LES MAINS, qui empêche votre hernie de se former et de sortir.

Ce résultat garanti, vous pouvez le vérifier, le contrôler en dehors de toute influence de vendeur, puisque son inventeur, le Spécialiste KLEBER a décidé de vous faire parvenir le MYOPLASTIC à l'essai, pendant cinq jours, chez vous.

SANS RIEN PAYER D'AVANCE

avec faculté de le retourner sans qu'il vous soit rien réclamé. Demandez donc le LIVRE D'OR et le questionnaire n° C. 6 pour l'examen de votre cas. Ils vous seront envoyés gratuits et sans engagement.

INSTITUT HERNIAIRE, 119, Cours Lafayette, LYON.

Le Ministre de la Production Industrielle et du Travail à MM. les Préfets, à MM. les Inspecteurs du Travail.

La circulaire du 3 août 1940, relative au maintien en vigueur des dispositions des conventions collectives de travail et des sentences arbitrales, envisage la conclusion d'accords ou d'ententes de caractère provisoire ayant pour objet de donner, dans le cadre collectif, une solution aux difficultés résultant de la situation économique.

Ces accords collectifs devront être conclus, d'une manière générale, dans le même cadre que les conventions collectives. Cependant en vue de remédier à des difficultés propres à une entreprise déterminée, il pourra être admis qu'ils interviennent dans le cadre de cette entreprise, entre la direction et les délégués du personnel régulièrement désignés conformément aux dispositions du décret du 10 novembre 1939.

Mais, pour éviter les abus possibles, les ententes ou accords de caractère provisoire dont il s'agit devront être soumis à l'approbation des Inspecteurs du Travail. Il appartiendra à ceux-ci d'apprécier si les dérogations à la convention collective contenues dans l'accord répondent bien à des difficultés résultant de l'entreprise ou de la branche d'industrie intéressée. En tout état de cause, ces accords devront être conclus pour une durée déterminée qui ne saurait excéder trois mois.

Le Ministre : René BELIN.

Je suis acheteur tous PRODUITS de CORSE (Miel, Noix, etc.). Alphandery, 25, rue des Fabres, Marseille.

Lissac

45 jours jamais une tonne de légumes. Des terres mal arrosées ont souvent connu de terribles sécheresses.

Opticien Spécialiste
120 Ml - 12, Boulevard Raspail
BASTIA (Corse)
Téléphone : 11

Imprimerie du « Petit Bastia »
Le Directeur-Gérant : M. BIANCONI.

FEUILLETON DU « PETIT BASTIA »

Les Secrets de Chang-Hai

par EDOUARD AUJAY

Immédiatement, au son de ce lugubre appel, les hommes furent arrachés à leur somnolence. L'ouvrage tout entier était alerte, chacun, à l'annonce du danger possible, se « retrouvait », malgré l'affreuse pesanteur qui comprimait les pommés de tous.

— Alerte ! Grande alerte ! entendait-on dans les casernes.

Celui-ci courait rejoindre le service d'incendie, celui-là enlevait le capuchon d'une mitrailleuse, cet autre fermait les grilles qui commandaient l'entrée des chantiers où des travaux étaient en cours d'exécution et isolaient ainsi les coolies enrégimentés de force et de leurs pelles, profiter de l'occasion pour se jeter sur leurs tyrans.

— Alerte ! Alerte !
Et la sirène mugissait toujours !
Le début de l'appel surprit les occupants de la « tanquette » comme ils passaient près du service d'aviation. Ils filèrent avant qu'on les eût inquiétés.

Mais les consignes, pendant ce temps, couraient le long des fils du téléphone :

COORDINATION DES TRANSPORTS

Modification au Plan Restreint

DECISION

L'Ingénieur en Chef des Ponts et Chaussées, Directeur du Service Départemental des routes et des transports routiers de la Corse :

Vu la décision du 30 août 1940 de la Commission de Répartition des Carburants, ramenant de 144.000 à 121.000 litres le contingent mensuel en essence des 3me et 4me collectivités de consommateurs ;

Vu l'accord de M. le Préfet de la Corse et de M. le Général Commandant la Subdivision de Bastia au sujet des mesures qui suivent, tel qu'il résulte du procès-verbal de la réunion tenue le 12 septembre 1940 par la Commission désignée par M. le Préfet à l'effet de formuler un avis à leur sujet :

DECIDE :

Art. 1er. — A dater du 16 septembre 1940 inclus, les services publics de transports routiers de voyageurs inscrits au plan de coordination restreint et les services postaux ne seront plus autorisés à circuler dans le département que le lundi, le mercredi et le vendredi de chaque semaine, sauf les exceptions définies ci-après :

Restreint autorisé à circuler tous les jours :

1°) les services postaux suivants : Ajaccio-Sartène : Service Ollandini. Ajaccio-Vico : Services Cervetti et Subrini.

Bastia-Tour du Cap : Service Société Sud-Est Automobile.

Ajaccio-Gare à Bureau P.T.T. : Service Susini.

Bastia-Gare à Bureau P.T.T. : Service Filli.

Corte-Gare à Bureau P.T.T. : Service Zuccarelli.

2°) les services ci-après assurant le ravitaillement en lait des villes d'Ajaccio et Bastia :

Afa-Ajaccio : Service Grimaldi J.-B. Appietto-Ajaccio : Service Colonna d'Istria Charles.

Bastellaccia-Ajaccio : Service Gambarelli Antoine et Baptiste.

Calcatoggio-Ajaccio : Service Multedo Frères.

Coti-Chiavari-Ajaccio : Service Casanova Simon.

Cuttoli-Ajaccio : alternativement : Services Torre Paul ; Micaletti T. Pila Canale-Ajaccio : Service Casabianca René.

Villanova-Ajaccio : Service Giovaneli Pascal.

Tolla-Ajaccio : Service Marti J. Oliveire-Petretto-Ajaccio : Service Cesari Sanvitus.

Lucciana-Borgo-Gare de Borgo : Service Antonietti Paul-André.

Sisco-Bastia : Services Dominici L. et Paoli Ignace.

San-Martino di Lota-Site Marie-Mio-

— A tous les postes ! disait Ran Tani. Arrêter par tous les moyens l'ingénieur-chef Erhart qu'accompagne un étranger. Les deux hommes circulent soit dans une auto découverte, soit dans un tank électrique.

Quand ils arrivèrent à la rotonde où étaient installées les cuisines, une salve de fusil-mitrailleur vint ricocher sur les blindages.

Darcet, qui avait le pouce sur le chien, lâcha une volée de balles. Des cris de douleur s'élevèrent. Erhart força l'allure. Une grille assez peu solide, il est vrai, le barrait l'entrée d'un couloir. La tanquette vint buter, arracha les barreaux, les pla, les escalada sans peine, tandis que les défenseurs de la chicane reculaient épouvantés.

— Prenez garde ! dit Erhart. Nous arrivons à la rotonde centrale où se trouve le poste de commandement. On aura en temps de se préparer à nous recevoir puis que c'est de là qu'est parti le signal d'alarme. Surveillez les deux piliers du fond ; ils sont creux et dissimulent un emplacement d'arme automatique.

— N'ayez crainte, Erhart ! Ça me connaît ! répondit Darcet.

— S. O. ! Je les vois ! Fen ! Darcet ! C'était, maintenant, un vacarme assourdissant, un feu croisé de balles. Darcet avait l'impression, sous le casque du hublot, de passer à travers une pluie de grêles géants. Sous ces volutes de béton, le bruit des armes automatiques s'emplissait de mesurement.

— Mais, insensible à ces engins de petite taille, la tanquette avançait toujours.

mo-Bastia : Service Retail Fr.
Ville de Pietrabugno-Bastia : Service Testa Joseph et Rossi Sylvestre.
Pomo-Silgaccio-Porto-Brando-Bastia : Service Tomasi Samplero.
Luri-Bastia : Service Gregori P.-F.
Focelli-Bastia : Service Figarella A.
Santo-Pietro di Tenda-Bastia : Service Chiaramonti Valentin.

ARTICLE 3. — Le service de transports routiers de voyageurs Ajaccio-Sartène (entreprise Morelli) sera conformément à une demande de l'intéressé, autorisé à circuler les lundis, jeudis et samedis de chaque semaine, à l'exclusion des autres jours.

ARTICLE 4. — Les dispositions qui précèdent ne s'appliquent pas aux véhicules à gazogène, pour lesquels rien n'est changé aux dispositions antérieurement en vigueur.

ARTICLE 5. — La présente décision sera publiée dans les journaux du département désignés pour l'insertion des annonces légales.

ARTICLE 6. — Les infractions aux dispositions qui précèdent seront poursuivies conformément aux lois et règlements en vigueur.

ARTICLE 7. — Ampliation de la présente décision sera adressée à M. le Commandant de Gendarmerie et à MM. les Ingénieurs d'arrondissement des Ponts et Chaussées d'Ajaccio et de Bastia, chargés, chacun en ce qui le concerne, d'en assurer l'exécution.

Ajaccio, le 14 septembre 1940.

L'Ingénieur en Chef,
Signé : LEHANNEUR.

La Maison Agricole de la Corse

8, Boulevard de Toga — BASTIA
Téléphone : 029

J. PATRIMONIO
Commandeur du Mérite Agricole

Les agriculteurs sont avisés qu'ils trouveront dès aujourd'hui des :

PETITS-POIS, FEVES, GRAINES POTAGERES, ENGRAIS CHIMIQUES, INSECTICIDES.

Radio-Toulousse ne néglige pas non plus la musique classique, et en donne la preuve avec ce festival Léo Delibes (19 h. 15) dont la sélection musicale est de Maurice d'Onde, la présentation de Jacques Mailly.

Production de Georges Minervois, voici : « Analogies », le 2 octobre à 13 h., sujet poétique et malicieux, parfaitement interprété par les meilleures vedettes de la chanson. A 18 h. 15, notons une évocation inédite de Georges Minervois : « Au bois en Automne »

(A suivre.)

STROMBONI
Opticien Spécialiste
12, rue de la République, BASTIA

FUSIDO
harpes, mandolines, mandolines

T. S. F.

L'ACTIVITE artistique de « RADIO-TOULOUSE » pendant la semaine du 30 septembre au 6 octobre 1940, par JANRY

Radio-Toulousse a annoncé, récemment, une « Grande Saison » riche en émissions nouvelles. Un coup d'oeil jeté sur son programme de la semaine prouve bien qu'il a tenu parole.

Nous relevons, tous les jours, à 7 h. 45, des conseils agricoles, présentés de façon originale : « Les bons conseils du Père Baptiste ». Nous les avons écoutés nous-mêmes, et avons été frappés par leur simplicité.

Parmi les émissions quotidiennes, mentionnons encore la série intitulée : « Votre chanteur préféré ». Des artistes tels que : Maurice Chevalier, Eliane Celis, Guy Berry, Lys Gauty, Tino Rossi, Jane Aubert, y paraissent tour à tour.

Signalons également parmi les émissions d'intérêt pratique : Les belles recettes de la Mère Janet (les lundis, mercredis et vendredis, vers 8 h. 35), qui, sous forme de sketches amusants, apportent des recettes et des menus d'actualité. De même, tous les mardis, jeudis et samedis (8 h. 35), Les Conseils aux jeunes mamans s'avèrent des plus judicieux dans leur brièveté.

« La Chanson de chez nous » : voilà certain titre suffisamment éloquent : c'est celui d'une production de Sylvette Samazan, prévue par Radio-Toulousse à son émission du 10 octobre, à 13 heures. A 18 h. 15, c'est une évocation inédite d'Henri Castel : « Tout seul » dont l'une des vedettes les plus nombreuses sera, incontestablement, Jean Sablon.

Radio-Toulousse ne néglige pas non plus la musique classique, et en donne la preuve avec ce festival Léo Delibes (19 h. 15) dont la sélection musicale est de Maurice d'Onde, la présentation de Jacques Mailly.

Production de Georges Minervois, voici : « Analogies », le 2 octobre à 13 h., sujet poétique et malicieux, parfaitement interprété par les meilleures vedettes de la chanson. A 18 h. 15, notons une évocation inédite de Georges Minervois : « Au bois en Automne »

(A suivre.)

STROMBONI
Opticien Spécialiste
12, rue de la République, BASTIA

FUSIDO
harpes, mandolines, mandolines

(A suivre.)

STROMBONI
Opticien Spécialiste
12, rue de la République, BASTIA

FUSIDO
harpes, mandolines, mandolines

(A suivre.)

STROMBONI
Opticien Spécialiste
12, rue de la République, BASTIA

FUSIDO
harpes, mandolines, mandolines

(A suivre.)

STROMBONI
Opticien Spécialiste
12, rue de la République, BASTIA

FUSIDO
harpes, mandolines, mandolines

(A suivre.)

STROMBONI
Opticien Spécialiste
12, rue de la République, BASTIA

FUSIDO
harpes, mandolines, mandolines

(A suivre.)

STROMBONI
Opticien Spécialiste
12, rue de la République, BASTIA

FUSIDO
harpes, mandolines, mandolines

(A suivre.)

Le Petit Bastiais

Quotidien d'information et de reconstruction régionales et nationales.

50 CENTIMES

DIRECTEUR-REDACTEUR EN CHEF : MARTIN BIANCONI

50 CENTIMES

CHRONIQUE DE LA VIEILLE CORSE

Préfecture de la Corse

Un changement préfectoral nous conduit à évoquer les conditions dans lesquelles était considéré, pour son administration, le département de la Corse. Il y a cent ans, et plus, ou moins ; comme l'un des départements à la fois les plus difficiles et les plus brillants, les plus administrativement — qui ont maintenant une si grande importance — à part. La tradition des préfets corses établie par Napoléon avec Arrighi, Pietri, Giubega et Galeazzi ne pouvait être reprise par la Restauration qui préférait, naturellement, avoir des préfets sûrement choisis dans le personnel continental, du seul point de vue politique s'entend, non de celui des capacités ; mais elle fit abondamment usage de sous-préfets d'origine corses : ceux-là, il les fallait pour mieux assurer le contact avec ce qu'on peut appeler les contingents locaux.

Mais Napoléon lui-même doublait ses préfets corses qui lui donnaient parfois des ennuis en raison de leur tendance à favoriser leurs amis, les familles amies, leur clientèle politique, par des administrateurs généraux ou des commandants en chef dont les pouvoirs se confondaient avec ceux des préfets et souvent les dominaient : source de conflits, comme l'on pense bien. Mais Napoléon tint bon autant qu'il put avec Miot de Melito, son véritable préfet qui unifiait le double département et était un homme de très grande valeur, juridiquement et économiquement parlant ; et il tint bon davantage avec le général Morand, plus brutal, qui manquait de doigté, de diplomatie, mais dont la fidélité à Napoléon était absolue, poussée jusqu'aux plus imprudentes méfiances.

La Restauration fait pour la Corse les choix les meilleurs, et les fait d'autant plus facilement que le département insulaire était recherché en raison même de ses difficultés. Pour un administrateur de cette catégorie, il était considéré comme un véritable banc d'épreuve. Les difficultés dont on parle n'étaient pas seulement relatives aux agitations d'insubordination qui se développaient même en régime électoral censitaire entre le parti Sébastiani et le parti Pozzo di Borgo ; elles résultaient surtout de la nécessité d'organiser un territoire qui sortait à peine d'une série centenaire de troubles politiques profonds, de trouble historique, et dans ce cas il était seul. Tout était à faire, à créer même du point de vue des plus simples procédures administratives. Vingt problèmes importants de toute nature étaient à régler. Il y avait des hommes supérieurs. Les Vignoles, les Lantivy, les Eymard étaient des hommes et des administrateurs supérieurs. Politicien pour accomplir et décidé à résister aux pressions abusives devant lesquelles avaient reculé, malgré tout, par conscience des ménagements dus à un pays névralgique comme la Corse, les préfets Vignoles, Eymard et Lantivy, un v'comte de Suleau n'en esquisserait pas moins des réformes qui prouvaient ses capacités réelles.

Four remplacer M. de Vignoles, on avait nommé comme préfet de la Corse, le 15 décembre 1819, M. de Talleyrand qui l'on crut être un moment le célèbre homme d'Etat en personne. Ce n'était que son cousin, le baron Alexandre de Talleyrand, mais qui comptait parmi les plus brillants personnels du temps, administrateur et surtout diplomate connu et considéré, même de Napoléon qu'il ne servait pourtant pas, mais sans s'exiler durant l'Empire. M. de Talleyrand, qui était alors préfet du Loiret, refusa d'accepter le département de la Corse ayant des raisons particulières de ne pas quitter le Continent. L'idée que son envoi en Corse était une disgrâce ne lui était pas venue, car si on lui avait destiné ce département, c'était en manière d'hommage à ses mérites, à sa prudence, à sa diplomatie. M. de Talleyrand finit sa carrière comme ambassadeur.

Au contraire, un exemple de la faveur qu'avait la Corse en ce temps-là nous est donné par le duc de Richelieu, autre diplomate et homme d'Etat, gouverneur d'Odessa et de la nouvelle Russie, ministre des affaires étrangères en 1815, président du conseil en 1818, qui, dans une conversation relative à la Corse, avait tenu ce propos : « Si le Roi n'avait voulu se servir autrement de moi, je lui eusse demandé la préfecture de la Corse ». C'est le beau-frère du duc, le marquis de Montcalm-Gazon, qui rapporta le propos alors qu'il commandait le corps de réserve des Chasseurs de l'Hérault, — et qui le rapporta au secrétaire général du département M. Arman.

Il y avait en Corse, à cette époque charnière, et on le savait à Paris, beaucoup de gloire à acquérir ; parce que, on le répète, tout y était à faire dans tous les domaines de l'administration, et dans le cas spécial de ce pays ces domaines étaient aussi variés que complets. La Corse, bane d'épreuve, le mot était singulièrement juste pour l'époque. Au vrai, a-t-il cessé de l'être ?

Cour Martiale

Vichy, 1er octobre. — Le « Journal Officiel » publiera demain la composition de la Cour Martiale.

Sont nommés :
Président : le général d'armée Dufrénoy.

Membres : le général d'armée Hury, le contre-amiral Cadard, MM. Albert Baudremer et Meaux, délégués généraux adjoints de la légion française des combattants.

Commissaire du gouvernement, officier de justice militaire de 1re classe : M. Bournols. — (Fournier).

CONSEIL DE CABINET

Vichy, 1er octobre. — Les membres du gouvernement se sont réunis cet après-midi à 17 heures, en conseil de cabinet, à l'Hôtel du Parc, sous la présidence de M. Pierre Laval, président du conseil des ministres.

La séance a pris fin à 19 heures. Le conseil a étudié le projet de réforme municipale et départementale, ainsi qu'un projet relatif à l'organisation efficace de la censure du cinéma.

Il a repris en outre l'étude des questions relatives au fonctionnement des camps de jeunesse et poursuivi l'examen du problème du ravitaillement.

Il s'est notamment arrêté, en ce qui concerne le sucre, à une formule qui permet de maintenir les prix à la consommation, tout en laissant aux producteurs une juste émancipation.

(Fournier).

Importantes déclarations de M. SUMA

Tokio, 1er octobre. — Au cours d'une conférence de presse, ce matin, le porte-parole du ministère des affaires étrangères japonais, M. Suma, a précisé certains points de la politique extérieure du Japon.

Il a indiqué en particulier que l'accord tripartite récemment signé à Berlin, bien qu'il prévoit certaines clauses d'assistance militaire, ne signifie pas que le Japon doit sortir de sa neutralité.

Il a, en revanche, précisé que si une des trois puissances signataires de l'accord tripartite était victime d'une agression, l'entrée en guerre des deux puissances signataires aux côtés de la troisième puissance serait décidée, après entente commune des trois parties contractantes.

En ce qui concerne les relations anglo-japonaises, le porte-parole japonais a déclaré que le gouvernement de Tokio demandait une seule chose à l'Angleterre :

Quelle respecte le nouvel ordre en voie de réalisation en Extrême-Orient. Le porte-parole s'est, d'autre part, refusé à commenter la signature éventuelle d'un pacte de non-agression entre l'U.R.S.S. et le Japon.

Cette question, a-t-il déclaré, est trop délicate pour être traitée dans une conférence de presse.

Enfin, relativement à l'Indochine, le porte-parole a précisé qu'aucun différend ne subsistait plus entre la France et le Japon.

(Fournier).

La situation des Etrangers en surnombre dans l'économie nationale

Vichy, 1er octobre. — Le « Journal Officiel » publie ce matin une loi relative à la situation des étrangers en surnombre dans l'économie nationale.

Les étrangers du sexe masculin, âgés de plus de 18 ans et de moins de 55 ans pourront, aussi longtemps que les circonstances l'exigeront, être rassemblés dans un groupement d'étrangers, ils sont en surnombre dans l'économie française et si, ayant cherché un refuge en France, ils se trouvent dans l'impossibilité de regagner leur pays d'origine.

Sous réserve des formalités réglementaires, ils conservent la faculté d'émigrer dans un pays étranger.

Les étrangers sont placés sous l'autorité du ministre de la production industrielle et du travail, qui fixe les règles de leur emploi et les met, s'il y a lieu, à la disposition des employeurs.

Le ministre de l'Intérieur, qui pourra à cet égard délivrer ses pouvoirs aux préfets, désignera les étrangers appelés à faire partie de ces groupements.

Les étrangers affectés à ces groupements ne percevront aucun salaire. Ils pourront recevoir éventuellement une prime rendement et leurs familles bénéficieront d'allocations, dans les conditions qui seront fixées par décret.

Les dispositions de l'article 3 du décret-loi du 10 avril 1939, relatif aux prestations auxquelles sont assujettis certains étrangers sans nationalité ou bénéficiaires du droit d'asile et les décrets pris pour l'application de cet article, sont abrogés. — (Fournier).

Nous autres Français, nous ne pourrions jamais nous confondre dans une foule uniforme jusque dans la discipline la plus stricte. Nous souhaitons préserver la personne humaine, laisser à l'organisation nécessaire assez de jeu pour que chacun, même obéissant au pouvoir et fidèle à la discipline de l'ensemble, garde la ressource de se distinguer, qu'il soit lié, mais jamais asservi.

Paul BAUDOUIN.
Ministre des Affaires Étrangères.

L'Agriculture à l'honneur

Il ne faut jamais désespérer ; et l'écrit cela à l'intention principalement des agriculteurs insulaires assez cruellement éprouvés.

Je viens de visiter une partie du Nord de l'île ; et le spectacle offert à mes yeux était on ne peut plus lamentable : l'ai vu des potagers innombrables dévastés par le vent, des coteaux et des plaines ravagés par le feu ; ainsi, des récoltes ont été emportées, compromises, et les arbres fruitiers sont devenus la proie des flammes ou spectacle de misère et de désolation qu'avait en contraste saisissant la splendeur d'un soleil éblouissant.

Tant d'infortune est de nature à provoquer le découragement chez le cultivateur, privé de ressources laborieusement économisées ; il aura trime, peine, il aura engagé des frais, vainement !

Quelle conjoncture ! C'est qu'il n'est pas possible de réparer immédiatement de pareils dégâts ; c'est qu'il n'est pas possible de corriger au jour le jour, comme dans l'industrie mécanique, les défauts de la production ; les compensations en matière agricole sont toujours à longue échéance, et toujours menacées d'âles imprévisibles.

Les consommateurs ne se rendent pas suffisamment compte en parcourant un marché pourvu en fruits ou légumes de belle venue, de la somme d'efforts et de préoccupations intervenues pour obtenir un tel résultat ; autrement, ils ne lésiveraient pas sur les prix en présence surtout de beaux produits.

Ah ! cette terre de Corse, si chère, qui exerce une emprise extraordinaire sur le cœur de ses enfants, ne donne que parcimonieusement car, bien que généreuse, il lui manque l'élément indispensable, propre à féconder ses possibilités multiples de génération, c'est-à-dire l'eau ; l'agriculteur insulaire se trouve donc dans l'obligation de forcer, de ventiler la nature pour tirer sa subsistance et celle de ses concitoyens ; il a une tâche difficile à remplir ; il s'agit de l'encourager, en lui apportant un large concours rémunérateur.

Il y a lieu en attendant de signer que le gouvernement de M. le Maréchal Pétain dont la politique de rénovation nationale est basée sur les vertus de la vie rurale a mis sur pied un vaste programme de réformes sociales et économiques tendant à améliorer les conditions d'existence et de travail de l'homme des champs.

Les travailleurs de la terre auront bientôt de substantielles satisfactions dans la mesure de l'effort fourni pour le développement de la production ; l'agriculture sera de plus en plus à l'honneur, car, selon les paroles du Maréchal, Chef d'Etat : « La France de demain redeviendra ce qu'elle n'aurait jamais dû cesser d'être une nation essentiellement agricole ; comme le géant de la fable, elle retrouvera toutes ses forces en reprenant contact avec la terre ».

Martin BIANCONI.

Plusieurs sociétés pétrolières américaines seront poursuivies

Washington, 1er octobre. — Le gouvernement des Etats-Unis vient de déposer une demande de poursuites contre l'American Petroleum Institute et une vingtaine d'autres sociétés pétrolières.

Ces organismes sont accusés de monopoliser la production pétrolière et d'imposer leur prix au marché.

Le gouvernement demande également la dissolution de l'American Petroleum Institute. — (Fournier).

Les opérations militaires

INFORMATIONS LOCALES

COMMUNIQUE ITALIEN

Rome, 1er octobre. — Communiqué du haut commandement des forces armées italiennes dans la Méditerranée orientale :

Un sous-marin ennemi a torpillé un petit bateau italien de 700 tonnes. Le torpilleur « Gomen », qui convoyait le bateau, a été atteint à coups de bombes sous-marines qui ont émergé en donnant de la bande pour sombrer ensuite.

Des formations de l'aviation italienne ont bombardé, malgré le feu nourri de la D.C.A., des unités navales de l'ennemi ennemi navigant près de la côte Marmarique. En Libye, un de nos avions a été abattu.

Des chasseurs ennemis, qui avaient décollé d'un navire porte-avions, ont été abattus par nos avions.

Trois appareils ennemis, modèle Hurricane, ont été abattus au cours du combat aérien.

Entre temps, une autre formation d'avions et de torpilleurs a réussi à toucher la poupe d'un bâtiment de ligne ennemi.

Ce bâtiment, qui fut immobilisé par l'explosion d'une torpille, a été encerclé par des contre-torpilleurs ennemis.

Une troisième formation aérienne italienne a bombardé, une fois de plus, les dépôts et réservoirs du port d'Alfira.

Au cours d'un combat aérien avec les chasseurs ennemis, un avion anglais a été abattu.

Au cours de raids effectués en Afrique Orientale contre Bourguiba, en Somalie, Goua Assab et Passé Carrin, un indigène a été blessé. — (Fournier).

(o)

Nairobi, 1er octobre. — Le commandement des forces aériennes du Kenya communique :

Pour la 3ème fois l'aviation sud-africaine a bombardé avec succès Biriko.

En Somalie italienne, les objectifs militaires et édifices administratifs ont été atteints.

D'autres formations sud-africaines ont été abattues des raids de reconnaissance. — (Fournier).

(o)

COMMUNIQUE ALLEMAND

Berlin, 1er octobre. — Au sujet des opérations militaires de la journée, le D. N. B. apprend qu'un avion de reconnaissance allemand, type D. O. 27, a été abattu, ce matin, qu'un navire marchand, jaugeant 4.000 tonnes environ, a été attaqué et touché en plein dans l'estuaire de la Tamise.

La caudière ayant explosé, le bateau a sombré instantanément. D'autres avions de reconnaissance allemands ont été abattus à leur base, ont déclaré que l'aviation du Reich n'a laissé aucun espoir aux Anglais.

Des fautes de puissantes escadrilles de combat ont repris leurs attaques contre les îles britanniques.

Ce matin, de nombreux combats aériens se sont déroulés au-dessus de la côte Sud-Est de l'Angleterre, au cours desquels onze appareils ennemis ont été abattus.

Deux appareils allemands sont manquants. Les opérations se poursuivent encore à 19 heures. D'immenses incendies font rage sur les rives de la Mersey.

Des avions de grande entente et de bombardement se trouvent en flammes.

Environné par un vent très violent, le plus grand des pontons énormes et de pontons avec une rapidité inouïe sur toute la région. — (Fournier).

(o)

Berlin, 1er octobre. — Communiqué du haut commandement de l'armée allemande : L'aviation allemande a poursuivi ses opérations contre les objectifs militaires de l'Angleterre, principalement dans la région de Londres et sur le sud de l'Angleterre.

Malgré les conditions atmosphériques défavorables, les opérations allemandes ont été complies.

Les opérations allemandes ont été complies. — (Fournier).

complis leurs missions. 38 appareils anglais ont été abattus. Quatorze avions allemands ne sont pas rentrés à leur base. — (Fournier).

Berlin, 1er octobre. — Communiqué du haut commandement des forces armées allemandes :

Au large de la côte orientale de l'Angleterre, deux convois maritimes ont été dispersés.

Au cours de leurs incursions nocturnes sur le territoire du Reich, les avions isolés de l'ennemi ont réussi à s'avancer jusqu'à la marche de Brandebourg, sans toutefois pouvoir pénétrer jusqu'à la capitale du Reich.

En plusieurs endroits, en Allemagne occidentale, des bombes ont été lâchées. Aucun dégât militaire n'est à signaler.

Quant aux dégâts causés à des objectifs civils, ils sont sans importance.

Par contre, plusieurs personnes de la population civile ont, une fois de plus, été blessées.

Au cours des combats aériens qui ont eu lieu pendant la journée du 29 septembre, 17 chasseurs, ainsi qu'un avion de combat britannique, ont été abattus.

Quatre avions allemands ne sont pas rentrés à leurs bases. — (Fournier).

COMMUNIQUE ANGLAIS

Londres, 1er octobre. — Communiqué du ministère de l'Air britannique :

La R. A. F. a bombardé cette nuit des objectifs militaires à Berlin où l'aircraft aurait duré cinq heures, et dans d'autres régions du Reich.

Les bases d'aviation allemandes ont été également attaquées sur le littoral français.

Pendant la nuit des bombes ont été lancées dans trente régions différentes des faubourgs de Londres.

Le centre de la capitale n'a pas été attaqué.

Au cours de la journée d'hier, l'aviation ennemie a effectué sept raids massifs.

Notre aviation de chasse et la D.C.A. ont été actives toute la journée.

Quarante-neuf appareils ennemis ont été abattus, dont 1 par la D.C.A. et 2 au-dessus de la mer du Nord par les appareils de la défense côtière.

22 appareils anglais ont été perdus, mais 12 pilotes sont sains et saufs.

La salle LE PARIS des Succès

Vous présente ce soir à 21 heures : deux grands films.

RAY MILLAUD — OLYMPE BRADNA, dans

"SOUBRETTE"

et L'Evadé d'Alcatraz

La mise sous séquestre

des biens de P. Cot

Vichy, 1er octobre. — De l'ordonnance rendue par le président du Tribunal civil de Chambéry, à la requête du Procureur de la République, en date du 23 septembre, il ressort que le Tribunal a ordonné la mise sous séquestre de tous les biens, droits et intérêts de toute nature que le sieur Pierre Cot, ancien ministre de l'Air, domicilié à Paris, 2, avenue Ségur, déchu de la nationalité Française, possède, à quelque titre que ce soit, dans l'arrondissement de Chambéry.

M. Bossede, contrôleur principal de l'enregistrement à Chambéry, a été désigné comme administrateur-greffe des dits biens. — (Fournier).

Berlin, 1er octobre. — Communiqué du haut commandement de l'armée allemande : L'aviation allemande a poursuivi ses opérations contre les objectifs militaires de l'Angleterre, principalement dans la région de Londres et sur le sud de l'Angleterre.

Malgré les conditions atmosphériques défavorables, les opérations allemandes ont été complies.

Les opérations allemandes ont été complies. — (Fournier).

Berlin, 1er octobre. — Communiqué du haut commandement de l'armée allemande : L'aviation allemande a poursuivi ses opérations contre les objectifs militaires de l'Angleterre, principalement dans la région de Londres et sur le sud de l'Angleterre.

Malgré les conditions atmosphériques défavorables, les opérations allemandes ont été complies.

Les opérations allemandes ont été complies. — (Fournier).

Berlin, 1er octobre. — Communiqué du haut commandement de l'armée allemande : L'aviation allemande a poursuivi ses opérations contre les objectifs militaires de l'Angleterre, principalement dans la région de Londres et sur le sud de l'Angleterre.

Malgré les conditions atmosphériques défavorables, les opérations allemandes ont été complies.

Les opérations allemandes ont été complies. — (Fournier).

Berlin, 1er octobre. — Communiqué du haut commandement de l'armée allemande : L'aviation allemande a poursuivi ses opérations contre les objectifs militaires de l'Angleterre, principalement dans la région de Londres et sur le sud de l'Angleterre.

Malgré les conditions atmosphériques défavorables, les opérations allemandes ont été complies.

Les opérations allemandes ont été complies. — (Fournier).

2 OCTOBRE 1940 : Saints Anges.

2 octobre 1753. — Baptiste Romel et cinq autres traitres assassinèrent Gaffori, avec la complicité du frère de la victime.

2 OCTOBRE 1892. — Le Petit Bastia salue avec beaucoup de chaleur une belle exposition d'un jeune sculpteur bastiais, J.-M. Pekle, boursier du legs Sisco.

« De l'avis des personnes compétentes, ces œuvres promettent beaucoup », conclut le chroniqueur.

J.-M. Pekle promettait beaucoup ; il a beaucoup tenu.

En plusieurs endroits, en Allemagne occidentale, des bombes ont été lâchées. Aucun dégât militaire n'est à signaler.

Quant aux dégâts causés à des objectifs civils, ils sont sans importance.

Par contre, plusieurs personnes de la population civile ont, une fois de plus, été blessées.

Au cours des combats aériens qui ont eu lieu pendant la journée du 29 septembre, 17 chasseurs, ainsi qu'un avion de combat britannique, ont été abattus.

Quatre avions allemands ne sont pas rentrés à leurs bases. — (Fournier).

COMMUNIQUE ANGLAIS

Londres, 1er octobre. — Communiqué du ministère de l'Air britannique :

La R. A. F. a bombardé cette nuit des objectifs militaires à Berlin où l'aircraft aurait duré cinq heures, et dans d'autres régions du Reich.

Les bases d'aviation allemandes ont été également attaquées sur le littoral français.

Pendant la nuit des bombes ont été lancées dans trente régions différentes des faubourgs de Londres.

Le centre de la capitale n'a pas été attaqué.

Au cours de la journée d'hier, l'aviation ennemie a effectué sept raids massifs.

Notre aviation de chasse et la D.C.A. ont été actives toute la journée.

Quarante-neuf appareils ennemis ont été abattus, dont 1 par la D.C.A. et 2 au-dessus de la mer du Nord par les appareils de la défense côtière.

22 appareils anglais ont été perdus, mais 12 pilotes sont sains et saufs.

La salle LE PARIS des Succès

Vous présente ce soir à 21 heures : deux grands films.

RAY MILLAUD — OLYMPE BRADNA, dans

"SOUBRETTE"

et L'Evadé d'Alcatraz

La mise sous séquestre

des biens de P. Cot

Vichy, 1er octobre. — De l'ordonnance rendue par le président du Tribunal civil de Chambéry, à la requête du Procureur de la République, en date du 23 septembre, il ressort que le Tribunal a ordonné la mise sous séquestre de tous les biens, droits et intérêts de toute nature que le sieur Pierre Cot, ancien ministre de l'Air, domicilié à Paris, 2, avenue Ségur, déchu de la nationalité Française, possède, à quelque titre que ce soit, dans l'arrondissement de Chambéry.

M. Bossede, contrôleur principal de l'enregistrement à Chambéry, a été désigné comme administrateur-greffe des dits biens. — (Fournier).

Berlin, 1er octobre. — Communiqué du haut commandement de l'armée allemande : L'aviation allemande a poursuivi ses opérations contre les objectifs militaires de l'Angleterre, principalement dans la région de Londres et sur le sud de l'Angleterre.

Malgré les conditions atmosphériques défavorables, les opérations allemandes ont été complies.

Les opérations allemandes ont été complies. — (Fournier).

Berlin, 1er octobre. — Communiqué du haut commandement de l'armée allemande : L'aviation allemande a poursuivi ses opérations contre les objectifs militaires de l'Angleterre, principalement dans la région de Londres et sur le sud de l'Angleterre.

Malgré les conditions atmosphériques défavorables, les opérations allemandes ont été complies.

Les opérations allemandes ont été complies. — (Fournier).

Berlin, 1er octobre. — Communiqué du haut commandement de l'armée allemande : L'aviation allemande a poursuivi ses opérations contre les objectifs militaires de l'Angleterre, principalement dans la région de Londres et sur le sud de l'Angleterre.

Malgré les conditions atmosphériques défavorables, les opérations allemandes ont été complies.

Les opérations allemandes ont été complies. — (Fournier).

Berlin, 1er octobre. — Communiqué du haut commandement de l'armée allemande : L'aviation allemande a poursuivi ses opérations contre les objectifs militaires de l'Angleterre, principalement dans la région de Londres et sur le sud de l'Angleterre.

Malgré les conditions atmosphériques défavorables, les opérations allemandes ont été complies.

Les opérations allemandes ont été complies. — (Fournier).

Dans l'Armée

AVANCEMENT

Nous avons appris avec un réel plaisir que notre distingué concitoyen M. Defendini Henri, sergent-chef au 8ème régiment d'infanterie coloniale, vient d'être promu au grade d'adjudant.

L'avancement dont vient d'être l'objet ce sous-officier d'élite est la juste consécration de ses brillants états de service.

Nous sommes heureux d'adresser à M. l'adjudant Defendini, ainsi qu'à sa famille, nos plus sincères félicitations.

M. Defendini, ainsi qu'à sa famille, nos plus sincères félicitations.

M. Defendini, ainsi qu'à sa famille, nos plus sincères félicitations.

M. Defendini, ainsi qu'à sa famille, nos plus sincères félicitations.

M. Defendini, ainsi qu'à sa famille, nos plus sincères félicitations.

M. Defendini, ainsi qu'à sa famille, nos plus sincères félicitations.

M. Defendini, ainsi qu'à sa famille, nos plus sincères félicitations.

M. Defendini, ainsi qu'à sa famille, nos plus sincères félicitations.

M. Defendini, ainsi qu'à sa famille, nos plus sincères félicitations.

M. Defendini, ainsi qu'à sa famille, nos plus sincères félicitations.

M. Defendini, ainsi qu'à sa famille, nos plus sincères félicitations.

M. Defendini, ainsi qu'à sa famille, nos plus sincères félicitations.

M. Defendini, ainsi qu'à sa famille, nos plus sincères félicitations.

M. Defendini, ainsi qu'à sa famille, nos plus sincères félicitations.

M. Defendini, ainsi qu'à sa famille, nos plus sincères félicitations.

M. Defendini, ainsi qu'à sa famille, nos plus sincères félicitations.

M. Defendini, ainsi qu'à sa famille, nos plus sincères félicitations.

M. Defendini, ainsi qu'à sa famille, nos plus sincères félicitations.

M. Defendini, ainsi qu'à sa famille, nos plus sincères félicitations.

M. Defendini, ainsi qu'à sa famille, nos plus sincères félicitations.

M. Defendini, ainsi qu'à sa famille, nos plus sincères félicitations.

M. Defendini, ainsi qu'à sa famille, nos plus sincères félicitations.

M. Defendini, ainsi qu'à sa famille, nos plus sincères félicitations.

M. Defendini, ainsi qu'à sa famille, nos plus sincères félicitations.

M. Defendini, ainsi qu'à sa famille, nos plus sincères félicitations.

M. Defendini, ainsi qu'à sa famille, nos plus sincères félicitations.

M. Defendini, ainsi qu'à sa famille, nos plus sincères félicitations.

M. Defendini, ainsi qu'à sa famille, nos plus sincères félicitations.

M. Defendini, ainsi qu'à sa famille, nos plus sincères félicitations.

M. Defendini, ainsi qu'à sa famille, nos plus sincères félicitations.

M. Defendini, ainsi qu'à sa famille, nos plus sincères félicitations.

M. Defendini, ainsi qu'à sa famille, nos plus sincères félicitations.

M. Defendini, ainsi qu'à sa famille, nos plus sincères félicitations.

M. Defendini, ainsi qu'à sa famille, nos plus sincères félicitations.

M. Defendini, ainsi qu'à sa famille, nos plus sincères félicitations.

M. Defendini, ainsi qu'à sa famille, nos plus sincères félicitations.

M. Defendini, ainsi qu'à sa famille, nos plus sincères félicitations.

M. Defendini, ainsi qu'à sa famille, nos plus sincères félicitations.

M. Defendini, ainsi qu'à sa famille, nos plus sincères félicitations.

M. Defendini, ainsi qu'à sa famille, nos plus sincères félicitations.

Dans l'Armée

AVANCEMENT

Nous avons appris avec un réel plaisir que notre distingué concitoyen M. Defendini Henri, sergent-chef au 8ème régiment d'infanterie coloniale, vient d'être promu au grade d'adjudant.

L'avancement dont vient d'être l'objet ce sous-officier d'élite est la juste consécration de ses brillants états de service.

Nous sommes heureux d'adresser à M. l'adjudant Defendini, ainsi qu'à sa famille, nos plus sincères félicitations.

M. Defendini, ainsi qu'à sa famille, nos plus sincères félicitations.

M. Defendini, ainsi qu'à sa famille, nos plus sincères félicitations.

M. Defendini, ainsi qu'à sa famille, nos plus sincères félicitations.

M. Defendini, ainsi qu'à sa famille, nos plus sincères félicitations.

M. Defendini, ainsi qu'à sa famille, nos plus sincères félicitations.

M. Defendini, ainsi qu'à sa famille, nos plus sincères félicitations.

M. Defendini, ainsi qu'à sa famille, nos plus sincères félicitations.

M. Defendini, ainsi qu'à sa famille, nos plus sincères félicitations.

M. Defendini, ainsi qu'à sa famille, nos plus sincères félicitations.

M. Defendini, ainsi qu'à sa famille, nos plus sincères félicitations.

M. Defendini, ainsi qu'à sa famille, nos plus sincères félicitations.

M. Defendini, ainsi qu'à sa famille, nos plus sincères félicitations.

M. Defendini, ainsi qu'à sa famille, nos plus sincères félicitations.

M. Defendini, ainsi qu'à sa famille, nos plus sincères félicitations.

M. Defendini, ainsi qu'à sa famille, nos plus sincères félicitations.

M. Defendini, ainsi qu'à sa famille, nos plus sincères félicitations.

M. Defendini, ainsi qu'à sa famille, nos plus sincères félicitations.

M. Defendini, ainsi qu'à sa famille, nos plus sincères félicitations.

M. Defendini, ainsi qu'à sa famille, nos plus sincères félicitations.

M. Defendini, ainsi qu'à sa famille, nos plus sincères félicitations.

M. Defendini, ainsi qu'à sa famille, nos plus sincères félicitations.

M. Defendini, ainsi qu'à sa famille, nos plus sincères félicitations.

M. Defendini, ainsi qu'à sa famille, nos plus sincères félicitations.

M. Defendini, ainsi qu'à sa famille, nos plus sincères félicitations.

M. Defendini, ainsi qu'à sa famille, nos plus sincères félicitations.

M. Defendini, ainsi qu'à sa famille, nos plus sincères félicitations.

M. Defendini, ainsi qu'à sa famille, nos plus sincères félicitations.

M. Defendini, ainsi qu'à sa famille, nos plus sincères félicitations.

M. Defendini, ainsi qu'à sa famille, nos plus sincères félicitations.

M. Defendini, ainsi qu'à sa famille, nos plus sincères félicitations.

M. Defendini, ainsi qu'à sa famille, nos plus sincères félicitations.

M. Defendini, ainsi qu'à sa famille, nos plus sincères félicitations.

M. Defendini, ainsi qu'à sa famille, nos plus sincères félicitations.

M. Defendini, ainsi qu'à sa famille, nos plus sincères félicitations.

M. Defendini, ainsi qu'à sa famille, nos plus sincères félicitations.

M. Defendini, ainsi qu'à sa famille, nos plus sincères félicitations.

M. Defendini, ainsi qu'à sa famille, nos plus sincères félicitations.

M. Defendini, ainsi qu'à sa famille, nos plus sincères félicitations.

M. Defendini, ainsi qu'à sa famille, nos plus sincères félicitations.

Dans l'Armée

AVANCEMENT

Nous avons appris avec un réel plaisir que notre distingué concitoyen M. Defendini Henri, sergent-chef au 8ème régiment d'infanterie coloniale, vient d'être promu au grade d'adjudant.

L'avancement dont vient d'être l'objet ce sous-officier d'élite est la juste consécration de ses brillants états de service.

Nous sommes heureux d'adresser à M. l'adjudant Defendini, ainsi qu'à sa famille, nos plus sincères félicitations.

M. Defendini, ainsi qu'à sa famille, nos plus sincères félicitations.

Bernières Informations

Les opérations militaires

Par contre, un troisième a pu s'éloigner, bien que touché à plusieurs reprises au cours des vols de reconnaissance entrepris sur la route d'un bâtiment de ligne dont notre communiqué d'hier a mentionné le fait qu'il a été touché par un de nos avions.

Nos torpilleurs et nos avions ont aperçu une tâche d'huile de grande étendue.

Au Soudan anglo-egyptien, nos avions ont bombardé des tentes d'automobiles blindées sur le pont de Bauteima, ainsi que les gares d'Elhegiz et d'Aroma.

A cette occasion, des wagons chargés ont été détruits.

Des avions ennemis ont effectué une attaque contre Goura et détruit à cette occasion aussi un pavillon vide.

Il n'y a pas eu de victimes.

Un avion ennemi a été abattu en flammes par nos avions de chasse.

(Fournier).

COMMUNIQUE ANGLAIS

Londres, 1er octobre. — Communiqué du ministère de l'air :

De fortes formations britanniques ont effectué cette nuit un raid sur Berlin. Les bombes lancées par les avions ont atteint la station du centre électrique de l'ouest de la capitale, ainsi que celle de Kienberg.

La nuit a duré 3 heures un quart.

Par ailleurs, la R.A.F. a bombardé les raffineries de pétrole de Hanovre et de Loum, ainsi que l'usine de munitions de Magdebourg, les voies de communications et autres objectifs militaires à Mannheim et à Osnabrück.

De nombreux ports ont été bombardés, tant en Allemagne que dans les pays occupés par les troupes allemandes, notamment Cuxhaven, Amsterdam, Boulogne et Le Havre.

Cinq avions anglais n'ont pas rejoint leur base. — (Fournier).

COMMUNIQUE DU CAIRE

Le Caire, 2 octobre. — Communiqué du grand quartier général :

La R.A.F. a bombardé à nouveau Tobrouk et un aérodrome en Libye.

Après leur raid, les avions britanniques ont été attaqués par l'aviation italienne.

Deux appareils italiens ont été abattus contre un anglais.

Les tentatives italiennes de bombarder Aden ont échoué. — (Fournier).

Conseil des Ministres

Vichy, 1er octobre. — Le conseil des ministres s'est réuni cet après-midi, sous la présidence du chef de l'Etat.

La séance a pris fin à 20 heures.

Le conseil a entendu le compte rendu que lui a fait le président Laval des délibérations du conseil de cabinet, tenu le 30 septembre.

LE STATUT DES ISRAELITES

La mise au point du statut des Israélites s'est poursuivie.

LE MORAL DE L'ARMEE

Le Général Huntziger, ministre secrétaire d'Etat à la guerre, a fait une communication sur le moral de l'armée.

(Fournier).

LA ROYAL AIR FORCE

La Royal Air Force a effectué cette nuit un nouveau raid sur Berlin et sur les autres régions de l'Allemagne, ainsi que sur les bases de l'invasion allemande.

L'aviation allemande a attaqué cette nuit de nombreuses régions de l'Angleterre et en particulier Londres.

Des bombes incendiaires et explosives ont été lancées dans divers quartiers de la capitale, mais les dégâts matériels et le nombre des victimes ne sont pas importants.

Par ailleurs, les appareils ennemis ont bombardé les deux rives de la Mersey. Des incendies se sont déclarés, mais ils ont été rapidement maîtrisés.

Dans le sud-est de l'Angleterre, quelques villes et villages du Comté d'Essex ont été attaqués.

Dans le nord-ouest des établissements industriels ont été atteints et il y a eu des victimes. — (Fournier).

BILAN DES PERTES HUMAINES DANS LA REGION LONDONNIENNE

New-York, 1er octobre. — La radio américaine donne le bilan des pertes humaines dans la région londonnienne.

Au mois de septembre, affirme-t-elle, 600 personnes ont été tuées et 5 000 blessées dans la région londonnienne, par suite du bombardement de la capitale anglaise.

Le chiffre des victimes en août était de beaucoup inférieur et se montait à un millier de tués et 1 200 blessés.

(Fournier).

PERTES EN MER

Londres, 1er octobre. — L'Amirauté communique :

Les pertes de la marine anglaise pour la semaine se terminant le 22 septembre s'élevaient à 132 000 tonnes.

(Fournier).

RAVITAILLEMENT GENERAL

La vente des sons, farinettes, remouages étant libre, les personnes ayant besoin de ces denrées pour l'alimentation de leur bétail sont priées de s'adresser directement à leur fournisseur habituel, sans avoir besoin de retirer un bon à l'intendance du Ravitaillement général.

PREFECTURE DE LA CORSE

RAVITAILLEMENT STOCKS DE RIZ

Tous les détenteurs de stocks de riz égaux ou supérieurs à un quintal doivent en faire d'urgence la déclaration en double exemplaire à M. l'Intendant Militaire, directeur départemental du ravitaillement général.

Ces déclarations doivent indiquer l'adresse du déclarant, les lieux où le stock est entreposé, ainsi que la quantité indiquée en quintaux. Arrêté ministériel du 19-9-40.

COMMUNIQUE ANGLAIS

Londres, 1er octobre. — Le communiqué officiel publié par l'Amirauté britannique fixe à 27 le nombre de navires de commerce anglais, alliés et neutres perdus pendant la semaine se terminant le 23 septembre.

Leur déplacement total est de 159 000 tonnes.

A la date du 19 septembre, ajoute le communiqué, les navires marchands al-

Informations Locales

Monuments

3 OCTOBRE 1940 : Sainte-Thérèse de l'Enfant Jésus.

3 OCTOBRE 1745. — Les émigrants grecs qui venaient chercher en Corse la paix et la tranquillité, que le joug musulman leur avait ravies, quittent vitello, capitale de la Laconi.

Ces émigrants allaient bientôt arriver en Corse, après un court séjour à Gènes, et s'y établirent définitivement.

A L'ARRIVEE

M. Polart, ingénieur en chef de l'exploitation des Chemins de fer de la Corse.

PERCEPTION DE BASTIA

Le payement des allocations militaires du mois de septembre 1940 aux bénéficiaires dont les soutiens ne sont pas démobilisés, aura lieu Place du Théâtre ainsi qu'il suit :

Judi 3 octobre : lettres A B C.

Vendredi 4 octobre : lettres D à G.

Samedi 5 octobre : lettres H à M.

Lundi 7 octobre : lettres N O P.

Mardi 8 octobre : lettres Q R S.

Mercredi 9 octobre : lettres T à Z.

Les intéressés devront être munis d'une pièce justifiant que le militaire n'est pas rentré dans ses foyers.

AVIS

VILLE DE BASTIA

DEFENSE PASSIVE

Les personnes ayant reçu un masque ou un vêtement de protection contre les gaz, au titre de la Défense Passive, sont priées de rapporter ces objets à la Mairie (Défense Passive) avant le 10 octobre au plus tard. Passé ce délai, elles s'exposeraient à être poursuivies pour détournement d'objets appartenant à l'Etat.

La salle LE PARIS des Succès

Vous présente, ce soir à 21 heures, un grand film.

Lucien Baroux, Jules Berry, André Le Goff, Gaby Morlay, Elvire Popesco et Michel Simon, dans :

Derrière la Façade

En première partie : Richard Dix, dans :

IDOLE D'UN JOUR

Aujourd'hui à 15 heures, matinée : L'EVADÉ D'ALCATRAZ et SOUBRETTE

SEMENCES DE BLE

Les recherches entreprises auprès des fournisseurs éventuels des semences de blé ont abouti.

Avec l'autorisation du Gouvernement, nous pourrions importer toute la quantité de semences de blé demandée à ce jour par les agriculteurs du département.

Les agriculteurs pourront s'adresser aux producteurs locaux de leur connaissance pour obtenir la livraison de semences sans qu'il soit dérogé en rien à la loi sur l'Office du Blé.

Le Directeur des Services Agricoles, J. CARLOTTI.

LE MERCIER

Chirurgien-Dentiste D. F. M. P.

11 bis, Boulevard Auguste-Gaudin

Téléphone 450

Consultations de 8 h. 30 à midi et de 14 h. à 18 heures, sauf les samedis après-midi et les dimanches.

COUR D'APPEL DE BASTIA

Reprise des travaux judiciaires

Tous les ans, les vacances judiciaires commencent le premier août pour se terminer le premier octobre et la nouvelle année judiciaire prenait son point de départ le lendemain, deux octobre.

C'était, donc hier, le premier jour de l'année judiciaire 1940-1941 pour toutes les juridictions civiles et pénales de la Corse.

Aussi pour constater officiellement la Cour d'Appel de notre Ville a tenu le 2 octobre, à 14 heures, au Palais, dans la grande salle dite « des Abeilles » son audience de rentrée, en robe rouge, sous la présidence de Monsieur le Premier Président Du moulin.

Il était assisté de MM. le Président de Chambre Ghilini, les Conseillers Faynoli, Trani de Mari et Leonelli.

Le Ministère Public avait pris place M. le Procureur Général Arbus, ayant à ses côtés M. l'Avocat Général Goubier et M. le Substitut Général Baichère.

Le Greffe était tenu par M. Pieraggi-Martin, Greffier en chef, entouré par MM. Pieraggi-Félicien et Bonelli, Greffiers.

Sur les réquisitions de M. le Procureur Général, la Cour admet les avocats présents à l'audience à renouveler leur serment professionnel qu'en leur nom a prêté M. le Bâtonnier Patrice de Corsi.

L'année judiciaire 1940-1941 a été ainsi déclarée ouverte.

A cette cérémonie assistaient les membres du barreau et les avoués près la Cour d'Appel.

Cour d'Appel de Bastia

NOUVELLES RELIGIEUSES

SANCTUAIRE DE N.-D. DE LAVASINA

Vendredi 4 octobre : Saint-François d'Assise, fondateur et patron de la province des Frères Mineurs de la Corse.

Messes à 6 h. 30, 7 h. 30 et 10 heures ; messe solennelle.

Soir à 4 heures : Vêpres, Salut, vénération de la Reliquie du saint et la touchante cérémonie de son Trépas Glorieux.

Dimanche 6 octobre : messes à 6 h. 30, 7 h. 30 et 10 heures.

Soir, de 3 heures à 4 heures : Heures Sainte et prières pour le salut de la Patrie.

(O)

EGLISE DU SACRE COEUR

Judi 3 octobre, fête de Ste Thérèse de l'Enfant-Jésus et veille du 1er Vendredi.

HEURE SAINTES mensuelle des Messieurs et des jeunes gens à 18 h. 30. Sujet traité : « L'heure de la sainteté ».

Vendredi à 6 h. 30, messe de communion et salut et consécration au Sacré-cœur.

(O)

COUVENT DE SAINT ANTOINE

Demain, fête du Séraphique Père Saint François.

Messe de communion à 6 h. 30.

Grand-Messe à 8 heures. Salut à 15 heures.

PREFECTURE DE LA CORSE

Ravitaillement

AVIS AUX COMMERÇANTS

Les commerçants sont invités à faire connaître à M. l'Intendant, directeur départemental du ravitaillement général, l'adresse de leurs fournisseurs habituels en huile d'olive, et séparément pour les mois d'août et de septembre les quantités d'huile d'olive que chacun d'eux a reçu.

ETAT-CIVIL

NAISSANCES

Guerrini Rose Paule ;

Sturbini François Pascal ;

Costa Albert.

MARIAGES

Vaccarezza Louis, commis des Postes et Paoli Ursule, S. P.

DECES

Braducci Roger Paulin, 1 mois

A L'ART DENTAIRE

10 Boulevard Auguste-Gaudin, BASTIA

GEORGES RAPIANE

Chirurgien-Dentiste de la Faculté de Médecine de Paris

Q. D. S. de l'Université Américaine de Washington

EXTRACTIONS SANS DOULEUR REPARATIONS EN 2 HEURES GRANDES FACILITES GARANTIE ECRITE

Bucuruzza 1

CHIRURGIE : samedi après-midi.

ST-FLORENT : dimanche matin

Les autres jours à Bastia

GAZOGÈNE

Spécialiste d'un véhicule sur lequel un gazogène peut être monté, vous êtes obligatoirement astreints à faire immédiatement une demande de licence aux Ponts et Chaussées.

Renseignez-vous au Garage Sarrala, Agents GAZAUTO-automobiles Bahard, Téléphone en permanence 7-75 AJACCIO.

Les Tribunaux

CHAMBRE CORRECTIONNELLE

AUDIENCE DU 2 OCTOBRE 1940

Présidence de M. Ghilini.

Blessures par imprudence (collision d'une automobile et d'un cabriolet. — A Bastia, le 2 octobre 1939, vers 7 heures et demi du matin, une rencontre se produisit près du rond-point du Palais de Justice, à l'angle du boulevard Letteron, entre l'automobile du service des P.T.T., conduite par Galli Ange, agent des lignes de ladite administration et un cabriolet attelé d'un mulet que Rovero Michel, 19 ans, cultivateur à Suerta, conduisait.

Moneglia Pierre, âgé de 76 ans, demeurant lui aussi à Suerta avait pris place sur ce cabriolet.

L'automobile suivait la direction de St-Florent et tenait sa droite. Par contre le cabriolet, qui venait en sens inverse, avait pris le tournant sur sa gauche.

Moneglia était, dans la violence du choc, projeté sur la route et atteint de blessures à la cuisse droite et au genou. Le conducteur du cabriolet était également projeté à terre, mais se tirait indemne de cette chute.

Galli et Rovero Michel ont été poursuivis devant le Tribunal Correctionnel de Bastia pour y répondre du délit de blessures par imprudence. A une audience du 23 août 1940 les juges de notre ville ont acquitté Galli, qui paraissait n'avoir commis aucune imprudence, et condamné Rovero à 50 francs d'amende avec sursis. Ils ont ordonné que celui-ci verserait à Moneglia, partie civile, 3 000 francs à titre de provision.

Une expertise médicale a été ordonnée à l'effet d'examiner la victime qui avait été admise dans une clinique de Bastia.

Rovero Dominique, père de Michel, a été déclaré civilement responsable du délit retenu à la charge de son fils mineur.

Rovero père et fils ainsi que le Procureur de la République ont interjeté appel de cette décision.

Rapporteur M. le Conseiller Léonelli.

M. l'Avocat Général Goubier et Me Zaccarelli, avocat de Moneglia, partie civile, conclurent à la confirmation du jugement entrepris.

M. le Bâtonnier de Monters présente la défense du prévenu Rovero et du père de celui-ci civilement responsable.

La Cour après délibéré confirme le jugement du Tribunal de Bastia.

GAZOGÈNE

La Société GAZO-INDUSTRIE, 14, r. Brunel à Paris (Eto 05-50) et 33, place Bellecour, à Lyon, (Fr. 59-14) est heureuse d'informer la clientèle qu'elle a conclu un accord avec les Automobiles Industriels SAURER pour l'équipement des véhicules de cette marque, avec le gazogène « Le GAZAUTO » (Brevets, Libault) dont elle est le concessionnaire exclusif. France et Etranger, pour la fabrication et la vente.

La fourniture de pièces d'origine SAURER nécessaires à la transformation des moteurs des véhicules SAURER déjà en service sera assurée exclusivement avec le gazogène « Le GAZAUTO ». Gazogène homologué par le ministère de la Production Industrielle le 21 août 1940.

Demandez la liste des installateurs agréés. — (N. 204).

GAZOGÈNE

Le Lieutenant-Colonel de la Roche Saint-André, Commandant l'Artillerie de la 237e D. L. cite à l'Ordre de la 95me Régiment d'Artillerie, en date du 15 juillet 1940, le canonnier GRAVINI Pierre de la 1ère batterie.

CITATION

A L'ORDRE DU RÉGIMENT

LE CANONNIER PIERRE GRAVINI

Le Lieutenant-Colonel de la Roche Saint-André, Commandant l'Artillerie de la 237e D. L. cite à l'Ordre de la 95me Régiment d'Artillerie, en date du 15 juillet 1940, le canonnier GRAVINI Pierre de la 1ère batterie.

MOTIF

« Au cours des opérations de la 237e D. L. du 10 au 24 juin 1940, a fait son devoir et a combattu jusqu'à la dernière heure (Exécution des prescriptions de l'ordre général n° 117 du Général Commandant le Groupe d'Armée N° 3) »

Le Lieutenant-Colonel Commandant le 95me

GAZOGÈNE

Le 95me Régiment d'Artillerie, renforcé par le 7me groupe du 306me R. A.

« Régiment d'Artillerie de premier ordre, tant par sa valeur morale que par l'inspiration de son personnel. »

« Au cours des combats et des manœuvres de retraite du 10 au 25 juin, sous le commandement du Lieutenant-Colonel de LA ROCHE SAINT-ANDRÉ, n'a cessé de mener avec un entrain et une technique de combat splendide une mission rendue particulièrement difficile par la rapidité de la manœuvre ennemie, causant à plusieurs reprises à l'adversaire des pertes très lourdes, permettant les décrochages les plus osés de notre infanterie, ramenant toujours son terrain »

Signé : Général FRANÇOIS.

GAZOGÈNE

Le Lieutenant-Colonel de la Roche Saint-André, commandant le 95me R. A., certifie que le canonnier GRAVINI Pierre a gardé sa place à la 237me D. L. L. au cours des combats et des marches pénibles de cette grande unité du 10 au 25 juin 1940.

A mérite l'estime de ses chefs et la confiance de ses camarades.

Le Lieutenant-Colonel, commandant le 95me R. A.

Signé : De la Roche Saint-André

Le Capitaine Commandant la 1ère Batterie du 95me Régiment d'Artillerie

GAZOGÈNE

Toutes nos félicitations à ce brave, à sa jeune et gracieuse épouse, ainsi qu'à ses parents, Mme et M. le Brigadier de Police en retraite Gravin.

Les Cortes à l'honneur

CITATION

A L'ORDRE DU RÉGIMENT

LE CANONNIER PIERRE GRAVINI

Le Lieutenant-Colonel de la Roche Saint-André, Commandant l'Artillerie de la 237e D. L. cite à l'Ordre de la 95me Régiment d'Artillerie, en date du 15 juillet 1940, le canonnier GRAVINI Pierre de la 1ère batterie.

GAZOGÈNE

Le 95me Régiment d'Artillerie, renforcé par le 7me groupe du 306me R. A.

« Régiment d'Artillerie de premier ordre, tant par sa valeur morale que par l'inspiration de son personnel. »

« Au cours des combats et des manœuvres de retraite du 10 au 25 juin, sous le commandement du Lieutenant-Colonel de LA ROCHE SAINT-ANDRÉ, n'a cessé de mener avec un entrain et une technique de combat splendide une mission rendue particulièrement difficile par la rapidité de la manœuvre ennemie, causant à plusieurs reprises à l'adversaire des pertes très lourdes, permettant les décrochages les plus osés de notre infanterie, ramenant toujours son terrain »

Signé : Général FRANÇOIS.

GAZOGÈNE

Le Lieutenant-Colonel de la Roche Saint-André, commandant le 95me R. A., certifie que le canonnier GRAVINI Pierre a gardé sa place à la 237me D. L. L. au cours des combats et des marches pénibles de cette grande unité du 10 au 25 juin 1940.

A mérite l'estime de ses chefs et la confiance de ses camarades.

Le Lieutenant-Colonel, commandant le 95me R. A.

Signé : De la Roche Saint-André

Le Capitaine Commandant la 1ère Batterie du 95me Régiment d'Artillerie

GAZOGÈNE

Toutes nos félicitations à ce brave, à sa jeune et gracieuse épouse, ainsi qu'à ses parents, Mme et M. le Brigadier de Police en retraite Gravin.

GAZOGÈNE

Le Lieutenant-Colonel de la Roche Saint-André, commandant le 95me R. A., certifie que le canonnier GRAVINI Pierre a gardé sa place à la 237me D. L. L. au cours des combats et des marches pénibles de cette grande unité du 10 au 25 juin 1940.

A mérite l'estime de ses chefs et la confiance de ses camarades.

Le Lieutenant-Colonel, commandant le 95me R. A.

Signé : De la Roche Saint-André

Le Capitaine Commandant la 1ère Batterie du 95me Régiment d'Artillerie

GAZOGÈNE

Toutes nos félicitations à ce brave, à sa jeune et gracieuse épouse, ainsi qu'à ses parents, Mme et M. le Brigadier de Police en retraite Gravin.

GAZOGÈNE

Le Lieutenant-Colonel de la Roche Saint-André, commandant le 95me R. A., certifie que le canonnier GRAVINI Pierre a gardé sa place à la 237me D. L. L. au cours des combats et des marches pénibles de cette grande unité du 10 au 25 juin 1940.

A mérite l'estime de ses chefs et la confiance de ses camarades.

Le Lieutenant-Colonel, commandant le 95me R. A.

Signé : De la Roche Saint-André

Le Capitaine Commandant la 1ère Batterie du 95me Régiment d'Artillerie

GAZOGÈNE

Toutes nos félicitations à ce brave, à sa jeune et gracieuse épouse, ainsi qu'à ses parents, Mme et M. le Brigadier de Police en retraite Gravin.

REVUE de la PRESSE

Le « Petit Provençal » commente en ses termes l'inqualifiable attentat de Dakar :

ENFIN !

Réprobation universelle, préparation improvisée, révolte de la conscience anglaise, quelle que soit la raison, ordre a été donné aux forces britanniques de quitter Dakar. La sinistre aventure de toutes façons a échoué. Nous voulons croire qu'elle n'est pas simplement remise à plus tard.

C'est une satisfaction indicible d'appréhender qu'un sang qui est notre a cessé de couler et par ces mains-là.

Mais si l'opération projetée et tentée fut enfin jugée par ses auteurs eux-mêmes insoutenable, pourquoi l'avoir commencée ?

Pourquoi des morts par centaines sont-elles la rançon d'un geste impulsif ou d'une erreur de jugement ?

Ce n'est pas la première fois, hélas ! que M. Winston Churchill est obligé d'interrompre ses équipées sanglantes contre l'alliée de la veille, coupable seulement de s'être sacrifiée jusqu'à l'extinction de ses forces en associant son sort à celui de l'Angleterre.

Mers-el-Kébir eut ses victimes comme Dakar. Après quoi le premier ministre déclara, aux Communes, que les bâtiments de la marine française seraient désormais respectés.

Ils ne risquaient donc pas de tomber aux mains de l'ennemi, comme il l'avait prétendu. Alors pourquoi s'être acharnés sur le « Dunkerque », sur le « Bretagne » et sur leurs équipages qui n'avaient pas davantage couru ce risque ?

De telles sautes d'humeur n'arrangent aucunement les affaires britanniques ; elles compliquent inutilement et singulièrement les nôtres. Ne sommes-nous pas assez meurtris et à fond d'abîme ? Et M. Churchill, non content de nous inflamer par un biceps inhumain, continuera-t-il de céder aux accès périodiques dont le bilan s'inscrit chaque fois au nécrologe français ?

Il serait mieux inspiré, se fiant aux assurances de notre gouvernement, de rouvrir au ravitaillement de notre pays les routes de la mer.

Car ces existences que le peuple anglais semble tarivement répugner à laisser anéantir par sa mitraille, la pénurie de vivres les entamera avec une sournoiserie plus lente, mais il ne dépendra pas de ceux qui la provoquent qu'elle ne soit finalement d'une aussi meurtrière et plus barbare cruauté.

Ce n'est point là demeurer fidèle à des souvenirs qu'on disait impérissables et où la voix des morts couchés en commun sous la terre de France devrait parler plus fort que celle de certains vivants.

(O)

GAZOGÈNE

Le Lieutenant-Colonel de la Roche Saint-André, commandant le 95me R. A., certifie que le canonnier GRAVINI Pierre a gardé sa place à la 237me D. L. L. au cours des combats et des marches pénibles de cette grande unité du 10 au 25 juin 1940.

A mérite l'estime de ses chefs et la confiance de ses camarades.

Le Lieutenant-Colonel, commandant le 95me R. A.

Signé : De la Roche Saint-André

Le Capitaine Commandant la 1ère Batterie du 95me Régiment d'Artillerie

GAZOGÈNE

Toutes nos félicitations à ce brave, à sa jeune et gracieuse épouse, ainsi qu'à ses parents, Mme et M. le Brigadier de Police en retraite Gravin.

GAZOGÈNE

Le Lieutenant-Colonel de la Roche Saint-André, commandant le 95me R. A., certifie que le canonnier GRAVINI Pierre a gardé sa place à la 237me D. L. L. au cours des combats et des marches pénibles de cette grande unité du 10 au 25 juin 1940.

A mérite l'estime de ses chefs et la confiance de ses camarades.

Le Lieutenant-Colonel, commandant le 95me R. A.

Signé : De la Roche Saint-André

Le Capitaine Commandant la 1ère Batterie du 95me Régiment d'Artillerie

GAZOGÈNE

Toutes nos félicitations à ce brave, à sa jeune et gracieuse épouse, ainsi qu'à ses parents, Mme et M. le Brigadier de Police en retraite Gravin.

GAZOGÈNE

Le Lieutenant-Colonel de la Roche Saint-André, commandant le 95me R. A., certifie que le canonnier GRAVINI Pierre a gardé sa place à la 237me D. L. L. au cours des combats et des marches pénibles de cette grande unité du 10 au 25 juin 1940.

A mérite l'estime de ses chefs et la confiance de ses camarades.

Le Lieutenant-Colonel, commandant le 95me R. A.

Signé : De la Roche Saint-André

Le Capitaine Commandant la 1ère Batterie du 95me Régiment d'Artillerie

GAZOGÈNE

Toutes nos félicitations à ce brave, à sa jeune et gracieuse épouse, ainsi qu'à ses parents, Mme et M. le Brigadier de Police en retraite Gravin.

« Les associations d'anciens combattants réalisées par M. Xavier Vallat sous l'égide du plus glorieux combattant de l'autre guerre, le maréchal Pétain. N'est-ce pas dans l'idéal des générations du feu qu'évoquait hier encore notre ambassadeur à Washington que la France pourra retrouver ses plus fortes raisons de vivre ?

Que cette unification ne soit pas une tâche aisée, cela est évident. Au lendemain de la grande guerre, dans la victoire, les combattants n'avaient pu y parvenir, et peut-être leur éparpillement en de trop nombreuses associations sous des prétextes d'intérêts ou d'idéologies divers fut-elle une des causes de la décadence de l'esprit national. Une renaissance pouvait alors se produire, et beaucoup y avaient songé. Et ce la faute des hommes ou des institutions si rien de tel ne se réalisa ? Il serait vain aujourd'hui de le rechercher, et mieux vaut, laissant derrière nous un passé mort, regarder délibérément vers l'avenir.

Cette renaissance nationale, manquée après la victoire, peut s'accomplir dans la souffrance de la défaite. On s'unit sans doute plus aisément dans le malheur. Les anciens combattants l'avaient compris d'eux-mêmes au cours de cette guerre néfaste, où de nouvelles générations du feu allaient s'ajouter à la leur. Ils avaient compris que l'unité ne se réalise que par une discipline sévère, et ils acceptèrent dès lors, sans hésitation, la règle qui leur était fixée par les meilleurs d'entre eux, par le maréchal Pétain, le vainqueur de Verdun et le restaurateur de la France meurtrie.

M. Xavier Vallat a organisé pour diriger les légions d'anciens combattants des héros authentiques qui se tiennent toujours hors des luttes politiques et que nul, parmi leurs camarades, ne pourrait accuser d'ambition. Ils ont servi les armes à la main, ils ont servi encore en accomplissant leurs devoirs dans la paix. Ces vétérans, devenus d'admirables citoyens et de bons pères de famille, bénéficient d'emblée de la confiance de leurs compagnons d'armes et du pays. Ils sont à la fois un exemple et un symbole.

M. Xavier Vallat a organisé par régions, par provinces, si l'on veut, la Légion unique des anciens combattants en laissant dans le comité directeur les justes places qui reviendraient aux capitifs quand sonnera l'heure de la paix. Ce qui compte, c'est en réalité l'unité retrouvée des combattants, la communauté dans le même idéal de toutes les générations des deux guerres. Ce qui compte, c'est d'avoir forgé un puissant instrument d'unification intérieure de la France, l'unité des cœurs, la communauté de l'idéal, voilà le gage le plus sûr de l'unité du sol.

(Le Temps)

GAZOGÈNE

Le Lieutenant-Colonel de la Roche Saint-André, commandant le 95me R. A., certifie que le canonnier GRAVINI Pierre a gardé sa place à la 237me D. L. L. au cours des combats et des marches pénibles de cette grande unité du 10 au 25 juin 1940.

A mérite l'estime de ses chefs et la confiance de ses camarades.

Le Lieutenant-Colonel, commandant le 95me R. A.

Signé : De la Roche Saint-André

Le Capitaine Commandant la 1ère Batterie du 95me Régiment d'Artillerie

GAZOGÈNE

Toutes nos félicitations à ce brave, à sa jeune et gracieuse épouse, ainsi qu'à ses parents, Mme et M. le Brigadier de Police en retraite Gravin.

GAZOGÈNE

Le Lieutenant-Colonel de la Roche Saint-André, commandant le 95me R. A., certifie que le canonnier GRAVINI Pierre a gardé sa place à la 237me D. L. L. au cours des combats et des marches pénibles de cette grande unité du 10 au 25 juin 1940.

A mérite l'estime de ses chefs et la confiance de ses camarades.

Le Lieutenant-Colonel, commandant le 95me R. A.

Signé : De la Roche Saint-André

Le Capitaine Commandant la 1ère Batterie du 95me Régiment d'Artillerie

GAZOGÈNE

Toutes nos félicitations à ce brave, à sa jeune et gracieuse épouse, ainsi qu'à ses parents, Mme et M. le Brigadier de Police en retraite Gravin.

GAZOGÈNE

Le Lieutenant-Colonel de la Roche Saint-André, commandant le 95me R. A., certifie que le canonnier GRAVINI Pierre a gardé sa place à la 237me D. L. L. au cours des combats et des marches pénibles de cette grande unité du 10 au 25 juin 1940.

A mérite l'estime de ses chefs et la confiance de ses camarades.

Le Lieutenant-Colonel, commandant le 95me R. A.

Signé : De la Roche Saint-André

Le Capitaine Commandant la 1ère Batterie du 95me Régiment d'Artillerie

GAZOGÈNE

Toutes nos félicitations à ce brave, à sa jeune et gracieuse épouse, ainsi qu'à ses parents, Mme et M. le Brigadier de Police en retraite Gravin.

Décision

L'Ingénieur en Chef des Ponts et Chaussées, Directeur du Service départemental des routes et des transports routiers de la Corse :

Vu la décision du 30 septembre 1940 de la commission de répartition des carburants ramenant à 85.000 litres le contingent mensuel en essence des 3me et 4me collectivités de consommateurs, telle qu'elle résulte du procès-verbal de la réunion de ladite commission en date du même jour :

Vu l'accord de M. le Préfet de la Corse et de M. le Général commandant la Subdivision de Bastia au sujet des mesures qui suivent, tel qu'il résulte dudit procès-verbal :

Considérant que dans la décision du 14 septembre 1940 portant modification au plan restreint de coordination l'entreprise Chiamanti Valentin a été portée parmi celles autorisées à circuler tous les jours, par suite d'une erreur, ladite entreprise n'ayant été admise par le plan restreint de coordination qu'à effectuer deux services aller et retour par semaine sur la relation des parcs Santo Pietro di Tenda - Bastia :

DECIDE :

Art. 1er. — A dater du 1er octobre 1940, les services publics de transports routiers de voyageurs inscrits au plan de coordination restreint et les services postaux ne seront plus autorisés à circuler dans le département que le lundi et le vendredi de chaque semaine, sauf les exceptions définies à la décision précitée du 14 septembre 1940.

Art. 2. — Le service de transports routiers de voyageurs Ajaccio-Santi-Orcino (entreprise Morici) sera autorisé à circuler le lundi et le jeudi de chaque semaine, à l'exclusion des autres jours.

Art. 3. — Est rayée de la liste des entreprises autorisées par ladite décision à circuler tous les jours l'entreprise Chiamanti Valentin (relation de parcs Santo Pietro di Tenda - Bastia).

Art. 4. — Les dispositions qui précèdent ne s'appliquent pas aux véhicules à gaz-pétrole, pour lesquels rien n'est changé aux dispositions antérieurement en vigueur.

Art. 5. — La présente décision sera publiée dans les journaux du département et signée pour l'insertion des annonces légales.

Art. 6. — Les infractions aux dispositions qui précèdent seront poursuivies conformément aux lois et règlements en vigueur.

Art. 7. — Ampliation de la présente décision.

Etude de Me GIANNUCCI

NOTAIRE A BASTIA

Suivant acte reçu par M. Giannucci, Notaire à Bastia, le 30 septembre 1940, enregistré à Bastia, le 1er octobre 1940 n° 21 n° 116, M. et Mme Casimiri, commerçants demeurant à Bastia, ont vendu à M. Antoine Gualtini, demeurant à Bastia, le fonds de commerce d'épicerie exploité à Bastia, rue Neuve St-Roch, n° 1.

Les oppositions, s'il y a lieu, devront être faites dans les dix jours de la seconde insertion, en l'étude de M. Giannucci, Notaire à Bastia.

Pour première insertion.

A. GIANNUCCI

Dissolution de Sociétés

Suivant acte sous seing privé en date du 27 septembre 1940, enregistré à Bastia le même jour, folio 31, n° 413, la Société en nom collectif dénommée « Pietrotti et Cie », Transports automobiles, Santo Pietro - Bastia et vice versa, a été dissoute à dater du 27 septembre 1940.

MM. Pietrotti Laurent et Rossi François ont été nommés liquidateurs de ladite Société avec les pouvoirs les plus étendus. Deux originaux dudit acte de dissolution ont été déposés au Greffe du Tribunal de Commerce le 1er Octobre 1940.

FACULTE
DES SCIENCES DE MARSEILLE
2me SESSION D'EXAMEN 1940

Certificat d'études supérieures de licence Les examens en vue de l'obtention des certificats d'études supérieures de licence commenceront le mercredi 16 octobre.

Certificat d'études P. C. B. Les examens de P.C.B. commenceront le lundi 21 octobre.

La décision sera adressée à M. le Colonel commandant la gendarmerie à Bastia, et à MM. les ingénieurs d'arrondissement des Ponts et Chaussées d'Ajaccio et de Bastia, chargés, chacun en ce que le concerne, d'en assurer l'exécution.

AJACCIO, le 30 septembre 1940.

L'Ingénieur en Chef,
Signé : LEHANNUR

Nouvelles de l'Etranger

Stockholm, 2 octobre. — Un vapeur suédois, jaugeant 2.900 tonnes, a coulé, après avoir heurté une mine dans le Sund, détroit qui sépare la Suède et le Danemark.

Quelques membres de l'équipage ont été blessés. — (Fournier).

L'EXODE DES ENFANTS BERLINOIS
SANS REFUGE CONTRE AVIONS

Berlin, 1er octobre. — Au cours de conférences, le vice-gauleiter de Berlin a annoncé entre autres mesures que des précautions ont été prises pour favoriser l'exode de tous les enfants qui vivent dans la capitale allemande et dont les parents ne disposent pas de refuges contre avions suffisamment organisés. — (Fournier).

EN FAVEUR DE M. ROOSEVELT

Washington, 1er octobre. — De nouveau, les hommes d'Etat en vue se sont ralliés à la candidature du président Roosevelt et font campagne en faveur du troisième mandat au président américain.

Ce sont, en particulier, le sénateur La Follette et le représentant au Sénat de l'Etat du Maryland. — (Fournier).

UNE PROCHAINE ENTREVUE
HITLER-MUSSOLINI-FRANCO

New-York, 1er octobre. — Le correspondant de la « National Broadcasting Co » en Europe annonce une prochaine entrevue entre MM. Hitler, Mussolini et Franco. — (Fournier).

M. FARINACCI A BERLIN

Berlin, 1er octobre. — Le chancelier Hitler a reçu ce matin dans la nouvelle chancellerie, M. Farinacci, ministre d'Etat Italien.

Une compagnie de C. S. S. a rendu à l'hôtel du Führer les honneurs militaires. — (Fournier).

Berlin, 2 octobre. — Une grande réception a été donnée hier soir à l'ambassade d'Italie à Berlin en l'honneur de M. Farinacci, ministre d'Etat. — (Fournier).

A LA MAISON BLANCHE

Washington, 2 octobre. — M. Henri Haye, ambassadeur de France à Washington, s'est longuement entretenu avec M. Roosevelt, à la Maison Blanche. — (Fournier).

TENTATIVE DE COUP D'ETAT
AU MEXIQUE

Mexico, 2 octobre. — Une tentative de coup d'Etat a été réprimée hier à Mexico.

Le général Querqueza et son lieutenant voulurent renverser de nouveau le président de la République.

Des troupes furent envoyées à Monterrey, ville où se trouvaient les organisateurs du complot. Un engagement se produisit entre les troupes et les partisans du général Querqueza.

Ce dernier fut tué au moment où l'on allait procéder à son arrestation. — (Fournier).

L'ATTITUDE DES SOVIETS

Rome, 2 octobre. — Dans les milieux politiques italiens on ne cache pas que l'ère des surprises n'est pas encore passée. On laisse entendre, avec une visible insistance qu'il se pourrait qu'un événement de grande importance se déroulerait avant la fin de la semaine en cours à Moscou.

On ne donne à ce sujet aucune précision, mais les journaux italiens reproduisent tous, en très bonne place, une dépêche donnée par le journal espagnol « Informaciones » et annonçant que M. Von Ribbentrop, dont les journaux allemands avaient laissé prévoir le déplacement à Moscou, se trouverait déjà dans la capitale soviétique. — (Fournier).

PROVERBES CORSI

201 Dite male di voi stessu, l'altri crederanu u doppiu di cio che dite ; v. l'udate, l'altri u'ne crederanu nulu.

202 Un pugu perinu in collu a mamma.

203 Vi pudete franca da u lazzu, mai da u maldicente.

204 Quellu chi entre in tribunale, pienta un palmu (dattier) di u « quale u videra mai u fruttu ».

205 U bon amicu li averte di nostri errori, u falzu amicu approva tuttu.

206 A probita e a megliu politica.

207 A vita umana e un mercatu, gi'uni vendenu, l'altri compranu.

SANTINI (d'Orezza).

Imprimerie du « Petit Bastiais »

Le Directeur-Gérant : M. BIANCONI.

Le Petit Bastiais

Quotidien d'information et de reconstruction régionales et nationales.

50 CENTIMES

DIRECTEUR-REDACTEUR EN CHEF : MARTIN BIANCONI

50 CENTIMES

CHRONIQUE DE LA VIEILLE CORSE

Les fils de Pier-Simone Ginestra

« Le Petit Bastiais », il y a quelque temps, analysait le « Livre de Raison », de Pier-Simone Ginestra, personnage qui joua un rôle dans les affaires publiques de la Corse au début du dix-huitième siècle. Ce manuscrit, modèle des vieux livres de raison, dont l'habitude est malheureusement abandonnée, est une œuvre de Pier-Simone, Madame Cesar, d'Oletta, avait bien voulu nous le communiquer ; et nous n'avons pas besoin d'expliquer l'intérêt extra-familial de ces documents lorsqu'ils concernent de vieilles familles, car, dans ce cas, ils ajoutent à la note historique à l'exposé des annales domestiques d'une grande maison.

Pier-Simone Ginestra, originaire d'Ometta di Tuda, était l'un des lieutenants des généraux Ceccaldi et Giffieri. Dans leur gouvernement national, dont il faisait partie, ainsi que ce journal l'a rappelé dernièrement, il avait les titres et la qualité d'auteur et de secrétaire d'Etat. En 1733, il dut s'exiler à Livourne, puis une seconde fois à Naples, accompagnant Hyacinthe et Pascal Paoli.

C'est en 1744 qu'il rédigea son Livre de Raison, manuscrit de près de 200 pages intitulé : « Mémoire, avertissement, enseignement et conseil de Pier-Simone Ginestra, per illuminamento ed istruzione del Tenente Don-Giuseppe suo agnatisimo ed amatissimo figliolo ».

Nous avons déjà analysé le nom d'un premier fils de Pier-Simone Ginestra, parti en exil pour Naples avec son père, et avec Hyacinthe et Pascal Paoli ; et comme celui-ci, Don-Giuseppe Ginestra, entre au service militaire de Naples, lieutenant quand, en 1744, son père rédige son Livre de Raison.

En ce qui concerne Don-Giuseppe, le Livre mentionne un autre fils, Salvatore. Le premier accéda au grade de colonel, sans quitter le service de Naples. Le second, Salvatore, semble bien lui-même avoir embrassé la carrière militaire à Naples, passant ensuite au service espagnol et parvenant également au grade de colonel. M. de celui-ci laissa un nom dans les annales corses, bien que dans des conditions plus modestes que son père, et surtout dans les annales scientifiques.

Avant fait de longs séjours en Corse, résidant surtout à Bastia, il y eut la qualité de « patrizio » et celle de « protecteur della Patria ». Il agissait surtout comme diplomate, négociateur entre le général Paoli et le général de Vaux lors de la seconde mission de celui-ci en Corse. Entre temps, dans le rôle de la botanique qui avait toutes les préférences de ce militaire-diplomate. On a de lui, on l'a dit, une « Storia naturale dell'Isola di Corsica », publiée à Florence en 1774, dédiée à la Corse et à son maître de Florence, le P. Maratti.

Il a dû mourir à Florence, peu après la publication de cet ouvrage, entre 1774 et 1780.

Tels furent les deux fils de Pier-Simone Ginestra, si une confusion ne se produisit pas entre un troisième fils et le colonel au service de l'Espagne, le botaniste Salvatore. Mais Pier-Simone ne parle que de deux enfants qu'il nomme, et les autres également de deux garçons qu'il ne nomme pas.

Forme nous est donc de croire que Salvatore, le naturaliste, est bien, ayant bi-

furqué, le colonel au service de l'Espagne.

Il est plus certain que ni l'un, ni l'autre ne se marièrent et qu'ils furent les derniers porteurs du nom de Ginestra, celui d'un des seize membres du gouvernement national de Ceccaldi et de Giffieri, en 1722.

C'était l'une des plus vieilles familles du Nebbio qui s'éteignait ainsi vers 1790. Elle ne se reconduisit plus que par quatre filles dont deux entrèrent par le mariage dans une autre famille fort notable du Cap-Corse et qui joua également un rôle important dans les affaires publiques de la Corse au début du dix-huitième siècle. En même temps que Pier-Simone Ginestra était secrétaire d'Etat et auditeur du Règne, Carlo-Francesco Alessandrini en était l'Amiral ; « admirante del Regno », déjà pourvu d'une petite marine. Les deux patriotes fusionnèrent leurs familles : deux des fils de Charles-François Alessandrini, de Canari, Jean-André et Luc-Antoine, épousèrent deux des filles de Pier-Simone Ginestra. Jean-André Alessandrini continua la résidence familiale de Canari et Luc-Antoine vint s'établir dans le domaine de son beau-père, ex-patrié avec ses deux garçons, à Oletta.

Nous sommes tout à la fin du dix-huitième siècle. La famille continue sous le nom venu du Cap-Corse ; elle s'étend, se ramifie, englobe même les Sébastiani par un mariage, ce qui explique la résidence du général Tiburce d'Olmetta-di-Tuda, lorsque les retours de la politique lui faisaient des loisirs champêtres.

Le contre-torpilleur « Audacieux » a dû s'échouer

Vichy, 2 octobre. — L'Amirauté française communique :

Au cours des combats de Dakar, le contre-torpilleur « Audacieux », sévèrement touché, a dû s'échouer.

Les familles des victimes ont été prévenues. — (Fournier).

Le gouvernement et la Jeunesse

Vichy, 2 octobre. — M. Georges Lamirand, le nouveau secrétaire à la Jeunesse, a pris contact aujourd'hui avec la presse.

Au cours de cette réunion, il a exposé les grandes lignes de son programme gouvernemental en ce qui concerne la jeunesse et le rôle qu'elle doit jouer dans la Nation.

Fuger son âme dans un corps sain et lui donner ensuite du travail.

(Fournier).

(A suivre.)

Remaniement
du Cabinet
Churchill

Londres, 3 octobre. — M. Neville Chamberlain a donné, ce matin, sa démission.

Sir John Anderson, secrétaire à l'Intérieur, devient lord président du conseil.

M. Herbert Morrison devient secrétaire à l'Intérieur.

Sir John Reith, jusqu'ici ministre des communications, passe aux travaux publics.

Dans sa lettre à M. Churchill, M. Neville Chamberlain explique qu'il donne sa démission pour des raisons de santé.

« Il se passera, dit-il, beaucoup de temps avant que je puisse reprendre mes fonctions ».

M. Churchill a répondu en remerciant M. Chamberlain des services qu'il a rendus.

Le cabinet de guerre se compose actuellement de MM. Churchill, Lord Halifax, MM. Greenwood et Attlee. Lord Boverbrook et de deux nouveaux membres, Sir Kingsley Wood et M. Levin.

Un nouveau ministère est créé : celui des travaux publics et des communications. — (Fournier).

La croix de Guerre au Gouverneur Général Pierre Boisson

Vichy, 2 octobre. — Le Maréchal de France, Chef de l'Etat Français, cite à l'ordre de la Nation, M. Boisson Pierre, gouverneur général, haut commissaire de l'Afrique Française.

Cette citation comporte l'attribution de la Croix de Guerre avec palme.

(Fournier).

Les travaux de reconstruction dans la Basse-Seine

Vichy, 2 octobre. — M. Berthelot, ministre secrétaire d'Etat aux Communications, qui rentre d'une visite d'inspection dans la région de la Basse-Seine, où d'importants travaux de reconstruction sont en cours, a reçu ce soir la presse, à laquelle il a donné des indications sur les observations recueillies au cours de son voyage.

Il a déclaré que la ville du Havre a été assez éprouvée par de nombreux bombardements de l'aviation britannique.

Dans ces huit derniers jours, une centaine de personnes ont été tuées et 200 blessées par les bombardements.

Diverses autres localités proches du Havre ont été éprouvées également.

A Rouen, le pont transbordeur, deux ponts routiers et un pont rail ont été détruits.

Le ministre a ensuite parlé des mesures qu'il envisageait de prendre pour la réparation de ces divers ouvrages et a annoncé que, dès demain, le « Journal Officiel » publierait ces projets de loi ouvrant d'importants crédits pour de nouveaux travaux de reconstruction : ponts, ouvrages d'arts, passages à niveau, etc. — (Fournier).

Le plus grand espoir de la collectivité locale bénéficiaire de la subvention d'Etat dans la limite des trois quarts de la dépense non couverte par ladite subvention.

Art. 2. — Les avances visées à l'article précédent seront attribuées dans la limite d'une somme de 500 millions de francs prélevée sur les ressources de la trésorerie. Elles seront utilisées conformément au détail ci-après : ministère de l'Agriculture et du ravitaillement, 300 millions ; ministère des communications (secrétariat général des travaux publics), 50 millions de francs ; ministère de l'Intérieur, 150 millions de francs.

Il y a lieu de signaler en outre qu'un crédit de 1600 millions est prévu en vue de la réalisation d'un programme national de travaux d'équipement rural.

Les administrations et les collectivités intéressées devront remplir d'urgence les formalités nécessaires pour obtenir de larges subventions.

De toute façon, comme le numéraire ne fait pas défaut en Corse, les échanges peuvent d'ores et déjà s'effectuer dans des conditions très avantageuses pour le producteur.

Il s'agit avant tout d'intensifier la production ; c'est un devoir patriotique en même temps qu'une source appréciable de revenus.

Martin BIANCONI.

FEUILLETON DU « PETIT BASTIAIS »

Les Secrets de Chang-Hai

par EDOUARD AUJAY

— Donnez-moi le numéro cent-vingt-cinq. Oui, cent-vingt-cinq.

Dans le bureau de Kin Yuen, on faisait silence. Aussi bien le Chinois que le marin français comprenaient la gravité de la minute qui passait, devinant que le sort de milliers d'êtres allait peut-être se jouer sur ce coup de téléphone.

Et, soudain, Hata parla :

— Allo ? Kin Yuen ? Hata te parle, Ran. D'un geste, le Japonais avait invité Kin Yuen à prendre le second écouteur.

— Hata ! s'exclama Ran Tani. Où est-ce ?

— A Chang-Hai. Je te téléphone du bureau de Kin Yuen.

— Tu es libre ?

— Je le suis, Ran. Mais ce n'est pas pour te le dire, ami, que je t'ai appelé. Où en es-tu des choses ?

— Ah ! Hata ! Trahis ! On nous a trahis ! Darcey est entré dans la cité, conduit par Eckhart. Ils ont brisé les barreaux et son avion est parti. En ce moment, Darcey bloque la porte de sortie de mon bureau. C'est lui !

— Non, Ran, ce n'est pas fini. Ecoute-moi.

« Je n'écoute plus rien, Hata, que la voix profonde de mon cœur. Il bat, maintenant, ses dernières pulsations. L'air devient irrespirable. Nous sommes condamnés à mourir, tous, dans cet enfer souterrain. Mais tu entends, Hata, je garde mes dernières forces pour aller jusqu'au bout, dans la cage de verre... tu sais... Et quand je sentirai que je n'ai plus que quelques secondes à vivre, je ferai tout au bout... tout... »

— Ran ! s'exclama Hata, reprends-toi. Ne commets pas de crime.

— Je ne veux plus rien entendre, Chang-Hai, tout Chang-Hai va s'effondrer... Les morts...

Soudain, Hata eut une inspiration. Devant le délire affreux de son compagnon, il comprit que seul, peut-être, il parviendrait à le ramener à la raison, à retarder la tragique échéance.

— Ran ! dit-il d'une voix angoissée, je te comprends. Tu as raison... Il ne faut pas que la forteresse soit violée...

— Ah ! répondit Ran Tani, je savais bien que tu m'approuverais.

— Oui, je t'approuve et même... je te demande, Ran, de m'attendre, de me faire la faveur de mourir auprès de toi, auprès de nos compagnons qui ont tant lutté avec nous pour la cause commune, pour le Japon, pour l'empire.

— Quel ? articula faiblement Ran Tani, tu viendrais, tu descendrais ?

— Oui, oui, Ran. Donne des ordres à la porte de l'Ouest, la porte de la page 12. Dans un quart d'heure je suis là. Attends-moi.

— Viens donc ! répondit Ran Tani. Mais viens vite...

Hata reposa le récepteur du téléphone. Il parvint à garder son calme, son sang-froid, malgré les conjonctures si graves.

— Vous avez entendu ? dit-il à Kin Yuen. — J'ai entendu, hélas ! Qu'allez-vous faire ? demanda le Chinois.

— Je vais là-bas. Il ne faut pas que ce crime s'accomplisse.

Puis, s'adressant à l'officier d'état-major de la marine :

— Vous, monsieur, lui dit-il, courez rejoindre l'amirauté. Faites que, dans une heure, un camion soit à l'extrémité des docks, sur la route de Woo-sung, chargé de tubes d'hélium. Il faut, entendez-vous, que ces hommes qui vont se rendre agent la vie sauve.

— Vous me promettez ?

— Ne discutez pas, monsieur ! Dans une heure, je vous le promets, tout sera fini !

En prenant pied dans le premier couloir de l'ouvrage, Hata souffla. Venant de l'air libre du dehors, il supportait moins bien ce confinement dans une atmosphère viciée par les déchets de la respiration de mille être humains.

Sans solliciter l'aide de personne, il sortit lui-même la petite voiture automobile garée près de l'entrée et la mit en marche. Le chef de secteur, pourtant, lui recommanda la prudence.

— Le poste de commandement nous avertis que le centre est investi. Des étrangers se sont emparés du tank et occupent la rotonde centrale.

— Je sais ! dit Hata. Je veillerai.

Et le Japonais fit courir la manette du rhéostat. Le moteur électrique se mit à ronfler. Il embraya, la petite voiture démarra silencieusement et prit bientôt de la vitesse.

Les carrefours de la ville souterraine étaient occupés, selon le plan de défense pré-établi, par des groupes d'hommes armés.

« Pauvres gens ! pensa Hata. Quelle résistance opposeraient-ils, s'ils devaient réellement se battre contre une troupe venant du dehors ! »

On le laissait passer, on le saluait. Les chefs, qui avaient connu sa défaite avec le « Dragon Rouge », se résignaient de lui voir revenir sain et sauf. A l'un d'eux, qui lui demandait si c'était grave, il répondit :

— Confiance ! Dans quelques minutes, tout sera fini, tout.

(A suivre.)

Les opérations militaires

COMMUNIQUE ALLEMAND

Berlin, 3 octobre. — Communiqué du Haut commandement de l'armée allemande :

La R. A. F. a tenté, une fois de plus, cette nuit, de pénétrer dans la région de Boulogne.

Toutes les attaques ont été repoussées et les avions britanniques n'ont pas réussi à lancer de bombes sur la capitale.

L'aviation allemande a bombardé pendant la journée d'hier d'importants objectifs militaires sur les rives de la Tamise, une usine de munitions située au nord de Londres, des aérodromes à l'est et dans le sud-est de l'Angleterre, ainsi que l'installation des ports sur la mer d'Irlande.

De nombreux incendies ont été observés dans diverses régions.

Les avions allemands ont forcé le barrage anglais.

COMMUNIQUE ITALIEN

Rome, 2 octobre. — Communiqué du grand quartier général des forces italiennes :

Dans l'Afrique du Nord, les patrouilles d'avant-poste italiennes ont découvert et capturé des chars d'assaut et des motocyclettes abandonnés par l'ennemi en fuite au sud de Sidi Barani.

Il ressort des constatations faites après coup que le nombre d'avions ennemis abattus lors des attaques signalées dans le communiqué d'hier s'élève à deux.

En outre, il a été constaté qu'à part trois appareils ennemis abattus au cours de combats aériens et signalés dans le communiqué de lundi, deux autres appareils anglais, sérieusement endommagés par les bombardiers italiens ont dû faire un atterrissage forcé dans l'île de Grèce.

L'aviation ennemie a dirigé quelques attaques contre Boulogne, où l'on signale un blessé, et contre Tobrouk, où l'on signale un autre blessé.

Les dégâts causés sont sans importance.

Dans la Méditerranée du centre, un avion italien Medusa a abattu un quadrimoteur anglais Stenderland.

Dans la Méditerranée orientale, l'aviation

allemande a attaqué deux croiseurs ennemis.

La base d'aviation d'Aden a été bombardée par une formation de l'aviation italienne.

Tous les appareils sont rentrés. L'aviation ennemie a bombardé Cherbourg, en Somalie, sans causer de victimes ni dégâts.

Par ailleurs, la ligne de chemin de fer près du tunnel de Hall, au nord-ouest de Diré-Daoua, a également été bombardée.

Un askari a été tué. Aucun dégât matériel n'est à signaler. — (Fournier).

COMMUNIQUE ANGLAIS

Londres, 2 octobre. — Communiqué du ministère de l'air.

La Royal Air Force a bombardé, cette nuit, de nombreux objectifs militaires dans toute une série de villes allemandes.

Parmi ces objectifs figurent principalement des raffineries de pétrole, des stations centrales électriques, des gares de chemin de fer et entrepôts de marchandises, des docks et usines d'aviation.

D'autre part, les bases d'invasion allemandes dans les pays occupés par les troupes allemandes ont été attaquées avec succès.

Trois avions britanniques ne sont pas rentrés à leur base.

Depuis minuit, huit appareils allemands ont été abattus au-dessus de l'Angleterre.

La R. A. F. n'a pas eu de pertes. Les attaques effectuées par l'aviation allemande, ce matin, ont été repoussées. — (Fournier).

Londres, 2 octobre. — Communiqué du ministère de l'air :

Plusieurs attaques d'aviation allemande ont été repoussées.

Aujourd'hui Londres a eu six alertes. Jusqu'à 17 heures, les appareils allemands n'ont pas réussi à franchir la région londonienne.

Au delà des faubourgs de la capitale, quelques bombes ont été jetées, entre Londres et la côte du Kent.

(Lire la suite en 4^{ème} page)

Le Directeur : POCCHI

Le Directeur : POCCHI

Le Directeur : POCCHI

Le Directeur : POCCHI

Le Directeur : POCCHI

Le Directeur : POCCHI

Le Directeur : POCCHI

Le Directeur : POCCHI

Le Directeur : POCCHI

Le Directeur : POCCHI

Le Directeur : POCCHI

Le Directeur : POCCHI

Le Directeur : POCCHI

Le Directeur : POCCHI

Le Directeur : POCCHI

Le Directeur : POCCHI

Le Directeur : POCCHI

Le Directeur : POCCHI

Le Directeur : POCCHI

Le Directeur : POCCHI

Le Directeur : POCCHI

Le Directeur : POCCHI

Le Directeur : POCCHI

Le Directeur : POCCHI

Le Directeur : POCCHI

Le Directeur : POCCHI

Le Directeur : POCCHI

Le Directeur : POCCHI

Le Directeur : POCCHI

INFORMATIONS LOCALES

MEMENTO

4 OCTOBRE 1940 : Saint François d'Assise.

4 OCTOBRE 1939. — Mort du général J.-B. d'Ornano au château de Vincennes, où Richelieu l'avait fait enfermer. D'Ornano, qui était petit-fils de Sampiero, fut empoisonné par les sicaires de l'implacable premier ministre de Louis XIII.

Il était âgé de 45 ans.

Un askari a été tué. Aucun dégât matériel n'est à signaler. — (Fournier).

Faits divers

L'ACTIVITE DE LA POLICE

On ne peut reprocher à la police municipale de s'endormir.

Voici le dernier tableau de chasse :

1 P. V. pour jet d'eau sale ;

1 pour défaut d'affichage du prix des taxis ;

1 pour vente de vin au dessus de la taxe ;

5 pour vente de haricots au dessus de la taxe ;

1 pour défaut de plaque métallique à son chariot ;

1 pour défaut de permis de circuler et de boîte pharmaceutique à sa voiture ;

16 pour défaut de permis de circuler ;

2 pour jet d'ordures ;

1 pour abandon de cahier ;

1 pour abandon de cahier et défaut de plaque métallique ;

1 pour chien errant ;

1 pour défaut d'éclairage à charretton.

CONCOURS D'ENTREE AUX COURS COMPLEMENTAIRES

Une session extraordinaire du concours d'entrée aux Cours Complémentaires exclusivement réservée aux candidats et candidates qui n'ont pu se présenter la première fois aura lieu le 5 octobre à partir de 8 heures, à l'Ecole du Centre (garçons) de Bastia.

Adressez les dossiers à M. l'Inspecteur de l'Enseignement primaire. Il ne sera pas publié d'autre convocation.

L'Inspecteur de l'Enseignement primaire : R. DINI.

Le Directeur : POCCHI

Le Directeur : POCCHI

Le Directeur : POCCHI

Le Directeur : POCCHI

Le Directeur : POCCHI

Le Directeur : POCCHI

Le Directeur : POCCHI

Communications

Le Président de l'Union des Combattants (U. N. C.), du Canton de Moita, invite tous les Anciens Combattants 1914-1918 et 1939-1940 à assister à l'assemblée générale qui aura lieu le dimanche 6 octobre prochain à Moita, Villa Sainte-Marie, à 14 heures.

ORDRE DU JOUR :

1^{er}. — Adhésion à la Légion des Anciens Combattants instituée par notre Grand Maréchal Pétain, sauveur de la Patrie et de l'honneur de la France.

2^e. — Questions diverses.

Le Président : FOLINI.

COMMUNIQUE DE L'UNION SYNDICALE DES DEBITANTS DE BOISSONS ET LIMONADIERS DONT LE SIEGE EST, 17, Bd PAOLI, — GRAND CAFE ANDREANI — BASTIA

En vue d'une nouvelle commande de saccharine, les débiteurs de boissons sont priés de se faire inscrire d'urgence.

Il est rappelé que la quantité maximum est de 500 grammes par chaque débitant.

Pour l'Union Syndicale Le Président Léon AGUZZI.

COMMUNIQUE PAR L'UNION SYNDICALE DES DEBITANTS DE BOISSONS ET LIMONADIERS

L'Union Syndicale porte à la connaissance de ses adhérents la réponse faite par M. le Maréchal Pétain, Chef de l'Etat Français à la lettre que lui avait adressée le Président de l'Union, lettre contenant les diverses suggestions émises au cours de l'assemblée du 3 septembre 1940.

Voici le texte de cette réponse :

Vichy, le 26 Septembre 1940

Monsieur,

Le Maréchal Pétain a bien reçu votre lettre. Il me charge de vous faire connaître que votre requête a été aussitôt transmise à M. le Secrétaire d'Etat à l'Instruction Publique et à la Jeunesse.

Veuillez agréer, Monsieur, l'assurance de ma considération distinguée.

Pour le Maréchal de France Chef de l'Etat et par son ordre le Général d'Armée Secrétaire Général Signé : ILLISIBLE

Nous sommes heureux de porter cette lettre à la connaissance de nos adhérents, ceux-ci pouvant ainsi avoir la certitude que la situation de la corporation examinée en haut lieu recevra la solution qu'elle comporte.

SPORTING CLUB BASTIAIS

Les équipiers dont les noms suivent licenciés au Sporting sont priés d'être présents à l'entraînement éducation physique dans la salle Gynos, 1, rue de la Marine :

Polatti, Vendasi, Guagnini, Roggi, Marini, Guastella, Natali, Padroni, Pezzini, Medori, Constant, Fieschi, Guintini, Panisi I, Lanberti, Brunini, Battisti, Fubiani, Manfredi, Bianchini ainsi que tous les jeunes gens désireux de pratiquer tous les sports.

Le Président V. LORENZI.

CABINET A L'ART DENTAIRE 10, Boulevard Auguste Gaudin, 10 BASTIA — Tél. : 472

GEORGES RAPAIRE Chirurgien-Dentiste de la Faculté de Médecine de Paris

Q. D. S. de l'Université Américaine de Washington

EXTRACTIONS SANS DOULEUR REPARATIONS EN 2 HEURES GRANDES FACILITES GARANTIE ECRITE

Succursales : CERVIGNO : samedi après-midi. ST-FLORENT : dimanche matin

Les autres jours à Bastia (N. 207)

Le Directeur : POCCHI

Le Directeur : POCCHI

Le Directeur : POCCHI

GAZOGÈNE

Possesseurs d'un véhicule sur lequel un gazogène peut être monté, vous êtes obligatoirement astreints à faire immédiatement une demande de licence aux Ponts et Chaussées.

Renseignez-vous au Garage Sarrola, agence Gazauto, automobiles Panhard. Téléphone en permanence 7-75 AJaccio. — (N. 204)

INSPECTION DE L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE DE BASTIA

COURS COMPLEMENTAIRES ENSEIGNEMENT MODERNE

Vichy, 21 septembre. — Le Secrétaire d'Etat à l'Instruction publique communique :

Par décret en date du 21 septembre, il a été décidé que les classes de 6^{ème} B dans les lycées et collèges sont désormais abolies.

Dorénavant les lycées et collèges de la 6^{ème} A à la classe de 3^{ème} incluse, donneront le seul enseignement « classique » réservé jusqu'à présent à la section avec le latin et à partir d'une classe à déterminer le grec.

L'enseignement « moderne » qui comportera quatre sections dans l'étude sans latin ni grec sera donné dans les écoles primaires supérieures.

A partir de la classe de seconde, les lycées et collèges donneront dans deux sections différentes avec option, l'enseignement classique et l'enseignement moderne. Dans ce dernier cycle, ils recevront les élèves des écoles primaires supérieures qui voudraient poursuivre leurs études en vue du baccalauréat.

A partir de la classe de seconde, les futurs instituteurs recrutés par un concours spécial, s'inscriront soit dans la section classique, soit dans la section moderne.

Ils seront boursiers, devront obtenir la première et la deuxième partie du baccalauréat avant d'être admis à subir un entraînement pédagogique et professionnel qui les consacrera instituteurs.

Cette réforme entrera progressivement en application, de façon à réserver les droits acquis des familles et elle ne prendra son plein effet qu'à la rentrée d'octobre 1943.

Elle s'appliquera donc le 1^{er} octobre 1940 à la classe de 6^{ème} seulement. La 6^{ème} B sera maintenue dans les lycées et collèges jusqu'en juillet 1941. La 6^{ème} B jusqu'en 1942 et la 3^{ème} B jusqu'en 1943. Les élèves inscrits actuellement en 6^{ème} B dans un lycée ou un collège pourront, à leur choix, être inscrits soit dans la 6^{ème} classique du même établissement soit dans l'année préparatoire des écoles primaires supérieures. — Havas.

(Publié par le « Petit Provençal », du 22 septembre).

M. l'Inspecteur de l'Enseignement primaire qui nous a demandé de reproduire ce communiqué, en extrait les deux avis suivants à l'usage des familles qui viennent journellement le consulter.

1^{er} Des paragraphes 4 et 5 il résulte que les élèves des cours complémentaires (cours qui tiennent lieu à Bastia d'écoles primaires supérieures), seront admis en seconde des lycées et pourront se préparer à la carrière d'instituteurs ou d'institutrices au même titre que les élèves ayant fait leur scolarité entière au lycée et qu'en conséquence il n'y a pas lieu pour les familles de retirer leurs enfants des cours complémentaires.

2^e Du dernier paragraphe, il résulte que les élèves du niveau de 6^{ème}, destinés par leur famille à recevoir un enseignement moderne et qui ne sont pas destinés à la suite de la réforme à opter pour l'enseignement classique, doivent se faire inscrire aux classes préparatoires aux cours complémentaires.

Il en existe deux à Bastia, l'une à l'Ecole du Centre, l'autre à l'Ecole de la Haute-Ville et trois pour les filles (école du centre, école de la rue de l'Opéra, école de la rue Campanari).

Il reste encore dans ces cours quelques places libres.

L'Inspecteur de l'Enseignement primaire : H. DINI.

ED. NICOT CHIRURGIEN-DENTISTE de la Faculté de Médecine de PARIS 38, Boulevard Poil — BASTIA

Téléphone : 2-62

CABINET ouvert de 9 heures à 12 h. et de 14 heures à 18 heures. (N. 206)

Le Directeur : POCCHI

Le Directeur : POCCHI

Le Directeur : POCCHI

Le Directeur : POCCHI

Le Directeur : POCCHI

Le Directeur : POCCHI

Le Directeur : POCCHI

Le Directeur : POCCHI

Le Directeur : POCCHI

A travers la Corse

CALENZANA

Madame Gaubert Roger, née Saravelli Marie-Augustine vient de s'éteindre brutalement : ce décès qui a mis en deuil une nombreuse parenté a bouleversé notre région où Madame Gaubert était particulièrement estimée : jeune, vive, mère de six enfants, elle faisait l'admiration de tous par son allant, son activité, sa bonté : au cours de la guerre, en l'absence de son mari mobilisé, elle avait pris la direction de leur importante boulangerie : on la voyait tous les matins au volant de sa voiture partant ravitailler en pain les villages du canton de Calenzana et de Calvi : on peut dire qu'elle est tombée au champ d'honneur du travail : elle laisse 6 enfants dont un bébé d'un mois.

En cette douloureuse circonstance nous présentons à son mari inconsolable, à ses malheureux père, M. André Saravelli, à ses sœurs Mademoiselle Saravelli et Madame Colombani (mère de 11 enfants), à toutes les personnes si cruellement atteintes par ce deuil l'expression de nos condoléances affectueusement attristées.

(N. 204)

LUCCIANA

Nos félicitations. — Mme et M. Joseph Antonioti étaient sans nouvelles, depuis le commencement de juin, de leur fils Antoine soldat au 173^{ème} R. I. A. Une lettre signée de leur fils est venue, l'autre jour, rassurer ses parents qu'il était prisonnier dans l'Yonne.

Nous lui souhaitons son retour rapide ainsi qu'à son frère André, jeune, brigadier-chef au 9^{ème} cuirassier, prisonnier en Allemagne.

ROGLIANO

Visite pastorale. — La visite que Mgr Lloa nous a faite ces jours derniers avait pour but les cérémonies de la Confirmation et de la Communion.

La population a été sensible à ce précieux témoignage d'affection et de sollicitude de notre éminent Evêque, c'est dans une attitude de visible déférence qu'il lui a offert une touchante cordialité qu'elle l'a accueilli.

Après une halte à Macinaggio où, notre actif et dévoué curé-doyen M. Giannoni était allé le recevoir, Mgr Lloa accompagné de Mgr Mattei fit son entrée à Rogliano vers 18 heures.

La population réunie sur la place de la Paroisse l'accueillait chaleureusement. M. le Maire Chiaro entouré des Conseillers Municipaux alla au devant de l'hôte illustre, et c'est en ces termes qu'il lui souhaita la bienvenue :

Excellence,

La Patrie est en deuil, les temps ne sont plus aux formules creuses et vaines, ils exigent, au contraire, la discrétion, dans les manifestations, la sobriété dans les discours.

La réalité est si cruelle qu'elle nous commande à tous, le calme, la patience, la résignation.

GAZOGÈNES

La Société GAZO-INDUSTRIE, 14, r. Brunel à Paris (Eto 05-50) et 33, place Bellecour, à Lyon. (Fr. 59-14) est heureuse d'informer la clientèle qu'elle a conclu un accord avec les Automobiles Industrielles SAURER pour l'équipement des véhicules de cette marque, avec le gazogène « Le GAZAUTO » (Brevets Libault) dont elle est le concessionnaire exclusif, France et Etranger, pour la fabrication et la vente.

La fourniture de pièces d'origine SAURER nécessaires à la transformation des moteurs des véhicules SAURER déjà en service sera assurée exclusivement avec le gazogène « Le GAZAUTO ».

Gazogène homologué par le ministère de la Production Industrielle le 21 août 1940.

Demander la liste des installateurs agréés. (N. 210)

Le Directeur : POCCHI

Le Directeur : POCCHI

Le Directeur : POCCHI

Le Directeur : POCCHI

Le Directeur : POCCHI

Le Directeur : POCCHI

Le Directeur : POCCHI

Le Directeur : POCCHI

Le Directeur : POCCHI

Le Directeur : POCCHI

Le Directeur : POCCHI

Le Directeur : POCCHI

cord complémentaire avec la Grande-Bretagne, le libre usage des bases navales et aériennes britanniques dans les mers que la Japon considère comme constituant la large zone de sécurité nécessaire à son empire. On fait preuve de nervosité à Tokio quand Washington insiste sur le maintien du statu quo aux Indes néerlandaises et en Indochine. Hier, un télégramme de presse annonçait qu'une grande conférence a été tenue au palais impérial en présence de l'empereur. Le premier ministre, les ministres de la guerre, de la marine, des affaires étrangères et des finances, ainsi que les chefs des états-majors de l'armée et de la marine ont participé aux délibérations, lesquelles ont porté, se borne à dire le communiqué, sur « d'importantes affaires d'Etat ».

On connaît le débat qui s'est institué au sujet des demandes nipponnes relatives à l'Indochine. La mise au point que le Temps a reproduite hier a fait la pleine clarté sur cette question. Il a été fait droit aux premières demandes du Japon en supprimant tout ravitaillement de la Chine par nos possessions d'Indochine. Quant à la demande formulée le 2 août par le gouvernement de Tokio et tendant à obtenir pour les troupes japonaises le droit de passage à travers l'Indochine, la France y a opposé un refus dans la forme où elle était présentée, mais en se déclarant disposée à négocier une convention d'ensemble, « préliminaire à la fois d'un accord militaire et d'un accord économique ». Donner au Japon des satisfactions jugées légitimes par le gouvernement français tout en sauvegardant l'indépendance de l'Indochine et la souveraineté française sur ce pays, tel est l'esprit dans lequel se développent ces pourparlers.

La situation en ce qui concerne les relations franco-nipponnes paraît donc assez nette. Mais c'est la tension provoquée par les aspects nouveaux du problème du Pacifique qui crée à Tokio de sérieuses préoccupations. Pour des raisons faciles à comprendre, les Nippons sont particulièrement attentifs au mouvement qui se dessine en Amérique en faveur de l'extension éventuelle à l'Australie et à la Nouvelle-Zélande de la politique d'accords de Washington avec le Canada et l'Angleterre pour les bases qui possèdent cette dernière en Amérique. Il y a quelques jours l'officielle agence Domei faisait entendre clairement que si les Etats-Unis réussissaient à s'assurer des bases telles que Hong Kong, Singapour et Port Darwin cela pourrait compromettre la paix d'outre-mer, toute amélioration des relations entre les Etats-Unis et la Russie soviétique étant interprétée, à tort ou à raison, comme ayant une pointe dirigée contre le Japon, il est assez vraisemblable que la conférence qui vient d'avoir lieu au palais impérial à Tokio ait procédé à un examen approfondi de l'ensemble de la situation dans le vaste champ extrême-oriental. Il n'est pas exclu, dans ce cas, que des décisions importantes aient été prises, notamment en vue de hâter la solution du conflit sino-japonnais, la liquidation de la guerre de Chine étant la première condition de toute consolidation définitive de la puissance japonaise sur le continent asiatique et dans le Pacifique. (Le Temps) du 2

Le Petit Bastiais

Quotidien d'information et de reconstruction régionales et nationales.

50 CENTIMES

DIRECTEUR-REDACTEUR EN CHEF: MARTIN BIANCONI

50 CENTIMES

CHRONIQUE DE LA VIEILLE CORSE

Les premières élections municipales

Il est question d'abolir l'électorat municipal et les municipalités dans leur forme actuelle, ce qui, pour le chercheur est une occasion de préciser quand et dans quelles conditions eurent lieu les premières élections municipales en Corse : de maire, de conseil, et au suffrage universel s'entend. Car il y eut un peu de tout temps des désignations de chefs de communes par des assemblées populaires. Mais ici il s'agit d'électorat élargi et de la fonction de maire dès qu'il apparaît sous ce nom. Il nous faut donc remonter, pour en trouver l'origine, à l'an un de la Liberté, au début de 1790. Dans le tumulte s'appliquaient les décrets de la Constituante.

Tumulte partout, mais aggravé en Corse par l'après des luttres au fait moins partisans, ou politiques, que personnelles et familiales, et exacerbées par les pouvoirs nouveaux dont les maires se trouvaient investis. On a du ressort, simplement dessein de signaler quelques-uns des plus graves ou des plus expressifs parmi les cent incidents dont furent émaillées ces élections locales pour la première fois faites sous le signe du suffrage universel.

Suffrage universel ? En réalité, étaient citoyens actifs, électeurs participant à l'élection des municipalités tous ceux qui payaient une contribution équivalente à trois journées de travail. Mais un décret avait complètement élargi cette base déjà assez large en admettant comme citoyens actifs et électeurs ceux qui ne réalisaient pas cette condition : même les indigents et les hommes sans métier ou profession. C'était bien donc le suffrage universel.

Quant aux municipalités, elles se composaient du maire, de six officiers municipaux, de douze notables et d'un procureur ou syndic, du moins à peu près partout, car il y avait des variations selon l'importance des localités, et les règlements étaient appliqués assez souvent de manière fantaisiste. On comptait à Ajaccio sept officiers municipaux, six à Bastia, de ceux-ci Bastia en avait dix-huit.

On tirera du « Giornale Patriottico di Corsica », que fit paraître à Bastia, en une quarantaine de numéros, le fameux Philippe Buonarroti, le Bulletin de la Société des S. H. N. C. de 1921, fascicules 421 à 424, reproduit l'essentiel des trente premiers numéros rétrogrades de ce journal, l'indication des incidents dont il est question, et dont les plus sérieux n'eurent pas lieu à Bastia ni à Ajaccio, où l'on « s'arrangea » à peu près dans ces délicates conjonctures.

Mais il n'en fut pas ainsi en d'autres localités. A CALVI deux anciens officiers municipaux firent faire l'élection des nouveaux par 40 citoyens, toutes portes closes et gardées par des soldats, alors que la population comptait 1200 habitants. A FOZZANO, un meurtre à cette occasion électorale provoqua l'envoi de 400 gardes civiques qui prennent des otages à la place des meurtriers. Les doubles élections ne sont pas très rares : on en signale à La Porta d'Amputani, à Vico ; dans la première commune, le colonel de Petriconi arrive avec de la troupe et arbitre le différend en faveur de Baptiste Sebastiani, qui teste élu maire, et pour Vico il faut laisser juger le comité supérieur qui valide l'élection de Mercurio Colonna.

contre celle de l'abbé Cristinacce. Doubles élections et troubles consécutifs à Corte, Sorio, Pietralba. Troubles avec coups de feu à Olmeto ; à Moita, on évite de justesse cette extrémité, grâce à l'intervention de Mgr de Guernes, évêque d'Aleria, qui accourt pour mettre fin aux partis d'accord, du moins les familles en paix.

A Portofecchio, la tension est extrême entre les Quenza et les Roccaserra ; un notable de Levie, parent des deux chefs de partis, Marc-Aurèle Peretti, vole vers les plages avec non moins de quatre cents hommes et réussit à éviter l'arquebuse.

Il apparaît bien de la lecture attentive du curieux journal de Buonarroti que les troubles s'étaient multipliés et que les gardes civiques, d'ailleurs non encore partout formées, étaient sur les dents. On en voit partir quatre cents d'Ajaccio et de Vico pour apaiser les querelles déjà sanglantes de Fozzano et d'Olmeto ; et l'on voit quatre cents paysans de la montagne la dévaler pour, de la propre initiative apaisante d'un chef, calmer la furie électorale portovechiaise.

Dans le défilé des monts, on a parlé du colonel de Petriconi et de l'évêque de Guernes.

Ces deux-là étaient les paciers du versant oriental. Petriconi ne négligeait pas de se faire escorter de sa troupe dont la présence avait quelque effet sur les excitations partisans. Armé de sa seule autorité épiscopale, Mgr de Guernes ne fut pas moins heureux. Encore lui fallut-il entreprendre une véritable croisade dans un grand nombre de communes, où le saint homme ne connut presque pas d'échecs, qu'il réparait le mal ou qu'il le prévenait. A son retour à Corte après cette expédition de paix, il fut l'objet d'une réception enthousiaste. Pour mieux assurer l'apaisement entre partis, ou, pour mieux dire, entre familles rivales, on prit dans quelques communes le soin de proposer le curé comme maire, ce qui était alors autorisé ; ainsi fit-on à Loreto de Casinca avec l'abbé Cavatti, ou à Carceto, où les fusils étaient déjà en ligne, l'abbé Carliotti.

Sur l'instinct, Buonarroti, le révolutionnaire italien réfugié en Corse, n'a pas assez d'éloges pour ces membres du clergé, et il en compte notamment Mgr de Guernes, qu'il critique peu après, et attaquera acerbement, sur l'évolution rapide des événements de Paris : il commençait à manger du curé. Sur quoi les Bastiais lui firent assez la vie dure pour le décider à rejoindre à Paris Babent et ses complices.

Jean Zay a été condamné à la déportation et à la dégradation militaire

Vichy, 4 octobre. — M. Jean Zay, ancien ministre, a été condamné par le tribunal militaire de Clermont-Ferrand pour désertion devant l'ennemi, à la déportation et à la dégradation militaire. — (Fournier).

L'entrevue Brenner

Berlin, 4 octobre. — Le « D. N. B. » annonce que le chancelier Hitler a eu aujourd'hui une entrevue, à midi, avec M. Mussolini, au Brenner.

L'entrevue a duré 2 h. 40. Elle s'est déroulée dans la voiture blindée du train spécial du Duce.

Les deux chefs de l'Etat ont déjeuné ensuite dans le wagon-restaurant du train. M. Von Ribbentrop et le Comte Ciano ont pris part à la conférence, ainsi que le général Von Keitel, chef d'état-major de l'armée allemande, M. Mackensen, ambassadeur du Reich à Rome, M. Dino Alfieri, ambassadeur d'Italie à Berlin, et M. Dietrich, chef du service de presse allemand, plusieurs personnalités du grand état-major italien et les aides de camp du Führer. — (Fournier).

Rome, 4 octobre. — Les milieux politiques de Rome, considérant que les conversations entre le Duce et le Führer à la frontière du Brenner ont eu pour objet principal :

- 1° L'intensification de la coopération de la Luftwaffe à la campagne d'Egypte contre la Grande-Bretagne ;
- 2° Le règlement définitif du problème balkanique ;
- 3° L'extension du pacte de Berlin.

A ce propos, à Rome, on ne confirme ni dément le bruit de négociations entre M. Von Ribbentrop et le Comte Ciano, d'une part, et M. Molotov, d'autre part. — (Fournier).

La répression du délit d'accaparement

Declarations de M. Jean Achard

Secrétaire d'Etat au ravitaillement

M. Jean Achard, secrétaire d'Etat au ravitaillement, a réuni les représentants de la presse et leur a fait les déclarations suivantes :

« La loi qui vient d'être votée aux décrets d'accaparement ou de vente au-dessus des prix taxés la procédure de la cour martiale doit montrer à l'opinion publique la volonté du gouvernement d'établir le plus rapidement possible et en usant de toutes les sauvegardes indispensables, la discipline sans laquelle les conditions de l'alimentation au cours de l'hiver prochain deviendraient extrêmement difficiles. « Alors que les quantités disponibles en stocks ou les possibilités de production ont rendu nécessaire, pour la plupart des denrées de première nécessité, l'établissement d'un rationnement sévère, tout commerce clandestin de ces mêmes produits, tant en ce qui concerne les prix que les quantités, doit être rigoureusement réprimé pour que chacun puisse exactement recevoir sa part et qu'en suite, au fur et à mesure de l'avancement dans les mois d'hiver, le gouvernement puisse envisager le relèvement de certaines rations, lorsque les stocks sous le contrôle du ravitaillement général auront pu être partiellement reconstitués. « La répression se fera par la voie correctionnelle pour l'ensemble des délits ordinaires ; la cour martiale viendra s'ajouter à cette procédure chaque fois qu'il sera nécessaire de montrer à

A la veille de la réalisation du projet gouvernemental relatif à une réforme administrative profonde ayant pour objet « la décentralisation et la concentration » de l'administration nationale, « Le Temps » a procédé à une étude historique et géographique à ce sujet sous le titre très suggestif « A la recherche des Provinces françaises », tendant à démontrer que « l'organisation administrative d'une nation est une question essentiellement politique », à la solution de laquelle devront intervenir aussi des données géographiques et historiques.

« La structure future des provinces, conclut « Le Temps », sera donc d'abord commandée par une pensée politique. « Je n'ai nullement l'intention d'examiner à mon tour ce qu'il y a de positif d'artificiel dans une pareille construction nationale, mon propos se bornant seulement à tenter de situer la Corse dans le cadre administratif de demain.

Il y a lieu peut-être de se demander si l'intérêt général et départemental impose la création de la province de la Corse ou le rattachement de l'île à la région du sud-est de la France.

Le débat est délicat, épineux, compte même non tenu des considérations pour ainsi dire académiques développées par le journal « Le Temps » ; celles-ci d'ailleurs ne font qu'illustrer, à mon avis, la difficulté réelle d'une refonte provinciale de l'administration ; et il faut savoir davantage gré à M. le Maréchal Pétain d'avoir pris malgré cela une initiative de cette nature dans le seul dessein de tirer le maximum de profit des possibilités si variées de redressement de la France.

De mon côté je me contenterai d'attirer l'attention du législateur sur l'urgence de certains grands travaux (irrigation, amélioration ou développement du système routier et des transports, etc.) pour que notre département soit à même d'apporter un large concours à l'œuvre de reconstruction nationale.

Il est incontestable qu'un pareil résultat ne saurait être obtenu, étant donné notre insularité et tous les obstacles en résultant, que par l'abandon du formalisme administratif, c'est-à-dire, par l'octroi à l'administrateur de demain des pouvoirs les plus étendus.

Ce privilège peut être accordé, il est vrai, quelles que soient les limites régionales soumises respectivement au nouveau régime administratif.

Martin BIANCONI.

INFORMATIONS

Les opérations militaires

(Suite de la 2ème page)

La plupart sont tombées en rase campagne. Plusieurs bombes ont été lancées sur Liverpool et sur une ville du Pays de Galles. Les dégâts matériels ont été peu importants et il n'y a pas eu de victimes. Dans les faubourgs de Londres quelques maisons d'habitation ont été endommagées et on compte des victimes. (Fournier).

(o) Londres, 3 octobre. — Communiqué du ministère de l'Air, à 9 heures du matin :

De puissantes formations de la R.A.F. ont bombardé à nouveau, cette nuit, les bases d'invasion allemandes, les voies de communication et d'autres objectifs militaires, en particulier des raffineries de pétrole en Allemagne.

L'aviation allemande a effectué de nombreux raids sur différentes régions de l'Angleterre et principalement sur celle de Londres. Des bombes ont été lancées sur le sud-est de l'Angleterre, ainsi que sur l'Ecosse. Les incendies provoqués par les bombes ont été rapidement maîtrisés.

Dans une ville du nord-ouest, trois maisons d'habitation ont été démolies et plusieurs autres endommagées. (Fournier).

(o) Londres, 3 octobre. — Divers quartiers ont été attaqués, mais, dans l'ensemble, les dégâts matériels ne sont pas importants et l'on ne signale pas beaucoup de victimes. Un appareil allemand a été abattu. — (Fournier).

(o) COMMUNIQUE DU CAIRE

Le Caire, 2 octobre. — Communiqué du grand quartier général de l'armée britannique :

Tout est calme sur tous les fronts. Selon certaines indications, les troupes italiennes consolident leurs positions à Bodi Barahni. Les bruits selon lesquels l'armée de Sidi Barahni et en Libye comprend des troupes allemandes ne sont pas confirmés. — (Fournier).

125 NAVIRES DE GUERRE AMERICAINS PATROUILLERONT DANS L'ATLANTIQUE

Washington, 3 octobre. — Le gouvernement a décidé d'affecter 125 navires de guerre pour patrouiller dans l'Océan Atlantique. — (Fournier).

NOUVELLES DE L'ETRANGER

A PROPOS DE L'ACCORD GERMANO-ITALO-ESPAGNOL

Rome, 3 octobre. — M. Serrano Suner, ministre de l'Intérieur espagnol, a quitté Rome aujourd'hui.

Dans les milieux diplomatiques de la capitale italienne, on affirme que, bien qu'aucun communiqué n'ait annoncé officiellement la signature de l'accord germano-italo-espagnol, le voyage de M. Serrano Suner à Rome et à Berlin et l'entretien qu'il a eu avec le Duce, le Führer, les ministres des affaires étrangères des deux puissances de l'axe et le général Von Keitel, ont permis de donner une forme concrète et définitive à la collaboration des trois pays.

On peut donc considérer qu'il y a entre Berlin, Rome et Madrid, un pacte de fait auquel les puissances intéressées, pour les raisons qui seront révélées ultérieurement, n'ont pas voulu donner une forme plus précise et surtout plus spectaculaire. — (Fournier).

(o) M. SERRANO SUNER PROLONGE RA SON SEJOUR A ROME

Berne, 3 octobre. — L'Agence Télégraphique Suisse publie l'information suivante :

M. Serrano Suner, ministre de l'Intérieur espagnol, qui devait partir aujourd'hui pour l'Espagne prolongera son séjour dans la capitale italienne.

REVUE DE LA PRESSE

(Suite de la 3ème page)

CLEMENCEAU ET PETAIN

J'ai écrit un volume sur la personnalité extraordinaire de Clemenceau, que j'avais vu fréquemment dans ma jeunesse, que je n'ai plus vu qu'à la fin de sa vie, quand, revenu de tous et de toutes ses illusions, il brûlait les choses et les hommes qu'il avait adorés et poursuivait de sarcasmes véhéments (voir les livres de Martet, de Benjamin, de Mordacq et de Neuray). La plupart de ses contemporains, j'ai retenu de lui propos tenus à son frère Albert, et que rapporte, dans ses « cahiers », Maurice Barrès : « J'ai raté ma vie. J'ai joué les dilettanti. Que de grandes choses j'aurais faites si je m'étais appuyé sur les parties saines de la nation ! » Mais son dernier ouvrage, *Au Soir de la Pensée*, prouve assez, par la médiocrité de ses arguments, qu'il n'avait pas éliminé ses idées fausses d'ancien carabin et d'élève de Charles Robin qui avaient été l'idole de sa jeunesse et qu'on s'est tonne de retrouver sous sa plume quand, au contact des faits, il en avait constaté le néant. Pour caractériser une telle existence, terminée en apothéose triste, je l'ai qualifiée « d'orangeuse », terme assez vague, mais qui rend les hauts et les bas d'une conscience contradictoire et qui n'avait su que vers la fin, et encore incomplètement, faire la

part de l'ivraie. Il s'était réfugié dans l'art et sa dernière admiration fut Claude Monet, personnage, dans sa partie admirable.

Je n'ai jamais connu le maréchal Pétain. J'ai vu seulement qu'à Verdun et dans la répression des mutineries militaires de 1917 — où la France était passée à deux doigts du gouffre — il avait déployé une énergie et un tact extraordinaires. Mais les derniers et terribles événements que l'on sait, et au milieu desquels et malgré lesquels il a employé, au redressement de la patrie, toutes les ressources de sa grande expérience et une volonté demeurée vigilante et se corrigeant elle-même à mesure, ont fait de lui, à mes yeux, une figure enthousiasmante et à laquelle je ne cesse de penser. Sa sérénité, la façon calme dont il prend ses décisions, la manœuvre simple et loyale qu'il applique aux vents contraires évoquent à mes yeux les plus intrépides de notre histoire, apparus à travers la houle des siècles. Je n'ai connu qu'un seul homme, profondément humain, et que je m'excuse de ne pas nommer, que j'ai vu à l'œuvre depuis trente-six ans, au milieu des plus extrêmes difficultés, et qui ait apporté à leur solution une force et une analogie de caractère. Il faut croire que les pays proches de leur ruine et qui doivent y échapper rencontrent, par un effet de la Providence, de tels caractères. Ils sont pour moi la preuve d'une vigilance spirituelle certaine, et ne m'étonnent jamais, au cours d'une longue et laborieuse vie, inclinée devant personne, n'ayant rien demandé jamais à personne. Je crois de mon devoir de les saluer bien bas.

Je l'ai écrit au sujet de Clemenceau : certains ont, comme privilège, une seconde jeunesse, encore peu connue, mais qui leur permet d'accomplir des tâches au-dessus des forces courantes et de surmonter les petits ennuis de santé inhérents à leur âge et à leur constitution. Avez-vous réfléchi à ce que représenterait à 77-78 ans la besogne formidable accomplie par Clemenceau le 16 novembre 1917 au 11 novembre 1918, levé chaque jour à quatre heures du matin et se rendant aux tranchées par tous les temps avant de revenir à Paris pour ses formidables occupations de la rue Saint-Dominique. Cela paraît, à distance, surhumain. Il eût dit des combattants d'alors : « Ils ont des droits sur nous ». Mais divisés en de nombreux troupes et séparés les uns des autres, ils ne purent ni ne surent les exercer.

Il n'en est pas de même aujourd'hui, et la Légion Française, définie en termes magiques par Xavier Vallat, a été blessée à diverses reprises, car la guerre 1914-18, dont je fus le collègue à la Chambre du 16 novembre, va traduire désormais en faits ses droits imprescriptibles. Ceci marque la différence fondamentale entre l'autorité de Clemenceau et celle du maréchal Pétain.

LEON DAUDET.

« L'Action Française ».

COMPAGNIE FRAISSINET

HORAIRE DU 3 AU 21 OCTOBRE sans impécun

DEPARTS DU CONTINENT

Jeu. 3. « Général Bonaparte », de Marseille, pour Nice et Bastia.
Jeu. 3. « Cap-Corse », de Marseille, pour Ajaccio-Propriano.
Ven. 4. « Général Bonaparte », de Nice pour Bastia.
Ven. 4. « Cap-Corse », de Nice pour Ajaccio.
Dim. 6. « Ville de Bastia », de Marseille, pour Nice, Bastia, Ile-Rousse, Calvi, Ajaccio (marchandises seulement).
Lun. 7. « Ville de Bastia », de Nice, pour Bastia (marchandises seulement).
Lun. 7. « Ile de Beauté », de Marseille et Toulon pour Calvi.
Jeu. 10. « Cap-Corse », de Marseille pour Ajaccio-Propriano.
Ven. 11. « Général Bonaparte », de Marseille pour Nice et Bastia.
Sam. 12. « Général Bonaparte », de Nice pour Bastia.
Dim. 13. « Cap-Corse », de Nice pour Ajaccio.
Lun. 14. « Ile de Beauté », de Marseille et Toulon pour Ile-Rousse.
Jeu. 17. « Cap-Corse », de Marseille pour Ajaccio-Propriano.
Ven. 18. « Général Bonaparte », de Marseille pour Nice et Bastia.
Sam. 19. « Général Bonaparte », de Nice pour Bastia.
Sam. 19. « Ile de Beauté », de Marseille et Toulon pour Calvi.
Dim. 20. « Cap-Corse », de Nice pour Ajaccio.

DEPARTS DE CORSE

D'Ajaccio : samedi 5, « Cap-Corse », pour Nice.
De Bastia : lundi 7, « Général Bonaparte », pour Nice et Marseille.
D'Ajaccio : lundi 7, « Cap-Corse », p. Marseille.
De Calvi : mercredi 9, « Ile de Beauté », pour Toulon et Marseille.
D'Ajaccio : vendredi 11 ou samedi 12, « Ville de Bastia », pour Marseille (marchandises seulement).
D'Ajaccio : samedi 12, « Cap-Corse », pour Nice.
De Bastia : lundi 14, « Général Bonaparte », pour Nice et Marseille.
D'Ajaccio : lundi 14, « Cap-Corse », pour Marseille.
D'Ile-Rousse : mercredi 16, « Ile de Beauté », pour Toulon et Marseille.
D'Ajaccio : samedi 19, « Cap-Corse », pour Nice.
De Bastia : lundi 21, « Général Bonaparte », pour Nice et Marseille.
D'Ajaccio : lundi 21, « Cap-Corse », pour Marseille.
De Calvi : lundi 21, « Ile de Beauté », pour Toulon et Marseille.

FEUILLETON DU « PETIT BASTIAIS »

Les Secrets de Chang-Hai

par EDOUARD AUJAY

Enfin, Hata arriva à l'entrée de l'avenue qui, en droite ligne, menait à la rotonde centrale. Il stoppa, pour reconnaître les lieux avant de s'engager plus avant. Et il aperçut effectivement la tanquette tournée de trois quarts vers ce couloir, la tanquette dont les deux canons de mitrailleuses pointaient, en balayant l'espace sur un angle très court, interdisant pendant longtemps l'accès de la rotonde.

Et pourtant, murmura Hata, il faut que je passe, il faut que j'arrive jusqu'à Ran Tani !

De son côté, enfoncé dans le hublot supérieur de la machine, Daret ne cessait de surveiller les abords de la rotonde. La fusillade, sur un ordre téléphonique de Ran Tani, avait cessé du côté des assésés. Ran Tani, on le sait, comptait mettre fin à la bataille en déclenchant l'explosion de tout l'ouvrage, et il avait d'abord, cruellement, de prolonger l'angoisse de Daret, reculé dans la carapace de métal de la tanquette. Ayant enfin décidé de poursuivre sa route, et en automne, Hata tendit la voiture vers

la marche et l'engagea dans l'avenue. Courbe sur son volant, pour offrir le moins de prise possible aux balles, que Daret n'aurait pas manqué de lui envoyer, il força l'allure.

L'auto électrique était à pleine vitesse déjà, lorsque Daret l'aperçut. Le Français, évidemment, ne pouvait pas préjuger les intentions de l'occupant — qu'ils ne pouvait pas reconnaître — de cette voiture, et il lâcha une volée de mitrailleuses.

Les balles sifflèrent autour d'Hata, sans l'atteindre. Le Japonais, sans se laisser intimider, continua son chemin à la même allure. Il espérait arriver ainsi assez près de la rotonde centrale, se faire connaître de Daret et obtenir une courte trêve... le temps de rejoindre Ran Tani, de le convaincre.

Mais Daret avait lancé une nouvelle salve. Cette fois, hélas ! il visa mieux. Une balle vint s'engager sous le capot de la voiture, arrêtant le moteur, immobilisant la machine, et une autre balle avait atterri dans l'épaulé.

Le Japonais comprit très vite qu'il était durement touché et il ne souhaita plus, alors, que pouvoir vivre quelques minutes encore. Maîtrisant la douleur qui le torturait, il descendit de l'auto et s'avança vers la rotonde, le bras gauche levé en signe de paix.

Daret avait reconnu, maintenant son ancien domestique.

Hata : « C'était il exalté ! »
Hata ! Hata ! Hata qui demandait la trêve !
Le Japonais dut s'arrêter, un moment

près du pilier à l'abri duquel se tenait un poste de mitrailleuses. Lorsqu'il eut repris quelque force, il repartit, et lorsqu'il passa près de la tanquette, il dit le plus haut qu'il put :

— Ne tirez plus, Daret ! C'est fini !
— Fini ? Que voulez-vous dire ? répondit le Français en mettant la bouche près du hublot de visée.

Déjà Hata s'était éloigné, laissant derrière lui une traînée de sang. Faisant effort pour marcher droit, il arriva jusqu'à l'entrée du poste de commandement.

— Ran ! dit-il, c'est moi.

Ran Tani somnolait dans une demi-conscience de l'esprit. Le bruit de la dernière fusillade ne l'avait même pas ému. Il eut un sursaut en voyant entrer son compagnon, en reconnaissant sa voix.

— Hata ! C'était donc vrai ! Tu es revenu ! Les deux sont bons ! Nous allons pas à porter le poids de notre honte !

— Ran ! dit alors Hata, je ne suis revenu que pour te dire...

Il dut s'interrompre, s'accrocher à une table, tant il sentait ses forces le trahir.

— Tu es blessé ?
— Oui, je suis blessé. Je voudrais que tu abandonnes ton projet.
— Mon projet ? fit Ran Tani en surmontant le regard d'Hata qui se portait vers la boîte de verre scellée au mur et au fond de laquelle brillait le bouton d'ébonite rouge, le bouton qui pouvait mettre le feu aux

pon, loin de leur famille, loin de la vie.

— Jamais ! L'heure est venue. Hata, le Japonais n'est jamais vaincu.

Ran Tani se leva, repoussa Hata qui voulait le retenir. De son poing fermé, il visa la boîte de verre. Il dirigea son index qui saignait vers le bouton rouge. Mais Hata, alors, fouillant dans la poche de sa veste, en sortit un revolver et forçant sans droit qui déjà s'ankylosait à se lever, tra sur Ran Tani au moment où celui-ci appuyait sur le bouton.

Ran Tani s'effondra en même temps qu'Hata laissait retomber l'arme. Le Japonais attendit quelques secondes, redoutant le bouleversement infernal. Il ne se produisit rien, car Erhart, lors de son entrée dans la forteresse, avait eu la précaution de couper le circuit électrique qui relierait l'une à l'autre les mines d'explosion et celles-ci au bouton rouge du poste de commandement.

Il était maintenant près de minuit. Comme chaque soir depuis qu'avait commencé l'attaque japonaise contre Chang-Hai, la ville s'endormait tristement. On n'aurait plus la joyeuse housouille de jours de paix, les cris des camelots vendant d'invraisemblables marchandises, le lazzi des coolies, le tintamarre bruyant des tramways.

(A suivre).

Imprimerie du « Petit Bastiais »
Le Directeur-Gérant : M. BIANCONI

REVUE de la PRESSE

UNE OEUVRE D'APAISEMENT

L'abrogation de la loi du 7 juillet 1904 sur la liberté de l'enseignement, décrétée par le conseil des ministres sur la proposition du ministre secrétaire d'Etat à l'Instruction publique, est une oeuvre d'apaisement, de justice et de simplicité. Cette décision ne fait d'ailleurs pas autre chose que légaliser une situation de fait. Depuis longtemps déjà, à peu de chose près, depuis l'autre guerre, nombre de membres de congrégations enseignantes, à qui une loi de « défense républicaine », comme on disait alors, avait retiré le droit d'enseigner, sans qu'elles eussent démenté d'aucune manière, avaient repris, en marge de la loi, leur activité antérieure. Les « Peres » étaient appelés des « abbés ». Une soutane noire remplaçait le blanc vêtement traditionnel. Mais en réalité l'enseignement, fort apprécié d'ailleurs par les familles, était donné normalement par ces proscriptions de l'école. Que s'était-il passé ?

Il était arrivé ce simple fait que les moeurs, les idées, les événements avaient largement dépassé la loi de 1904, de telle sorte que cette loi apparaissait à tous les citoyens, à l'exception de quelques sectaires impénitents, comme une chose désuète et périmée. C'est que la guerre était venue, que les vieilles luttes intestines avaient dû cesser devant l'ennemi, que le sang français avait coulé à commettre sur les champs de bataille, que ce sang fut celui d'un antichrist ou d'un congréganiste.

La loi existait cependant. Par un mensonge maintenu dans les textes, la proscription continuait alors que personne n'aurait osé prononcer ce mot. Son dernier carré de sectaires, de ceux-là qui vivaient toujours sur cette conception ancrée en leur esprit que la République était sans cesse en danger et que le blanc manteau d'un dominicain restait pour elle un affreux péril. Il y avait mensonge entre l'état de fait et la loi écrite. Ce mensonge est effacé aujourd'hui.

Un autre événement s'était d'ailleurs produit qui aurait dû exiger beaucoup plus tôt ce retour à la vérité. Nos provinces recouvrées se trouvaient placées sous le régime ancien, celui d'avant les

lois de 1904. D'un côté des Vosges la liberté de l'autre la proscription légale. Quand, au début de la guerre, en septembre 1939, il fallut faire replier la population des frontières rhénanes, les congrégations de nos provinces de l'Est durent rentrer également, et le paradoxe devint plus éclatant encore. Comment serait-il possible aujourd'hui, devant la défaite, alors que la fraternité, que la grande amitié française nous dicte des devoirs plus impérieux que jamais, de maintenir dans un texte un exil qui serait plus odieux ?

Ouvrez de vent, disons-nous. Ouvrez d'apaisement et de justice aussi. Qu'étaient la loi de 1904, sinon une loi d'exception, de représailles, de « défense », si l'on veut, à la suite d'événements qu'il est préférable de ne pas évoquer ? Elle pouvait être justifiée en partie, à ce moment, par ces événements mêmes. Mais il était évident qu'au moment où la guerre appelait tous les Français au rassemblement sacré, ces représailles et ces défenses tomberaient d'elles-mêmes. Elles sont tombées, en effet, et la loi d'abrogation ne fait que le reconnaître.

Elle ne porte d'ailleurs nullement atteinte à la souveraineté de l'Etat, qui reste intacte. La liberté rendue aux congrégations enseignantes reste contrôlée et surveillée comme toutes les autres. Il n'y a aucune crainte que se reforme un Etat dans l'Etat.

Certains abus, qui furent réels, ne pourront se reproduire. L'autorité de l'Etat étant renforcée et n'étant plus soumise aux fluctuations néfastes d'un parlementarisme exagéré.

Au contraire, l'unité morale du pays sera renforcée et cimentée par la fin d'un ostracisme légal que l'opinion avait supprimé déjà depuis longtemps.

« Le Temps ».

LE PLUS ANCIEN CONSTRUCTEUR DE GAZOGENES du SUD-EST vous présente

Le GAZOGENE "France 940"

et four à carboniser type « FORESTIER »
Brevetés systèmes et procédés
RENE IANDELLI (PREUS-PLAGE)
AGREE PAR L'ETAT
qui fonctionne à tirage direct et inverse
Epurateur à cadre unique — Epurateur de sûreté à huile
Le Gazogene « France 940 » est fabriqué en série
CONCESSIONNAIRE EXCLUSIF
Ets J.-B. GAZZO
40, Boulevard Paul — BASTIA — Téléphone 1-79
Sous-Agents : Ch. GUILTON, 79, Cours Napoléon à AJACCIO
Ateliers VENTURINI à CORTE (N. 216)

RÉGENT CINÉMA

cette semaine

Ce soir à 21 heures : Billy Boyd et Ginger Rogers, dans :
La FORET EN FETE
Léon Ames et Joan Woodbury, dans
BUREAU du CHIFFRE SECRET
drame policier et d'espionnage (N. 205).

Profecture de la Corse

RAVITAILLEMENT

Comment se fait l'échange des coupons de la carte d'alimentation contre les feuilles de tickets de denrées soumises au rationnement.

Sur les 400 grammes de matières grasses octroyées à chaque consommateur, il ne pourra être perçu que 225 grammes maximum d'huile fluide.

Le Préfet de la Corse fait connaître à la population, qu'à partir du 1er octobre prochain, des tickets de consommation dont la distribution sera incessamment assurée par les Mairies ou Services municipaux, seront nécessaires pour se procurer le pain, la viande, le fromage et les matières grasses, végétales ou animales.

Ces rationnements ne suppriment pas ceux qui précèdent d'autres denrées : sucre, café, savon, huiles et graisses végétales, pâtes alimentaires et semoules.

Chaque consommateur, quelle que soit sa catégorie, recevra par les soins de la Mairie de sa résidence :

1°) Une feuille de couleur beige comportant des tickets de pain pour quatre semaines, en échange du coupon n° 1, octobre de la feuille incluse dans sa carte d'alimentation ;

2°) Une feuille de couleur bleue comportant des tickets de fromage, de matières grasses, de viande de boucherie, de charcuterie, pour la même période, en échange des coupons n° 5, 7 et 8, octobre de la feuille de coupon.

Les rations fixées ressortent à :

350 grammes de pain, par personne et par jour.

50 grammes de fromage, par personne et par semaine.

360 grammes de viande de boucherie ou 288 grammes de charcuterie ou de viande sans os par personne et par semaine.

400 grammes de matières grasses, végétales ou minérales (beurre, huile, margarine, saindoux) par personne et par mois, dont 225 grammes d'huile fluide.

Ce chiffre était considéré comme un maximum ne pouvant être atteint que si les disponibilités du commerce le permettent. L'huile sera distribuée uniquement en échange des coupons de 25 grammes figurant sur la feuille bleue. Les coupons de 10 grammes et 5 grammes ne pourront être échangés que contre du beurre, de la margarine ou du saindoux.

La date d'utilisation de chacun des coupons n'est pas déterminée, mais les consommateurs devront les utiliser avec prévoyance afin qu'ils ne se trouvent démunis de coupons avant la fin de la semaine.

Les consommateurs imprévoyants sont avisés que, en aucun cas, il ne leur sera alloué de coupons supplémentaires.

Les rations indiquées ci-dessus s'appliquent à toutes les catégories de consommateurs, sans aucune exception ; aucun supplément ne pourra être accordé à quelque titre que ce soit.

Les commerçants sont tenus, sous peine de sanctions, de ne pas délivrer les denrées rationnées autrement que contre coupons correspondants et dans la limite des quantités inscrites sur ces coupons ; leur attention est attirée en particulier, sur les indications ci-dessus mentionnées en ce qui concerne la distribution de l'huile.

LES SPORTS

ETOLE F. B. contre FOOT-BALL C. B.

Comme nous l'avons annoncé hier, c'est aujourd'hui à 14 heures, précises, qu'aura lieu au Stade de Furiani, une grande manifestation sportive de football entre l'Etoile Filante Bastiaise et le Foot-Ball Club Bastiais.

Ce grand match attirera, nous l'espérons, un grand nombre de sportifs lesquels se feront un devoir de venir applaudir les deux équipes en présence.

Ces dernières ayant déjà laissé lors de leur première rencontre une bonne impression nous permettront d'assister aujourd'hui à une belle partie de football.

Des autocars se tiendront à la disposition du public devant la « Samartine ». Départ à partir de 13 heures.

SHOOT.

SPORTING-CLUB BASTIAIS

Tous les licenciés du Sporting (première et deuxième) ainsi que les joueurs désireux de participer à l'entraînement général de ce jour, sont priés de se réunir devant le siège à 8 h. 30, départ du car.

Le Président : V. LORENZI.

ED. NICOT

CHIRURGIEN-DENTISTE de la Faculté de Médecine de PARIS
28, Boulevard Paul — BASTIA
Téléphone : 2-82

CABINET ouvert de 9 heures à 12 h et de 14 heures à 18 heures.
(N. 206).

A Travers la Corse

SOLARO

Incendie. — Dans la nuit du 28 au 29 septembre, s'est déclaré dans la forêt de Tova, un incendie qui, favorisé par un fort vent ne tarda pas à prendre de grandes proportions dévastant en quelques heures, les forêts communales de Ventiseri et de Solaro et les deux tiers de la forêt domaniale de l'Etat, ainsi que de nombreuses forêts particulières.

Plusieurs habitations de nos hameaux furent détruites et le cheptel et les récoltes complètement anéantis.

La famille de M. Guidicelli J.-Marie du hameau de Cipitosa a été la plus éprouvée par le sinistre. Son épouse est morte carbonisée, son fils Paul, père de sept enfants, et dont les jours sont encore en danger, a été gravement brûlé, lui-même et sa fille sérieusement brûlés.

M. le Sous-Préfet et le Parquet de Corte avec M. le Dr Denobill se sont rendus immédiatement sur les lieux. Il est à noter plusieurs actes de dévouement, particulièrement ceux du lieutenant de gendarmerie de Ghisonaccia et de la brigade de Ventiseri qui furent exemplaires et qui en dehors de leur devoir professionnel se dévouèrent comme hommes, réussissant avec le concours de la population à maîtriser le fléau.

Aussi Solaro restera longtemps sous l'impression que le gendarme est plus à souhaiter qu'à craindre.

Jules GABRIELLI

TRIBUNAL DE COMMERCE DE BASTIA

Les audiences du Tribunal auront lieu tous les vendredis à 14 heures, à partir du 11 octobre inclusivement.

LES SPORTS

ETOLE F. B. contre FOOT-BALL C. B.

Comme nous l'avons annoncé hier, c'est aujourd'hui à 14 heures, précises, qu'aura lieu au Stade de Furiani, une grande manifestation sportive de football entre l'Etoile Filante Bastiaise et le Foot-Ball Club Bastiais.

Ce grand match attirera, nous l'espérons, un grand nombre de sportifs lesquels se feront un devoir de venir applaudir les deux équipes en présence.

Ces dernières ayant déjà laissé lors de leur première rencontre une bonne impression nous permettront d'assister aujourd'hui à une belle partie de football.

Des autocars se tiendront à la disposition du public devant la « Samartine ». Départ à partir de 13 heures.

SHOOT.

SPORTING-CLUB BASTIAIS

Tous les licenciés du Sporting (première et deuxième) ainsi que les joueurs désireux de participer à l'entraînement général de ce jour, sont priés de se réunir devant le siège à 8 h. 30, départ du car.

Le Président : V. LORENZI.

ED. NICOT

CHIRURGIEN-DENTISTE de la Faculté de Médecine de PARIS
28, Boulevard Paul — BASTIA
Téléphone : 2-82

CABINET ouvert de 9 heures à 12 h et de 14 heures à 18 heures.
(N. 206).

La salle LE PARIS des Succès

Vous présente aujourd'hui, deux mati nées à 13 h. 15 et 16 h. 30. Soirée à 21 h.
Lucien Baroux, Jules Berry, André Lefaur, Gaby Morlay, Elvire Popesco et Michel Simon, dans :

Derrière la Façade

En première partie : Richard Dix, dans :
IDOLE D'UN JOUR
(N. 206)

INFORMATIONS LOCALES

MEMORANDUM

6 OCTOBRE 1940. — St Bruno.
6 OCTOBRE 1940. — Terrible accident à Lento : Deux jeunes gens sont tués par l'explosion d'un obus.

Faits divers

CONTRAVENTIONS

1 pour défaut d'affichage du prix des tomates ;
1 pour défaut de permis de circuler et mauvaise tenue du permis de conduire ;
3 pour défaut de permis de circulation ;
1 pour défaut de plaque métallique à bicyclette ;
1 pour défaut de plaque métallique.

SUCCES

Le jeune Lucien PEPE, vient d'être brillamment reçu à l'examen du Brevet Flémennaire (1ère partie).

Nous nous en réjouissons et adressons toutes nos félicitations au lauréat ainsi qu'à ses heureux parents, Mme et M. Pepe, le sympathique et actif sous-brigadier de la Sûreté.

PHARMACIE DE GARDE

Aujourd'hui dimanche, M. Dominique Luigi, Place Saint-Nicolas.

AVIS

Toutes les personnes qui ont été l'objet de réquisitions militaires et qui ont entre les mains l'ordre de réquisition et le reçu de prestations requises qui leur a été délivré, sont priées d'adresser les dites pièces à l'Intendance d'Ajaccio, service de la liquidation des réquisitions, avant le 1er novembre 1940, sous peine de déchéance de leurs droits.

Passé cette date, il ne sera plus possible de donner à leurs réclamations une suite favorable.

Ajaccio, 4 octobre 1940.

L'Intendant Militaire, FRANCESCHINI.

SECRETAIRE ETAT RAVITAILLEMENT A PREFETS ZONE LIBRE

Par dérogations prescriptions, mon télégramme 457 EB/2 du 11 septembre courant achat et transport pois et fèves de semences sont autorisés à charge par acheteurs produire attestation délivrée pour tous départements zone libre par M. Pierre Texier, vice-président Groupement Importation et Répartitions de graines de semences potagères à Valence sur Rhône, Drôme. Prière accorder dérogations aux arrêtés pris dans votre télégramme du 11 septembre sus-visé.

LA SOCIETE GENERALE

ESCOMPTE AU MEILLEUR TAUX VOS BONS D'ARMEMENT, BONS DU TRESOR.

BONS DE LA DEFENSE NATIONALE

Paiement de nombreux coupons Achats et ventes de Bourse Pour tous renseignements s'adresser aux guichets. (N. 213)

L. MERCIER

Chirurgien-Dentiste D. F. M. P.
11 bis, Boulevard Auguste-Gaudin
Téléphone 450
Consultations de 8 h. 30 à midi et de 14 h. à 18 heures, sauf les samedis après-midi et les dimanches.
(N. 215)

A L'ART DENTAIRE

10, Boulevard Auguste Gaudin, 10 BASTIA — Tél. : 472
GEORGES RAPAIRE
Chirurgien-Dentiste de la Faculté de Médecine de Paris
Q. D. S. de l'Université Américaine de Washington
EXTRACTIONS SANS DOULEUR
REPARATIONS EN 2 HEURES
GRANDES FACILITES
GARANTIE ECRITE
Succursales :
CERVIONE : samedi après-midi.
ST-FLORENT : dimanche matin
Les autres jours à Bastia
(N. 207)

ON N'OS COMMUNIQUER :

Marseille, le 1er octobre 1940.

Monsieur le Directeur du « Petit Bastia ».

Monsieur le Directeur,

Je viens par la présente, vous prier de bien vouloir insérer dans votre journal, le communiqué suivant :

« M. Salomon Eskenazi, commerçant, 8, Boulevard du Palais, à Bastia, nous prie d'insérer qu'il n'a aucune corrélation avec son homonyme arrêté ces jours-ci à Marseille pour trafic alimentaire ».

Veuillez agréer, Monsieur le Directeur, l'assurance de ma plus haute considération.

S. ESKENAZI.

(N. 217)

Notre Agence d'informations

a été dans l'impossibilité d'assurer son service. Nous nous en excusons auprès de nos lecteurs.

T. S. F.

(O)

L'ACTIVITE ARTISTIQUE

DE « RADIO-TOULOUSE »

On se souvient du 7 au 13 Octobre 1940 par JANRY.

Il convient de remarquer le choix judicieux qu'a su faire « Radio-Toulouse », en entourant, dès le début de cette nouvelle saison, d'une équipe de spécialistes des tendes.

L'art radiophonique n'est pas un art simple, il demande une adaptation des plus grandes, une jeunesse d'allure, d'esprit, une compréhension rapide des goûts de l'auditeur, un style approprié à l'écoute, et une connaissance des ressources et des possibilités techniques offertes par l'enregistrement et le micro.

Qu'il s'agisse de sélections, de montages, de découpages sonores ou de créations de tous genres, chaque émission demande à être traitée de la façon la plus pertinente.

« Radio-Toulouse » s'est attaché, « résor mais, des spécialistes qui ont déjà fait preuve dans différents émetteurs français ou étrangers, tels que : Sylvette Samazan, Isabelle Martin, Maurice Dondes, Henry Castel, Georges Minervo, Daniel Mailly, et Jean Micro. Cette équipe semble travailler en toute liberté d'action ce qui explique la variété en même temps que la création des programmes actuels du grand poste toulousain.

A cette équipe de « producteurs », viennent s'ajouter des « amateurs » parfaitement entraînés à la pratique des auditeurs et qui présentent les différentes émissions de façon originale et toujours bien adaptée.

Outre le renommé speaker Jean Roy dont la véritable célébrité dépasse depuis plus de 15 ans les frontières de la France, mentionnons : Isabelle Buffa, la populaire Gugu de Socur, animatrice des émissions enfantines du jeudi, Philippe Bressac dont on connaît les « festivals » consacrés aux grands compositeurs français, Jean Micro, déjà cité tout à l'heure, mais qui participe lui-même directement à plusieurs émissions.

(Lire la suite en 4ème page)

miel, défendeur Me Orsoni est condamné à 100 francs d'amende, X... défendeur Me Hyacinthe de Montera, faisant l'objet de deux procédures est condamné à deux amendes, l'une de 150 francs, l'autre de 200 francs. La confusion des 2 peines a été ordonnée.

— Geronimi Jean-Baptiste, entrepreneur de travaux publics, défendeur Me Giacchi, est acquitté d'un délit d'abus de confiance qui lui était reproché.

— Berne Louis, prévenu de banqueroute ne comparait pas, le Tribunal donne défaut contre lui et le condamne à 3 mois d'emprisonnement.

repression sera poursuivie, le ravitaillement général fait appel à la collaboration totale du commerce et de l'industrie des produits alimentaires, soit par l'intermédiaire des anciens groupements, soit par l'intermédiaire des nouveaux bureaux de répartition qui vont être constitués pour assurer, dans le cadre du rationnement, une équitable répartition des denrées et produits entre tous les consommateurs.

(A Suivre)

Les Tribunaux

TRIBUNAL CORRECTIONNEL

AUDIENCE PUBLIQUE DU 4-10-40

Présidence de M. Guidicelli, assisté de MM. Renicoli et Vincentelli, juges. Ministère Public, M. Maveau, Greffier, M. Leonetti.

— Pour vente irrégulière trois marchands de chaussures à X... ont été condamnés : le premier à 200 frs d'amende (défenseur Me Tomas), le deuxième à 150 frs d'amende et le troisième à 200 frs d'amende, ces deux prévenus étaient représentés par Me Zuccarelli.

— Pour le même délit : X... défendeur Me Tomas, est condamné à 100 francs d'amende — Y... chapelier, défendeur Me Tomas, se voit infliger la peine de 150 francs d'amende, Z... représenté par Me de Montera, 75 francs d'amende.

— Pour défaut de carte d'identité d'etranger, Besshard Elsa défallante, est condamnée à 1 mois d'emprisonnement avec sursis.

— Tosi Ange, est condamné à 16 francs d'amende avec sursis, pour défaut de disque rouge à son véhicule affecté à un transport de service en commun.

— Trois prévenus, Marchetti François, Fabretti Elio, et Murati Jean-Paul, comparant sous l'inculpation d'incendie involontaire, le Tribunal les condamne à 25 francs d'amende chacun.

— Sur opposition à jugement de défaut, émanant de : Albertini Marc-Marie, condamné pour abandon de famille, le Tribunal reçoit l'opposition, au fond confirme le jugement intervenu, réduit cependant la peine à 16 francs d'amende.

Me Zuccarelli assure la défense de ce prévenu.

— Pour défaut de présentation d'enfant, Lenzi Raymond est condamné à cinq frs d'amende.

— Torracca François est prévenu d'homicide et blessures involontaires. Défendeur Me de Montera. Le Tribunal le condamne à 6 mois de prison avec sursis.

— Sur l'action civile, intentée par les différentes victimes, le Tribunal alloue :

1°. A la famille Micacelli, représentée par Me Venturini, 55.000 francs de dommages-intérêts pour la perte de leur petite fille, Micacelli Marie-Jeanne, 5.000 frs pour Micacelli François et 1.000 frs pour leur jeune fils Ulysse.

2°. Me de Corsi, avocat, se constitue partie civile au nom des victimes : Torracca Antoine, née Pernicchi, Guistiniani Pauline, née Torracca et Giovanni Antonio-Joseph. Le Tribunal alloue 2.000 francs de dommages-intérêts à la première et considère que les blessures des deux autres victimes ne sont pas encore consolidées, ordonne une expertise médicale confiée aux Docteurs Baguininchi pour Guistiniani Pauline, Abbateucci pour Giovanni Antonio-Joseph, et alloue une indemnité provisionnelle de 10.000 francs à Guistiniani et de 6.000 francs à Giovanni.

Me Zuccarelli avocat, se constitue partie civile au nom de la veuve Poggi Antoine, dont le mari a trouvé la mort dans ce terrible accident, et dont le jeune fils Ange-Louis-Napoléon a été blessé. Considérant qu'il ne possède pas les éléments d'appréciation suffisants pour fixer d'ores et déjà le montant du préjudice subi, le Tribunal donne un supplément d'informations. Donné d'autre part, commission rogatoire au Tribunal de Nice à l'effet de désigner un expert chargé de l'examen médical du jeune Ange-Louis Napoléon et alloue à la veuve une indemnité provisionnelle de 20.500 francs.

— Pour vente irrégulière, T... Robert Sa-

Le Petit Bastiais

000378

Quotidien d'information et de reconstruction régionales et nationales.

50 CENTIMES

DIRECTEUR-REDACTEUR EN CHEF: MARTIN BIANCONI

50 CENTIMES

CHRONIQUE DE LA VIEILLE CORSE

Fra Ruffino de Farinole

La correspondance entre les deux zones

Travailler

rons peut-être demain les acteurs. Mais pour que nous puissions jouer utilement notre rôle, il est essentiel que nous nous présentions aux yeux de l'Europe sous l'aspect d'un pays régénéré et assaini, digne de participer à cette gigantesque métamorphose, parce qu'il aura su payer d'exemples en faisant sa propre révolution intérieure.

C'est là le sens de l'action du Maréchal Pétain, c'est dans cet esprit qu'il a accompli ses premiers actes et donne ainsi dès le lendemain de l'armistice, les preuves les plus éclatantes de sa volonté de collaboration. Il ne dépend plus de notre gouvernement d'avancer l'heure où l'on pourra passer des intentions aux réalisations.

UNE PAIX NORBLEMENT HUMAINE

L'AVENIR (Maurice Vallet). — Le nouvel accord de Berlin nous a rappelés l'universalité possible de la guerre, dont l'Europe et son voisinage africain ne garderont point le tragique monopole.

Les réflexions qu'il suggère ; les espoirs qu'il éveille ; les alarmes qu'il crée, sont toutes d'ordres guerriers. L'esprit s'alarme devant ces souffrances sans fin, amplifiées dans une lutte sans merci qui, chaque jour anéantit des richesses irréparables.

Il y a, sur terre tous les éléments du bonheur que nous pouvons porter. Retrouvons-les à travers des souffrances dont l'excès finirait par tuer nos meilleurs moyens de relèvement, pour en mesurer la guerre présente même nous enseigne, une paix noblement humaine, selon des formules transformées.

APRÈS L'AFFAIRE DE DAKAR

La presse britannique de toutes nuances s'est montrée fort mécontente de l'affaire de Dakar. Entendons-nous : elle ne blâme pas l'entreprise en elle-même (des vains scrupules lui sont étrangers), mais se borne à déplorer la façon dont elle a été menée et son issue. On eût applaudi au coup s'il avait réussi. Il a échoué et on se retourne avec agacement contre ses auteurs. Tels sont les sentiments du peuple anglais, que nous ne connaissons pas, du moins ceux des journaux qui ont la prétention de représenter — ou de fabriquer — l'opinion publique.

Le « Time » et la « Daily Mail » se demandent l'un et l'autre pourquoi « on » a laissé des navires de guerre français franchir le détroit de Gibraltar, longer la côte africaine et arriver à Dakar. Ce transport a constitué d'ailleurs « une infraction aux termes de l'armistice », assure gravement le « Times ». « On » aurait dû s'y opposer par tous les moyens. (Cet « on » assez vague désigne, nous le supposons, l'Armistice). Quant à la « Daily Mail », elle pose quelques autres questions indirectes.

Des forces britanniques « adéquates » ont-elles été engagées à Dakar ? De Gaulle a-t-il été enclin en erreur au sujet de l'appui sur lequel il pouvait compter ? L'Intelligence Service a-t-il sagement apprécié la situation de l'Afrique occidentale ? Pourquoi l'expédition a-t-elle été décidée si les chances de succès n'étaient pas suffisantes ? Le « News Chronicle », réclame l'ouverture d'une enquête. Enfin le « Daily Herald » écrit en quelques lignes, qui sont, à notre avis, un excellent résumé de l'affaire : « Le gouvernement doit accepter la responsabilité de ce fiasco. Cet incident est un coup grave porté au prestige britannique, résultant d'une grossière erreur de jugement. On a, une fois de plus, sous-estimé les difficultés ».

Derrière l'Armistice, qui a exécuté (bien ou mal, nous n'avons pas à en décider), c'est donc le Premier Ministre et son gouvernement qui, ayant ordonné la malheureuse expédition, sont directement visés. Une dépêche de l'United Press signale une vive irritation dans les milieux parlementaires et annonce une prochaine séance aux Communes, qui donnerait lieu à des débats mouvementés. Nous ignorons si ces informations sont exactes. Il est pourtant vraisemblable que beaucoup d'Anglais commencent à s'inquiéter de voir le vaisseau britannique à la merci des coups de barre du pilote Churchill, dont le sang-froid n'a jamais été la qualité dominante. Mais il est également vraisemblable que le dit pilote cherchera à se rattraper, non pas en reconnaissant qu'il s'est trompé (un tel aveu ne serait pas dans sa manière), mais en montrant quelque part un nouveau coup qui lui permettrait de prendre sa position, si elle est ébranlée. Tout fait prévoir en effet que M. Churchill pressentira l'insolente sommation adressée au gouverneur de Madagascar témoignant clairement de ses intentions.

L'Angleterre de M. Winston Churchill s'efforce, par tous les moyens, de semer des germes de discorde dans l'Empire colonial français, d'y répandre de fausses nouvelles, d'y nouer des intrigues et de mettre à profit, par tous les moyens, l'isolement auquel sont réduits certains de nos territoires d'outre-mer.

Le jeu est parfaitement clair. Nous n'avons pas la naïveté de nous en indigner. Mais que dire des Français qui s'y associent, qui prêtent les mains à l'œuvre de division, qui travaillent à accroître les souffrances de la patrie blessée ? Qu'ils y prennent garde. L'excuse du patriotisme égaré a fait son temps. Aucune équivoque n'est plus possible aujourd'hui. On est pour ou contre l'unité française et les Français qui, délibérément, persistent à se ranger dans la

T. S. F.

(Suite de la 2me page)

Du côté interprètes, il nous semble juste de souligner parmi les orchestres et vedettes de tout premier ordre qui constituent l'ensemble des programmes de « Radio-Toulon », le remarquable orchestre symphonique de Robert Hillard, et le talentueux organiste Vincent Tournier, deux grandes exclusivités de « Radio-Toulon ».

Après ce préambule un peu long mais nécessaire puisqu'il situe parfaitement la nouvelle activité de « Radio-Toulon » en ce mois d'octobre 1940, passons rapidement en revue le programme qui nous est proposé, cette semaine.

Il est certes inutile de parler, une fois de plus, des émissions régulières, devenues classiques, telles que : les « Bons Conseils du Père Baptiste », « Comment retrouver vos vêtements, les recettes de la « Mère Janet », les « festivals » sur les grands compositeurs français, la fameuse série du « retour aux champs », les galas symphoniques du vendredi, les « conseils aux mamans », les charmants divertissements hebdomadaires : « Savez-vous ça », la « demi-heure de « Grande Soeur », et tant d'autres.

Contentons-nous, cette semaine, à relever quelques nouvelles émissions qui viennent encore augmenter en ensemble déjà remarquablement varié et complet. Tout d'abord votre « Chanteur préféré », dont le succès a été aussi immédiat qu'attendu, voit son importance accrue. Désormais, c'est chaque jour, pendant 1/4 d'heure (midi 10), seul le dimanche, que se déroulera ce programme.

Le lundi soir, soulignons une nouvelle production : « Vive la musique », c'est un montage et une sélection de : Henry Castel dont le rythme et la rapidité sont tout à fait remarquables.

Le jeudi soir, voici qui comblera d'aise tous les fervents de musique populaire : sur « le kiosque à musique », de Georges Minervois, les Sociétés philharmoniques les plus brillantes et harmonies célèbres de nos campagnes, rallye St-Hubert, les chorales régionales les plus réputées, passeront sur ce « Kiosque à Musique », suivant un rythme parfaitement étudié.

Le dimanche, remarquons que les exécutions au grand orgue de Vincent Tournier précédemment prévues à 13 heures, sont reportées à 10 heures. A 10 h. 30, voici une

seconde catégorie méritant d'être tenue pour ennemis du pays et traités comme tels.

DELEBECQUE.

« L'Action Française ».

nouvelle production de Chaury, encore un collaborateur nouveau que s'est attaché « Radio-Toulon ». Cette émission nouvelle porte un titre des plus éloquentes : « Radio-Toulon en parade ». Il s'agit d'un programme de variété populaire, où les sans-filistes retrouveront les succès de compositeurs et d'interprètes familiers tels que Raiter, Berthe Sylva, Toscani, Jean Lunière, et tant d'autres. Une émission bien faite pour donner à la matinée du dimanche une ambiance entraînante et délassante.

A 13 heures, voilà la « Récréation du Dimanche », au cours de laquelle brillent les noms de : Jang Aubert et de l'orchestre R. Renard.

A 17 h. 15, encore une nouvelle émission qui commence : « L'heure des amateurs d'opéras ». Cette série d'émissions qui se présentera chaque dimanche, à la même heure, débitera par l'audition intégrale des actes I et II, de Faust.

A 19 h. 15, la suite de la série « A travers les opérettes » de Maurice Dondès.

Avant de terminer, une mention très méritée pour les retransmissions des messes chantées du Caumont, qui constituent, au seul point de vue artistique, un véritable régal.

JANRY.

ABONNEZ-VOUS

DONNEZ VOTRE PUBLICITE

AU « PETIT BASTIAIS »

ETUDE DE Me A. MAESTRACCI

Avoué à Bastia

D'un Jugement rendu sur requête par le Tribunal Civil de Bastia, le 6 juin 1940, enregistré et passé en force de chose jugée, il appert que la demoiselle MAILLARD ELIANE MARIE ROSE, pupille de l'Assistance publique, demeurant à Bastia, née à Chartres, le 3 octobre 1930, a été adoptée par les sieur et dame SGHIRA ANGE JOSEPH et ALBIN PÉRONILLE Alexandrine, son épouse.

Pour extrait : MAESTRACCI. (Ass. sud. décision du 12 juin 1940).

FEUILLETON DU « PETIT BASTIAIS »

Les Secrets de Chang-Hai

PAR EDOUARD AUJAY

— Vite ! je vous en supplie ! dit Denise. — Allo ! Office Kin Yuen écoute, dit le Chinois. — Allo ! Ici Darcey. — C'est lui, ma petite enfant. Voulez-vous l'entendre ? — Allo, Robert ! C'est Denise ! — Parbleu ! Je vous entends ! — Êtes-vous rassurée ? — Oui, mais où êtes-vous ? — En bas.

Par pudeur, devant Hata qui l'écoutait, Darcey ne voulait pas clamer sa joie, son triomphe.

— Tout s'est bien passé pour nous, Denise. Tout. C'est fini. — Jurez-moi que vous n'êtes pas blessée ! — Je vous le jure... Hélas ! J'ai blessé Hata. Et Herhart... est mort.

— Ne pourriez-vous rien faire, Robert, pour les blessés ? — Rassurez-vous, Denise, tout sera fait. Ne m'attendez pas cette nuit. J'ai trop de besogne ici. Allez dormir et à demain.

— Vous ne voulez pas que je vienne... — Non ! non ! A demain.

Un homme était entré dans le poste de commandement, un japonais celui que Darcey avait appelé sur le conseil d'Hata. Celui-ci, en faisant des efforts surhumains pour articuler les syllabes anglaises, ordonna à son compatriote d'obéir en tout aux ordres que donnerait Darcey. Puis il ajouta :

— Il y a... poste de l'Est... une équipe de marins français, avec les tubes d'artillerie.

Fin...

Darcey se précipita pour recevoir dans ses bras Hata qui défaillait. Le premier ordre que donna Darcey fut qu'on transportât le Japonais à l'infirmerie. On s'y obéit. Mais lorsque le médecin se pencha sur Hata, il constata que le malheureux était mort.

Dès qu'il remonta au jour, Darcey se fit conduire chez Kin Yuen où on l'attendait avec une impatience grandissante. Dix fois peut-être, Denise avait demandé au Chinois : — Vous êtes sûr que Darcey n'est pas blessé ?

— N'avez-vous pas confiance en lui ? Il vous l'a juré...

— Pourquoi ne revient-il pas ? — Maîtrisez-vous, ma grande enfant, recommandait le Chinois. N'êtes-vous pas certaine qu'il accourra près de vous aussitôt qu'il sera libre ?

Dès qu'on annonça Darcey, Denise courut par le long couloir feutré d'épais tapis accueillir le triomphateur. Lorsqu'il la vit venir à lui, Darcey ouvrit les bras.

— Sans se soucier du boy qui assistait, narquois, à ces effusions dont les Chinois, discrets, ne donnaient jamais le spectacle, ils firent vraiment cœur à cœur.

— Oh ! Robert, dit la jeune fille, que je suis heureuse ! J'ai tant craint, la nuit dernière...

— Et moi, Denise, je ne redoutais qu'une chose : ne plus vous savoir. Parce qu'il faut que je vous dise que je n'ai jamais pu jusqu'ici vous retrouver.

— Un aveu ? demanda-t-elle. De quel

crime ?

— Un crime odieux : je vous aime, Denise. — Mon Dieu ! Je n'aurais osé l'espérer. Moi aussi, Robert, je vous aime. C'est pour cela que je ne suis pas partie sur « l'Armorée ». Je vous aimais au Japon, sans le savoir. Je vous ai aimé bien davantage lorsque j'ai su quels dangers vous couriez !

— Chère petite Denise ! Et moi, je vous aime depuis toujours. Si je ne vous l'ai pas dit, c'est que je voulais être dérangé de ce lieu qui m'attachait aux choses de ce monde. Mais maintenant, c'est fini. Jamais plus je ne me hasarderai en ces aventures où je finis par laisser la vie. Jamais plus. Je veux vivre parce que je veux vivre pour vous...

Ce fut Kin Yuen qui vint interrompre ce duo sentimental. Le Chinois tenait, lui aussi, à féliciter le vainqueur.

— Cher Monsieur Darcey, quelle reconnaissance, quelle gratitude ne vous dois-je pas ! dit-il. La guerre, je m'en accommoderai. Et puis, elle ne durera pas toujours. Mais voyez-vous Chang-Hai, les concessions aux mains... Non ! j'en tremble encore. Grâce à vous, ce cauchemar s'éloigne.

— Je puis dire aussi : grâce à vous, cher Monsieur Kin Yuen. Si je n'avais pas eu vos avis, vos renseignements, comment aurais-je pu démasquer vos adversaires ?

(A suivre.)

Imprimerie du « Petit Bastiais »

Le Directeur-Gérant : M. BIANCONI.

L'histoire ne nous a pas transmis le nom du capucin qui servait d'intermédiaire entre le général Colonna-Ceccaldi et le prince Eugène, qui, au service de l'Autriche, fit tant pour la cause de la Corse : c'était, on l'a dit ici-même, un très modeste moine qui, voyageant à l'insu de son couvent en couvent, ne provoquant aucune méfiance, assurait la liaison la plus confidentielle, et pour les missions les plus délicates, entre eux.

Par contre, l'histoire nous a transmis le nom de fra Ruffino de Farinole, frère lai, mineur observant qui avait une particularité point très rare à l'époque chez les moines, celle de pratiquer la chirurgie, ce dont il ne se privait pas dans les hôpitaux de Gênes, sans avoir accédé aux ordres, au droit de célébrer la messe. Un chirurgien de profession ayant, sans doute sur le tard, adopté la vie conventuelle...

C'est ce moine qui, le premier, découvrit Théodore et sa prétention royale sur la Corse. Quant à la découverte historique de Ruffino, on l'a dit à l'abbé Rostini qui en parle dans ses « Mémoires », dès les premières pages du second volume. Le meilleur historien de Théodore de Neuhoff, pour l'ensemble de l'existence de ce grand aventurier, M. Le Clay (Théodore de Neuhoff, roi de Corse, 1807, Paris, Pléiade), ne le mentionne que d'après Rostini, et n'ajoute rien aux indications du mémorialiste corse.

Cela se passait en 1732, à Gênes, où se trouvait Théodore à la recherche de quelque fortune, à la poursuite de quelque chimère, plus vraisemblablement de quelque combinaison d'espionnage politique.

On laisse entendre que l'aventurier et le frère lai français se sont rencontrés au grand hôpital de Gênes, où fra Ruffino « exerçait son art ruisselant ». Ces affinités communes sans doute firent que les deux personnages se plurent, et que Théodore n'hésita pas à faire part au moine — barbu de ses projets sur la Corse, industrielle d'abord, politiques ensuite. Neuhoff marquant volontiers, on ne l'ignore pas, les deux ordres de chocs.

Si bien entra Ruffino dans les confidences du hobereau westphalien au courant, et pour cause, des secrets réels ou imaginés des chancelleries, que, une prudence inspirant Théodore au sujet des espions génois, il décida Ruffino à continuer la conversation ailleurs.

L'abbé Rostini qui a souvent de l'esprit et use d'ironie légère, approuve fort que Théodore de Neuhoff et fra Ruffino ne voulassent plus parler politique, et surtout politique corse, à Gênes, de même qu'à Bayonne on ne chantait pas les cantiques sacrés et que les chefs du peuple élu n'étaient pas libres pour traiter ».

Après de Ceccaldi, Gafferi, Altelli, qui étaient à Livourne, fra Ruffino prit la cause, déjà auréolée d'ambition royale, de Théodore. Ici, Rostini se tient sur la réserve, n'ayant pas tout su sur le moment. On sait mieux aujourd'hui que Ceccaldi, trop profond politique pour avoir confiance en Théodore, visait déjà à mettre la Corse sous la domination de l'Espagne, où il devait se rendre et où, d'ailleurs, il fallit aboutir.

Privés de cette lumière, les autres chefs corses se laissent séduire par la

CONSEIL DE CABINET

Vichy, 3 octobre. — Le conseil de cabinet s'est réuni ce soir à 17 heures, à l'Hôtel du Parc, sous la présidence de M. Pierre Laval, vice-président du conseil.

La séance a pris fin à 18 h. 45.

RAVITAILLEMENT

Le secrétaire d'Etat au Ravitaillement a rendu compte de ses récents entretiens avec le préfet de la Seine et le préfet de police.

Il a précisé l'ensemble des mesures propres à améliorer le régime des files d'attente devant les magasins.

Les textes réglant la matière paraîtront incessamment.

TRANSPORTS SAHARIENS

Le conseil de cabinet a examiné ensuite les possibilités de renforcement des transports sahariens.

SECOURS NATIONAL

Il a fixé les procédures suivant lesquelles pourrait se manifester l'action coordonnée du secours national.

LEGION D'HONNEUR

Avant de se séparer, il a fixé l'ensemble des principes qui, dorénavant, commanderont la délivrance des grades dans la Légion d'honneur, soit au titre civil, soit au titre militaire, exigeant pour l'attribution le caractère exceptionnel des services rendus.

Vichy, 3 octobre. — Les autorités allemandes viennent d'autoriser, à titre exceptionnel, à l'intérieur de la zone occupée et entre les deux zones l'envoi de télégrammes annonçant les naissances, les décès ou les maladies.

Les télégrammes relatifs aux naissances ou aux décès devront être revêtus du visa confirmatif du maire.

Les télégrammes concernant les maladies devront porter le visa légal d'un médecin ou être appuyés d'un certificat médical au moment de leur dépôt. — (Fournier).

Vichy, 3 octobre. — En présence des inconvénients qui résultent pour les familles de la suspension des relations postales de part et d'autre de la ligne de démarcation, les autorités allemandes viennent d'admettre l'envoi de cartes postales, dites cartes familiales, entre la zone occupée et la zone non-occupée.

Ces cartes, spécialement éditées par l'Administration des P.T.T., sont d'un type uniforme pour les deux zones et seront revêtues exclusivement par les bureaux de postes au prix de 0 fr. 30, taxe d'affranchissement comprise.

Elles comportent une série d'indications imprimées dont chacune pourra être complétée à la main dans les blancs réservés à cet effet.

Les mentions non utilisées seront biffées. Les deux dernières lignes sont laissées disponibles pour recevoir, au besoin, une correspondance manuscrite, mais d'un caractère uniquement familial.

La date de mise en vente de ces cartes a été fixée au 26 septembre pour les départements de la Seine, de Seine-et-Oise et de Seine-et-Marne.

En ce qui concerne les autres départements de l'ensemble du territoire, un certain délai est nécessaire, motivé par les difficultés actuelles d'impression et de répartition des cartes entre tous les bureaux de postes.

L'Administration des P. T. T. a, d'ailleurs, pris ses dispositions pour réduire au strict minimum le délai, qui ne dépassera pas les premiers jours du mois d'octobre.

Toute carte qui ne sera pas de modèle officiel ou dont le libellé ne répondra pas aux conditions indiquées ci-dessus ne sera pas admise à franchir la ligne de démarcation. Elle sera, soit détruite, soit retournée à l'expéditeur, sans remboursement de la taxe.

Il est notamment interdit d'utiliser des cartes de modèle non réglementaire et d'y apposer des timbres-poste d'affranchissement. — (Fournier).

Cour suprême de justice

Vichy, 3 octobre. — La Cour Suprême de Justice poursuit activement l'instruction dont elle est saisie.

Elle a procédé, au cours de ces derniers jours, à l'audition de 53 témoins, notamment des généraux Weygand, Colson, George, Héring, Vuillemin, Rouquin, Frère, Blanchard et Mittelhauser, de MM. Georges Bonnet, Robbe, Fernand Laurent, Frossard, Eugène Frot, Destrois et Brugué.

Plusieurs de ces dépositions ont apporté à l'instruction des éléments fort

« Je me permets de vous citer un vieux dicton de la marine : « Chacun à sa place et le bâtiment va droit ». Que vous soyez à bord du navire qui m'est confié par le gouvernement français, vous pouvez compter sur moi-même comme je compte sur vous dans l'un des cœurs, des volontés, des âmes et des énergies, sans exception de race, de nation, de langue, de croyance, d'opinions personnelles, sous les pavillons tunisien et français.

« C'est d'après ses œuvres que chaque sera au travail ! Dans la foi et l'espérance pour des moissons futures ».

AMIRAL ESTEVA.

Résident général de France en Tunisie.

On ne peut regarder l'avenir qu'avec sérénité et espoir, quand on a le privilège d'appartenir à un pays tel que la France, qui a surmonté et est toujours en mesure de surmonter les plus terribles conjonctures.

Il ne faut pas oublier qu'après la défaite de Waterloo plus d'un million de soldats étrangers — anglais, russes, prussiens, autrichiens, allemands, italiens, espagnols — « vinrent occuper les provinces françaises et se mirent à lever des réquisitions en argent, en vivres, en vêtements » ; or, malgré cette invasion, qui date de 1815, la France n'a pas tardé à s'assurer dans le concert européen, mondial une place de choix ; en sera-t-elle autrement demain ? Nous ne le pensons pas, parce que d'abord les vainqueurs n'auront nullement intérêt à supprimer de la carte d'Europe une nation comme la France qui peut contribuer matériellement et moralement à soutenir l'ordre nouveau déterminé par les circonstances.

Mais que les français ne se laissent pas : ils ne sauraient bénéficier que des concessions qu'ils seront à même d'obtenir grâce à la puissance de leur vitalité : une nation vaincue n'est pas fatalement une nation morte ; à elle, dépendant de prouver qu'elle est en mesure de tenir un rang honorable dans la lutte internationale pour la vie.

C'est cette vérité élémentaire que tend à illustrer dans tous les domaines de l'activité nationale l'action gouvernementale de M. le Maréchal Pétain ; et fait que chacun de nous en soit pénétré et s'engage à répondre, comme il convient, aux appels de notre glorieux Chef d'Etat.

Il importe pour cela non pas de se livrer à des manifestations oiseuses, mais d'œuvrer courageusement, opiniâtrement à la place qui nous est respectivement impartie. Individuellement, collectivement, nous nous devons de consacrer toutes nos forces à la reconstruction de la maison, France... Quelle maison « France » ? Elle est constituée par l'ensemble des intérêts particuliers et nationaux que l'entrepreneur de tradition plusieurs fois séculaire a le devoir de chacun de nous est de sauvegarder, à les défendre contre vents et marées dans le cadre de l'idéal patriotique.

« Le travail, a dit M. le Maréchal Pétain, est notre seule fortune » ; mais le travail est à l'origine de toutes les fortunes : le travail est l'instrument des grands redressements ; il permet d'avoir raison de tous les obstacles, de faire face victorieusement aux orages si violents soient-ils qui bouleversent éventuellement la vie des citoyens et des nations.

Martin BIANCONI.

Importants qui nécessitent des vérifications actuellement en cours.

Il a été en outre procédé aux interrogatoires de MM. Guy La Chambre et Daladier et du général Gamelin, que la Cour avait précédemment inculpés.

Ceux-ci ont remis des mémoires qui résumeront leurs moyens de défense.

Il est probable que le procureur général déposera incessamment des réquisitions aux fins de nouvelles inculpations.

(Fournier).

Dernières Informations

Les OPERATIONS MILITAIRES

COMMUNIQUE ALLEMAND

Berlin, 3 octobre. — Communiqué du haut commandement des forces allemandes :

Les attaques de l'aviation allemande se sont, au cours de la journée d'hier, dirigées de nouveau contre Londres et contre de nombreux objectifs d'importance militaire situés dans l'Angleterre méridionale et centrale.

Les bombardements qui ont été effectués contre Londres ont causé de graves dégâts.

L'installation ferroviaire, située au centre de la ville, ainsi que les docks et quais dans la bouche de la Tamise, les ports de l'Angleterre méridionale et centrale, les gares et aéroports ont été touchés en plein et détruits, de même qu'un certain nombre d'avions.

Dans plusieurs ports de l'Angleterre du sud, comme, par exemple, à Swansea, Newquay et Wexmouth, les installations industrielles, silos et réservoirs d'essence ont été touchés par des bombes de grand calibre qui allumèrent de grands incendies.

Au large du cap sud-ouest de l'Irlande, un avion de combat allemand a attaqué un cargo britannique qui, touché en plein dans sa machinerie, s'immobilisa.

Un sous-marin, commandé par l'enseigne de vaisseau de première classe

Jenisch a détruit, rien qu'au cours de deux croisières, un tonnage commercial ennemi de 82.844 tonnes.

Un autre sous-marin a coulé un navire de commerce britannique armé, le « Highland Patriot », jaugeant 1.172 tonnes.

Quelques avions ennemis ont fait des incursions dans la région frontalière du nord et de l'ouest du Reich, ainsi que dans les territoires occupés, pour lancer des bombes qui n'ont toutefois causé aucun dégât militaire d'importance militaire.

A cet endroit, une usine arrêtée a été touchée.

Quelques avions qui se dirigèrent vers Berlin ont été écartés par le feu de l'artillerie de la D.C.A. de leur direction primitive.

Au nord de la capitale du Reich, l'artillerie de la D.C.A. a atteint un bombardier britannique qui s'est abattu en flammes.

Au cours de la journée d'hier, l'ennemi a perdu 6 avions.

Sept avions allemands sont portés manquants.

Une escadrille qui s'était particulièrement distinguée lors de la campagne de Norvège vient de réaliser de nouveaux exploits : elle a réussi à couler, au cours de raids entrepris par elle pendant les six dernières semaines, sans tenir compte des conditions atmosphériques et en s'avancant souvent au-dessus de l'Atlantique, un tonnage commercial ennemi de 90.000 tonnes.

De plus, elle a gravement endommagé une quarantaine de milliers de tonnes.

Une partie de ces attaques a été effectuée en rase mottes contre des convois puissamment protégés.

(Fournier).

COMMUNIQUE ITALIEN

Rome, 3 octobre. — Communiqué du haut commandement des forces armées italiennes :

En Afrique orientale, l'ennemi a dirigé une attaque aérienne contre Gouara, qui n'a toutefois causé ni victimes, ni dégâts et au cours de laquelle deux avions ennemis ont été abattus.

D'autres raids aériens entrepris contre Ouak et Bouna, dans le Kenya, ainsi que contre Assab, ont fait en tout 3 morts et 9 blessés.

Les dégâts matériels sont insignifiants. — (Fournier).

EGLISE REFORMEE DE BASTIA

Les personnes de religion protestante sont avisées qu'un culte réformé est célébré chaque dimanche, à 10 heures, au Temple, rue du Commandant Bonelli.

Elles sont priées d'y assister et de se faire connaître à l'issue du culte.

Le Pasteur reçoit chaque vendredi, de 14 à 18 heures.

Presbytère : 6, Boulevard du Palais.

COMMUNICATIONS

Les délégués limonadiers de la Ville de Bastia sont priés de faire parvenir sans retard à M. Léon Aguzzi, Président de l'Union Syndicale, Grand Café Andrucci, leurs demandes d'approvisionnement en café pour le mois en cours.

Les délégués qui omettraient de remettre leurs demandes ne pourront être compris dans la répartition.

Président : L. AGUZZI.

MESSÉ DE RENTRÉE DES OUVRIERS

A la demande du Comité d'Action Catholique, Mgr Mattel, Directeur Diocésain des Œuvres, a décidé l'instauration à Bastia d'une messe de rentrée des œuvres catholiques de la ville. Elle aura lieu dimanche prochain, 6 octobre, en l'église St-Martin à 8 heures. La messe sera célébrée par M. l'abbé Carli ; l'allocution sera donnée par M. l'abbé Vincenzi. Au cours de la messe sera chanté le « Cantique d'A-

INFORMATIONS LOCALES

MEMENTO

5 OCTOBRE 1940 : St-Placide

5 OCTOBRE 1830. — M. Jourdan, successeur de M. le Comte de Choleul à la

préfecture de la Corse, arrive à Ajaccio sur le brick « Le Dragon ».

Cet administrateur, reçu avec les démonstrations générales d'une joie sans

égale, fut plus tard l'objet d'attaques très vives.

DE PASSAGE

M. le Procureur Général Agostini,

conseiller général, officier de la Légion d'honneur.

PHARMACIE DE GARDE

Aujourd'hui 5 octobre, après-midi et

dimanche 6 : LUIGI, Place St-Nicolas.

Carnet Mondain

C'est jeudi matin dans une touchante

intimité qu'eut lieu en l'Eglise Notre-Dame de Lourdes, le mariage de notre sympathique ami Louis Vaccarezza, commis des

Postes, avec la toute gracieuse Mlle Paoli de San-Nicolas de Moriani.

La veille à la Mairie, les jeunes époux furent unis par M. le Maire de la ville de Bastia, qui, en une brève allocution leur

tappela les devoirs respectifs des époux et joignit ses vœux de bonheur à ceux des témoins, amis et parents.

Le lendemain après la cérémonie un repas familial réunissait les parents et les témoins des deux familles ; puis vint le lunch où se retrouvèrent dans une cordiale et franche camaraderie, les amis du jeune

époux.

N'omettons pas qu'un superbe cadeau fut offert par les collègues du marié, auquel vint se joindre celui de ses nombreux amis de jeunesse, ainsi que plusieurs autres souvenirs.

Nous avons noté comme témoins : MM. Giorgi, Battisti, Jean Valéry et François Patrimoine.

UN AMI.

Faits divers

CONTRAVENTIONS

1 pour fait d'ordures ;

1 pour défaut d'affichage du prix des légumes ;

6 pour défaut de permis de circuler ;

1 pour défaut de plaque métallique à bicyclette ;

1 pour racolage ;

1 pour abandon de charretton ;

1 pour infraction à la loi Grammont ;

1 pour fait d'excès de vitesse ;

2 pour défaut de disque Hanc à bicyclette.

LES SPORTS

ETOILE F. B. CONTRE FOOTBALL C. B.

Demain, au Stade Docteur Luciani à Furiani, grande manifestation sportive : l'Etoile Filante Bastiaise rencontrera en un match revanche le Football Club Bastiais, nouvellement formé.

Cette rencontre, tant désirée par les fervents de la balle ronde, s'annonce d'être et déjà très disputée. En effet, le « onze » de la Haute-Ville déjà réputé par son vieux passé, s'empêchera à fond pour avoir le dessus sur le F. C. B.

Ces derniers, jeunes et rapides, ayant à leur tête un capitaine de première classe, ne laisseront rien passer ; aussi nous ne serions pas surpris d'une victoire.

Les amateurs auront là une belle occasion de venir nombreux garnir les touches de Furiani depuis très longtemps délaissées de ce joli sport. D'avance nous les remercions.

Des autobus se tiendront à leur disposition. Qu'on se le dise. — SHOOT.

Dons importants à la Bibliothèque de la Ville de Bastia

Parmi les derniers dons, il convient de mentionner :

1°. — Un rarissime ouvrage : « Collezioni di alcune lettere indirizzate al clero ».

« e popolo di Corsica, da una parte di questo medesimo clero disperso in diversi luoghi d'Italia », 1791, armes pontificales (offert par M. Bernard Catoni, correspondant de la Caisse des Assurances Sociales).

2°. — « Corse », par Lorenzi de Bradi, aquarelles de Lucien Peri (offert par M. J.-P. Orsoni, Directeur d'Ecole honoraire).

3°. — « L'Enigme pathologique de Napo- léon » (St-Hélène), par le Dr Séverin Abbatucci, médecin principal de 1re classe des troupes coloniales (offert par son frère, M. le Dr Abbatucci, de Bastia).

4°. — « Le Poème d'Assise », par Emile Ripert (dédié).

5°. — Poésies de Monsieur le Marquis de La Fare, Londres 1781.

6°. — Un dessin à la mine de plomb : « Couvent de Luri », par Pelozzi (1846). (Offert par M. François Costa, Greffier en Chef du Tribunal de Commerce).

7°. — « Kallisté », Médaille du Maître J.-M. Pekle, de la Société des Artistes Français.

8°. — Portrait de « Jeune Fille », par P.-L. Marchetti.

9°. — 6 Fossiles de Bonifacio (offerts par le R.P. Richard, Supérieur du Couvent de Lavasina).

10°. — Photos du R.P. Marini, de L.N. Mattei, etc., la plupart offertes par M. J. Catani, Photographe d'Art.

11°. — « Centenaire de la mort de Rouget de l'Isle » et « Vingtième anniversaire de l'Armistice », albums (offerts par M. Toussaint Bourgeois, Chirurgien-Dentiste).

12°. — 7 ouvrages, dont le « Traité des Servitudes », par Gavini de Campile (offerts par M. Cunéo, Adjudant-chef du Génie en retraite).

13°. — Médailles et Monnaies (Corse, 1er et 2nd Empire). Ces Monnaies et Médailles sont placées dans une jolie vitrine offerte par M. Pierre Jeanson, Capitaine de réserve, Libraire.

14°. — Copie, certifiée conforme par l'Infanterie de l'Etat Civil de la Commune de Cuges-les-Pins (B.-du-R.), de l'acte de mariage entre Joseph Bonaparte et Marie Julie Clary (1er août 1794).

De ce document, il ressort :

1°. — Que Joseph était né à Ajaccio ;

2°. — Qu'il était âgé de 25 ans.

Cette copie a été offerte par M. Alfred Romagnoli, le distingué et actif conservateur adjoint du Musée Corse.

CABINET

A L'ART DENTAIRE

10, Boulevard Auguste Gaudin, 10 BASTIA — Tél. : 472

GEORGES RAPAIRE

Chirurgien-Dentiste de la Faculté de Médecine de Paris

Q. D. B. de l'Université Américaine de Washington

EXTRACTIONS SANS DOULEUR

REPARATIONS EN 2 HEURES

GRANDES FACILITES

GARANTIE SERRIS

Succursales :

CERVIONE : samedi après-midi.

ST-FLORENT : dimanche matin

GAZOGENE

Possesseurs d'un véhicule sur lequel un gazogène peut être monté, vous êtes obligatoirement astreints à faire immédiatement une demande de licence aux Ponts et Chaussées.

Renseignez-vous au Garage Sarrola, agence Gazauto, automobiles Panhard. Téléphone en permanence 7-75 Ajaccio. — (N. 204).

AVIS DE

DÉCÈS

POGGIO DI NAZZA

M. et Mme Colombani Noël, percepteur à Vailhies (Ariège) et leurs enfants ; Mme et M. Georges Brod, à Poggio di Nazza, et leur fils ; Mme et M. Poli Marc-Antoine, à Poggio di Nazza,

Ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances, de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Mme Vve MARGUERITE COLOMBANI née GIANNOTTI

leur mère, belle-mère et grand-mère, décédée à Poggio di Nazza, le 3 octobre 1940, à l'âge de 72 ans.

Les obsèques auront lieu à Poggio di Nazza le 4 octobre 1940, à 10 heures.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire-part.

COMPAGNIE DE CHEMINS DE FER DEPARTEMENTAUX

Réseau de la Corse

En raison des économies de combustibles à réaliser, la Compagnie a l'honneur de porter à la connaissance du public, le

nouvel horaire des trains N° 9 Bastia-Porto Vecchio et N° 12 Porto-Vecchio - Bastia, qui seront assurés à partir du lundi 7 octobre 1940 avec utilisation de bois pour le

chauffage des locomotives.

Bastia, départ 8 h. 10

Casamozza, arrivée 9 h. 05

Prunete-Cervione 9 h. 25

Chisonaccia, arrivée 10 h. 50

Solenzara, départ 12 h. 35

Porto-Vecchio, arrivée 13 h. 20

Solenzara, départ 14 h. 35

Chisonaccia, arrivée 16 h. 15

Prunete-Cervione, départ 16 h. 35

Casamozza, arrivée 16 h. 55

Bastia, arrivée 17 h. 50

Aucun des autres trains n'est modifié.

Pour le moment, mais les modifications importantes et intéressantes dans les marches de certains trains à vapeur, seront prochainement portées à la connaissance du public. Orient, à prendre une attitude qui ris-

REVUE de la PRESSE

LA REFORME DE L'ENSEIGNEMENT

000379

LE FIGARO (La Cour-Grandmaison) :

La France ne s'est pas faite en un jour. L'admirable réussite de son unité physique et morale serait un défi à la raison si elle était le fruit d'efforts divergents, à fortiori contradictoires.

C'était pourtant la thèse de l'enseignement officiel d'hier, où le présent s'opposait au passé.

Le résultat juge la doctrine : quelques décades de « discontinuité » ont suffi à mettre en péril l'œuvre de quatre siècles.

Ce retour au bon sens, si reconfortant qu'il soit, pose des problèmes délicats. Nos maîtres d'école ont été délibérément élevés dans la croyance au dogme de la discontinuité ; avant 1789, ténacité et oppression ; après 1789, lumières et progrès.

Quelle que soit la bonne volonté des meilleurs, comment attendre d'eux qu'ils enseignent, sans transition, le contraire de ce qu'ils ont eux-mêmes appris ?

Où trouveraient-ils les éléments de l'enseignement qu'ils leur prescrit de donner ? Assurément pas dans les manuels qu'ils ont entre les mains. La réforme doit donc commencer par les maîtres, c'est eux qu'il faut d'abord éclairer et convaincre.

L'heureuse suppression des écoles normales règle la question pour l'avenir ; reste le présent immédiat. Pourquoi ne pas faire appel à quelques hommes d'une science et d'une impartialité indiscutables qui s'en iraient à travers le pays instruire nos maîtres d'école.

En quelques journées d'études, ils montreraient comment, à travers toutes les vicissitudes l'âme française est restée semblable à elle-même et comment leur histoire, vue dans sa vérité fournit aux Français la plus puissante raison de l'aimer et le plus solide motif de confiance dans l'avenir.

L'ACCORD TRIPARTITE

L'EFFORT :

Le pacte que l'Allemagne, l'Italie et le Japon viennent de conclure n'est pas la simple consécration d'un état de fait déjà existant. Jusqu'à présent, la collaboration germano-italo-japonaise était restée purement politique.

L'accord tripartite signé à Berlin se place sur un plan politique qui se prépare depuis longtemps mais il en représente la phase décisive et finale.

Les trois pays du « triangle » sont maintenant liés par une alliance militaire qui entre en vigueur immédiatement. La presse espagnole voit dans l'accord de Berlin une nouvelle « victoire diplomatique » des puissances de l'axe.

Cela nous paraît exact, car le Japon a hésité longtemps tout en poursuivant en politique d'expansion en Extrême-Orient, à prendre une attitude qui ris-

querait de provoquer une rupture avec les Etats-Unis.

L'ATTITUDE ANGLAISE A NOTRE EGARD

« L'Action Française » (J. Delobecq) :

« Si quelques-uns de nos compatriotes hésitent encore à condamner l'attitude de l'Angleterre envers nous, on veut croire que ce qui vient de se passer leur ouvrira les yeux ».

Il est très vrai que j'ai cru, dit et répété que l'alliance entre les deux pays, sur un pied de parfaite égalité, aurait pu et dû former le noyau d'un système capable de maintenir l'ordre et la paix en Europe et de conjurer la catastrophe que tous voyaient venir.

Il est non moins vrai — et là-dessus d'excellents amis ne partageaient pas mes sentiments — que mes sympathies particulières me portaient vers le génie anglais, que j'ai cherché à connaître et à comprendre et dont j'ai admiré et aimé certains aspects. Aussi est-ce plus que du désappointement, est-ce du chagrin que j'ai éprouvé au spectacle de l'attitude du gouvernement britannique en juin dernier, attitude qui a contrarié les Français patriotes à revêtir leur position.

Est-ce de ma faute, est-ce de notre faute, si les Anglais ne nous ont pas laissé le choix ? Il y a des actes auxquels l'humanité ne résiste pas. Ce sont de tels actes qu'a commis l'Angleterre à notre égard, c'est en fonction de ces actes qu'il faut la traiter l'Angleterre, à une heure grave, travaille à nous diviser. Notre devoir est tracé : Serons-nous les uns les autres, malgré elle et si elle nous y force, contre elle.

L'HIVER SERA DUR

« Le Moniteur » :

L'hiver sera, pour tous les Français, très pénible au point de vue alimentaire. Du moins nous sommes fixés sur ce que sera la part de chacun. Si maigre soit-elle, nous avons l'assurance de ne point connaître l'affaire disette qui toujours engendre des troubles graves. Le gouvernement après avoir dressé l'inventaire de ce dont dispose le pays, a fait la seule chose qu'il était raisonnable de faire : il a établi un strict rationnement.

Il est certes naturel que chacun de nous espère des jours meilleurs et souhaite qu'un tel avenir soit proche.

Le gouvernement s'emploie de toutes ses forces à rechercher les moyens qui permettraient d'alléger nos privations. Mais gardons nous d'un trop prompt optimisme. Les possibilités de faire venir du dehors ce qui nous manque, demeurent très minces. La guerre, ne l'oublions point, n'est pas terminée. Les mois qui viennent sont chargés d'incertitudes. Plutôt que de compter sur de rapides adoucissements, armons nous de patience.

Nous n'en apprécierons que mieux le retour à une situation plus normale si le destin fait en sorte qu'il tarde moins qu'on ne le pourrait craindre.

ABONNEZ-VOUS DONNEZ VOTRE PUBLICITE AU « PETIT BASTIAIS »

Musique et musiciens

Qu'est-ce que la musique ? On a dit, au IIIe siècle, que c'était l'art de combiner les sons d'une manière agréable à l'oreille.

Définition en partie exacte, mais en partie seulement ; car des combinaisons sonores qui paraissent offenser l'oreille, peuvent avoir leur raison d'être, musicale ou expressive. Il est permis de répéter le langage latin : « quot capita, tot sensus », quo nous traduirons par ces mots : autant d'auditeurs, autant de façons de concevoir l'agrément de l'oreille. Un savant critique musical, Camille Bellaigue, trouvait l'ode de la musique de piano de Debussy, ce prodigieux compositeur dont les œuvres puissantes et raffinées sont cependant un régal pour beaucoup d'entre nous, musiciens et amateurs. Que conclure de cette étrange appréciation, sinon qu'il n'est pas facile de se mettre d'accord sur l'agrément d'une sensation ?

Neufreusement l'art n'est pas que sensation, et c'est pourquoi l'on peut en discuter sans passer par paradoxal.

Un maître, dont Hector Berlioz fut l'élève, Lesueur, écrit, au début du XIXe siècle, que l'objet de la musique est de peindre. Non pas de décrire ou d'évoquer des sentiments, mais d'imiter des événements, des paysages, des êtres, des objets. Aussi classait-il la musique parmi les arts d'imitation.

De tout temps, les musiciens se sont efforcés de combiner les sons de telle manière que des analogies apparaissent entre ces sons, d'une part, et, d'autre, les contours, les mouvements, les couleurs des choses réelles, rendues ainsi en quelque sorte, animées, vivantes.

Chant des oiseaux, murmures ou plaintes de la forêt, bruit des vagues de la mer, etc., on pourrait citer de nombreux exemples de ces « peintures » musicales, plus ou moins fidèles. Un grand compositeur russe, Moussorgsky, cet étonnant impressionniste, fournit l'exemple peut-être le plus typique d'un génie uniquement descriptif : il n'écrivait de la musique que pour décrire, avec une singulière puissance d'exactitude et un accent étonnant, les êtres et les choses.

Cependant, il faut l'ajouter, entre les objets et les sons la différence demeure essentielle. Et la description par les notes sera toujours bien vague à côté de celle beaucoup plus précise que l'on peut obtenir au moyen des mots, du crayon ou du pinceau.

Le soleil apparaît à l'horizon, c'est l'aurore : une telle phrase a pour chacun de nous un sens net, limpide. Qui donc, en revanche, n'étant pas averti, pourrait deviner en écoutant le « Lever du jour » dans « Daphnis et Chloé », que Maurice Ravel a voulu montrer par cette page musicale le réveil de la nature ?

Certes, lorsque nous entendons quelques mesures d'un air sans paroles, nous pouvons dire : voilà un air gai, triste ou mélancolique ; voilà un berger qui joue d'un instrument champêtre ; voilà une fanfare héroïque ; voilà une romance tendre ; ou bien encore, voilà un air qui donne envie de danser. Mais rien de sûr, ni de précis. Et dès que nous voulons épingler sur une musique un titre littéraire, une rubrique

La salle LE PARIS des Succès

Vous présente, ce soir à 21 heures, un grand film.

Lucien Baroux, Jules Berry, André Le faur, Gaby Morlay, Elvire Popesco et Michel Simon, dans :

Derrière la Façade

En première partie : Richard Dix, dans :

IDOLE D'UN JOUR

Aujourd'hui, matinée à 16 h. 30, à prix réduit : L'EVADE D'ALCAZAR AZ ET SOUBRETTE (N. 203).

ED. NICOT

CHIRURGIEN-DENTISTE

de la Faculté de Médecine de PARIS

28, Boulevard Paoli — BASTIA

Téléphone : 2-62

RÉCENT cinéma

cette semaine

Ce soir à 21 heures : Billy Boyd et Ginger Rogers, dans :

La FORET EN FETE

Léon Anes et Joan Woodbury, dans

BUREAU du CHIFFRE SECRET

drame policier et d'espionnage (N. 205).

Le Petit Bastiais

Quotidien d'information et de reconstruction régionales et nationales.

50 CENTIMES

DIRECTEUR-REDACTEUR EN CHEF : MARTIN BIANCONI

50 CENTIMES

CHRONIQUE DE LA VIEILLE CORSE

LES diligences

La guerre se prolongeant, le retour aux diligences suppléant à la pénurie de carburant est dans le domaine des choses prévisibles. Heureux les pays qui ont pu multiplier leurs communications ferrées, car même si le charbon de terre venait à manquer en Corse, le charbon de bois, et même le bois tout court y pourvoiraient, comme cela advint en 1914-18. Mais là où ne circule pas le chemin de fer, il faudra peut-être recourir à la traction animale, que la plupart de ceux qui nous lisent ont connus, pour le transport des voyageurs et celui des marchandises. Quelques vieux engins de cette circulation périmée n'ont pas fini de pourrir dans leurs remises à ciel ouvert, et déjà leurs propriétaires les ont examinés d'un oeil expert et inquiet, décidé, toutefois : nécessité oblige.

Revenons à notre passé et voyons comment on circulait peu avant la construction de la voie ferrée, mettons en 1870, où la diligence régnait entre Bastia et Ajaccio. A cette époque, il y avait deux ou trois diligences dans la circulation entre les deux villes : la berline et la diligence. La berline, assez petite, ne prenait que quatre voyageurs, des privilégiés de la fortune, le voyage coûtant 37 francs. On partait d'Ajaccio ou de Bastia à 4 heures du matin et l'on arrivait à cinq heures de l'après-midi, avec déjeuner à Corte ou à Vivario.

Pour le commun, c'était la diligence, qui prenait les gros cois repoussés par la berline. On partait d'Ajaccio ou de Bastia à 11 heures du matin pour arriver le lendemain à 7 heures ; toute une nuit dans le « train », et un voyage de 20 heures. Il y avait un coupé à 3 places à 24 francs l'une et un intérieur à 6 places à 16 francs l'une.

Les autres principaux services de diligences de la Corse conduisaient : De Ponte-Leccia à Calvi ; départ à 1 heure du matin, arrivée à 11 heures, moyennant 9 ou 7 francs, selon la place en coupé ou à l'intérieur ; retour de 7 heures à 16 francs.

De Bastia à Calvi par St-Florent et l'île-Rousse de 6 heures du matin à 6 heures du soir, et retour selon le même horaire ; places à 12 et à 10 francs.

D'Ajaccio à Vico, de 11 heures du matin à 7 heures du soir ; places à 6,70 et 5,40.

D'Ajaccio à Sartène, de 11 heures du matin au lendemain à midi (25 heures de route) ; places à 10 et à 8 francs.

De Sartène à Bonifacio, de 1 à 7 heures du matin ; places à 6 et à 7 francs.

De Bastia à Bonifacio, de 10 heures du matin au lendemain 7 heures ; places à 24 et à 16 francs.

De Bastia à Rogliano, de 10 heures du matin à 2 heures du soir ; places à 4,50 et à 3,75.

Le prix moyen du transport des voyageurs revenait à dix centimes par kilomètre.

Bien entendu, il existait des transports privés, des calèches de louage à deux chevaux, dont les tarifs variaient entre 80 centimes et 1,25 selon le nombre des passagers. D'Ajaccio à Corte, on payait : 2 personnes, 67,20 ; trois, 79,80 ; quatre, 92,40 ; cinq, 105 francs. Sur cette base, les prix étaient : de 52,20, 65,55, 75,90 et 86,25 de Corte à Bastia ; de

Les établissements sidérurgiques français de la zone occupée n'aliénent pas leur indépendance

Vichy, 8 octobre. — La Radio française a opposé un démenti formel aux bruits diffusés par la radio britannique, selon lesquels les établissements sidérurgiques français de la zone occupée et placés actuellement sous le contrôle allemand, auraient engagé des négociations avec des firmes sidérurgiques allemandes. — (Fournier).

Les nouvelles bombes allemandes

Stockholm, 8 octobre. — Les correspondants des journaux rapportent que les avions allemands lancent de nouvelles bombes de calibre jusqu'à présent inconnu sur l'Angleterre.

Ces bombes réduisent en miettes les murs d'une épaisseur de plus de un mètre. Une seule de ces bombes est capable de détruire entièrement toute une série de bâtiments. — (Fournier).

Internements administratifs

Vichy, 8 octobre. — MM. Paul-Louis Weiller, administrateur de la Société Gnome-et-Rhône ; Marcel Bloch, ancien administrateur de la Société Nationale de constructions aéronautiques du sud-ouest, et Raymond Philippe, ont été internés administrativement le 6 octobre à Pellevoisin (Isère). — (Fournier).

79,20, 94,05, 103,90 et 113,75 de Corte à Calvi ; de 75,20, 89,30, 103,40 et 117,50 de Bastia à Calvi ; de 44, 52,25 ; 69,50 et 68,75 d'Ajaccio à Vico. Le reste à l'avenant.

On ne s'illusionne pas sur la modicité apparente de ces tarifs par rapport aux prix actuels. Le plus bas prix de passage entre Bastia et Ajaccio, 16 francs en diligence et à l'intérieur, peut être au moins déduit, et porté à 160 francs ; il est bien supérieur au prix d'un billet de troisième en chemin de fer, une autre mesure de l'échelle du progrès est fournie par la durée du voyage de 23 heures, ce qui fera frémir les usagers de l'automotrice.

Mais les conséquences dans ce domaine de la guerre ne doivent pas non plus provoquer trop d'illusions : rebours ; le progrès ne cède pas volontiers ses droits acquis, et la science servie par l'imagination avise toujours aux coups qu'on lui porte. On ne reviendra pas longtemps aux diligences, si une période intermédiaire les rendait nécessaires, car à la défaillance de l'essence, si elle se prolonge dans des desseins de dévastation, avisera l'utilisation de la carbonite, quitte à prendre le temps d'en généraliser l'outillage. Carbonite, houille banche, tout cela nous avons les éléments premiers. On ne doit pas s'incliner devant les reculs du progrès pour les surprendre passivement, mais pour les mieux à leur tour, refouler.

Le Journal Officiel a publié ce matin une citation à l'ordre de l'armée comportant l'attribution de la Croix de Guerre avec palmes au général Barrau, défenseur de Dakar. — (Fournier).

Vichy, 8 octobre. — Le Journal Officiel a publié ce matin une citation à l'ordre de l'armée comportant l'attribution de la Croix de Guerre avec palmes au général Barrau, défenseur de Dakar. — (Fournier).

Vichy, 8 octobre. — Le Journal Officiel a publié ce matin une citation à l'ordre de l'armée comportant l'attribution de la Croix de Guerre avec palmes au général Barrau, défenseur de Dakar. — (Fournier).

Vichy, 8 octobre. — Le Journal Officiel a publié ce matin une citation à l'ordre de l'armée comportant l'attribution de la Croix de Guerre avec palmes au général Barrau, défenseur de Dakar. — (Fournier).

Vichy, 8 octobre. — Le Journal Officiel a publié ce matin une citation à l'ordre de l'armée comportant l'attribution de la Croix de Guerre avec palmes au général Barrau, défenseur de Dakar. — (Fournier).

Le contingent de la classe 1938 libérable en Octobre rastera quelque temps encore sous les drapeaux

Vichy, 8 octobre. — Le secrétariat d'Etat à la guerre communique : Les circonstances obligent le gouvernement à conserver sous les drapeaux, pendant quelques temps encore, le contingent de la classe 1938 qui était libérable en octobre 1940, jusqu'au moment où il pourra être relevé par un nombre égal d'engagés volontaires.

Ce contingent constitue, en effet, une importante partie de l'armée de l'Armistice.

Le gouvernement n'ignore pas qu'il demande ainsi aux jeunes qui ont accompli deux ans de service actif et qui ont fait leur devoir sur les champs de bataille un nouveau sacrifice, mais il compte sur leur patriotisme, comme sur celui de leur famille, pour en comprendre l'impérieuse nécessité, sachant par avance qu'ils continueront à servir jusqu'à leur libération, avec tout leur cœur, et à la demande du général Hering, commandant en chef des forces terrestres, ministre secrétaire d'Etat à la guerre, il a décidé, en raison des services supplémentaires que leur sont demandés de leur accorder le bénéfice de la haute paye.

Cette haute paye spéciale sera attribuée à tous les sous-officiers, caporaux et soldats de ce contingent, dès qu'ils compteront plus de deux ans de présence effective sous les drapeaux, les taux journaliers s'échelonnant, suivant les grades, de 1 fr. 20 pour les soldats à 2 fr. pour les caporaux, etc.

(Fournier).

Pas d'offensive de Paix déclare-t-on à Rome

Rome, 8 octobre. — Au sujet des informations publiées à l'étranger et concernant une prétendue offensive de paix on déclare à nouveau, dans les milieux autorisés italiens, que la solidarité de l'Axe est et demeurera absolue dans tous les domaines.

Elle repose sur les projets approuvés par les chefs des deux nations. L'initiative de l'Axe résulte de la pleine collaboration de ses dirigeants et de ses états-majors.

La présence du maréchal Keitel à l'entrevue du Brenner, ajoute-t-on, suffit à démontrer l'unité et l'absolue solidarité des alliés d'une prétendue offensive de paix.

(Fournier).

LA CROIX DE GUERRE AU GENERAL BARRAU, DEFENSEUR DE DAKAR

Vichy, 8 octobre. — Le Journal Officiel a publié ce matin une citation à l'ordre de l'armée comportant l'attribution de la Croix de Guerre avec palmes au général Barrau, défenseur de Dakar. — (Fournier).

Vichy, 8 octobre. — Le Journal Officiel a publié ce matin une citation à l'ordre de l'armée comportant l'attribution de la Croix de Guerre avec palmes au général Barrau, défenseur de Dakar. — (Fournier).

L'ENTRAIDE par la Bienfaisance et le Travail

La ville de Bastia n'est jamais restée insensible devant les infortunes sociales ; beaucoup d'oeuvres d'assistance privées y ont été créées pour soulager les misères humaines ; elles y sont très actives ; malheureusement leur champ d'action s'étend de jour en jour, en raison des circonstances ; elles seront bien en peine pour répondre aux besoins de plus en plus nombreux et pressants, si les privilégiés de la fortune ne se décident pas à consentir de larges sacrifices.

La défaite aggravée par le blocus insupportable qu'impose à la France son ancienne alliée condamne au chômage un nombre infini de travailleurs ; dans les villes maritimes en particulier, parmi lesquelles se trouve Bastia, des centaines vont affronter l'hiver et son cortège sinistre de maux dans des conditions effroyables de dénuement complet.

M. le Sous-Préfet Capital ému par une aussi tragique situation procède à la distribution d'argent et de vêtements qui avaient été recueillis pour les réfugiés ; les personnes éprouvées par le sort peuvent s'adresser directement à la Sous-Préfecture.

Mais il faut songer aussi aux misères honteuses, à celles qui n'ont pas pu s'affirmer ; celles-ci ne sont connues que par les oeuvres de bienfaisance qu'il convient donc de soutenir généreusement pour leur permettre de multiplier les secours.

On peut d'autre part aider efficacement son prochain en lui donnant l'occasion de gagner sa vie.

Les propriétaires de châtagnes et d'oliviers sont en mesure d'employer les chômeurs, d'embaucher beaucoup de citoyens inoccupés ainsi que leurs familles.

Le « Petit Bastiais » se met volontiers à la disposition des uns et des autres pour établir une liaison ; il ouvrira gracieusement ses colonnes aux chômeurs de la ville et de la campagne désireux de collaborer au ramassage des châtagnes et des olives ; ils n'auront qu'à faire parvenir au Journal des demandes d'emploi visées soit par le gendarmier, soit par le commissariat selon que les intéressés résident à l'intérieur de l'île ou dans une ville.

Toute la publicité voulue sera faite à ce sujet jusqu'à ce qu'ils obtiennent satisfaction.

Actuellement, il s'agit avant tout de s'entraider pour réaliser dans les meilleures conditions possibles le redressement national.

Martin BIANCONI.

M. François PIETRI à l'Ambassade de Madrid

M. François Pietri, ancien ministre, a été nommé ambassadeur à Madrid en remplacement de M. de la Baume, appelé à l'ambassade de Berne.

Ayant déjà collaboré avec les autorités espagnoles à l'époque où il était au Maroc, le collaborateur immédiat du Maréchal Lyautey, M. François Pietri pourra servir utilement la France au poste important que vient de lui confier le gouvernement de M. le Maréchal Pétain.

En chargeant M. François Pietri, écrit le « Figaro » de représenter la France auprès du gouvernement du général Franco, le Maréchal Pétain a voulu marquer toute l'importance qu'il attachait, à l'heure actuelle, au maintien des relations d'amitié avec l'Espagne, relations qu'il avait lui-même renouées avec l'autorité que l'on sait.

M. François Pietri, en effet, qui fut plusieurs fois ministre notamment aux Finances, à la Marine et aux Communications, est connu pour sa finesse d'esprit et son extrême distinction, qualités qui le désignent pour la haute mission diplomatique qu'il aujourd'hui lui est confiée.

A travers la Corse CALVI

TRANSFERT

La semaine dernière une bien triste nouvelle nous arrivait de Marseille : M. Antoine Malaspina, entrepreneur de Travaux publics, conseiller municipal de Calvi, venait de mourir dans cette ville à la suite d'une courte maladie.

Cette nouvelle n'a pas été sans causer une grande peine à toute la population de Calvi.

La dépouille mortelle de Monsieur Malaspina qu'accompagnait ses enfants, arrivait à Calvi par le paquebot « Ile de Beauté » où l'attendait sa famille et toute la population accourue par de nombreux parents et amis venus de Belgodère, son village natal, et des cantons environnants.

Le deuil était conduit par ses enfants, son frère, M. François Malaspina, entourés de nombreux parents.

Les cordons du poêle étaient tenus par MM. Lucchetti, conseiller d'arrondissement, adjoint municipal, faisant fonctions de maire de Calvi ; Fondacci, directeur d'école en retraite, conseiller municipal ; Santori, négociant, conseiller municipal ; Saliceti, ingénieur des Travaux publics de l'Etat ; Coppolani, Pierre, médaillé militaire ; Allegri, L. entrepreneur.

La cérémonie religieuse se déroula dans l'église Sainte-Marie Majeure où de nombreux clerges brûlaient autour du catafalque. A l'issue de cette cérémonie religieuse, sur la place de l'église, M. Lucchetti représentant la ville de Calvi, a prononcé un discours qui a fait couler bien des larmes et que nous regrettons de ne pouvoir reproduire.

Puisant toutes les marques de sympathie, atténuer la douleur de la veuve, Mme Malaspina, née Grisoni Marie, et toute la famille, ainsi que les autres parents atteints par ce deuil auxquels nous adressons l'expression de nos condoléances les plus émuës.

A noter que parmi les couronnes offertes par les parents du regretté défunt figurait celle offerte par les membres du Conseil Municipal de Calvi.

LAVASINA

PÈLERINAGE DE LA BALAGNE

Le célèbre sanctuaire Marial de Notre Dame de Lavasina, confié aux RR. PP. franciscains de la Province Corse, voit cette année reprendre les pèlerinages comme aux plus beaux jours d'antan. Le 8 septembre, la fête patronale du

corps de son compagnon.

De longues minutes s'écoulèrent que ne troubla aucun bruit. Dans la rotonde centrale, Darcet, toujours à l'abri de la carapace d'acier de la tanquette, attendait... il ne savait quoi. Il avait entendu le bruit du coup de feu tiré par Hata sur Ran Tani, mais de l'endroit où il se trouvait, il n'avait pu voir ce qui s'était passé dans le poste de commandement.

« Pourtant, se disait-il, je ne vais pas passer la nuit dans ce tank. J'y mourrais... »

S'endormissant soudain, il cria : Hata !

L'écho de sa voix « la se perdit à l'infini dans les galeries en un décroissant dont il ne goûta guère le comique. Et puis, tout à coup, Darcet vit apparaître à la porte le Japonais qui, d'une voix basse, lui dit :

« Venez, Darcet ! Maintenant, c'est à votre tour de passer la nuit dans ce tank. »

Darcet n'eut pas une seconde d'hésitation. Il se précipita vers le poste de commandement. L'ancien valet de chambre de Darcet n'avait que pas à pas, il lui fallait pour venir jusqu'au tableau de commande des signaux déployer une énergie farouche. Quand il dut franchir le corps de Ran Tani, il pensa : « Je ne pourrai pas ! » Il y réussit pourtant, mais lorsqu'il fut devant la

plaque sur laquelle étaient fixées les manettes, sa vue se troubla, des sons étranges lui résonnèrent aux oreilles et il dut attendre encore, avant de pouvoir abaisser un petit contacteur de cuivre et trouver le peu de force qu'il fallait pour l'enclencher.

Enfin, dans toute la cité de grosses cloches électriques se mirent à sonner, et Darcet vit que les hommes, se démanquant, abandonnaient en une débâcle presque joyeuse leurs postes de veille pour se réfugier dans les casemates qui s'ouvraient dans les parois de béton.

Alors, Darcet se hasarda à sortir du tank. Ayant mis pied à terre et n'étant plus inquiété, il courut en quelques bonds jusqu'au poste de commandement. Il y trouva Hata appuyé au mur, la tête presque sur la poitrine.

« Hata ! mon vieux... Ça ne va pas ? » demanda Darcet.

« Le Japonais fit un pauvre geste d'incertitude. — Perdu la partie ! dit-il. — C'est moi qui vous ai blessé ? demanda Darcet. — Pas d'importance, Darcet. Asseyez-vous là, vite. Téléphonez. Appelez quatre-vingt. Dites en anglais à qui vous répondra de venir ici, tout de suite... Darcet, qui comprenait que le Japonais avait plus longtemps à vivre, s'empressa d'exécuter ses ordres. — On vient ! dit-il. — Bien... Maintenant, appelez cent-vingt-cinq. Demandez... (A suivre.)

sentimentale, nous nous apercevons que nous pouvons choisir entre plusieurs étiquettes d'efférentes.

Parfois aussi — et ceci est important — ces quelques mesures ne seront ni joyeuses, ni tristes, ni héroïques, ni sentimentales, ni dansantes. Il est impossible de mettre une appellation concrète sur l'idée ou le sentiment qu'elles expriment. Et pourtant ces notes n'ont pas été alignées au hasard ; elles laissent une phrase, obéissant à une logique mystérieuse ; cette phrase traduit une pensée, la pensée de l'auteur, sans doute.

Nous arrivons ainsi à une troisième définition de la musique : c'est l'art de penser avec les sons.

Peut-être est-ce la meilleure des définitions, parce que c'est la plus générale, la plus compréhensive. A condition toutefois d'ajouter que les pensées contenues dans une musique sont très souvent d'une nature que les pensées qui doivent leur forme, leur structure au langage articulé.

On raconte qu'une dame — c'était vraisemblablement une Française, — à qui Beethoven avait joué une de ses magnifiques Symphonies, lui demanda à la fin de son œuvre quelle était la signification. Beethoven ne lui répondit rien, mais se remit au piano et joua l'œuvre une seconde fois. Quand il eut fini, il se tourna vers la dame en lui disant : « Voilà ce que cela signifie ».

Cette anecdote fait comprendre qu'il ne faut pas demander à une mélodie ou à une symphonie ce qu'elles ne peuvent pas donner. Au surplus, à quel service la musique, si elle n'avait précisément pour mission de faire surgir en nous des émotions, des états d'âme, que les mots sont impuissants à évoquer ?

Disons donc, en terminant, que la musique est un langage particulier, qui nous permet, soit de formuler une pensée, soit d'exprimer des sentiments, soit de suggérer des images.

VICE-RECTORAT DE LA CORSE
ECOLE PRIMAIRE SUPERIEURE
GEORGES CLEMENCEAU
DE SARTENE

Le Directeur de l'Ecole Primaire Supérieure et de l'Ecole Fraternelle de Sartène informe les familles que les classes d'enseignement technique et les ateliers (travail du fer et du bois) sont à nouveau ouvertes aux élèves. L'Ecole recrute ses apprentis.

La classe de radiotélégraphie, réorganisée, permet dès maintenant de reprendre un enseignement dont les bienfaits ne sont plus à compter.

Réouverture de l'Internat : 1er janvier 1941.

FEUILLETON DU « PETIT BASTIAIS »

Les Secrets de Chang-Hai

par EDOUARD AUJAY

Dans le bureau de Kin Yuen, à Nanking Road, tandis que le marchand compulsait distraitement des pièces comptables, Denise Regnault, enfoncée dans un fauteuil avait laissé tomber le livre qu'elle lisait.

Lorsqu'à pendule d'onyx et de marbre égrenait les douze coups de l'heure, la jeune fille tressaillait.

« Seulement, et déjà ! dit-elle. — Le Chinois voulait calmer l'impatience de Denise.

« C'est déjà ? qu'il faut dire, chère petite enfant. Voyez comme le temps passe vite. Il n'y a qu'à peine deux heures que Darcet et Erhart ont quitté cette maison ; mais dans trois quarts d'heure que Hata est parti les rejoindre. Il faut leur laisser le temps d'agir.

La vérité était que Kin Yuen, lui aussi, commençait à s'impaciter. A deux reprises, déjà, dans le dernier quart d'heure, il avait dû tendre le cou pour décrocher son téléphone et d'appeler, par l'intermédiaire de la banque, le fameux poste n° 125. Mais il

Dernières Informations

CONSEIL DE CABINET

Vichy, 8 octobre. — Le conseil de cabinet s'est réuni cet après-midi à 17 h. à l'hôtel du Parc, sous la présidence de M. Pierre Laval, vice-président du conseil.

La séance a pris fin à 19 h. 20. Le conseil a traité des conditions de la reprise économique.

Le ministre de l'Agriculture a donné lecture d'un texte relatif aux grands travaux agricoles, les uns à l'état de projet et les autres susceptibles de réalisation immédiate.

M. Achard, secrétaire général au ravitaillement, a entretenu le conseil de la question de la réglementation de la vente aux particuliers et des conditions répondant au souci du gouvernement de donner aux acheteurs le maximum de sécurité pour la livraison et en même temps leur imposer une station réduite au minimum.

M. Ripert, secrétaire d'Etat à l'Instruction publique, a exposé le régime de la caisse des écoles, auquel il entend apporter une simplification dans les procédures.

M. Pierre Laval, vice-président du conseil, a donné lui-même lecture du texte organisant la censure cinématographique et spécialement des films destinés à l'exportation.

Le ministre de l'Intérieur a proposé au conseil que soient codifiés avec analyse tous les textes qui sont pris par le gouvernement du Maréchal Pétain.

Le ministre de l'Agriculture a donné connaissance du texte de l'allocation radiodiffusée qui sera donnée incessamment et dans laquelle il explique le mécanisme des recensements et réquisitions.

Les projets qui ont été élaborés par le conseil de cabinet et qui seront soumis demain à l'approbation du conseil des ministres feront l'objet de communications détaillées à la presse.

La situation en Extrême-Orient

Washington, 8 octobre. — La situation en Extrême-Orient a fait l'objet hier d'une intense activité diplomatique.

A Washington, M. Cordell Hull, secrétaire d'Etat, a conféré avec Lord Leithen, ambassadeur de Grande-Bretagne, tandis que M. Sumner Welles, secrétaire d'Etat adjoint, recevait successivement MM. Henri Hays, ambassadeur de France, Oumansky, ambassadeur de l'U.R.S.S., et le ministre d'Australie.

(Fournier).

Abrogation du décret Crémieux

Vichy, 8 octobre. — Le « Journal Officiel » publie une loi abrogeant le décret du gouvernement de la Défense Nationale du 24 octobre 1870 (décret Crémieux), qui reconnaît les droits politiques des juifs indigènes d'Algérie et les déclarait citoyens français.

Desormais, les droits politiques des juifs algériens sont réglés par les textes fixant les droits politiques des indigènes musulmans algériens.

En ce qui concerne les droits civils, le statut réel et le statut personnel des juifs indigènes d'Algérie restent régis par la loi française.

Toutefois, les juifs indigènes d'Algérie ayant appartenu à une unité combattante pendant la guerre 1914-18 et 1939-40 et qui auront obtenu la Légion d'honneur ou la Croix de Guerre, conserveront le statut politique des citoyens français.

Ce statut pourra également être reconnu par décret des ministres de la Justice et de l'Intérieur aux juifs indigènes de l'Algérie qui se seront distingués par des services rendus au pays.

Evacuation du Caire

Beaïn, 8 octobre. — Selon les nouvelles reçues d'Athènes, les autorités égyptiennes auraient décidé l'évacuation du Caire. Les mesures d'évacuation sont exécutées avec une précipitation extrême. Toute la presse égyptienne a adressé un appel aux propriétaires de voitures pour leur enjoindre de mettre leurs véhicules à la disposition des autorités. De plus, dans toute l'Egypte, les provisions de vivres auraient été réquisitionnées par les autorités.

(Fournier).

NOUVELLES DE L'ETRANGER

Madrid, 8 octobre. — En même temps que le maréchal de Bono, inspecteur des forces d'ordre-mer italiennes, M. Himmler, chef de la police allemande, est attendu en Espagne dans quelques jours. M. Himmler, qui a été invité par M. Serrano Suner, étudié l'organisation de la phalange.

(Fournier).

M. MUSSOLINI EST RETOURNE A ROME. — Rome, 8 octobre. — M. Mussolini est rentré à Rome hier, après s'être rendu par les airs à Parme et à Plaisance, pour passer en revue deux divisions de l'armée, dont la division du Littorio qui a pris part à la guerre civile en Espagne.

M. Mussolini, portant l'uniforme de maréchal de l'armée italienne, pilotait lui-même son avion.

(Fournier).

UNE RENCONTRE AURAIT LIEU ENTRE LE MARÉCHAL GRAZIANI ET LE MARÉCHAL VON KEITEL. — New-York, 8 octobre. — La radio américaine annonce que dans les milieux militaires de Rome on laisse entendre qu'une rencontre entre le maréchal Graziani et le maréchal Von Keitel aurait lieu très prochainement.

Le lieu de cette rencontre n'est pas précisé. A Rome, on indique que cette entrevue s'inscrirait dans le cadre du programme de coopération totale entre les puissances de l'Axe.

(Fournier).

L'ENTREVUE WELLES-HAYS. — Washington, 8 octobre. — L'entrevue entre M. Sumner Welles et l'ambassadeur de France, M. Henry Hays, a duré plus d'une heure.

A sa sortie du ministère, M. Henry Hays s'est refusé à toute déclaration.

En raison de la déformation systématique par les journalistes de toutes ses déclarations, il a ajouté qu'il laissait le soin à M. Sumner Welles de publier éventuellement un communiqué sur cette entrevue.

(Fournier).

A PROPOS DE L'ENVOI DE VIVRES DES ETATS-UNIS DANS LES PAYS OCCUPES. — Washington, 8 octobre. — Quelques personnalités américaines ayant demandé qu'on n'effectue aucun envoi de vivres des Etats-Unis à destination des pays européens occupés, M. Herbert Hoover, répondant à cette demande, a souligné qu'il ne s'agissait pas d'exercer une influence sur la marche de la guerre, mais de préserver de la famine des millions d'être humains.

(Fournier).

(Fournier).

LA ROUTE DE LA BIRMANIE. — Londres, 8 octobre. — L'ambassadeur de Grande-Bretagne à Tokio a annoncé au gouvernement japonais que la Grande-Bretagne ne se proposait pas de renouveler l'accord expirant le 18 octobre prochain avec le Japon concernant la fermeture de la route de Birmanie.

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

INFORMATIONS LOCALES

IMMUNITÉ

9 OCTOBRE 1940. — St Denis, 9 OCTOBRE 1768. — Combat de Bogo.

De Ludre, resté cerné par les Corsés, dut capituler après des efforts désespérés.

De Passage

Madame et Monsieur le Censeur Bianconi.

M. Fondacci, Directeur de Cours Complémentaire Honoraire.

Deuil

Mlle JEANNE PESCHINI

Hier après-midi ont eu lieu, en la paroisse de Notre-Dame de Lourdes, les obsèques de Mlle Jeanne Pescini, ravie à l'adoration des siens dans sa 41ème année.

Grande chrétienne, ornée de toutes les qualités, la jeune défunte jouissait de la respectueuse sympathie de toutes les personnes qui l'avaient approchée.

Le deuil était conduit par son frère, M. Marius Pescini, par ses beaux-frères, MM. Casella Joseph, Alessandrini Dominique, Le onardi Jean, et par ses neveux, Jean et Antoine Casella.

Une couronne et une superbe gerbe de fleurs naturelles ont été offertes par la famille.

Les cordons du poêle étaient tenus par Mlle Ricci, Parisi, Ferovechio, Ferrarini, Leonetti et Taffarelli.

L'affluence était considérable. Après l'absoute, donnée par M. le Chanoine Leschi, Curé-Archiprêtre, entouré d'un nombreux clergé, de religieuses, d'ecclésiastiques et d'enfants de la Crèche, l'inhumation a eu lieu dans le tombeau familial, au cimetière de la Ville.

A Mme Vve Pescini et ses enfants, à toutes les personnes que ce deuil consterne, « Le Petit Bastiais » adresse ses condoléances émanées.

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

MAIRIE DE BASTIA

SERVICE DU RAVITAILLEMENT

Rationnement du pain. — Le régime de la carte du pain entrera en vigueur le 16 octobre.

Les consommateurs devront utiliser à partir de cette date, les tickets de pain couleur (chamois) pour le ravitaillement en pain.

Les habitants de la Commune qui fabriquent le pain eux-mêmes sont invités à faire leur déclaration à la Mairie le plus tôt possible.

Les boulangers feront connaître à la mairie d'urgence le nombre d'habitants qui achètent le pain chez eux.

Des instructions complémentaires seront données ultérieurement en ce qui concerne la manière d'opérer pour la réception des tickets de pain utilisés, la destination à leur donner et le mode d'approvisionnement et de ravitaillement en farine des boulangers et des ménages qui panifient eux-mêmes.

Le Maire : H. DE MONTERA.

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

A Travers la Corse

ECOLE NORMALE

Ajaccio, 8 octobre. — Sont admis (Garçons) :

MM. Nardini Fortuné, Giannelli Paul, Mariani Pascal, Bassi Joseph, Bungeim Paul, Desanti François, Paoli Felix, Leon Philippi, Paul Marcel, Jean Giovannangeli, Jacques Bona, Jean-Pierre Mariani, Dominique Milielli.

Institutrices admises :

Mlle Pasquini Philomène, Guiducci Antoinette, Ceccaldi Marie-Antoinette, Lapierre Marie-Thérèse, Giedel Angeline, Gambarelli Angèle-Marie, Arrighi Hortense, Simonetti Angèle, Vesperini Françoise, Marianti Josephine, Alfonsi Marie, Lovichi A-Marie, Antomari Gracienne, Trojani Marie-Thérèse.

Ces élèves recevront une convocation individuelle leur fixant la date et le lieu de la rentrée, ainsi que la composition du trousseau.

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

UN CENTENAIRE

L'arrivée à Ste Helene

Le 8 octobre 1940 dans l'après-midi, la Belle Poule, suivie de la Favorite, fit son entrée dans la rade de Ste-Hélène où elle trouva à la grande stupeur de Joinville le brick « Oreste » battant pavillon français.

Le capitaine de ce bâtiment se rendit à bord de la frégate et fit connaître au Prince qu'il avait été envoyé à Ste-Hélène afin de lui amener un pilote pour le conduire dans la Manche par laquelle il devait revenir. Il lui apprit aussi qu'il était chargé de le prévenir qu'il serait prudent au cours du voyage de retour d'éviter, en cas de mauvais temps, de se réfugier dans un port britannique, les relations avec le gouvernement anglais étant assez tendues en raison de l'attitude intransigante adoptée par Thiers dans la question d'Orient qui risquait d'entraîner contre nous une nouvelle coalition.

Ces nouvelles n'étaient pas encore connues à Ste-Hélène, aucun navire venant d'Europe n'étant arrivé depuis 3 mois. Le Prince de Joinville n'était pas, on s'entend, disposé à les communiquer à personne. La cordialité des réceptions n'en était pas moins contrainte, mais en raison de cette situation le fils de Louis-Philippe décida de hâter le plus possible l'exécution de sa mission.

Toute la population de Ste-Hélène était venue voir arriver les deux navires Français, officiers en grand uniforme habillés d'indianisme et jeunes filles en tailleur, tout le monde attendant avec impatience le débarquement de ces Français dont la venue rappelait tant de souvenirs aux anciens du pays.

Le Major-général Middlemore, gouverneur de l'île, malade, délégua son fils et plusieurs officiers pour recevoir la mission, après eux, une foule de visiteurs se présentèrent sur la « Belle Poule » et les anciens compagnons de l'Empereur reconnurent parmi eux nombre de visages connus et renouèrent vite d'anciennes relations. Le plus ardent de tous était Arthur Bertrand, qui retrouvait dans l'île le lieu de sa naissance. Marchand apprit avec tristesse que son ancienne maîtresse Esther était morte, que son fils, devenu un triste sujet, avait été déporté au Cap, un mois plus tôt.

Le lendemain 9 octobre, à 11 heures, le Prince de Joinville se rendit à terre avec les membres de la mission. Le 9ème régiment d'infanterie rendait les honneurs, toute la population de l'île se pressait derrière les cordons de soldats afin de saluer les arrivants dont le voyage prenait à leurs yeux un aspect légendaire et mystique.

Les Français se rendirent tout d'abord à la Chapelle où ils furent reçus par le Colonel Treliarney qui leur présenta les autorités civiles et militaires. Ils montèrent en suite tous à cheval à l'exception bien entendu de l'abbé Coqueron, auquel une voiture avait été réservée et, guidés par le capitaine du génie Alexander, se dirigèrent vers la résidence du gouverneur « Plantation house » où les attendait le Général Middlemore qui leur fit le meilleur accueil.

(Lire la suite en 4ème page)

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

voqués et deux d'entre eux ont duré plus de 2 heures.

Les pays occupés par les troupes allemandes ont été également attaqués, en particulier les bases d'invasion.

L'aviation allemande a attaqué, cette nuit, Londres, le nord-ouest de l'Angleterre, l'Ecosse, le Pays de Galles.

Dans le sud-est, un établissement industriel a été atteint. Peu d'appareils ennemis ont réussi à pénétrer dans la région londonienne et ils n'ont pas lancé un grand nombre de bombes.

Au cours des opérations d'hier, 27 avions allemands ont été abattus.

La R. A. F. a perdu 16 appareils, mais dix pilotes ont pu être sauvés.

(Fournier).

(o)

Londres, 6 octobre. — Le ministère de l'air communique :

Au cours de la nuit dernière, des formations de la R.A.F. ont effectué des raids de bombardement sur les objectifs militaires et industriels de l'Allemagne et notamment sur les raffineries de pétrole de Gelsenkirchen, les voies de communication de Ham, Cologne et Osnabrück, ainsi que sur les usines d'armement Krupp à Essen.

Ces dernières ont été attaquées à 21 heures et deux tonnes de bombes explosives ont été lancées.

D'autres formations de la R.A.F. ont bombardé des concentrations de bateaux allemands dans les ports hollandais et français, et notamment à Brest et Gravelines.

Trois bombardiers britanniques n'ont pas rejoint leur base. — (Fournier).

(o)

Londres, 7 octobre. — Communiqué du ministère de l'air :

La R. A. F. n'a effectué cette nuit aucun raid ni sur l'Allemagne ni sur les pays occupés par les troupes allemandes. En raison des conditions atmosphériques très défavorables, il ne lui aurait pas été possible de repérer les objectifs militaires. — (Fournier).

(o)

Londres, 7 octobre. — Communiqué du ministère de l'air :

L'activité de l'aviation allemande, cette nuit, a été très réduite.

Quelques bombes ont été lancées par des appareils isolés sur les faubourgs de Londres, causant des dégâts matériels peu importants.

Au cours des opérations d'hier, un appareil allemand a été abattu.

2.539 avions allemands ont été détruits depuis le commencement de la guerre.

La R. A. F. a perdu pendant la même période 675 avions, mais 327 pilotes ont pu être sauvés.

L'ARRIVEE A SAINTE-HELENE

(Suite de la 3me page)

Une conférence réunie ensuite, dans la parloir, le Gouverneur, le Prince de Joinville et le comte de Rohan-Chabot ; en vue de régler les détails de l'expédition. L'accord le plus parfait régna tout le long de l'entretien. Il fut notamment décidé d'ouvrir le cercueil sous les yeux des membres de la mission, afin de reconnaître d'une manière irréfutable les restes de l'Empereur, après une heure de délibération le Gouverneur tint un salon et annonça avec gravité aux personnes qui s'y trouvaient.

Messieurs, jeudi 15, les restes mortels de l'Empereur Napoléon seront remis entre vos mains.

— II —

Après cette visite, la mission se remit en route, et, toujours sous la conduite du capitaine Alexander, se rendit directement à la vallée de « Géranium ».

Au passage, les anciens exilés reconnurent des sites familiers et, malgré des changements de détails, les retrouvèrent dans l'ensemble parfaits, à ce qu'ils étaient vingt ans plus tôt.

Puis ce fut l'arrivée au Tombeau.

Tous se découvrirent, Joinville s'avance le premier, l'ami Gougeon se mit à genoux, tandis que Bertrand et Gargaud restèrent debout dans une attitude militaire et que le jeune Arlen tout tremblant sentait le cœur lui manquer.

Des cyprès et des saules entouraient la tombe, la petite source continuait à couler.

NOUVELLES DE L'ETRANGER

(Suite de la 3me page)

ROUMANIE

Bucarest, 8 octobre. — Les milieux autorisés de Bucarest publiaient une mise au point à l'information de source américaine selon laquelle les troupes allemandes auraient reçu l'ordre de protéger les terrains pétroliers roumains.

Les milieux officiels de Bucarest déclarent que l'armée roumaine, et cela est naturel, désire collaborer réellement et dans un esprit de camaraderie, avec les armées de l'Axe. A cet égard, d'excellentes promesses ont été faites, notamment du côté allemand et il est compréhensible que l'armée roumaine pour suivre activement le perfectionnement de son équipement. Pour cela elle peut compter sur le concours effectif de l'industrie allemande.

Tous les autres bruits relatifs à l'envoi de troupes sont dépourvus de tout fondement. — (Fournier)

(o)

Bucarest, 8 octobre. — Les milieux officiels roumains se sont refusés à toute déclaration au sujet du bruit selon lequel des effectifs militaires allemands seraient arrivés en Roumanie et auraient pour tâche de surveiller l'établissement de bases navales et aériennes sur la côte noire. — (Fournier).

Bois de chauffage et charbon

SAUVEUR AGOSTINI
5, Rue du Nouveau-Port — BASTIA
LIVRAISON A DOMICILE
POUR TOUTES QUANTITES
Téléphone 455
(N. 218)

RENSEIGNEZ-VOUS SUR UN GAZOGENE DE QUALITE QUI A FAIT SES PREUVES :

Le Gazogène « GAZAUTO » est monté sur les véhicules neufs SAURER et ROCHER-SCHNEIDER.

Le Gazogène Panhard a un palmier inégal.

Pour tous renseignements, à partir de jeudi : Hôtel Normandie, Bastia. Pour Ajaccio : Garage Sarrola. Téléphone : 773. (N. 220)

REVUE de la PRESSE

L'ESPAGNE ET L'AXE

M. Serrano Suner, ministre de l'Intérieur et président de la Junta politique espagnole, est arrivé au terme de sa mission. Il a quitté Rome hier pour rentrer directement à Madrid, après avoir conféré une dernière fois avec le comte Ciano au retour de celui-ci de l'entrevue Hitler-Mussolini au Brenner.

La visite du ministre espagnol s'est prolongée plus qu'il était prévu à Rome, ainsi que ce fut d'ailleurs le cas pour le séjour qu'il fit à Berlin, et il n'a pas caché que les entretiens qu'il eut d'abord avec M. von Ribbentrop, ensuite avec le comte Ciano, avaient une grande importance au point de vue de l'ordre européen nouveau à créer dans le cadre de la politique des puissances de l'Axe.

Dès le premier jour la presse espagnole a attribué, en effet, au voyage de M. Serrano Suner, dans les circonstances actuelles une portée considérable, faisant ressortir que les relations de l'Espagne avec l'Allemagne et l'Italie étaient empreintes de la plus sûre confiance réciproque et qu'elles impliquaient, sur le plan doctrinal comme sur le plan politique et social, une action parallèle des trois pays dans tous les domaines. On ne saurait en être surpris, au surplus, l'Espagne nouvelle se souvenant de l'appui que la cause franquiste reçut du Reich national-socialiste et de l'Hitler fasciste pendant les trois années de la guerre civile et ayant conscience que les trois régimes procèdent d'une même conception de l'Etat autoritaire se traduisant dans l'ordre intérieur par des mesures tenant compte du tempérament propre de chacun des trois peuples. On a souligné également avec force dans la presse madrilène que si l'Espagne, conformément aux déclarations faites à plusieurs reprises par le général Franco, demeure neutre dans le conflit européen, pour autant que celui-ci n'affecte pas ses intérêts vitaux elle veut pourtant veiller à la sauvegarde de ses aspirations nationales et ne saurait se désintéresser de décisions qui, en conclusion de la guerre actuelle, fixeront pour une période plus ou moins longue le destin de l'Europe. En d'autres termes, l'Espagne, tout en se maintenant sur son terrain purement national et en n'intervenant pas directement dans la guerre, n'entend pas être absente du règlement de la paix qui interviendra lorsque les hostilités auront pris fin.

On n'a pas précisé jusqu'ici les revendications que l'Espagne estimera devoir formuler le moment venu, mais on a indiqué à Madrid, par des formules générales et prudentes, qu'elle ne réclame aucun territoire qui ne soit nettement espagnol — ce qui vise évidemment Gibraltar — et qu'elle ne renonce point à son rôle historique, commandé par la géographie, dans la Méditerranée et en Afrique. Tout autorise à penser que c'est dans ce cadre que se sont déroulées les conversations que M. Serrano Suner vient d'avoir à Berlin et à Rome. On ne possède de source officielle ou officielle aucune précision sur les conclusions auxquelles elles ont pu aboutir ; mais que la question espagnole ait tenu une place importante dans les entretiens italo-allemands et que sa solution ait été examinée dans l'ensemble de l'ordre nouveau que l'Allemagne et l'Italie se proposent de réaliser en Europe, cela ne fait aucun doute.

Pour autant qu'on le sache, aucun accord germano-espagnol ou hispano-italien n'a été arrêté en conclusion des visites de M. Serrano Suner à Berlin et à Rome. Dans certains milieux internationaux on met volontiers l'accent sur le fait que la collaboration de l'Espagne avec l'Italie et le Reich, dans l'esprit de la politique de l'Axe, est assez nettement établie pour qu'il ne soit pas nécessaire de la fixer dans les termes rigides d'un traité formel. Si tel est de cas, le voyage de M. Serrano Suner ne ferait que confirmer ce qui existe, sans apporter un fait réellement nouveau.

« Le Temps ».

RAPATRIEMENT DES SOLDATS FRANÇAIS

Vichy, 8 octobre. — L'Amirauté communique :

Les navires-hôpitaux Sphère et Canada viennent d'arriver en France, ramenant plusieurs milliers de soldats et marins rapatriés d'Angleterre.

La plupart proviennent des troupes engagées en Norvège et dans les Flandres. — (Fournier).

Assistance aux vieillards

Les intéressés sont informés que le paiement du 3me trimestre 1940 commencera ce jour dans l'ordre suivant :

Mercredi 9 octobre D. E. F. G. H.
Jeudi 10 octobre I. J. K. L.
Vendredi 11 octobre M. N. O.
Samedi 12 octobre P. Q. R.
Lundi 14 octobre S. T. U. V. X. Y. Z.

Le Directeur-Gérant : M. BIANCONI.

EDEN-CINEMA

SEMAINE DE REOUVERTURE

Ce soir à 21 heures précises : DEUX GRANDS FILMS

CHARLES TRENET LE Fou Chantant

EDWIGE FEUILLEIRE, dans

dans
JE CHANTE

J'ETAIS UNE AVENTURIERE

avec CAREITE

avec JEAN MURAT

Tous les soirs à 21 heures, Jeudi matinée à 15 heures. Dimanche permanent de 13 heures 30 à 19 heures 30.

PRINCES PLACES. — 6 et 10 francs. LOCATION de 11 à 12 heures et de 17 à 18 heures 30.

(N. 219)

63me ANNÉE — N. 135

MARDI 8 OCTOBRE 1940

LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE LA CORSE

Le Petit Bastiais

Quotidien d'information et de reconstruction régionales et nationales.

50 CENTIMES

DIRECTEUR-REDACTEUR EN CHEF : MARTIN BIANCONI

50 CENTIMES

CHRONIQUE DE LA VIEILLE CORSE

DRAGONNADES

Le temps de guerre et en pays occupé, le système des dragonnades n'a rien d'exceptionnel, les occupants vivant en quelque sorte normalement sur le pays occupé. Aussi, le mot et la chose se retrouvent-ils, remontant à Louis XIV et à l'occupation des Cévennes huguenotes, et de opérations de politique intérieure et, plus particulièrement de police, telles que la Corse elle-même en a connue, il n'y a pas plus d'une centaine d'années, pour la dernière fois.

Relevons cet ultime exemple de dragonnade, qui ont lieu, en février 1821, dans le village de Prunelli-de-Casacconi, alors désolé par une rivalité familiale sanglante, toute une suite de drames. Restaient en liberté deux bandits toujours menaçants, que la protection des habitants du village rendait insaisissables. C'est alors que le général Brenier de Montmorand, commandant supérieur de la division militaire de la Corse, investi de pleins pouvoirs de police en marge de l'autorité préfectorale, prit un arrêté dont l'article unique et énoncé était ainsi rédigé : « Il sera envoyé au village de Prunelli un détachement de cinquante hommes aux frais des habitants jusqu'à nouvel ordre ».

L'année précédente, 1820, le même cas s'était présenté, dans un certain sens plus grave. M. Colonna d'Ornano, juge d'instruction à Ajaccio, s'était rendu à Bastia où, à la suite également d'une haine familiale, un nouveau crime avait été commis. Son enquête terminée il était sur le chemin du retour accompagné du substitut du procureur royal, de greffier et de quatre gendarmes commandés à la sécurité, dont on soupçonnait qu'ils pouvaient être compromis en raison de certaines menaces des membres du parquet. Le groupe officiel ne s'était pas éloigné de quelques kilomètres du village que des inconnus tirèrent sur lui ; le juge tomba percé de quatre balles, pour succomber quelques instants après.

Il fut d'ailleurs presque aussitôt établi que les auteurs de l'agression, les mêmes contre lesquels le juge s'était déplacé pour informer, l'avaient commise parce que celui-ci, en l'absence de tout alibi, était descendu dans une famille considérée comme ennemie par eux. Ils poursuivaient le magistrat sur une apparence de partialité.

La dragonnade est alors ordonnée par le Préfet, M. Eymard, avec un détachement de cinquante hommes de troupe destinés à coopérer aux recherches d'une autre troupe composée, celle-ci, de gendarmes.

Avec des variantes, les dragonnades furent, en réalité, constamment en usage sous le consulat et le premier empire, ordonnées plus particulièrement par Napoléon et le général Morand. Leur trait commun, précisé par l'arrêt du général Brenier de Montmorand, était la mise en subsistance de la troupe aux frais de la population, théoriquement du moins jusqu'à l'arrestation ou la constitution volontaire des criminels.

La dragonnade était un moyen de pression autant qu'elle était destinée à faciliter la recherche des coupables. Presque toujours, elle aboutissait aux conséquences escomptées, tout au moins à l'éloignement, à l'expatriation des contumax.

Pascal Paoli pratiquait la dragonnade plus judicieusement d'une part, plus sévèrement de l'autre : il en faisait porter le poids sur les familles des coupables, non sur toute une population ; mais pour provoquer la reddition des criminels, il n'hésitait pas à faire dévaster graduellement les biens de ces familles. On ne résistait guère à ce régime. Avec le secours d'une justice impitoyable, il réussit, on le sait, à presque entièrement extirper le banditisme de la Corse.

La création des voltigeurs corses suit de peu les affaires de Prunelli et de Bastia, et en est même un peu la conséquence. Les voltigeurs constituent des formes de dragonnades par leurs séjours aussi prolongés que nécessaires dans les centres actifs du banditisme, logeant chez l'habitant, mais non plus, désormais, à leurs frais. On astreint l'habitant à les servir, mais moyennant rétribution. Le dernier cas de dragonnade véritable parvenu à notre connaissance est bien celui qui fut ordonné, en février 1821, par le général Brenier de Montmorand, à Prunelli-de-Casacconi.

La dragonnade était un moyen de pression autant qu'elle était destinée à faciliter la recherche des coupables. Presque toujours, elle aboutissait aux conséquences escomptées, tout au moins à l'éloignement, à l'expatriation des contumax.

MM. Vienot et Wiltzer inculpés de désertion

Vichy, 5 octobre. — MM. Vienot, député des Ardennes, ancien sous-secrétaire d'Etat, et Alexandre Wiltzer, député de la Moselle, viennent d'être transférés à la prison militaire de Clermont-Ferrand, sous l'inculpation de désertion.

Ils comparaitront devant le tribunal militaire de la 13me Région, siégeant à Clermont-Ferrand. — (Fournier).

Révocations

Paris, 5 octobre. — M. Langeron, préfet de police à Paris, vient de révoquer 27 médecins de la préfecture de police qui avaient abandonné leur poste au début de juin.

Tous les médecins révoqués ont été remplacés. — (Fournier).

Vichy, 7 octobre. — Par arrêté du 5 octobre du ministre de l'Intérieur, M. Guy La Chambre, maire de la commune de Saint-Servan, qui a manqué gravement aux devoirs de sa charge, est révoqué de ses fonctions. — (Fournier).

Vichy, 7 octobre. — Par arrêté du secrétaire d'Etat aux colonies, M. Schatzkine, ingénieur-adjoint météorologue, est révoqué.

M. Georget, administrateur de troisième classe des colonies est révoqué.

Mise sous séquestre des biens d'H. de Rothschild et d'E. Jonas

Vichy, 5 octobre. — Par ordonnance du président du tribunal civil de Toulouse, les biens mobiliers ou immobiliers du sieur Henry de Rothschild ont été mis sous séquestre.

Par ordonnance du président du tribunal civil de Grasse, les biens et intérêts pouvant exister dans les arrondissements de Grasse d'Edouard Jonas, ancien député, ont été mis sous séquestre. — (Fournier).

Il fut d'ailleurs presque aussitôt établi que les auteurs de l'agression, les mêmes contre lesquels le juge s'était déplacé pour informer, l'avaient commise parce que celui-ci, en l'absence de tout alibi, était descendu dans une famille considérée comme ennemie par eux. Ils poursuivaient le magistrat sur une apparence de partialité.

La dragonnade est alors ordonnée par le Préfet, M. Eymard, avec un détachement de cinquante hommes de troupe destinés à coopérer aux recherches d'une autre troupe composée, celle-ci, de gendarmes.

Avec des variantes, les dragonnades furent, en réalité, constamment en usage sous le consulat et le premier empire, ordonnées plus particulièrement par Napoléon et le général Morand. Leur trait commun, précisé par l'arrêt du général Brenier de Montmorand, était la mise en subsistance de la troupe aux frais de la population, théoriquement du moins jusqu'à l'arrestation ou la constitution volontaire des criminels.

La dragonnade était un moyen de pression autant qu'elle était destinée à faciliter la recherche des coupables. Presque toujours, elle aboutissait aux conséquences escomptées, tout au moins à l'éloignement, à l'expatriation des contumax.

Les opérations militaires

COMMUNIQUE ALLEMAND

Berlin, 5 octobre. — Communiqué du haut commandement de l'armée allemande :

Durant la nuit dernière, plus de cent avions de combat allemands ont survolé l'Angleterre centrale, en dépit du fort brouillard d'automne.

Ils ont déversé près de 120.000 kilos de bombes sur les objectifs militaires et surtout sur les usines d'aviation et d'armement de la région de Birmingham.

Her après-midi, un aéroport en Ecosse a été réduit en miettes à la suite d'une attaque entreprise par un petit groupe de bombardiers allemands.

Des hangars et des casernes ont été détruits par des bombes incendiaires et explosives.

Les avions qui se trouvaient au sol ont été mitraillés et rendus inutilisables. D'autres formations de bombardiers allemands ont attaqué les aéroports et des campements de troupes situés en Angleterre méridionale et centrale.

Un aéroport de l'ouest de Londres a été sérieusement endommagé.

(Fournier).

(o)

Berlin, 6 octobre. — Le haut commandement :

De puissantes formations de l'aviation allemande ont bombardé avec succès, nuit et jour, les ports de ravitaillement, ainsi que les industries d'armement et les objectifs militaires de la capitale anglaise.

Les réservoirs d'huile et Tilbury ont été touchés en plein. D'autres attaques ont été dirigées contre les ports, aéroports, installations ferroviaires, campements et usines d'armement au Sud et sur la côte occidentale de l'Ile britannique.

De nombreux incendies, visibles de loin, ont témoigné particulièrement des effets des attaques.

De nuit, au large de la côte orientale, trois convois ont été dispersés.

A la suite d'attaques effectuées avec des bombes de lourd calibre, deux grands navires de commerce ont été touchés, dont un immobilisé donna fortement de la bande, tandis qu'un second était en flammes.

Le mouillage des mines dans les ports britanniques a été poursuivi.

En plusieurs endroits, des combats aériens ont eu lieu qui se sont terminés à l'avantage des chasseurs allemands.

Les tentatives entreprises par l'ennemi, dans la nuit du 5 au 6 octobre, en vue de faire des incursions dans l'Allemagne du nord, ont été repoussées depuis la région frontalière, et les avions ennemis ont été obligés de rebrousser chemin.

L'ennemi a lâché des bombes au-dessus de trois localités allemandes, ainsi que sur une ville hollandaise, faisant un certain nombre de victimes parmi la population civile.

(Lire la suite en 2me page)

NOTRE NOUVEAU FEUILLETON :

DUMENICU

LE

CHEVRIER

par Jacques-Tristan Michel. — Drama corse sans intervention de bandit.

« Nous maintiendrons, nous élargirons s'il se peut, une tradition de haute culture qui fait corps avec l'idée même de la Patrie. La langue française a une universalité attachée à son génie. Ce n'est pas sans raison que nous nous sommes plu à donner au suprême couronnement de nos études le beau nom d'Humanités ».

Maréchal PETAIN.
Chef de l'Etat Français.

Renouveau

L'histoire ne cessera de bénir le nom de notre glorieux Chef d'Etat, M. le Maréchal Pétain, pour diverses raisons, principalement pour avoir proclamé, imposé le principe civique du devoir national qu'il a eu soin de baser sur la famille et l'agriculture.

On est fondé à croire que désormais l'agriculteur connaîtra à son tour des satisfactions matérielles et morales, apaisées auparavant des autres collectives sociales ; il faut s'en réjouir, en Corse ou partout ailleurs, en Corse ou l'agriculteur n'avait pas la cote d'amour, surtout auprès du beau sexe.

Les jeunes filles n'y avaient nullement envie de lier leur sort à celui de pauvres bougres, qui émettaient la prétention de vivre sur place soit du produit de leurs terres ou de leurs troupeaux, soit des revenus en général fournis par le travail manuel ; elles croyaient déchoir en s'associant pour la vie à tous ces... terribles capables seulement de leur offrir en compensation des nichées d'enfants et des séries de corvées pénibles, de nature à abîmer les indéracinables, les permanentes et à ternir l'éclat des ongles maquillés à nos coquettes chez lesquelles la notion du devoir national était dominée par le désir de jouissance, de luxe et surtout par l'obsession de la grande ville ; elles préféraient donc de beaucoup aux cultivateurs plus modestes représentants mêmes de l'armée, du fonctionnarisme, de l'industrie ou du commerce, messagers de bonheur puisqu'ils apportaient des promesses de voyage et de changement d'existence.

L'agriculture insulaire et les métiers gravitant autour d'elle étaient, il est vrai, tellement déconsidérés qu'on ne saurait tenir rigueur à la jeunesse des deux sexes de les avoir ignorés ou repoussés ; il y a lieu en retour de féliciter ceux et celles qui sont restés rivaux à la terre natale, prêts à subir les déboires et les peines inhérents à toutes les entreprises insulaires en général, aux entreprises agricoles en particulier.

Voilà l'histoire d'hier.

Une voix autorisée nous annonce une ère de renouveau local ; nous la saluons avec allégresse.

Martin BIANCONI.

UN ARTICLE DE LA REVUE : « BERLIN-ROME-TOKIO »

Berlin, 6 octobre. — Un intéressant article de la Revue Internationale « Berlin-Rome-Tokio », rédigée par des collaborateurs appartenant aux trois pays qui viennent de signer l'accord tripartite à Berlin, définit les buts communs que poursuivent les trois grandes puissances.

« Le pacte militaire est inspiré par les relations pleines de sens qui existent depuis longtemps entre les peuples allemand, italien et japonais, écrit cette revue de politique étrangère.

« C'est une alliance militaire dirigée, non pas contre d'autres nations ou d'autres peuples, mais bien contre les fautes de guerre, contre l'esprit malfaisant de ceux qui tirent la ficelle dans le monde contre leurs satellites et leurs hommes de paille.

« Qui sont ces tireurs de ficelle ?

« Les Juifs capitalistes, les franc-maçons, en un mot les ploutocrates. »

« Où ont-ils leur siège ?

« Dans les villes, dans les Etats qui se disent démocrates, dans les palais des bourses, les gratte-ciel de l'ancien et du nouveau monde ».

(Fournier).

Les opérations Militaires

(Suite de la 2^{me} page)

A PROPOS D'UN BOMBARDEMENT DU TERRITOIRE SUEDOIS

Londres, 6 octobre. — Le communiqué officiel du ministère de l'air dément que des avions anglais aient jeté des bombes sur le territoire suédois jeudi dernier. On sait que le ministre de Suède à Londres a fait hier une démarche au Foreign Office, afin de protester contre ce bombardement. — (Fournier).

COMMUNIQUE DU CAIRE

Le Caire, 6 octobre. — La R. A. F. a bombardé efficacement les bases italiennes de Tobrouk, de Benghazi et de Bardia et divers objectifs militaires dans la partie orientale du continent.

Un avion italien a été abattu au-dessus de Malte. Un second a été probablement descendu. — (Fournier).

Le Caire, 6 octobre. — Le commandement de la R. A. F. dans le Proche-Orient communique :

Au cours de la journée d'hier, l'aviation italienne a bombardé la base de Marsa Matruh. Trois personnes ont été tuées, mais les dégâts matériels sont sans importance. — (Fournier).

LE NOUVEAU COMMANDANT EN CHEF DE LA R. A. F.

Londres, 5 octobre. — Sir Cyril Newall, commandant en chef de la R. A. F., a été nommé gouverneur général de la Nouvelle Zélande.

C'est l'actuel commandant des forces de bombardement qui remplacera Sir Cyril Newall à la tête de la R. A. F.

Les milieux militaires anglais considèrent que ce changement correspond à l'intensification de la guerre aérienne. — (Fournier).

RAPPEL DES RESERVISTES DE LA MARINE AMERICAINE

Washington, 6 octobre. — Tous les officiers et hommes de réserve de la flotte et de l'infanterie de marine américaines ont été rappelés sous les drapeaux pour une année de service actif. Le nombre de ces réservistes est de 27.000 hommes. — (Fournier).

AU VATICAN

Cité du Vatican, 7 octobre. — Au cours de l'audience solennelle qu'il donnera à la jeunesse catholique féminine italienne et à laquelle participeront 12 mille jeunes filles, venant de toutes les provinces de l'Italie, le pape Pie XII prononcera une allocution dimanche prochain. — (Fournier).

Nouvelles de l'Etranger

L'ENTREVUE MAISKY-HALIFAX

New-York, 5 octobre. — La presse américaine attache une grosse importance à l'entrevue Maisky-Halifax qu'elle rapproche du dernier entretien Molotov-Stalin.

Après avoir rappelé que les puissances de l'axe viennent de réaffirmer avec insistance l'étroite communauté de vues entre Rome, Berlin et Moscou et les dernières déclarations de M. Matsuo, concernant le désir du Japon de se rapprocher de l'U.R.S.S., ils constatent que la position que prendra l'U.R.S.S. sera sinon décisive, du moins de très grande influence sur l'évolution des événements. — (Fournier).

UN COMMUNIQUE HONGROIS

Budapest, 6 octobre. — L'Agence télégraphique hongroise a publié un communiqué accusant les autorités roumaines, sur la base de renseignements officiels, de ne cesser de tourmenter les hongrois demeurés en Roumanie, et ce malgré les stipulations de la sentence arbitrale. — (Fournier).

FIN DU VOYAGE DE M. SERRANO SUNER

Rome, 5 octobre. — M. Serrano Suner, ministre de l'intérieur espagnol, a quitté Rome ce matin, à 10 heures, en avion pour regagner Madrid.

Il fut salué à l'aéroport « Italia » par diverses personnalités civiles et militaires italiennes, de l'ambassadeur d'Espagne auprès du Quirinal et du St-Siège et le prince de Bismarck, représentant l'ambassadeur d'Allemagne. — (Fournier).

ROUMANIE

Bucarest, 7 octobre. — Le Général Anoniescu, commandeur de l'Etat Légitimiste Roumain, a annoncé que le 6 septembre se serait tenue la fête nationale en Roumanie ; de même la Place du 7 Juin, sera dédiée à la fête nationale du 6 Septembre, pour marquer le jour où abdiqua le roi Carol.

Vienne, 6 octobre. — Un communiqué déclare que cinquante mille hongrois ont dû quitter la Transylvanie roumaine pour se réfugier dans leur patrie. Si une telle situation devait se prolonger, conclut le communiqué, le gouvernement de Budapest prendrait des mesures de rétorsion indispensables. — (Fournier).

ENTREVUE COCDELL HULL-OMANSKY

Washington, 7 octobre. — M. Oumans-

ky, ambassadeur de l'U.R.S.S. à Washington, qui avait été reçu longuement ces jours derniers par M. Sumner Welles, a eu une entrevue avec Cordell Hull. Dans les milieux diplomatiques de Washington, on croit savoir que cet entretien a eu pour objet principal la position de l'U.R.S.S. à l'égard des problèmes d'Extrême-Orient et du pacte tripartite. — (Fournier).

A MOSCOU

Moscou, 7 octobre. — Dans les milieux diplomatiques, on croit savoir que M. Molotov réservera pour la deuxième fois aujourd'hui M. Steinhardt, ambassadeur des Etats-Unis, avec lequel il doit avoir une conversation qui, précisée-t-on, sera extrêmement importante. On s'attend également à d'importantes conversations pour cette semaine entre MM. Molotov et Stafford Cripps, ainsi qu'entre MM. Molotov et Van Der Schulerberg.

D'autre part, le nouvel ambassadeur du Japon, M. Tetakawa, qui doit arriver dans quelques jours dans la capitale soviétique, serait porteur d'un message du prince Konoye à M. Staline, concernant le désir du Japon d'entretenir des relations d'amitié et de collaboration avec l'Union des Républiques Soviétiques. — (Fournier).

LE RAPATRIEMENT DES AMERICAINS SE TROUVANT EN GRANDE-BRETAGNE

Washington, 7 octobre. — M. Kennedy, ambassadeur des Etats-Unis à Londres, a demandé au département d'Etat des affaires étrangères de hâter le rapatriement des ressortissants américains se trouvant en Grande-Bretagne. Dans ce but, il a réclamé l'envoi d'un ou si possible, de plusieurs bateaux.

LA LOI JOHNSON SERAIT-ELLE ABOLIE ?

New-York, 7 octobre. — Le journal « Herald Tribune » indique que le congrès prévoit généralement l'abolition de la loi Johnson, loi qui interdit d'octroyer de nouveaux prêts aux pays qui ont toujours des dettes de guerre envers l'Amérique. — (Fournier).

Washington, 7 octobre. — Le plan gouvernemental de financement d'extension de l'industrie aéronautique prévoit la production de 3.600 avions par an pour les Etats-Unis

L'ORDRE DU JOUR

DU GENERAL HUNTZIGER

Le général d'armée Huntziger, commandant en chef des forces terrestres, ministre secrétaire d'Etat à la Guerre, a adressé à l'armée l'ordre général suivant (Ordre général n° 1) :

« Au moment où j'assume avec vous la tâche de rénover l'armée d'armistice, c'est à chacun que je m'adresse en particulier. Deux principes doivent inspirer cette rénovation : hiérarchie et fraternité.

« Au sommet de la hiérarchie, une fermeté fidèle au maréchal de France, chef de l'Etat. A tous les échelons une discipline absolue, une tenue impeccable. Plus d'études négligentes ou négligées ; la ténacité prosaïque des consciences, le labeur acharné des esprits.

« La fraternité : non un vain mot, mais une ardente solidarité reliant le chef au soldat, le soldat au chef ; un attachement réciproque créant la confiance ; un contact intime dont résulte le respect mutuel.

« Cette armée nouvelle, petite par le nombre, nous en ferons un vivant modèle de la qualité pour la tenir non plus à l'écart, mais intégrée dans la nation régénérée. Elle y entretiendra le culte de la patrie. Son âme épurée et vibrante orientera vers l'avenir, à travers le sombre présent, un peuple digne, fier de son passé et courageux dans les épreuves à venir. Elle montrera l'exemple au pays en attendant d'être son image. A cette tâche sacrée, nous donnerons tout de nous-mêmes. Pour vous tous, j'en fais le serment.

« Je salue, au nom du pays, ceux qui tombent dans vos rangs pour sa défense et pour son honneur, tous ceux qui souffrent dans leur cœur, dans leur chair, dans leurs intérêts. Je salue vos drapeaux et vos étendards en deuil, symboles de la patrie blessée mais immortelle.

« Signé : HUNTZIGER »

seulement, sans compter les avions qui pour tout être exportés à l'étranger.

La Général Electric, la plus puissante entreprise industrielle américaine, vient d'affecter 10 millions de dollars au financement de l'exécution des commandes de guerre passées par le département de la guerre.

Shang-Hai, 7 octobre. — Un typhon s'est abattu sur Soucheou et sur d'autres endroits de la province du Foudjian.

De nombreuses maisons ont été démolies et les voies de communications ont été endommagées.

Kin Yuen.

« Kin Yuen, y lut-elle, souhâte un bon voyage de retour vers le pays heureux à son amie Mlle Regnaud. Il la supplie d'accepter ce modeste présent comme cadeau de mariage et lui demande de dire une fois de plus quelle reconnaissance il garde à Flo, adorable monsieur Darcet ».

Et la signature s'élevait, finement dessinée en caractère chinois.

Quand au modeste présent, c'était un chapeau de cent mille francs sur Paris. Le rusé Chinois offrait à la fiancée de Darcet ce que celui-ci avait refusé.

— Bah ! dit Darcet, le vieux forban n'en sera pas moins riche pour autant. Garde le chapeau, Denise.

Bientôt, le navire atteignit les bouches du fleuve. Les rives s'éloignèrent. Le fort chinois de Woo-sung, sur lequel, depuis la veille, flottait le drapeau japonais s'estompait dans la brume du matin.

— Regrettes-tu encore, Robert, que je ne sois pas partie l'autre jour sur l'« Armorique » ? demanda Denise.

Darcet ne répondit pas tout de suite. Il regarda autour de lui. Et comme ils étaient seuls maintenant sur le pont, il attrapa la jeune fille et ils échangèrent leur premier baiser...

FIN

Imprimerie du « Petit Bastiais »

Le Directeur-Gérant : M. BIANCONI.

63^{me} ANNÉE. — N. 137

JEUDI 10 OCTOBRE 1940

Le Petit Bastiais

Quotidien d'information et de réconciliation régionales et nationales.

50 CENTIMES

DIRECTEUR-REDACTEUR EN CHEF : MARTIN BIANCONI

50 CENTIMES

CONSEIL DES MINISTRES

Vichy, 8 octobre. — Le conseil des ministres s'est réuni cet après-midi à 17 heures 30, à l'Hôtel du Parc, sous la présidence du Maréchal Pétain, Chef de l'Etat.

La séance a pris fin à 19 heures 30. M. Pierre Laval, vice-président du conseil, a fait un résumé des travaux du conseil de cabinet en date du 7 octobre.

Le Gard des Sceaux a donné des précisions quant à la loi réglant la caisse des écoles.

Egalement il a entretenu le conseil de diverses questions relatives à l'Alsace et à la Lorraine.

Le ministre de l'intérieur a exposé le projet de réorganisation communale, dont les grandes lignes ont été acceptées par les membres du conseil.

Ce projet, qui s'inspire des nécessités de l'actualité de la situation, fixe le régime transitoire, et, dans toute la mesure du possible, il s'est efforcé de conserver à la loi de 1884 les prescriptions et dispositions compatibles avec la conjoncture présente.

Le ministre de la guerre a entretenu le conseil des conditions dans lesquelles il convient d'encadrer les travaux des déserteurs internés dans des camps.

L'amiral Dorian a soumis à l'approbation du conseil les deux promotions dans l'ordre de la Légion d'honneur dont bénéficieront le vice-amiral et le contre-amiral qui commandaient à Dakar lors de la récente attaque.

Le ministre des finances a dit son intention d'exercer un contrôle vigilant sur les prix de façon à maintenir une juste rémunération pour le producteur, sans que le consommateur ait à souffrir de hausses excessives.

MM. Bouthillier, ministre des finances et Belin, ministre du travail et de la production, ont mis le conseil au courant des études récentes faites en concert avec le secrétaire d'Etat aux communications au sujet des travaux intéressant la région parisienne.

Aménagement de la zone d'assainissement du premier lot insalubre, utilisation des terrains vagues, prolongation du métro-rail.

La loi approuvant le détail de ces travaux sera incessamment promulguée. — (Fournier).

LE REGIME NORMAL DES ENGAGEMENTS ET RENDEMENTS

Vichy, 9 octobre. — Le « Journal Officiel » publie ce matin la loi fixant le régime normal des engagements et rendements des Français.

Tous les Français ayant 18 ans révolus peuvent contracter un engagement de trois ans dans les unités métropolitaines, s'ils jouissent de leurs droits civils et si, pour les mineurs, ils ont le consentement de leurs parents ou du père.

Les militaires en activité de service et les militaires libérés depuis moins de deux années peuvent contracter des engagements de 1, 2 et 3 ans, renouvelables pour une durée de service à 5 ans, s'ils sont hommes de troupe, 3 ans pour certains spécialistes, 10 ans, s'ils sont caporaux-chefs ou brigadiers-chefs, 15 ans, s'ils sont sous-officiers.

Eventuellement les militaires en activité de service pourront contracter un engagement pour le temps nécessaire pour parfaire à 5, 8, 10 ou 15 ans, suivant le cas, la durée de leur service.

Le nombre des militaires servant par contrat dans chaque corps de troupes peut atteindre la totalité de l'effectif.

La solde des militaires servant par contrat est fixée par décret et les engagements ou rengagements bénéficieront de la prime à temps voulu. — (Fournier).

LES OPERATIONS MILITAIRES

Le danger d'invasion de l'Angleterre n'est nullement écarté,

a déclaré M. CHURCHILL

Une offensive décisive en Méditerranée apparaît maintenant absolument certaine

Londres, 8 octobre. — M. Churchill, premier ministre de Grande-Bretagne, a fait cet après-midi à la Chambre des Communes un exposé sur la situation militaire et internationale.

GUERRE AERIENNE

M. Churchill a tout d'abord indiqué que depuis le 15 août, les allemands envoyaient des bombardiers lourds à grand rayon d'action, à la cadence de 400 appareils par 24 heures.

« Nous ne connaissons pas, a-t-il dit le premier britannique, les potentiels des forces aériennes allemandes, mais nous avons tout lieu de croire que ces attaques coûtent cher à l'Allemagne, tant en appareils qu'en hommes et en munitions.

« Il est un fait : les résultats ne sont guère en proportion de l'effort accompli. Le nombre total des victimes des bombardiers sur l'Angleterre s'élève, à l'heure actuelle, à 8.500 tués et 15.000 blessés.

« Quant aux dégâts matériels, pour s'en imaginer l'importance il suffit de dire qu'il faudrait dix ans de bombardements quotidiens à la cadence actuelle pour raser complètement la ville de Londres.

M. Churchill a déclaré ensuite que les représailles contre les bombardements de Londres ne peuvent prendre qu'une seule forme : celle de la destruction des objectifs militaires les plus importants de l'Allemagne.

DANGER D'INVASION DE L'ANGLETERRE

Le premier britannique a réitéré l'avertissement qu'il a déjà adressé à la population britannique.

« Le danger d'invasion de l'Angleterre, dit-il, n'est nullement écarté. « Une extrême vigilance s'impose. « L'Angleterre serait défendue, le cas échéant, non seulement par sa marine de guerre et ses forces aériennes, mais aussi par sa garde nationale, qui compte 1.750.000 hommes et par son armée, plus nombreuse que jamais et qui poursuit un entraînement intensif.

« Si l'invasion n'a pas été tentée jusqu'à présent, a affirmé le premier britannique, c'est que l'aviation de chasse de la R. A. F. a opposé une barrière solide aux envahisseurs. »

Le chef du gouvernement britannique a évoqué ensuite l'expédition malheureuse de l'opération.

Dans les mêmes milieux, on souligne que l'Egypte se trouve maintenant à la croisée des chemins.

Le gouvernement du Caire, dit-on, doit se décider immédiatement, soit à entrer ouvertement en guerre, soit à renoncer à l'aide qu'il apporte à la Grande-Bretagne.

(Lire la suite en 3^{ème} page)

L'AGRICULTURE en Corse

Il est superflu d'insister sur la nécessité qui s'impose désormais aux Corses de tirer leur subsistance, du moins en grande partie, de leur propre sol.

On sait que notre île produisait tout ce qui était nécessaire à ses habitants jusqu'à une époque récente. Sans parler du 18^{ème} siècle et de la première moitié du 19^{ème}, ou rien ne venait de « terra ferma » ni pour l'alimentation, ni pour le vêtement, ni pour l'habitation ou l'usage domestique. Les vieux nous disent que la guerre de 1870, à peine plus courte et moins désastreuse que celle-ci, s'est poursuivie sans que les Corses aient eu à subir la moindre restriction.

Jusqu'aux environs de 1880, les emblavures étaient assez étendues pour utiliser de très nombreux attelages de bœufs, cinquante, quatre-vingts, cent paires par village.

Les châtaignes, alors très abondantes, fournissaient avec la polenta et la pistachina, ce qui manquait en pain de froment. Elles aidaient puissamment à l'élevage du porc.

La Corse se suffisait absolument en huile.

On plantait, en filait dans nos villages le lin et le chanvre. Nombreux étaient les fabriques de drap corse. Il y a à peine cent ans, on comptait à Bastia cinq tanneries.

Les transports étaient assurés par les voitures et les charrettes. Les mulets de bât étaient extrêmement nombreux.

Les objets ménagers, poteries, vannerie, ustensiles divers, étaient fabriqués sur place, particulièrement à Orziera.

On pourrait allonger la liste... Ces heureux temps n'est plus... (Etat-il si heureux ?). Tout a changé de face, et sous nos yeux, en même temps que le numéraire, naguère encore si rare, affluait dans l'île, toute notre vie rurale subissait l'étonnante déchéance que l'on sait.

Mais en attendant que reviennent les jours de facilité et la « douceur de vivre », force nous est de reprendre la vie rustique et dure de nos pères.

Le malheur est que tout ce passé, s'il n'a pas disparu de notre souvenir, — les quinquagénaires l'ont vu, — est pratiquement oublié.

Seul le vignoble a été à peu près maintenu.

Mais la châtaigneraie a été ravagée aux trois quarts par l'industrie des extraits tanniques. Les oliviers ont été négligés ou coupés. Nous consommons bien plus de huile que d'huile d'olive, et de végétaline que de graine de porc.

Là où on comptait cent paires de bœufs on en trouve à peine une ou deux, les champs, jadis labourés sont aujourd'hui recouverts d'un maquis impénétrable. D'ail leurs les conditions dans lesquelles se fait la culture du blé ne sont plus admissibles. Outillage, fertilisants, semences, tout doit être renouvelé ou modifié.

Il faut restaurer avec la châtaigneraie et les olivettes, les moulins et les pressoirs en ruines.

Il faut reconstituer un artisanat, autrefois florissant, aujourd'hui à peu près mort surtout dans les campagnes.

Il importe donc d'aborder le problème de la régénération de notre vie agricole, en partant de données exactes, précises, sans se laisser emporter par l'enthousiasme romantique qui a récemment découvert en Corse le « grenier de Rome », sans céder non plus à un découragement aussi funeste qu'injustifié.

Il est faux que la Corse, du point de vue agricole, soit un pays privilégié. Il suffit de jeter les yeux sur nos paysages pour constater qu'aucune contrée d'Europe, même la Suisse, n'a un relief plus tourmenté. Avec une superficie de 820.000 hectares, notre île est hérissée de montagnes granitiques ou schisteuses qui plongent dans la mer. La chaîne qui se soulève du nord au sud, compte plus de trente pics qui dépassent 2.000 mètres.

Plus de trois cent mille hectares sont en friche.

FEUILLETON DU « PETIT BASTIAIS »

Les Secrets de Chang-Hai

par EDOUARD AUJAY

— N'importe. C'est vous qui avez mené la lutte. C'est vous qui avez vaincu... Ça il fallait un courage peu ordinaire pour descendre, seul, avec ce brave homme qu'était Erhart, dans une forteresse peuplée de près de mille défenseurs. Et je suis plus d'un commerçant chinois qui serait heureux de vous manifester autrement qu'en paroles...

Darcet coupa : — Je vous arrête, monsieur Kin Yuen. J'ai fait mon métier, mon devoir. Un métier pour lequel on me paie...

— Mais je le sais. — Mais je l'ai choisi, et je n'ai droit à rien d'autre. Je ne veux rien d'autre, car j'entends pouvoir passer la tête haute devant ceux que j'ai obligés, et devant moi-même que j'ai servi.

— Je regrette cette fièvre intransigeante, répondit Kin Yuen. Sans doute quitteriez-vous bientôt Chang-Hai ?

— Dès demain. Un bateau anglais tou-

che au port cette nuit, on a bien voulu m'y réserver deux cabines, malgré l'affluence de ceux qui fuient Chang-Hai, et nous nous embarquerons à la première heure, ma fiancée et moi, dit Darcet en attirant Denise à lui.

— Comme je vous félicite tous les deux, s'exclama le Chinois. Mais ce n'est pas une surprise pour moi. C'est un nouveau voyage qui commence pour vous. Vous vous souvenez ?

— Oui, dit Darcet. Le proverbe : « Un voyage de deux mille lieues commence par un premier pas. »

— Je vous souhaite que celui-ci soit très long, très heureux, conclut le Chinois. Me permettez-vous d'aller vous saluer demain matin, au moment de votre départ ?

— Un départ est toujours un peu mélancolique répondit Denise. Mais on y retrouve quelque joie quand on peut voir jusqu'au dernier moment une figure amie.

Très tôt, le lendemain matin, Darcet et Denise avaient quitté le French-Club pour prendre possession de leurs cabines. Puis, leur installation terminée, ils étaient revenus s'accorder à la rambarde, regarder une dernière fois Chang-Hai la mystérieuse, où sans doute ils ne reviendraient jamais.

Leur regard prenait le Bund d'infilade. Ils voyaient les boutiques chinoises, les enseignes multicolores et ils égrenaient de loques souvenirs.

— Vous rappelez-vous, Robert, notre entrée dans le magasin de Lau Kay Zang. Le joli bracelet de jade...

— Oui, et le supplice que m'a infligé

Ran Tan, le lendemain, le supplice des petits bâtons de bois sous les ongles. Et le ton qu'il prit pour me dire : « Seul, un arbre abattu ne donne plus d'ombre ! L'arbre, c'était moi. Et mon ombre le géant ! Pauvre Ran Tan ! C'était un vrai soldat. Il est mort à son poste, en refusant de se rendre... Et Blood Alley, Denise, l'allée du sang, où vous êtes allée imprudemment, l'autre nuit, et qui n'est plus, maintenant, qu'un monceau de ruines. Das ist Krieg ! C'est la guerre, comme disait Erhart. Lui aussi...

— Robert ! dit Denise. Oubliez ces mauvais souvenirs. La vie s'ouvre devant nous. La cloche du bord piqua l'annonce de l'appareillage. Déjà, les matelots retraient la passerelle quand Darcet vit une auto qui s'arrêtait sur le quai et Kin Yuen en descendit. Le Chinois parlementa avec le chef de manœuvre, mais on ne lui permit pas de monter à bord.

Du geste et de la voix, Denise et Darcet le saluèrent. Il répondit d'un signe désespéré et affectueux. Puis, la sirène mugit. La manœuvre commença. Lentement, le bateau s'éloigna de la rive et doucement, se mit à descendre le fleuve vers la mer.

Le navire arrivait à l'extrémité des docks à la hauteur de la petite maison de briques rouges qui avait servi d'entrée à la ville souterraine, lorsqu'un steward remit une enveloppe à Denise.

— De la part de ce monsieur chinois qui est arrivé lorsque la passerelle a été levée, dit-il.

La jeune fille ouvrit le pli. C'était quelques lignes, écrites de la main même de

Les Tribunaux

CHAMBRE

DES APPELS CORRECTIONNELS

AUDIENCE DU 9 OCTOBRE 1940

Présidence de M. Ghilini.

Ministère public : M. Goublier, avocat général.

Greffier : M. Bonelli.

Mausse non autorisée du prix de vente du vin. — Pour un tel délit, le tribunal correctionnel de Bastia condamne, à son audience du 2 août 1940, le sieur Albert Charles Alfred, gérant des Caves Confortini, de notre ville, à 25 francs d'amende et déclare Confortini Pierre civilement responsable de son préposé.

Le prévenu et le Procureur ont relevé appel de cette décision.

M. le conseiller Trani a fait le rapport d'usage.

M. Goublier, avocat général a demandé tout au moins la confirmation du jugement.

Me Raffalli, avocat, a présenté la défense d'Alfred et du civilement responsable.

Vidant son délibéré, la Cour confirme le jugement entrepris.

— Tromperie sur la qualité de la marchandise vendue. — Dans la matinée du 6 avril 1940, la police bastiaise constatait au cours de ses vérifications que Gandolfi Pierrette, épouse Verzura, charcutière, mettait en vente sur la place du Marché, un « lonzo » au prix de 50 francs le kilo. Or cette salaison de porc ne paraissait contenir que très peu de maigre et était faite presque uniquement de gras, alors que la proportion généralement admise pour la fabrication du « lonzo » exige trois quarts de maigre et un quart de gras.

Gandolfi Pierrette était déferée pour ces faits qui seraient de nature à constituer le délit de tromperie sur la substance de la marchandise vendue devant le tribunal correctionnel de Bastia.

Par jugement du 30 août dernier, cette juridiction infligeait à la femme Verzura une amende de 16 francs.

Appel de cette décision était interjeté par la prévenue et par le Procureur de la République.

Rapporteur : M. le Conseiller Trani.

M. l'avocat général Goublier requiert dans l'intérêt de la loi.

Me Zuccarelli, avocat de la femme Verzura, soutient qu'en droit le délit n'est pas suffisamment caractérisé.

La Cour, après en avoir délibéré, acquitte la dame Verzura.

— Blessures involontaires. — Au cours de la collision d'une automobile avec une bicyclette, sur la route nationale, entre Petranera et Grigione, hameaux de San-Martino di Lota, une collision se produisit, dans l'après-midi du 25 mai 1940, entre la voiture automobile, conduite par Gregori Pierre François, demeurant à Luri, qui assure le service Luri-Bastia, et la bicyclette montée par Casanova Gérard, âgé de 14 ans, habitant Grigione.

L'automobile venait de quitter notre ville, le cycliste se rendait en direction de notre ville. Or celui-ci, qui tenait sa gauche contrairement au Code de la Route, obliquait sur sa gauche en apercevant l'automobile qui roulait vers lui en tenant régulièrement sa droite.

Pour éviter l'accident, Gregori, dont la vitesse était assez grande et qui par surcroît n'avait pas klaxonné, jugeait opportun d'obliquer sur sa gauche.

La collision se produisit. Le jeune Casanova était traîné sur une vingtaine de mètres par l'automobile et atteint de blessures à la tête, à l'avant-bras et à la jambe gauche, au genou droit, de contusions dans le dos et à la fesse droite et surtout d'une fracture du genou droit. Conduit sur le champ par Gregori à l'Hôpital Civil de Bastia, la jeune victime y demeura plusieurs semaines.

Poursuivi pour blessures involontaires devant le tribunal correctionnel de Bastia, Gregori a été condamné le 9 août 1940, à 50 francs d'amende avec sursis et à verser une provision de 2.000 frs.

La Casanova Auguste, père du cycliste,

INFORMATIONS LOCALES

MEMENTO

10 OCTOBRE 1941. — St François B. 10 Octobre 1739. — Maillebois donne au général de Lamaga l'ordre d'aller à Ajaccio et de laisser à Zicavo une troupe assez forte pour maintenir les habitants.

Deuil

M. Antoine-François NICOLAI

Notre excellent compatriote M. Antoine-François Nicolai a été ravi à l'affection des siens, le 27 septembre 1940, à Arles, à l'âge de 46 ans.

Cette disparition à la fleur de l'âge a semé la consternation au sein de sa famille et le cercle nombreux des amis.

M. Nicolai était un bon français, honnête et travailleur, et des plus dévoués.

Choréux combattant de la Grande Guerre, il avait fait toute la campagne ; Sa belle attitude lui avait valu la Croix de Guerre et le croix de la Légion d'honneur.

M. Nicolai était un bon français, honnête et travailleur, et des plus dévoués.

Choréux combattant de la Grande Guerre, il avait fait toute la campagne ; Sa belle attitude lui avait valu la Croix de Guerre et le croix de la Légion d'honneur.

M. Nicolai était un bon français, honnête et travailleur, et des plus dévoués.

Choréux combattant de la Grande Guerre, il avait fait toute la campagne ; Sa belle attitude lui avait valu la Croix de Guerre et le croix de la Légion d'honneur.

M. Nicolai était un bon français, honnête et travailleur, et des plus dévoués.

Choréux combattant de la Grande Guerre, il avait fait toute la campagne ; Sa belle attitude lui avait valu la Croix de Guerre et le croix de la Légion d'honneur.

M. Nicolai était un bon français, honnête et travailleur, et des plus dévoués.

Choréux combattant de la Grande Guerre, il avait fait toute la campagne ; Sa belle attitude lui avait valu la Croix de Guerre et le croix de la Légion d'honneur.

M. Nicolai était un bon français, honnête et travailleur, et des plus dévoués.

Choréux combattant de la Grande Guerre, il avait fait toute la campagne ; Sa belle attitude lui avait valu la Croix de Guerre et le croix de la Légion d'honneur.

M. Nicolai était un bon français, honnête et travailleur, et des plus dévoués.

Choréux combattant de la Grande Guerre, il avait fait toute la campagne ; Sa belle attitude lui avait valu la Croix de Guerre et le croix de la Légion d'honneur.

M. Nicolai était un bon français, honnête et travailleur, et des plus dévoués.

Choréux combattant de la Grande Guerre, il avait fait toute la campagne ; Sa belle attitude lui avait valu la Croix de Guerre et le croix de la Légion d'honneur.

M. Nicolai était un bon français, honnête et travailleur, et des plus dévoués.

Choréux combattant de la Grande Guerre, il avait fait toute la campagne ; Sa belle attitude lui avait valu la Croix de Guerre et le croix de la Légion d'honneur.

M. Nicolai était un bon français, honnête et travailleur, et des plus dévoués.

Choréux combattant de la Grande Guerre, il avait fait toute la campagne ; Sa belle attitude lui avait valu la Croix de Guerre et le croix de la Légion d'honneur.

M. Nicolai était un bon français, honnête et travailleur, et des plus dévoués.

Choréux combattant de la Grande Guerre, il avait fait toute la campagne ; Sa belle attitude lui avait valu la Croix de Guerre et le croix de la Légion d'honneur.

M. Nicolai était un bon français, honnête et travailleur, et des plus dévoués.

Choréux combattant de la Grande Guerre, il avait fait toute la campagne ; Sa belle attitude lui avait valu la Croix de Guerre et le croix de la Légion d'honneur.

M. Nicolai était un bon français, honnête et travailleur, et des plus dévoués.

Choréux combattant de la Grande Guerre, il avait fait toute la campagne ; Sa belle attitude lui avait valu la Croix de Guerre et le croix de la Légion d'honneur.

M. Nicolai était un bon français, honnête et travailleur, et des plus dévoués.

Choréux combattant de la Grande Guerre, il avait fait toute la campagne ; Sa belle attitude lui avait valu la Croix de Guerre et le croix de la Légion d'honneur.

M. Nicolai était un bon français, honnête et travailleur, et des plus dévoués.

Choréux combattant de la Grande Guerre, il avait fait toute la campagne ; Sa belle attitude lui avait valu la Croix de Guerre et le croix de la Légion d'honneur.

M. Nicolai était un bon français, honnête et travailleur, et des plus dévoués.

Choréux combattant de la Grande Guerre, il avait fait toute la campagne ; Sa belle attitude lui avait valu la Croix de Guerre et le croix de la Légion d'honneur.

M. Nicolai était un bon français, honnête et travailleur, et des plus dévoués.

Choréux combattant de la Grande Guerre, il avait fait toute la campagne ; Sa belle attitude lui avait valu la Croix de Guerre et le croix de la Légion d'honneur.

M. Nicolai était un bon français, honnête et travailleur, et des plus dévoués.

Choréux combattant de la Grande Guerre, il avait fait toute la campagne ; Sa belle attitude lui avait valu la Croix de Guerre et le croix de la Légion d'honneur.

M. Nicolai était un bon français, honnête et travailleur, et des plus dévoués.

Choréux combattant de la Grande Guerre, il avait fait toute la campagne ; Sa belle attitude lui avait valu la Croix de Guerre et le croix de la Légion d'honneur.

M. Nicolai était un bon français, honnête et travailleur, et des plus dévoués.

Choréux combattant de la Grande Guerre, il avait fait toute la campagne ; Sa belle attitude lui avait valu la Croix de Guerre et le croix de la Légion d'honneur.

M. Nicolai était un bon français, honnête et travailleur, et des plus dévoués.

Choréux combattant de la Grande Guerre, il avait fait toute la campagne ; Sa belle attitude lui avait valu la Croix de Guerre et le croix de la Légion d'honneur.

M. Nicolai était un bon français, honnête et travailleur, et des plus dévoués.

Choréux combattant de la Grande Guerre, il avait fait toute la campagne ; Sa belle attitude lui avait valu la Croix de Guerre et le croix de la Légion d'honneur.

M. Nicolai était un bon français, honnête et travailleur, et des plus dévoués.

Choréux combattant de la Grande Guerre, il avait fait toute la campagne ; Sa belle attitude lui avait valu la Croix de Guerre et le croix de la Légion d'honneur.

AVIS DE DÉCÈS

M. Mathieu Agostini et ses enfants : Simon, Joséphine et Marguerite ; Mme et M. Torquato Agostini et leur fils, de Beausoleil ; M. Jean Léandri ; Mme et M. Cugurno et leurs enfants, de Nice ; Mme et M. Jacques Brunelli et leurs enfants, de Nice ;

Les familles Petroni, Favale, Guasconi, de Nice, Guasconi, de Bastia, Catta, Asté et Liberotti, de Marseille, Léandri, de Bastia, Jean Guillani, de Cagnano, Pozzo di Borgo, Merling, Macari, Luciani, Pantanacce, de Bastia, Ponzani et Nicolas, de Nice ;

Ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de :

MADAME ANGELE AGOSTINI

née LEANDRI

leur épouse, mère, fille, sœur, belle-sœur, tante, cousine et alliée, décedée à Bastia dans sa 54ème année, et vous prie d'assister à ses obsèques qui auront lieu aujourd'hui jeudi 10 courant à 15 heures 30.

Maison mortuaire : 41, Rue de l'Opéra.

Les obsèques ont été célébrées à Arles, le 28 septembre à 15 heures, en présence d'une grande affluente d'amis accourus de tous les points de la Ville, de Saint-Martin-de-Crau et de Marseille.

Le deuil était conduit par Mlle Carmen Nicolai, la sympathique pâtissière de la rue Neuve St-Jean, à Bastia, sa sœur, M. Jean Nicolai, son frère et M. Dominique Grosi son beau-frère.

« Le Petit Bastiais » prend largement part au malheur qui frappe Mlle Carmen Nicolai, Mme et M. Louis Nicolai et leur fille Yvonne, M. et Mme Dominique Grosi et leurs enfants ; Renée et Pierrot, M. Jean Nicolai et ses enfants de Marseille, M. Marcel Valentini de Corte et leurs familles, et les prie de vouloir bien agréer l'expression de ses plus sincères condoléances.

On demande un capteur de chiens. Prière d'adresser sans retard les demandes à M. le Maire.

CONCOURS D'ENTRÉE AU COURS COMPLÉMENTAIRE

Sont admises définitivement :

Alfonsi Lucie ; Mariotti Jeanne ; Franceschi Vincente ; Michelangeli Angèle ; Vinciguerra Angèle.

Sur la liste supplémentaire :

Sharazi Rosette ; Vittini Philippa ; Lenti Josette ; Gheradi Francette ; Bartoli Josée ; Pasqualini Mathilde ; Geromini Gracienne.

DONNEZ VOTRE PUBLICITE ABONNEZ-VOUS AU « PETIT BASTIAIS »

partie civile.

Le tribunal a estimé que la répartition de la responsabilité de l'accident était la suivante : trois cinquièmes à la charge du jeune Casanova et deux cinquièmes à celle de l'automobiliste.

Il a ordonné en même temps une expertise médicale.

Toutes les parties en cause au procès pénal ont frappé d'appel cette décision.

Rapporteur : M. le Conseiller Farinole.

Après avoir entendu successivement Me Cancellieri, conseil de la partie civile, M. l'avocat général Goublier et Me Raffalli, avocat de Gregori, la Cour confirme la décision des premiers juges.

Session d'examen d'Octobre 1940

Capacité : admissible 2ème année : M. Totti Antoine.

Licence — 2ème année : admissibles : M. Antonioti, Bocca, Cecaldi, Dary, Franzoni, Mlle Guerini, MM. Locci, Henri Paoli, Jean Mille Salvarelli, MM. Danesi Paul, Flach, Ricci Louis, Vinciguerra Pierre, Alfes Trani Felicie et Camille.

Brevet Supérieur. — Est définitivement admise : Mlle Amoni.

ENSEIGNEMENT TECHNIQUE

Résultats des épreuves de Tenue de Livres du mois de juin à Corte (Ecole de Commerce).

Ont été définitivement admises :

Castellani Antoinette ; Giorgetti Hélène ; Guglielmi Jeanne ; Luciani Pauline ; Luporsi Eugénie ; Lorenzi Rita ; Vitti Lucie.

Les cours ont repris régulièrement à l'Ecole de Corte.

Les résultats des épreuves générales seront peut-être connus incessamment.

FACULTE DE DROIT D'AJACCIO

Session d'examen d'Octobre 1940

Capacité : admissible 2ème année : M. Totti Antoine.

Licence — 2ème année : admissibles : M. Antonioti, Bocca, Cecaldi, Dary, Franzoni, Mlle Guerini, MM. Locci, Henri Paoli, Jean Mille Salvarelli, MM. Danesi Paul, Flach, Ricci Louis, Vinciguerra Pierre, Alfes Trani Felicie et Camille.

Brevet Supérieur. — Est définitivement admise : Mlle Amoni.

ENSEIGNEMENT TECHNIQUE

Résultats des épreuves de Tenue de Livres du mois de juin à Corte (Ecole de Commerce).

Ont été définitivement admises :

Castellani Antoinette ; Giorgetti Hélène ; Guglielmi Jeanne ; Luciani Pauline ; Luporsi Eugénie ; Lorenzi Rita ; Vitti Lucie.

Les cours ont repris régulièrement à l'Ecole de Corte.

Les résultats des épreuves générales seront peut-être connus incessamment.

FACULTE DE DROIT D'AJACCIO

Session d'examen d'Octobre 1940

Capacité : admissible 2ème année : M. Totti Antoine.

Licence — 2ème année : admissibles : M. Antonioti, Bocca, Cecaldi, Dary, Franzoni, Mlle Guerini, MM. Locci, Henri Paoli, Jean Mille Salvarelli, MM. Danesi Paul, Flach, Ricci Louis, Vinciguerra Pierre, Alfes Trani Felicie et Camille.

Brevet Supérieur. — Est définitivement admise : Mlle Amoni.

Nouvelles de l'Etranger

Tokio, 9 octobre. — La communication officielle par laquelle la Grande-Bretagne a fait savoir au Japon qu'elle ouvrirait le 18 octobre la route de la Birmanie pour ravitailler Tchong Kai Chek est soulignée par les journaux japonais qui disent que l'on s'attendait à cette mesure.

La presse voit dans cette décision l'effet de l'accord anglo-américain et considère que les Etats-Unis en sont les instigateurs. — (Fournier).

New-York, 9 octobre. — Commentant la décision britannique prise d'accord avec les Etats-Unis de ne pas renouveler l'arrangement anglo-japonais concernant la fermeture de la route de la Birmanie, le « New-York Times » écrit : « Le front de combat se trouve sur la Manche. La situation en Extrême-Orient dépendra de l'issue de la bataille d'Angleterre. Elle ne sera décidée ni à Singapour, ni aux Philippines, ni en Indochine ». — (Fournier).

Bucarest, 9 octobre. — Le gouvernement roumain a répondu à la demande d'explication qui lui a été adressée hier par le ministre de Grande-Bretagne en relation avec les bruits de la présence de troupes allemandes en Roumanie. C'est le prince Sturza, ministre des affaires étrangères, qui a signé la réponse.

« Aucun soldat régulier allemand ne se trouve, a-t-il affirmé, sur le sol roumain ». — (Fournier).

La réponse officielle roumaine est accompagnée de certaines assurances de caractère général ; cependant, le ministre de Grande-Bretagne a recommandé à tous les ressortissants britanniques travaillant pour l'industrie roumaine de quitter immédiatement le territoire roumain. — (Fournier).

GRANDE-BRETAGNE

Londres, 9 octobre. — Le ministre de la marine marchande britannique a fait savoir que le gouvernement a décidé de réquisitionner, dans l'intérêt national, les caboteurs et navires armés pour les traversées de brève durée. — (Fournier).

SUEDE

Stockholm, 9 octobre. — Deux nouveaux dragueurs de mines ont été lancés hier à Göteborg. — (Fournier).

ROUMANIE

Bucarest, 9 octobre. — Le ministre de Grande-Bretagne aurait fait une démarche auprès du gouvernement roumain, afin d'obtenir des éclaircissements au sujet des bruits qui ont circulé sur la présence de troupes allemandes en Roumanie. — (Fournier).

CANADA

Ottawa, 9 octobre. — Le gouvernement canadien a interdit les exportations de cuivre vers toutes les destinations, à l'exception des Etats-Unis et de l'Empire britannique. — (Fournier).

Washington, 9 octobre. — De nouveaux embargos ont été décidés sur toute une série d'articles d'exportation à destination du Japon. — (Fournier).

Washington, 9 octobre. — En raison de la gravité de la situation en Extrême-Orient, le président Roosevelt, qui se trouvait à New-York, a décidé de rentrer immédiatement à Washington, afin de prendre connaissance des rapports rédigés par M. Cordell Hull et par M. Sumner Welles à la suite des conversations qu'ils ont eues avec les ambassadeurs de Grande-Bretagne, de Chine, du Japon, de l'U.R.S.S., de France et le ministre d'Australie. — (Fournier).

Washington, 9 octobre. — On annonce dans les milieux diplomatiques de Washington que les ambassadeurs de Grande-Bretagne et de Chine à Washington ont eu aujourd'hui une longue entrevue. — (Fournier).

New-York, 9 octobre. — Les journaux new-yorkais ont publié de très longs articles à la situation en Extrême-Orient.

La plupart d'entre eux considèrent que, dans les jours qui viennent, la situation va aggraver considérablement. — (Fournier).

Washington, 9 octobre. — Le Président Roosevelt a conféré hier pendant deux heures avec l'amiral Richardson qui est parti pour rejoindre la flotte du Pacifique, dont il est le commandant en chef.

Le Président, avant de s'entretenir avec l'amiral Richardson, avait reçu M. Stimson, secrétaire à la guerre.

Lord Lothien, qui avait eu également, de son côté, une entrevue avec M. Roosevelt à la suite de cette conversation a décidé d'ajourner son départ pour Londres où il devait se rendre par avion.

On attache dans les milieux officiels de Washington une grande importance à ces entretiens, qui, souligne-t-on, sont en rapport direct avec la réouverture de la route de la Birmanie et la tension Anglo-Japonaise qui en a résulté. — (Fournier).

Washington, 9 octobre. — De nouveaux embargos ont été décidés sur toute une série d'articles d'exportation à destination du Japon. — (Fournier).

Washington, 9 octobre. — En raison de la gravité de la situation en Extrême-Orient, le président Roosevelt, qui se trouvait à New-York, a décidé de rentrer immédiatement à Washington, afin de prendre connaissance des rapports rédigés par M. Cordell Hull et par M. Sumner Welles à la suite des conversations qu'ils ont eues avec les ambassadeurs de Grande-Bretagne, de Chine, du Japon, de l'U.R.S.S., de France et le ministre d'Australie. — (Fournier).

Washington, 9 octobre. — On annonce dans les milieux diplomatiques de Washington que les ambassadeurs de Grande-Bretagne et de Chine à Washington ont eu aujourd'hui une longue entrevue. — (Fournier).

New-York, 9 octobre. — Les journaux new-yorkais ont publié de très longs articles à la situation en Extrême-Orient.

La plupart d'entre eux considèrent que, dans les jours qui viennent, la situation va aggraver considérablement. — (Fournier).

Washington, 9 octobre. — Le Président Roosevelt a conféré hier pendant deux heures avec l'amiral Richardson qui est parti pour rejoindre la flotte du Pacifique, dont il est le commandant en chef.

Le Président, avant de s'entretenir avec l'amiral Richardson, avait reçu M. Stimson, secrétaire à la guerre.

Lord Lothien, qui avait eu également, de son côté, une entrevue avec M. Roosevelt à la suite de cette conversation a décidé d'ajourner son départ pour Londres où il devait se rendre par avion.

On attache dans les milieux officiels de Washington une grande importance à ces entretiens, qui, souligne-t-on, sont en rapport direct avec la réouverture de la route de la Birmanie et la tension Anglo-Japonaise qui en a résulté. — (Fournier).

Washington, 9 octobre. — De nouveaux embargos ont été décidés sur toute une série d'articles d'exportation à destination du Japon. — (Fournier).

Washington, 9 octobre. — En raison de la gravité de la situation en Extrême-Orient, le président Roosevelt, qui se trouvait à New-York, a décidé de rentrer immédiatement à Washington, afin de prendre connaissance des rapports rédigés par M. Cordell Hull et par M. Sumner Welles à la suite des conversations qu'ils ont eues avec les ambassadeurs de Grande-Bretagne, de Chine, du Japon, de l'U.R.S.S., de France et le ministre d'Australie. — (Fournier).

Washington, 9 octobre. — On annonce dans les milieux diplomatiques de Washington que les ambassadeurs de Grande-Bretagne et de Chine à Washington ont eu aujourd'hui une longue entrevue. — (Fournier).

New-York, 9 octobre. — Les journaux new-yorkais ont publié de très longs articles à la situation en Extrême-Orient.

La plupart d'entre eux considèrent que, dans les jours qui viennent, la situation va aggraver considérablement. — (Fournier).

Washington, 9 octobre. — Le Président Roosevelt a conféré hier pendant deux heures avec l'amiral Richardson qui est parti pour rejoindre la flotte du Pacifique, dont il est le commandant en chef.

Le Président, avant de s'entretenir avec l'amiral Richardson, avait reçu M. Stimson, secrétaire à la guerre.

Lord Lothien, qui avait eu également, de son côté, une entrevue avec M. Roosevelt à la suite de cette conversation a décidé d'ajourner son départ pour Londres où il devait se rendre par avion.

On attache dans les milieux officiels de Washington une grande importance à ces entretiens, qui, souligne-t-on, sont en rapport direct avec la réouverture de la route de la Birmanie et la tension Anglo-Japonaise qui en a résulté. — (Fournier).

Washington, 9 octobre. — De nouveaux embargos ont été décidés sur toute une série d'articles d'exportation à destination du Japon. — (Fournier).

Washington, 9 octobre. — En raison de la gravité de la situation en Extrême-Orient, le président Roosevelt, qui se trouvait à New-York, a décidé de rentrer immédiatement à Washington, afin de prendre connaissance des rapports rédigés par M. Cordell Hull et par M. Sumner Welles à la suite des conversations qu'ils ont eues avec les ambassadeurs de Grande-Bretagne, de Chine, du Japon, de l'U.R.S.S., de France et le ministre d'Australie. — (Fournier).

Washington, 9 octobre. — On annonce dans les milieux diplomatiques de Washington que les ambassadeurs de Grande-Bretagne et de Chine à Washington ont eu aujourd'hui une longue entrevue. — (Fournier).

Le Petit Bastiais

Quotidien d'information et de reconstruction régionales et nationales.

50 CENTIMES

DIRECTEUR-REDACTEUR EN CHEF: MARTIN BIANCONI

50 CENTIMES

CHRONIQUE DE LA VIEILLE CORSE

PETITES ENIGMES HISTORIQUES

LE VILLAGE D'ILICETO. — Le P. Candide Mariotti, postulateur général des Franciscains, publiait à Rome, en 1899, un ouvrage intitulé : « Il ritiro di S. Francesco presso Civitella (Bellegra) », où il est question de quelques Franciscains illustres originaires de la Corse, parmi lesquels le P. Giambattista « D'Iliceto nella Corsica ». Ce moine vivait dans la seconde moitié du dix-septième siècle. Dans les annales de l'ordre séraphique, le P. Giambattista est surtout célèbre par son rôle et ses missions en Chine. Mais la question qui nous occupe aujourd'hui est celle de son origine. En note de bas de page, l'auteur de l'ouvrage ci-dessus mentionné dit que le village d'Iliceto n'existe plus ; présente, questo paese non esiste più in Corsica ; neppure è certo se era città o piuttosto nella nostra penisola, anzi sotto nostro nome.

Il faut admettre l'origine corse du P. Giambattista puisque est affirmé par la tradition écrite et orale. Quant au village d'Iliceto, on n'en trouve pas de trace dans les chroniques et les vieux documents, sous ce nom. Il ne figure pas au nombre des villages disparus dont Filippini, antérieur au P. Giambattista, fait mention. Mais il est fort possible qu'Iliceto soit une corruption de Feliceto, et cette version serait d'autant mieux admise s'il existait dans le charmant village baianin une tradition relative au P. Giambattista, qui accomplit de grandes œuvres de foi et d'organisation dans tous les pays des Indes et notamment en Chine.

LES SEBASTIANI A OLETTA. — On faisait allusion, dernièrement, à l'installation à Oletta-Ometta de l'admiral Tiburce Sebastiani, qui y occupait agréablement, comme Cincinnatus, les loisirs auxquels l'obligeaient les vicissitudes politiques. Comment les Sebastiani, de l'Ampugnani, et le général Tiburce, marié à Ajaccio, avaient-ils élu à terre dans la plus riante partie du Nebbio ?

La famille Ginestra d'Oletta disparaissant par les mâles, est recueillie par Luc-Antoine Alessandrini dans cette même localité : Luc-Antoine épouse une fille de Pier-Simone Ginestra et s'installe à Oletta.

De ce mariage Alessandrini de Canari-Ginestra d'Oletta naît, notamment, un fils, Charles-François, qui épouse une Gavini de Campile.

Le nouveau ménage a les enfants suivants : 1 garçon, Louis, tué à Wagram ; un autre garçon, Joseph, mort en service à l'île de Ré ; une fille, épousant un limperani, de Penta de Casinca ; un troisième garçon, Denis, épousant une demoiselle Antoni, de Furiani, fille d'un receveur des finances de Calvi ; enfin, un quatrième garçon, le commandant Luc-Antoine, qui épouse Rose-Marie Sebastiani, de La Porta, nièce du maréchal Horace, du général Tiburce et de l'évêque Mgr Sebastiani.

(Lire la suite en 4me page)

« Le premier devoir est aujourd'hui d'obéir. »

« Le second est d'aider le gouvernement dans sa tâche, de l'aider sans arrière-pensée, sans réticence ! »

MARÉCHAL PETAIN
Chef de l'Etat Français

LE DISCOURS RADIODIFFUSÉ du Maréchal PETAIN

Chef de l'Etat Français

Vichy, 9 octobre. — Voici le texte du discours prononcé hier soir, à 19 h. 15, devant le micro de la radiodiffusion nationale par le Maréchal Pétain, Chef de l'Etat Français.

« Depuis plus d'un mois, j'ai gardé le silence. Je sais que ce silence étonne et parfois inquiète certains d'entre vous. »

« Qu'ils se rassurent. »

« Le Gouvernement n'a perdu ni l'indépendance de son langage ni le souci des intérêts du pays. »

« Il ne s'est éloigné ni de vos esprits, ni de vos cœurs. »

« S'il s'est tu, c'est qu'il a travaillé. »

« Trois millions de réfugiés, deux millions de mobilisés sont revenus dans leurs foyers. »

« La majeure partie des ponts détruits par la guerre ont été rendus à la circulation. »

« Les transports sont rétablis dans leur presque totalité. »

« En moins de six semaines, une tâche gigantesque, immense, a été accomplie. »

« Quelque gouvernement n'aurait osé s'attaquer, à été accompli : la révision des naturalisations, la loi sur l'accès à certaines professions, la dissolution des sociétés secrètes, la recherche des responsables de notre désastre, la répression de l'atcoisme, témoignage de la ferme volonté d'appliquer dans tous les domaines le même effort d'assainissement et de reconstruction. »

« Un statut nouveau, préluce à d'importantes réformes de structure, déterminera les rapports du capital et du travail ; il assurera à chacun la dignité et la justice. »

« L'honneur rendu à la famille, les encouragements et les appuis qui lui sont accordés contribueront à la restauration du foyer et au relèvement des naissances. »

« La réforme déjà entreprise de l'enseignement refait l'unité de la nation et l'élan donné à la jeunesse lui rendra, dans un harmonieux équilibre de l'esprit et du corps, la santé, la force et la joie. »

« Ainsi s'est manifestée dans l'immédiat notre première action. Elle était pressante. Il fallait à la fois trouver une solution aux problèmes les plus urgents et rafraîchir l'atmosphère de la vie française. »

« Pour y parvenir, nous avons dû bouleverser des habitudes, gêner des com-

modités, léser des intérêts. »

« Nous l'avons fait dans le sentiment de notre devoir, dans la conviction que le peuple français saurait maîtriser ses impatiences pour juger nos actes, avec sa raison. »

« Mais ce court regard sur le passé ne nous dispense pas de songer à l'avenir. Cet avenir est encore lointain et sombre. »

« Le sort de nos prisonniers retient en premier lieu mon attention. Je pense à eux parce qu'ils souffrent, parce qu'ils ont tenu jusqu'à l'extrême limite de leurs forces et que c'est en s'accrochant au sol de France qu'ils sont tombés aux mains de l'ennemi. Que leurs mères, que leurs familles, que leurs fils sachent que ma pensée ne les quitte pas, qu'ils sont aussi mes enfants, que chaque jour je lutte pour améliorer leur sort. »

(Lire la suite en 2me page)

modités, léser des intérêts.

« Nous l'avons fait dans le sentiment de notre devoir, dans la conviction que le peuple français saurait maîtriser ses impatiences pour juger nos actes, avec sa raison. »

« Mais ce court regard sur le passé ne nous dispense pas de songer à l'avenir. Cet avenir est encore lointain et sombre. »

« Le sort de nos prisonniers retient en premier lieu mon attention. Je pense à eux parce qu'ils souffrent, parce qu'ils ont tenu jusqu'à l'extrême limite de leurs forces et que c'est en s'accrochant au sol de France qu'ils sont tombés aux mains de l'ennemi. Que leurs mères, que leurs familles, que leurs fils sachent que ma pensée ne les quitte pas, qu'ils sont aussi mes enfants, que chaque jour je lutte pour améliorer leur sort. »

« La majeure partie des ponts détruits par la guerre ont été rendus à la circulation. »

« Les transports sont rétablis dans leur presque totalité. »

« En moins de six semaines, une tâche gigantesque, immense, a été accomplie. »

« Quelque gouvernement n'aurait osé s'attaquer, à été accompli : la révision des naturalisations, la loi sur l'accès à certaines professions, la dissolution des sociétés secrètes, la recherche des responsables de notre désastre, la répression de l'atcoisme, témoignage de la ferme volonté d'appliquer dans tous les domaines le même effort d'assainissement et de reconstruction. »

« Un statut nouveau, préluce à d'importantes réformes de structure, déterminera les rapports du capital et du travail ; il assurera à chacun la dignité et la justice. »

« L'honneur rendu à la famille, les encouragements et les appuis qui lui sont accordés contribueront à la restauration du foyer et au relèvement des naissances. »

« La réforme déjà entreprise de l'enseignement refait l'unité de la nation et l'élan donné à la jeunesse lui rendra, dans un harmonieux équilibre de l'esprit et du corps, la santé, la force et la joie. »

« Ainsi s'est manifestée dans l'immédiat notre première action. Elle était pressante. Il fallait à la fois trouver une solution aux problèmes les plus urgents et rafraîchir l'atmosphère de la vie française. »

« Pour y parvenir, nous avons dû bouleverser des habitudes, gêner des com-

modités, léser des intérêts.

« Nous l'avons fait dans le sentiment de notre devoir, dans la conviction que le peuple français saurait maîtriser ses impatiences pour juger nos actes, avec sa raison. »

« Mais ce court regard sur le passé ne nous dispense pas de songer à l'avenir. Cet avenir est encore lointain et sombre. »

« Le sort de nos prisonniers retient en premier lieu mon attention. Je pense à eux parce qu'ils souffrent, parce qu'ils ont tenu jusqu'à l'extrême limite de leurs forces et que c'est en s'accrochant au sol de France qu'ils sont tombés aux mains de l'ennemi. Que leurs mères, que leurs familles, que leurs fils sachent que ma pensée ne les quitte pas, qu'ils sont aussi mes enfants, que chaque jour je lutte pour améliorer leur sort. »

(Lire la suite en 2me page)

modités, léser des intérêts.

« Nous l'avons fait dans le sentiment de notre devoir, dans la conviction que le peuple français saurait maîtriser ses impatiences pour juger nos actes, avec sa raison. »

« Mais ce court regard sur le passé ne nous dispense pas de songer à l'avenir. Cet avenir est encore lointain et sombre. »

« Le sort de nos prisonniers retient en premier lieu mon attention. Je pense à eux parce qu'ils souffrent, parce qu'ils ont tenu jusqu'à l'extrême limite de leurs forces et que c'est en s'accrochant au sol de France qu'ils sont tombés aux mains de l'ennemi. Que leurs mères, que leurs familles, que leurs fils sachent que ma pensée ne les quitte pas, qu'ils sont aussi mes enfants, que chaque jour je lutte pour améliorer leur sort. »

(Lire la suite en 2me page)

modités, léser des intérêts.

« Nous l'avons fait dans le sentiment de notre devoir, dans la conviction que le peuple français saurait maîtriser ses impatiences pour juger nos actes, avec sa raison. »

« Mais ce court regard sur le passé ne nous dispense pas de songer à l'avenir. Cet avenir est encore lointain et sombre. »

« Le sort de nos prisonniers retient en premier lieu mon attention. Je pense à eux parce qu'ils souffrent, parce qu'ils ont tenu jusqu'à l'extrême limite de leurs forces et que c'est en s'accrochant au sol de France qu'ils sont tombés aux mains de l'ennemi. Que leurs mères, que leurs familles, que leurs fils sachent que ma pensée ne les quitte pas, qu'ils sont aussi mes enfants, que chaque jour je lutte pour améliorer leur sort. »

(Lire la suite en 2me page)

modités, léser des intérêts.

« Nous l'avons fait dans le sentiment de notre devoir, dans la conviction que le peuple français saurait maîtriser ses impatiences pour juger nos actes, avec sa raison. »

« Mais ce court regard sur le passé ne nous dispense pas de songer à l'avenir. Cet avenir est encore lointain et sombre. »

« Le sort de nos prisonniers retient en premier lieu mon attention. Je pense à eux parce qu'ils souffrent, parce qu'ils ont tenu jusqu'à l'extrême limite de leurs forces et que c'est en s'accrochant au sol de France qu'ils sont tombés aux mains de l'ennemi. Que leurs mères, que leurs familles, que leurs fils sachent que ma pensée ne les quitte pas, qu'ils sont aussi mes enfants, que chaque jour je lutte pour améliorer leur sort. »

(Lire la suite en 2me page)

modités, léser des intérêts.

« Nous l'avons fait dans le sentiment de notre devoir, dans la conviction que le peuple français saurait maîtriser ses impatiences pour juger nos actes, avec sa raison. »

Les relations du Japon et des Etats-Unis

La tension des relations entre le Japon et les Etats-Unis demeure au premier plan des préoccupations internationales. En fait, c'est de l'évolution de ces relations que dépendent les chances d'un apaisement relatif et les risques d'une extension du conflit, transformant la guerre européenne en guerre mondiale.

Il ne fait aucun doute que le pacte germano-italo-japonnais a été conclu et signé en vue de parer efficacement à l'éventualité d'une étroite alliance et d'une coopération effective et permanente des Etats-Unis et de la Grande-Bretagne. La question est donc de savoir dans quelle mesure ce pacte sera atteint par l'entente tripartite entre Berlin, Rome et Tokio, entente qui implique, on le sait, l'intervention armée immédiate du Japon si les Etats-Unis se rangeaient ouvertement aux côtés de la Grande-Bretagne, et l'entrée en guerre immédiate de l'Allemagne et de l'Italie contre les Etats-Unis si ceux-ci intervenaient par les armes en Extrême-Orient contre le Japon. Les Américains se montrent résolus jusqu'ici, conformément à la politique recommandée à la fois par le président Roosevelt et son adversaire républicain, M. Wilkie, à donner à l'Angleterre toute l'aide matérielle possible, mais à l'exclusion d'une participation directe aux hostilités.

Cette politique pour-telle être développée, ou simplement maintenue dans les conditions présentes étant donné le fait que le pacte germano-italo-japonnais, dont les termes ne laissent place à aucun malentendu, aucune équivoque ? La position des Etats-Unis a été jusqu'ici assez clairement définie et peut se résumer en ces formules : sympathie sur le plan doctrinal pour la cause des démocraties, et pour le principe de la solidarité anglo-américaine ; mais refus formel d'intervenir par la force en dehors du territoire américain si les intérêts vitaux des Américains ne sont pas directement menacés. A s'en tenir aux informations que l'on possède à cette heure, il ne semble pas que l'envisage à Washington une modification profonde de cette attitude.

Pour l'aide à l'Angleterre, le Sénat américain a approuvé, il est vrai, le projet autorisant le gouvernement à réquisitionner le matériel de guerre commandé par le Japon et à céder celui-ci à la Grande-Bretagne. D'autre part, en ce qui concerne la coopération des républiques du continent américain, le président Roosevelt, recevant les chefs d'état-major des pays de l'Amérique latine, a déclaré : « Nous avons tous un problème commun à résoudre : la défense de l'Amérique ; nous avons une expression commune ; tous pour un, pour tous. » Cela résume toute la doctrine du panaméricanisme.

Tout dépend, en fin de compte, des possibilités de règlement entre Washington et Tokio. Un sénateur américain, M. Roy H. Vard, a suggéré l'envoi d'une mission américaine à Tokio en vue d'examiner les conditions d'une amélioration des rapports entre le Japon et les Etats-Unis. La réponse nippone a été immédiate : le porte-parole du ministère des affaires étrangères a déclaré hier à Tokio qu'avant toute discussion, les Etats-Unis devront reconnaître l'ordre nouveau en vue duquel le pacte a été conclu. Cela ne laisse guère de place, pour l'instant, à une négociation utile, mais, pourtant, cela ne ferme pas définitivement la porte à un règlement pacifique nippo-américain.

(Le Temps).

L'EQUIPAGE DE L'« AJAX »

EST SAIN ET SAUF

Vichy, 10 octobre. — L'Amirauté française communique :

« Depuis plusieurs jours on était sans nouvelle du sous-marin « Ajax ». »

Une information de source anglaise annonce que ce sous-marin a été capturé. »

Tout le personnel a été sauvé et se trouve à Freetown. »

(Fournier).

A L'Officiel

Vichy, 10 octobre. — Le « Journal Officiel » publie ce matin les décrets nommant :

Ambassadeur et en envoyé extraordinaire auprès du Saint-Siège, M. Léon Bérard, sénateur.

A Berne, M. Renon de La Baume.

A Madrid, M. François Pietri, député.

MM. Wladimir Lefèvre d'Omersson, ambassadeur de France près le Saint-Siège, et Coulondre, ambassadeur de France à Berne, sont mis en disponibilité.

(Fournier).

Les anglais auraient arraisonné l'« Espérance »

Berlin, 9 octobre. — La presse allemande reproduit une dépêche de Dillbott, selon laquelle les Anglais auraient arraisonné le navire marchand français « Espérance », chargé de produits alimentaires à destination de Djibouti. » (Fournier).

L'ouverture de la route de la Birmanie

Tokio, 9 octobre. — L'ambassadeur de Grande-Bretagne à Tokio, Sir Robert Craigie, a notifié officiellement à M. Matsuo, ministre des Affaires étrangères du Japon, la décision du gouvernement de Londres d'ouvrir la route de la Birmanie dès que l'accord conclu au sujet de la fermeture de cette route sera arrivé à expiration, c'est-à-dire le 18 octobre. — (Fournier).

(Fournier).

Tokio, 9 octobre. — La presse japonaise, au sujet de la décision britannique connue déjà officiellement depuis plusieurs jours de ne pas renouveler son accord avec Tokyo au sujet de la fermeture de la route de la Birmanie, a adopté à l'égard du cabinet Churchill un ton extrêmement violent.

Certains journaux préconisent la rupture des relations diplomatiques avec Londres. — (Fournier).

(Fournier).

Genève, 9 octobre. — Les journaux Suisses reproduisent une dépêche de l'« United Press » de Tokio qui s'exprime comme suit :

« Le journal « Hochi Hechi » déclare dans un long article de fond :

« La réouverture de la route de Birmanie provoquerait immédiatement une guerre mondiale. »

Un grand danger menace en ce moment l'Océan Pacifique. »

« Nous devons conseiller aux Etats-Unis d'éviter de prendre avec l'Angleterre des décisions imprudentes. »

(Fournier).

(Fournier).

Tokio, 9 octobre. — L'« Asahi Shimbun » écrit notamment :

« La réouverture de la route de la Birmanie est une offensive anglo-américaine contre le Japon et une réponse au pacte tripartite de Berlin, mais elle ne modifiera en rien l'attitude du Japon, telle qu'elle a été définie par le pacte à trois. » — (Fournier).

(Fournier).

Imprimerie du « Petit Bastiais »

Le Directeur-Gérant : M. BIANCONI.

Nouvelles Religieuses

BELLE CEREMONIE A SAINT-MARIE

Sur la demande de Mgr le Vicaire général, une messe de rentrée des œuvres a été célébrée à Sainte-Marie, le dimanche 9 octobre.

La nef centrale de l'église était occupée par les différents mouvements d'action catholique, qui depuis plusieurs années, mènent le bon combat, et qui, par la pratique de l'apostolat font rayonner autour d'eux l'Evangile du Christ.

L'assistance, malgré l'heure matinale était imposante. Il y avait là les Pères chrétiens, la Conférence de St-Vincent de Paul, l'Apostolat de la Prière, la Garde d'honneur au grand complet, la J. O. C. J. O. C. F. J. E. C., les Scouts de France en uniforme, les Catéchismes, Patronages, etc.

Au cours de la sainte messe, célébrée par M. le chanoine Gabri. archiprêtre, un Credo vibrant a été chanté. On sentait passer, sous les voûtes de notre vénérable Eglise le souffle de Foi et d'Espérance qui animait tous les cœurs.

A l'Evangile, M. l'abbé Vincenti a adressé à l'auditoire une allocution sur la nécessité urgente de marcher à la conquête des masses populaires en suivant les principes de l'Action Catholique. Par son attitude profondément attentive on sentait que l'auditoire comprenait les exigences de l'apostolat moderne.

Au moment de la communion, la grande majorité de l'assistance s'est avancée vers la table sainte pour recevoir Celui qui seul peut former des apôtres.

Nous sommes fiers que cette année, à une heure où la France compte tant sur les forces spirituelles, nos groupements d'Action Catholique multiplient leurs efforts pour faire régner dans tous les milieux la Paix du Christ.

(Le Croix)

ETAT-CIVIL

NAISSANCES

Pina Angèle Toussaint ;

Leonardi Hyacinthe Emile ;

Gherardini Elise ;

Tamburini Joséphine ;

Gianpi Jean ;

Rio Henriette.

MARIAGE

Néant.

DECES

Agostini Angeline, 50 ans, mariée ;

Païta Jean-Baptiste, 11 mois.

RECETTE MUNICIPALE DE BASTIA

Assistance aux vieillards

Les intéressés sont informés que le paiement du 3me trimestre 1940 commencera ce jour dans l'ordre suivant :

Mercredi 9 octobre D. E. F. G. H.

Jeudi 10 octobre, I J K L.

Vendredi 11 octobre, M N O.

Samedi 12 octobre, P Q R.

Lundi 14 octobre, S T U V X Y Z.

(N. 219)

A L'Officiel

Vichy, 9 octobre. — Par décret du 4 octobre du ministre de la guerre, le général de division Viant a été nommé commandant de la défense du point d'appui de Dakar et de l'artillerie des troupes du groupe de l'Afrique.

(Fournier).

LES ECHANGES COMMERCIAUX ITALO-FINNOIS

Rome, 9 octobre. — Le Comte Ciano, Ministre des Affaires Etrangères d'Italie, et le Ministre des Finances de Finlande ont procédé à la signature de plusieurs accords réglant les échanges commerciaux entre les deux pays, en présence du Président de la délégation commerciale finnoise à Rome.

(Fournier).

A LISIEUX

« Comme toujours, prêcheur de confiance, le Cardinal I. Suhard, Archevêque de Paris, ancien évêque de Bayeux et Lisieux, expose les raisons d'espérer qui paraissent à l'horizon. Pour lui, la France, secourue par l'épave, aura le sursaut nécessaire pour se relever, et ce redressement elle ne doit pas l'attendre des autres, mais d'elle-même, sa vocation prédestinée dans le monde, sa tâche de christianisme, ses vertus généreuses de race enfin, lui en assurant les moyens. Les réformes opérées par le gouvernement Pétain sont déjà fort prometteuses d'un avenir meilleur. »

(Le Croix)

ED. NICOT

CHIRURGIEN-DENTISTE

de la Faculté de Médecine de PARIS

28, Boulevard Paoli — BASTIA

Téléphone : 2-62

CABINET ouvert de 9 heures à 12 h.

et de 14 heures à 18 heures.

(N. 206).

Faits divers

CONTRAVENTIONS

1 pour vente de haricots au-dessus de la taxe.

1 pour défaut d'affichage de prix.

1 pour tapage injurieux.

2 pour défaut de disque blanc à bicyclette.

3 pour défaut de plaque métallique à charrette.

1 pour rupture de quartier.

1 pour défaut de plaque métallique à bicyclette.

RESEIGNEZ-VOUS SUR UN GAZO-

GENE DE QUALITE QUI A FAIT

SES PREUVES :

Le Gazogène « Gazo » est monté sur les véhicules neufs SAURER et ROCHER-SCHNEIDER.

Le Gazogène Panhard a un palmarès inégalé.

Pour tous renseignements, à partir de vendredi, Hôtel Normandie, Bastia.

Pour Ajaccio : Garage Sarroia.

Le Petit Bastiais

Quotidien d'information et de reconstruction régionales et nationales.

50 CENTIMES

DIRECTEUR-REDACTEUR EN CHEF : MARTIN BIANCONI

50 CENTIMES

CHRONIQUE DE LA VIEILLE CORSE

PETITES ENIGMES HISTORIQUES

LE VILLAGE D'ILICETO. — Le P. Canéde Mariotti, postulateur général des Franciscains, publiait à Rome, en 1899, un ouvrage intitulé : « Il ritiro di S. Francesco presso Civitella (Bellegra) », où il est question de quelques Franciscains illustres originaires de la Corse, parmi lesquels le P. Giambattista « d'Iliceto nella Corsica ». Ce moine vivait dans la seconde moitié du dix-septième siècle. Dans les annales de l'ordre séraphique, le P. Giambattista est surtout célèbre par son rôle et ses missions en Chine. Mais la question qui nous occupe aujourd'hui est celle de son origine. En note de bas de page, l'auteur de l'ouvrage ci-dessus mentionné dit que le village d'Iliceto n'existe plus ; présente, questo paese non esiste più in Corsica ; neppure è certo se era colà, o no piuttosto nella nostra penisola, oggi sotto nostro nome.

Il faut admettre l'origine corse du P. Giambattista puisqu'elle est affirmée par la tradition écrite et orale. Quant au village d'Iliceto, on n'en trouve pas les vieux documents, sous ce nom. Il ne figure pas au nombre des villages disparus dont Filippini, antérieur au P. Giambattista, fait mention. Mais il est fort possible qu'Iliceto soit une corruption de Feliceto, et cette version serait d'autant mieux admise s'il existait dans le charmant village bastiais une tradition relative au P. Giambattista, qui accomplit de grandes œuvres de foi et d'organisation dans tous les pays des Indes et notamment en Chine.

LES SEBASTIANI A OLETTA. — On faisait allusion, dernièrement, à l'installation à Olletta-Ometta di Tuda, du général Tiburce Sebastiani, qui y occupait agréablement, comme Cincinnatus, les loisirs auxquels l'obligeaient les vicissitudes politiques. Comment les Sebastiani, de l'ampugnani, et le général Tiburce, marié à Ajaccio, avaient-ils pied à terre dans la plus riante partie du Nebbio ?

La famille Ginestra d'Oletta disparaissant par les mâles, est recueillie par Luc-Antoine Alessandrini dans cette même localité : Luc-Antoine épouse une fille de Pier-Simone Ginestra et s'installe à Oletta.

De ce mariage Alessandrini de Canari-Ginestra d'Oletta naît, notamment, un fils, Charles-François, qui épouse une Ginestra de Campile.

Le nouveau ménage a les enfants suivants : 1 garçon, Louis, tué à Wagram ; un autre garçon, Joseph, mort en service à l'île de Ré ; une fille, épousant un Imperani, de Penta de Casinca ; un troisième garçon, Denis, épousant une demoiselle Antoni de Furlani, fille d'un receveur des finances de Calvi ; enfin, un quatrième garçon, le commandant Luc-Antoine, qui épouse Rose-Marie Sebastiani, de La Porta, nièce du maréchal Horace, du général Tiburce et de l'évêque Mgr Sebastiani.

(Lire la suite en 4me page)

LE DISCOURS RADIODIFFUSÉ

du Maréchal PETAIN

Chef de l'Etat Français

Vichy, 9 octobre. — Voici le texte du discours prononcé hier soir, à 19 h. 15, devant le micro de la radiodiffusion nationale par le Maréchal Pétain, Chef de l'Etat Français.

« Depuis plus d'un mois, j'ai gardé le silence. Je sais que ce silence étonne et parfois inquiète certains d'entre vous.

« Qu'ils se rassurent.

« Le Gouvernement n'a perdu ni l'indépendance de son langage ni le souci des intérêts du pays.

« Il ne s'est éloigné ni de vos esprits, ni de vos cœurs.

« S'il s'est tu, c'est qu'il a travaillé.

« Trois millions de réfugiés, deux millions de mobilisés sont revenus dans leurs foyers.

« La majeure partie des ponts détruits par la guerre ont été rendus à la circulation.

« Les transports sont rétablis dans leur presque totalité.

« En moins de six semaines, une tâche législative immense, tâche à laquelle aucun gouvernement n'aurait osé s'attaquer, a été accomplie : la révision des naturalisations, la loi sur l'accès à certaines professions, la dissolution des sociétés secrètes, la recherche des responsables de notre désastre, la répression de l'incendisme, le témoignage de la ferme volonté d'appliquer dans tous les domaines le même effort d'assainissement et de reconstruction.

« Un statut nouveau, prélude à d'importantes réformes de structure, déterminera les rapports du capital et du travail ; il assurera à chacun la dignité et la justice.

« L'honneur rendu à la famille, les encouragements et les appuis qui lui sont accordés contribueront à la restauration du foyer et au relèvement des naissances.

« La réforme déjà entreprise de l'enseignement referra l'unité de la nation et l'élan donné à la jeunesse lui rendra, dans un harmonieux équilibre de l'esprit et du corps, la santé, la force et la joie.

« Ainsi s'est manifestée dans l'immédiat notre première action. Elle était pressante. Il fallait à la fois trouver une solution aux problèmes les plus urgents et rafraîchir l'atmosphère de la vie française.

« Pour y parvenir, nous avons dû bouleverser des habitudes, gêner des commodes.

« Le premier devoir est aujourd'hui d'oublier.

« Le second est d'aider le gouvernement dans sa tâche, de l'aider sans arrière-pensées, sans réticence ! »

MARÉCHAL PETAIN
Chef de l'Etat Français

Berlin, 9 octobre. — La presse allemande reproduit une dépêche de Düboult, selon laquelle les Anglais auraient arraisonné le navire marchand français « Espérance », chargé de produits alimentaires à destination de Djibouti. — (Fournier).

« Mais ce court regard sur le passé ne nous dispense pas de songer à l'avenir. Cet avenir est encore lointain et sombre.

« Le sort de nos prisonniers retient en premier lieu mon attention. Je pense à eux parce qu'ils souffrent, parce qu'ils ont lutté jusqu'à l'extrême limite de leurs forces et que c'est en s'accrochant au sol de France qu'ils sont tombés aux mains de l'ennemi. Que leurs mères, que leurs familles, que leurs fils sachent que ma pensée ne les quitte pas, qu'ils sont aussi mes enfants, que chaque jour je lutte pour améliorer leur sort.

modités, léser des intérêts.

« Nous l'avons fait dans le sentiment de notre devoir, dans la conviction que le peuple français saurait maîtriser ses impatiences pour juger nos actes, avec sa raison.

« Mais ce court regard sur le passé ne nous dispense pas de songer à l'avenir. Cet avenir est encore lointain et sombre.

« Le sort de nos prisonniers retient en premier lieu mon attention. Je pense à eux parce qu'ils souffrent, parce qu'ils ont lutté jusqu'à l'extrême limite de leurs forces et que c'est en s'accrochant au sol de France qu'ils sont tombés aux mains de l'ennemi. Que leurs mères, que leurs familles, que leurs fils sachent que ma pensée ne les quitte pas, qu'ils sont aussi mes enfants, que chaque jour je lutte pour améliorer leur sort.

« La position de l'Etat Français a été jusqu'ici assez clairement définie et peut se résumer en ces formules : sympathie sur le plan doctrinal pour la cause des démocraties, et pour le principe de la solidarité anglo-américaine dans le monde ; coopération étroite de toutes les républiques du nouveau monde pour garantir efficacement la sécurité des Amériques, mais refus formel d'intervenir par la force en dehors du territoire américain si les intérêts vitaux des Amériques ne sont pas directement menacés. A en tenir aux informations que l'on possède à cette heure, il ne semble pas que l'envisagé à Washington une modification profonde de cette attitude.

« Pour l'aide à l'Angleterre, le Sénat américain a approuvé, il est vrai, le projet autorisant le gouvernement à réquisitionner le matériel de guerre commandé par le Japon et à céder celui-ci à la Grande-Bretagne. D'autre part, en ce qui concerne la coopération des républiques du continent américain, le président Roosevelt, recevant les chefs d'état-major des pays de l'Amérique latine, a déclaré : « Nous avons tous un problème commun à résoudre : la défense de l'Amérique ; nous avons une expression commune à tous pour un, un pour tous. » Cela résume toute la doctrine du panaméricanisme.

« Tout dépend, en fin de compte, des possibilités de règlement entre Washington et Tokio. Un sénateur américain, M. Roy Harward, a suggéré l'envoi d'une mission américaine à Tokio en vue d'examiner les conditions d'une amélioration des rapports entre le Japon et les Etats-Unis. La réponse japonaise a été immédiate : la porte-parole du ministère des affaires étrangères a déclaré hier à Tokio qu'avant toute discussion, les Etats-Unis devront reconnaître l'ordre nouveau en vue duquel le pacte a été conclu. Cela ne laisse guère de place, pour l'instant, à une négociation utile, mais, pourtant, cela ne ferme pas définitivement la porte à un règlement pacifique nippo-américain.

(Le Temps).

« L'absence de nouvelles des êtres qui vous sont chers, les dures conditions de la vie matérielle qui vous sont imposées, une propagande incessante, tendancieuse et souvent mensongère, tout a été mis en œuvre pour vous amener à passer dans le camp de ceux qui veulent ajouter au malheur de la patrie, en la divisant et en la trahissant.

« Je vous suis reconnaissant d'avoir résisté à toutes les pressions que vous avez subies et d'être restés des marins loyaux au gouvernement du Maréchal Pétain, dont je suis l'interprète.

« Je ne vous oublie pas. Vous pouvez être certains que nous faisons tout ce qui est possible pour hâter votre retour dans vos foyers. »

(Fournier).

« L'absence de nouvelles des êtres qui vous sont chers, les dures conditions de la vie matérielle qui vous sont imposées, une propagande incessante, tendancieuse et souvent mensongère, tout a été mis en œuvre pour vous amener à passer dans le camp de ceux qui veulent ajouter au malheur de la patrie, en la divisant et en la trahissant.

« Je vous suis reconnaissant d'avoir résisté à toutes les pressions que vous avez subies et d'être restés des marins loyaux au gouvernement du Maréchal Pétain, dont je suis l'interprète.

« Je ne vous oublie pas. Vous pouvez être certains que nous faisons tout ce qui est possible pour hâter votre retour dans vos foyers. »

(Fournier).

« L'absence de nouvelles des êtres qui vous sont chers, les dures conditions de la vie matérielle qui vous sont imposées, une propagande incessante, tendancieuse et souvent mensongère, tout a été mis en œuvre pour vous amener à passer dans le camp de ceux qui veulent ajouter au malheur de la patrie, en la divisant et en la trahissant.

« Je vous suis reconnaissant d'avoir résisté à toutes les pressions que vous avez subies et d'être restés des marins loyaux au gouvernement du Maréchal Pétain, dont je suis l'interprète.

« Je ne vous oublie pas. Vous pouvez être certains que nous faisons tout ce qui est possible pour hâter votre retour dans vos foyers. »

(Fournier).

« L'absence de nouvelles des êtres qui vous sont chers, les dures conditions de la vie matérielle qui vous sont imposées, une propagande incessante, tendancieuse et souvent mensongère, tout a été mis en œuvre pour vous amener à passer dans le camp de ceux qui veulent ajouter au malheur de la patrie, en la divisant et en la trahissant.

Les relations du Japon et des Etats-Unis

La tension des relations entre le Japon et les Etats-Unis demeure au premier plan des préoccupations internationales. En fait, c'est de l'évolution de ces relations que dépendent les chances d'un apaisement relatif et les risques d'une extension du conflit, transformant la guerre européenne en guerre mondiale.

Il ne fait aucun doute que le pacte germano-italo-japonnais a été conclu et signé en vue de parer efficacement à l'éventualité d'une étroite alliance et d'une coopération effective et permanente des Etats-Unis et de la Grande-Bretagne. La question est donc de savoir dans quelle mesure ce but sera atteint par l'entente réalisée entre Berlin, Rome et Tokio, entente qui implique, on le sait, l'intervention armée immédiate du Japon si les Etats-Unis se rangent ouvertement aux côtés de la Grande-Bretagne, et l'entrée en guerre immédiate de l'Allemagne et de l'Italie contre les Etats-Unis si ceux-ci interviennent par les armes en Extrême-Orient contre le Japon. Les Américains se montrent résolus jusqu'ici, conformément à la politique recommandée à la fois par le président Roosevelt et son adversaire républicain, M. Wilkie, à donner à l'Angleterre toute l'aide matérielle possible, mais à l'exclusion d'une participation directe aux hostilités.

Cette politique pourrât-elle être développée, ou simplement maintenue dans les conditions présentes étant donné le fait que le pacte germano-italo-japonnais, dont les termes ne laissent place à aucun malentendu, aucune équivoque ? La position de l'Etat Français a été jusqu'ici assez clairement définie et peut se résumer en ces formules : sympathie sur le plan doctrinal pour la cause des démocraties, et pour le principe de la solidarité anglo-américaine dans le monde ; coopération étroite de toutes les républiques du nouveau monde pour garantir efficacement la sécurité des Amériques, mais refus formel d'intervenir par la force en dehors du territoire américain si les intérêts vitaux des Amériques ne sont pas directement menacés. A en tenir aux informations que l'on possède à cette heure, il ne semble pas que l'envisagé à Washington une modification profonde de cette attitude.

Pour l'aide à l'Angleterre, le Sénat américain a approuvé, il est vrai, le projet autorisant le gouvernement à réquisitionner le matériel de guerre commandé par le Japon et à céder celui-ci à la Grande-Bretagne. D'autre part, en ce qui concerne la coopération des républiques du continent américain, le président Roosevelt, recevant les chefs d'état-major des pays de l'Amérique latine, a déclaré : « Nous avons tous un problème commun à résoudre : la défense de l'Amérique ; nous avons une expression commune à tous pour un, un pour tous. » Cela résume toute la doctrine du panaméricanisme.

Tout dépend, en fin de compte, des possibilités de règlement entre Washington et Tokio. Un sénateur américain, M. Roy Harward, a suggéré l'envoi d'une mission américaine à Tokio en vue d'examiner les conditions d'une amélioration des rapports entre le Japon et les Etats-Unis. La réponse japonaise a été immédiate : la porte-parole du ministère des affaires étrangères a déclaré hier à Tokio qu'avant toute discussion, les Etats-Unis devront reconnaître l'ordre nouveau en vue duquel le pacte a été conclu. Cela ne laisse guère de place, pour l'instant, à une négociation utile, mais, pourtant, cela ne ferme pas définitivement la porte à un règlement pacifique nippo-américain.

(Le Temps).

« L'absence de nouvelles des êtres qui vous sont chers, les dures conditions de la vie matérielle qui vous sont imposées, une propagande incessante, tendancieuse et souvent mensongère, tout a été mis en œuvre pour vous amener à passer dans le camp de ceux qui veulent ajouter au malheur de la patrie, en la divisant et en la trahissant.

« Je vous suis reconnaissant d'avoir résisté à toutes les pressions que vous avez subies et d'être restés des marins loyaux au gouvernement du Maréchal Pétain, dont je suis l'interprète.

« Je ne vous oublie pas. Vous pouvez être certains que nous faisons tout ce qui est possible pour hâter votre retour dans vos foyers. »

(Fournier).

« L'absence de nouvelles des êtres qui vous sont chers, les dures conditions de la vie matérielle qui vous sont imposées, une propagande incessante, tendancieuse et souvent mensongère, tout a été mis en œuvre pour vous amener à passer dans le camp de ceux qui veulent ajouter au malheur de la patrie, en la divisant et en la trahissant.

« Je vous suis reconnaissant d'avoir résisté à toutes les pressions que vous avez subies et d'être restés des marins loyaux au gouvernement du Maréchal Pétain, dont je suis l'interprète.

« Je ne vous oublie pas. Vous pouvez être certains que nous faisons tout ce qui est possible pour hâter votre retour dans vos foyers. »

(Fournier).

« L'absence de nouvelles des êtres qui vous sont chers, les dures conditions de la vie matérielle qui vous sont imposées, une propagande incessante, tendancieuse et souvent mensongère, tout a été mis en œuvre pour vous amener à passer dans le camp de ceux qui veulent ajouter au malheur de la patrie, en la divisant et en la trahissant.

« Je vous suis reconnaissant d'avoir résisté à toutes les pressions que vous avez subies et d'être restés des marins loyaux au gouvernement du Maréchal Pétain, dont je suis l'interprète.

« Je ne vous oublie pas. Vous pouvez être certains que nous faisons tout ce qui est possible pour hâter votre retour dans vos foyers. »

(Fournier).

« L'absence de nouvelles des êtres qui vous sont chers, les dures conditions de la vie matérielle qui vous sont imposées, une propagande incessante, tendancieuse et souvent mensongère, tout a été mis en œuvre pour vous amener à passer dans le camp de ceux qui veulent ajouter au malheur de la patrie, en la divisant et en la trahissant.

« Je vous suis reconnaissant d'avoir résisté à toutes les pressions que vous avez subies et d'être restés des marins loyaux au gouvernement du Maréchal Pétain, dont je suis l'interprète.

« Je ne vous oublie pas. Vous pouvez être certains que nous faisons tout ce qui est possible pour hâter votre retour dans vos foyers. »

(Fournier).

« L'absence de nouvelles des êtres qui vous sont chers, les dures conditions de la vie matérielle qui vous sont imposées, une propagande incessante, tendancieuse et souvent mensongère, tout a été mis en œuvre pour vous amener à passer dans le camp de ceux qui veulent ajouter au malheur de la patrie, en la divisant et en la trahissant.

« Je vous suis reconnaissant d'avoir résisté à toutes les pressions que vous avez subies et d'être restés des marins loyaux au gouvernement du Maréchal Pétain, dont je suis l'interprète.

« Je ne vous oublie pas. Vous pouvez être certains que nous faisons tout ce qui est possible pour hâter votre retour dans vos foyers. »

(Fournier).

A L'Officiel

Vichy, 9 octobre. — Par décret du 4 octobre du ministre de la guerre, le général de division Viant a été nommé commandant de la défense du point d'appui de Dakar et de l'artillerie des troupes du groupe de l'Afrique.

(Fournier).

LES ECHANGES COMMERCIAUX ITALO-FINNOIS

Rome, 9 octobre. — Le Comte Ciano, Ministre des Affaires Etrangères d'Italie, et le Ministre de Finlande ont procédé à la signature de plusieurs accords réglant les échanges commerciaux entre les deux pays, en présence du Président de la délégation commerciale finnoise à Rome.

A LISIEUX

« Comme toujours, prêcheur de confiance, le Cardinal I. Suhard, Archevêque de Paris, ancien évêque de Bayeux et Lisieux, exposa les raisons d'espérer qui perçurent à l'horizon. Pour lui, la France, secourue par l'épave, aura le sursaut nécessaire pour se relever, et ce redressement elle ne doit pas l'attendre des autres, mais d'elle-même, sa vocation prédestinée dans le monde, sa vocation de christianisme, ses vertus généreuses de race enfin, lui en assurant les moyens. Les réformes opérées par le gouvernement Pétain sont déjà fort prometteuses d'un avenir meilleur. »

(La Croix)

ED. NICOT

CHIRURGIEN-DENTISTE

de la Faculté de Médecine de PARIS

28, Boulevard Paoli — BASTIA

Téléphone : 2-62

CABINET ouvert de 9 heures à 12 h.

de 14 heures à 18 heures.

(N. 206).

FAITS DIVERS

CONTRAVENTIONS

1 pour vente de haricots au-dessus de la taxe.

1 pour défaut d'affichage de prix.

1 pour tapage injurieux.

2 pour défaut de disque blanc à bicyclette.

3 pour défaut de plaque métallique à charrette.

1 pour rupture de quartier.

1 pour défaut de plaque métallique à bicyclette.

LES SEBASTIANI A OLETTA. — On faisait allusion, dernièrement, à l'installation à Olletta-Ometta di Tuda, du général Tiburce Sebastiani, qui y occupait agréablement, comme Cincinnatus, les loisirs auxquels l'obligeaient les vicissitudes politiques. Comment les Sebastiani, de l'ampugnani, et le général Tiburce, marié à Ajaccio, avaient-ils pied à terre dans la plus riante partie du Nebbio ?

La famille Ginestra d'Oletta disparaissant par les mâles, est recueillie par Luc-Antoine Alessandrini dans cette même localité : Luc-Antoine épouse une fille de Pier-Simone Ginestra et s'installe à Oletta.

De ce mariage Alessandrini de Canari-Ginestra d'Oletta naît, notamment, un fils, Charles-François, qui épouse une Ginestra de Campile.

Le nouveau ménage a les enfants suivants : 1 garçon, Louis, tué à Wagram ; un autre garçon, Joseph, mort en service à l'île de Ré ; une fille, épousant un Imperani, de Penta de Casinca ; un troisième garçon, Denis, épousant une demoiselle Antoni de Furlani, fille d'un receveur des finances de Calvi ; enfin, un quatrième garçon, le commandant Luc-Antoine, qui épouse Rose-Marie Sebastiani, de La Porta, nièce du maréchal Horace, du général Tiburce et de l'évêque Mgr Sebastiani.

(Lire la suite en 4me page)

Fair communiqué :

Volant à très basse altitude, les avions ennemis ont bombardé Londres ce matin, causant quelques dégâts et plusieurs victimes.

Dans le courant de la matinée, les bombardiers ennemis, ne pouvant atteindre la capitale, ont bombardé des localités des côtes sud et sud-est.

Trois appareils allemands ont été abattus. Deux appareils anglais sont manquants. — (Fournier).

Londres, 9 octobre. — Communiqué du Ministère de l'Air

La R. A. F. a bombardé cette nuit des objectifs militaires dans les territoires occupés par l'Allemagne.

Déclat et concentration de péniches, ainsi que les installations des ports, ont été touchés à Lorient, Gravelines et Rotterdam.

L'activité de l'aviation allemande s'est concentrée sur Londres et ses faubourgs.

Les incendies provoqués par les bombes incendiaires ont été rapidement maîtrisés. Quelques maisons d'habitation et établissements industriels ont été atteints par les bombes explosives.

Les dégâts, dans l'ensemble ne sont pas importants.

D'autres régions, et en particulier celles du sud-est de l'Angleterre, ont été bombardées par l'ennemi.

Au cours des opérations d'hier, 8 appareils allemands ont été abattus contre 2 britanniques.

(Fournier).

NOUVELLES DE L'ETRANGER

(Suite de la 3me page)

JAPON

Tokio, 9 octobre. — Le porte parole officiel du gouvernement japonais a déclaré qu'en prévision de nouveaux échanges en relation avec la situation en Extrême-Orient, le Japon a constitué d'importants stocks de vivres et de matières premières essentielles dans la conduite de la guerre.

Ces stocks permettraient au Japon d'envisager l'avenir avec confiance.

BOIS DE CHAUFFAGE et charbon

SAUVEUR AGOSTINI

5, Rue du Nouveau-Port — BASTIA

LIVRAISON A DOMICILE

POUR TOUTES QUANTITES

Téléphone 465

(N. 218)

UN CENTENAIRE

« LE RETOUR DE L'EMPEREUR »

L'arrivée à Ste Hélène

CHAPITRE III

SUITE ET FIN

L'abbé Coquerneau avait payé ces quelques jours à accomplir un pieux devoir, celui de présider à l'exhumation du corps d'un jeune Français, élève officier de marine, mort récemment à Ste-Hélène, où il avait été déposé en raison de son état de santé. Une petite cérémonie eu lieu lors du transfert sur la « Belle Poule » des restes mortels du malheureux jeune homme que l'abbé Coquerneau avait promis de ramener à sa mère.

Les journées du 10 au 14 étaient ainsi passées fort rapidement, les matelots des trois navires français dans le dessein d'exporter des souvenirs avaient entrepris une telle dévotion de la vallée du Tombeau et de Longwood qu'il fallut les consigner à bord.

Les officiers des navires Accablent le meilleur accueil des familles de Jamestown, de nombreux habitants étaient venus à bord des navires, des jeunes filles les visitaient

L'ouverture de la route de la Birmanie

Tokio, 9 octobre. — L'ambassadeur de Grande-Bretagne à Tokio, Sir Robert Craigie, a notifié officiellement à M. Matsuo, ministre des Affaires Etrangères du Japon, la décision du gouvernement de Londres d'ouvrir la route de la Birmanie dès que l'accord conclu au sujet de la fermeture de cette route sera arrivé à expiration, c'est-à-dire le 18 octobre. — (Fournier).

(o)

Tokio, 9 octobre. — La presse japonaise, au sujet de la décision britannique connue déjà officiellement depuis plusieurs jours de ne pas renouveler son accord avec Tokio au sujet de la fermeture de la route de la Birmanie, a adopté à l'égard du cabinet Churchill un ton extrêmement violent.

Certains journaux préconisent la rupture des relations diplomatiques avec Londres. — (Fournier).

(o)

Genève, 9 octobre. — Les journaux Suisses reproduisent une dépêche de l'« United Press » de Tokio qui s'exprime comme suit :

« Le journal « Hochi Hochi » déclare dans un long article de fond :

« La réouverture de la route de Birmanie provoquerait immédiatement une guerre mondiale.

Un grand danger menace en ce moment l'Océan Pacifique.

« Nous devons conseiller aux Etats-Unis d'éviter de prendre avec l'Angleterre des décisions imprudentes. »

(Fournier).

(o)

Tokio, 9 octobre. — L'« Asahi Shimbun » écrit notamment :

« La réouverture de la route de la Birmanie est une offensive anglo-am

Le discours radiodiffusé du Maréchal PETAIN

(Suite de la 1re page)

« A nos populations d'Alsace et de Lorraine, contraintes de quitter brusquement leurs villes et leurs villages, j'adresse l'expression de notre affectueux, de notre profonde sympathie.

« Je ne puis oublier enfin ni les paysans de France qui supportent l'épreuve avec courage, ni les parisiens dont je partage les tristesses, dont j'approuve la dignité et que j'espère retrouver bientôt.

« A l'approche de cet hiver qui sera rude, nous avons dû nous préoccuper de lutter contre le chômage. A cet effet, de grands travaux ont été décidés. D'importants crédits y ont été affectés. Ils assureront le gain-pain de milliers d'ouvriers, en même temps qu'ils accroîtront la puissance productrice du pays.

« Les difficultés matérielles seront grandes, mais nous procéderons par étapes, dans l'ardent désir d'apporter une solution aussi large que possible à ce problème capital pour la santé morale et sociale de notre pays.

« Le problème du rationnement s'est posé au gouvernement comme une pénible nécessité : ce rationnement nous a été imposé à la fois par la sévérité de la défaite et par la volonté du vainqueur.

« Nous n'avons pas cherché à ruser avec des réalités cruelles, et, contrairement à ce que certains ont voulu nous faire croire, nous n'avons pas cherché à éluder les plus dures, nous avons voulu assurer l'égalité de tous dans le sacrifice.

« Chacun devra prendre sa part des privations communes, sans que la fortune puisse les épargner aux uns et la misère les rendre plus lourdes aux autres.

« Je viens vous parler de notre passé récent et de notre proche avenir.

« Les exigences du moment ne doivent pas nous faire perdre de vue la grande voie qui s'ouvre devant nous et sur laquelle nous planterons les jalons de la reconstruction française.

« Dans un message que les journaux publieront et qui sera le plan d'action du gouvernement, je vous montrerai ce que doivent être les traits essentiels de notre nouveau régime national, en politique étrangère hiérarchisée, en politique intérieure coordonnée et contrôlée dans son économie, et, par-dessus tout, social dans son esprit et dans ses institutions.

« Vous y reconnaîtrez les grandes lignes de cette révolution nationale qu'ensemble nous accomplissons, qu'ensemble nous poursuivons et dont la prochaine constitution déterminera les moyens et les cadres.

« A cette œuvre de libération et de renouveau l'esprit public doit être étroitement et profondément associé.

« Aucun redressement durable ne peut se faire sans son assentiment.

« Ce redressement ne s'accomplira donc que dans la confiance et dans la foi.

« L'âme de la France, si méconnue dans le passé, y retrouvera la beauté de ses sources, la promesse de son réveil.

« Je vous demande, mes amis, de lire attentivement ce message.

« Méditez-le : qu'il soit le réconfort de ceux qui souffrent, le mot d'ordre de ceux qui espèrent.

« Sans doute estimerez-vous qu'il comporte sur le plan de l'action une suite immédiate : à cette action consacrée, nous des aujourd'hui. Des comités d'entraide nationale ont été déjà constitués, dans la zone occupée, comme dans la zone libre. Donnez leur votre adhésion.

« Préparer à l'œuvre prochaine de reconstruction civique et de rassemblement national par un généreux effort de collaboration sociale.

« Français et Français, jeunes gens et jeunes filles qui m'écoutez, venez en aide à ceux que la guerre a cruellement meurtris, à ceux qui dans les rigueurs de l'hiver, vont connaître de nouvelles et pénibles épreuves, et, d'un même cœur, prononcez ce soir avec moi le même acte de foi, l'acte de ceux qui affirment leur volonté de ne pas douter de leur destin ».

(Fournier).

Les opérations Militaires

COMMUNIQUE ITALIEN

Rome, 9 octobre. — Communiqué du haut commandement des forces armées italiennes :

Nos forces aériennes ont attaqué sur l'île de Malte l'entrepôt de torpilles de La Valette, ainsi que les dépôts d'essence de Calafrend.

Au cours d'un combat aérien qui s'est engagé entre nos avions et les appareils de chasse ennemis, un avion ennemi a été abattu en flammes ; un de nos propres appareils n'est pas rentré à sa base.

Dans l'Afrique du Nord, des colonnes motorisées sont entrées en activité. Nos avions de combat ont dispersé et mitraillé de Bir Kamsa, à 70 kilomètres au sud de Sidi-Barani, un détachement motorisé ennemi, mettant trois chars d'assaut hors de combat.

Un de nos avions n'est pas rentré. Les attaques aériennes ennemies contre Tobrouk et Bardia n'ont causé ni victimes ni dégâts.

En Afrique orientale, nos patrouilles ont mis en fuite des formations de cavalerie soudanaise, près de la frontière de l'Érythrée.

Un convoi ennemi qui avait déjà été bombardé dans la Mer Rouge a de nouveau été atteint et arrosé de bombes par une de nos formations aériennes.

Un navire qui a été touché a quitté le convoi. Il file à vitesse réduite vers la côte de l'Égypte méridionale.

(Fournier).

COMMUNIQUE ALLEMAND

Berlin, 10 octobre. — Communiqué du haut commandement de l'armée allemande :

L'aviation allemande a poursuivi sans relâche pendant la journée d'hier ses attaques sur Londres et sur la côte sud-est de l'Angleterre.

Un aérodrome près de Londres a subi un bombardement intense.

Plusieurs hangars et autres bâtiments ont été incendiés.

Une usine à gaz a été atteinte sur la côte du sud-est.

Un grand navire marchand a été sérieusement endommagé au large de la côte est.

A Londres, de nombreux incendies ont été observés au cours des opérations d'hier.

Deux avions anglais ont été abattus au-dessus de l'Angleterre et un sur le littoral français. — (Fournier).

COMMUNIQUE ANGLAIS

Londres, 10 octobre. — Communiqué du ministère de l'air, à 9 heures ce matin :

La R. A. F. a bombardé cette nuit les voies de communications et d'autres objectifs militaires en Allemagne ainsi que les bases d'invasion allemandes dans les territoires occupés.

Les attaques de l'aviation allemande ont été dirigées, cette nuit, principalement contre Londres, ainsi que sur le nord-ouest et sud-est de l'Angleterre.

Des maisons d'habitation et quelques établissements industriels ont été endommagés.

Des incendies ont été provoqués par des bombes incendiaires, mais ils ont été rapidement maîtrisés.

On ne signale pas beaucoup de victimes.

Au cours des opérations d'hier, quatre avions ennemis ont été abattus.

La R. A. F. a perdu un appareil, mais le pilote a été sauvé.

LEGION D'HONNEUR

Vichy, 10 octobre. — Sont inscrits pour faits de guerre au tableau spécial de la Légion d'honneur :

Pour la dignité de grand officier, le vice-amiral Lacroix.

Pour le grade de commandeur, le contre-amiral Landriau.

(Fournier).

INFORMATIONS LOCALES

REMENTO

11 OCTOBRE 1940. — St Julien.

11 Octobre 1901. — Paris : On assure

que le conflit qui divise la rédaction du « Figaro » serait à la veille de se terminer par une transaction entre les deux camps adverses. On donne à cet égard

comme les symptômes de cette entente la rentrée de MM. Arène et Capus qui ont déjà repris leur collaboration régulière.

Les Examens

Nous sommes heureux d'annoncer que Mlle Camille et Félicie Trani ont été définitivement reçues à la 3^{me} année de licence, devant la Faculté de Droit d'Alai, avec la mention *assez bien*.

Aux brillantes lauréates, à leurs heureux parents, M. le Conseiller Trani et Madame, nre Brisset, vont nos compliments les plus chaleureux.

....

M. PAUL Jean est définitivement reçu en 3^{me} année de droit.

Toutes nos félicitations aux lauréat, ainsi qu'à ses heureux parents.

....

ACTIVITE DE LA GENDARMERIE

Section de Bastia

Pendant le mois de septembre 1940

Arrestations 15

Délits 69

Conventions 133

Enquêtes diverses 1119

Total des procès-verbaux établis 1339

....

VICE-RECTORAT DE LA CORSE

Résultats du Concours d'entrée

aux Ecoles Normales

Par décision du 3 octobre 1940, M. le Secrétaire d'Etat à l'Instruction Publique a

fixé à 14 le nombre d'élèves à admettre dans

chaque Ecole Normale du département.

En conséquence sont admis :

A l'Ecole Normale d'Instituteurs :

Nardini Fortuné ; Giannetti Paul ;

Mariani Pascal ; Bassi Joseph Louis ;

Bunel Paul François ; Desain François

Albert ; Padli Félix Louis ; Bon Yvan ;

Filippi Paul Martin ; Marcellesi Jean

Toussaint ; Giovannangeli Jacques ;

Bona Jean Pierre ; Mariani Dominique ;

Millérii Antoine Simon.

A l'Ecole Normale d'Instituteurs :

Pasquini Philomène ; Guiducci Antoine

te ; Ceccali Marie Antoinette ;

Lapeyre Thérèse ; Gledel Angeline ;

Gambarelli Angèle ; Arrighi Hortense ;

Simouet Angèle ; Vesperini François ;

Mariani Joséphine ; Alloué Marie ;

Lovichi A. Marie ; Antonari Gracienne ;

Troiani M. Thérèse.

Ces élèves recevront prochainement une

convocation individuelle leur fixant la date

et le lieu de la rentrée ainsi que la composition du trousseau.

....

ED. NICOT

CHIRURGIEN-DENTISTE

de la Faculté de Médecine de PARIS

28, Boulevard Paoli — BASTIA

Téléphone : 2-62

CABINET ouvert de 9 heures à 12 h.

et de 14 heures à 16 heures.

(N. 206).

....

CABINET

A L'ART DENTAIRE

10, Boulevard Auguste-Gaudin, M

BASTIA — Tél. : 472

GEORGES RAPAIRE

Chirurgien-Dentiste de la Faculté

de Médecine de Paris

Q. D. S. de l'Université Américaine

de Washington

EXTRACTIONS SANS DOULEUR

REPARATIONS EN 2 HEURES

GRANDES FACILITES

GARANTIE ECRITE

Succursales :

CERVIGNO : samedi après-midi.

ST-FLORENT : dimanche matin

Les autres jours à Bastia

(N. 207).

....

L. MERCIER

Chirurgien-Dentiste D. P. M. P.

11 bis, Boulevard Auguste-Gaudin

Téléphone 450

Consultations de 8 h. 30 à midi et de

14 h. à 18 heures, sauf les samedis a-

près-midi et les dimanches.

(N. 208).

AVIS DE DECES

M. Lucien Nayral ; Mme et M. Antoine Gabani Jean et leurs enfants ; Mme et M. Nayral Eugène et leurs enfants ; M. et Mme Nayral Albert ; M. Nayral Louis ;

Mme Veuve Escorbiac Augustine ; M. et Mme Mouysset Pierre de Cassagnas Bégonhès (Aveyron) ; Mme Veuve Marianne Mattei et leurs enfants de Ferlaja ;

Mme Veuve Pierre Franceschi de Matra ; Les familles Rossi et Giordani de Matra, ont l'immeuble douleur de faire part à leurs

parents amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Mlle ANDREE NAYRAL

âgée de 19 ans, munie des Sacraments de l'Eglise, leur fille, petite-fille, nièce et

cousine, et vous prie d'assister à son enterrement qui aura lieu samedi 12, à 13 h. 30.

Maison mortuaire, 11, Boulevard Auguste-Gaudin.

Pour cause de maladie, la famille s'excuse de ne pouvoir absolument pas recevoir.

....

....

....

....

....

....

....

....

....

....

....

....

....

....

....

....

....

....

....

....

....

....

....

....

....

....

....

....

....

....

....

....

....

....

....

....

....

....

....

....

....

....

....

....

....

....

....

....

....

....

....

....

....

....

....

....

....

....

....

....

....

....

....

....

....

....

....

....

Revue de la Presse

JUIFS ET FRANC-MAÇONS

« Le Petit Journal » (La Rochelle) :

Mais n'oublions pas une remarque essentielle. En chaque lieu, en chaque occasion

où une purulence juive s'est manifestée, la franc-maçonnerie a été introduitrice, protectrice, conspiratrice. Régler la question juive sans briser à jamais les loges et toutes

leurs antennes serait faire œuvre chimérique. Si le fait d'être franc-maçon est vice rédhibitoire, le fait d'avoir été franc-maçon comporte disqualification formelle, ou bien gare aux récidives. Nous voulons

la France française, cher refrain que nos mémoires n'ont pas oublié, qui chante pour toujours dans nos cœurs fidèles. La question juive dans le cadre métropolitain, la question juive doit être traitée en vertu de

considérations personnelles objectives appliquées à posteriori.

En Afrique du Nord, au contraire, on doit lui appliquer une formule collective à priori. La question juive en Afrique du Nord : le sort assigné aux juifs d'extraction

et d'habitation nord-africaine dépend, en effet, de raisons toutes différentes. Les naturalisations hâtives ont été pratiquées sur le territoire métropolitain en

quantités importantes, sans doute, mais échelonnées par vagues successives, plus ou moins fortes suivant les fluctuations de notre

politique intérieure. Sur le territoire algérien, on prononce, au contraire, une naturalisation globale, hâtive totale d'un

seul bloc, d'autorité. Ainsi en a décidé le décret dit « Crémieux », pris le 24 octobre 1870 au nom du gouvernement de la

défense nationale et signé Crémieux, Gambetta, Cais, Bizouin et Pourchion.

Les conséquences de cette mesure ont été effectivement étendues à la Tunisie et au Maroc sous la forme de dispositions législatives prises à l'intérieur

de ces protectorats.

....

....

....

....

....

....

....

....

....

....

....

....

....

....

....

....

....

....

....

....

....

....

....

....

....

....

....

....

....

....

....

....

....

....

....

....

....

....

....

JOSETTE DAY

Josette Day qui interprète « La Fille du Puisatier » de Marcel Pagnol a débuté à l'Opéra de Bastia à l'âge de 4 ans dans un film de Léon Poirier. Plus tard, elle fit ses premiers pas à l'Opéra de Paris comme petit rat. Puis elle devint étoile de la danse. Le cinéma la tentait cependant, et elle fit plusieurs films.

Il faut avoir l'audace et l'instinct sûr de Marcel Pagnol pour savoir découvrir chez une ex-tête de l'Opéra de Paris une comédienne vibrante et d'une ardente sensibilité.

Pagnol a déjà habillé le public à ces en-dances et à ces découvertes. Celles-ci ont toujours été heureuses pour tous, et surtout naturellement pour les acteurs.

Le rôle confié à Josette Day, par Marcel Pagnol, est l'un des principaux du film comme le sont ceux de Raimu, Fernandel et Charpin.

Les autres acteurs qui apportent à « La Fille du Puisatier » la contribution de leur talent sont : Georges Grey, Tarmel, Milly Mathis, Line Noré.

RENSEIGNEZ-VOUS SUR UN GAZO.

GENE DE QUALITE QUI A FAIT

SES PREUVES :

Le Gazogène « Gazauto » est monté sur les véhicules neufs SAURER et ROCHER-SCHNEIDER.

Le Gazogène Panhard a un palmiers inégalé.

Pour tous renseignements, à partir de vendredi, Hôtel Normandie, Bastia.

Pour Alaccio : Garage Sarroila.

Téléphone : 775.

(N. 220)

Imprimerie du « Petit Bastiais »

Le Directeur-Gérant : M. BIANCONI.

Bois de chauffage et charbon

SAUVEUR AGOSTINI
5, Rue du Nouveau-Port BASTIA
LIVRAISON A DOMICILE
POUR TOUTES QUANTITES
Téléphone 465

(N. 218)

FEUILLETON DU « PETIT BASTIAIS »

Dumenicu

Chevrier

par Jacques-Tristan Michel.

Dressée sur ses pattes des derrière, une chèvre brouillait les pousses tendres d'un jeune pin.

« Bastia » dit Dumenicu en lui assenait un coup de bâton sur l'échine. La bête s'éloigna, suivant ses congénères dans les chéchettes tumultueuses plus haut. Dumenicu escalada, à leur suite, les blocs de granit pourvus aux aspects uniformes.

En bas, grondait le torrent, et le chevrier se tordait, de là il pouvait contempler les gorges abruptes de Bonifato, un des plus beaux de la Corse.

Dumenicu admirait sans raisonner les inflexions ; il ne s'attachait pas à définir les détails de cette vue merveilleuse ; non, mais il aimait cet endroit sauvage où il vivait libre et insouciant.

Les sapins devaient le long des pentes jusqu'au fond de la combe où boudait un torrent qui frange les rocs d'écume. Un chemin serpente suivant la « figurella » dans ses méandres, tantôt la dominant de plus de cent mètres, tantôt tout près de l'eau.

Petites énigmes historiques

(Suite de la 1^{re} page)

Le commandant Luc-Antoine Alessandrini mourut en 1832. Agé de 75 ans, et sa femme, née Sébastiani, la même année 1832, à 66 ans.

Est-ce à la suite de cette alliance familiale dans le Nebbio que le général Tiburce fit de longs séjours dans cette contrée, s'intéressant fort aux nouvelles méthodes culturelles, — où les Sébastiani y avaient-ils un droit avant le mariage en question ?

D'autre part, la parenté Sébastiani-Limperani, on le sait, ne fut pas sans conséquences sur les affaires publiques de la Corse entre 1829 et 1848. Cette parenté est-elle constituée par le double mariage Luc-Antoine Alessandrini avec Mlle Sébastiani et de la sœur de Luc-Antoine avec Basile Imperani, de Penta, — où lui était-elle antérieure ?

LA PREMIERE CAISSE D'EPARGNE EN CORSE. — On nous demande la date de la création en Corse de la Caisse d'Epargne : c'est Bastia qui eut l'honneur de cette fondation, autorisée par ordonnance du 21 novembre 1843 ; elle fut ouverte effectivement le 1^{er} janvier 1848.

La première Caisse d'Epargne en France, ouverte à Paris, remonte à 1818. Le mouvement ne devait être donc suivi en Corse que trente ans après.

Dans l'ordre de fondation des caisses d'épargne, le bureau de Bastia porte le numéro 360. Sept ans après seulement, en 1854, fut ouverte la caisse d'épargne d'Alaccio avec le numéro 373.

Pendant les deux premiers mois de 1848, les épargnants déposèrent à Bastia une somme de 15.000 francs environ, assez considérable pour l'époque ; mais la Révolution intervenant, la cadence des versements se ralentit sérieusement et des retraits massifs s'opèrent.

En 1850, Corte, Calvi, Le-Roussé, Sartène, bien qu'autorisées à le faire, n'avaient pu encore ouvrir leurs caisses d'épargne, faute de déposants, retenus par le manque de numéraire ou par la méfiance.

« Nous nous élèverons dans un ordre nouveau fondé sur la justice. Nous supprimerons les dissensions dans la cité ; nous ne les admettrons pas à l'intérieur des usines et des fermes ».

MARECHAL PETAIN.
Chef de l'Etat Français

« Nous nous élèverons dans un ordre nouveau fondé sur la justice. Nous supprimerons les dissensions dans la cité ; nous ne les admettrons pas à l'intérieur des usines et des fermes ».

MARECHAL PETAIN.
Chef de l'Etat Français

Cette route conduit jusqu'au cirque de Bonifato, site grandiose s'il en fut, et si calme, surtout l'hiver lorsque les sapins craquent sous le poids de la neige ; alors plus de touristes, plus de bruits de moteurs, seul le calme reposant et froid de la nature insensible.

Mais, après le cirque où finit la route, il y a les petits sentiers où les amateurs de visites rapides ne se risquent pas ; ces sentiers grimpent dans les pins, à travers le ciste, la bruyère et le houx.

Là commençait le véritable domaine de Dumenicu Michaëli.

Orphelin, son père tué pendant la guerre de 14-18, et sa mère morte à la tâche, il avait été recueilli, tout enfant, par un vaque parant, Mathéo Filoni ; celui-ci, l'avait élevé avec sa pombeuse famille.

Filoni ne faisait aucune différence entre l'orphelin et ses propres enfants ; comme eux, il avait droit à la soupe de légumes, au pain de seigle que la mère cuisait et, au bout de fromage qui composait l'ordinaire des repas.

Dumenicu n'avait pas beaucoup fréquenté l'école ; pour diverses raisons, Calvi la ville la plus proche se trouvait à quinze kilomètres ; puis, derrière Dumenicu s'échelonnait une longue théorie de petits Filoni, et il était urgent de soulager le père qui devait bégayer dur afin de gagner le pain nécessaire pour toutes ces jeunes bouches affamées.

C'est pour cela, qu'à l'âge de douze ans, on lui avait confié la garde du troupeau de chèvres ; à suivre les bêtes capricieuses sur les plus étroites corniches défiant le

AUX STUDIOS MARCEL PAGNOL

FERNANDEL jouait la semaine dernière une scène de « La Famille du Puisatier » dans laquelle RAIMU, père de famille, surveillait, devant la table modeste de son intérieur de puisatier, ses six filles qui d'une enfant de cinq ans allaient crescendo jusqu'à Josette DAY qui interprète le rôle de l'aînée.

Fernandel, venant de l'extérieur, devait ouvrir la porte et pénétrer en criant : Ils arrivent ! Les voilà !

Des journalistes assistaient aux prises de vues et se tenaient de l'autre côté du décor, les yeux fixés sur la porte par laquelle devait pénétrer notre grand comique. Fernandel vint après d'eux et, immobile, fixa son regard sur la porte.

Tout était prêt. On cria : « On tourne ! Moteur ! ». Fernandel ne bougea pas. Il regardait toujours la porte comme un simple curieux.

— Eh bien, lui dit Pagnol étonné, qu'est-ce que tu attends, Fernand ?

Comme surpris, Fernandel regarda l'acteur de « La Fille du Puisatier » et lui répondit dans un grand rire :

— Moi aussi je regardais la porte. Je voulais me voir entrer.

LES MESURES D'INTERNEMENT ADMINISTRATIF

Le gouvernement vient de procéder à une série d'interneement administratifs, conformément à la loi du 3 septembre 1940.

Pour éviter toute fausse interprétation de ces mesures de défense nationale, le gouvernement précise qu'il n'y a, en droit, aucun lien entre cette procédure politique et d'une part, l'action juridique de la Cour Suprême, siégeant à Rome, — d'autre part, l'action éventuelle de la Cour martiale, ce qui n'exclut pas la possibilité d'une liaison ultérieure, dans le cas où la Cour Suprême et la Cour martiale, statuant en toute indépendance, croiraient devoir l'établir.

A l'heure où le gouvernement, dans des circonstances tragiques, s'efforce d'assurer le maintien de la souveraineté française et de l'ordre public, menacés par ceux-là mêmes qui contribuent à précipiter la France dans l'abîme où elle se débat, chacun considérera comme le devoir essentiel des autorités responsables de prendre toutes précautions indispensables à l'égard des hommes qui, n'ayant rien compris ou ne voulant rien comprendre, s'attachent apparemment ou insidieusement, par leurs attitudes, leur action ou leurs propos, à faire remonter les vieilles querelles dont la France a failli mourir.

« Nous nous élèverons dans un ordre nouveau fondé sur la justice. Nous supprimerons les dissensions dans la cité ; nous ne les admettrons pas à l'intérieur des usines et des fermes ».

MARECHAL PETAIN.
Chef de l'Etat Français

« Nous nous élèverons dans un ordre nouveau fondé sur la justice. Nous supprimerons les dissensions dans la cité ; nous ne les admettrons pas à l'intérieur des usines et des fermes ».

MARECHAL PETAIN.
Chef de l'Etat Français

Cette route conduit jusqu'au cirque de Bonifato, site grandiose s'il en fut, et si calme, surtout l'hiver lorsque les sapins craquent sous le poids de la neige ; alors plus de touristes, plus de bruits de moteurs, seul le calme reposant et froid de la nature insensible.

Mais, après le cirque où finit la route, il y a les petits sentiers où les amateurs de visites rapides ne se risquent pas ; ces sentiers grimpent dans les pins, à travers le ciste, la bruyère et le houx.

Là commençait le véritable domaine de Dumenicu Michaëli.

Orphelin, son père tué pendant la guerre de 14-18, et sa mère morte à la tâche, il avait été recueilli, tout enfant, par un vaque parant, Mathéo Filoni ; celui-ci, l'avait élevé avec sa pombeuse famille.

Filoni ne faisait aucune différence entre l'orphelin et ses propres enfants ; comme eux, il avait droit à la soupe de légumes, au pain de seigle que la mère cuisait et, au bout de fromage qui composait l'ordinaire des repas.

Dumenicu n'avait pas beaucoup fréquenté l'école ; pour diverses raisons, Calvi la ville la plus proche se trouvait à quinze kilomètres ; puis, derrière Dumenicu s'échelonnait une longue théorie de petits Filoni, et il était urgent de soulager le père qui devait bégayer dur afin de gagner le pain nécessaire pour toutes ces jeunes bouches affamées.

C'est pour cela, qu'à l'âge de douze ans, on lui avait confié la garde du troupeau de chèvres ; à suivre les bêtes capricieuses sur les plus étroites corniches défiant le

vertige, il avait pris un goût puissant pour la liberté.

Il avait maintenant dix-huit ans ; et, il était vraiment beau avec ses cheveux bruns et bouclés ; ses yeux noirs et ardents, ses épaules larges sa haute taille, et, son air farouche qui lui donnait l'air d'un dieu sur pied dans ses chabots.

Il ne savait presque pas lire et connaissait à peine assez d'écriture pour tracer son nom ; mais, il était capable de composer des vocatifs (!) à longueur du jour. Les vers de la complainte jaillissaient de ses lèvres, comme l'eau pure coule d'une fontaine agreste. Il composait ainsi, pour lui, des poèmes où il chantait les vieilles légendes Corses, le torrent qui gronde en les murmures de la brise dans les pins. Il chantait aussi Maria-Giuseppa, la fille du fermier Guidicelli qu'il aimait, sans en rien dire.

C'est vrai, qu'elle était belle avec ses longs cheveux noirs qui échevelaient un visage d'un ovale parfait où brillaient deux yeux marron clair, et où se dessinaient aussi des lèvres rouges qui s'adoucissaient dans un sourire un peu pueril.

Elle n'avait que dix-sept ans ; et, pourtant ses formes étaient parfaites. Dumenicu l'admirait fort lorsqu'il la croisait sur son chemin, revenant de la fontaine, qui tout à fait pure d'une faille de rocher, et qu'elle portait sur sa tête le vaste récipient de cuire rouge que l'on nomme zella et qui sert à transporter l'eau.

(1) — Chant Corse composé par et à mesure par le chanteur.

A RACOLTA DI E CASTAGNE

Prestu, prestu la castagna
Da noi molt'aspetata
Ci chiama la campagna
Vole esse ramassata
Preparamu lu spurtellu
Rispatliola, ô fratellu.

A rate sia spazzata
U ci sia più pinzaccu
A muraglia carcinata
Cugimu i longhi sacchi
U sumere appagiatu
Di bon'ora insellatu.

Pane, carne in prisacca
Ancu un pezzu di casgiu
A zucca piena d'acqua
In furia minca adasgiu
Prestu, a lu castagnettu
Sacchi ritti cume apedu.

A castagna ramassata
Cu lu cantu senza sonu
Giuventu allegria stata
Cu la pioggia, en lu tonu
A l'ora di la merenda
S'arresta tutta facenda.

A sera cun'allegria
In strada tutta la truppa
Si marchia a fantasia
A magna la calda suppa
In tornu a lu fugone
Si conta fole, canzone.

SANTINI (d'Orezza).

SERVICE DU RAVITAILLEMENT

La distribution des tickets d'alimentation (pain, fromage, etc...) continuera aujourd'hui, à la Mairie (rez-de-chaussée) pour les lettres E F M R Y le matin de 8 h. 30 le soir de 14h. 30 à 17 heures.

Les établissements hospitaliers, communautaires civils et religieux et établissements scolaires ainsi que toutes collectivités de même nature pourront déléguer une ou plusieurs personnes à partir du lundi 14 courant pour recevoir à la Mairie les tickets de tous leurs membres, à la condition de présenter leur carte d'alimentation.

Il est rappelé aux boulangers, commerçants et détaillants que la feuille de tickets de pain (couleur beige) n'entrera en vigueur que le 16 octobre et que la date d'utilisation des tickets bleus sera fixée ultérieurement.

De ces oscillations et de ces facilités la marque s'imprimait profondément dans les moeurs. Tout criait l'impulsion d'un régime qui ne se maintenait au travers des circonstances les plus graves qu'en se renouant lui-même par la pratique des pleins pouvoirs. Il s'achevait ainsi à grands pas vers la révolution politique que la guerre et la défaite ont seulement hâtée.

Prisonnier d'une telle politique intérieure, ce régime ne pouvait le plus souvent pratiquer une politique extérieure digne de la France.

Inspirée tout à tour par un nationalisme ombrageux et par un pacifisme déréglé, faite d'incompréhension et de faiblesse, alors que notre victoire nous imposait la force et la générosité, notre politique étrangère ne pouvait nous mener qu'aux abîmes. Nous n'avons pas mis plus de quinze ans à descendre la pente qui y conduisait.

Un jour de septembre 1939, sans même qu'on n'osât consulter les Chambres, la guerre, une guerre presque perdue d'avance, fut déclarée. Nous n'avions su ni l'éviter ni la préparer. C'est sur cet amas de ruines qu'il faut aujourd'hui reconstruire la France.

L'ordre nouveau ne peut en aucune matière impliquer un retour, même dissimulé, aux erreurs qui nous ont conduits à la ruine. On ne saurait davantage découvrir les ruines d'une sorte d'ordre moral ou la revanche des événements de 1939.

L'ordre nouveau ne peut être une imitation servile des expériences étrangères.

ABONNEZ-VOUS
DONNEZ VOTRE PUBLICITE
AU « PETIT BASTIAIS »

ABONNEZ-VOUS
DONNEZ VOTRE PUBLICITE
AU « PETIT BASTIAIS »

ABONNEZ-VOUS
DONNEZ VOTRE PUBLICITE
AU « PETIT BASTIAIS »

ABONNEZ-VOUS
DONNEZ VOTRE PUBLICITE
AU « PETIT BASTIAIS »

ABONNEZ-VOUS
DONNEZ VOTRE PUBLICITE
AU « PETIT BASTIAIS »

ABONNEZ-VOUS
DONNEZ VOTRE PUBLICITE
AU « PETIT BASTIAIS »

ABONNEZ-VOUS
DONNEZ VOTRE PUBLICITE
AU « PETIT BASTIAIS »

ABONNEZ-VOUS
DONNEZ VOTRE PUBLICITE
AU « PETIT BASTIAIS »

LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE LA CORSE

Le Petit Bastiais

Quotidien d'information et de reconstruction régionales et nationales.

50 CENTIMES DIRECTEUR-REDACTEUR EN CHEF : MARTIN BIANCONI 50 CENTIMES

BIBLIOTHEQUE MUNICIPALE BASTIA 000388

Message du Maréchal PETAIN

CHEF DE L'ETAT FRANÇAIS

Politique Intérieure

Un Régime Hiérarchique et Social

Le régime nouveau sera une hiérarchie sociale. Il ne reposera plus sur l'idée fautive de l'égalité naturelle des hommes, mais sur l'idée nécessaire de l'égalité des chances données à tous les Français de prouver leurs aptitudes à servir.

Seuls le travail et le talent deviendront le fondement de la hiérarchie française. Aucun préjugé défavorable n'atteindra le français, du fait de ses origines sociales, à la seule condition qu'il s'intègre dans la France nouvelle et qu'il lui apporte un concours sans réserve. On ne peut faire disparaître la lutte des classes, fatale à la Nation, qu'en faisant disparaître les causes qui ont formé ces classes et les ont dressées les uns contre les autres.

Ainsi renaitront les élites véritables que le régime du passé a mis des années à détruire et qui constitueront les cadres nécessaires au développement du bien-être et de la dignité de tous. Certains craignent peut-être que la hiérarchie nouvelle ne détruise une liberté à laquelle ils tiennent et que leurs pères ont conquise au prix de leur sang. Qu'ils soient sans inquiétude.

L'autorité est nécessaire pour sauvegarder la liberté de l'Etat, garantie de la liberté individuelle. En face des coalitions d'intérêts particuliers, un peuple n'est plus libre, en dépit de ses bulletins de vote, dès que le gouvernement qu'il a librement porté au pouvoir devient prisonnier de ces coalitions.

Que signifiait d'ailleurs, en 1940, la liberté, l'abstraite liberté, pour l'ouvrier, le chômeur ou pour le petit patron la ruine, sinon souffrir sans recours au milieu d'une nation vaincue.

Nous ne perdrons en réalité certaines apparences trompeuses de la liberté que pour mieux en sauver la substance. L'histoire est faite d'alternances entre des périodes de liberté engendrant la licence. L'heure est venue pour la France de substituer à ces alternances douloureuses la conjonction harmonieuse de l'autorité et de la liberté. Le caractère hiérarchique du nouveau régime est inséparable de son caractère social.

Mais ce caractère social ne peut se fonder sur des déclarations théoriques. Il doit apparaître dans les faits. Il doit se traduire par des mesures immédiates et pratiques.

Tous les Français, ouvriers, cultivateurs, fonctionnaires, techniciens, patrons, ont d'abord le devoir de travailler. Ceux qui méconnaissent ce devoir mériteraient pas leur qualité de citoyens, mais tous les Français ont également droit au travail. On conçoit aisément que pour assurer l'exercice de ce droit et la fonction de ce devoir il faille introduire une révolution profonde dans tout notre appareil économique.

Après une période transitoire pendant laquelle les travaux d'équipement devront être multipliés et répartis sur tout le territoire, nous pourrions, dans une économie organisée, créer des centres véritables d'activité où chacun recevra la place et le salaire que ses aptitudes lui méritent.

Ces solutions, pour être efficaces, devront être adaptées aux divers métiers. Telle solution qui s'impose pour l'industrie n'aurait aucune raison d'être pour l'agriculture familiale qui constitue la principale base économique et sociale de la France.

Mais il est des principes généraux qui s'appliqueront à tous les métiers. Ces métiers se sont organisés et leur organisation s'imposera à tous. Les organisations professionnelles traiteront de tout ce qui concerne les métiers, mais se limiteront au seul domaine professionnel. Elles assureront, sous l'autorité de l'Etat, la rédaction et l'exécution des conventions du travail. Elles garantiront la dignité de la personne à travailler en améliorant ses conditions de vie jusque dans sa vieillesse. Elles éviteront enfin les conflits par l'interdiction absolue du lock-out, par l'arbitrage obligatoire des tribunaux de travail.

Politique Extérieure

Un Régime National

Indépendante du revers de ses armes, la tâche que la France doit accomplir, est moins et à plus forte raison des succès ou des revers des autres nations qui ont été dans l'histoire ses amis ou ses ennemis.

Le régime nouveau, s'il entend être national, doit se libérer de ces amitiés ou de ces inimitiés dites traditionnelles qui n'ont en fait cessé de se modifier à travers l'histoire, pour le plus grand profit des émetteurs d'emprunts et des trafiquants d'armes.

Le régime nouveau deviendra tout d'abord l'unité nationale, c'est-à-dire l'étroite union de la Métropole et de la France d'outre-mer.

Il maintiendra les héritages de sa culture grecque et latine et leur rayonnement dans le monde.

Il remettra en honneur le véritable nationalisme, celui qui, renonçant à se concentrer sur lui-même, se dépasse pour atteindre la collaboration internationale. Cette collaboration, la France est prête à la rechercher dans tous les domaines, avec tous ses moyens. Elle sait, d'ailleurs, que, quelle que soit la carte politique de l'Europe et du monde, le problème des rapports franco-allemands, si légèrement traité dans le passé, continuera à déterminer son avenir.

Sans doute l'Allemagne peut-elle, au lendemain de sa victoire sur nos armes, choisir entre la paix traditionnelle d'oppression et une paix toute nouvelle de collaboration.

A la misère, au trouble, aux représailles et sans doute aux conflits que susciterait une nouvelle paix faite à la manière du passé, l'Allemagne peut préférer une paix vivante pour le vainqueur, une paix rémunératrice de bien-être pour tous. Le choix appartient d'abord au vainqueur. Il dépend aussi du vaincu. Si toutes les voies nous sont fermées, nous saurons attendre et souffrir. Si l'espoir, au contraire, se lève sur le monde, nous saurons dominer notre humiliation, notre deuil, notre ruine. En présence du vainqueur qui aura su dominer sa victoire, nous saurons dominer notre défaite.

L'ordre nouveau ne peut être une imitation servile des expériences étrangères.

ABONNEZ-VOUS
DONNEZ VOTRE PUBLICITE
AU « PETIT BASTIAIS »

ABONNEZ-VOUS
DONNEZ VOTRE PUBLICITE
AU « PETIT BASTIAIS »

ABONNEZ-VOUS
DONNEZ VOTRE PUBLICITE
AU « PETIT BASTIAIS »

ABONNEZ-VOUS
DONNEZ VOTRE PUBLICITE
AU « PETIT BASTIAIS »

« Sur de l'appui des Anciens Combattants que j'ai eu la fierté de commander ; sûr de la confiance du peuple tout entier, je fais à la France le don de ma personne pour atténuer ses malheurs ».

MARECHAL PETAIN,
Chef de l'Etat Français.

MARECHAL PETAIN,
Chef de l'Etat Français.

MARECHAL PETAIN,
Chef de l'Etat Français.

MARECHAL PETAIN,
Chef de l'Etat Français.

MARECHAL PETAIN,
Chef de l'Etat Français.

MARECHAL PETAIN,
Chef de l'Etat Français.

MARECHAL PETAIN,
Chef de l'Etat Français.

MARECHAL PETAIN,
Chef de l'Etat Français.

MARECHAL PETAIN,
Chef de l'Etat Français.

MARECHAL PETAIN,
Chef de l'Etat Français.

MARECHAL PETAIN,
Chef de l'Etat Français.

MARECHAL PETAIN,
Chef de l'Etat Français.

MARECHAL PETAIN,
Chef de l'Etat Français.

MARECHAL PETAIN,
Chef de l'Etat Français.

MARECHAL PETAIN,
Chef de l'Etat Français.

MARECHAL PETAIN,
Chef de l'Etat Français.

MARECHAL PETAIN,
Chef de l'Etat Français.

MARECHAL PETAIN,
Chef de l'Etat Français.

MARECHAL PETAIN,
Chef de l'Etat Français.

MARECHAL PETAIN,
Chef de l'Etat Français.

MARECHAL PETAIN,
Chef de l'Etat Français.

MARECHAL PETAIN,
Chef de l'Etat Français.

MARECHAL PETAIN,
Chef de l'Etat Français.

MARECHAL PETAIN,
Chef de l'Etat Français.

MARECHAL PETAIN,
Chef de l'Etat Français.

trôlée. La coordination par l'Etat des activités privées doit briser la puissance des trusts et leur pouvoir de soumission. Bien loin de brider l'initiative individuelle, l'économie doit se libérer de ses entraves actuelles en leur subordonnant l'intérêt national.

La monnaie doit être au service de l'économie. Elle doit permettre le plein essor de la production dans la stabilité des prix et des salaires.

La monnaie saine est avant tout la monnaie qui permet de satisfaire aux besoins des hommes. Notre nouveau système monétaire ne devra donc affecter l'or qu'à la garantie des règlements extérieurs. Il mesurera la circulation intérieure aux nécessités de la production. Un tel système implique un double contrôle.

Sur le plan international, contrôle du commerce extérieur et des changes pour subordonner aux nécessités nationales l'emploi des signes monétaires sur les marchés étrangers.

Sur le plan intérieur, contrôle vigilant de la consommation et des prix afin de maintenir le pouvoir d'achat de la monnaie, empêcher les dépenses excessives et apporter plus de justice dans la répartition des produits.

Ce système ne porte aucune atteinte à la liberté des hommes, si ce n'est à la liberté de ceux qui spéculent, soit par intérêt personnel, soit par intérêt politique.

Il n'est conçu qu'en fonction de l'intérêt national. Il devra, dans les dures preuves que nous traversons, s'exercer avec une entière rigueur.

Que la classe ouvrière et la bourgeoisie fassent ensemble un immense effort pour échapper aux routines de paresse, prennent conscience de leurs intérêts communs de citoyens dans la nation, les réformistes unis.

Conclusion

Telle est aujourd'hui, Français, la tâche à laquelle je vous convie. Il faut reconstruire. Cette reconstruction, c'est avec vous que je veux la faire.

La construction sera l'expression juridique de la révolution déjà commencée dans les faits, car les institutions ne naissent que par l'esprit qui les anime. La révolution ne se fait pas seulement coups de lois et décrets, elle ne s'accomplit que si la Nation la comprend, l'appelle, que si le peuple accompagne le gouvernement dans la voie de la rénovation nécessaire.

Bientôt, je vous demanderai de vous rassembler pour qu'ensemble réunis autour de moi, en communion avec les anciens combattants déjà formés en légion, vous meniez cette révolution jusqu'à son terme, en ralliant les hésitants, en brisant les forces hostiles et les intérêts jaloux, en faisant régner dans la France nouvelle la véritable fraternité nationale.

PHILIPPE PETAIN.

AVIS AUX PROPRIETAIRES DE VEHICULES AUTOMOBILES CIVILS

Vichy, 10 octobre. — Avant le 25 octobre 1940, les propriétaires de véhicules automobiles civils des catégories ci-dessous : autocars, camionnettes, camions, tracteurs agricoles, véhicules spécialisés, morques, même s'ils sont momentanément inutilisés, quelle que soit la force motrice qu'ils emploient (produits pétroliers, charbon, bois, gaz, électricité, comprimés, vapeur, etc.) devront faire une déclaration à la mairie de la commune sur le territoire de laquelle se trouve le véhicule à la date du premier octobre 1940.

Tout propriétaire ou détenteur de véhicule n'ayant point fait la déclaration qui aura sciemment fourni de fausses renseignements sera passible des peines prévues par l'article 46 de la loi du 11 juillet 1938 sur l'organisation générale de la nation pour le temps de guerre. (Fournier).

Deuil

Mme ANGÈLE AGOSTINI

Jeudi ont été célébrées à l'église Notre-Dame de Lourdes, les obsèques de Mme Angèle Agostini, née Leandri, ravie subitement à l'affection des siens.

En Mme Agostini disparaît une digne et sainte femme qu'entourait l'affection de tous.

Le deuil était conduit par M. Mathieu Agostini et son fils Simon, ses cousins, MM. Guasconi, Favale, Catta, Giuliani, Petroni, Leandri, Merling, Santelli, Macari, Luciani et Pantanacci.

Une superbe couronne a été offerte par la famille.

Le clergé, les religieux et l'orphelinat du Bon Pasteur précedaient le cortège.

Avant pris place derrière la famille : MM. L. Marini, l'industriel si sympathiquement connu, l'inspecteur départemental de l'Enseignement technique et son fils Robert; M. Antoine Marini, son frère, et tout le personnel de cet important établissement, dont M. Agostini est le principal et dévoué collaborateur.

On notait dans l'affluence : MM. Mascari, adjoint au maire; Cinti et Constan, conseillers municipaux; Bousicaud, directeur de l'Ecole Pratique; Natali, commissaire central des commerçants et industriels; MM. Charles Canazzi, Coffrini, Lucchetti, matériaux, Etablissement Corsica, Jobin, J. Emmanuel, Rochesani, Sauveur Bobis, Altieri, Damiani, Guidi, Graziani, Damien Angelini, Adam, H. Roggiani, Piazza, Gregori, Vincenzini, Alroa et Giambelli, ameublements; MM. les Docteurs Plerre Luciani, Luigi; MM. Albertucci et Mamberti, du Centre de Réforme; Vinciguerra, de la Cie des Eaux; J. Prosperi, contrôleur des P.T.T.; Canali (Octroi); Mattel fils, Hôtel Le de Beauté à Europe; Fr. Guattella (Glaciers); Fr. Guattella, transitaire; Cugurno et Cristofari, instituteurs; Cugurno et Paoli (C.F.D.); MM. A. Saggi, Viacarra, Spagnoli, Nicolini, Canesi, Bastellica, Bertrand, Romantini, Chipponi, Alessi, Ferretti, Nonza, Dellamonica, Cunéo, Fiori, Alvergnin, etc.

Après l'absoute l'inhumation a eu lieu au cimetière de la ville, dans le tombeau familial.

Le « Petit Bastiais » présente ses condoléances émue à toutes les personnes que ce deuil consterne.

IN TEMPI DI BARBONE

A vita in quell tempi
Era sana, ma meschina
Si mangiava senza piatti
Quella dolce pasticceria
Un pezzo di casgiu frescu
Pane d'orzu, ancu secu.

Si mangiava la patona
Poenta incrustulata
Si cantava la canzona
Giuventu allegria stata
Scarz, pedi pulitini
Mancavani i quatrin.

A Casinca ci furnia
A farina di granone
In montagna ci vicia
Fa di tutta provizione
L'estat, a pasticceria
U fungu, la so ruina.

A farina di castagna
In cambiu ranu d'Aleria
A la festa, la lasagna,
Pane, una miseria
Riservu per maladia
Fiore caru in Bastia.

A vestura di vellutu
Scarpi grossi stacchati
Lussu mai cunusutu
Pantaloni imbragati
A berretta rossa, misgia
Oculi corsa la camiglia.

SANTINI (d'Orezza).

RAVITAILLEMENT GENERAL

A dater de ce jour les Bureaux de l'Industrie du Ravitaillement général sont transférés (Immeuble de l'Artillerie Coloniale, à Toga).

L'Intendant Militaire.

INFORMATIONS LOCALES

REMENTO

12 OCTOBRE 1809. — Naissance à Bonifacio de Jacobo d'Orla, vice-bibliothécaire de la Civico-Beriana de Gènes, membre correspondant de la Société littéraire de Lyon.

12 OCTOBRE 1832. — Mort à Lyon du général de division Campi, dont le nom est gravé sur l'Arc de Triomphe de l'Étoile à Paris.

Carnet Mondain

Nous avons le grand plaisir d'annoncer le prochain mariage de Mlle Annie Canazzi, fille de M. Joseph Canazzi, industriel, chevalier de la Légion d'honneur, et de Madame, née Favale, avec M. Pierre Alessandri, appartenant à une des vieilles familles de la région cortinaise, gros propriétaire à Pietra-Serena, fils du regretté M. Alessandri et de Madame, née Angeli.

Nos plus affectueuses félicitations aux jeunes fiancés, ainsi qu'à leurs heureux parents.

PHARMACIE DE GARDE
Samedi 12.
Dimanche 13 octobre, pharmacie C. COSTA, 33, Boulevard Paoli.

Faits divers

CONTRAVENTIONS
4 pour fermeture tardive.
1 pour tapage nocturne.
1 pour défaut d'affichage du prix des légumes.

1 pour défaut de plaque métallique à charrette.
1 pour sens interdit.
PERDU

Un portemonnaie contenant la somme de 100 francs a été perdu par Mme Dessuoli Gabrielle, demeurant Place de l'Hôtel de Ville.

TROUVE
M. Graziani Dominique a déposé au poste de police un porte-monnaie, contenant une somme d'argent.

Tous nos compliments.

ETAT-CIVIL

NAISSANCES
Moretti Jean-Baptiste Dominique Marie Antoine.

Sanguinetti Françoise.
Albertini Simon Brand.
Giacometti Marie Kodie.

Iusti Clément Roger Paul Michel.
Bedini Angèle Pasquie.

MARIAGES
François Villanova, propriétaire et Mathilde Urbani, S. P.

DECES
Rossi Pierre, 9 mois.
Nayral André Charlotte, 19 ans.
Contucci Albert, 7 mois.

ED. NICOT

CHIRURGIEN-DENTISTE
de la Faculté de Médecine de PARIS
23, Boulevard Paoli — BASTIA
Téléphone : 2-62

CABINET ouvert de 9 heures à 12 h et de 14 heures à 18 heures.
(N. 206).

LA SOCIETE GENERALE

ESCOMPTE AU MEILLEUR TAUX DES BONS D'ARMEMENT, BONS DU TRESOR, BONS DE LA DEFENSE NATIONALE

Paiement de nombreux coupons Achat et ventes de Bourse

Pour tous renseignements s'adresser aux guichets.

(N. 213).

AVIS DE DECES

M. Thomas Massoni; M. Joseph Massoni; M. et Mme Adolphe Colonna, née Massoni; Mme Massoni Marianne; Mme Massoni Anna; M. Nono Massoni; M. Maurice Massoni; M. Riri Giambelli; Mme Vve Venturini et ses filles Anna, Josephine et Germaine; Mlle Françoise et Madeline Bianconi de Calenzana; M. et Mme Martin Massoni et ses enfants;

Les familles Colonna de Toulon, Marini de Calvi, Guidoni de Calvi-Calenzana-Marcelle et de Nice, Fabri, Zanzi et Collari de Bastia.

Ont l'immense douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Mlle MARIE MASSONI
Tulleuse

leur fille, sœur, belle-sœur, tante, nièce, cousine et alliée décédée à Bastia le 11 courant dans sa 48ème année, munie des Sacraments de l'Eglise, le vous prient d'assister à son enterrement qui aura lieu aujourd'hui samedi 12 à 15 h. 30.

Maison mortuaire : 21, rue Napoléon.

Centuri

Mme Fernand Martegonte, le lieutenant-colonel Fernand Martegonte, prisonnier de guerre; Mlle Marie-Louise Martegonte; M. Pierre Martegonte; M. Philippe Martegonte; la Contesse Paul de Mattei; Mme Jules Chersia; Mlle Aurora Marcantoni; Mlle Lydie de Mattei; le Comte André de Mattei; M. et Mme Jean de Mattei; M. Paul Mattei;

Ont l'immense douleur d'informer leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Mme Veuve LOUIS LASCOMBES
née Hermine Marcantoni

leur mère, sœur, tante, grand-tante bien aimée, décédée à La Rochefoucauld (Charente) munie des Sacraments de l'Eglise.

Priez pour Elle !

Cet avis tient lieu de faire part.

ERRATUM

Dans l'avis de décès de

Mademoiselle NAYRAL

Lire : Mme et M. Antoine Galvani; Mme et M. Jean Agostini et leurs enfants, les familles Franceschi et Clementi de Matra.

HAUTE PAYS SPECIALISE

Vichy, 11 octobre. — L'« Officiel » promulgue une loi accordant la haute paye spéciale aux sous-officiers, caporaux et soldats de la disponibilité et de la réserve réunissant plus de deux ans de présence effective sous les drapeaux.

Les sous-officiers, caporaux-chefs et brigadiers-chefs de la disponibilité et de la réserve n'ayant pas droit à la solde mensuelle bénéficient également de cette haute paye.

Le décret fixe ainsi le tarif journalier de cette paye :

— Adjudant-chef : 18 francs ; adjudant : 15 francs ; sergent-chef et maréchal des logis : 12 francs ; sergent et maréchal des logis : 9 francs ; caporal-chef et brigadier-chef : 7 francs ; caporal après dix ans : 6,25 ; après 5 ans : 5,75 ; après 3 ans : 5,05 ; brigadier, après 2 ans : 2 francs ; soldat, après 10 ans : 4,20 ; après 5 ans : 3,70 ; après 3 ans : 2,95 ; après 2 ans : 1,20.

En aucun cas la haute paye spéciale ne peut faire l'objet d'une délégation. (Fournier).

CONSEIL DE CABINET

Vichy, 11 octobre. — Le Conseil de Cabinet s'est réuni cet après-midi de 16 h. 30 à 19 h. 45 à l'Hôtel du Parc, sous la présidence de M. Pierre-Laval, Vice-président du Conseil.

Le Conseil a entendu le Ministre de la Marine sur un projet de loi d'ordre administratif.

Puis le Ministre des Finances et le Ministre de la Production Industrielle et du Travail ont exposé l'économie générale de plusieurs projets de loi ayant trait à la lutte contre le chômage et aux travaux de l'Etat.

Ces textes peuvent se grouper sous 4 chapitres :

1° — Organisation du travail ;

2° — Travaux proprement dits.

3° — Expropriation et financement.

4° — Question intéressant les transports.

Se référant au chapitre 1°, 2° lois relatives au placement des travailleurs et l'aide aux travailleurs sans emploi, un décret fixant le taux des allocations aux travailleurs sans emploi, la loi portant réforme de la législation sur les assurances sociales et la création d'une allocation spéciale en faveur des vieux travailleurs abandonnant tout travail salarié.

Sur ce point et de façon générale le texte prévoit la substitution du régime de répartition à celui antérieur de capitalisation et les fonds ainsi votés serviront uniquement aux travailleurs.

La loi sur les cumuls des emplois, la loi sur le travail féminin.

Sous le chapitre 2, se trouvent le projet de loi sur la reconstruction immobilière, le projet de loi sur les travaux de la région parisienne, travaux qui seront dirigés par un commissaire responsable muni de tous les pouvoirs de coordination, la loi portant obligation de ravalement avec l'annexe fixant les modalités d'application de la loi sur l'utilisation des travailleurs sans emploi.

Sous le chapitre 3, se groupent le projet simplifiant la procédure d'expropriation pour l'exécution urgente de travaux destinés à lutter contre le chômage ; (dites insalubres de la zone, ancienne enceinte fortifiée de Paris, etc.) et la loi relative au financement des travaux départementaux et communaux.

Sous le chapitre 4, se groupent les textes relatifs au développement et à la transformation de certains moyens de transport, ainsi qu'à la prorogation des dispositions de la loi du 17 juillet 1940 sur les fonctionnaires.

Le Conseil s'est également occupé des mesures urgentes à prendre en ce qui concerne le ravitaillement et le projet de loi ayant trait à la priorité des transports. (Fournier).

AVIS

Les employés des bureaux des préfets et sous-préfets comprises dans la loi de réorganisation des services de l'Etat, sont L. Orsini de se faire connaître de toute urgence à la Préfecture de la Corse (3me division) en ayant soin d'indiquer dans leur demande :

1° — leur département d'origine ;

2° — leur grade ;

3° — le traitement de base ;

4° — leur affectation dans le département d'origine ;

5° — le lieu de leur recrutement, en Corse ;

6° — leurs charges de famille.

Pour primés vous s'adresser à Bastia.

LA F

(Traduction)

Vous présente ce soir à 21 heures, un grand film sensationnel : RAIMU, Jacqueline Delubac et Pierre Brasseur, dans :

Adm

8, Bd

1, Rue

B

Téléph

Adm

B

R. C

La salle

Vous présente ce soir à 21 heures, un grand film sensationnel : RAIMU, Jacqueline Delubac et Pierre Brasseur, dans :

Adm

8, Bd

1, Rue

B

Les Tribunaux

TRIBUNAL CORRECTIONNEL

AUDIENCE PUBLIQUE DU 11-10-1940

Présidence de M. Giudicelli, assisté de MM. Renucci et Vincentelli, juges.

M. Dumoulin, juge suppléant, occupait le siège du ministère public.

M. Leonetti, greffier.

Quatre prévenus sont déférés au tribunal correctionnel sous l'inculpation de « mouillage de lait ».

1° Casanova Laure, défendeur Maître Bronzini de Caraffa, est condamnée à 50 francs d'amende ;

2° Rossi Marie Nonzia, épouse Medori, et Marie Josephine, défendues par Me Zuccarelli, sont condamnées la première à 50 francs d'amende, la 2me à 100 francs de la même peine.

3° Castagna Marie Pétronille, épouse Giacometti, est condamnée à 15 jours d'emprisonnement avec sursis et 200 fr. d'amende.

Le tribunal ordonne en outre l'affichage et la publication par extrait du jugement dans les journaux « Petit Bastiais » et « Bastia-Journal ».

— Giorgi Mathieu, défendeur Me Raffalli, est condamné à quatre mois de prison avec sursis, pour vol.

— Orsini Philippe et Orsini Etienne, sont prévenus des délits de rébellion, outrages, coups, violences et voies de fait à agents et commandant de la force publique.

La défense était assurée par maîtres Zuccarelli et Cancellieri, avocats.

Le tribunal les a condamnés à 8 mois d'emprisonnement.

— Four délit de port d'arme et non déclaration d'arme, Sabatini Joseph, défendeur par Me Cancellieri, est condamné à 3 mois de prison. Le tribunal a ordonné la confiscation de l'arme et son dépôt au greffe.

— Baffio Pascal, défendeur par Me de Casalta, est condamné à 5 mois d'emprisonnement pour vol.

— Pour port d'arme et munitions de guerre, Luciani Charles-Louis, défendeur par Me Zuccarelli, est condamné à 20 jours d'emprisonnement.

— Pour « hausse légitime des prix », Bernardi Alexis est condamné à 25 fr. d'amende.

— Ighori Adolphe, est prévenu du délit de défaut de visa de sa carte d'identité et de la contrefaçon connexe de défaut de saut-conduit.

Le prévenu ne comparait pas, le tribunal le condamne par défaut à deux amendes de cinq francs chacune.

AVIS AUX AMATEURS DU BON CRU

M. Auguste FAVA, 5, Rue Neuve, a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle qu'il vient de recevoir un grand stock de vin.

Ce vin, d'un goût très agréable à boire, sera vendu à un prix avantageux.

LIVRAISON TOUTE QUANTITE à emporter et à domicile

TELEPHONE : 427

(N. 220).

EGLISE REFORMEE DE BASTIA

Les personnes de religion protestante sont avisées qu'un culte réformé est célébré chaque dimanche, à 10 heures, au Temple, rue du Commandant Bonelli.

Elles sont priées d'y assister et de se faire connaître à l'issue du culte.

Le Pasteur reçoit chaque vendredi, de 14 à 18 heures.

Presbytère : 6, Boulevard du Palais.

La salle

Vous présente ce soir à 21 heures, un grand film sensationnel : RAIMU, Jacqueline Delubac et Pierre Brasseur, dans :

Adm

8, Bd

1, Rue

B

Téléph

Adm

8, Bd

1, Rue

Les opérations militaires

A L'HEURE OU NOUS METTONS SOUS PRESSE LE COMMUNIQUE ITALIEN NE NOUS EST PAS PARVENU.

COMMUNIQUE ALLEMAND

Berlin, 10 octobre. — Communiqué du haut commandement de l'armée allemande :

Des centaines d'avions allemands ont survolé Londres cette nuit, en lançant des bombes qui ont provoqué de nombreuses et fortes explosions et causé des dégâts très considérables.

D'importants objectifs militaires ont été atteints avec succès au sud-ouest et nord-ouest de l'Angleterre.

Au cours des opérations d'hier, deux appareils anglais ont été abattus au-dessus de l'Angleterre et trois sur le littoral français.

Un avion allemand n'est pas rentré à sa base.

Le « DNB » ajoute, de source américaine, que des incendies ont été observés dans quarante endroits différents à Londres. (Fournier).

Berlin, 11 octobre. — Le « D.N.B. » annonce que quelques bombardiers britanniques ont tenté de survoler le territoire du Reich la nuit dernière, mais qu'ils ont été obligés de rebrousser chemin au-dessus de l'ouest de l'Allemagne par suite du feu violent de la D.C.A.

Quelques bombes lancées n'ont pas occasionné de dégâts aux objectifs militaires. (Fournier).

Berlin, 11 octobre. — Communiqué du haut Commandement de l'Armée Allemande :

D'importantes formations d'avions allemands ont poursuivi leurs raids sur l'Angleterre en attaquant les établissements industriels, les voies de communications et d'autres objectifs militaires, principalement dans le sud et le centre de l'Angleterre, ainsi qu'à Londres.

Quatre incendies ont été observés dans le voisinage du Parlement.

Un bombardier allemand, attaqué par 10 Spitfire, a réussi à abattre un appareil ennemi.

En tombant en flammes à la mer, un Spitfire est entré en collision avec un autre Spitfire qui a également sombré.

Le total des avions anglais détruits hier s'élève à 7.

Un appareil allemand a été abattu, mais le pilote a été sauvé par les allemands. (Fournier).

COMMUNIQUE ANGLAIS

Communications

CERCLE ATHLETIQUE BASTIAIS

Les jeunes gens désireux de pratiquer les sports sous les couleurs du C. A. B. sont informés que les entraînements commenceront cet après-midi et auront lieu tous les samedis à partir de 14 heures et tous les dimanches matin à partir de 8 heures sur le terrain de la Société (près du Champ de manœuvres). Ces entraînements commenceront toujours par une séance de culture physique, placée sous la direction d'un moniteur. Les adhérents se feront inscrire sur le terrain. Ils se muniront de culottes, maillots et sandales.

Section Football. — Les entraînements auront lieu le dimanche matin, et seront placés sous la direction de J. Moti. Les joueurs déjà licenciés et ceux désirant l'être sont priés d'être présents sur le terrain à 8 heures.

Section Amatéisme et Basket. — Ces sections devant être réorganisées sous peu, les jeunes gens désireux d'en faire partie sont priés de se faire inscrire sur le terrain, et d'assister à présent aux séances d'éducation physique.

ASSEMBLEE GENERALE EXTRAORDINAIRE

Conformément à l'article 52 des statuts les membres actifs en règle avec le trésorier sont convoqués en assemblée générale extraordinaire le samedi 19 octobre au siège social, 30, Bd Auguste-Gaudin.

Ordre du jour :
Situation morale.
Situation financière.
Remplacement des membres du conseil.
Formation des commissions.
Questions diverses.

LE SECRETAIRE GENERAL.

SPOTING CLUB BASTIAIS
Les joueurs dont les noms suivent sont priés d'être présents à 13 h. 15 précises au siège :

M. Jotti, Vendasi, Padroni, Manfredi, Guagnini, Rossi, Marfisi, Lamberti, Bianchini, Natali, Fieschi, Cavagnaro, Medori, Pezzini, Constant, Rossi Charles et Fubiani, ainsi que tous les licenciés de réserve et de première.

Tout joueur licencié manquant sera l'objet de sanctions sévères.

LE PRESIDENT : V. LORENZI.

ETOILE FLANTE
Tous les équipiers premiers sont priés d'assister à la réunion qui aura lieu ce soir à 20 heures au siège social. (Formation de l'équipe qui rencontrera le S. C. B.)

LE MANAGER : PANISI PUPPA.

LES SPORTS

SPOTING CLUB CONTRE ETOILE FLANTE

Pour assister à ce grand choc amical les touches du stade de Furiani verront la foule des grands jours.

Nous assisteront dimanche prochain à une rencontre de deux équipes complètement renouvées ayant chacune des joueurs de classes : Au Sporting Club Mariotti, Rossi, Vendasi, Guagnini, Rossi Charles, Patroni, Bianchini, Marfisi, Lamberti, Natali, Constant, Manfredi et Cavagnaro, constitueront les principaux éléments des deux équipes.

A l'Etoile nous n'avons pas encore la formation de l'équipe, mais nous pouvons assurer que le manager Panisi Pupa mettra sur pied une équipe qui ne facilitera pas aisément aux poulaillers de Natali de compter sur une victoire.

Notons qu'un train spécial est mis à la disposition des spectateurs et son départ est fixé à 13 heures 30 très précises.

MATCH.

Eden-Cinéma

Aujourd'hui samedi, matinée à 16 h. 30. Prix réduits : 4 et 6 francs.

Au programme : « JE CHANTE »

En soirée à 21 heures, 2 grands films

Charles TRENET, dans

« JE CHANTE »

Edwige FEUILLERE, dans

J'ETAIS UNE AVENTURIERE

(N. 219)

Imprimerie du « Petit Bastiais »

Le Directeur-Gérant : M. BIANCONI.

FOOT-BALL CLUB BASTIAIS

Le Bureau et les membres actifs du Foot-Ball Club Bastiais sont priés d'assister à la réunion générale qui aura lieu dimanche soir à 19 heures, au siège social : « Idéal-Bar », Place de l'Hôtel de Ville.

Présence indispensable.

LE BUREAU.

Nouvelles de l'Etranger

(Suite de la 3me page)

U. R. S. S.

Moscou, 10 octobre. — L'agence officielle Tass a émis formellement les bruits répandus par certains journaux étrangers et selon lesquels les Soviétiques auraient demandé au Reich la cession du territoire polonais qui avait appartenu à la Russie avant 1914.

Ces bruits tendancieux, ajoute l'agence Tass, visent manifestement à troubler les relations normales entre le Reich et l'U.R.S.S. — (Fournier).

UN IMPORTANT DISCOURS DE M. ROOSEVELT

New-York, 11 octobre. — Le Président Roosevelt prononcera samedi prochain un discours qui n'aura aucun rapport avec la campagne électorale.

Ce discours, dit-on, revêtira un intérêt d'autant plus grand qu'il fera vraisemblablement allusion aux questions d'Extrême-Orient.

Il déterminerait ainsi non seulement la position personnelle de M. Roosevelt, mais la position des Etats-Unis eux-mêmes vis-à-vis de l'Europe et de l'Extrême-Orient. — (Fournier).

(O)

M. MUSSOLINI A PADOUA

Padoue, 11 octobre. — M. Mussolini est arrivé ce matin à Padoue, où il a passé en revue 20.000 jeunes fascistes en tenue de guerre, ainsi que les délégations des jeunes allemands, bulgares, espagnols, hongrois et roumains. — (Fournier).

(O)

RUPTURE DES NEGOCIATIONS HUNGARO-ROUMAINE

Bucarest, 11 octobre. — On annonce la rupture des négociations hungaro-roumaines qui se déroulaient à Budapest afin de régler différentes questions soulevées par la sentence d'arbitrage de Vienne.

La délégation roumaine a remis à la délégation hongroise une note affirmant que la Roumanie était obligée de confier aux gouvernements allemand et italien, conformément à l'article 7 de la sentence arbitrale de Vienne, la question du traitement des Roumains de Transylvanie à la Hongrie rétrocedée. — (Fournier).

(O)

EMBARGO AMERICAIN SUR LES AVOIRS ROUMAINS AUX ETATS-UNIS

Washington, 11 octobre. — Le président Roosevelt a placé l'embargo sur les avoirs roumains aux Etats-Unis, par application de la mesure déjà prise à l'égard des nations européennes occupées, soit par l'Allemagne, soit par la Russie.

Le montant de ces avoirs atteint 100 millions de dollars. — (Fournier).

(O)

SUR MER

New-York, 11 octobre. — Un navire marchand britannique, jaugeant 5.200 tonnes, vient d'être coulé dans l'Atlantique. — (Fournier).

(O)

GIBRALTAR

Algerias, 11 octobre. — Selon les nouvelles de Madrid un avion de nationalité inconnue a survolé Gibraltar hier après-midi.

La DCA de la forteresse a immédiatement ouvert le feu. L'avion s'est alors éloigné en direction du Maroc. — (Fournier).

(O)

TRANSYLVANIE

Budapest, 11 octobre. — Les habitants hongrois d'une ville de Transylvanie ont tenu une assemblée pour protester contre les persécutions des hongrois par les roumains. Ils ont invité le Comte Csaky, ministre des affaires étrangères, à mettre fin par tous les moyens à ces sévices.

D'autre part, l'Agence Télégraphique Hongroise rapporte que l'exode des réfugiés hongrois de Roumanie continue. Les hongrois de Roumanie sont contraints de signer des déclarations à la sortie du territoire et en de nombreux endroits, ils sont soumis à des traitements inhumains.

Le nombre de ces réfugiés s'élève à plusieurs centaines. On précise cependant que ces persécutions ont diminué dans certaines régions, à la suite de l'arrivée des troupes allemandes. — (Fournier).

(O)

ETATS-UNIS

Washington, 11 octobre. — Le président Roosevelt a ordonné la convocation pour le 7 novembre de 23 bataillons de réserve du corps de la marine des Etats-Unis.

Ces unités feront des manœuvres sur les côtes du Pacifique et de l'Atlantique. — (Fournier).

(O)

53me ANNÉE — N. 141

DIMANCHE 13 OCTOBRE 1940

Le Petit Bastiais

Quotidien d'information et de reconstruction régionales et nationales.

50 CENTIMES

DIRECTEUR-EDACTEUR EN CHEF

BASTIA

MARTIN BIANCONI

50 CENTIMES

CHRONIQUE DE LA VIEILLE CORSE

1. - Les concessions royales

Comme on l'a vu dans une chronique, le général de Sionville, tout noble qu'il fut, avait eu une fameuse idée en préconisant, dès la réunion de la Corse à la France, l'établissement dans l'île, qui avait, à la suite d'une longue série de troubles et de guerres, bien besoin de se relever et de se repeupler, de plusieurs milliers de soldats en état de désertion ou de licenciement.

Il mettait comme condition à la réussite de son projet la dispersion rurale de ces nouveaux éléments, qui se seraient mariés avec des femmes du pays, épousées à proximité des concessions de terres qu'on leur aurait faites. Le général de Sionville visait ainsi à l'assimilation avec la population autochtone de ces éléments importés : assimilation par la terre, par le mariage et par la dispersion.

On a rendu à la Royauté incorporant la Corse à son domaine cette justice qu'elle évita dans ce pays la création d'un prolétariat rural — par indigence territoriale. Néanmoins, elle ne put empêcher d'accorder des concessions de domaines souvent très étendus, — concessions à des particuliers alors qu'il eût été, en effet, de meilleure politique sociale et économique de faire, au profit de familles laborieuses et nouvelles, des lotissements agraires.

Sur les concessions à des particuliers privilégiés, les auteurs ne sont pas toujours d'accord. Le chroniqueur Rossi en énumère, pour 1778 ou années environnantes, dix-huit. Il faut comparer sa liste à celle contenue dans le rapport Barrère qui les révoque presque toutes par décision conforme de l'Assemblée Nationale, pour en découvrir une trentaine. Recoupant Rossi et Barrère, nous les considérerons sommairement, en notant d'abord et limitativement que pour le calcul de leur superficie en arpents, il faut compter approximativement deux arpents pour un hectare.

Ces concessions ne manqueraient pas de soulever des protestations (du moins pour quelques-unes d'entre elles) s'appliquant à des domaines utilisés par les populations correspondantes des montagnes voisines, et, de ce fait, contestées dans leur propriété même. On passa outre à ces protestations et les contestations se liquidèrent plus tard un peu juridiquement, souvent empiriquement, les paysans opérant ça et là, des reprises patientes et passives.

(Lire la suite en 2me page)

A L'Officiel

Vichy, 12 octobre. — Jusqu'à une date qui sera fixée ultérieurement par décret, sont suspendues les excoptions prévues par le code des taxes à la production et par le décret-loi du 21 avril 1939 relatif à la taxe sur les transactions.

En ce qui concerne les affaires de vente, commission, courtage et finissage portant sur les produits marchands ou les objets exportés sont passibles de la taxe à la production et de la taxe sur les transactions d'exportation des produits, marchandises ou objets qui sont soumis, soit à la taxe unique spéciale, soit à l'impôt indirect ou un droit de douane comprenant une taxe unique spéciale supplémentaire. — (Fournier).

Allocation de M. CAZIOT Ministre de l'Agriculture

Vichy, 11 octobre. — Voici les principaux passages de l'allocation prononcée ce soir à la radio par le ministre de l'Agriculture :

Aussitôt après l'armistice, le gouvernement s'est trouvé en présence d'un chaos effrayant, aggravé par la coupure du pays en deux zones, l'une occupée, l'autre libre. D'importance très inégale au point de vue ravitaillement, la zone occupée représentait plus des deux tiers de la production agricole totale du pays en denrées d'alimentation essentielles.

La répartition est devenue difficile, car nos moyens de transport sont très réduits. Je vais examiner avec vous dans quelles conditions nous nous trouvons pour chacune des grandes catégories de produits nécessaires à l'alimentation humaine : pain, viande, beurre et matières grasses, sucre, pain et bié.

BLE, PAIN

A la veille de la moisson, la situation au point de vue du blé et par conséquent du pain, était satisfaisante. Profitant de larges excédents de la récolte de 1938 et d'une production relativement satisfaisante en 1939, nous possédions en juillet 1940, un excédent de 14 à 15 millions de quintaux. Ces excédents étaient stockés sur divers points du territoire et en grande partie en zone occupée.

Malheureusement, à la suite des accidents de végétation survenus durant les dernières semaines, la récolte en zone libre a été une des plus mauvaises que l'on ait connues depuis longtemps. La récolte en zone occupée est heureusement moins mauvaise. Il faut faire face, d'autre part, aux fournitures qui nous sont demandées pour les besoins de l'armée d'occupation : c'est pour cela qu'il a été absolument nécessaire d'arriver au rationnement du pain à raison de 350 grammes par jour (au lieu de 420 grammes qui étaient en moyenne consommés sans rationnement). Des arrangements vont être apportés à cette ration uniforme, afin d'augmenter celles des travailleurs des campagnes et des villes, tout en restant dans la moyenne ensemble de 350 grammes.

VIANDE

J'arrive au deuxième produit essentiel, la viande :

D'importantes quantités de bétail ont été sacrifiées.

LE RATIONNEMENT DU LAIT COMPLET

Vichy, 11 octobre. — Le secrétaire d'Etat à l'Agriculture communique : Les mesures de rationnement du lait complet entreront en vigueur le lundi 14 octobre 1940.

A partir de cette date ne recevront plus de lait entier que les consommateurs des catégories suivantes porteurs de cartes de lait de modèles correspondants :

1) Enfants : 0 à 5 ans (carte couleur rouge), trois quarts de litre par jour.
2) Enfants : 6 à 14 ans (carte couleur bleu), un quart de litre par jour.
3) Femmes enceintes, mères allaitant et malades dont l'état nécessitera la consommation du lait entier (carte couleur verte), un demi-litre par jour. — (Fournier).

NE PAS DONNER TOUTE SA CONFIDANCE AGISSANTE AU MARECHAL PETAIN, C'EST TRAHIR LES INTERETS SUPERIEURS DE LA PATRIE.

Dominique VECCHINI, Député du Souvenir Français.

EN CHEF-D'OEUVRE

Veille de départ en avion

par Emile Ripert

Derniers instants sur le rivage, D'où je vais m'enlever demain... Lumineuse, ardente et sauvage La Corse est toute sous mes yeux et sous [ma main...]

Je la caresse avec tendresse Comme un corps qu'on veut obtenir... Mais une subtile paresse M'interdit tout effort qui pourrait tout [tenir...]

Le crépuscule de Septembre, Couleur de rose et de lilas, Couleur de pêche et couleur d'ambre Est trop beau pour qu'on puisse même dire [l'heure !]

Hélas ! au moment où la vie Nous reprend en ses tourbillons, Où notre âme triste et ravie Voit s'envoler son bonheur dans les [loisirs rayons...]

Demain parmi ces flots fluides L'avion lancera, brutal, Et s'emparera des cieux vides Avec son grand fracas de toile et de métal,

Et sur notre triste rêverie Se dessinera le profil D'une île qui se ravale Et qui s'allonge peu à peu telle qu'un fil.

Le navire à lamarche lente, Escorté d'adieux, de mouchoirs, Ménégeant notre âme dolente, Accordant son allure à la douceur des soirs,

Mais la machine tentatrice, Le féroce vautour de fer, Que pour la guerre destructrice L'homme rude a chargé de ses desseins [d'acier...]

La bête volante et magique N'est pas moins redoutable au cœur Qu'elle ne l'est au jour tragique D'un dur conflit où son pouvoir est le vain [queur...]

Elle arrache l'homme à la terre Sans le faire accéder au ciel, Et son être autoritaire Déchire autour de nous l'amour essentiel.

Soit... Je m'incline et me résigne... Demain comme les autres font, A l'appel d'un magique signe J'aurai l'air de toucher le céleste plafond...

Mais, Corse on fait toujours trop vite Lorsque l'on s'arrache de toi, Cependant que tout nous invite Dans ces lieux bien-aimés à nous baigner [de toi...]

Un toit d'abord, puis une tombe Pour reposer loin des humains, Qui, d'hécatombe en hécatombe Mèlent là-bas l'horreur de leurs sanglantes [malices...]

Corse, dans le temps de guerre, Plus que jamais de d'amour, Corse, je te chantaïs naguère, Sans savoir quel bienfait tu me gardais en [ta tour...]

Quand, sorti du terrible orage, Et lassé de l'humanité, J'ai vu de ton divin rivage Me sourire une fois encore la clarté,

Merci donc, une fois encore, De cet enseignement divin, Pythonique ardent et sonore Que notre cœur jamais n'a consulté en vain Dans ce monde où l'Amour défaille,

(Lire la suite en 3me page)

FEUILLETON DU « PETIT BASTIAIS »

Dumenicu

LE

Chevrier

par Jacques-Tristan Michel.

« Marie-Giuseppa » cria-t-il. Elle se tourna.

« Tiens Dumenicu, dit-elle, tu es donc redevenu ? »

Son doigt montrait les cimes. « Oui, à cause de l'hiver » répondit-il.

Il marchèrent un instant côte à côte sans parler.

Maria-Giuseppa jeta son fagot au sol. « C'est boud » murmura-t-elle.

Dumenicu se baissa et, sans effort, charria le fagot sur son épaule.

« Je vais t'aider un peu » souffla-t-il.

Elle resta un instant interdite, car, ce n'est guère la coutume dans certaines régions de la Corse, que l'homme mette sa force au service de la femme. Elle titubait le fard de son tablier ne sachant si elle devait accepter, sentant bien pourtant que dans cette dérogation aux usages, il y avait un grand désir de plaire.

Arrivés en vue de la maison paternelle, elle dit seulement : « Je vais reprendre le lait toute la famille — à part le père qui

fagot car le père ne serait pas content ». Il l'aida à reprendre la charge de bois ; puis après un « bona sera » il s'éloigna rapidement par le sentier qui descend au bord de la figarella, il traversa la rivière sur une passerelle de fortune, faite de troncs d'arbres réunis, et rejoignit le troupeau que Mascaronne poussait vers le parc, édifié avec des claies, où allait avoir lieu la traite.

Dumenicu pénétra dans la cuisine décorée le tabouret à trois pieds et la selle de bois blanc. Filoni l'imita, tous deux allèrent se placer à l'entrée du parc.

Il saisissaient une chèvre par la patte l'attachaient à eux, puis, en quelques gestes rapides, ils faisaient gicler le lait crémeux dans le récipient.

Lorsque la traite était finie, ils passaient le lait à travers un linge de fil afin de le débarrasser de ses impuretés, puis ils s'en revenaient à la maison portant avec précaution les seaux pleins à déboucher.

Le dimanche, Dumenicu revêtait ses beaux vêtements : pantalon de velours noir retenu à la taille par une large ceinture d'étoffe bleu-roi à franges, veste également de velour ornée de boutons de nacre, et une chemise blanche à col tenant sur laquelle il nouait une cravate noire. Il n'y avait que les chaussures qui ne changeaient pas — on ne peut porter des escarpins pour cheminer dans des sentiers de montagne.

Mais, ce jour-là, il les faisait reluire à grand renfort de brosse, de salive et de ci rage ; puis une fois bien rasés, il emmenait la famille — à part le père qui

restait pour garder la maison et surveiller les chèvres — à la messe que le vicar de Calvi venait dire dans la petite chapelle construite avec des troncs de sapins au milieu des bois.

Le chemin était long de la maison à l'église, plusieurs kilomètres, et pour ménager les jambes du petit Andria, âgé de six ans, le plus jeune des fils de Filoni, Dumenicu le chargeait sur son épaule.

On arrivait souvent lorsque la messe était commencée.

Il y avait peu de monde dans la petite chapelle ; quelques vieilles femmes qui demeuraient tout près ; Maria-Giuseppa et sa mère assistaient aussi à l'office. Il n'y avait pas d'hommes à part Dumenicu, lequel venait un peu pour le bon Dieu et beaucoup pour Maria-Giuseppa.

L'office fini, on se retirait vite, car, il importait de rentrer rapidement à la maison afin de préparer le repas de midi ; les hommes n'ayant pas l'habitude d'attendre, même lorsque c'est pour le bon Dieu qu'on s'est mis en retard.

Pour le jeune homme c'était le plus beau moment de la journée et de la semaine. Les Filoni redescendaient en compagnie des Guidicelli et Dumenicu s'arrangeait toujours pour se trouver à côté de Maria-Giuseppa. Ils échangeaient quelques phrases insignifiantes ; mais quel bonheur le jeune homme avait-il plus de valeur que les paroles d'évangile.

Ces instants-là, duraient trop peu à son avis, il aurait voulu que la « toute ne finit pas et, c'était toujours avec un sentiment de tristesse qu'il voyait au détour du che-

min, apparaître les deux maisons, celle de Guidicelli en bas, au bord de la route, celle des Filoni de l'autre côté de la rivière, sur le coteau.

Il rougissait en serrant la petite main de la jeune fille ; Puis il reprenait d'un peu moins alerte le sentier qui conduisait à la demeure de ses parents adoptifs.

II

Novembre était venu maintenant, les sauts tombaient, avec les glaces de la fête de morts, le neige qui blanchit les sommets. Chez les Filoni, le travail se ralentissait un peu à cette époque. Le père suffisait à la surveillance des bêtes, Dumenicu, le coupait le bois nécessaire pour le chauffage de la maison, assez exige, il est vrai. Parfois, il s'en allait dans la montagne chercher quelques collets à certains endroits ; il avait remarqué des traces sur la neige. Il apportait ainsi une amélioration sensible au régime plutôt mince de la famille.

Un soir, il s'en revenait de la chasse, le brouillard épais noyait rapidement les sommets, rendant les formes des arbres vagues comme des spectres. Dumenicu connaissait trop la montagne pour s'égayer ; mais, pourtant, il éprouvait comme une sensation malaise, à cause de cet horizon bouché de cette humidité froide qui le pénétrait malgré ses chauds vêtements et la pluie qu'il portait sur les épaules.

(A suivre)

Je l'aurais peut-être oublié
Au bruit rageur de la bataille,
Mais d'un lien plus fort, Corse tu m'as lié.

Et lorsque l'oiseau métallique
M'emportera loin de tes bords,
Je verrai, dans sa course oblique,
L'invisible lien se dérouler alors.

Si bien que sur la mer immense
Il sera comme un arc-en-ciel,
Qui de la Corse à la Provence
Tisse un fil d'Ariane où se risque Aclé.

EMILE RIPERT.
Ajaccio, 4 septembre 1940.

Les concessions royales

(Suite de la 1re page)

Les bénéficiaires des concessions, comme on l'observera en suivant ces notes, sont un peu de toutes les catégories : corses d'origine et d'habitat ayant rendu des services à la cause française, officiers et fonctionnaires continentaux résidents dans l'île, et seigneurs attachés ou non à la Cour qui n'avaient jamais fréquenté la Corse. Aucune méthode précise ne semble avoir inspiré les concessions.

Suivons l'ordre donné par Rossi, que nous complétons par les indications du rapport Barrère et d'autres qui ne se trouvent pas dans ces documents.

1° LE MARQUISAT DE CARGÈSE.

En tête vient la concession au comte de Marbeuf des terres s'étendant de Paomia à Piana par Revinda et Salogna. Elles forment un marquisat attribué au lieutenant-gouverneur de la Corse. Il faut rendre cette justice à M. de Marbeuf qu'il ne voulait tirer aucun profit personnel de son nouveau domaine, se contentant de faire édifier, à ses frais, un petit manoir à Cargèse. On sait qu'il créa le village de ce nom pour l'ancienne colonie grecque venue à Paomia à la fin du siècle précédent et qui en avait été chassée par les paysans transhumants de la région de Vico, lesquels prétendaient y avoir acquis un droit ancestral de pacage, d'enclosure, en définitive de possession. Marbeuf fait rendre Paomia aux Grecs, mais les paysans, qui avaient attendu Paoli pour en déloger les Grecs, attendront la Révolution pour réaliser la même opération. En installant les Grecs à Cargèse et Chioni, Marbeuf leur fixe dans une parcelle qui leur restera, car Paomia sera reprise en grande partie par les paysans de Remo, Revinda par ceux de Mari-gnana, Salogna et Piana par les gens de Piana. Tout à la longue se tassera.

Barrère a l'élégance de rendre témoignage au désintéressement de M. de Marbeuf, qui, en quelque sorte, a fait cadeau des terres de son marquisat à une population qui les a fait prospérer.

« Si, dit-il, toutes les concessions de domaines faites dans l'île avaient obtenu le même succès que la Colonie grecque, malgré ses malheurs accidentels et passagers, nous n'aurions pas à vous présenter aujourd'hui le mode d'un retrait de domaines qui remet la Corse au même état d'inculture et de besoin dans lequel elle se trouvait il y a vingt ans. »

En somme, mais pour le domaine de Cargèse seulement, M. de Marbeuf a appliqué le système préconisé par le général de Sionville, sauf que celui-ci pensait à la méthode romaine de distribution de terres aux soldats.

M. de Marbeuf, qui avait pris en affection la colonie grecque, lui distribua sa concession, la lotit par famille, créant même le village tracé au cordeau et assurant l'édification des habitacles. Le centre prospère démographiquement et agrairement ; mais il prospère par la famille possédante, idée principale et démocratique de Sionville, si cette dernière considération lui échappait.

Mais ce cas est presque unique dans l'histoire des concessions et des tentatives de colonisation en Corse.

Le grand domaine de Cargèse-Paomia fait l'objet d'une seconde concession.

(A suivre).

Deuil

Mlle ANDRÉE NAYRAL.

La mort de Mlle Nayral a profondément ému la population de la Haute-Ville et les nombreux amis que compte la famille Nayral à Terra-Vecchia.

Cette angélique jeune fille a été ravie à l'adoration des siens à l'âge de 19 ans.

Ses obsèques ont été célébrées hier après-midi en présence d'une grande affluence.

Les cordons du poêle étaient tenus par Mlle Augustine et Joséphine Chessa, Françoise Venturi, Matelli, Louise Leoncini et Joséphine Vandasi.

Une magnifique gerbe était portée par Mlle Maria Parodi, Antoinette Vandasi et M. Simonetti. Une belle couronne, offerte par les amis, était portée par Mlle Lucien.

Toutes ces demoiselles font partie de la garde d'honneur.

Le deuil était conduit par son père, M. Lucien Nayral et par son grand-père, M. Antoine Galvani et par Mlle Liliane Graziani, entourée de toutes les jeunes filles de la garde d'honneur.

CHAMBRE DE COMMERCE DE BASTIA

Séance du 3 octobre 1940.

La Chambre de Commerce s'est réunie le 3 octobre courant, sous la présidence de M. Louis Orenca.

Assistaient à cette séance : MM. Texier, Roth, Susini, Battisti, Castagnetti, Luigi, Massoni, Le Bonin, Ponzevera.

La Chambre a d'abord entendu la lecture des rapports présentés par MM. Texier et Ponzevera au sujet de la demande en révision de prix formulée par l'entreprise Langier et Baraston (travaux de réfection des hangars).

Elle a renvoyé cette affaire en continuation à une prochaine séance afin de permettre à la Commission de recueillir tous renseignements complémentaires utiles.

Le Président a mis ses collègues au courant de ses démarches auprès du président de la 11me Région Economique à Marseille, en vue d'obtenir un courrier supplémentaire sur Bastia.

Une décision favorable a été prise par la Direction des Transports Maritimes et il y a tout lieu d'espérer que le transport des marchandises, en attente de départ sur les quais de Marseille et de Nice, pourra être effectuée dans un délai rapproché.

La Chambre a ensuite statué sur les diverses demandes d'ouverture de fonds de commerce ou de création d'industries nouvelles dont elle a été saisie par l'Administration préfectorale.

Elle a pris connaissance de diverses circulaires émanant de la 11me Région Economique, concernant la correspondance commerciale avec la zone occupée, la répartition de divers produits métallurgiques et chimiques, etc.

La Chambre a d'autre part examiné la situation résultant pour le port de Bastia de la diminution des péages et s'est réservé de statuer ultérieurement sur l'incidence de cet abaissement des recettes sur la mise à exécution de divers travaux et la fonctionnement des services de l'outillage du port.

PHARMACIE DE GARDE

Dimanche 13 octobre, pharmacie C. COSTA, 33, Boulevard Paoli.

CHAMBRE DE COMMERCE DE BASTIA

Séance du 3 octobre 1940.

La Chambre de Commerce s'est réunie le 3 octobre courant, sous la présidence de M. Louis Orenca.

Assistaient à cette séance : MM. Texier, Roth, Susini, Battisti, Castagnetti, Luigi, Massoni, Le Bonin, Ponzevera.

La Chambre a d'abord entendu la lecture des rapports présentés par MM. Texier et Ponzevera au sujet de la demande en révision de prix formulée par l'entreprise Langier et Baraston (travaux de réfection des hangars).

Elle a renvoyé cette affaire en continuation à une prochaine séance afin de permettre à la Commission de recueillir tous renseignements complémentaires utiles.

Le Président a mis ses collègues au courant de ses démarches auprès du président de la 11me Région Economique à Marseille, en vue d'obtenir un courrier supplémentaire sur Bastia.

Une décision favorable a été prise par la Direction des Transports Maritimes et il y a tout lieu d'espérer que le transport des marchandises, en attente de départ sur les quais de Marseille et de Nice, pourra être effectuée dans un délai rapproché.

La Chambre a ensuite statué sur les diverses demandes d'ouverture de fonds de commerce ou de création d'industries nouvelles dont elle a été saisie par l'Administration préfectorale.

Elle a pris connaissance de diverses circulaires émanant de la 11me Région Economique, concernant la correspondance commerciale avec la zone occupée, la répartition de divers produits métallurgiques et chimiques, etc.

La Chambre a d'autre part examiné la situation résultant pour le port de Bastia de la diminution des péages et s'est réservé de statuer ultérieurement sur l'incidence de cet abaissement des recettes sur la mise à exécution de divers travaux et la fonctionnement des services de l'outillage du port.

Mlle MARIE MASSONI

Le 11 courant Mlle Marie Massoni, tailleur, rendait sa belle âme à Dieu, dans sa 81me année.

Grande chrétienne, ne cessant de donner le plus bel exemple de travail et d'altruisme, Mlle Massoni laisse ici-bas le plus beau des plus vivant souvenir.

A ses obsèques qui ont été célébrées hier après-midi en la paroisse de Saint-Jean, se pressaient de nombreux amis accourus de tous les points de la ville.

Le deuil était conduit par M. Joseph Massoni, son frère, M. Nono Massoni, son neveu et par ses cousins MM. Martin Massoni et Antoine Zanzi.

M. Morazzani, Protonotaire Apostolique, entouré de son clergé, de religieux et d'orphelins du Bon Pasteur, a donné l'absoute.

L'inhumation a eu lieu dans le caveau familial au cimetière communal.

A. M. Thomas Massoni, le frère infortuné, et à sa famille va l'expression de notre profonde et douloureuse sympathie.

ACHAT D'ANIMAUX

Les agriculteurs qui désirent acheter sur le continent des animaux des espèces chevaline, bovine, ovine, porcine, sont priés d'adresser d'urgence, avant le 20 courant, leur demande à la Direction des Services Agricoles, 81, Cours Napoléon, Ajaccio, en précisant, pour chacune de ces espèces, la nature, le genre de travail ou de service désiré, la race, etc.

Nous signalons qu'il s'agit d'achat éventuel et non de cession gratuite et que les demandes sont destinées à établir, à l'intention du Ministère, un état indicatif des besoins du département.

Le Directeur des Services Agricoles, J. CARLOTTI.

AVIS HOPITAL CIVIL

La Direction de l'Hôpital Civil informe les personnes susceptibles d'être hospitalisées, qu'elles doivent se présenter munies de leurs cartes d'alimentation et principalement des tickets de pain et de viande.

AVIS

Mais ce cas est presque unique dans l'histoire des concessions et des tentatives de colonisation en Corse.

Le grand domaine de Cargèse-Paomia fait l'objet d'une seconde concession.

(A suivre).

INFORMATIONS LOCALES

MEMENTO

13 OCTOBRE 1940 : Saint-Gérard.
13 OCTOBRE 1941. — M. Bossu Pier-Elle est nommé Sous-Préfet de Bastia.

PHARMACIE DE GARDE

Dimanche 13 octobre, pharmacie C. COSTA, 33, Boulevard Paoli.

CHAMBRE DE COMMERCE DE BASTIA

Séance du 3 octobre 1940.

La Chambre de Commerce s'est réunie le 3 octobre courant, sous la présidence de M. Louis Orenca.

Assistaient à cette séance : MM. Texier, Roth, Susini, Battisti, Castagnetti, Luigi, Massoni, Le Bonin, Ponzevera.

La Chambre a d'abord entendu la lecture des rapports présentés par MM. Texier et Ponzevera au sujet de la demande en révision de prix formulée par l'entreprise Langier et Baraston (travaux de réfection des hangars).

Elle a renvoyé cette affaire en continuation à une prochaine séance afin de permettre à la Commission de recueillir tous renseignements complémentaires utiles.

Le Président a mis ses collègues au courant de ses démarches auprès du président de la 11me Région Economique à Marseille, en vue d'obtenir un courrier supplémentaire sur Bastia.

Une décision favorable a été prise par la Direction des Transports Maritimes et il y a tout lieu d'espérer que le transport des marchandises, en attente de départ sur les quais de Marseille et de Nice, pourra être effectuée dans un délai rapproché.

La Chambre a ensuite statué sur les diverses demandes d'ouverture de fonds de commerce ou de création d'industries nouvelles dont elle a été saisie par l'Administration préfectorale.

Elle a pris connaissance de diverses circulaires émanant de la 11me Région Economique, concernant la correspondance commerciale avec la zone occupée, la répartition de divers produits métallurgiques et chimiques, etc.

La Chambre a d'autre part examiné la situation résultant pour le port de Bastia de la diminution des péages et s'est réservé de statuer ultérieurement sur l'incidence de cet abaissement des recettes sur la mise à exécution de divers travaux et la fonctionnement des services de l'outillage du port.

PHARMACIE DE GARDE

Dimanche 13 octobre, pharmacie C. COSTA, 33, Boulevard Paoli.

CHAMBRE DE COMMERCE DE BASTIA

Séance du 3 octobre 1940.

La Chambre de Commerce s'est réunie le 3 octobre courant, sous la présidence de M. Louis Orenca.

Assistaient à cette séance : MM. Texier, Roth, Susini, Battisti, Castagnetti, Luigi, Massoni, Le Bonin, Ponzevera.

La Chambre a d'abord entendu la lecture des rapports présentés par MM. Texier et Ponzevera au sujet de la demande en révision de prix formulée par l'entreprise Langier et Baraston (travaux de réfection des hangars).

Elle a renvoyé cette affaire en continuation à une prochaine séance afin de permettre à la Commission de recueillir tous renseignements complémentaires utiles.

Le Président a mis ses collègues au courant de ses démarches auprès du président de la 11me Région Economique à Marseille, en vue d'obtenir un courrier supplémentaire sur Bastia.

Une décision favorable a été prise par la Direction des Transports Maritimes et il y a tout lieu d'espérer que le transport des marchandises, en attente de départ sur les quais de Marseille et de Nice, pourra être effectuée dans un délai rapproché.

La Chambre a ensuite statué sur les diverses demandes d'ouverture de fonds de commerce ou de création d'industries nouvelles dont elle a été saisie par l'Administration préfectorale.

Elle a pris connaissance de diverses circulaires émanant de la 11me Région Economique, concernant la correspondance commerciale avec la zone occupée, la répartition de divers produits métallurgiques et chimiques, etc.

La Chambre a d'autre part examiné la situation résultant pour le port de Bastia de la diminution des péages et s'est réservé de statuer ultérieurement sur l'incidence de cet abaissement des recettes sur la mise à exécution de divers travaux et la fonctionnement des services de l'outillage du port.

Mlle MARIE MASSONI

Le 11 courant Mlle Marie Massoni, tailleur, rendait sa belle âme à Dieu, dans sa 81me année.

Grande chrétienne, ne cessant de donner le plus bel exemple de travail et d'altruisme, Mlle Massoni laisse ici-bas le plus beau des plus vivant souvenir.

A ses obsèques qui ont été célébrées hier après-midi en la paroisse de Saint-Jean, se pressaient de nombreux amis accourus de tous les points de la ville.

Le deuil était conduit par M. Joseph Massoni, son frère, M. Nono Massoni, son neveu et par ses cousins MM. Martin Massoni et Antoine Zanzi.

M. Morazzani, Protonotaire Apostolique, entouré de son clergé, de religieux et d'orphelins du Bon Pasteur, a donné l'absoute.

L'inhumation a eu lieu dans le caveau familial au cimetière communal.

A. M. Thomas Massoni, le frère infortuné, et à sa famille va l'expression de notre profonde et douloureuse sympathie.

ACHAT D'ANIMAUX

Les agriculteurs qui désirent acheter sur le continent des animaux des espèces chevaline, bovine, ovine, porcine, sont priés d'adresser d'urgence, avant le 20 courant, leur demande à la Direction des Services Agricoles, 81, Cours Napoléon, Ajaccio, en précisant, pour chacune de ces espèces, la nature, le genre de travail ou de service désiré, la race, etc.

Nous signalons qu'il s'agit d'achat éventuel et non de cession gratuite et que les demandes sont destinées à établir, à l'intention du Ministère, un état indicatif des besoins du département.

Le Directeur des Services Agricoles, J. CARLOTTI.

AVIS HOPITAL CIVIL

La Direction de l'Hôpital Civil informe les personnes susceptibles d'être hospitalisées, qu'elles doivent se présenter munies de leurs cartes d'alimentation et principalement des tickets de pain et de viande.

AVIS

Mais ce cas est presque unique dans l'histoire des concessions et des tentatives de colonisation en Corse.

Le grand domaine de Cargèse-Paomia fait l'objet d'une seconde concession.

(A suivre).

Contre la misère

Aujourd'hui, le premier vent de l'hiver souffle âpre et froid sur notre Ville et je pense à tous ceux qui redoutent l'inévitable recrudescence de leurs souffrances.

L'heure est donc venue de songer à la charité qui est, comme la passion, un terrible engrenage. On commence par s'accorder qu'un instant d'attention, un simple éclair du cœur, puis on est pris tout entier et on fait le bien avec joie, spontanément.

Mais, en organisant l'action bienfaisante, nous ne devons pas nous contenter de cette charité imprudente et banale ; il importe de lui substituer une méthode de solidarité plus réfléchie et plus exacte qui groupe les concours et rassemble les générosités. C'est là l'accomplissement du devoir social.

Parmi les œuvres de bienfaisance, il en est une, il en est à Bastia, qui méritent de retenir notre attention.

Parlons d'abord de la Crèche, qui est l'auxiliaire de la maternité et où l'on reçoit les enfants des familles pauvres. Arrêtons-nous ensuite au Bon Pasteur, où l'on nourrit et où l'on surveille plus de 120 personnes. N'oublions pas l'Asile des vieillards, l'Hôpital et les Dames de la Charité.

Dans tous ces établissements, se trouvent des Soeurs, des Dames véritables symboles du sacrifice. Toutes sont prêtes à donner leur vie, pour accomplir leur noble tâche, et en retour, elles ne demandent que le droit de prior pour les personnes auxquelles elles prodigent leurs soins.

En donnant à ces œuvres de bienfaisance, on est sûr de ne pas faire d'actes de charité. Tous, nous savons lire les chapitres du livre de la souffrance humaine, et tous nous avons à cœur de chercher à atténuer la douleur, à éteindre peu à peu le parpisme, la misère, source de tous les vices, de toutes les tares.

L'hiver approche : l'heure est donc venue de secourir les efforts des Dames de la Charité, des Soeurs qui dirigent la Crèche, le Bon Pasteur, l'Asile des Vieillards. L'hôpital, en aura ainsi contribué à rendre l'hiver moins triste, moins cruel aux destinées de la vie.

Docteur ZUCCARELLI.

PHARMACIE DE GARDE

Dimanche 13 octobre, pharmacie C. COSTA, 33, Boulevard Paoli.

CHAMBRE DE COMMERCE DE BASTIA

Séance du 3 octobre 1940.

La Chambre de Commerce s'est réunie le 3 octobre courant, sous la présidence de M. Louis Orenca.

Assistaient à cette séance : MM. Texier, Roth, Susini, Battisti, Castagnetti, Luigi, Massoni, Le Bonin, Ponzevera.

La Chambre a d'abord entendu la lecture des rapports présentés par MM. Texier et Ponzevera au sujet de la demande en révision de prix formulée par l'entreprise Langier et Baraston (travaux de réfection des hangars).

Elle a renvoyé cette affaire en continuation à une prochaine séance afin de permettre à la Commission de recueillir tous renseignements complémentaires utiles.

Le Président a mis ses collègues au courant de ses démarches auprès du président de la 11me Région Economique à Marseille, en vue d'obtenir un courrier supplémentaire sur Bastia.

Une décision favorable a été prise par la Direction des Transports Maritimes et il y a tout lieu d'espérer que le transport des marchandises, en attente de départ sur les quais de Marseille et de Nice, pourra être effectuée dans un délai rapproché.

La Chambre a ensuite statué sur les diverses demandes d'ouverture de fonds de commerce ou de création d'industries nouvelles dont elle a été saisie par l'Administration préfectorale.

Elle a pris connaissance de diverses circulaires émanant de la 11me Région Economique, concernant la correspondance commerciale avec la zone occupée, la répartition de divers produits métallurgiques et chimiques, etc.

La Chambre a d'autre part examiné la situation résultant pour le port de Bastia de la diminution des péages et s'est réservé de statuer ultérieurement sur l'incidence de cet abaissement des recettes sur la mise à exécution de divers travaux et la fonctionnement des services de l'outillage du port.

PHARMACIE DE GARDE

Dimanche 13 octobre, pharmacie C. COSTA, 33, Boulevard Paoli.

CHAMBRE DE COMMERCE DE BASTIA

Séance du 3 octobre 1940.

La Chambre de Commerce s'est réunie le 3 octobre courant, sous la présidence de M. Louis Orenca.

Assistaient à cette séance : MM. Texier, Roth, Susini, Battisti, Castagnetti, Luigi, Massoni, Le Bonin, Ponzevera.

La Chambre a d'abord entendu la lecture des rapports présentés par MM. Texier et Ponzevera au sujet de la demande en révision de prix formulée par l'entreprise Langier et Baraston (travaux de réfection des hangars).

Elle a renvoyé cette affaire en continuation à une prochaine séance afin de permettre à la Commission de recueillir tous renseignements complémentaires utiles.

Le Président a mis ses collègues au courant de ses démarches auprès du président de la 11me Région Economique à Marseille, en vue d'obtenir un courrier supplémentaire sur Bastia.

Une décision favorable a été prise par la Direction des Transports Maritimes et il y a tout lieu d'espérer que le transport des marchandises, en attente de départ sur les quais de Marseille et de Nice, pourra être effectuée dans un délai rapproché.

La Chambre a ensuite statué sur les diverses demandes d'ouverture de fonds de commerce ou de création d'industries nouvelles dont elle a été saisie par l'Administration préfectorale.

Elle a pris connaissance de diverses circulaires émanant de la 11me Région Economique, concernant la correspondance commerciale avec la zone occupée, la répartition de divers produits métallurgiques et chimiques, etc.

La Chambre a d'autre part examiné la situation résultant pour le port de Bastia de la diminution des péages et s'est réservé de statuer ultérieurement sur l'incidence de cet abaissement des recettes sur la mise à exécution de divers travaux et la fonctionnement des services de l'outillage du port.

Mlle MARIE MASSONI

Le 11 courant Mlle Marie Massoni, tailleur, rendait sa belle âme à Dieu, dans sa 81me année.

Grande chrétienne, ne cessant de donner le plus bel exemple de travail et d'altruisme, Mlle Massoni laisse ici-bas le plus beau des plus vivant souvenir.

A ses obsèques qui ont été célébrées hier après-midi en la paroisse de Saint-Jean, se pressaient de nombreux amis accourus de tous les points de la ville.

Le deuil était conduit par M. Joseph Massoni, son frère, M. Nono Massoni, son neveu et par ses cousins MM. Martin Massoni et Antoine Zanzi.

M. Morazzani, Protonotaire Apostolique, entouré de son clergé, de religieux et d'orphelins du Bon Pasteur, a donné l'absoute.

L'inhumation a eu lieu dans le caveau familial au cimetière communal.

A. M. Thomas Massoni, le frère infortuné, et à sa famille va l'expression de notre profonde et douloureuse sympathie.

ACHAT D'ANIMAUX

Les agriculteurs qui désirent acheter sur le continent des animaux des espèces chevaline, bovine, ovine, porcine, sont priés d'adresser d'urgence, avant le 20 courant, leur demande à la Direction des Services Agricoles, 81, Cours Napoléon, Ajaccio, en précisant, pour chacune de ces espèces, la nature, le genre de travail ou de service désiré, la race, etc.

Nous signalons qu'il s'agit d'achat éventuel et non de cession gratuite et que les demandes sont destinées à établir, à l'intention du Ministère, un état indicatif des besoins du département.

Le Directeur des Services Agricoles, J. CARLOTTI.

AVIS HOPITAL CIVIL

La Direction de l'Hôpital Civil informe les personnes susceptibles d'être hospitalisées, qu'elles doivent se présenter munies de leurs cartes d'alimentation et principalement des tickets de pain et de viande.

AVIS

Mais ce cas est presque unique dans l'histoire des concessions et des tentatives de colonisation en Corse.

Le grand domaine de Cargèse-Paomia fait l'objet d'une seconde concession.

(A suivre).

NOUVELLES DE L'ETRANGER

ETATS-UNIS

Washington, 11 octobre. — Vingt délégués militaires des républiques de l'Amérique latine sont attendus à Washington pour prendre part aux nouvelles conférences au sujet de la défense commune de l'hémisphère occidental.

Le président de Cuba, dans un discours prononcé hier, a fait appel à l'union de toutes les républiques américaines en vue d'une collaboration étroite de leurs états-majors.

(Fournier).

NEW-YORK, 11 octobre.

La presse américaine se fait l'écho des bruits selon lesquels le président Roosevelt déléguerait incessamment l'embargo sur les exportations de cuivre et de pétrole brut vers le Japon.

Comme on le sait, seules les exportations d'essence d'aviation sont interdites, pour le moment, vers le Japon.

Les exportations de pétrole brut sont autorisées. — (Fournier).

WASHINGTON, 11 octobre.

Le département de la guerre a ordonné aux usines d'aviation de commencer à travailler pendant vingt-quatre heures par jour avec quatre équipes.

(Fournier).

WASHINGTON, 11 octobre.

La « Columbia Broadcasting Company » annonce que quelle qu'elle soit, dimanche prochain 13 octobre, à 9 h. 30 (heure américaine), soit à 15 h. 30, heure d'été française, le texte intégral de la traduction française de l'important discours prononcé par M. Roosevelt à Dayton.

(Fournier).

ROUMANIE

Londres, 11 octobre. — On annonce de source autorisée britannique que Sir Reginald Hoare, ministre de Grande-Bretagne à Bucarest, a eu plusieurs entretiens avec les autorités roumaines.

Les réponses qu'il a obtenues sur la présence des troupes allemandes en Roumanie ne sont pas satisfaisantes.

(Fournier).

LES ANGLAIS VONT QUITTER LA ROUMANIE

Berlin, 11 octobre. — On mande de Bucarest au « DNB » que l'ambassade britannique a averti tous les membres de la colonie anglaise en Roumanie de se tenir prêts à partir.

On présume que les derniers anglais auront quitté la Roumanie au début de la semaine prochaine.

(Fournier).

EN L'HONNEUR DU GENERAL FRANCO

Madrid, 12 octobre. — En remettant solennellement hier après-midi au Palais d'Or de Madrid le Grand Collier de l'Ordre de l'Amour de la Patrie, le Maréchal de Bono a prononcé un discours.

Il a affirmé qu'il était fier d'avoir eu l'honneur de remettre au Caudillo la plus haute décoration italienne qui scelle l'unité de deux nations, confirmée au moment de la guerre d'Espagne lorsque les légions italiennes allèrent combattre avec joie, pour la liberté de la Péninsule Ibérique.

(Fournier).

AVIS AUX AMATEURS DU BON CRU

M. Auguste FAVA, 5, Rue Neuve, a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle qu'il vient de recevoir un grand stock de vin.

Ce vin, d'un goût très agréable à boire, sera vendu à un prix avantageux.

LIVRAISON TOUTE QUANTITE à emporter et à domicile.

TELEPHONE : 427 (N. 220).

Quintonine

se trouve à nouveau dans toutes les Pharmacies.

Le flacon : 5 fr. 85 (N. 209).

La salle LE PARIS des Succès

Vous présente aujourd'hui à 13 h. 15 et 16 h. 30 ; soirée à 21 heures grand film sensationnel : RAIMU, Jacqueline Delubac et Pierre Brasseur, dans :

Dernière Jeunesse

TINO ROSSI, dans :

Naples au baiser de feu

(N. 209)

CONSEIL DES MINISTRES

Paris, 11 octobre.

Le conseil des ministres s'est réuni cet après-midi à 17 h. 30, à l'Hôtel du Parc, sous la présidence du Maréchal Pétain, Chef de l'Etat.

La délibération a pris fin à 19 h. 30.

M. Pierre Laval, vice-président du conseil, a fait un exposé des délibérations du conseil de cabinet tenu le 10 octobre.

Les ministres de la production et des finances ont ensuite fait un exposé détaillé des lois et décrets touchant l'organisation du travail des travaux prévoyant dits de chômage et de transports.

Ces textes ont été approuvés.

Le conseil a continué ensuite l'examen de la réforme communale.

Enfin, M. Caziot, ministre de l'agriculture, a exposé les grandes lignes du programme des grands travaux ayant pour but de permettre à l'agriculture française d'être un des éléments essentiels de notre redressement.

Equipement rural : électrification et alimentation en eau potable des communes rurales, irrigation et assainissement ; construction, coopératives, conservation ou traitement des produits du ter, travaux d'irrigation et d'assainissement dans les régions du Bas-Rhône, assainissement de la Limagne, marnage et assainissement de la Sologne, assainissement dans les régions de l'Ouest (Basses-Bretagne et Vendée). Tous ces travaux permettront la mise en valeur ou la restauration de vastes étendues aujourd'hui incultes.

Une véritable colonisation de ces terres, dont quelques-unes sont quasi désertiques, comme la Crau, sera entreprise dans toutes les régions ainsi traitées.

De petits domaines seront créés pour recevoir des familles.

Le morcellement des terres, dont les effets se font sentir de plus en plus fâcheux à chaque ouverture de succession, sera combattu et le remembrement généralisé par une loi actuellement en préparation.

L'amélioration de l'habitat rural constituera une des pièces gouvernementales de la restauration paysanne.

Les crédits exigés par cet ensemble de travaux atteignent 16 milliards, auxquels il convient d'ajouter 25 milliards relatifs aux travaux envisagés par le secrétaire d'Etat aux communications et 5 milliards affectés à la région parisienne, soit au total 46 milliards.

(Fournier).

COMMUNIQUE ANGLAIS

Londres, 11 octobre.

Communiqué du ministère de l'air : La R. A. F. a repoussé aujourd'hui les formations de bombardiers et d'avions de chasse allemands qui ont fait plusieurs tentatives pour percer la défense de Londres.

Selon les rapports parvenus jusqu'à 17 heures, quatre appareils allemands avaient été abattus.

Quatre avions de chasse britanniques sont manquants, mais leurs pilotes sont sains et saufs.

(Fournier).

Londres, 11 octobre.

Le ministère de l'air communique qu'au cours des opérations d'hier, cinq avions allemands ont été abattus au-dessus de l'Angleterre.

La R. A. F. a perdu cinq appareils, mais deux pilotes ont pu être sauvés.

(Fournier).

Londres, 11 octobre.

Communiqué du ministère de l'air : D'importantes formations d'avions britanniques ont bombardé cette nuit les objectifs militaires en Allemagne, en concentrant leurs efforts sur les réservoirs d'essence et les entrepôts de pétrole.

De violentes attaques ont été dirigées contre Hambourg, Gelsenkirchen, Magdebourg, Cologne et Leunawerke.

D'autre part, des navires de guerre allemands ont été attaqués à Wilhelmshaven, ainsi que les docks à Kiel.

Dans les territoires occupés par l'Allemagne, Cherbourg, Flessingue et Amsterdam, ont été soumis à un bombardement intense.

Les usines Fokker ont été de nouveau attaquées. — (Fournier).

COMMUNIQUE DU KENIA

Londres, 12 octobre. — Le communiqué britannique publié au Kenya dit qu'une rencontre a eu lieu entre les troupes anglaises et italiennes au sud de Bufo.

Les italiens ont subi des pertes en tués et blessés, mais la patrouille anglaise a dû ensuite se replier.

L'aviation sud-africaine a poursuivi ses vols de reconnaissance.

(Fournier).

COMMUNIQUE DU CAIRE

Le Caire, 12 octobre. — Le commandement des forces aériennes anglaises dans la Proche-Orient communique : Nos forces ont attaqué à plusieurs reprises la base italienne de Benghazi.

Tobrouk a été également bombardé.

(Fournier).

Dernières Informations

Les OPERATIONS MILITAIRES

(Suite de la 1re page)

Par contre, des maisons d'habitation, des granges et d'autres immeubles, ont été endommagés.

Plusieurs personnes ont été blessées. (Fournier).

Berlin, 12 octobre.

Le communiqué officiel britannique a fait savoir le 10 octobre que les pertes de l'armée de la marine et de l'aviation anglaise depuis le début de la guerre se montaient à 21.867 hommes, y compris 1.770 prisonniers.

En Allemagne se trouvent 1.550 officiers et 35.000 sous-officiers et soldats anglais, soit au total 37.050 hommes, alors que le communiqué britannique parle de 1.770 prisonniers.

Quant aux chiffres fournis par le commandement officiel anglais sur le nombre des tués, Perlin n'est pas à même de les contrôler ; cependant, ajoute le « D.N.B. », il est probable qu'ils ne sont pas plus véridiques que celui qui concerne les prisonniers.

(Fournier).

Londres, 12 octobre.

NOUVELLES DE L'ETRANGER

(Suite de la 3me page)

LES RELATIONS NIPPO-SOVIETIQUES

New-York, 12 octobre. — Les correspondants des journaux américains à Tokio croient savoir que des l'arrivée à Moscou du nouvel ambassadeur du Japon M. Tachibana, les relations nippon-soviétiques pourraient entrer dans une nouvelle phase.

M. Tachibana remettrait en effet un message personnel du prince Konoé à M. Staline le jour où le représentant diplomatique du gouvernement de Tokio présenterait au chef du gouvernement soviétique ses lettres de créance.

De nombreux et importants entretiens auraient lieu dans les jours qui suivront entre M. Molotov et M. Tachibana et ils porteraient sur l'amélioration des relations entre les deux pays, amélioration vivement souhaitée par Tokio.

(Fournier.)

LA TENSION ANGLO-ROUMAINE

Bucarest, 12 octobre. — Dans un article consacré à la tension anglo-roumaine l'organe des intérêts allemands en Roumanie, le « Tageblatt », écrit notamment qu'il n'est exclu qu'en cas de rupture des relations diplomatiques entre les deux pays un pseudo-gouvernement roumain ne soit constitué à Londres, sous la direction de M. Tillea, comme ce fut le cas pour les tchèques et les norvégiens.

(Fournier.)

Signalements de la mule

Nom : Muretta ; Age, 10 ans ; matricule. 39 ; taille, 1 m. 43 ; robe, bai châtain ; T. A. côtes et flancs gauches. S'adresser à M. Raffalli - César, à Tor (par Mollat, Corse).

(N. 221).

Bois de chauffage et charbon

SAUVEUR AGOSTINI
5, Rue du Nouveau-Port — BASTIA
LIVRAISON A DOMICILE
POUR TOUTES QUANTITES
Téléphone 465
(N. 218)

FEUILLETON DU « PETIT BASTIAIS »

Dumenicu Chevrier

par Jacques-Tristan Michel.

Tout d'un coup dans le silence étouffant du bois, il lui sembla entendre un appel. Il s'arrêta tendant l'oreille, pensant à part lui que c'était là, un cri de bête rejoignant sa tanière ; mais, un autre appel retentit. C'était indéfini, on eût dit une plainte ; mais l'écho et la hume déformèrent les sons et il fut impossible de savoir d'où venait cette voix. Dumenicu n'hésita plus : « Quelqu'un est en danger », pensa-t-il. Il s'engagea dans un petit sentier qui filait vers la droite. Il allait avec prudence car le brouillard s'épaississait et la nuit venait.

« Oh... oh ! hurla-t-il.
« Et, l'arçat l'écouant, à moi, je suis blessé ».

Le chevrier escalada quelques rocs, et tout à coup sortant de la blancheur laiteuse du brouillard, il aperçut une forme qui s'appuyait contre un sapin.

Dumenicu s'approcha et il se trouva en présence d'un homme jeune, un touriste sans doute à en juger par l'équipement.

« Vous êtes blessé ? » interrogea le

A Travers la Corse

MONTICELLO

Succès aux Examens

Nous sommes heureux d'annoncer le succès remporté par Mlle Taddel Mariu qui vient d'être admise à la 1re année de licence en droit et par le jeune Marchetti Mathieu, reçu à l'examen du Brevet élémentaire.

C'est également avec plaisir que nous avons relevé, sur la liste publiée par les journaux du Continent, le nom de Mlle de Paoli-Léoni, la fille cadette de notre excellent ami, M. de Paoli-Léoni, Censeur du Lycée Thiers.

Cette jeune fille a été admissible aux épreuves orales du Baccalauréat (première partie). En exprimant l'espoir qu'elle sera définitivement reçue à cet examen, nous lui adressons nos félicitations les plus sincères. Ces félicitations vont également à Mlle Taddel et au jeune Marchetti dont les parents habitent Calvi.

NAISSANCE

Depuis quelques jours, M. et Mme Marchetti Joseph, née Glanini, sont les heureux parents d'une superbe fille, prénommée Catherine.

M. et Mme Marchetti, âgés de 33 et 31 ans, possèdent ainsi cinq enfants dont l'aîné a 13 ans.

Félicitations aux heureux parents et souhaits de longue vie pour la petite Catherine.

A L'ARRIVEE

M. Tomasini Dominique, chef magasinier à Djerissa (Tunisie) qui a été, il n'y a pas longtemps, cruellement éprouvé par la double perte de sa fille âgée de 15 ans et de son épouse, née Liberti, âgée de 43 ans, vient de rentrer avec sa belle-mère, Mme veuve Liberti.

Nous lui adressons nos sentiments de cordiale bienvenue en lui renouvelant l'expression sincère de la part que nous avons prise à ses deuils successifs.

RENSEIGNEZ-VOUS SUR UN GAZOGÈNE DE QUALITE QUI A FAIT SES PREUVES :

Le Gazogène « Gazauto » est monté sur les véhicules neufs SAURER et ROCHER-SCHNEIDER.

Le Gazogène Panhard a un palmarès intégral.

Pour tous renseignements, à partir de vendredi, Hôtel Normandie, Bastia. Pour Ajaccio : Garage Sarroia. Téléphone : 775.

(N. 220)

LES SPORTS

S.C.B. - F.F.B.

Cet après-midi a lieu au stade de Furiani le match tant attendu des sportifs. Espérons que le temps sera de la partie pour permettre aux fervents d'assister à cette intéressante rencontre qui sera empreinte de belles phases de jeu. Les deux équipes bien entraînées fourniront tous leurs efforts pour arracher la victoire.

Donc pour savoir le résultat final, rendez-vous au stade de Furiani. Coup d'envoi à 14 h. 30.

En lever du rideau les réserves du S.C.B. joueront contre le Dauphin Club. Train spécial. Départ à 13 h. 30. Autobus.

MATCH

Imprimerie du « Petit Bastiais »
Le Directeur-Gérant : M. BIANCONI.

J. CATANI

PHOTOGRAPHE

27, Boulevard Paoli, 27

PORTRAITS MARIÉS,
GROUPE DE NOCE
CARTES POSTALES

PHOTOS D'IDENTITES
AGRANDISSEMENTS

CADRES TOUTS STYLES

Vente d'appareils et pellicules
Les meilleures marques

LIVRAISON RAPIDE

D'AMATEURS EN 24 HEURES

OUVERT TOUTE LA SEMAINE

(N. 222).

LE PLUS ANCIEN CONSTRUCTEUR DE GAZOGÈNES
du SUD-EST vous présente

Le GAZOGÈNE "France 940"

et four à carboniser type « FORESTIER »

Brevets, systèmes et procédés

RENE IANDELLI (FREJUS-PLAGE)

AGREE PAR L'ETAT

qui fonctionne à tirage direct et inverse

Epurateur à cadre unique — Epurateur de sûreté à huile

Le Gazogène « France 940 » est fabriqué en série

CONCESSIONNAIRE EXCLUSIF

Ets J.-B. GAZZO

40, Boulevard Paoli — BASTIA — Téléphone 1-79

Sous-Agents : Ch. GUITTON, 79 Cours Napoléon à AJACCIO

Ateliers VENTURINI à CORTE

(N. 216)

EDEN-CINEMA

SEMAINE DE REOUVERTURE

Aujourd'hui dimanche, spectacle permanent de 13 heures 30 à 19 heures
2 GRANDS FILMS

Soirée à 21 heures.

CHARLES TRUNET LE Fou Chantant

dans

JE CHANTE

EDWIGE FEUILLIERE, dans

J'ETAIS UNE AVENTURIERE

avec JEAN MURAT

Demain lundi à 21 heures, un film de grande classe, avec Charles Boyer

Michèle Morgan, dans :

ORAGE

d'après la pièce « Le Venin », d'Henry

Bernstein.

Au même programme :

L'EPREUVE DE LA HAINE

et on froilait parfois des alimettes. Par instants, le chevrier déposait son fardeau. Ils respiraient un peu, puis ils repartaient. La sueur, malgré le froid, coulait sur le visage de Dumenicu.

Parfois le blessé laissait échapper une plainte, car sa jambe enflée le faisait souffrir.

Ils atteignirent la route avant que la nuit fut complète. Dumenicu s'en rejoignit librement. Il n'y avait plus maintenant qu'à suivre le chemin pour arriver chez les Guidicelli, car, c'est là que le jeune homme transportait le blessé. La demeure des Guidicelli était vaste, ils trouveraient bien une chambre pour l'inconnu.

« Est-ce encore loin ? » demanda celui-ci pendant une des courtes pauses.

« Non, guère maintenant » répondit son sauveur.

Enfin, ils arrivèrent à la maison. Dumenicu frappa rudement contre l'uis. On entendit un pas ; puis la porte s'ouvrit et Maria-Giuseppa parut sur le seuil tenant à la main une lampe à pétrole à pied, en cuivre rouge.

« C'est toi Dumenicu, dit-elle en reconnaissant le jeune homme, entre. Alors, elle aperçut l'inconnu, qui amène-tu avec toi ? » ajouta-t-elle en reculant.

« C'est l'étranger qui répondit :
« N'ayez pas peur, Mademoiselle, je suis un touriste, je me suis égaré dans la montagne, j'ai fait une chute et je suis blessé à la jambe droite. Pourriez-vous m'offrir l'hospitalité pour cette nuit ? Demain j'essaierai de regagner mon hôtel à Calvi ».

(A suivre.)

53me ANNÉE — N. 141

MARDI 13 OCTOBRE 1940

LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE LA CORSE

000392

Le Petit Bastiais

Quotidien d'information et de reconstruction régionales et nationales.

50 CENTIMES

DIRECTEUR-REDACTEUR EN CHEF : MARTIN BIANCONI

50 CENTIMES

La Réforme de la Législation des Assurances Sociales

Vichy, 13 octobre. — Parmi les mesures proposées par le ministre de la production industrielle et du travail pour combattre le chômage qui ont été adoptées par le conseil des ministres, celle ayant trait à la réforme de la législation des assurances sociales apparaît comme une des principales car elle institue en même temps une allocation pour les vieux travailleurs qui se retirent du marché du travail.

Il est prévu que tous les Français qui, au 1er octobre 1940, occupaient un emploi salarié ou assimilé ou encore qui étaient inscrits à un fonds public de chômage et qui ont atteint ou atteindront 60 ans au cours des 12 mois suivant la publication du décret pourront obtenir une allocation annuelle de 3.000 francs, sous réserve qu'ils s'engagent à ne se livrer à aucun travail salarié.

A compter du 15 octobre 1940, aucun travailleur ayant l'âge de 60 ans ne pourra être inscrit aux offices du travail.

Il faut noter qu'à partir du 1er janvier 1942, les services des allocations seront suspendus pour tous ceux dont le revenu annuel sera inférieur à 3.000 francs, minimum revenu imposable.

D'autre part, cette allocation ne peut être cumulée avec une autre retraite ; si, cependant, l'intéressé est assuré so-

cial, il bénéficiera d'un supplément en fonction de ses cotisations.

La charge qui en résultera sera couverte par la réforme générale du régime des assurances sociales.

Des pensions de vieillesse et d'invalidité seront désormais constituées selon un système de répartition et servies par la caisse générale des pensions qui se substituera à toutes les caisses de vieillesse et d'invalidité.

Les ressources des assurances sociales se trouveront d'ailleurs accrues, du fait que tous les salariés quel que soit leur gain, seront affiliés obligatoirement aux assurances sociales, mais il faut indiquer que la cotisation ne sera perçue que sur une somme maximum de 42.000 francs annuels ou 3.500 francs mensuels.

Ces dispositions instituent donc en quelque sorte une retraite pour les vieux travailleurs et libéreront ainsi un assez grand nombre d'emplois sur le marché du travail. — (Fournier.)

MM. PIERLOT et SPAAK

auraient été arrêtés

en Espagne

Madrid, 13 octobre. — L'ancien chef du gouvernement belge, M. Pierlot, et l'ancien ministre des affaires étrangères, M. Spaak, auraient été arrêtés en territoire espagnol, alors qu'ils cherchaient à rejoindre Londres. — (Fournier.)

A L'« Officiel »

SURETE NATIONALE

Par arrêté en date du 7 octobre 1940, M. Pierrera (Emile), Contrôleur Général de la Sûreté Nationale, est admis, sur sa demande, à faire valoir ses droits à la retraite, à compter du 1er décembre 1940. L'honorariat lui est conféré.

Les opérations militaires

L'aviation allemande poursuit la destruction systématique des objectifs militaires britanniques

Berlin, 13 octobre. — On communique :
Des commissions allemandes et italiennes séjournent actuellement en zone non occupée pour y effectuer le contrôle de l'exécution des clauses militaires de la convention d'armistice.

Contrairement à certaines rumeurs qui se propagent dans la population, il est fait savoir que ces commissions se limitent strictement à l'activité qu'elles ont le pouvoir d'exercer, mais ne sont jamais livrées à des réquisitions de quelque nature que ce soit, n'étant d'ailleurs pas habilitées à exercer ces droits.

(Fournier.)

Près de Ramsgate, un garde a été blessé par une bombe incendiaire.

Les avions de reconnaissance ont constaté qu'à la suite des attaques de nuit de jeudi à vendredi, de nombreux et nouveaux incendies avaient éclaté dans le centre de Londres.

La gare Victoria a été sérieusement touchée.

Hier après-midi, de puissantes forma-

tions de l'aviation allemande se sont lancées à l'attaque contre la région de Canterbury. Une formidable nappe de fumée a couvert la ville immédiatement. Dans une autre ville du sud-est de l'Angleterre une mine a été complètement anéantie par les bombes incendiaires.

Les installations ferroviaires d'une ville côtière ont été tellement pillonnées qu'elles seront inutilisables pour de longs mois.

De violents combats se sont engagés avec les avions de chasse anglais, dont plusieurs ont été abattus.

D'autre part, une escadrille de chasse allemande a alerté hier après-midi toute la défense antiaérienne de l'Angleterre méridionale.

Près de la capitale britannique, un combat s'est engagé avec les avions de chasse anglais. Plusieurs escadrilles de bombardiers légers allemands ont survolé la capitale britannique et poursuivi la destruction systématique des objectifs militaires.

Les appareils allemands, procédant par vagues successives et volant à altitude moyenne, ont rempli leur mission en dépit du tir violent de la DCA. Dès la tombée du jour et toute la nuit, de nombreuses escadrilles allemandes ont poursuivi leurs attaques contre les objectifs militaires de Londres et d'Angleterre méridionale et centrale.

Aux dernières informations, de violents incendies ont encore éclaté dans la City et au nord de Londres.

(Fournier.)

(Lire la suite en 3ème page)

La tentative anglaise d'entraîner la Roumanie dans la Guerre est définitivement mise en échec

New-York, 13 octobre. — La presse américaine considère la rupture des relations diplomatiques entre Londres et Bucarest comme virtuellement acquise.

Certains journaux croient savoir qu'à la suite des événements actuels la Roumanie pourrait être amenée à quitter la position de neutralité pour celle de non-alignement.

D'autres informateurs se demandent si la Grande-Bretagne ne prendra pas l'initiative d'une action aérienne contre

les champs pétrolifères roumains. Ils ajoutent qu'en tout état de cause le gouvernement de Bucarest ne serait pas pris au dépourvu par une telle attaque.

Le général Antonescu et ses collaborateurs ont en effet prévu, notamment cette éventualité et pris toutes décisions concernant une très solide défense des champs pétrolifères, raffineries et de tous les points stratégiques importants.

(Fournier.)

Vous avez souffert, vous souffrez encore.

Comptez, pour le présent, sur vous-même et pour l'avenir sur les enfants que vous

avez élevés dans le sentiment du devoir.

MARECHAL PETAIN

Chef de l'Etat Français

Un discours de M. Roosevelt

Washington, 13 octobre. — Le président Roosevelt est arrivé à Dayton, capitale de l'Etat de l'Ohio, où il doit prononcer ce soir un grand discours.

Il a été salué à la gare par le commandant en chef des troupes du district militaire.

Le cortège présidentiel a traversé les rues de la ville au milieu des acclamations de la foule, cependant que la musique militaire jouait l'hymne national. (Fournier.)

Dayton, 13 octobre. — En terminant son voyage d'inspection à travers les Etats de Pensylvanie et de l'Ohio, le président Roosevelt a prononcé samedi soir un important discours.

Le président des Etats-Unis a parlé dans le wagon-restaurant de son train spécial, en gare de Dayton.

Son discours a été diffusé par tous les postes émetteurs des Etats-Unis et de l'Amérique latine et retransmis dans les principales langues européennes.

M. Roosevelt a souligné tout d'abord que son discours coïncide, et ce n'est pas le fait du hasard, avec le Columbus Day, fête par les deux Amériques.

« J'ai affirmé que les habitants du continent américain n'oublient pas ce qu'ils doivent à l'Europe.

« A la suite de Christophe Colomb, dit-il, sont venus les premiers émigrants. Ils se sont établis en Amérique et sont devenus des américains. Quelle que soit leur origine, il n'y a pas, il ne doit pas y avoir d'américains anglo-saxons, d'américains italiens, d'américains espagnols, d'américains allemands, d'américains portugais ; il doit y avoir simplement des américains.

« Ceux qui tenteraient de diviser l'Amérique ou les nations qui la composent courraient au devant d'un échec.

« Pour les pays américains, la collaboration amicale est une loi. Aucun d'entre eux ne cherche à dominer ou à imposer aux autres sa volonté ».

Le président a parlé ensuite du régime politique américain, dont il a fait l'éloge et s'est attaché à démontrer l'unité politique et économique dans les deux Amériques. Il a montré ensuite combien est réelle cette unité :

« Etroitement unies, affirmé-t-il, elles sauront résister à toutes les attaques, qu'elles viennent de l'est ou de l'ouest. Au surplus, l'unité américaine est si forte qu'elle saura combattre et rendre vaines les tentatives d'infiltrations qui tendent à désagréger l'ordre politique et économique de l'Amérique ».

Le président des Etats-Unis a abordé ensuite la question de la défense commune du continent américain.

Il affirme que les 21 Républiques américaines forment un bloc sans fissure, ne désirant que la paix, mais prêt à tout pour la défendre.

« L'Amérique tient à sa sécurité, et quant à nous, américains, quand nous parlons de sécurité américaine, nous voulons dire non seulement la sécurité de l'Amérique du Nord, du centre, du sud ou des îles voisines, mais aussi de la sécurité des Océans Pacifique et Atlantique.

« Que les américains puissent naviguer en paix sur le Pacifique et sur l'Atlantique, voilà la condition essentielle de la sécurité et de la vie même du continent américain.

« Aussi la défense de ces deux océans est-elle un facteur essentiel à la sauvegarde de l'intégrité américaine.

« Il y a des hommes jusque chez nous

même, poursuit le président Roosevelt, qui prétendent que nous sommes inévitablement entraînés vers la guerre.

« C'est pourquoi nous tenons à affirmer que ce pays ne désire la guerre avec aucune nation, que ce continent ne désire la guerre avec aucun pays.

« Nous voulons travailler à la paix du monde, comme nous avons travaillé au maintien de la paix sur notre continent. Quant à moi, je travaille et prie pour que ce pays et toutes les nations américaines restent en paix avec les autres peuples.

« C'est pour conserver la paix que nous voulons être forts, que nous armions : c'est pour cela que, pour la première fois, en temps de paix, les Etats-Unis rassemblent et comptent leurs réserves en hommes. Ce n'est pas seulement pour leur propre défense, mais aussi pour celle de tout le continent. »

M. Roosevelt a déclaré ensuite que les Etats-Unis continueraient à apporter leur aide matérielle à la Grande-Bretagne et à la Chine.

« Notre but primordial est de tenir la guerre loin de nos côtes et de maintenir la paix sur notre continent. Il ne peut être atteint sans puissance militaire.

« La seule force de nos armes nous évitera d'être impliqués dans cette guerre ou dans une autre. C'est ainsi que nous resterons libres. » (Fournier).

COMMENTAIRES

Washington, 14 octobre. — Le discours prononcé hier à Dayton par le président Roosevelt a été accueilli très favorablement dans toutes les républiques de l'Amérique latine.

Les gouvernements chiliens et uruguayens se sont déclarés prêts à céder aux Etats-Unis les bases aériennes et navales qui leur seraient nécessaires.

Le président a reçu de nombreux télégrammes de félicitations.

(Fournier).

Londres, 14 octobre. — La presse commente le discours du président et l'interprète comme la manifestation de la volonté des Etats-Unis de jouer un rôle dans la révolution des événements.

(Fournier).

Tokio, 14 octobre. — Le discours du président Roosevelt est reproduit in extenso dans tous les journaux japonais. Il est considéré comme une réponse à la conclusion du pacte tripartite de Berlin. (Fournier).

(Fournier).

Rome, 14 octobre. — La radio italienne souligne surtout le passage du discours du président Roosevelt dans lequel celui-ci réaffirme le désir des Etats-Unis de maintenir la guerre loin de leurs côtes. (Fournier).

(Fournier).

Berlin, 14 octobre. — La presse allemande insiste sur le fait que le président Roosevelt a parlé de nouveau d'aide matérielle à la Grande-Bretagne.

Ainsi, écrit-elle en substance, l'Amérique contribue à la prolongation de la guerre. (Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

PREFECTURE DE LA CORSE

3ème Division

Ravitaillement en denrées et produits rationnés des Industriels, Commerçants et Artisans transformateurs.

Des arrêtés ministériels fixent pour chaque profession et pour chaque dent : rationnée, autre que la viande et les produits laitiers, un contingent mensuel global à répartir entre les industriels et commerçants transformateurs (tels que cafetiers, limonadiers, pâtisseries, pharmaciens, blanchisseurs etc...) par l'intermédiaire des groupements nationaux et départementaux. Chaque syndicat départemental, réparti entre ses membres le contingent qui lui a été attribué par le syndicat national de sa profession et établi sur les demandes des intéressés, des bons de réapprovisionnement au porteur qui seront utilisés par les commerçants ou industriels utilisateurs, pour s'approvisionner chez le fournisseur de leur choix. — (arrêté ministériel du 17-9-40).

En exécution de ces prescriptions, les intéressés sont invités à se grouper par profession en syndicat départemental ; à former un bureau responsable chargé de la délivrance des bons de réapprovisionnement.

Ces syndicats devront avant tout, se mettre en rapport avec les syndicats nationaux correspondants, pour leur faire connaître exactement la limite de leurs besoins. Les syndicats départementaux, ne devront en aucun cas dépasser le contingent mensuel qui leur est attribué.

C'est lorsque ces mesures seront strictement appliquées que le ravitaillement des intéressés pourra s'effectuer normalement.

Il reste entendu que les mesures précitées ne s'appliquent pas aux commerçants grossistes et détaillants et d'une manière générale à tous ceux qui concourent directement à la vente aux consommateurs de denrées et produits rationnés qui seront leurs etc...) par l'intermédiaire des groupements départementaux d'achat et de répartition.

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

INFORMATIONS LOCALES

MEMENTO

14 OCTOBRE 1940. — St Calliste.
14 OCTOBRE 1961. — Doria, à la tête de son armée, se dirige sur Aleria.
15 OCTOBRE 1940. — Ste Thérèse.
15 OCTOBRE 1870. — M. Reybaud (notaire de l'auteur de Jérôme Paturot) est nommé Procureur Général près la Cour d'Appel de Bastia.

Au Palais

Mme et M. le Commissaire Central Natali, Chevalier de la Légion d'Honneur, mis provisoirement à la disposition de la Direction Générale de la Sécurité Nationale, choisis. — (arrêté ministériel du 17-9-40).

En exécution de ces prescriptions, les intéressés sont invités à se grouper par profession en syndicat départemental ; à former un bureau responsable chargé de la délivrance des bons de réapprovisionnement.

Ces syndicats devront avant tout, se mettre en rapport avec les syndicats nationaux correspondants, pour leur faire connaître exactement la limite de leurs besoins. Les syndicats départementaux, ne devront en aucun cas dépasser le contingent mensuel qui leur est attribué.

C'est lorsque ces mesures seront strictement appliquées que le ravitaillement des intéressés pourra s'effectuer normalement.

Il reste entendu que les mesures précitées ne s'appliquent pas aux commerçants grossistes et détaillants et d'une manière générale à tous ceux qui concourent directement à la vente aux consommateurs de denrées et produits rationnés qui seront leurs etc...) par l'intermédiaire des groupements départementaux d'achat et de répartition.

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

AVIS DE DÉCÈS

M. et Mme Giacinti André et leurs enfants ; M. et Mme Giacinti Paul ; M. et Mme Giacinti Sylvestre et leurs enfants ; M. et Mme Millelli François, née Giacinti et leur fils ; Mlle Petronelli Isolotte ; Ont l'immense douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

M. ALEXANDRE GIACINTI

Percepteur Honoraire

leur père, beau-père, grand-père, décédé à Bastia, le 14 octobre 1940, à l'âge de 81 ans.

Les obsèques auront lieu demain mercredi à 10 heures.

Maison mortuaire : 45 Boulevard Paoli.

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

(Fournier).

Le Petit Bastiais

Quotidien d'information et de reconstruction régionales et nationales.

50 CENTIMES

DIRECTEUR-REDACTEUR EN CHEF : MARTIN BIANCONI

50 CENTIMES

CHRONIQUE DE LA VIEILLE CORSE

2.- Les concessions(1) royales

4) Chiavari-Rossi. — Rossi dit : « Al la cotta nel golfo d'Ajaccio, conte Filippo Rossi ». C'est le domaine de Chiavari, portant le nom de la petite ville ligure, où les Génois avaient tiré une colonie pour le peupler et l'exploiter. La colonie fut prestement et presque complètement décimée par le paludisme et les attaques presque incessantes des paysans de l'Ornano qui pensaient avoir sur ces terrains des droits immémoriaux de pacage et d'emblavures d'hiver, droits auxquels ils ne renoncèrent jamais, fondant le village de Cotti.

De la montagne de Cotti au rivage de Chiavari, le domaine ne comptait pas moins de cinq mille arpents. Il fut partagé en trois, et la première partie, environ deux mille arpents, correspondant aux basses terres, celles de Chiavari, fut concédée à M. Philippe de Rossi, neveu de Bianca Rossi-Bozzi, agent politique secret du gouvernement français pendant presque toute la durée de l'épisode dit : la guerre de quarante ans, et frère et cousin germain des généraux de Rossi. La partie du domaine concédée fut élevée en comté, au profit du titulaire, par lettres-patentes du 23 avril 1773. On récompensait ainsi de son dévouement cette fameuse famille. Mais la concession n'allait pas toute seule, ces terres hivernales étant revendiquées par les originaires de Frassetto, et à ce moment même un procès en revendication était entrepris. Philippe de Rossi s'était engagé à établir des colons sur son nouveau domaine. Troublé dans sa jouissance, il ne put le faire, et Barère en prit prétexte pour demander sa déchéance, votée par l'Assemblée Nationale.

Par la suite, on empêcha l'emprise des paysans sur ce domaine, qui resta libre et public, dans l'emplacement actuel de ce qui fut le pénitencier de Chiavari, confié aux Eaux et Forêts.

5) Chiavari-Fléury. — Une autre partie, la moins importante, du domaine entier fut concédée à un M. Fléury, dont la trace ne se retrouve pas en Corse. Sous prétexte de non-jouissance paisible, le concessionnaire ne tient aucun de ses engagements de redevance et d'exploitation, et la parcelle Fléury se confond avec celle de M. de Rossi et celle concédée à M. Demetrios Stefanopoli, que l'on va considérer.

(A suivre.)

(1) Lisez le « Petit Bastiais » des 16 et 17 octobre.

Les troupes russes n'ont pas pénétré en territoire roumain

Moscou, 16 octobre. — Les bruits répandus à l'étranger et selon lesquels les troupes russes auraient pénétré en territoire roumain, sont officiellement démentis. — (Fournier).

Bucarest, 16 octobre. — Les milieux officiels de Bucarest démentent d'une manière catégorique la rumeur selon laquelle les troupes de l'armée rouge auraient franchi la frontière roumaine, du commerce et au registre des me-

Marchetti Mathieu, qui a été reçu définitivement à l'examen du brevet élémentaire.

A ce jeune lauréat qui est le fils de Mme et de M. Marchetti, agent spécial des Douanes à Calvi, vont nos bien vives félicitations.

Nous enregistrons avec plaisir le brillant succès remporté par notre jeune concitoyen M. François Albert Desain, au dernier concours d'admission à l'Ecole Normale d'Instituteurs. Le lauréat, qui s'est placé avec un bon numéro et qui a été définitivement reçu, est le fils de notre concitoyen par alliance, M. Georges Desain, surveillant du Port de Calvi.

Nous le félicitons bien vivement et complétons aussi sa grand-mère, Mme Antoinette Lucie, sage-femme à Calvi.

Brillant succès. — C'est avec un vif plaisir que nous annonçons le brillant succès remporté par notre jeune concitoyen M. Pierre René Leveux, élève à l'Ecole de Marseille.

Ce jeune étudiant, à peine âgé de 14 ans, vient d'être admis au concours de l'Ecole Primaire Supérieure.

Nous adressons nos félicitations à ce jeune lauréat de grand avenir. Tous nos compléments à M. Leveux, officier radiotélégraphiste de la Marine Marchande et à Mme née Savelli Lucie, les heureux parents de ce modeste travailleur.

Eden-Cinéma

Aujourd'hui jeudi : Matinée à 15 heures ; soirée à 21 heures.

2 GRANDS FILMS

Un film de grande classe avec : Charles Boyer — Michèle Morgan, dans « ORAGE »

d'après la célèbre pièce « LE VENIN » d'Henry Bernstein

Un film dramatique plein d'action, avec JACK HOLTS, dans « L'Epreuve de la Haine »

LOCATION : de 11 heures à 12 heures et de 17 heures à 18 heures 30.

(N. 219)

DONNEZ VOTRE PUBLICITE ABONNEZ-VOUS AU « PETIT BASTIAIS »

NOUVELLES DE L'ETRANGER

(Suite de la 1re page)

U. R. S. S.
Moscou, 16 octobre. — M. Von Der Schulenburg, ambassadeur d'Allemagne en U.R.S.S., qui vient de faire à Berlin un séjour de quelques jours, a rejoint son poste et est arrivé cet après-midi dans la capitale soviétique. (Fournier).

(o)

ALLEMAGNE
Berlin, 16 octobre. — M. Goebbels, ministre de la propagande du Reich, a eu aujourd'hui une longue conversation avec M. Rieckardt.

Le ministre de l'Economie du Reich assistait à cette entrevue. — (Fournier).

(o)

ETATS-UNIS
Washington, 15 octobre. — Le président Roosevelt a convoqué à la Maison Blanche, M. Stimson, secrétaire à la guerre, et le colonel Knox, secrétaire à la marine, et leur a donné l'ordre de procéder immédiatement à une enquête sur le matériel de guerre déjà vendu à l'étranger et non encore livré. (Fournier).

(o)

New-York, 16 octobre. — Le colonel Lindbergh a prononcé à nouveau un discours isolationniste dont les termes sont à la fois dirigés contre la politique actuelle du président Roosevelt et contre sa candidature.

Le peuple américain, a-t-il dit, a perdu la confiance qu'il avait en ses dirigeants qui sont en train d'aiguiller le pays vers la guerre.

« Nous nous sommes aliés toutes les grandes puissances militaires, aussi bien de l'Europe que de l'Asie. Nos suffrages, le mois prochain, pourront provoquer ou éviter une guerre désastreuse. »

« Pour nous, une défense efficace du territoire américain n'exige pas les armées actuelles. Nous pouvons établir cette défense sans pour cela troubler sérieusement nos industries vitales. » (Fournier).

(o)

GRANDE-BRETAGNE
Londres, 15 octobre. — Un nouveau groupe des cinquante contre-torpilleurs cédés par les Etats-Unis à la Grande-Bretagne est arrivé dans un port britannique. — (Fournier).

A travers la Corse

(Suite de la 3me page)

AJACCIO

BACCALAUREAT

On nous informe qu'une session supplémentaire de baccalauréat comportant toutes les séries aura lieu le mercredi 23 octobre au Collège Fesch à Ajaccio.

Cette session extraordinaire est strictement réservée aux candidats n'ayant pu présenter deux fois au cours de l'année scolaire 1939-40.

Les jeunes gens qui se trouvent dans ces conditions doivent se faire inscrire d'urgence au Collège d'Ajaccio.

LES « COMPAGNONS DE FRANCE »
Le Précurseur des « Compagnons de France » en Corse avise les jeunes gens avec qui il est en rapport que ces derniers recevront dans quelques jours une convocation en vue de les former en Compagnies.

D'ici là, il leur demande instamment de faire autour d'eux des adeptes au mouvement Compagnons.

A l'heure où le Maréchal Pétain demande aux Français de s'unir et de travailler au redressement du Pays, il importe que la jeunesse de France comprenne que sa foi, son ardeur juvénile, son enthousiasme, sa force sont les fondations de cet édifice que reconstruit le Maréchal.

Que tous ceux qui ont compris la tâche entreprise par les « Compagnons » répandent nos idées autour d'eux. Ils auront bien mérité de la France.

MAIRIE D'AJACCIO
Avis aux électeurs
Le Maire de la ville d'Ajaccio par suite de l'arrêté de M. le Préfet de la Corse en date du 30 septembre 1940 informe les électeurs que la livraison de toutes denrées alimentaires au domicile du consommateur, par véhicule fonctionnant à l'essence ou au gazole, est interdite dans l'étendue du Département.

Ajaccio, le 12 octobre 1940.
P. le Maire absent.
Le 1er Adjoint flons : Fobiani.

Avis aux Transporteurs. — MM. les transporteurs routiers figurant au plan départemental restreint des transports, sont invités à retourner à la Préfecture (3me Division, 2 Bureau), l'autorisation de circuler prévue par l'article 30 du décret du 12 janvier 1940.

CHAMBRE
DES APPELS CORRECTIONNELS

(Suite de la 3me page)

Les deux premiers avaient à répondre de plusieurs vols de marchandises (8 balles de farine, des caisses de vin du Cap, 50 kilos de paquets de cigarettes, une caisse de craie, etc.) ; la troisième était déférée pour le recel à son domicile d'une grande partie de ces objets provenant des soustractions commises au préjudice de l'Administration des Subsistances Militaires, de l'Agent général de la Cie Fraissinet, de l'Entrepreneur des Poudres et Tabacs et de la Cie des Chemins de fer Départementaux (gare de Bastia).

Le Tribunal de Bastia avait condamné Orsini Quilicus à 6 mois d'emprisonnement et la Veuve Orsini à 10 mois avec sursis.

Mais était acquitté le jeune Orsini Jean, inculpé de participation au vol d'une balle de farine, fait dont son père Quilicus assumait l'entière responsabilité.

La Cie des C.F.D., constituée partie civile, obtenait 7.000 francs de dommages-intérêts, Orsini Quilicus, la Veuve Orsini et le Procureur de la République ont relevé appel de cette décision.

Rapporteur devant la Chambre des Appels Correctionnels : M. le Conseiller de Mari.

M. le Président Ghilini a interrogé les 3 prévenus. La veuve Orsini, quadragénaire et mère de huit enfants dont le plus jeune a 10 ans, a soutenu que ce serait un inconnu qui aurait déposé au rec-de-chambre de son domicile situé non loin de la gare, dans une pièce qu'elle lui louait, ces diverses marchandises dont elle a toujours ignoré la provenance.

Le jeune Orsini, âgé de plus de 16 ans, s'est défendu d'avoir volé la balle de farine. Il l'avait seulement transportée à la maison sur la demande de son père Quilicus.

Ce dernier est détenu à l'heure actuelle. La police l'avait surpris, au Nouveau-Port, le 8 août à trois heures du matin, en portant une balle de farine appartenant à l'armée, à l'aide d'un camion emprunté à un tiers et à l'insu de ce dernier.

Devant M. le Président Ghilini, Orsini Quilicus a reconnu tous les vols. Il s'est déclaré de décharger la responsabilité de sa mère et de son jeune frère.

M. l'Avocat Général Goubier a requis avec la fermeté habituelle, l'application de la loi.

Me Zuccarelli défenseur des trois inculpés, a sollicité l'indulgence en leur faveur en faisant valoir notamment qu'ils n'avaient pas d'antécédents judiciaires et que la veuve Orsini est mère de huit enfants dont quatre mineurs.

Me Zuccarelli a demandé la confirmation du jugement en ce qui concerne l'octroi des dommages-intérêts.

La Cour après en avoir délibéré a condamné Orsini Quilicus à 10 mois d'emprisonnement, la veuve Orsini à 8 mois de la même peine avec sursis et Orsini Jean à deux mois de prison avec sursis et tous trois, solidairement, à payer à la Cie des C.F.D. partie civile, la somme de 3.000 francs de dommages-intérêts.

ABONNEZ-VOUS
DONNEZ VOTRE PUBLICITE
AU « PETIT BASTIAIS »

Imprimerie du « Petit Bastiais »
Le Directeur-Gérant : M. BIANCONI.

Dumenicu Chevrier

par Jacques-Tristan Michel.

Mais, plus il répétait : « Il faut que je parte », plus il se sentait malheureux. Il lui semblait qu'il allait s'arracher d'un endroit bien doux, pour plonger dans une rivière glacée. « Bon Dieu jura-t-il, est-ce que je devrais mourir, moi aussi... » cette perspective lui fit froid dans le dos... mais, immédiatement au fond de sa pensée, l'image de Maria-Giuseppa se forma.

Alors, le cœur tremblant, il fut obligé de reconnaître, ce qu'il avait dit, et qu'il aimait sa jeune infirmière.

« Eh bien, c'est bon, songeait-il, je l'ai vu Dumenicu, me sauve, m'apporte ici, où je suis seul avec dévouement, et en récompense, je lui prends sa fiancée... Au fait, sont-ils fiancés, non, je ne crois pas... mais c'est tout comme ».

Partirai-je ? ne partirai-je pas ? cette méditation dura des heures, et ce n'est qu'un matin lorsque l'aube pointait déjà et que l'horlogerie paysanne comptait quatre heures de sa voix grave, que le jeune journaliste

IV
Dumenicu décrocha les lacets, qu'il avait confectionnés avec un fil de laiton très souple ; et qui étaient suspendus dans la remise aux outils. La veille en allant couper du bois dans la montagne, il avait suivi une piste de lièvre sur la neige.

« Je crois que demain nous mangerons un civet » avait-il dit en s'en allant. Il convenait donc, d'aller tendre les engins au bon endroit. Il y avait bien les gardes forestiers qui veillaient et qui ramassaient parfois les instruments prohibés, mais bah ! avec un peu de chance les Filoni se régalaient d'un bon lièvre.

Dumenicu escaladait lestement les rocs, il n'avait pas besoin de suivre les sentiers qui serpentent au flanc de la montagne. Aujourd'hui il n'avait pas de blessé sur les épaules. Le souvenir de Marc Anbert se lia dans son esprit avec Maria-Giuseppa. Maria-Giuseppa ? Son front se rembrunit, depuis quelque temps elle devenait bizarre. Autrefois elle l'accueillait avec plaisir ; maintenant, elle était froide ; voyons qu'y avait-il ? Il faudra que je lui parle se dit Dumenicu.

(A suivre.)

Le régime ancien, mais il est urgent qu'il réintègre tout le pays.

Comment ? La Légion des anciens combattants peut beaucoup pour l'aider. Parce que trop d'associations d'anciens soldats se sont laissées aller à la politique — et la politique telle qu'on l'entendait hier — il faut les rassembler, les ressaisir, les regrouper.

Et cette fois, chaque Ancien devra donner plus ou mieux qu'une inscription. Son adhésion aura le caractère d'un engagement personnel à servir un programme civique et patriotique. Les A. C. doivent former une large part des notables du pays. Ils sont et effectuent l'aristocratie du courage. Grâce à eux, il y aura à travers toutes les provinces des hommes de confiance du nouveau régime.

Ces hommes de confiance, poursuivait M. Vallat, seront choisis par leurs chefs ; puis dans chaque village, dans chaque hameau, l'ancien combattant désigné, chef à son tour et responsable, s'encadrera de quelques camarades pour constituer un groupement de soutien du régime du Maréchal Pétain. C'est à ces hommes qu'il appartiendra d'exécuter, de défendre si besoin est, de justifier le nouvel Etat français. Ils seront le fait de propagandistes dont l'autorité sera réelle parmi leurs concitoyens et qui, eux, endocrinorment, avec un désintéressement dont on ne pouvait se prévaloir le candidat politique de naguère. Ainsi, la révolution pensée et entreprise par en haut descendra vers le bas.

Mais il sera tout aussi utile que, du haut, remonte vers le pouvoir, remarques, critiques ou suggestions. Cela se fera dans l'ordre et la discipline avec toujours présent le sens du service. C'en sera fin des revendications démocratiques. Ainsi sera assuré, maintenant, sans attendre la remise en place possible des corps intermédiaires, le contact de l'autorité supérieure avec le pays.

Le pays, ainsi, pourra se relever et retrouver un jour sa vraie, sa juste place européenne.

« C'est à un redressement moral que je vous cède. »

Français, vous l'accomplirez et vous verrez, je vous le jure, une France neuve surgir de votre ferveur. »

MARECHAL PETAIN
Chef de l'Etat Français

Pour les prisonniers de Guerre

Vichy, 16 octobre. — Le ministre de l'Agriculture communique :

La publication des communiqués officiels de la Direction des Services des prisonniers de guerre, a renseigné le public sur les possibilités restreintes qui sont offertes, à l'heure actuelle, pour demander la mise en congé de captivité des militaires prisonniers de guerre.

Il est impossible en particulier de demander aux autorités allemandes cette faveur pour les agriculteurs résidant normalement en zone libre.

Le ministre de l'Agriculture précise donc, à son grand regret, qu'il ne peut donner aucune suite aux demandes formulées en faveur des prisonniers ayant leur domicile ou le siège de leur activité en zone libre, quel que soit le caractère digne d'intérêt des situations de famille qui peuvent être invoquées.

(Fournier).

Berlin, 17 octobre. — Le haut commandement de l'armée allemande communique que l'aviation allemande a poursuivi hier ses raids sur l'Angleterre.

Londres, Liverpool et le centre de l'Angleterre ont été particulièrement visés.

Un aérodrome près de Liverpool a été attaqué et plusieurs appareils ont été détruits au sol.

Un autre aérodrome a été détruit près de Glasgow, en Ecosse.

Les avions allemands ont, d'autre part, dispersé un convoi britannique dans la Manche.

(Lire la suite en 3me page)

Le rôle des Anciens Combattants dans la "Révolution Nationale"

Nous lisons dans le Temps :

Dans son message aux Français, le maréchal Pétain a demandé à tous de « se grouper pour qu'ensemble, réunis autour de moi, en communion avec les anciens combattants déjà formés en légion, vous mettiez cette révolution jusqu'à son terme ».

Un collaborateur de La Suisse a demandé à M. Vallat, secrétaire général des anciens combattants, quel rôle ceux-ci étaient appelés à jouer dans la révolution nationale.

M. Vallat voit en eux les cadres du nouveau régime. Et il a précisé sa pensée en ces termes :

Le régime nouveau fait table rase du

L'interdiction des cumuls et du travail noir

Vichy, 16 octobre. — Parmi les récentes mesures qu'a fait adopter par le conseil des ministres le ministre secrétaire d'Etat à la production industrielle et au travail pour résorber le chômage, celle qui a trait à l'interdiction des cumuls et au travail noir mérite de retenir l'attention.

Aux termes de cette loi, désormais tous les salariés des professions industrielles, commerciales ou artisanales, et non plus seulement les fonctionnaires des administrations publiques et les agents des services concédés, n'auront plus le droit d'effectuer des travaux professionnels et rémunérés au delà de la durée maxima du travail.

Aucun patron n'aura le droit de recourir à leurs services.

Pour déplorer toutes fraudes possibles, la loi oblige toute personne qui travaille pour son propre compte dans une industrie, un commerce ou un commerce artisanal à s'inscrire au registre du commerce et au registre des métiers.

Un décret rendu sur la proposition du ministre du travail et le ministre de l'Agriculture déterminera les conditions d'application de la loi à l'agriculture.

(Fournier).

Le régime ancien, mais il est urgent qu'il réintègre tout le pays.

Comment ? La Légion des anciens combattants peut beaucoup pour l'aider. Parce que trop d'associations d'anciens soldats se sont laissées aller à la politique — et la politique telle qu'on l'entendait hier — il faut les rassembler, les ressaisir, les regrouper.

Et cette fois, chaque Ancien devra donner plus ou mieux qu'une inscription. Son adhésion aura le caractère d'un engagement personnel à servir un programme civique et patriotique. Les A. C. doivent former une large part des notables du pays. Ils sont et effectuent l'aristocratie du courage. Grâce à eux, il y aura à travers toutes les provinces des hommes de confiance du nouveau régime.

Ces hommes de confiance, poursuivait M. Vallat, seront choisis par leurs chefs ; puis dans chaque village, dans chaque hameau, l'ancien combattant désigné, chef à son tour et responsable, s'encadrera de quelques camarades pour constituer un groupement de soutien du régime du Maréchal Pétain. C'est à ces hommes qu'il appartiendra d'exécuter, de défendre si besoin est, de justifier le nouvel Etat français. Ils seront le fait de propagandistes dont l'autorité sera réelle parmi leurs concitoyens et qui, eux, endocrinorment, avec un désintéressement dont on ne pouvait se prévaloir le candidat politique de naguère. Ainsi, la révolution pensée et entreprise par en haut descendra vers le bas.

Mais il sera tout aussi utile que, du haut, remonte vers le pouvoir, remarques, critiques ou suggestions. Cela se fera dans l'ordre et la discipline avec toujours présent le sens du service. C'en sera fin des revendications démocratiques. Ainsi sera assuré, maintenant, sans attendre la remise en place possible des corps intermédiaires, le contact de l'autorité supérieure avec le pays.

Le pays, ainsi, pourra se relever et retrouver un jour sa vraie, sa juste place européenne.

Dernières Informations

Pour la sécurité publique de l'Afrique Française

Vichy, 17 octobre. — L'« Officiel » publie un décret qui stipule que jusqu'à la date de la cessation légale des hostilités le haut commissaire de l'Afrique Française peut, sur autorisation du secrétaire d'Etat aux Colonies et temporairement, éloigner des territoires placés sous son autorité les individus qu'il estime dangereux pour la sécurité publique. (Fournier).

On parle d'un pacte de non agression nippe-soviétique

New-York, 17 octobre. — Selon les informations transmises par les correspondants de journaux américains à Moscou et à Tokio, les conversations qu'aurait prochainement l'ambassadeur du Japon, le général Tatekawa, avec M. Molotov, pourraient aboutir à la conclusion d'un pacte de non-agression. Les correspondants américains indiquent que les deux pays, dans les circonstances actuelles, ont tout intérêt à se lier par un tel instrument diplomatique. — (Fournier).

M. FISCHER, Directeur des Ports Maritimes et des voies navigables

Vichy, 17 octobre. — Par décret du 6 octobre 1940, du secrétaire d'Etat aux communications, M. Fischer, ingénieur en chef de 2^e classe des Ponts et Chaussées, directeur du port autonome de Bordeaux, est nommé directeur des ports maritimes et voies navigables, en remplacement de M. Crescent. (Fournier).

Le Général Weygand a adressé au Maréchal Pétain le télégramme suivant :

Monsieur le Maréchal, En prenant en Afrique française les hautes fonctions dont vous avez bien voulu m'honorer, je vous assure de mon dévouement total pour la haute tâche qui me fut confiée.

Les populations auprès desquelles vous m'avez délégué pour vous représenter, ont donné par leur loyauté dans les épreuves du pays, le plus bel exemple de leur foi dans les destinées de la Patrie. Elles savent que la confiance est la condition indispensable au succès de la tâche que vous avez entreprise ; elles voient dans l'arrivée de votre représentant, la preuve que l'Empire aura la place qui lui revient dans l'ordre nouveau que vous avez élaboré.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Maréchal, l'expression de mon profond respect.

Général WEYGAND.

C. MERCIER
Chirurgien-Dentiste D. F. M. P.
11 bis, Boulevard Auguste-Gaudin
Téléphone 450
Consultations de 8 h. 30 à midi et de 14 h. à 18 heures, sauf les samedis après-midi et les dimanches.
(N. 216)

La Guyane reste attachée à la Mère-Patrie

Vichy, 16 octobre. — Le secrétaire d'Etat aux colonies communique : La propagande étrangère a diffusé récemment, au sujet de la situation en Guyane Française, des informations nettement tendancieuses, pour ne pas dire mensongères, auxquelles le gouverneur de la colonie oppose un démenti formel. Dans un télégramme adressé au contre-amiral Platon, secrétaire d'Etat aux colonies, M. Robert Chot fait en effet connaître que l'ordre et le calme sont parfaits dans l'ensemble du territoire placé sous son autorité. Le ravitaillement étant largement et régulièrement assuré, aucune mesure de restriction n'a été nécessaire. La population guyanaise, cent pour cent française depuis trois cents ans, restera fidèlement et loyalement dans le cadre du gouvernement légal de la Patrie immortelle et bien-aimée. Le gouverneur assure le ministre des colonies du dévouement total de tous les fonctionnaires civils et militaires et de l'immense majorité de la population. (Fournier).

Ravitaillement

Vichy, 17 octobre. — Sur demande du Secrétaire d'Etat au Ravitaillement, l'Armée de la flotte, Secrétaire d'Etat à la Marine a décidé d'attribuer au groupement d'importation et de répartition des produits de la mer des licences pour l'entrée en France des conserves et poissons d'origine étrangère. (Fournier).

500.000 soldats chinois menacés d'encerclement

Tokio, 16 octobre. — Le haut commandement des forces nippones annonce que l'offensive nipponne commencée après l'ouverture de la route de Birmanie, se poursuit avec succès. Les troupes nippones ont occupé Ting Tang, sur le Yan-Tse. — (Havas).

Tokio, 17 octobre. — Selon des informations parvenues tel. 500.000 hommes de l'armée du maréchal Tehang Koi Chek se trouvant à la frontière de la province de Tchekiang seraient menacés d'encerclement par les troupes japonaises. — (Fournier).

LA STE-MARIE DE LA MER
Vichy, 16 octobre. — La fête de Sainte-Marie de la Mer sera célébrée le 20 octobre, sous la présidence de l'Archevêque d'Albi, qui prononcera un discours. La cérémonie de la bénédiction de la mer se terminera par l'« Adieu aux Saints » dit par l'Archevêque.

PUBLICATIONS DE MARIAGES
Entre Galletti Charles Gabriel Pascal L. et Lucie S. P. domiciliés à Bastia.
Entre Ottomani Baptiste, chauffeur au C.F.D. à Bastia, y domicilié et Pieri Angèle Marie, S. P. domiciliée à St-Pierre de Venaco (Corse).

ED. NICOT
CHIRURGIEN-DENTISTE
de la Faculté de Médecine de PARIS
28, Boulevard Paoli — BASTIA
Téléphone : 2-62
CABINET ouvert de 9 heures à 12 h. et de 14 heures à 18 heures.
(N. 206).

INFORMATIONS LOCALES

EMENTS

16 OCTOBRE 1940. — St Luc, Evêque. 18 OCTOBRE 1892. — M. Emmanuel Arène est arrivé à Marseille ce matin par le train de luxe et s'est embarqué pour Calvi à bord du « Bocquanno ».

A l'Arrivée

Mme et M. Martin Bianconi, Directeur du « Petit Bastiais », et leurs enfants.

Les Arts

RECITAL DE DANSE
PAR Mlle GHISLAINE RESTELLINI

Nous sommes heureux d'insérer le programme des danses qui sera présenté ce soir au « Régent - Cinéma » par Mlle Ghislaine Restellini. Tous les numéros portent des signatures célèbres. Ils sont on ne peut mieux choisis et seront, divinement rehaussés, par la délicateur artistique, un vrai régal. On écoutera avec plaisir de la musique de Debussy, de Saint-Saëns, de Strauss et de Marenco, interprétée par de bons artistes, sous la direction compétente de M. Scasari. On aura, ce qui ne gâte rien, la « Chanson du Printemps » de Mendelssohn rythmée par une jeune fille pleine de grâce, comme la « Primavera della vita ».

PREMIERE PARTIE
Valse de Coppélia Léo Delibes
Tristesse Sibelius
La Chanson du Printemps Mendelssohn
La Mort du Cygne St Saëns
Le Beau Danube bleu Strauss
DEUXIEME PARTIE
Les Lanternes Japonaises Yoshitomo
Fercéphone Rimsky-Korsakow
Danse Polonoise Tchaikowsky
Fleur de Grande Marquina

BACCALAUREAT

Sont définitivement admis :
MM. Ladhue, assez bien ; Abbatucci, passable ; Champenois ; Miles Musso ; Mariani ; MM. Battini ; Vincentelli ; Miles Antonetti ; Guidicenti ; Ricci ; Pietri ; Cuciani ; Ordioni ; MM. Pergola ; Mirelli.
Séfio A.
M. Orsoni René, passable.
Vives félicitations aux lauréats, ainsi qu'à leurs heureux parents.

Faits divers

CONTRACTIONS
1 pour défaut d'inscription de voyageur sur le registre des voyageurs.
1 pour rupture de quartier.
1 pour défaut d'affichage de prix.
1 pour fermeture tardive.
1 pour ivresse.
1 pour racolage.
PERDU
Mme Giuntini Rose, demeurant Bd Paoli N° 28, a perdu une bague en or, avec rubis, HYGIENE.
Un égoût situé rue Sisco, N° 7, déverse des matières fécales.
Un tuyau de canalisation est crevé et déverse des eaux grasses devant le numéro 5 de la rue Sisco.

ETAT-CIVIL

NAISSANCES
Dumoulin Lucie ; Chiappe Jean ; Albertini Flora ; Laviale Jean Baptiste ; Grégoire Germaine Angèle ; Fornelli Lucie ; Giuntini Catherine ; Altieri Jean Eugène Achille.
DECES
Zuccat Jules César, 94 ans, veuf.
Giuntini Alexandre Napoléon, 81 ans, veuf.
Maggiotti Marie Angèle, 50 ans, mariée, Bianconi Angèle, 84 ans, veuve, Reibaldi Louise, 71 ans, célibataire, Giovanetti Clorinde, 60 ans, veuve.

Les Corses à l'honneur

Citations du Capitaine d'Ornano (Pierre-Ephèse), du 3^e régiment d'automitrailleurs.

1^{re} citation. — Citations à l'ordre de la Division, ordre général n° 38 : « D'Ornano Pierre-Alphonse, Capitaine commandant l'escadron divisionnaire de chars anti-chars, plein d'allant et de bravoure, le 10 mai a participé personnellement avec un peloton de chars au dégageant d'une patrouille encerclée dans une localité importante, combattant à côté des chars, leur facilitant la manœuvre. Le 18 mai ayant reçu le commandement d'un peloton d'appui au moment où celui-ci était sous la menace des chars ennemis, a obtenu la destruction d'un engin blindé par l'habileté des dispositions prises. »

Aux Armées, le 1^{er} juillet 1940.
Le Général PETIET, commandant la 1^{re} Division légère de Cavalerie.

2^e citation. — Citations à l'ordre de la Division, ordre général n° 65 : « Capitaine du 3^e régiment d'automitrailleurs E.D.C.A.C. : Officier intelligent et ardent, commandant une unité d'armes anti-chars, a exécuté les 27 et 28 mai 1940 de nombreuses reconnaissances dans des zones battues par les feux ennemis, rapportant des renseignements précieux pour l'organisation de la position. »

3^e citation. — Le Capitaine d'Ornano a été fait chevalier de la Légion d'Honneur le 21 août 1940 avec la citation suivante :

Ministère de la Défense Nationale
Ordre n° 283-D (Extrait)
Grade de chevalier : D'Ornano Alphonse Pierre François Marie, capitaine au 3^e régiment d'automitrailleurs.
« Remarquable entraîneur d'hommes qui a su donner à son escadron de chars anti-chars le magnifique esprit dont il est animé. Les 29 et 30 mai 1940, commandant sur la Somme le point d'appui de Condé-Folie, a tenu sous un violent bombardement et arrêté les infiltrations ennemies. »
« Le 6 juin s'est exposé sans compter pour diriger lui-même le feu de canons anti-chars qui ont infligé des pertes sévères à l'ennemi (18 chars). A pu, en fin de journée et sur ordre, ramener dans nos lignes la plus grande partie de son détachement. »
Croix de guerre avec palmes.
Le 21 Août 1940.
Le Général d'Armée, Ministre, Secrétaire d'Etat à la Défense Nationale :
Signé : WEYGAND.

Communications

GROUPEMENT DES HOTELIERS, RESTAURATEURS DE BASTIA
En vue de la distribution de demain (lundi, café) qu'aura lieu à l'Hôtel des Voyageurs à 15 heures, MM. les membres du Bureau et membres de la Commission (Battisti, Bartoli, Santucci, Guidoni, Jean, G. Marchi) se réuniront aujourd'hui à 15 h. 30 à l'Hôtel de France.
Le Président : César MATTEI

CABINET

A L'ART DENTAIRE
10, Boulevard Auguste Gaudin, 10
BASTIA — Tél. : 472
GEORGES RAPAIRE
Chirurgien-Dentiste de la Faculté de Médecine de Paris
Q. D. S. de l'Université Américaine de Washington
EXTRACTIONS SANS DOULEUR
REPARATIONS EN 2 HEURES
GRANDES FACILITES
GARANTIE ECRITE
Succursales :
(N. 207)
CERVINO : samedi après-midi.
ST-FLORENT : dimanche matin
Les autres jours à Bastia

COMMUNIQUE OFFICIEL 19 DE LA DIRECTION DU SERVICE DES PRISONNIERS DE GUERRE

Vichy, 19 octobre. — Les autorités allemandes viennent de faire connaître que les prisonniers de guerre internés en France occupée sont maintenant autorisés à recevoir gratuitement des colis postaux et paquets de poste.

1^o Le nombre d'envois qu'un même prisonnier de guerre est autorisé à recevoir est limité, soit à un colis postal de 1 à 5 kg. par mois, soit si l'expéditeur le préfère, à 2 colis postaux de 2 kg. ou à 2 paquets-poste de 2 kg. par mois.

Le contrôle du nombre des colis reçus étant effectué à l'arrivée au camp de destination avant la remise aux intéressés, les colis en surnombre ne sont pas remis. Ils seront en principe renvoyés aux expéditeurs.

Les personnes qui désirent adresser des colis à un même prisonnier sont donc invitées à se concerter avant de faire partir leurs envois et l'adresse à mettre sur le colis doit obligatoirement comporter les indications déjà données et en particulier le nom, le prénom du prisonnier de guerre, le numéro du prisonnier, la dénomination du camp sous forme de frontstalag, suivie d'un nombre de 3 chiffres.

Exemple : Frontstalag N. 171.
Nom de la localité desservant le camp.

Les familles qui ne connaissent pas à la fois le numéro du frontstalag et la localité n'ont qu'à consulter dans les bureaux de postes la liste des frontstalags. L'attention des expéditeurs est appelée sur les présentes prescriptions qui ne s'appliquent pas aux envois pour les prisonniers de guerre internés en Allemagne.

Il est précisé que les envois aux prisonniers de guerre internés dans les frontstalags situés en Alsace-Lorraine (frontstalag N. 210 à 213 inclus) suivent le régime des envois aux prisonniers de guerre en Allemagne.

Le fait que l'emplacement du camp des prisonniers de guerre situé en France occupée n'est plus tenu secret, entraîne l'obligation de faire figurer le nom de la localité desservant le camp dans l'adresse de correspondance.

Cette adresse doit donc comporter les mêmes indications que celles indiquées au précédent communiqué. Pour les adresses à porter sur les colis : Dans l'adresse : noms de la localité et du département qui valent être prescrits au communiqué officiel n. 16 de la direction du service des prisonniers de guerre. — (Fournier).

A Travers la Corse CORTE

ETATS CIVIL DU 1^{er} au 15 octobre. — Naissances. — Mémie Lucie ; Pieri Baptiste ; Arrighi Madeleine ; Costa Annuncio ; Zuccarelli André ; Brouquet Jean ; Lacombe Jeanne Dominique ; Battaglini Antoine Dominique ; Federici Annie ; Rocchessani Catherine ; Leonelli Christiane Françoise ; Carloti Marie-Thérèse.

Décès. — Stalelli Pauline Marie, femme Bertrand, 74 ans ; Laugier Elisabeth, Veuve Blanc, 82 ans.

Mariages. — Virgitti Charles Laurent Alexandre Edmond, et Carloti Paule Marie-Thérèse.

LICENCE D'ACHAT DE GAZOGENE

Le service des Ponts et Chaussées, chargé de la délivrance des licences pour l'achat de véhicules à gazogène ou pour la transformation des véhicules en vue de l'emploi des gazogènes, rappelle aux intéressés qu'une réglementation est intervenue récemment à ce sujet et qu'il est indispensable qu'ils en prennent connaissance avant de faire auprès de lui aucune démarche à ce sujet.

Il reçoit en effet journellement de nombreuses lettres ou demandes qui ne tiennent aucun compte de cette réglementation, et auxquelles il est matériellement hors d'état de répondre en indiquant à chacun ce qu'il doit faire exactement.

Il avertit en conséquence tous les intéressés que toute demande de licence d'achat ou de transformation qui lui parviendrait non conforme aux instructions actuellement en vigueur sera classée sans suite, et que toute demande de renseignements montrant que son auteur a omis de prendre connaissance de la réglementation dont il s'agit sera laissée sans réponse.

Il rappelle que la dite réglementation peut être consultée à ses bureaux d'Ajaccio, 2, rue Maréchal Ornano, où elle est tenue à la disposition des intéressés, le 14 Octobre 1940.

L'Ingénieur en Chef
Signé : LEHANNOUR.

Quintonine

se trouve à nouveau dans toutes les Pharmacies
Le flacon : 5 fr. 35
(N. 200)

AVIS AUX AMATEURS DU BON CRU

M. Auguste FAVA, 5, Rue Neuve, a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle qu'il vient de recevoir un grand stock de vin.
Ce vin, d'un goût très agréable à boire, sera vendu à un prix avantageux.

LIVRAISON TOUTE QUANTITE

à emporter et à domicile
TELEPHONE : 427
(N. 220).

Les OPERATIONS MILITAIRES

(Suite de la 1^{re} page)
L'aviation allemande a survolé cette nuit différentes régions de l'Angleterre et principalement Londres.

COMMUNIQUE ANGLAIS

Londres, 16 octobre. — Le ministère de l'air communique que de petites formations d'avions allemands, et parfois des appareils isolés ont survolé aujourd'hui Londres.

Les attaques ont été repoussées. Un avion allemand a mitraillé un train de marchandises dans le centre de l'Angleterre.

Au cours de cette nuit, une école qui avait servi d'abri a été entièrement détruite.

Dans un autre quartier de Londres, un abri où se trouvait 110 personnes a été directement atteint par une bombe de gros calibre.

Les travaux de sauvetage se poursuivent. — (Fournier).

Londres, 16 octobre. — Le communiqué du ministère de l'air publié à midi déclare que la nuit dernière la R. A. F. a été une fois de plus en action au-dessus de l'Allemagne.

Des attaques ont été effectuées contre un chantier naval du nord de l'Allemagne et contre les voies de communication.

Des usines d'aluminium et des dépôts de carburant dans l'ouest et le centre de l'Allemagne ont été également bombardés, ainsi que les ports d'invasion allemands de la Manche. — (Fournier).

Londres, 16 octobre. — Le ministère de l'air communique que la R.A.F. a bombardé, cette nuit, des objectifs militaires en Allemagne, en particulier des navires dans des ports, les raffineries de pétrole à Gelsenkirchen et à Magdebourg, des usines de munitions et des stations centrales électriques.

La R.A.F. a attaqué également les bases d'invasion allemandes sur le littoral de la Manche et les emplacements de canons à longue portée au Cap Gris-Nez.

Les appareils britanniques sont rentrés à leurs bases. — (Fournier).

J. CATANI PHOTOGRAPHIE

27, Boulevard Paoli, 27
PORTRAITS MARIÉS
GROUPE DE NOCE
CARTES POSTALES
PHOTOS D'IDENTITES
AGRANDISSEMENTS
CADRES TOUS STYLES
Vente d'appareils et pellicules
Les meilleures marques
LIVRAISON RAPIDE
D'AMATEURS EN 24 HEURES
OUVERT TOUTE LA SEMAINE
(N. 222).

LE PLUS ANCIEN CONSTRUCTEUR DE GAZOGENES du SUD-EST vous présente

Le GAZOGENE "France 940"

et four à carboniser type « FORESTIER »
Brevets, systèmes et procédés
RENE IANDELLI (PREJUS-PLAGE)
AGREE PAR L'ETAT
qui fonctionne à tirage direct et inverse
Epurateur à cadre unique — Epurateur de sûreté à huile
Le Gazogène « France 940 » est fabriqué en série
CONCESSIONNAIRE EXCLUSIF
Ets J.-B. GAZZO
40, Boulevard Paoli — BASTIA — Téléphone 1-79
Sous-Agents : Ch. GUITTON, 79, Cours Napoléon à AJACCIO
Ateliers VENTURINI à CORTE
(N. 210)

Régent CINEMA Régent

CE SOIR A 21 HEURES : GALA MUSICAL avec le concours de la réputée Mlle GHISLAINE RESTELLINI dans ses danses classiques
La soirée commencera par le grand film :

La Charrette Fantôme

La location est ouverte de 17 h. à 18 heures.
(N. 205).

La salle LE PARIS des Succès

Vous présente ce soir à 21 heures : deux grands films.
Reda Caire — Gorlett Mireille Ponsard, dans :

Marseille mes Amours

En première partie : PETER LOWE dans :
- - REMORDS - -
d'après le roman « Crime et Châtiment », de Dostoievsky.
(N. 208)

tant qu'ils sont internés :
a) — dans les stalags ou les oflags (camps en Allemagne) ;
b) — dans des frontstalags (camps de la France occupée).

Il diffère également suivant que l'expédition est faite au départ de la zone libre ou des territoires occupés.

La situation est actuellement la suivante :
1°) — Cas des envois au départ de la zone libre à destination des prisonniers de guerre internés en Allemagne (Oflag et Stalag) ou en Alsace-Lorraine (Frontstalag n° 210 à 213 inclus).

Il est permis d'envoyer des paquets de poste jusqu'à 1 kilo et des colis postaux de 1 à 5 kilos.

Les paquets de poste jusqu'à 1 kilo sont reçus dans n'importe quel bureau de poste.

Leur nombre n'est pas limité.
Les colis postaux de 1 à 5 kilos sont reçus dans les gares, bureaux de ville et correspondance de chemins de fer, bureaux de poste coopérant au trafic des colis postaux.

Afin d'éviter l'embouteillage, il est souhaitable que les familles espacent leurs envois de façon à n'expédier en moyenne qu'un colis par mois et par prisonnier.

2°) — Cas des envois au départ des territoires occupés à destination des prisonniers de guerre internés en Allemagne (Oflag et Stalag) ou en Alsace-Lorraine (Frontstalag n° 210 à 213 inclus).

Il est permis d'envoyer un colis postal de 1 à 5 kilos tous les deux mois, soit un paquet de poste jusqu'à 1 kilo, soit deux paquets de poste jusqu'à 500 grammes par mois ;

3°) — Cas des envois au départ de la zone libre et des territoires occupés à destination des prisonniers de guerre internés en France occupée (Frontstalag, sauf les frontstalags n° 213 à 215 inclus situés en Alsace-Lorraine).

Il est permis d'envoyer un colis postal de 1 à 5 kilos tous les deux mois, soit deux paquets de poste de 2 kilos par mois.

Le nom de la localité desservant le camp peut être indiqué dans l'adresse des envois.

Remarque générale :
Le nombre de colis reçus par un même prisonnier est contrôlé à l'arrivée au camp avant d'être remis au destinataire.

Les colis en surnombre ne sont pas remis.
Les personnes désirant envoyer des colis à un prisonnier sont donc invitées à se concerter avant de faire partir leurs envois, de façon à ce que le total de ceux-ci ne dépasse pas le nombre autorisé ;

4°) — Cas des envois aux militaires français internés en Suisse :
Dans l'état actuel des choses, l'envoi de paquets de poste et de colis postaux à destination des militaires français internés en Suisse est autorisé uniquement au départ de la zone libre, dans les mêmes conditions que celles indiquées au paragraphe 1 pour les prisonniers de guerre internés en Allemagne.

NOTA. — Il est rappelé qu'aucun envoi ne doit être fait à un prisonnier de guerre ou à un interné dont on ne connaît pas l'adresse officielle exacte et complète dans un camp définitif.

Les envois bénéficient de la gratuité du transport et sont exonérés de toute taxe postale, de douane et ferroviaire. (Fournier).

1°) — Cas des envois au départ de la zone libre à destination des prisonniers de guerre internés en Allemagne (Oflag et Stalag) ou en Alsace-Lorraine (Frontstalag n° 210 à 213 inclus).

Il est permis d'envoyer un colis postal de 1 à 5 kilos tous les deux mois, soit un paquet de poste jusqu'à 1 kilo, soit deux paquets de poste jusqu'à 500 grammes par mois ;

2°) — Cas des envois au départ des territoires occupés à destination des prisonniers de guerre internés en Allemagne (Oflag et Stalag) ou en Alsace-Lorraine (Frontstalag n° 210 à 213 inclus).

Il est permis d'envoyer un colis postal de 1 à 5 kilos tous les deux mois, soit deux paquets de poste de 2 kilos par mois.

Le nom de la localité desservant le camp peut être indiqué dans l'adresse des envois.

Remarque générale :
Le nombre de colis reçus par un même prisonnier est contrôlé à l'arrivée au camp avant d'être remis au destinataire.

Les colis en surnombre ne sont pas remis.
Les personnes désirant envoyer des colis à un prisonnier sont donc invitées à se concerter avant de faire partir leurs envois, de façon à ce que le total de ceux-ci ne dépasse pas le nombre autorisé ;

4°) — Cas des envois aux militaires français internés en Suisse :
Dans l'état actuel des choses, l'envoi de paquets de poste et de colis postaux à destination des militaires français internés en Suisse est autorisé uniquement au départ de la zone libre, dans les mêmes conditions que celles indiquées au paragraphe 1 pour les prisonniers de guerre internés en Allemagne.

NOTA. — Il est rappelé qu'aucun envoi ne doit être fait à un prisonnier de guerre ou à un interné dont on ne connaît pas l'adresse officielle exacte et complète dans un camp définitif.

PREFECTURE DE LA CORSE

ARRÊTÉ

Nous, Préfet de la Corse, Chevalier de la Légion d'Honneur, Croix de Guerre, Vu le décret du 9 septembre 1939 sur la surveillance des prix ;

Vu la circulaire de M. le Ministre Secrétaire d'Etat à l'Agriculture et au Ravitaillement en date du 16 septembre 1940 relative à la taxation uniforme dans les départements, de la viande à la cheville et à l'éclat ;

Vu l'article 1.385 du Code Civil ;
Vu l'article 319 du Code Pénal ;
Vu l'avis de la Commission de taxation de la viande ;

Sur la proposition de M. le Directeur des Services Vétérinaires ;

ARRÊTONS :
Art. 1er. — Le prix du porc à la production ne pourra dépasser 15 francs le kg poids net.

Art. 2. — Pour la vente au détail de la viande de porc les prix sont ainsi fixés : en ce qui concerne les Villes d'Ajaccio, Bastia et Corte :

Jambon, le kilo	28 fr.
Longe	26 fr.
Epaule	16 fr.
Poitrine avec côte	14 fr.
Bardilles	14 fr.
Panne	18 fr.
Rognon	12 fr.
Gorge	16 fr.
Pieds, pince	3 fr.
Tête avec langue et cervelle, le k.	10 fr.
Foie, coeur et crêpe	26 fr.

Art. 3. — La nomenclature ci-dessus devra être rigoureusement respectée par les charcutiers détaillants en même temps que la découpe qu'elle comporte qui est uniformément imposée sur l'ensemble du territoire.

Art. 4. — La nomenclature des morceaux exposés pour la vente sera indiquée par des étiquettes appropriées, avec le prix au kilo : la viande s'entend dégraissée au moment de la vente.

Art. 5. — Chaque morceau sera vendu l'après son poids à la taxe ci-dessus de manière à obtenir un prix exactement arrondi à 0.05.

Art. 6. — Les charcutiers seront tenus d'afficher sur des tableaux spéciaux à la vue du public et très lisibles les prix de la présente taxe dans leurs magasins de vente, à l'extérieur de ceux-ci, et à l'intérieur.

Art. 7. — Ils devront pour chaque vente délivrer un bulletin indiquant le morceau, son poids et le prix perçu.

Art. 8. — MM. le Secrétaire Général de la Préfecture, les Sous-Préfets, les Maires le directeur des services vétérinaires, les commandants de gendarmerie, les vérificateurs des poids et mesures, l'inspecteur départemental de la répression des fraudes et les Commissaires de Police sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté.

Fait à Ajaccio, le 12 octobre 1940.
Le Préfet :
Signé : BALLEY

Une bonne recette

Pour dissiper instantanément un accès d'asthme, d'oppression, d'essoufflement, des quintes de toux opiniâtres provenant de vieilles bronchites, il n'y a qu'à employer la Poudre Louis Legras, le meilleur remède connu. Le soulagement est obtenu en moins d'une minute et la guérison vient progressivement. Prix de la boîte : 6 fr. 25, dans toutes les pharmacies.

N° 237

EGLISE REFORMEE DE BASTIA
AVIS DE CHANGEMENT DE CULTE

Par suite de la desserte d'Ajaccio et de Corte, le Culte du Dimanche 20 octobre est reporté au jeudi 24 octobre à 13 heures.

L. MERCIER
Chirurgien-Dentiste D. P. M. P.
11 bis, Boulevard Auguste-Gaudin
Téléphone 450

Consultations de 8 h. 30 à midi et de 14 h. à 18 heures, sauf les samedis après-midi et les dimanches.

(N. 215)

INFORMATIONS LOCALES

REMENTO

19 OCTOBRE 1940. — St-Pierre, A.

19 OCTOBRE 1848. — Bodig dépose sur le bureau de l'Assemblée Nationale le projet de loi suivant : « Il sera procédé, en 1848, aux études des travaux nécessaires à l'assainissement de la Corse et spécialement de la Côte Orientale, entre Bastia et Bonifacio. Le dessèchement des marais de St-Florent et de Calvi sera également entrepris en 1849. Une somme de 215.000 fr. sera inscrite au budget du Ministère des Travaux Publics ».

Sur la proposition de M. le Directeur des Services Vétérinaires ;

ARRÊTONS :
Art. 1er. — Le prix du porc à la production ne pourra dépasser 15 francs le kg poids net.

Art. 2. — Pour la vente au détail de la viande de porc les prix sont ainsi fixés : en ce qui concerne les Villes d'Ajaccio, Bastia et Corte :

Jambon, le kilo	28 fr.
Longe	26 fr.
Epaule	16 fr.
Poitrine avec côte	14 fr.
Bardilles	14 fr.
Panne	18 fr.
Rognon	12 fr.
Gorge	16 fr.
Pieds, pince	3 fr.
Tête avec langue et cervelle, le k.	10 fr.
Foie, coeur et crêpe	26 fr.

Art. 3. — La nomenclature ci-dessus devra être rigoureusement respectée par les charcutiers détaillants en même temps que la découpe qu'elle comporte qui est uniformément imposée sur l'ensemble du territoire.

Art. 4. — La nomenclature des morceaux exposés pour la vente sera indiquée par des étiquettes appropriées, avec le prix au kilo : la viande s'entend dégraissée au moment de la vente.

Art. 5. — Chaque morceau sera vendu l'après son poids à la taxe ci-dessus de manière à obtenir un prix exactement arrondi à 0.05.

Art. 6. — Les charcutiers seront tenus d'afficher sur des tableaux spéciaux à la vue du public et très lisibles les prix de la présente taxe dans leurs magasins de vente, à l'extérieur de ceux-ci, et à l'intérieur.

Art. 7. — Ils devront pour chaque vente délivrer un bulletin indiquant le morceau, son poids et le prix perçu.

Art. 8. — MM. le Secrétaire Général de la Préfecture, les Sous-Préfets, les Maires le directeur des services vétérinaires, les commandants de gendarmerie, les vérificateurs des poids et mesures, l'inspecteur départemental de la répression des fraudes et les Commissaires de Police sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté.

Fait à Ajaccio, le 12 octobre 1940.
Le Préfet :
Signé : BALLEY

Une bonne recette

Pour dissiper instantanément un accès d'asthme, d'oppression, d'essoufflement, des quintes de toux opiniâtres provenant de vieilles bronchites, il n'y a qu'à employer la Poudre Louis Legras, le meilleur remède connu. Le soulagement est obtenu en moins d'une minute et la guérison vient progressivement. Prix de la boîte : 6 fr. 25, dans toutes les pharmacies.

N° 237

EGLISE REFORMEE DE BASTIA
AVIS DE CHANGEMENT DE CULTE

Par suite de la desserte d'Ajaccio et de Corte, le Culte du Dimanche 20 octobre est reporté au jeudi 24 octobre à 13 heures.

L. MERCIER
Chirurgien-Dentiste D. P. M. P.
11 bis, Boulevard Auguste-Gaudin
Téléphone 450

Consultations de 8 h. 30 à midi et de 14 h. à 18 heures, sauf les samedis après-midi et les dimanches.

(N. 215)

AVIS DE DÉCÈS

M. Jasses Bernard, ses enfants et petits-enfants de Montelimar ;
Les familles Tognetti, Bocchi, Lorenzetti, Mandrichi, Noél, Vincenzini, Garnier, Richard, Vinciguerra, Ricci, Malaspina, Albertini, Cozzani, Borghi et Marchetti de Marseille.

Ont l'immense douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances du décès de

Mme Vve Philomène TOGNETTI

leur mère, grand-mère, tante et cousine regrettée, décédée à l'âge de 84 ans.

L'enterrement aura lieu aujourd'hui à 13 h. 30.

Maison mortuaire : Rue des Turques (Citadelle).

Le deuil est fait par leur mère, grand-mère, tante et cousine regrettée, décédée à l'âge de 84 ans.

L'enterrement aura lieu aujourd'hui à 13 h. 30.

Maison mortuaire : Rue des Turques (Citadelle).

Le deuil est fait par leur mère, grand-mère, tante et cousine regrettée, décédée à l'âge de 84 ans.

L'enterrement aura lieu aujourd'hui à 13 h. 30.

Maison mortuaire : Rue des Turques (Citadelle).

Le deuil est fait par leur mère, grand-mère, tante et cousine regrettée, décédée à l'âge de 84 ans.

L'enterrement aura lieu aujourd'hui à 13 h. 30.

Maison mortuaire : Rue des Turques (Citadelle).

Le deuil est fait par leur mère, grand-mère, tante et cousine regrettée, décédée à l'âge de 84 ans.

L'enterrement aura lieu aujourd'hui à 13 h. 30.

Maison mortuaire : Rue des Turques (Citadelle).

Le deuil est fait par leur mère, grand-mère, tante et cousine regrettée, décédée à l'âge de 84 ans.

L'enterrement aura lieu aujourd'hui à 13 h. 30.

Maison mortuaire : Rue des Turques (Citadelle).

Le deuil est fait par leur mère, grand-mère, tante et cousine regrettée, décédée à l'âge de 84 ans.

L'enterrement aura lieu aujourd'hui à 13 h. 30.

Maison mortuaire : Rue des Turques (Citadelle).

Le deuil est fait par leur mère, grand-mère, tante et cousine regrettée, décédée à l'âge de 84 ans.

L'enterrement aura lieu aujourd'hui à 13 h. 30.

Maison mortuaire : Rue des Turques (Citadelle).

Le deuil est fait par leur mère, grand-mère, tante et cousine regrettée, décédée à l'âge de 84 ans.

Deuil

Mlle Louise REIBALDI

Mlle Louise Reibaldi, une sainte femme qui jouissait de la considération affectueuse de tous, est entrée dans la paix du Seigneur le 16 courant, à l'âge de 71 ans.

Ses obsèques ont été célébrées en grande pompe le lendemain à 15 h. 30, sous la présidence de M. le Chanoine Cabri, curé-archiprêtre de l'antique cathédrale Ste-Marie, entouré d'un nombreux clergé, de religieux et d'orphelins du Bon Pasteur, en présence d'une affluente considérable.

Selon la volonté de la défunte, il n'y avait ni fleurs ni couronnes.

Le deuil était représenté par ses neveux : MM. Ange Bargoni, grand mutilé de guerre, Chevalier de la Légion d'Honneur, et Dominique Bernardini, ce dernier remplaçant son père, M. Bernardini, casernier du Génie à Bastia, alié.

L'inhumation a eu lieu dans le tombeau familial, au cimetière de la Ville.

Le Petit Bastiais prie toutes les personnes que ce deuil afflige de vouloir bien agréer ses condoléances les plus sincères.

Le Petit Bastiais prie toutes les personnes que ce deuil afflige de vouloir bien agréer ses condoléances les plus sincères.

Le Petit Bastiais prie toutes les personnes que ce deuil afflige de vouloir bien agréer ses condoléances les plus sincères.

Le Petit Bastiais prie toutes les personnes que ce deuil afflige de vouloir bien agréer ses condoléances les plus sincères.

Le Petit Bastiais prie toutes les personnes que ce deuil afflige de vouloir bien agréer ses condoléances les plus sincères.

Le Petit Bastiais prie toutes les personnes que ce deuil afflige de vouloir bien agréer ses condoléances les plus sincères.

Le Petit Bastiais prie toutes les personnes que ce deuil afflige de vouloir bien agréer ses condoléances les plus sincères.

Le Petit Bastiais prie toutes les personnes que ce deuil afflige de vouloir bien agréer ses condoléances les plus sincères.

Le Petit Bastiais prie toutes les personnes que ce deuil afflige de vouloir bien agréer ses condoléances les plus sincères.

Le Petit Bastiais prie toutes les personnes que ce deuil afflige de vouloir bien agréer ses condoléances les plus sincères.

Le Petit Bastiais prie toutes les personnes que ce deuil afflige de vouloir bien agréer ses condoléances les plus sincères.

Le Petit Bastiais prie toutes les personnes que ce deuil afflige de vouloir bien agréer ses condoléances les plus sincères.

Le Petit Bastiais prie toutes les personnes que ce deuil afflige de vouloir bien agréer ses condoléances les plus sincères.

Le Petit Bastiais prie toutes les personnes que ce deuil afflige de vouloir bien agréer ses condoléances les plus sincères.

Le Petit Bastiais prie toutes les personnes que ce deuil afflige de vouloir bien agréer ses condoléances les plus sincères.

Le Petit Bastiais prie toutes les personnes que ce deuil afflige de vouloir bien agréer ses condoléances les plus sincères.

Le Petit Bastiais prie toutes les personnes que ce deuil afflige de vouloir bien agréer ses condoléances les plus sincères.

Le Petit Bastiais prie toutes les personnes que ce deuil afflige de vouloir bien agréer ses condoléances les plus sincères.

Le Petit Bastiais prie toutes les personnes que ce deuil afflige de vouloir bien agréer ses condoléances les plus sincères.

Le Petit Bastiais prie toutes les personnes que ce deuil afflige de vouloir bien agréer ses condoléances les plus sincères.

Le Petit Bastiais prie toutes les personnes que ce deuil afflige de vouloir bien agréer ses condoléances les plus sincères.

Le Petit Bastiais prie toutes les personnes que ce deuil afflige de vouloir bien agréer ses condoléances les plus sincères.

Le Petit Bastiais prie toutes les personnes que ce deuil afflige de vouloir bien agréer ses condoléances les plus sincères.

Le Petit Bastiais prie toutes les personnes que ce deuil afflige de vouloir bien agréer ses condoléances les plus sincères.

Le Petit Bastiais prie toutes les personnes que ce deuil afflige de vouloir bien agréer ses condoléances les plus sincères.

NOUVELLES DE L'ETRANGER

M. SERRANO SUNER

Ministre des Affaires Etrangères
Madrid, 18 octobre. — Le général Franco a nommé M. Serrano Suner, ministre des affaires étrangères.

Jusqu'à présent, M. Suner détenait le poste de ministre de l'Intérieur.

Rappelons qu'il est aussi le chef de parti politique de la Phalange.

(Fournier).

(o)

UN DISCOURS DE M. CORDELL HULL

Washington, 18 octobre. — M. Cordell Hull prononcera au club national de la presse un discours sur la politique étrangère du gouvernement.

Ce discours sera radiodiffusé. (Fournier).

(o)

IL N'Y AURA BIEN-ÊTRE PLUS A LONDRES DE MERES ET D'ENFANTS

Londres, 18 octobre. — M. Macdonald, ministre de la Santé publique, a annoncé à la Chambre des Communes que les mères et les enfants quittent maintenant Londres à la cadence de plusieurs milliers par jour.

Plus de 500.000 collégiens ont déjà été évacués. (Fournier).

(o)

EN L'HONNEUR DE LA MISSION MILITAIRE ALLEMANDE EN ROUMANIE

Bucarest, 18 octobre. — Le ministre du Reich à Bucarest a donné un grand dîner en l'honneur de la mission militaire allemande.

Le général Antonesco, M. Horia Sima Sturdza, ministre des affaires étrangères de Roumanie et nombre d'autres hauts dignitaires roumains ont assisté à ce dîner.

Une réception a eu lieu après le dîner, à laquelle de nombreux représentants de la société roumaine et officiels allemands ont assisté. (Fournier).

(o)

Mesdames.

Monsieur ROBERT vous fait part de son arrivée. élève des grands maîtres de la Coiffure RAMBAUD et POURHIERES se tient à votre disposition au :

Salon ANTOINE

23, Rue de l'Opéra — Téléphone 223 (N. 223).

(N. 223)

AVIS AUX AMATEURS DU BON CRU

M. Auguste FAVA, 5, Rue Neuve, a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle qu'il vient de recevoir un grand stock de vin.

Ce vin, d'un goût très agréable à boire, sera vendu à un prix avantageux.

LIVRAISON TOUTE QUANTITE à emporter et à domicile

TELEPHONE : 427 (N. 220).

(N. 220)

(N. 220)

Deuil

Mlle Louise REIBALDI

Mlle Louise Reibaldi, une sainte femme qui jouissait de la considération affectueuse de tous, est entrée dans la paix du Seigneur le 16 courant, à l'âge de 71 ans.

Ses obsèques ont été célébrées en grande pompe le lendemain à 15 h. 30, sous la présidence de M. le Chanoine Cabri, curé-archiprêtre de l'antique cathédrale Ste-Marie, entouré d'un nombreux clergé, de religieux et d'orphelins du Bon Pasteur, en présence d'une affluente considérable.

Selon la volonté de la défunte, il n'y avait ni fleurs ni couronnes.

Le deuil était représenté par ses neveux : MM. Ange Bargoni, grand mutilé de guerre, Chevalier de la Légion d'Honneur, et Dominique Bernardini, ce dernier remplaçant son père, M. Bernardini, casernier du Génie à Bastia, alié.

L'inhumation a eu lieu dans le tombeau familial, au cimetière de la Ville.

Le Petit Bastiais prie toutes les personnes que ce deuil afflige de vouloir bien agréer ses condoléances les plus sincères.

Le Petit Bastiais prie toutes les personnes que ce deuil afflige de vouloir bien agréer ses condoléances les plus sincères.

Le Petit Bastiais prie toutes les personnes que ce deuil afflige de vouloir bien agréer ses condoléances les plus sincères.

Le Petit Bastiais prie toutes les personnes que ce deuil afflige de vouloir bien agréer ses condoléances les plus sincères.

LE SERVICE MILITAIRE
OBLIGATOIRE AUX ETATS-UNIS

Washington, 19 octobre. — Quelques incidents se sont produits à l'occasion de l'enregistrement des américains pour le service militaire obligatoire.

Ainsi, plus de 400 personnes s'étaient rassemblées dans une église de Broadway et ne voulaient pas se rendre au bureau de l'enregistrement pour se faire inscrire.

Il s'est écoulé les paroles du pasteur Hoimes qui leur disait :

— Ne hais pas ceux qui rendent ta vie difficile.

Les manifestants ont ensuite juré de résister de se laisser inscrire.

En revanche, les quatre petits-fils de Rockefeller se sont présentés au bureau d'enregistrement et ont déclaré que, bien qu'ils soient mariés, ils ne demanderont pas à être dispensés du service militaire.

Sept membres du Congrès se sont fait inscrire à Washington, et, parmi eux, on signale le sénateur Holt, de la Virginie, qui fut l'un des grands adversaires de la loi sur le service militaire obligatoire.

L'enregistrement a eu aussi sa note romanesque : les administrateurs et administratrices de Chuck Cable, de Gary Cooper et de plusieurs autres stars du cinéma américain, ont été étonnés d'apprendre que leurs vedettes préférées sont âgées de plus de 35 ans. — (Fournier).

Avis aux familles
de prisonniers de guerre
internés en Suisse

COMMUNIQUE OFFICIEL N. 21
DE LA DIRECTION DU SERVICE
DES PRISONNIERS DE GUERRE

Vichy, 19 octobre. — Le communiqué officiel n. 17 de la direction du service des prisonniers de guerre a énuméré les formalités que devaient accomplir les familles pour pouvoir se rendre en Suisse dans le but de visiter leur mari, leur père, leur enfant ou leur frère internés en Suisse.

Les autorités suisses viennent de faire connaître que, dans le but de réduire encore ces formalités, elles avaient décidé de supprimer l'obligation prévue de se présenter au commissariat fédéral à l'interne à Bern pour y solliciter le sauf-conduit indispensable pour être autorisé à entrer en contact avec l'interné.

Les officiers suisses commandants de camps sont dès maintenant habilités à autoriser directement les visiteurs à voir leurs parents militaires français internés.

En conséquence, à l'arrivée en Suisse, le visiteur peut, sans passer par Bern, se rendre directement au camp où est interné son parent.

L'autorisation d'entrer en contact avec le parent lui sera accordée par le commandant de ce camp.

Par ailleurs, les postes de douane français des frontières franco-suisse seront prévenus de la présente disposition. — (Fournier).

LA
SOCIETE GENERALE
ESCOMPTE AU MEILLEUR TAUX VOS
BONS D'ARMEMENT,
BONS DU TRÉSOR,
BONS DE LA DÉFENSE
NATIONALE

Paiement de nombreux coupons
Achats et ventes de Bourse
Pour tous renseignements s'adresser
aux guichets.
(N. 235)

Quintonine
se trouve à nouveau dans
toutes les Pharmacies
Le flacon : 5 fr. 85
(N. 209)

Les Arts

LE RECITAL
DE Mlle CHISLAINE RESTELLINI

Salle comble, vendredi soir, au « Régent » dont la direction offrait à ses habitués un régal artistique et musical.

Soirée délicate et nostalgique toute fleur de songes et de souvenirs.

Après un film profondément humain, le spectacle est devenu harmonieux au rythme de musiques anciennes, évocatrices de temps heureux.

On peut dire de Mlle Restellini qu'elle a tenu toutes ses promesses. Son programme de danses, aussi varié qu'attrayant, a été parfait d'un bout à l'autre.

Comme ouverture, nous avons eu : la « Valse de Coppélia » de Léo Delibes, charmant ballet d'une belle envolée française.

Le public a été subitement conquis par l'apparition sur la scène d'une ravissante ballerine, en robe de bergère, rayonnante de tous ses jeunes printemps.

Couronné de fleurs et court vêtu, ronds roses et tablier bleu, tout son corps frémissait du feu sacré, la voila partie d'un splendide élan à la conquête du rythme.

La salle, heureusement surprise, s'est mise à applaudir sans se lasser, la gracieuse enfant qui répandait autour d'elle tant de charme, d'élégance et de naturel, tout le parfum de l'enchantement d'un bouquet d'avril.

Dans « Tristesse » numéro extrêmement difficile, elle a réussi à interpréter en perfection les secrets de la musique dans les mouvements de désespoir et de passion ou ne peut mieux rendre.

Mais voici, la « Chanson du Printemps » le célèbre allégreto de Mendelssohn inspiré de la Pélécie « Avril la douce espérance ».

L'orchestre sous la haute et juste direction du professeur Scarsary, prélude par des notes vives et mélodieuses au lever d'une aurore nouvelle et le poète en exalté, se demande : quelle est cette aurore nouvelle dont le lever est si pompoux ?

La Sylphide qu'on dirait détachée d'un tableau de Botticelli prend son essor, aérienne et éphémère, elle chante avec ses gestes, ses volées, ses roses et son sourire, le poème de l'amour pur, le seul capable de rapprocher du ciel notre pauvre terre, celui qui se contente d'un baiser en attendant un point rose sur l'île verte aimée.

L'enthousiasme éclate en ovations et devient frénétique. Des gerbes fleuries sont déposées aux pieds de l'artiste, touchant hommage de ses admirateurs.

« La nuit du Cygne », vient compléter son triomphe en nous révélant de véritables qualités de souplesse, de grâce et d'attitude.

Après avoir affirmé sa maîtrise dans ces numéros particulièrement difficiles, elle n'a plus qu'à se laisser aller aux cadences entraînant de l'orchestre, dans le « Beau Danube Bleu », « Les Lanternes Japonaises » et « La Polonaise ».

Avec une rare aisance, Mlle Restellini a changé de rythme et de costume, en laissant toujours le public ému et charmé.

Et pour finir, voici l'Espagne exaltante et romantique, avec ses castagnettes, son boléro, ses coillots pourpres.

« Fleur de Grenade » de Marquina est venu clore le merveilleux spectacle.

Sur les ailes de l'harmonie, un souffle du passé a traversé nos rêves. Pour un instant nous nous sommes égarés de poésie, d'amour et d'espérance.

Gracias, Muchas gracias Señora y ¡gracias Francia !

JEAN DE MONTCLAIR.

Carnet Mendal

Ces jours derniers a été célébré en l'église Saint-Jean, le mariage de M. François-Xavier Villanova, le distingué fils de M. Louis Villanova, le gros propriétaire de Calenzana et de Mme, née Bianconi, avec Mlle Mathilde Urbani, la gracieuse fille de M. André Urbani, de l'Etat-Major, et de Mme, née Fubiani.

La bénédiction nuptiale leur a été donnée par Mgr Morazzani, Protonotaire Apostolique.

Ont signé à la sacristie, comme témoins : MM. Charles Villanova et le Dr Charles Filippi.

Le mariage civil avait été présidé par M. Hyacinthe de Montera, Maire et Conseiller Général, qui a prononcé une belle allocution. Ont signé au registre de l'Etat Civil : M. le Lieutenant-Colonel Ingues, Chef d'Etat-Major de la Subdivision, pour l'épouse, et M. Antoine Castagnoli, Membre de la Chambre de Commerce, pour le marié.

Aux jeunes et sympathiques époux vœux affectueux, à leurs heureux parents nos compliments les plus vifs.

(O)

Nous apprenons avec plaisir le prochain mariage de notre excellent ami M. Ducatillon Joseph, le commerçant unanimement apprécié en notre ville, avec une charmante lyonnaise : Mlle Antoinette Braun.

La cérémonie nuptiale sera célébrée à Lyon le jeudi 24 octobre.

Cette heureuse circonstance, nous adressons tous nos vœux de bonheur aux futurs époux et nos sincères compliments à leurs parents.

UN AMI.

Carnet Rose

Nous avons le grand plaisir d'annoncer la naissance d'un adorable poupon prénommé Jean-Baptiste-Dominique-Marie-Antoine, fils de notre excellent ami M. Joseph Moretti, chef de bureau à la Mairie, et de Mme, née de Meyer.

Tous nos vœux pour bébé et nos plus affectueuses félicitations aux heureux parents, ainsi qu'à la grand-maman, Mme Vve Louise Moretti.

PHARMACIE DE GARDE

Dimanche 20 octobre, pharmacie de garde de GENTIL-FAVERA, 30, Boulevard Pasteur — Bastia.

Deuil

Hier matin ont été célébrées, en l'Eglise de Cardo, au milieu d'une très grande affluence, les obsèques de Mlle Clémentine Devichi, une femme de bien dans toute la possession de son être, pour un instant nous nous sommes égarés de poésie, d'amour et d'espérance.

Gracias, Muchas gracias Señora y ¡gracias Francia !

JEAN DE MONTCLAIR.

Faits divers

CONTRAVENTIONS
2 pour vente au dessus de la taxe.
2 pour passage interdit.
3 pour jet d'ordures
2 pour abandon de charretton

PERDU
M. Jacques Bonacorsi a perdu son portefeuille contenant la somme de 650 francs, des photos et divers papiers.

HYGIENE
Un égoût situé 9, Boulevard Auguste-Gaillard d'égout des eaux sales.

INFORMATIONS LOCALES

AVIS DE DÉCÈS

20 OCTOBRE 1940 St Caprais.
20 OCTOBRE 1940. — Miot cède à sa le district le couvent des Capucins de Bastia, à condition qu'il y établisse une fabrique d'œuvres.

Carnet Mendal

Ces jours derniers a été célébré en l'église Saint-Jean, le mariage de M. François-Xavier Villanova, le distingué fils de M. Louis Villanova, le gros propriétaire de Calenzana et de Mme, née Bianconi, avec Mlle Mathilde Urbani, la gracieuse fille de M. André Urbani, de l'Etat-Major, et de Mme, née Fubiani.

La bénédiction nuptiale leur a été donnée par Mgr Morazzani, Protonotaire Apostolique.

Ont signé à la sacristie, comme témoins : MM. Charles Villanova et le Dr Charles Filippi.

Le mariage civil avait été présidé par M. Hyacinthe de Montera, Maire et Conseiller Général, qui a prononcé une belle allocution. Ont signé au registre de l'Etat Civil : M. le Lieutenant-Colonel Ingues, Chef d'Etat-Major de la Subdivision, pour l'épouse, et M. Antoine Castagnoli, Membre de la Chambre de Commerce, pour le marié.

Aux jeunes et sympathiques époux vœux affectueux, à leurs heureux parents nos compliments les plus vifs.

(O)

Nous apprenons avec plaisir le prochain mariage de notre excellent ami M. Ducatillon Joseph, le commerçant unanimement apprécié en notre ville, avec une charmante lyonnaise : Mlle Antoinette Braun.

La cérémonie nuptiale sera célébrée à Lyon le jeudi 24 octobre.

Cette heureuse circonstance, nous adressons tous nos vœux de bonheur aux futurs époux et nos sincères compliments à leurs parents.

UN AMI.

Carnet Rose

Nous avons le grand plaisir d'annoncer la naissance d'un adorable poupon prénommé Jean-Baptiste-Dominique-Marie-Antoine, fils de notre excellent ami M. Joseph Moretti, chef de bureau à la Mairie, et de Mme, née de Meyer.

Tous nos vœux pour bébé et nos plus affectueuses félicitations aux heureux parents, ainsi qu'à la grand-maman, Mme Vve Louise Moretti.

PHARMACIE DE GARDE

Dimanche 20 octobre, pharmacie de garde de GENTIL-FAVERA, 30, Boulevard Pasteur — Bastia.

Deuil

Hier matin ont été célébrées, en l'Eglise de Cardo, au milieu d'une très grande affluence, les obsèques de Mlle Clémentine Devichi, une femme de bien dans toute la possession de son être, pour un instant nous nous sommes égarés de poésie, d'amour et d'espérance.

Gracias, Muchas gracias Señora y ¡gracias Francia !

JEAN DE MONTCLAIR.

Faits divers

CONTRAVENTIONS
2 pour vente au dessus de la taxe.
2 pour passage interdit.
3 pour jet d'ordures
2 pour abandon de charretton

PERDU
M. Jacques Bonacorsi a perdu son portefeuille contenant la somme de 650 francs, des photos et divers papiers.

HYGIENE
Un égoût situé 9, Boulevard Auguste-Gaillard d'égout des eaux sales.

AVIS DE DÉCÈS

Miles René et André Valentini, ses enfants et petits enfants ; Mme Vve Edith Antonelli et ses enfants.

Ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de :

M. PHILIPPE VALENTINI

Adjoint-Chef en retraite
Ancien Combattant
Médaille Militaire

leur père, fils, frère, oncle, gendre et beau-frère, décédé à Bastia, le 19 octobre 1940, à l'âge de 48 ans, muni des saints sacrements de l'Eglise, et vous prie d'assister à son enterrement qui aura lieu aujourd'hui 20 octobre 1940, à 9 h. 30 du matin, à l'Hôpital Civil de Bastia.

P. P. L.

CARTE NATIONALE DE PRIORITE

La loi du 14 août 1940 a institué la Carte Nationale de priorité.

Cette carte confère à la titulaire un droit de priorité pour l'accès aux bureaux et aux guichets des administrations et servi publics aux transports et aux magasins de commerce.

Peuvent obtenir cette carte :

1°. — Les mères de famille ayant au moins trois enfants vivants de moins de 4 ans.

2°. — Les mères décorées de la Médaille de la Famille Française.

Les mères de famille entrant dans l'une des catégories susvisées sont donc invitées à se faire connaître à la Mairie de leur résidence ou toutes indications pour la production des pièces nécessaires à la délivrance de la Carte leur seront données.

CABINET

A L'ART DENTIERE
10, Boulevard Auguste-Gaudin, 10
BASTIA — Tél. : 423

GEORGES RAPARE
Chirurgien-Dentiste de la Faculté
de Médecine de Paris
Q. D. S. de l'Université Américaine
de Washington

EXTRACTIONS SANS DOULEUR
REPARATIONS EN 2 HEURES
GRANDES FACILITES
GARANTIE ECRITE
Succursales :
CERVIONE : samedi après-midi.
ST-FLORENT : dimanche matin
Les autres jours à Bastia
(N. 207)

ETAT-CIVIL

NAISSANCES
Brazini de Caraffa Paul ;
Coppello René Louis

DÉCÈS
Valentini Philippe, 49 ans, veuf.
Toppetti Philomène, 83 ans, veuve.
Galletti Dominique, 78 ans, célibataire.
Pani Paolette, 10 mois.

L. MERCIER

Chirurgien-Dentiste D. F. M. P.
11 bis, Boulevard Auguste-Gaudin
Téléphone 450

Consultations de 8 h. 30 à midi et de
14 h. à 18 heures, sauf les samedis
après-midi et les dimanches.
(N. 215)

A Travers la Corse

CALVI

Décès. — Le 30 septembre décédait à Calvi, M. Jean-Baptiste Marcotrichino, gardien chef des phares en retraite.

Ses obsèques ont eu lieu le lendemain au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, venus témoigner à la famille leurs profonds sentiments de condoléances. Nous y joignons les nôtres respectueux et sincères.

Mariage

Samedi dernier a été célébré à Calvi, le mariage de notre charmante fiancée, Mlle Lucie Carlini, fille aînée de M. et de M. Carlini Dominique, limonadier à Calvi, avec M. Serge Castel, sous-agent à la Base aérienne de notre ville. La jeune mariée, toute ravissante de grâce et de beauté, donnait le bras à son père et l'époux avait à son bras Mme Carlini Pascaline, mère de la jeune mariée. M. Michel Lucchetti, adjoint municipal, faisant fonctions de maire de Calvi, a uni les jeunes époux.

Ont signé comme témoins : MM. François Carlini, marin, et Henri Capman, charpentier. Le mariage religieux a été célébré en l'Eglise Ste-Marie-Majeure, présidée par M. l'Archiprêtre Rasuri, Chevalier de la Légion d'Honneur, curé de la paroisse qui a prononcé une allocution d'une rare élévation de pensée et de sentiment.

Nous leur adressons nos vœux de bonheur et de prospérité.

Mesdames,

Monsieur ROBERT vous fait part de son arrivée, élève des grands maîtres de la Couture RAMBAUD et POURRIERES se tient à votre disposition au :

Salon ANTOINE

23, Rue de l'Opéra — Téléphone 223
(N. 223).

SERVICE DES REFUGIES

Les certificats de rapatriement par voie de terre pour toutes destinations de la zone occupée (à l'exclusion des zones interdites) ne seront plus accordés par les Mairies mais par la Préfecture (4me Division ler Bureau) pour les arrondissements d'Ajaccio et de Sartène et par les Sous-Préfectures de Bastia et de Corte, pour les autres arrondissements.

Les réfugiés sont en outre avisés qu'il ne sera plus délivré aucun certificat de rapatriement après le 31 octobre prochain.

Le Préfet, P. BALLEY.

Si vous désirez :

VENDEUR OU ACHETER
propriétés, appartements, fonds de commerce etc., vous pouvez vous adresser d'urgence au :

CABINET

JEAN GRAZIANI
18, Boulevard Paoli
qui se tient constamment en rapport avec
VENDEURS ET ACHETEURS
(N. 224).

DONNEZ VOTRE PUBLICITE

ABONNEZ-VOUS
AU « PETIT BASTIAIS »

La salle LE PARIS des Succès

Vous présente aujourd'hui à 13 h. 15 et 16 h. 30 : soirée à 21 heures :
Reda Caire — Goriott M. celle Ponsard, dans :

Marseille mes Amours

En première partie : PETER LOWE, dans :
— REMORDS —
Après le roman « Crime et Châtiment », de Dostoïevsky.

Lundi à 21 heures : deux grands films :
« FOULE EN DELIRI » et « GRILLE-LES TOUS ! »

NOUVELLES
DE L'ETRANGER

LA ROUTE DE BIRMANIE

Commentaires nippons

Tokio, 19 octobre. — La presse japonaise, tout en reprochant vivement à la Grande-Bretagne la réouverture de la route de Birmanie, indique que cette route a perdu en grande partie l'importance qu'elle avait il y a trois mois, lors de la conclusion de l'accord anglo-japonais.

BOURBONNEMENT DU TRONÇON

Tokio, 19 octobre. — On annonce officiellement que quelques heures après la réouverture de la route de Birmanie la section chinoise de la route, ainsi que quelques entrepôts de marchandises.

Il n'y a pas eu de résistance.

D'autre part, l'aviation japonaise a bombardé des objectifs militaires dans la province du Yunnan. — (Fournier).

LE NOUVEAU COMMANDANT

DE LA HOME FLEET
Londres, 19 octobre. — Le contre-amiral John Toven est nommé commandant en chef de la Home Fleet, en remplacement de Sir Charles Forbes. — (Fournier).

GIBRALTAR

Berne, 19 octobre. — L'Agence Télégraphique Suisse annonce :
Un vaisseau de guerre britannique a arraisonné et conduit à Gibraltar deux vapeurs de commerce français qui traversaient le détroit.

D'autre part, on assure que le navire de guerre mis en cale sèche à Gibraltar pour réparations serait le croiseur de bataille Bahraw. — (Fournier).

INDES NEERLANDAISES

Tokio, 19 octobre. — D'après certains bruits, la mission commerciale japonaise aux Indes néerlandaises aurait conclu avec les compagnies pétrolières privées un accord sur les fournitures de pétrole.

La quantité de pétrole que ces compagnies seraient prêtes à fournir couvrirait 90 % des besoins de la consommation japonaise.

Aucune confirmation officielle de cet accord ne peut être obtenue pour le moment. — (Fournier).

L'AUGUSTA A QUITTE SHANGHAI

Shanghai, 19 octobre. — Le navire américain « Augusta », vaisseau amiral de la flotte asiatique des Etats-Unis, ayant à son bord l'amiral Hart, a quitté Shanghai brusquement hier matin, pour une destination inconnue.

Les réservistes de la marine résidant à Shanghai qui avaient été subitement appelés il y a quelques jours se trouvent à bord de l'« Augusta ». — (Fournier).

Les OPERATIONS MILITAIRES

(Suite de la 1re page)

Londres, 19 octobre. — L'amirauté annonce que des navires de guerre britanniques ont rencontré une escadre de contre-torpilleurs allemands. Ces derniers se dirigeaient sur Brest.

L'ennemi a attaqué un croiseur qui n'a pas été atteint.

Des navires garde-côtes ont participé au combat. — (Fournier).

COMMUNIQUE DU CAIRE

Le Caire, 19 octobre. — Le commandement des forces britanniques dans le Proche-Orient communique :

La R. A. F. a bombardé avec succès les bases ennemies en Afrique du Nord. A Benghazi, deux bateaux ont été touchés certainement et un troisième probablement.

Les concentrations militaires et les casernes ont été bombardées à Solum et à Derma.

L'aviation sud-africaine a bombardé Negeli, en Abyssinie du sud, en endommageant un aérodrome et en détruisant une cinquantaine de camions d'un transport militaire. — (Fournier).

La situation dans le Sud-Est de l'Europe

Berne, 19 octobre. — L'Agence Télégraphique Suisse publie la dépêche suivante :

Istanbul : plusieurs diplomates anglais et balkaniques vont se réunir en conférence à Istanbul, pour examiner la situation dans le Sud-est de l'Europe.

Les ministres de Grande-Bretagne à Sofia, Bucarest et Belgrade, y prendront part. — (Fournier).

GAZAUTO et PENHARD

C'est avec un matériel connu et ayant fait ses preuves que vous pouvez attendre un résultat sérieux.

GAZAUTO est monté en série sur les camions neufs SAURER et ROCHET-SCHNEIDER, etc... — (N. 228)

EDEN-CINEMA

Aujourd'hui dimanche : Spectacle permanent de 13 h. 30 à 19 h. 30 ; Soirée à 21 heures.

2 GRANDS FILMS
Charles Boyer — Michèle Morgan, dans :

ORAGE

d'après « Le Venin » d'Henry Bernstein
Un film dramatique et d'action :
JACK HOLT, dans :

L'Epreuve de la Haine

PLACES : 6 et 10 francs

Régent CINEMA Régent

Ce soir à 21 heures. Au programme : deux grands films.

La Charrette Fantôme

Inspiré du célèbre roman « LE CHARRIETIER DE LA MORT »
En première partie : une amusante comédie.
La Douairière et ses Gangsters

AVIS. — Vu l'importance du programme, la première séance du dimanche aura lieu à 13 heures 15, la deuxième à 16 heures 30.

LES PETITES ALLEES

d'après le roman de Claude Farrère.
Au même programme, les aventures de :
BUFFALO-BILL
avec Gary Cooper et Jean Arthur.

COMPAGNIE DE CHEMINS DE FER DEPARTEMENTAUX

RESEAU DE LA CORSE

Service du 28 Octobre 1943

AUTOMOTRICES :

Le service des automotrices n'est pas changé, sauf que le train 19, de Bastia à Solenzana, est avancé d'une heure, et que quelques petites autres modifications d'heures.

Ne sont pas modifiés non plus, si ce n'est de quelques minutes :

— Les trains 1 et 8, du matin de Corte à Ajaccio, et du soir d'Ajaccio à Corte ;

— Les trains 9 et 12 de Bastia à Portovechio et de Portovechio à Bastia.

En conséquence, pour le service de la Côte Orientale, pas de modifications, sauf que le train 9 partira de Bastia à 8 heures, le train 10 de Solenzana à 5 h. 45 et le train 19 de Bastia, à 16 h. 45.

En ce qui concerne la ligne centrale les trains à vapeur Bastia-Ajaccio et Ajaccio-Bastia, subissent une modification importante.

La situation nécessitant des économies de combustibles se prolongeant, il a été nécessaire, sans augmenter les dépenses de charbon ni d'huiles, de rechercher une solution susceptible d'assurer une meilleure desserte des diverses localités et surtout d'une bonne relation quotidienne entre Bastia-Ajaccio et vice-versa.

Un train express quotidien partira de Bastia à 10 h. 19 pour arriver à Ajaccio à 15 h. 25. Ce train comportera un wagon-restaurant de Bastia à Venaco.

Le retour de ce train express aura lieu avec départ d'Ajaccio à 10 h. 29 et arrivera à Bastia à 15 h. 30, avec wagon-restaurant de Venaco à Bastia.

Un train omnibus de Bastia à Corte partira de Bastia à 8 heures pour arriver à 11 h. 59 à Corte, en correspondance avec l'express Bastia-Ajaccio.

Pour le retour, le train omnibus en correspondance avec l'express Ajaccio-Bastia, partira de Corte à 14 heures 15, pour arriver à Bastia à 17 heures 55.

Un train omnibus Ajaccio-Bocognano partira d'Ajaccio à 8 h. 20 pour arriver à 10 h. 23 à Bocognano, en correspondance avec l'express Ajaccio-Bastia.

Pour le retour, le train omnibus, en correspondance avec l'express Bastia-Ajaccio, partira de Bocognano à 16 h. 49 pour arriver à Ajaccio à 18 h. 15.

Les express entre Corte et Bocognano et vice-versa, desserviront toutes les stations sauf Vecchio.

Un train mixte voyageurs-marchandises sera ajouté tous les jours de Bastia à Folelli-Orezza avec départ de Bastia à 5 h. 45, arrêt à Casamozza de 6 h. 45 à 7 h. 10 et arrivée à Folelli-Orezza à 7 h. 39.

Un train susceptible de transporter des denrées partira tous les jours de Folelli-Orezza à 8 heures pour arriver à Casamozza à 8 h. 34 en correspondance

avec le train omnibus vers Corte.

Il est également possible qu'un train mixte voyageurs-marchandises ait lieu tous les jours de Casamozza à Bastia avec départ de Casamozza à 10 h. 45, arrivée à Bastia à 11 h. 45. Le public en sera informé ultérieurement.

Cet horaire doit donner satisfaction à tous les usagers et notamment permet de combler la lacune constatée dans l'horaire précédent qui ne comportait pas d'omnibus du matin de Bastia à Corte, ni d'omnibus du soir de Corte à Bastia.

En ce qui concerne la Balagne, en plus des automotrices, trois trains à vapeur continueront à circuler trois fois par semaine en correspondance à Ponte-Leccia avec les express de la ligne centrale.

Les jours de circulation de ces trains ne peuvent être prévus à l'avance du fait que les jours de courriers maritimes ne sont pas fixes à l'avance. Les jours de circulation de ces trains seront portés à la connaissance du public chaque semaine par la presse et par voie d'affiches dès que les jours des courriers maritimes seront connus.

La Compagnie doit faire connaître au public quelle n'est ravitaillée en charbon pour les trains à vapeur et surtout en huiles pour les graissages et en gaz-oil pour les automotrices, que dans des conditions très précises.

Dans le cas où notamment le ravitaillement en gaz-oil ne lui serait pas assuré, elle devrait envisager, avec le plus grand regret, des restrictions qu'elle ne manquerait pas de mettre en application en temps voulu pour ne pas risquer un arrêt complet prématuré de ses services.

Dans cette éventualité, qui ne serait

LE RHUM SAINT-JAMES VAINQUEUR DE LA GRIPPE



Le RHUM SAINT-JAMES
d'un goût agréable et d'une
efficacité certaine est le
remède classique dans tous
les cas de

**RHUMES
GRIPPES ou
REFROIDISSEMENT**

Le flak SAINT-JAMES a sa place
toute indiquée dans les colla que vous
pouvez expédier à vos parents et amis.

NOTA : Le nouveau flak SAINT-JAMES
1/4 de litre ainsi que son flak 1/2 de
litre sont en vente dans toutes les bonnes maisons
d'alimentation.

(N. 211)

FEUILLETON DU « PETIT BASTIAIS »

Dumenicu LE Chevrier

par Jacques-Tristan Michel.

« Qu'y a-t-il ? » interrogea Marc à son sourire un peu triste.

« On vient d'apporter ceci pour vous ».

Elle lui tendait un télégramme d'une main qui tremblait un peu. Nervosité, il fit sauter la bande. Son directeur lui demandait de rentrer d'urgence : « car, disait-il, nous vous enverrons comme envoyé spécial à Rome où vont s'ouvrir des assises internationales importantes ».

« Voilà, dit Marc après avoir lu, il faut que je parte ».

Maria-Giuseppa devint toute pâle, d'une voix changée, elle interrogea :

« Quand ? »

« For le prochain bateau. Voyons, nous sommes aujourd'hui mardi, il y a un départ jeudi, après-demain donc ».

Après-demain, répéta la jeune fille d'une air sombre.

Elle fit quelques pas pour s'en retourner tout-à-coup, il se mit à pleurer dru.

Venez, dit-elle, la cabane des bergers est là tout près, nous pourrions nous y abriter.

C'était une bâtisse assez basse, on l'avait encastrée pour les pâtres, ils pouvaient y dormir et y manger à l'abri du mauvais temps. Ce pauvre local n'était meublé que d'une large table en bois massif, et d'un banc très lourd fixé au mur.

La pièce était humide et Giuseppe alluma du feu au milieu de la salle. Pour toute cheminée, il n'y avait qu'un trou percé dans le toit par lequel s'échappait la fumée. Il flottait dans cet endroit cette odeur de fumier et de suif que les troupeaux traînent après eux.

Dehors, la pluie tombait à verse, on l'entendait tambouriner là-haut sur le toit. Le tonnerre se mit aussi de la partie : à chaque éclair Giuseppe se signait en tremblant ; puis elle se bouchait les oreilles afin de ne pas entendre cet espèce de craquement horrible que fait la foudre en tombant.

Marc assis sur le banc, à côté de la jeune fille observait par l'unique lucarne la claudéclée des nuages. Il se sentait étrangement ému d'être seul près de cette jeune fille si pure ; c'était comme un sentiment très doux qui montait du cœur et qui le gardait des idées malsaines.

Il se recroqueta, l'un près de l'autre sans parler très longtemps ; jusqu'à ce que l'orage ait fini et qu'un timide rayon de soleil échantant vint les effleurer et leur rappeler que l'heure s'avancait.

Il s'en revinrent, alors, lentement, les branches basses s'épouvaient avec un bruit sec la pluie qui les avait imprégnées.

Il se sentaient si près l'un de l'autre, ils

savaient que leur cœur battait à l'unisson, pourtant, la vie allait les séparer, leur route divergeait.

La sirène du « Cygnos » hurla ; les matelots détachèrent les amarres que le cabestan à vapeur remontaient lentement ; la passerelle fut retirée sur la quai les mouches s'agitèrent ; il n'y avait qu'un trou percé dans le toit par lequel s'échappait la fumée. Il flottait dans cet endroit cette odeur de fumier et de suif que les troupeaux traînent après eux.

Marc accoudé au bastingage, contemplait intensément Maria-Giuseppa ; elle avait revêtu pour l'accompagner un bateau un manteau sombre et elle avait posé sur sa tête une petite toque de feutre.

Elle levait les yeux vers le journaliste ; près d'elle maître Guidicelli discutait avec un garde de la brigade de Bonifato.

Entre le quai et la coque du navire la bande de mer s'éclaircissait lentement ; à l'arrière l'eau du port brossée par l'hélice bouillonnait en remuant des profondeurs toutes sortes de détritus ; puis peu à peu le bateau s'avancant vers la sortie du port.

Marc fit quelques gestes avec la main ; Maria-Giuseppa lui répondit gravement.

Le « Cygnos » accélérait l'allure, il dépassa le môle. Sur le quai on ne distinguait maintenant plus très bien les visages ; c'était comme un amas confus où l'on ne voyait plus que les mouches des adieux.

Marc souffrait, il souffrait de s'en aller ; il lui semblait revoir devant ses yeux les beaux yeux rieurs de Maria-Giuseppa ; qu'il aimait, qu'il aimait avec passion ; Pourtant

il s'en allait, sa loyauté lui ordonnait de partir et de ne pas troubler davantage l'âme de cette jeune fille.

Elle l'avait accompagné jusqu'au bateau et maintenant Calvi allait s'éloigner, on apercevait encore la citadelle fiévreusement campée sur son roc, mais dans quelques heures on ne la verrait plus derrière l'horizon mouvant de la mer.

La douceur des merveilleux instants n'existerait plus que dans leurs souvenirs. Maria-Giuseppa suivit des yeux aussi longtemps qu'elle put, le navire qui s'en allait vers la haute mer ; chaque tour d'hélice éloignait d'elle l'être aimé. Elle restait là au bout de ce quai, les yeux pleins de larmes. Un à un les gens s'éloignaient et elle restait seule.

Maître Guidicelli l'appela ; alors, lentement, elle se tourna et remonta dans la coque qui devait les reconduire à Bonifato.

La reconduire vers la petite vie toujours la même

(A suivre.)

PROPRIETE à donner en métayage, 20 ha Bastia, maison habitation, eau en abondance, grands jardins. Références exigées. S'adresser : Concierge, 15 Bd Albert 1er (N° 229)

Imprimerie du « Petit Bastiais »

Le Directeur-Gérant : M. BIANCONI

J. CATANI

PHOTOGRAPHE

27, Boulevard Paoli, 27

PORTRAITS MARIÉS
GROUPES DE NOCES

CARTES POSTALES

PHOTOS D'IDENTITE

AGRANDISSEMENTS

CADRES TOUS STYLES

Vente d'appareils et pellicules

Les meilleures marques

LIVRAISON RAPIDE

D'AMATEURS EN 24 HEURES

OUVERT TOUTE LA SEMAINE

(N. 222).

ABONNEZ-VOUS
DONNEZ VOTRE PUBLICITE
AU « PETIT BASTIAIS »

63me ANNÉE. — N. 147

LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE LA CORSE

Le Petit Bastiais

Quotidien d'information et de reconstruction régionale et nationales.

50 CENTIMES

DIRECTEUR-REDACTEUR EN CHEF : MARTIN BIANCONI

50 CENTIMES

M. le Colonel MONDIELLI

Président des Combattants Corses

Vichy, 19 octobre. — Le maréchal Pétain vient de désigner comme président départemental de la Légion Française des Combattants en Corse, M. le Colonel Mondielli Pascal-Eugène, à l'île-Rousse. (Fournier).

A cette occasion, le télégramme suivant a été adressé au glorieux chef de la Légion :

« Ancien Président et membres Groupement Régional anciens Combattants Nord-Nie fiers vous féliciter votre nomination Président Général Corse. Heureux nous grouper fraternellement sous votre haute et patriotique direction pour faciliter immense tâche notre vénéré symbole Maréchal Pétain. »

Jean FERACCI.

A son tour, le « Petit Bastiais » félicite de tout cœur M. le Colonel Mondielli et ses frères qui, tous, font honneur à la Corse.

Création d'un bureau des affaires Italiennes à Royat

Vichy, 19 octobre. — Le ministère des affaires étrangères communique :

Il vient d'être créé à Royat (Puy-de-Dôme), 23 bis, Avenue de la Vallée, un bureau des affaires italiennes, dont la direction a été confiée à M. PASQUA-LINI, consul de France, et qui est destiné à fournir, dans la mesure du possible, tous les renseignements pouvant intéresser les français rapatriés d'Italie ou y possédant des biens ou des intérêts de tous ordres.

Le service informera en outre nos compatriotes appelés à se rendre pour affaires dans la péninsule ou devant y transférer à destination du Proche-Orient, des formalités à accomplir pour obtenir des autorités italiennes le visa de transit ou l'entrée.

La correspondance devra être envoyée en franchise postale à l'adresse suivante : « Ministère des Affaires étrangères, Bureau des affaires italiennes, 23 bis, Avenue de la Vallée (Royat) ».

(Fournier).

Rome-Berlin et Athènes

Démentis

Rome, 19 octobre. — La revue « Relations Internationales » donne un démenti formel aux rumeurs de source britannique et suédoise lesquelles l'Italie aurait formulé des revendications à l'égard de la Grèce. (Fournier).

(1)

Athènes, 19 octobre. — Les milieux politiques grecs donnent à leur tour un démenti formel à ces rumeurs.

Dans les milieux diplomatiques d'Athènes on constate qu'il n'y a pas de signes de tension dans les relations gréco-italiennes. — (Fournier).

(2)

Berlin, 19 octobre. — L'information de source britannique suivant laquelle Rome et Berlin auraient envoyé un ultimatum à Athènes est formellement démentie par la Wilhelmstrasse qui la qualifie de fantaisiste. — (Fournier).

Les opérations militaires

COMMUNIQUE ITALIEN

Rome, 19 octobre. — Communiqué du grand quartier général des armées italiennes :

En Méditerranée orientale, notre aviation a attaqué les navires de guerre anglais qui escortaient un convoi.

Un croiseur de 10.000 tonnes a été atteint par les bombes.

Des avions ennemis ont attaqué à plusieurs reprises les aérodromes de l'île de Rhodes, faisant un mort, deux blessés et causant des dégâts légers aux bâtiments, mais aucun dommage aux appareils.

En Afrique du Nord, activité habituelle des colonnes rapides et d'exploration. Une patrouille ennemie qui s'était approchée de nos positions avancées à Ewa El Rabia, au sud de Sidi-Barani, a été mise en fuite par notre feu. Nos formations aériennes ont bombardé les ouvrages et les aérodromes ennemis à Marsa-Matruh, El Daba, Maaten, Bagush, Fuka et Bf Abusmet, provoquant des incendies et des dégâts visibles.

D'autres formations aériennes ont attaqué, à Siwa, les aérodromes, les baraques et les campements ennemis, avec action de bombardement lourd et léger et tir à la mitrailleuse, touchant directement les objectifs de plein fouet. L'aviation ennemie a bombardé à nouveau le port de Benghazi, sans causer de dégâts ni de victimes.

Une incursion aérienne dans la zone d'Elafala a fait quatre blessés. En Afrique Orientale, on a retrouvé presque complètement détruit l'avion anglais qui avait bombardé Afandu le 2 octobre.

Comme on l'a annoncé dans le bulletin n° 118, dans la journée du 16, l'ennemi a attaqué avec deux colonnes d'au moins 1.000 hommes, protégées par des avions, notre poste Dobil (frontière du Kenya). Il a été repoussé, laissant sur le terrain quelques morts de race blanche, parmi lesquels le commandant d'une colonne.

Nous avons eu de notre côté, trois blessés.

L'aviation ennemie a bombardé Gondar, faisant un mort et quelques blessés.

L'aviation ennemie a bombardé Gondar, faisant un mort et quelques blessés.

L'aviation ennemie a bombardé Gondar, faisant un mort et quelques blessés.

L'aviation ennemie a bombardé Gondar, faisant un mort et quelques blessés.

L'aviation ennemie a bombardé Gondar, faisant un mort et quelques blessés.

L'aviation ennemie a bombardé Gondar, faisant un mort et quelques blessés.

L'aviation ennemie a bombardé Gondar, faisant un mort et quelques blessés.

L'aviation ennemie a bombardé Gondar, faisant un mort et quelques blessés.

L'aviation ennemie a bombardé Gondar, faisant un mort et quelques blessés.

L'aviation ennemie a bombardé Gondar, faisant un mort et quelques blessés.

L'aviation ennemie a bombardé Gondar, faisant un mort et quelques blessés.

L'aviation ennemie a bombardé Gondar, faisant un mort et quelques blessés.

L'aviation ennemie a bombardé Gondar, faisant un mort et quelques blessés.

L'aviation ennemie a bombardé Gondar, faisant un mort et quelques blessés.

L'aviation ennemie a bombardé Gondar, faisant un mort et quelques blessés.

L'aviation ennemie a bombardé Gondar, faisant un mort et quelques blessés.

L'aviation ennemie a bombardé Gondar, faisant un mort et quelques blessés.

L'aviation ennemie a bombardé Gondar, faisant un mort et quelques blessés.

L'aviation ennemie a bombardé Gondar, faisant un mort et quelques blessés.

L'aviation ennemie a bombardé Gondar, faisant un mort et quelques blessés.

« Les Français savent que leur destin est dans leur courage et leur persévérance. »

MARÉCHAL PETAIN
Chef de l'Etat Français

Le Maréchal PETAIN témoigne sa sollicitude

aux populations du Roussillon
éprouvées par les incendiations

Vichy, 21 octobre. — Pour témoigner sa sollicitude aux populations éprouvées par les incendiations dans le Roussillon, M. le Maréchal Pétain a envoyé au Préfet des Pyrénées-Orientales le télégramme suivant :

« Profondément ému par le désastre qui atteint votre département, je vous demande de transmettre toutes mes affectueuses pensées à la population éprouvée. »

Le Maréchal a adressé en outre au Préfet une somme de 5.000 francs pour lui permettre de distribuer des secours d'urgence. — (Fournier).

La lutte contre le communisme dans la Loire

Vichy, 21 octobre. — La radio française a diffusé l'information suivante :

« Sur les instructions de M. Fournier, ministre secrétaire d'Etat à l'Intérieur, le préfet de la Loire a fait procéder dans la journée du 16 octobre à de nombreuses perquisitions, au total 129, chez les principaux militants du parti communiste du département de la Loire. Ces perquisitions ont permis la saisie de nombreux et intéressants documents. »

Cinq individus ont été inculpés et 70 font l'objet d'un arrêté d'internement. (Fournier).

Le gouvernement all. mand va mettre 100 000 tonnes de pommes de terre à la disposition de la population française

Paris, 21 octobre. — Les autorités allemandes communiquent :

« Le gouvernement allemand a décidé d'aider à l'amélioration du ravitaillement de la population française en pommes de terre : sur la base d'un accord avec le gouvernement français, 100.000 tonnes de pommes de terre seront mises à sa disposition et transportées en France. »

Ces pommes de terre sont destinées en premier lieu au ravitaillement de la population parisienne.

Par cette décision, le gouvernement allemand démontre qu'il n'a pas l'intention de suivre l'exemple des alliés, qui, après la guerre mondiale, ont continué le blocus, afin de miner la force vitale du peuple allemand.

L'Allemagne d'attaque tout autrement et avec une extrême différence, à la solution du problème de l'alimentation en Europe que ne le firent en 1918 les Etats victorieux.

Dans le même ordre d'idées, il est rappelé que les troupes d'occupation se ravitaillent également en ce qui concerne les pommes de terre en Allemagne.

Pour autant que ceci n'a pas encore été fait parait, le fait en est imputable aux difficultés de transport.

(Fournier).

trouvons comme Capitaine pendant la campagne du Maroc (1925-1927), au camp d'Avord, à l'Ecole d'Aviation, puis Médic Commandant au 5me Tirailleurs Marocains, à Bellort, enfin en Corse, où il n'a cessé de se dépenser, en particulier dans l'organisation du service de Santé, pendant la guerre.

Avec les nombreux compatriotes qui ont pu apprécier hautement ses qualités de cœur et d'esprit, nous prions M. le Médic-Commandant Keller et sa famille, de vouloir bien agréer des félicitations très chaleureuses.

Rome, 20 octobre. — Communiqué du haut commandement des forces italiennes en Afrique indique qu'une escadrille italienne, composée de bombardiers lourds, a effectué un raid sur le centre pétrolier des îles de Bahrein, dans le golfe persique.

Les raffineries de pétrole, pipe-lines et réservoirs ont été atteints, ainsi que les poutres des incendies qui ont suivi le bombardement.

(Lire la suite en 3ème page)

M. le Médecin Commaodant KELLER

Officier de la Légion d'Honneur

C'est avec grand plaisir qu'a été apprise en Corse, en particulier chez les Matiles et Combattants de la Grande Guerre, la promotion au grade d'Officier dans l'Ordre National de la Légion d'Honneur de M. le Médecin-Commandant Maurice-Amédée Keller, Médic-Chef du Centre Spécial de Réforme de Bastia.

Nommé dans notre ville en Juillet 1937, M. le Médecin-Commandant Keller a visité toute la Corse, dont il rêvait depuis toujours. Si l'Algérie, où il a vu le jour, a laissé dans son cœur l'éblouissement traduit par Eugène Fromentin en des pages immortelles, l'île de Beauté est devenue sa patrie d'adoption.

Le grand honneur qui vient d'échoir à M. le Médecin Keller est la consécration d'états de service particulièrement brillants.

En 1914, au premier tocsin de la guerre, il abandonna ses études à l'Ecole de Santé Militaire de Lyon et partit avec enthousiasme, pour défendre la Patrie menacée, comme simple soldat, au 21me Colossal. Il passa ensuite dans le service de Santé.

L'attitude du Soldat, de l'Aide-Major se passe de commentaires.

Qu'on en juge :

2 blessures, 4 citations, la Médaille Militaire, la Croix des Braves.

De ces citations, l'une plus belle que l'autre, détachons la suivante, à l'ordre de l'Armée, portant la signature du Général d'Armée Berthelot et décernée par le Maréchal de France PETAIN, Commandant en Chef les Armées de l'Est :

« Médic sous-aide-major légendaire au régiment, par son activité, son entraînement, son sang-froid dans les circonstances les plus graves, au cours des dures opérations du 17 au 27 juillet 1918, s'est distingué particulièrement en donnant ses soins à de nombreux blessés français et étrangers en plein air, sans abri, sous des bombardements d'une violence extraordinaire. »

Au lendemain de la guerre, il passa brillamment le concours.

Affecté à Colmar, au 152me, nous le re-

Une catastrophe aérienne en Méditerranée

Vichy, 20 octobre. — Un avion qui transportait le 19 octobre dernier trois officiers français accompagnant quatre officiers allemands, membres de la commission de contrôle, sans doute gêné par suite d'un orage, a sombré le long des côtes de la Méditerranée.

Les recherches effectuées avec un inlassable dévouement par les avions français et allemands sont malheureusement demeurées vaines et la mer vient rejeter les cadavres de quelques-uns des victimes.

Le général allemand, président de la commission, d'abord dans un message, ensuite dans une allocution prononcée sur le terrain de Marignane, a adressé ses condoléances à l'aviation française et a chaleureusement remercié nos pilotes de l'espérance de sacrifice avec lequel ils avaient participé aux recherches avec les pilotes allemands.

Les honneurs militaires ont été rendus aux officiers français qui ont pu être ensevelis.

Pour les officiers et soldats allemands dont les corps ont été retrouvés, le gouvernement du Reich a demandé que les honneurs leur soient également rendus au cours de l'enterrement par un détachement de soldats allemands.

Le gouvernement français a naturellement donné son assentiment, immédiat à l'accomplissement d'un geste conforme aux traditions dont s'honorent tous les soldats.

POUR LE PERSONNEL DE L'ETAT

Vichy, 20 octobre. — En vue de permettre l'application pendant l'exercice 1930 des dispositions tendant à améliorer la situation du personnel de l'Etat, un décret paru ce matin au « Journal Officiel » porte la répartition d'une somme globale de 1.920 millions sur le crédit de 27.000 millions qui a été ouvert par la loi de finance du 31 décembre 1929. — (Fournier).

OUVERTURE DE CREDITS

Vichy, 21 octobre. — L'Officiel promulgue ce matin une loi portant ouverture de crédits pour couvrir les dépenses concernant l'entretien du personnel et du matériel des ministères de la guerre et de la marine militaire dans les conditions fixées par les conventions de l'armistice, la liquidation des marchés conclus pendant les hostilités et une somme de deux milliards pour les dépenses d'assistance aux prisonniers.

L'ensemble des crédits ainsi ouverts forme un total de 22.699.000.000 de francs. — (Fournier).

INAUGURATION DE L'ECOLE DES CADRES DE LA FAULCONNIERE

Vichy, 20 octobre. — Le Maréchal Pétain a inauguré ce matin l'Ecole des cadres de la Faulconnière, chargée de former des chefs pour les chantiers de la jeunesse et pour les chantiers de rhéteurs.

Le Chef de l'Etat, suivi de son escorte, a passé en revue 100 élèves, formés en carré sur le perron.

Il a assisté fête nue à la cérémonie du salut aux couleurs et visité la salle d'honneur.

M. Lamiand a ensuite communiqué au Maréchal Pétain le texte d'une adresse rédigée par les élèves de la promotion de l'Ecole Sillery, constituée près de Paris et adressée au Maréchal les paroles suivantes :

« Monsieur le Maréchal, Avant-hier, je me trouvais aux portes de Paris, à Sillery, où s'est constituée, dès juillet, l'Ecole des cadres, qui est pour la zone occupée la réplique de la Faulconnière.

« La promotion qui sortit ce jour-là, elle aussi, a se faire baptiser sous le nom de « Promotion du Maréchal Pétain ».

« Elle m'a chargé de vous remettre cette adresse.

« Quand vous viendrez à Sillery, vous trouverez dans les regards des jeunes, le même enthousiasme et la même volonté de servir que vous avez constatés.

« Ces deux promotions « Maréchal Pétain », groupées autour de vous dans la même confiance, c'est l'hommage de la France. »

(Fournier).

NOUVELLES DIVERSES

A PROPOS DE LA DELEGATION MUNICIPALE DE PARIS

Vichy, 19 octobre. — Le Journal du matin a publié une information suivant laquelle M. Lejeune-Flanquette aurait été nommé président de la délégation municipale de Paris.

Le ministère de l'Intérieur dément cette information de la façon la plus précise.

INAUGURATION DU TERRAIN DE VIC-LE-COMTE

Clermont-Ferrand, 20 octobre. — M. Jean Borotra, commissaire général à l'Education Physique et aux Sports, a inauguré cet après-midi le terrain d'éducation physique et de jeu de Vic-le-Comte, dans le Puy-de-Dôme, situé dans un site magnifique, sur un plateau d'une superficie de plusieurs hectares, aux bords de l'Allier, auprès de la colline sur laquelle est situé le pittoresque village de Ceret.

M. Borotra, dans une allocution, a exalté les bienfaits de l'éducation physique et du sport. — (Fournier).

M. Borotra, dans une allocution, a exalté les bienfaits de l'éducation physique et du sport. — (Fournier).

M. Borotra, dans une allocution, a exalté les bienfaits de l'éducation physique et du sport. — (Fournier).

M. Borotra, dans une allocution, a exalté les bienfaits de l'éducation physique et du sport. — (Fournier).

M. Borotra, dans une allocution, a exalté les bienfaits de l'éducation physique et du sport. — (Fournier).

M. Borotra, dans une allocution, a exalté les bienfaits de l'éducation physique et du sport. — (Fournier).

M. Borotra, dans une allocution, a exalté les bienfaits de l'éducation physique et du sport. — (Fournier).

M. Borotra, dans une allocution, a exalté les bienfaits de l'éducation physique et du sport. — (Fournier).

M. Borotra, dans une allocution, a exalté les bienfaits de l'éducation physique et du sport. — (Fournier).

M. Borotra, dans une allocution, a exalté les bienfaits de l'éducation physique et du sport. — (Fournier).

M. Borotra, dans une allocution, a exalté les bienfaits de l'éducation physique et du sport. — (Fournier).

M. Borotra, dans une allocution, a exalté les bienfaits de l'éducation physique et du sport. — (Fournier).

M. Borotra, dans une allocution, a exalté les bienfaits de l'éducation physique et du sport. — (Fournier).

M. Borotra, dans une allocution, a exalté les bienfaits de l'éducation physique et du sport. — (Fournier).

M. Borotra, dans une allocution, a exalté les bienfaits de l'éducation physique et du sport. — (Fournier).

M. Borotra, dans une allocution, a exalté les bienfaits de l'éducation physique et du sport. — (Fournier).

M. Borotra, dans une allocution, a exalté les bienfaits de l'éducation physique et du sport. — (Fournier).

M. Borotra, dans une allocution, a exalté les bienfaits de l'éducation physique et du sport. — (Fournier).

M. Borotra, dans une allocution, a exalté les bienfaits de l'éducation physique et du sport. — (Fournier).

M. Borotra, dans une allocution, a exalté les bienfaits de l'éducation physique et du sport. — (Fournier).

M. Borotra, dans une allocution, a exalté les bienfaits de l'éducation physique et du sport. — (Fournier).

M. Borotra, dans une allocution, a exalté les bienfaits de l'éducation physique et du sport. — (Fournier).

M. Borotra, dans une allocution, a exalté les bienfaits de l'éducation physique et du sport. — (Fournier).

M. Borotra, dans une allocution, a exalté les bienfaits de l'éducation physique et du sport. — (Fournier).

M. Borotra, dans une allocution, a exalté les bienfaits de l'éducation physique et du sport. — (Fournier).

INFORMATIONS LOCALES

MEMENTO

21 OCTOBRE 1930. — Ste Ursule.

21 OCTOBRE 1791. — Pauli ouvre une consulte à Corte.

22 OCTOBRE 1930. — St Mellon.

22 OCTOBRE 1791. — Sont élus pour siéger à la Cour Nationale d'Orléans : l'Avocat Pasqualini, de Bastia, et l'Avocat Tardoli, d'Ajaccio.

Jeunesse étudiante chrétienne

Encore une vieille et chère tradition qui va être renouvelée et amplifiée, grâce à l'initiative des Etudiants et Parents chrétiens de notre ville, initiative chaleureusement soutenue par Mgr Morazzani, leur évêque, de notre grande Eglise St-Jean.

Tout comme les grandes villes de l'Europe, Bastia aura sa « Messe de Rentrée Universitaire ». Etant données les circonstances, elle revêtira cette année un caractère spécial de foi patriotique et religieuse. Elle sera célébrée dimanche 27 octobre, fête du Christ-Roi à l'Eglise St-Jean, par Mgr Morazzani, Prélat de Sa Sainteté ; le R.P. Guignat, Docteur en Lettres, ancien aumônier des Lycées de Mayenne, y donnera de très importantes consignes engageant l'avenir.

Nul doute que la grande nef (exclusivement réservée aux élèves des différents établissements officiels et libres de notre ville) ne soit ce jour-là trop petite.

Nous reproduisons la feuille d'invitation lancée par les sections d'étudiants et étudiantes chrétiennes à leurs camarades et à leurs professeurs :

Jeunesse étudiante bastiaise — Rentrée 1930

Etudiant, Lycéen ou E. P. S., Étudiante, Collégienne ou Normalienne, Interne ou externe, Catholique pratiquant ou sympathisant, (du moment que sincèrement l'anglais), écoute : Quelques-uns de tes camarades, désireux de se rassembler en vue d'un même BEAU DEPART pour le Relèvement spirituel du Pays, réclament instamment ta présence à la Messe de Rentrée Universitaire qui sera célébrée à ton intention spéciale Dimanche 27 octobre fête du Christ-Roi à 10 h. précises, en l'Eglise St-Jean, par Mgr Morazzani, Curé-Archiprêtre, Prélat de Sa Sainteté. Les organes seront tenus par ton camarade Lucien J. Costa ; l'allocution sera donnée par le R. P. Guignat, Docteur en Lettres, ancien aumônier des Lycées de Mayenne ; de très importantes consignes engageant l'avenir t'y attendent. Fais preuve d'un chic esprit de corps en y entraînant tes camarades et leurs parents.

Des places sont réservées dans la nef : à droite pour les jeunes filles, à gauche pour les jeunes gens, en haut pour MM. les Professeurs.

...Et défense de venir à plus de 3.000...

...Et défense de venir à plus de 3.000...

...Et défense de venir à plus de 3.000...

...Et défense de venir à plus de 3.000...

...Et défense de venir à plus de 3.000...

...Et défense de venir à plus de 3.000...

...Et défense de venir à plus de 3.000...

...Et défense de venir à plus de 3.000...

...Et défense de venir à plus de 3.000...

...Et défense de venir à plus de 3.000...

...Et défense de venir à plus de 3.000...

...Et défense de venir à plus de 3.000...

...Et défense de venir à plus de 3.000...

...Et défense de venir à plus de 3.000...

...Et défense de venir à plus de 3.000...

...Et défense de venir à plus de 3.000...

...Et défense de venir à plus de 3.000...

...Et défense de venir à plus de 3.000...

AVIS DE DÉCÈS

CENTURI

Les familles Franceschi, Semidei, Micheli, Kirsanoff, Lantieri, Piazza, Devoti, Ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances du décès de

M. MATHIEU FRANCESCHI

Propriétaire Ancien Combattant, Croix de Guerre

leur frère, beau-frère, cousin, oncle et allié, décédé à l'âge de 62 ans.

Les obsèques ont eu lieu le dimanche 20 courant à 9 h. en l'Eglise paroissiale de St-Sylvestre.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

PRO ABONNÉS

CORRECTION : 38 fr. 100 francs.

CORRECTION : 38 fr. 100 francs.

CORRECTION : 38 fr. 100 francs.

CORRECTION : 38 fr. 100 francs.

CORRECTION : 38 fr. 100 francs.

CORRECTION : 38 fr. 100 francs.

CORRECTION : 38 fr. 100 francs.

CORRECTION : 38 fr. 100 francs.

CORRECTION : 38 fr. 100 francs.

CORRECTION : 38 fr. 100 francs.

CORRECTION : 38 fr. 100 francs.

CORRECTION : 38 fr. 100 francs.

CORRECTION : 38 fr. 100 francs.

CORRECTION : 38 fr. 100 francs.

CORRECTION : 38 fr. 100 francs.

CORRECTION : 38 fr. 100 francs.

CORRECTION : 38 fr. 100 francs.

CORRECTION : 38 fr. 100 francs.

CORRECTION : 38 fr. 100 francs.

CORRECTION : 38 fr. 100 francs.

CORRECTION : 38 fr. 100 francs.

CORRECTION : 38 fr. 100 francs.

CORRECTION : 38 fr. 100 francs.

CORRECTION : 38 fr. 100 francs.

CORRECTION : 38 fr. 100 francs.

CORRECTION : 38 fr. 100 francs.

CORRECTION : 38 fr. 100 francs.

CORRECTION : 38 fr. 100 francs.

CORRECTION : 38 fr. 100 francs.

CORRECTION : 38 fr. 100 francs.

CORRECTION : 38 fr. 100 francs.

CORRECTION : 38 fr. 100 francs.

Nouvelles de l'Etranger

LES INCIDENTS DE SHANGHAI

Rome 19 octobre. — On donne sur les incidents qui se sont déroulés à Shanghai hier les précisions suivantes :

La rixe a commencé par une altercation entre les ouvriers grévistes et les autres ouvriers qui se rendaient à leur travail.

La police étant intervenue, la bagarre prit une tournure des plus graves. Il y eut plusieurs blessés et deux agents furent tués. — (Fournier).

La police étant intervenue, la bagarre prit une tournure des plus graves. Il y eut plusieurs blessés et deux agents furent tués. — (Fournier).

La police étant intervenue, la bagarre prit une tournure des plus graves. Il y eut plusieurs blessés et deux agents furent tués. — (Fournier).

La police étant intervenue, la bagarre prit une tournure des plus graves. Il y eut plusieurs blessés et deux agents furent tués. — (Fournier).

La police étant intervenue, la bagarre prit une tournure des plus graves. Il y eut plusieurs blessés et deux agents furent tués. — (Fournier).

La police étant intervenue, la bagarre prit une tournure des plus graves. Il y eut plusieurs blessés et deux agents furent tués. — (Fournier).

La police étant intervenue, la bagarre prit une tournure des plus graves. Il y eut plusieurs blessés et deux agents furent tués. — (Fournier).

La police étant intervenue, la bagarre prit une tournure des plus graves. Il y eut plusieurs blessés et deux agents furent tués. — (Fournier).

La police étant intervenue, la bagarre prit une tournure des plus graves. Il y eut plusieurs blessés et deux agents furent tués. — (Fournier).

La police étant intervenue, la bagarre prit une tournure des plus graves. Il y eut plusieurs blessés et deux agents furent tués. — (Fournier).

La police étant intervenue, la bagarre prit une tournure des plus graves. Il y eut plusieurs blessés et deux agents furent tués. — (Fournier).

La police étant intervenue, la bagarre prit une tournure des plus graves. Il y eut plusieurs blessés et deux agents furent tués. — (Fournier).

La police étant intervenue, la bagarre prit une tournure des plus graves. Il y eut plusieurs blessés et deux agents furent tués. — (Fournier).

La police étant intervenue, la bagarre prit une tournure des plus graves. Il y eut plusieurs blessés et deux agents furent tués. — (Fournier).

La police étant intervenue, la bagarre prit une tournure des plus graves. Il y eut plusieurs blessés et deux agents furent tués. — (Fournier).

La police étant intervenue, la bagarre prit une tournure des plus graves. Il y eut plusieurs blessés et deux agents furent tués. — (Fournier).

La police étant intervenue, la bagarre prit une tournure des plus graves. Il y eut plusieurs blessés et deux agents furent tués. — (Fournier).

La police étant intervenue, la bagarre prit une tournure des plus graves. Il y eut plusieurs blessés et deux agents furent tués. — (Fournier).

La police étant intervenue, la bagarre prit une tournure des plus graves. Il y eut plusieurs blessés et deux agents furent tués. — (Fournier).

La police étant intervenue, la bagarre prit une tournure des plus graves. Il y eut plusieurs blessés et deux agents furent tués. — (Fournier).

La police étant intervenue, la bagarre prit une tournure des plus graves. Il y eut plusieurs blessés et deux agents furent tués. — (Fournier).

La police étant intervenue, la bagarre prit une tournure des plus graves. Il y eut plusieurs blessés et deux agents furent tués. — (Fournier).

La police étant intervenue, la bagarre prit une tournure des plus graves. Il y eut plusieurs blessés et deux agents furent tués. — (Fournier).

La police étant intervenue, la bagarre prit une tournure des plus graves. Il y eut plusieurs blessés et deux agents furent tués. — (Fournier).

La police étant intervenue, la bagarre prit une tournure des plus graves. Il y eut plusieurs blessés et deux agents furent tués. — (Fournier).

La police étant intervenue, la bagarre prit une tournure des plus graves. Il y eut plusieurs blessés et deux agents furent tués. — (Fournier).

La police étant intervenue, la bagarre prit une tournure des plus graves. Il y eut plusieurs blessés et deux agents furent tués. — (Fournier).

La police étant intervenue, la bagarre prit une tournure des plus graves. Il y eut plusieurs blessés et deux agents furent tués. — (Fournier).

La police étant intervenue, la bagarre prit une tournure des plus graves. Il y eut plusieurs blessés et deux agents furent tués. — (Fournier).

LES INCIDENTS DE SHANGHAI

Rome 19 octobre. — On donne sur les incidents qui se sont déroulés à Shanghai hier les précisions suivantes :

La rixe a commencé par une altercation entre les ouvriers grévistes et les autres ouvriers qui se rendaient à leur travail.

La police étant intervenue, la bagarre prit une tournure des plus graves. Il y eut plusieurs blessés et deux agents furent tués. — (Fournier).

La police étant intervenue, la bagarre prit une tournure des plus graves. Il y eut plusieurs blessés et deux agents furent tués. — (Fournier).

La police étant intervenue, la bagarre prit une tournure des plus graves. Il y eut plusieurs blessés et deux agents furent tués. — (Fournier).

La police étant intervenue, la bagarre prit une tournure des plus graves. Il y eut plusieurs blessés et deux agents furent tués. — (Fournier).

La police étant intervenue, la bagarre prit une tournure des plus graves. Il y eut plusieurs blessés et deux agents furent tués. — (Fournier).

La police étant intervenue, la bagarre prit une tournure des plus graves. Il y eut plusieurs blessés et deux agents furent tués. — (Fournier).

La police étant intervenue, la bagarre prit une tournure des plus graves. Il y eut plusieurs blessés et deux agents furent tués. — (Fournier).

La police étant intervenue, la bagarre prit une tournure des plus graves. Il y eut plusieurs blessés et deux agents furent tués. — (Fournier).

La police étant intervenue, la bagarre prit une tournure des plus graves. Il y eut plusieurs blessés et deux agents furent tués. — (Fournier).

La police étant intervenue, la bagarre prit une tournure des plus graves. Il y eut plusieurs blessés et deux agents furent tués. — (Fournier).

La police étant intervenue, la bagarre prit une tournure des plus graves. Il y eut plusieurs blessés et deux agents furent tués. — (Fournier).

La police étant intervenue, la bagarre prit une tournure des plus graves. Il y eut plusieurs blessés et deux agents furent tués. — (Fournier).

La police étant intervenue, la bagarre prit une tournure des plus graves. Il y eut plusieurs blessés et deux agents furent tués. — (Fournier).

La police étant intervenue, la bagarre prit une tournure des plus graves. Il y eut plusieurs blessés et deux agents furent tués. — (Fournier).

La police étant intervenue, la bagarre prit une tournure des plus graves. Il y eut plusieurs blessés et deux agents furent tués. — (Fournier).

La police étant intervenue, la bagarre prit une tournure des plus graves. Il y eut plusieurs blessés et deux agents furent tués. — (Fournier).

La police étant intervenue, la bagarre prit une tournure des plus graves. Il y eut plusieurs blessés et deux agents furent tués. — (Fournier).

La police étant intervenue, la bagarre prit une tournure des plus graves. Il y eut plusieurs blessés et deux agents furent tués. — (Fournier).

La police étant intervenue, la bagarre prit une tournure des plus graves. Il y eut plusieurs blessés et deux agents furent tués. — (Fournier).

La police étant intervenue, la bagarre prit une tournure des plus graves. Il y eut plusieurs blessés et deux agents furent tués. — (Fournier).

La police étant intervenue, la bagarre prit une

LES SPORTS

RUGBY

Vichy, 19 octobre. — Le Commissariat général de l'Éducation Physique et des Sports communique les renseignements suivants :

Une commission composée du Docteur Volvenc, de MM. Ginesty et Laborde, s'est réunie voici quelques jours à Toulouse, sous la présidence du commandant Pascaud, représentant le commissaire général. Elle a décidé l'affiliation immédiate de toutes les associations de Rugby à la Fédération Française de Rugby, la requalification, avec certaines réserves, des joueurs professionnels, la refonte des calendriers.

Pour sceller la réconciliation, il a été décidé que l'on jouerait dès demain au rugby à 15 sur tous les terrains de France.

Si la commission, pour effacer toute trace de schisme, s'est prononcée pour la requalification des joueurs et des dirigeants professionnels, il reste établi que le cas de tous ceux d'entre eux qui auraient commis des fautes graves dans le passé ferait l'objet de décisions individuelles.

Le commissariat général de l'Éducation Physique et des Sports a pris les décisions suivantes :

1) — Interdiction aux étrangers de pratiquer les sports professionnels ;
2) — Interdiction aux clubs de constituer des équipes mixtes professionnelles et amateurs, exception faite pour l'équipe nationale ;
3) — Possibilité, dès à présent et jusqu'à la fin du régime transitoire, pour tout professionnel d'être requalifié amateur, sous les conditions suivantes :

a) Nationalité française ;
b) — Justification de la profession ;
c) — Conclusion favorable d'une commission d'enquête nommée par le commissariat général d'E. P. et des Sports ;
4) — Facilité de présenter immédiatement leur candidature en vue de l'emploi d'entraîneur rétribué par le club ou le moniteur spécialiste.

Un stage préalable sera exigé.

(Fournier).

BOXE

Vichy, 20 octobre. — Les membres de la Fédération Française de Boxe ont décidé au cours de la réunion tenue hier soir de prononcer la dissolution de cet organisme, afin d'aider à la réorganisation du Sport Français entreprises par M. Jean Potier.

Le Commissaire général à l'Éducation Physique et aux Sports a chargé M. Bourdier d'étudier la réorganisation de la boxe selon les directives générales de son action.

L'Assemblée générale extraordinaire de la Fédération Française de Boxe a approuvé à l'unanimité la dissolution de la fédération. — (Fournier).

Les opérations militaires

(Suite de la 3^{ème} page)

Londres, 20 octobre. — L'Amirauté communique que les canons anglais à longue portée ont pénétré aujourd'hui les positions allemandes sur le littoral français.

Les canons allemands à longue portée ont riposté. — (Fournier).

Londres, 20 octobre. — Le ministère de l'Air communique que jusqu'à 17 h. Londres a eu trois alertes.

Des combats aériens se sont engagés au-dessus de la région londonienne.

Un avion allemand isolé a lancé des bombes sur la capitale.

Quelques maisons ont été endommagées et un incendie a été rapidement maîtrisé.

Trois villes du centre de l'Angleterre ont été attaquées cette nuit à la bombe. Une de ces villes a reçu 79 projectiles.

Au cours des opérations d'hier, deux appareils ennemis ont été abattus. — (Fournier).

New-York, 19 octobre. — L'aviation japonaise a intensifié ses attaques con-

L'ATTITUDE DE LA TURQUIE

Vichy, 20 octobre. — La Radio britannique a diffusé une information d'Ankara, selon laquelle de nouvelles catégories de réservistes auraient été rappelés en Turquie.

La radio britannique annonce même que la Turquie serait prête à apporter son aide à la Grèce, en cas de nécessité. On n'a aucune confirmation au sujet de ces deux nouvelles. — (Fournier).

Tokio, 21 octobre. — L'aviation japonaise a bombardé à nouveau la route de Birmanie. Des dégâts considérables ont été causés à la route et aux entrepôts de marchandises. — (Fournier).

S. N. F. C.

Vichy, 20 octobre. — Par décret paru au « Journal Officiel », le Conseil d'Administration de la S.N.C.F. Française comprend douze membres jusqu'au 31 décembre 1950 et 10 membres à partir du premier janvier 1951.

D'autre part, il pourra être mis fin, par arrêté du ministre des finances et du secrétaire d'État aux Transports au mandat d'un administrateur qui n'aura pas assisté au moins les deux tiers des séances au cours d'une période de six mois.

Le Comité de direction de la S.N.C.F. est supprimé.

Toutes attributions et tous pouvoirs du comité sont dévolus au Conseil d'Administration qui pourra déléguer une partie de ses attributions ou pouvoirs au président du conseil d'administration.

Les statuts de la S.N.C.F. seront mis en harmonie avec les nouvelles dispositions. — (Fournier).

Donnez votre publicité au « PETIT BASTIAIS »

RÉVEILLEZ LA BILE DE VOTRE FOIE

Non calomnieux — Et vous saurez le matin, gonflé à bloc.

Vous, calomnieux, chaque jour, vous avez de la bile dans votre estomac. Si cette bile arrive mal, vous ne digérez pas vos aliments, ils se putréfient. Vous vomissez, vous êtes constipé. Vous êtes fatigué, vous êtes nerveux, vous êtes triste, vous êtes malade. Vous voyez tout en noir.

Les laxatifs sont des pis-aller. Une selle forcée n'aide pas la cause. Seules les Petites Pâtes Caillères pour le Foie ont le pouvoir d'assurer cet afflux de bile qui vous remettra à neuf. Vidées, donc, d'opiates pour acheter la bile. Exitez les PETITES PÂTES CAILLÈRES. Toutes pharmacies — Prix 11,75. (N. 213)

Donnez votre publicité au « PETIT BASTIAIS »

Après avoir bombardé Kouming, capitale de la province de Yunnan et terminus septentrional de la route, les escadrons de l'aviation navale japonaise ont bombardé un tronçon de route au sud de Kouming.

D'autre part, on déclare que le plan de réouverture de la route de Hong-Kong en Chine a été différé en attendant des négociations diplomatiques. — (Fournier).

Londres, 21 octobre. — Le Ministère Anglais de l'Air communique :

I. R. A. F. a déployé une intense activité cette nuit sur le territoire ennemi, allant de Berlin à l'Italie du Nord.

Les objectifs militaires ont été également atteints dans d'autres régions du Reich.

Les raids ont été effectués sur un pont d'invasion.

Le duel d'artillerie anglo-allemand a duré hier, 2 heures.

Une attaque d'aviation allemande contre les ballons de barrage à Douvres a été repoussée.

L'aviation allemande a attaqué cette nuit le centre de l'Angleterre, où, dans une ville, une maison d'habitation et des établissements industriels et commerciaux ont été endommagés.

A Londres, nombre d'incendies ont éclaté. Il y a eu des victimes.

Les dégâts causés par les raids allemands dans certaines autres régions de l'Angleterre ne sont guère importants.

SOLDE, INDEMNITÉ ET PRIME DES ENGAGÉS ET RENGAGÉS

Vichy, 20 octobre. — Le « Journal Officiel » publie ce matin un décret aux termes duquel les militaires français servant dans les conditions prévues par la loi du 3 octobre 1910 comme engagés ou rengagés ont droit à la solde suivante :

Solde annuelle :
Adjudant-chef, après 12 ans : 18.000 fr.
Avant trois ans : 12.210 francs.

Adjudant, après douze ans : 15.480, avant trois ans : 10.800 francs.

Sergent-Major, après douze ans : 14.400, avant trois ans : 9.720 francs.

Sergent-chef, après douze ans : 12.960, avant trois ans : 8.640 francs.

Caporal-chef ou brigadier-chef, après 8 ans : 9.000 francs, avant deux ans : 6.120 francs.

Caporal ou brigadier, après deux ans et jusqu'à 8 ans : 6.340 francs, pendant la première année : 4.320 francs.

Soldat breveté, pendant la première année : 4.320 francs, après deux ans et jusqu'à 3 ans : 6.180 francs.

Soldat de première classe, pendant la première année : 3.960 francs, après deux ans et jusqu'à 5 ans : 6.120 francs.

Soldat de deuxième classe, pendant la première année : 3.600 francs, après deux ans et jusqu'à 5 ans : 5.750 francs.

Le même décret énumère les diverses indemnités qui viennent s'ajouter à la solde des militaires engagés ou rengagés.

La loi fixe également les conditions dans lesquelles est payée la prime d'engagement ou de rengagement, prime dont le montant est fixé comme suit :

Prime normale, métropole, dans la limite de 5 ans, engagement de trois ans : 1.500 francs, rengagement, par année d'engagement : 2.000 francs.

Prime forte, territoires d'outre-mer, Algérie, Tunisie, Maroc, Levant, dans la limite de 10 ans, engagement de trois ans : 4.900 francs.

Rengagement, par année de rengagement : 2.500 francs. — (Fournier).

AGRICULTURE

Déclaration des récoltes de blé et des céréales secondaires

Aux termes d'une circulaire de M. le Ministre Secrétaire d'État à l'Agriculture en date du 30 septembre 1940, il est rappelé aux agriculteurs que l'obligation qui leur est faite de déclarer leurs récoltes de blé avant le 1^{er} octobre est étendue aux céréales secondaires.

La date limite de remise des déclarations provisoires de récoltes a été reportée au 31 octobre 1940.

Au cours des opérations d'hier, 7 avions allemands ont été abattus au-dessus de l'Angleterre.

La R.A.F. a perdu 3 appareils, mais tous les pilotes ont pu être sauvés.

Cette nuit, 2 avions allemands ont été détruits. — (Fournier).

CHIBALTAR

Madrid, 21 octobre. — L'ordre de mobilisation générale de tous les anglais âgés de 18 à 41 ans a été affiché à Gibraltar. — (Fournier).

LES AVIATEURS ANGLAIS ONT VIOLÉ À NOUVEAU LE TERRITOIRE SUISSE

Berne, 21 octobre. — L'Etat-Major de l'Armée communique que pendant la nuit dernière le territoire suisse a été violé plusieurs fois par des avions anglais.

Les appareils ont franchi la frontière, se rendant vers le sud-est.

En plusieurs endroits la D.C.A. Suisse a ouvert le feu contre les avions. — Fournier.

LE DUEL D'ARTILLERIE LOURDE À TRAVERS LA MANCHE

Berne, 21 octobre. — L'Agence Télégraphique Suisse publie l'information suivante :

Le duel d'artillerie lourde a repris hier après-midi à travers la Manche.

NOUVELLES DE L'ÉTRANGER

(Suite de la 3^{ème} page)

VOUGOSLAVIE

Belgrade, 19 octobre. — Le gouvernement yougoslave a décidé de réduire sensiblement le trafic ferroviaire.

86 trains de voyageurs assurant le service vers les villes frontalières seront suspendus à partir du 28 octobre, afin de faciliter, déclare le communiqué officiel, l'augmentation du trafic des marchandises. — (Fournier).

PAS D'INCIDENTS RUSSO-ROMAINS

Moscou, 19 octobre. — L'Agence officielle Tass dément qu'un destroyer soviétique ait coulé un navire roumain dans la Mer Noire et qu'un engagement se soit produit entre les gardes frontalières roumaines et russes près de Galatz, en Roumanie. — (Fournier).

ROMANIE

Bucarest, 20 octobre. — L'Agence officielle roumaine dément formellement :

1) Que des sous-marins allemands aient été livrés à la Roumanie ;

2) La présence de 30 navires de commerce allemands chargés de matériel de guerre ;

3) Qu'une division allemande se trouve à Constantza ;

4) Qu'une escadrille allemande se trouverait à Bucarest.

Tous ces bruits sont qualifiés par l'Agence Rador de fantaisistes. — (Fournier).

SUEDE

Stockholm, 20 octobre. — Le gouvernement suédois a élevé une protestation auprès du gouvernement des Etats-Unis, à la suite de la mesure prise par Washington concernant la confiscation d'une trentaine d'avions très modernes destinés au renforcement de l'armement suédois. — (Fournier).

U. R. S. S.

Moscou, 21 octobre. — L'Agence Tass est autorisée à démentir la nouvelle de source américaine selon laquelle l'ambassadeur de Turquie, qui vient de rejoindre son poste à Moscou, aurait été reçu par M. Staline.

Rome, 21 octobre. — Les journaux italiens de ce matin, commentant avec grande satisfaction le raid accompli par les avions italiens jusqu'aux Iles Baïre en couvrant une distance de 4.500 kms sans échec.

Ils soulignent que ce raid est le plus long qui ait été accompli depuis le début de la guerre. — (Fournier).

port de Douvres.

Les bombardiers britanniques ont riposté en lançant une attaque violente sur l'emplacement des canons à longue portée allemands du Cap Grevez.

Ils ont lancé une avalanche de bombes, à raison d'une centaine à la minute. — (Fournier).

Eden-Cinéma

TOUS LES SOIRS A 21 HEURES Deux grands films

Un film d'atmosphère maritime avec Madeleine Renaud - Constant Rémy dans

LES PETITES ALLIÉES

(d'après le roman de Claude Farrère) avec Azais - Mireille Perrey - Maurice Escande.

Au même programme, les aventures de : BUFFALO-BILL

(de Cecil B. de Mille)

Prix des places. — Orchestre, 6 fr. ; Balcons, 10 francs.

Location tous les jours, de 11 à 12 h. et de 17 à 18 heures 30.

Imprimerie du « Petit Bastiais »

Le Directeur-Gérant : M. BIANCONI

3^{ème} ANNEE. — N. 143

MERCREDI 23 OCTOBRE 1940

LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE LA CORSE

Le Petit Bastiais

Quotidien d'information et de reconstruction régionales et nationales.

50 CENTIMES

DIRECTEUR-REDACTEUR EN CHEF : MARTIN BIANCONI

50 CENTIMES

Les grandes manœuvres brésiliennes

Rio de Janeiro, 21 octobre. — Quarante mille soldats participent aux grandes manœuvres brésiliennes qui se déroulent à Rio de Janeiro et dont le thème est la défense contre une tentative d'invasion du Brésil. — (Fournier).

Le Colonel Beck aurait été arrêté à la frontière de Transylvanie

Rome, 22 octobre. — L'Agence Stefani publie une information selon laquelle la police roumaine a arrêté hier soir à Biasov le colonel Beck, ancien ministre des affaires étrangères de Pologne, qui tentait de franchir la frontière transylvannienne. — (Fournier).

L'attitude de l'U. R. S. S.

Belgrade, 22 octobre. — Dans les milieux officiels yougoslaves on indique, d'après des informations de source autorisée, que Moscou, que l'U. R. S. S. est résolue à rester à l'écart du conflit européen et à maintenir sa politique de stricte neutralité.

MM. Staline et Molotov, dit-on, sont convaincus que le maintien de la paix est la meilleure sauvegarde des intérêts russes.

Cela ne signifie cependant pas que Moscou se désintéresse des problèmes balkaniques. — (Fournier).

CONSEIL DE CABINET

Vichy, 21 octobre. — Les ministres secrétaires d'Etat se sont réunis cet après-midi à l'Hôtel du Parc en conseil de cabinet, sous la présidence de M. Paul Baudouin, ministre des Affaires étrangères, en l'absence de M. Pierre Laval, vice-président du conseil, et de M. Albert Garde des Sceaux.

Le conseil de cabinet a préparé les travaux du conseil des ministres qui s'ouvrira demain après-midi, sous la présidence du Maréchal Pétain. — (Fournier).

La politique extérieure de la Turquie

Berlin, 21 octobre. — On mande d'Istanbul au « DNB » que la presse turque confirme la nouvelle suivant laquelle, à l'occasion de la réunion de l'Assemblée Nationale turque, le 1^{er} novembre prochain, M. Ismet Inonu fera un exposé sur la politique extérieure de son pays.

Il examinera notamment, tant sur le plan politique qu'économique, les rapports du gouvernement d'Ankara avec le gouvernement de Berlin, Rome et Londres.

M. Ismet Inonu parlera des relations turco-roumaines. Il abordera également la question des rapports russo-turcs et donnera notamment quelques précisions sur l'activité diplomatique de ces jours derniers, à Moscou et à Ankara. — (Fournier).

ABONNEZ-VOUS

DONNEZ VOTRE PUBLICITE AU « PETIT BASTIAIS »

COMMUNIQUE ITALIEN

Rome, 21 octobre. — Le communiqué du grand quartier général des forces armées italiennes relate que des avions britanniques, après avoir survolé la Suisse, ont bombardé plusieurs localités de l'Italie septentrionale.

Une maison d'habitation et l'Institut de biéfortance hébergeant 60 orphelins et 150 nécessiteux ont été endommagés à Verone.

On compte au total 3 morts et 12 blessés. Deux maisons ont été détruites.

De petits incendies ont éclaté dans un bois.

Dans une commune de la province de Savone, l'église a été sérieusement endommagée et les maisons voisines légèrement atteintes. Il n'y a aucune victime.

Enfin, des bombes sont tombées en plein champ dans deux autres localités.

Le communiqué signale que des incursions aériennes ennemies sur Decimane, en Afrique Orientale, ont fait un tué et 11 blessés parmi la population indigène.

D'autres raids effectués sur Assura et Massoua n'ont causé ni dégâts sérieux, ni victimes.

En Afrique Orientale également, l'aviation italienne a bombardé efficacement les ouvrages fortifiés, les aérodromes et les troupes motorisées britanniques.

Le communiqué déclare enfin qu'un raid italien sur la base britannique de Perim, dans la Mer Rouge, qui a été mentionné dans le précédent communiqué, a permis de couler deux unités légères ennemies. — (Fournier).

Rome, 22 octobre. — Le haut commandement des forces armées italiennes précise que, contrairement aux informations de source britannique, Milan et Turin n'ont pas été bombardés au cours des raids effectués, dans la nuit de dimanche à lundi, par la R.A.P. sur l'Italie septentrionale. — (Fournier).

TRANSPORTS PARISIENS

Berlin, 21 octobre. — Le haut commandement allemand annonce qu'un

Le radio américain précise à ce sujet que M. Tatakawa serait porteur d'un texte jetant les bases d'un pacte de non-agression entre l'U.R.S.S. et le Japon. — (Fournier).

Vichy, 21 octobre. — Le secrétaire d'Etat aux communications fait savoir que M. Berthelot, secrétaire d'Etat aux communications, a ouvert les travaux du nouveau conseil des transports parisiens institué par la loi du 23 septembre 1940 et installé sous la présidence de M. Schwartz, secrétaire général aux travaux des transports.

Le secrétaire d'Etat aux communications a fixé un double but au conseil :

1. — Préparer la nationalisation des transports en commun de la région parisienne. Un avant-projet devra lui être soumis pour la fin de l'année ;

2. — Déterminer la structure définitive du réseau ferroviaire et routier de banlieue et de grande banlieue, de façon à assurer les besoins du public tout en évitant les doubles emplois, d'établir le programme des travaux neufs, notamment le réseau de Trolleybus à introduire dans le programme général d'équipement du pays décidé par le gouvernement, de mettre au point les aménagements tarifaires, tels que : cartes d'abonnement et billets communs aux différents réseaux ; S.N.C.F. Métro et T.C.R.P. réclamés depuis longtemps de façon à ce que le public profite dans le plus bref délai des commodités nouvelles qu'il est en droit d'attendre de l'unification. — (Fournier).

sous-marin allemand a coulé un croiseur auxiliaire anglais de 10.000 tonnes.

Trois navires marchands anglais d'un déplacement total de 20.000 tonnes ont été coulés au large de la côte Est de l'Angleterre. — (Fournier).

Berlin, 21 octobre. — Le haut commandement allemand communique qu'au cours de la journée d'hier l'aviation allemande a attaqué principalement les docks, les installations des services publics, les installations de ports en Angleterre.

De nombreuses incendies ont été observés.

De fortes escadrilles d'avions allemands ont lancé des bombes de tous les calibres sur Londres.

Cette nuit, des dégâts considérables ont été causés.

D'autre part, les avions allemands ont attaqué les usines d'armement dans la région du sud-est de l'Angleterre et la côte ouest.

Le mouillage des mines s'est poursuivi.

L'aviation britannique n'a atteint cette nuit qu'un seul objectif militaire en Allemagne occidentale : la ligne de chemins de fer.

Par contre, de nombreuses maisons d'habitation ont été endommagées et il y a eu des victimes.

Au cours des opérations d'hier, 19 avions anglais ont été abattus, dont trois par la D.C.A. allemande.

L'aviation allemande a perdu quatre appareils. — (Fournier).

(Lire la suite en 3^{ème} page)

Les relations russo-japonaises

New-York, 21 octobre. — Une dépêche de Moscou annonce que M. Togo, ancien ambassadeur du Japon à Moscou, a quitté hier la capitale soviétique où il doit arriver aujourd'hui son successeur, le lieutenant-général Tatakawa.

Par ailleurs, une dépêche de Tokio parlant des relations nippono-soviétiques, confirme que le nouveau représentant diplomatique du gouvernement du prince Konoye doit avoir un important entretien avec M. Staline, en présence de M. Molotov et que de cet entretien pour ra découler une nouvelle ère dans les relations des deux pays.

Le radio américain précise à ce sujet que M. Tatakawa serait porteur d'un texte jetant les bases d'un pacte de non-agression entre l'U.R.S.S. et le Japon. — (Fournier).

Le Japon et la reconstruction du monde

Tokio, 21 octobre. — L'empereur du Japon, à l'occasion de la revue célébrée ce matin, a prononcé une allocution à l'intention de l'armée.

Il a souligné l'importance de la situation actuelle, de laquelle doit sortir un monde nouveau et il a ajouté :

« Le Japon, à un rôle capital à jouer dans la reconstruction du monde. L'empereur en terminant a dit que tous les efforts du pays devaient tendre à avoir une armée de plus en plus forte. » — (Fournier).

« LE TRAVAIL DES FRANÇAIS EST LA RESSOURCE SUPREME DE LA PATRIE. ELLE DOIT ETRE SACREE »

MARÉCHAL PÉTAINE
Chef de l'Etat Français

M. Georges RIPERT

Au moment où le gouvernement du Maréchal Pétain procède à une réforme profonde de l'enseignement, il n'est peut-être pas superflu de connaître l'homme à qui a été confiée une tâche aussi délicate : Je risquerai de commettre une sorte de péonisme biographique en émettant la prétention assez naïve de découvrir l'éminent personnalité du Secrétaire d'Etat à l'Instruction publique, M. Georges Ripert, hier jure à la Cour Suprême de Justice, après une carrière juridique très brillante sanctionnée par l'agrégation de droit, par l'obtention d'une chaire de droit civil à l'Université d'Aix d'abord (1901), à l'Université de Paris ensuite (1919), par l'élection en 1927 de membre de l'Académie des Sciences Morales et Politiques, par la nomination enfin en 1935 de doyen de la Faculté de droit de Paris ; M. Georges Ripert est d'autre part l'auteur d'études très importantes, entraînantes d'un grand trait de philosophie juridique ; La Règle Morale et Le Droit Civil et la Démocratie ; Il a été en outre appelé souvent fois à représenter la France dans les principales capitales de l'Europe à l'occasion de congrès de droit civil, maritime et aérien.

Mais si tous ces titres ont donné, donnent à leur titulaire une notoriété considérable, sur le plan national et même européen, que ne saurait amplifier ce modeste organe qu'est le « Petit Bastiais », ils ne justifient pas entièrement, si brillants soient-ils le choix heureux qui permet à M. Georges Ripert de réaliser l'œuvre entreprise d'unité classique et de décentralisation de l'enseignement ; ce choix a été déterminé sans doute par la formation intellectuelle de pur classicisme mais aussi par la virginité électorale de ce membre du gouvernement qui n'a jamais fait de politique, mais aussi et surtout par les origines, les attachés, les habitudes provinciales du nouveau grand maître de l'Université.

M. Georges Ripert, né à La Ciotat, le 20 avril 1880, d'une très vieille famille provençale de juristes, est originaire de la Provence où il a fait ses études secondaires et ses études de droit (Aix) et à laquelle il reste fermement attaché puisqu'il y passe ses vacances avec son frère Edouard Ripert, le délicieux poète, le grand écrivain que la Corse compte parmi ses plus fidèles et fervents admirateurs.

Ce fils laborieux de Provence, qui n'a cessé de garder le contact avec la terre natale était, est mieux placé que quiconque pour élaborer un programme pratique de formation intellectuelle

ARRETES

Nous, Préfet de la Corse, Chevalier de la Légion d'Honneur, Croix de Guerre, Vu l'avis de la Commission Permanente du Comité Départemental de Ravitaillement.

Considérant que s'il importe dans les circonstances actuelles d'autoriser la sortie hors du département des denrées excédentaires, il convient d'interdire l'exportation de celles qui sont soit défectueuses, soit indispensables à l'alimentation de la population et du cheptel.

ARRETONS : Art. 1er. — Est interdite, la sortie hors du département des fromages du pays, châtaignes, farines de châtaignes, pommes de terre, légumes secs, chèvres, cabris, agneaux, jambons, épaves et lard de porc, porcs sur pied ou abattus.

Art. 2. — L'exportation des autres denrées ou marchandises et notamment du fromage Roquefort, pommes, poires, pruneaux, agrumes, amandes, noix, fustellis, saucissons, lardo, coppa, et charbon de bois demeure libre.

Art. 3. — MM. le Secrétaire Général de la Préfecture, les Sous-Préfets, les Maires, le Directeur des Douanes, le Directeur des Services Agricoles, le Directeur des Services Vétérinaires, les Commandants de Gendarmerie et les Commissaires de Police, sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté.

Fait à Ajaccio, le 16 octobre 1940.
Le Préfet : Signé : P. BAILEY
P. Ampliation.
Le Chef de Division Délégué,
Signé : POGGIOLI.

Par arrêté de M. le Préfet de la Corse en date du 14 octobre 1940, les prix de vente maxima du bois de chauffage et du charbon de bois dans le département ont été fixés ainsi qu'il suit :

I. — BOIS DE CHAUFFAGE : 1° — Bois de chauffage non débité rendu soit chez le négociant en combustibles soit devant le domicile du particulier ayant traité directement : 185 francs la tonne.

2° — Bois de chauffage fabriqué c'est-à-dire scié et fendu livré à domicile aux particuliers par le négociant en combustibles : 275,50 le quintal.

II. — CHARBON DE BOIS A USAGE DOMESTIQUE : a) livré en vrac et rendu chez le négociant en combustibles (prix de gros) : 1.000 francs la tonne.

b) livré à domicile aux particuliers par le négociant en combustibles (prix de détail) : 115 francs le quintal.

III. — CHARBON DE BOIS POUR GAZOGENE provenant de la carbonisation à l'aide de fours métalliques et présentant les caractéristiques suivantes :

Taux d'humidité maximum : 8 %
Teneur en cendres maximum : 5 %
Proportion de poussière maximum : 3 %
Corps étrangers (terre, pierres, particules métalliques, etc.) : 0 %

a) livré en vrac et rendu chez le négociant en combustibles (prix de gros) : 1.350 francs la tonne.

b) livré à domicile aux particuliers par le négociant en combustibles (prix de détail) : 129 francs le quintal.

c) concassé, calibré, emballé en sacs en papier et rendu chez le négociant en combustibles (prix de gros) : 1.250 francs la tonne.

d) concassé, calibré, emballé en sacs en papier et rendu chez le négociant en combustibles (prix de détail) : 140 francs le quintal.

Nous, Préfet de la Corse, Chevalier de la Légion d'Honneur, Croix de Guerre, Vu le décret en date du 17 septembre 1940 fixant, à partir du 23 septembre jusqu'au 20 octobre 1940, à 350 grammes par jour la quantité de pain à laquelle ont droit les consommateurs de toutes catégories,

ARRETONS : Art. 1er. — Nos arrêtés des 13 et 24 juillet 1940 sont modifiés ainsi qu'il suit : Le pain dit de 1 kg sera remplacé par un pain de 700 grammes vendu avec obligation de compléter le poids au prix de 20, 20.

Art. 2. — Lorsque la boulangerie n'est pas approvisionnée en pain de consommation courante de 1 kg 500, l'acheteur devra négocier et obtenir du pain de 700 gram

NOUVELLES DE L'ETRANGER

Berlin, 21 octobre. — La presse britannique ayant reproché à l'U.R.S.S. d'avoir borné toute son activité de ces derniers jours dans le domaine de la politique extérieure à une série de démentis, le « DNB » répond que les démentis de l'agence Tass sont la conséquence de la propagande britannique que Londres ne cesse de répandre des nouvelles fantaisistes et que Moscou cesse de publier des démentis qui n'auraient plus de raison d'être. (Fournier).

LE CAIRE. — Dans la nuit de dimanche à lundi, le Caïre a subi son premier raid depuis le début de la guerre. Les avions italiens ont lancé des bombes sur les faubourgs de la capitale. Les dégâts sont peu importants. Il y a eu un tué et six blessés. (Fournier).

JAPON. — Les journaux annoncent ce matin que le prince Kōkoro va constituer un cabinet de guerre dont le but sera d'activer la conduite des opérations en Extrême-Orient.

Ce remaniement ministériel se ferait au début du mois prochain.

Le « Kokumin Shinbun » précise que les représentants de l'armée et du monde politique et économique assisteront aux difficultés présentes. (Fournier).

ETATS-UNIS. — Dans un discours prononcé hier soir M. William Bullitt au Sénat des Etats-Unis en France, a déclaré que les Etats-Unis traversaient actuellement le moment peut-être le plus grave de leur histoire.

Il est nécessaire, a-t-il dit, d'accélérer la mesure du possible, l'aide matérielle à la Grande-Bretagne. (Fournier).

Washington, 22 octobre. — Le département de la marine de guerre a réquisitionné cinq cargos de 8.000 tonnes chacun de la Compagnie Pan American Pacific. (Fournier).

MEXIQUE. 22 octobre. — Les négociations qui se sont poursuivies pendant quelque temps en vue de l'achat par le Japon de 18.000 tonnes de ferraille mexicaine n'ont pas abouti. (Fournier).

A l'« Officiel »

Vichy, 22 octobre. — Le « Journal Officiel » publie un décret portant abrogation du décret du 12 mai 1939 sur le régime de la presse en Indochine.

Exception faite de l'ochinichine, amnistie pleine et entière est accordée pour tous les faits commis antérieurement à la promulgation du présent décret et les délits prévus par les dispositions abrogées par l'article 1er du présent décret. (Fournier).

Trafic aérien

Le service aérien se poursuit régulièrement sur le parcours Ajaccio-Marseille et retour ; il nous revient même que le prix de passage a été ramené à 420 francs, ce qui est de nature à faciliter les relations entre la Corse et le Continent.

ED. NICOT

CHIRURGIEN-DENTISTE de la Faculté de Médecine de PARIS 28, Boulevard Paoli — BASTIA Téléphone : 2-82

CABINET ouvert de 9 heures à 12 h et de 14 heures à 18 heures. (N. 206).

mes au poids exact et au prix de 3 fr 20 le kg.

Art. 3. — MM. le Secrétaire Général de la Préfecture, les Sous-Préfets, les Maires, les Commandants de Gendarmerie, les Commissaires de Police, les Vérificateurs des Poids et Mesures, l'Inspecteur départemental de la Répression des Fraudes sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté.

Fait à Ajaccio, le 15 octobre 1940.
Le Préfet : Signé : P. BAILEY.

INFORMATIONS LOCALES

REMENTO

23 OCTOBRE 1940 : St-Séverin.
23 Octobre 1791. — Par suite de la proclamation d'une amnistie par l'Assemblée Constituante, tous les Bastiais internés pour manifestations contre le décret sur le serment des prêtres sont mis en liberté.

A l'Arrivée

M. le Capitaine des Douanes Marsaglia.

De Passage

M. Allegrini, conseiller général, chevalier de la Légion d'honneur.

CABINET MEDICAL

Le Docteur Henri CORDOLIANI a l'honneur d'annoncer l'ouverture de son Cabinet, 1, rue Neuve St-Jean, Tél. 4.85.

FIANCHILLES

Nous apprenons avec plaisir les fiançailles de Mlle Jannie Garel avec M. Jean Vincenti, le distingué professeur de dessin de notre Lycée.

Aux fiancés et à leurs parents, nos meilleurs compliments.

LYCEE DE BASTIA

Le Cours préparatoire à la communion solennelle pour les élèves externes du Lycée, commencera jeudi prochain, à 9 heures.

Entrée par la porte du Grand Lycée. Sont tenus à assister à ce cours, les jeunes élèves qui doivent faire leur première communion en juin 41 ou en juin 42.

Mouvement du Port

ENTREES : 5. « Général Bonaparte », cap. André, de Nice, avec 273 passagers et m. d. 8. « Ville de Bastia », cap. Lecoq, de Nice, avec marchandises diverses.

13. « Général Bonaparte », de Nice, avec 356 passagers et marchandises diverses.

16. « Menhir Braz », cap. Hily, de Tunis, avec farine et v. n.

20. « Général Bonaparte », de Nice, avec 283 passagers et marchandises diverses.

7. « Général Bonaparte » pour Nice, avec passagers et marchandises diverses.

9. « Ville de Bastia » pour Le-Rousse, avec marchandises, en continuation de voyage.

14. « Général Bonaparte » pour Nice, avec passagers et marchandises diverses.

17. « Menhir Braz », pour Nice, avec marchandises en continuation de voyage.

21. « Général Bonaparte », pour Nice, avec passagers et marchandises diverses.

ETAT-CIVIL

NAISSANCES
Stefani Sylviane Michèle,
Nicolini Ange,
Giacomini Vincent Louis,
Gualtieri Hugues,
DECES
Pauzi Paulette, 10 mois,
Aielli Marie, 89 ans, veuve,
Noel Albertini, 75 ans, veuf,
Franchi Elisabeth, 26 ans, célibataire.

L. MERCIER

Chirurgien-Dentiste D. P. M. P.
11 bis, Boulevard Auguste-Gaudin
Téléphone 450
Consultations de 3 h. 30 à midi et de 14 h. à 18 heures, sauf les samedis après-midi et les dimanches.
(N. 215)

AVIS DE DECES

M. Albertini Pascal, professeur à Toulon ; Mme Diconstanzo Françoise ; M. Albertini Paul, officier en retraite à Corte. Les familles Giamarchi Charles et Laurent, Guglielmi de Corte et de Toulon, leurs parents et alliés, vous font part du décès de leur père, grand-père, oncle et cousin.

M. NOEL ALBERTINI
Retraité de la Marine

décédé à l'âge de 75 ans, à Bastia.
L'inhumation aura lieu à Soveria le 21 octobre 1940 à 10 heures du matin.

RAVITAILLEMENT GENERAL

Il est rappelé à Messieurs les Maires que les sacs provenant du Ravitaillement Général doivent de toute urgence être déposés au Hangar N° 4 (Nouveau-Port).

Par ailleurs les personnes se trouvant en possession de sacs de remise de sacs sont priées de se faire connaître de suite à l'Intendant Militaire du Ravitaillement Général (Immeuble de l'Artillerie Coloniale à Toga), afin d'être compris sur la liste en vue de leur remboursement.

L'Intendant Militaire.

Mouvement du Port

ENTREES : 5. « Général Bonaparte », cap. André, de Nice, avec 273 passagers et m. d. 8. « Ville de Bastia », cap. Lecoq, de Nice, avec marchandises diverses.

13. « Général Bonaparte », de Nice, avec 356 passagers et marchandises diverses.

16. « Menhir Braz », cap. Hily, de Tunis, avec farine et v. n.

20. « Général Bonaparte », de Nice, avec 283 passagers et marchandises diverses.

7. « Général Bonaparte » pour Nice, avec passagers et marchandises diverses.

9. « Ville de Bastia » pour Le-Rousse, avec marchandises, en continuation de voyage.

14. « Général Bonaparte » pour Nice, avec passagers et marchandises diverses.

17. « Menhir Braz », pour Nice, avec marchandises en continuation de voyage.

21. « Général Bonaparte », pour Nice, avec passagers et marchandises diverses.

ETAT-CIVIL

NAISSANCES
Stefani Sylviane Michèle,
Nicolini Ange,
Giacomini Vincent Louis,
Gualtieri Hugues,
DECES
Pauzi Paulette, 10 mois,
Aielli Marie, 89 ans, veuve,
Noel Albertini, 75 ans, veuf,
Franchi Elisabeth, 26 ans, célibataire.

L. MERCIER

Chirurgien-Dentiste D. P. M. P.
11 bis, Boulevard Auguste-Gaudin
Téléphone 450
Consultations de 3 h. 30 à midi et de 14 h. à 18 heures, sauf les samedis après-midi et les dimanches.
(N. 215)

JEAN GRAZIANI

18, Boulevard Paoli
qui se tient constamment en rapport avec VENDEURS ET ACHETEURS
(N. 224).

Nos héros

L'EX-MATELOT CATTI DOMINIQUE

Nous avons eu le plaisir de revoir ces jours-ci notre excellent ami M. Catti Dominique, ex-matelot mécanicien à bord de l'« El-Djezzir », qui se couvrit de gloire lors des campagnes de Norvège et des Flandres.

Sur nos instances notre modeste héros voulut bien nous relater brièvement ce qu'il a va à Dunkerque.

« Après la campagne de Norvège, commença notre ami, des ordres de l'Amirauté nous faisaient comprendre que l'on attendait d'avantage de nous. En effet, quelques jours après nous apprimes que nous étions désignés pour assurer le transport des troupes des Flandres jusqu'en Angleterre.

« Nous partîmes donc un matin à l'aube sous un ciel serein. Nous savions tous que nous allions affronter la mort, mais chacun de nous gardait son calme, et faisait preuve d'un grand courage.

« Au fur et à mesure que nous avançions le crépitemment des mitrailleuses et le bruit des canonnades devenaient plus précis, plus intenses. Déjà, les batteries côtières avaient le feu sur nous. Nos ripostes sur schit ont en poursuivant notre route.

« Encore quelques milles et nous nous trouvions en pleine bataille. Vision inoubliable !... Des avions ennemis nous survolaient sans arrêt et laissaient tomber sur nous des chapelets de bombes tandis que notre D.C.A. entraînait elle aussi en action.

Heureusement notre navire ne fut pas atteint, mais les bombardiers continuaient néanmoins leur ronde infernale. Soudain, à quelques dizaines de mètres de nous, un terrible explosion se faisait entendre : le contre-torpilleur « La Bourrasque », tout hé à mort, s'enfonçait lentement dans la mer.

A quelques heures d'intervalle les bâtiments français « Le Sirocco », « Le Cyclope » et le « Jaguar » devaient subir le même sort. Le spectacle était vraiment terrifiant : des marins nageaient sous la mer, d'autres disparaissaient dans les flots non sans avoir crié « Vive la France ! »

« Durant de longs jours nous vîmes des heures douloureuses, angoissantes. Mais malgré les bombardements et risquant à chaque instant d'être englouti l'« El-Djezzir » assurait le transport des troupes entre Brest et Plymouth.

« Enfin le 18 juin, nous quittâmes Brest à destination de Casablanca où nous restâmes jusqu'à l'armistice.

Rappelons que M. Catti Dominique, à qui nous adressons l'hommage de notre admiration, est titulaire de la Croix de Guerre. Il est le fils de M. Catti Augustin, un glorieux combattant de la guerre 1914-18, employé à la Mairie de notre Ville.

UN AMI.

Si vous désirez :
VENDRE ou ACHETER
propriétés, appartements, fonds de commerce etc., vous pouvez vous adresser d'urgence au

CABINET

JEAN GRAZIANI

18, Boulevard Paoli
qui se tient constamment en rapport avec VENDEURS ET ACHETEURS
(N. 224).

LA FOLIE

LA FOLIE

LA FOLIE

LA FOLIE

LA FOLIE

LA FOLIE

LA FOLIE

LA FOLIE

A Travers la Corse

AJACCIO

BACCALAUREAT

2me Partie Mathématiques. — Sont admis définitivement : Peretti, mention passable.

1re Partie. Série B. — Sont admis définitivement : Mary, mention bien ; Castellani, Alessandri, Marcellesi, Mille Cuccini, Cardolacci, Miles Quilichini, Angelini, Santoni, mention passable. Le cas de Mlle Franceschi est réservé.

ETAT CIVIL DE LA SEMAINE

Naissances. — Sanquet Daniel ; Mariani Henri ; Verri Marie Rosa ; Copinelli Marie Catherine ; De Pretto Monique ; Vitiello Marie Cécilia ; Navagioni Madeline.

Mariages. — Bartoli Françoise et Florens Adèle Marie Suzanne ; Chippie Félix et Colonna de Lecca Isabelle.

Décès. — Parenti Alvaro Louis ; Poli mort né ; Chipponi Marianne, veuve.

MAIRIE D'AJACCIO

Ramassage des cheminées. — En vue de prévenir tout danger d'incendie, le Maire de la Ville d'Ajaccio rappelle aux propriétaires et aux locataires l'article 2 de l'arrêté municipal du 19 décembre 1933 aux termes duquel les cheminées et tous foyers quelconques doivent être nettoyés et ramonnés au moins une fois par an et avant le 1er décembre.

Les grands fours de restaurants, charcutiers, rôtisseurs, les fours de boulangers, pâtisseries ou autres foyers d'industries analogues ainsi que leurs conduits de fumée doivent être nettoyés et ramonnés tous les mois.

Dépôts d'ordures ménagères. — Le Maire de la Ville d'Ajaccio rappelle à ses administrés les prescriptions de l'article 21 de l'arrêté municipal du 3 juillet 1935, aux termes duquel les dépôts d'ordures ménagères sur les voies publiques doivent être effectués le matin, de 7 heures à 8 heures durant l'hiver. La période d'hiver s'étend du 1er octobre au 31 mars.

Ajaccio, le 15 octobre 1940.
P. le Maire absent, le 1er Adjoint Ilon, Dominique FABIANI

Hausse illicite. — La nommée Monté Ammonnée a fait l'objet d'une enquête pour hausse illicite.

Son dossier a été transmis à M. le Préfet (Comité Départemental de Surveillance des Prix).

Contraventions. — La police municipale a adressé hier les procès-verbaux suivants : Tagliaghioli Dominique, boucher, demeurant 6, rue Saint-Lazare : vente de poids faux ;

Battistelli François, demeurant 45, Cours Napoléon : étendage de linge sur la grille d'un édifice public.

Conti Henri, demeurant 31, rue Fesch : défaut de délivrance de bulletin de pesée.

Fori Jean-Laurent, 9, rue Zevaco-Maire : numéros minéralogiques non réglementaires.

Mariani René, à Pietrosella : défaut de permis de circuler.

AVIS. — Les bénéficiaires de mandats de bourse ou article 20 bis sont priés de se présenter au Commissariat central afin d'y retirer leurs mandats.

(Lire la suite en 4me page)

Les OPERATIONS MILITAIRES

(Suite de la 1re page)

Berlin, 22 octobre. — Le « D.N.B. » annonce qu'un appareil allemand a attaqué seul, un convoi britannique et atteint un navire de 3.000 tonnes.

Sur la côte sud de l'Angleterre, les avions du Reich ont détruit trois ballons de barrage.

Au cours d'un combat aérien, un avion anglais a été abattu par un Messerschmitt et est tombé sur les maisons du centre de Londres. — (Fournier).

Berlin, 22 octobre. — Le haut commandement allemand communique qu'en dépit des conditions atmosphériques défavorables, l'aviation allemande a poursuivi hier et cette nuit ses attaques contre d'importants objectifs militaires en Angleterre.

Des dégâts très considérables ont été causés aux installations des ports, aux aérodromes et aux usines d'armement. De nombreux incendies ont éclaté à Londres qui a subi hier huit attaques. (Fournier).

Berlin, 22 octobre. — Le « D.N.B. » annonce que 150 bombes ont été lancées sur Bagin. De nombreux entrepôts de pétrole ont été incendiés.

COMMUNIQUE ANGLAIS

Londres, 21 octobre. — Le ministère de l'air communique que de petites formations d'avions allemands ont fait leur apparition aujourd'hui au-dessus de Londres et des régions du nord-ouest, du sud-ouest et du sud de l'Angleterre.

Des maisons d'habitation ont été endommagées dans plusieurs villes et il n'y a pas eu de victimes.

La D.C.A. dans l'estuaire de la Tamise, est entrée vigoureusement en action. Jusqu'à 17 heures, trois avions ennemis ont été abattus.

Londres, 21 octobre. — Au cours des raids effectués par l'aviation allemande

Indochine

Lyon, 22 octobre. — Sous le titre « L'Indochine va recevoir l'autonomie douanière pour permettre un nouvel ajustement des relations commerciales franco-indochinoises », Paris-Soir publie l'information suivante :

« La convention franco-japonaise du 22 septembre prévoyait que l'accord militaire relatif aux affaires d'Indochine qui avait été signé à Hanoi, serait suivi d'un accord économique.

Des négociations pour la conclusion de cet accord vont s'engager dans le courant de novembre.

C'est en effet dans la capitale de l'empire nippon que les représentants des deux pays mettront au point cet important instrument diplomatique.

La mission japonaise est arrivée aujourd'hui à Hanoi et on apprend qu'elle va conclure avec les autorités françaises un certain nombre d'arrangements particuliers, relatifs d'une part aux achats immédiats de produits alimentaires et industriels, tels que riz et caoutchouc, d'autre part aux conditions dans lesquelles sera assurée la subsistance des troupes japonaises installées au Tonkin.

De son côté, le gouvernement français, qui est animé du même désir que le gouvernement japonais, a décidé d'accorder par une loi l'autonomie douanière à notre colonie d'Extrême-Orient. (Fournier).

Sur Londres, des dégâts peu importants ont été causés à l'immeuble de l'ambassade des Etats-Unis par une bombe à retardement. — (Fournier).

Londres, 22 octobre. — Le Ministère de l'Air communique que cette nuit la R.A.F. a effectué un nouveau raid sur l'Allemagne. Au sujet du raid effectué la nuit précédente, le communiqué annonce que les attaques ont été dirigées contre tout le territoire entre Berlin et Hambourg, au Nord, et Milan et Turin, au Sud.

Berlin a eu deux alertes. Les docks navals de Hambourg, une usine d'aluminium et des raffineries de pétrole ont été bombardées.

D'autre part, la R.A.F. a effectué un raid sur de nombreux objectifs militaires dans la Ruhr, ainsi que sur les aérodromes dans les pays occupés par les Allemands. Toute une série d'attaques a été exécutée contre les objectifs militaires en Italie du Nord.

Un avion britannique n'est pas rentré à sa base. Les attaques de l'aviation allemande contre l'Angleterre se sont poursuivies pendant toute la nuit.

Londres et dans le centre des maisons ont été détruites ou endommagées et il y a eu des victimes. (Fournier).

Le Caïre, 22 octobre. — Le communiqué de haut commandement britannique au Caïre mentionne plusieurs bombardements efficaces sur Tobrouk, où des bombes sont tombées sur les dépôts carburant et les casernes, sur Gura, où des incendies ont éclaté, sur Dire-Daoua, où des hangars ont été atteints, sur l'aérodrome d'Asmara et Agorda, où il n'est pas possible de constater les dégâts causés. — (Fournier).

Le Caïre, 22 octobre. — Le haut commandement britannique au Caïre signale que plusieurs avions italiens ont lancé des bombes dans le voisinage de la ville. Il n'y a ni victimes ni dégâts. (Fournier).

Le Caïre, 22 octobre. — Le haut commandement britannique au Caïre signale que plusieurs avions italiens ont lancé des bombes dans le voisinage de la ville. Il n'y a ni victimes ni dégâts. (Fournier).

Le Caïre, 22 octobre. — Le haut commandement britannique au Caïre signale que plusieurs avions italiens ont lancé des bombes dans le voisinage de la ville. Il n'y a ni victimes ni dégâts. (Fournier).

Le Ca

LES SPORTS

RUGBY
Gloire de Béziers à Clermont-Ferrand.
As Moutier-Léon bat Lyon Olympique
Universitaire par 28 points à 5, à Lyon.
F. C. Lyon bat F. C. Grenoble par 14 à 7.

MATCHES AMICAUX
A Rouanne : Rouanne bat ASM (2) par 41 - 3 (à la mi-temps 13-3).
A Vichy, USA Vichy bat Stade Clermont par 14 à 0.

FOOTBALL
Gazette du Lyonnais
Gap bat Mont-Léon par 3 à 0.
S. Rouanne bat Lyon OU par 4 à 3.
Lyon bat RS Terreaux par 4 à 0.
F. C. L. bat Firminy par 2 à 0.
S. L. bat Monthéron par 3 à 2.

Matchs amicaux
A S. St-Etienne bat Nîmes Olympique par 3 à 2.

F.C. Toulon bat Olympique de Marseille par 1 à 3.

CYCLISME
Lyon. La réunion cycliste organisée est

après-midi au vélodrome de la Tête d'Or a permis à Bertocco de remporter une belle victoire en vitesse devant Bidaud et Montillot, puis associé à celui-ci, de gagner l'australien, 60 kilomètres avec 18 points à deux dans devant les équipes Martin-Cortinov et Lehot-Grimaud.

Résultat du championnat de vitesse : C. V. B. K. 1.000 mètres en séries, se qualifient : Bertocco, Grimaud, Montillot, Martini, Lehot, Godard et Dupré.

2. Cortinov et Dupré, 1.0.

Demi-finale : 1er Bertocco, 2me Dupré, 3me Martini, 2.0.

Demi-finale : 1 Montillot, 2 Godard, 3 Lehot, 2.0.

Demi-finale : 1 Bidaud, 2 Grimaud, 3 Cortinov.

Finale : 1 Bertocco, 2 Bidaud à 1/2 roue, 3 Montillot.

(Fournier).

Messieurs les Limonadiers sont informés que le

QUINQUINA

DUBONNET

titrant 15.9, conforme au décret du 24 août 1939, est arrivé.

Il se trouve chez leurs fournisseurs habituels ou à défaut chez les

Epicerie ROLLAND et Fils

7 Bd Masséria, Ajaccio, Tél. 441 et 336

(N. 231)

FEUILLETON DU « PETIT BASTIAIS »

Dumenicu

Chevrier

par Jacques-Tristan Michel.

DEUXIEME PARTIE

Chapitre I

Marc avait repris son travail : après le

reportage à Rome, ce fut une mission spéciale en Espagne.

On parlait de révolution et les différents

partis rêvaient de monopoliser la république à leur profit.

Aubert aimait passionnément son

travail et s'y donnait corps et âme ; parcourant tous les pays et s'informant ; accumulant toutes sortes de notes.

Pendant certains soirs, arrêté dans une

A travers la Corse

(Suite de la 3me page)

CALVI

MAIRIE DE CALVI

Nous, Michel Lucchetti, Adjoint municipal, par, faisant fonction de Maire de la Ville de Calvi :

Afin d'assurer aux ménages une répartition équitable de la viande et des légumes :

Pour arrêter l'approvisionnement à des heures trop matinales et pour éviter les encombrances :

ABRETONS :

A partir de l'approbation du présent arrêté :

1. — Les boucheries ne devront commencer la vente qu'à partir de 7 heures 30.

2. — La vente des légumes sur le marché ne sera autorisée qu'à partir de 7 heures du matin.

3. — Les gendarmes, les agents communaux assermentés sont chargés de l'exécution du présent arrêté.

Fait à Calvi, le 15 octobre 1940.

P. le Maire, l'adjoint fonctionnaire : M. LUCCHETTI

Vu pour exécution, Bastia, le 17 octobre 1940, Le Sous-Préfet,

Signé : CAPEFALL

(6)

Nos concitoyens à l'honneur. — Nous avons appris avec plaisir que notre concitoyen par alliance avec Mme née Marcorchini Elisabeth, M. Potentini Ange, officier de 2me classe des Equipages de la Flotte, a été l'objet de la citation suivante :

Cesblanca, le 4 septembre 1940.

ORDRE :

Objet : Citation à la suite des opérations dans le Nord.

« Le Contre-Amiral, Commandant la Marine au Maroc, cite à l'Ordre de Brigade »

POTENTINI, O. E. 2me classe :

« A commandé avec énergie la section « Avenir du Pays », et « Abbé Desgranges », au mépris absolu du danger ».

Nos sincères félicitations à M. Potentini, à sa famille de Calvi et à celle d'Ersa.

MONTICELLO

VISITE PASTORALE

Vendredi dernier, Son Excellence Mgr

consistait au bas de sa joue lorsqu'elle riait.

Les brunes filles d'Espagne aux yeux expressifs et ardents, qu'il croisait dans les rues de Seville, si belles sous leur mantille qui encadrait leur visage d'un ovale pur, ne parvenaient pas à lui faire oublier la jolie Corse aux yeux profonds et doux.

Alors, comme pour renouer un lien systématique et fragile, il choisissait, à l'événement de quelque marchand de souvenirs, une vue pittoresque de la région traversée et, ayant écrit au verso quelques mots brefs, il l'envoyait vers cette lointaine Corse où vivait la chère Maria-Giuseppa.

Il avait cru en s'en allant que l'éloignement lui ferait oublier la jeune fille, et plus il s'éloignait de ne plus penser à elle, plus son image s'imposait à sa pensée ; c'était comme une tristesse profonde qui lui serrait le cœur.

Il se replongeait alors dans le travail, il regardait vivre ce peuple au sang ardent, ces cavaliers au teint mat, qui acclamaient ou conspuivaient les toréadors, qui dans les arènes de Madrid, affrontaient, sans peur, les toros vindicatifs du Gévaque de Da Vinci, les toros qui se promenaient à Barcelone sur la Rambla, la promenade des amoureux.

Il analysait le cœur de cette Espagne qui allait, bientôt, être noyée dans le sang.

(6)

A Bonifato Maria-Giuseppa avait repris la petite vie monotone et sans heurt. C'était le gros hiver, maintenant, le temps où l'on fait sécher les châtaignes.

La vaste cuisine de la ferme était devenue le centre de la vie familiale. Le plafond bas de la pièce appelé « rada » était

constitué par des lattes un peu écartées ; sur cette espèce de claie on étendait les châtaignes, puis on disposait au-dessous « à l'égoutte » ; c'est-à-dire une sorte de foyer constitué par un cadre de bois rempli de cendre de briques à l'intérieur où l'on allumait du feu.

La fumée et la chaleur passant entre les lattes, desséchaient à peu près les châtaignes ; puis lorsque cette enveloppe commencent à craquer, on les versait dans un sac et on les battait ; après cette opération les châtaignes étaient blanches et sèches à être moules.

La farine qu'on en tire nommée « farina » est utilisée pour faire la polenta, des bouillottes et toutes sortes de bouillottes.

Les veilles venaient parfois veiller les « assés » autour du « Fugone » dans la chaleur douce qui émanait de la pièce, on racontait des histoires de jadis ; on écoutait des souvenirs d'autrefois.

Guiraud les années précédentes avait un bout-en-train ; mais maintenant, elle restait muette, avec dans les yeux une grande tristesse.

Domenicu venait aussi, de temps en temps à ces petites réunions. Depuis que Marc était parti, il sentait l'absence de son cœur.

« Maria-Giuseppa oubliait » pensait-il, l'important n'était pas la jeune fille, mais il avait pour elle de petites attentions ; il lui apportait de grosses bouillottes de bois ou bien des bouillottes de porcelaine.

Elle le recevait avec plaisir, jamais elle n'ouvrait la conversation qu'elle avait eu.

circonstance, réservée au chef vénéré de l'église atholique en Corse.

DANS LES COLONIES

Nous avons appris avec un vif plaisir la promotion au grade d'administrateur de notre sympathique ami, M. Bartoli Dominique.

Cordiales félicitations.

VENTE

1. Vieilles bâtisses. — Appartements de 5, 6, 8 pièces. Bd Paoli, rue de l'Opéra. Avenue Carnot, 84 Auguste-Gaustin.

2. Nouvelles bâtisses. — Appartements de 6, 5, 4 pièces. Confort moderne, ascenseur.

Villas. — 4 villas : Bastia-Ville et aux environs. Eau, gaz, électricité, dépendances, arbrés fruitiers, vigne, potager.

Fonds de magasins. — Bd Paoli, rue de la Gare. Rapport, 400 fr. de loyer par mois.

Terrains à bâtir. A divers endroits : centre de la ville, côté St-Antoine et Toga.

Fonds de commerce. — Epicerie, restaurant, hôtel-restaurant, cafés, boulangerie.

5 belles propriétés de rapport près de Bastia.

APPARTEMENTS A LOUER

Dans vieilles bâtisses. — Appartements de 5, 6 pièces.

Dans nouvelles bâtisses. — Appartements de 4, 5, 6 pièces. Tout confort.

Pour le tout, s'adresser : **AGENCE VICTORIA**

7, Route du Cap - Bastia - Tél. 03. (N. 233)

Eden-Cinéma

TOUS LES SOIRS A 21 HEURES

Deux grands films

Un film d'atmosphère maritime avec **Madeleine Renaud - Constant Rémy** dans

LES PETITES ALLIÉES

(d'après le roman de Claudie Farrère) avec Azais - Mireille Perrey - Maurice Escande.

Au même programme, les aventures de :

BUFFALO-BILL

(de Cecil B. de Mille)

Prix des places. — Orchestre, 6 fr. ; Balcons, 10 francs.

Location tous les jours, de 11 à 12 h. et de 17 à 19 heures 29.

(N. 219)

Imprimerie du « Petit Bastiais »

Le Directeur-Gérant : M. BIANCONI

Eden-Cinéma ne plus se souvenir ; mais, ce n'était plus comme autrefois, comme en

vent » ; elle était réservée, et ne s'attardait pas à causer avec lui.

Le printemps vint ; la montagne fleurit ; la lavande marie encore une fois sa grappe pâle aux gentils couleurs d'or et aux cistes à fleurs blanches et jaunes.

Insensible à la beauté de cet éveil de la nature, Maria-Giuseppa avait arrêté sa pensée à ces chères journées de novembre. Elle les revivait cent fois, mille fois, écoutant en esprit des minutes plus douces, des instants plus merveilleux. Parfois, le facteur apportait son malet devant la porte, et bondissant dans son vaste sac de cuir, il en tirait une carte postale. Elle la prenait d'une main tremblante et contemplait le paysage représenté, hésitant à la retourner et à lire les quelques mots tracés d'une main habile. Elle conservait précieusement ces simples cartes, et les soignait comme des souvenirs très chers.

La veille du premier de l'an était arrivé un colis adressé à maître Guicicelli ; le jeune journaliste envoyait ses vœux et quelques cadeaux « remerciements », disait-il des bons soins que vous m'avez prodigués.

Personne n'était oublié ; maître Guicicelli recevait un nécessaire à fumer et une grande boîte de cigares ; sa femme avait une mantille et un beau sac à main ; et pour Maria-Giuseppa il y avait une grande boîte de bonbons et un magnifique bouquet d'œil de bœuf.

(Fournier).

(Lire la suite en 4me page)

(A suivre).

65me ANNEE. — N. 149

LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE LA CORSE

Le Petit Bastiais

Quotidien d'information et de reconstruction régionales et nationales.

50 CENTIMES

DIRECTEUR-REDACTEUR EN CHEF : MARTIN BIANCONI

50 CENTIMES

FIGURES EN VIEILLEUSE

Monsieur le Directeur,

J'ai lu avec le plus vif intérêt l'article que « Le Petit Bastiais » vient de publier sous le titre « Figures en vieillesse » et où il est question de ma famille.

Selon votre désir, je m'empresse de vous donner quelques renseignements et précisions à ce sujet.

Comme vous l'avez écrit, Mme Maret, était bien la sœur de Domènica Capifall, Directeur des Domaines à Constantine et Adjoint pendant de longues années, de Laurent Capifall, Capitaine et Chef de Bureau arabe, Officier de la Légion d'Honneur, oncle de mon père, Aurèle Capifall, Conducteur Principal des Ponts et Chaussées, qui, en l'absence de ses frères, s'occupait en effet, des travaux agricoles effectués dans le domaine.

Mme Maret, qui n'a jamais été en Algérie, avait épousé le Commandant Maret, alors que celui-ci était Capitaine en garnison à Calvi. Son grand-père Maret, Commissaire des Guerres à l'Armée d'Italie, avait été fait Duc de Bassano par Napoléon Ier.

Ma tante, Mme Maret, excellente femme, très simple et charitable, est décédée en 1887, à Calvi, très peu de temps après avoir reçu le Prince Roland Bonaparte qui possédait une propriété — Torra Mozza — voisine de la nôtre où avait nagère séjourné, durant plusieurs années, son père — grand chasseur — le Prince Pierre Bonaparte.

Le Commandant Maret par ailleurs, était l'oncle germain de feu Henry Maret, député du Cher et grand journaliste, que j'ai eu le plaisir de recevoir en 1901, à Calvi.

C'est au cours de ce voyage en Corse, qu'il fut la connaissance de notre regretté compatriote Pascal Cecaldi, qui devint son secrétaire et par la suite Député de Vesdun.

Je vous joins une courte notice sur le domaine de Luzzoleto qui pourra sans doute vous intéresser, puisque votre journal s'occupe de questions agricoles. Or, le développement de l'agriculture — si j'en tenais en compte — contribuerait puissamment au relèvement économique et moral de notre malheureux pays.

Veuillez agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de mes sentiments distingués.

Pierre CAPEFALL.

NOUVELLES DE L'ETRANGER

L'ARRESTATION DU COLONEL BECK

Rome, 22 octobre. — L'Agence Stefani précise dans une dépêche qu'au moment de son arrestation, le colonel Beck ancien ministre des affaires étrangères de Pologne, était porteur d'un passeport britannique et qu'il voyageait en automobile, en compagnie d'un sujet anglais.

(Fournier).

(6)

LE JAPON ET LE PETROLE DES INDES NEERLANDAISES

Tokio, 22 octobre. — Le communiqué officiel publié par le ministère des affaires étrangères précise que les négociations engagées entre le Japon et les Indes néerlandaises relatives aux fourneaux de pétrole progressent sans heurts.

Une dépêche du correspondant de l'Agence Domei à Batavia annonce qu'un communiqué a été publié conjointement par la délégation japonaise et la délégation néerlandaise, pour couper court à la rumeur selon laquelle le départ de M. Kobayashi, chef de la délégation japonaise, aurait une influence défavorable sur les pourparlers ou marquerait leur interruption.

(Fournier).

(Lire la suite en 4me page)

Les opérations Militaires

COMMUNIQUE ITALIEN

Rome, 22 octobre. — Le communiqué italien diffusé par la radio de Rome dément formellement que l'aviation fasciste ait bombardé la ville du Caire et fait des victimes parmi la population civile.

Le même communiqué précise que ce sont les avions britanniques, au sud du Caire qui ont subi les bombardements annoncés et il ajoute : une fois de plus l'Italie affirme, devant le monde entier, qu'elle ne fait pas la guerre à l'Egypte, mais à l'Angleterre et qu'elle est résolue à respecter intégralement la neutralité égyptienne. — (Fournier).

(6)

Rome, 22 octobre. — Le communiqué publié par le grand quartier général italien fait le récit de l'attaque d'un convoi britannique dans la Mer Rouge par des détachements de patrouilleurs italiens.

Pendant les durs combats qui se déroulèrent avec les croiseurs et les contre-torpilleurs britanniques, un seul torpilleur italien fut atteint.

Malgré ses avaries, il put se réfugier sous la protection des batteries côtières.

Un croiseur anglais de la classe du « Sydney », de 8.000 tonnes, fut pris sous le feu des batteries d'une île italienne de la Mer Rouge.

Il fut atteint à plusieurs reprises et grièvement endommagé.

Des unités anglaises sont venues à son secours.

Le communiqué italien déclare que six paquebots anglais ont été coulés en Afrique du Nord et en Afrique Orientale.

Les bases aériennes d'Alexandrie, du Caire et la base navale d'Alexandrie en particulier, ont été bombardées.

(Fournier).

(6)

Vichy, 23 octobre. — A la suite de l'entretien qu'il a eu avec le Chancelier Hitler, M. Pierre Laval, Vice-Président du Conseil, est rentré à Vichy où il a eu un entretien avec le Maréchal Pétain.

Il est reparti peu après pour Paris.

(Fournier).

(Lire la suite en 3ème page)

M. Ansaldi dans le « Telegrafo » conseille à l'Angleterre de signer la paix avec les puissances de l'Axe avant de perdre complètement son indépendance au profit des ETATS-UNIS

Genève, 22 octobre. — L'United Press publie l'information suivante, datée de Rome :

« M. Giovanni Ansaldi adresse, dans le « Telegrafo », de Livourne, un appel à l'Angleterre, lui conseillant de signer la paix avec les puissances de l'Axe avant de perdre complètement son indépendance au profit des Etats-Unis.

« M. Ansaldi déclare ensuite, dans son article, qu'il est probable que les Etats-Unis entreront en guerre au printemps prochain, pour assurer leur domination sur l'Angleterre, et il ajoute que les puissances de l'Axe n'ont pas de demande spéciale à adresser à la Grande-Bretagne.

« L'Angleterre peut encore éviter sa catastrophe.

« Il n'y a aucun doute que ce qui se passe actuellement à Londres est terrible ; on assiste à la plus grande tragédie de l'histoire humaine.

« M. Churchill déclare qu'il lutte pour vivre. Ce veut-il dire par ces paroles ?

« Il survivra certainement, car les hommes âgés ne meurent pas en guerre, ou bien pense-t-il aux hommes, femmes et enfants britanniques qui ont tant à souffrir aujourd'hui ?

« Pour assurer au peuple anglais le

moyen de vivre, il n'y a qu'une seule chose à faire : signer la paix immédiatement.

« M. Churchill veut assurer à la Grande-Bretagne son indépendance.

« Cela aussi est possible, car Hitler n'a jamais eu l'intention de faire de l'Angleterre une de ses colonies ; mais si M. Churchill veut que l'empire britannique existe après la guerre, cela est impossible, car l'empire n'est déjà perdu.

« La capitale de l'Angleterre ce n'est plus Londres, mais New-York.

« Tous les appels de M. Churchill passent l'Atlantique et tout son espoir se porte vers l'hémisphère occidental.

« L'aidé que M. Churchill reçoit démontre clairement que l'empire britannique a vécu.

« Admettons même que l'Angleterre puisse résister jusqu'au printemps et qu'à cette époque les Etats-Unis rentrent en guerre ; chacun sait d'avance que cette intervention des Etats-Unis supprimerait l'indépendance de la Grande-Bretagne.

« Les lies britanniques deviendraient simplement un territoire des Etats-Unis.

(Fournier).

Les grandes réformes sociales et les Corses

M. le Maréchal Pétain a tenu à confirmer dans son dernier message que « l'agriculture familiale constitue la principale base économique et sociale de la France » ; d'autre part, des réformes sociales et des allocations familiales à toutes les catégories de travailleurs ruraux même indépendants démontrent surabondamment que le gouvernement français entend bien encourager de toutes les façons l'activité agricole du pays.

La Corse, département essentiellement agricole, ne peut que tirer profit de pareilles dispositions ; mes concitoyens en tout cas n'auraient plus besoin de l'émigration ou même d'émigrer dans des administrations de l'Etat pour avoir des situations stables et obtenir des garanties tangibles en ce qui concerne les vieux jours ; si de telles assurances avaient été données jadis, des centaines de mille de Corses n'auraient pas quitté la terre si chère des aïeux et ne se trouveraient pas aujourd'hui disséminés à travers l'empire français ; la plupart d'entre eux regretteraient sans doute d'avoir été dans l'obligation de partir vers d'autres rivages et, quelles qu'aient été les satisfactions matérielles plus ou moins péniblement acquises, de subir la détresse nostalgique de l'éloignement, aux périodes d'anniversaire, de fêtes locales, au moment des deuils principaux.

Or, grâce à la paternelle et générale politique intérieure du Maréchal Pétain les jeunes Corses résidents en Corse ont la chance inespérée de pouvoir utiliser sur place leurs moyens d'action intellectuels et physiques, de pouvoir fonder sur place un foyer et de continuer ainsi les bonnes traditions ancestrales dans le cadre familial de la petite patrie.

Ne la saisirez-ils pas cette chance inespérée qui va leur permettre de jouir du produit de leur travail sans avoir à connaître les aléas et les tristesses de l'exode ?

Je serais tenté de répondre par l'affirmative étant donné les difficultés presque insurmontables qu'ils risquent désormais de rencontrer au dehors dans la recherche d'une place rémunératrice ; ils ne voudront donc pas « abandonner la proie pour l'ombre ».

Il s'agit dans ces conditions de leur faciliter la tâche ; de leur mettre à même de remplir convenablement les obligations sociales ; il y aurait lieu pour cela de les soumettre à un entraînement spécial de réadaptation professionnelle, lequel pourrait être effectué dans les camps de jeunesse soit dans des écoles d'enseignement pratique.

Mais, de telles mesures seraient inopérantes, si l'on ne songeait pas à l'opinion se déclinant pas à noter la Corse d'un équipement rural qui permette d'exploiter avantageusement les possibilités locales de production.

Martin BIANCONI.

P. S. — Lire à l'avant-dernier paragraphe de mon article d'hier (7me ligne) : « à faire aimer, à faire mieux comprendre... ».

LES RELATIONS COMMERCIALES GERMANO-SOVIETIQUES

Berlin, 23 octobre. — Le « DNB » annonce que les conversations commerciales entre l'Allemagne et la Russie sont appelées à se développer considérablement.

Tous les bruits de prétendues difficultés qui auraient surgi dans les échanges commerciaux germano-soviétiques sont dénués de tout fondement.

(Fournier).

(6)

LE GENERAL ANTONESCO SE RENDRA PROCHAINEMENT A ROME

Bucarest, 22 octobre. — Le chef de l'Etat roumain, le général Antonesco, a annoncé lui-même qu'il se rendra prochainement à Rome, sur l'invitation de M. Mussolini. — (Fournier).

DONNEZ VOTRE PUBLICITE A BONNE VOIE

AU « PETIT BASTIAIS »

Les catégories de consommateurs

Vichy, 22 octobre. — Par arrêté du secrétaire d'Etat au Ravitaillement, les catégories de consommateurs sont désormais les suivantes :

1° — Catégorie T : enfants âgés de moins de 3 ans ;
2° — Catégorie J : enfants de 3 à 6 ans ;
3° — Catégorie J 2 : enfants de 6 à 12 ans révolus ;

4° — Catégorie A : consommateurs des deux sexes de 12 à 70 ans, ne se livrant pas à des travaux de force ;
5° — Catégorie T : consommateurs des deux sexes de 12 à 70 ans, se livrant à un travail pénible nécessitant une grande dépense de forces musculaires ;

6° — Catégorie C : consommateurs des deux sexes à partir de 12 ans et sans limite d'âge se livrant professionnellement et habituellement aux travaux agricoles ;

7° — Catégorie V : consommateurs des deux sexes de plus de 70 ans dont les occupations ne peuvent autoriser le classement en catégorie C ou T.

A partir du 21 octobre, les rations quotidiennes de pain sont les suivantes :

Catégorie E : 150 grammes ;
Catégorie J 1 et J 2 : 260 grammes ;
Catégories T et C : 450 grammes ;

Par ailleurs, les avoués civils, sur présentation des titres leur permettant d'obtenir la carte de priorité dans les transports en commun, seront classés dans la catégorie T des consommateurs. (Fournier).

CONSEIL DES MINISTRES

Vichy, 22 octobre. — Les ministres se sont réunis cet après-midi à l'hôtel du Parc, sous la présidence du Maréchal Pétain.

Le ministre des affaires étrangères a rendu compte au conseil des travaux du conseil de cabinet tenu hier.

MARINE
Le ministre secrétaire d'Etat à la marine a fait adopter un loi définissant le statut des marins.

FINANCES
Le ministre secrétaire d'Etat aux finances a fait approuver un projet de loi modifiant et codifiant les régimes des prix et des profits d'ordre financier. L'un établit des décrets d'office, l'autre crée une taxe de luxe, deux autres sont destinés à réduire l'emploi des billets de banque.

OEUVRES SCOLAIRES ET POSTSCOLAIRES
Echange d'œuvres d'art avec l'Espagne
Le conseil a approuvé un autre projet destiné à régler la question des œuvres scolaires et post-scolaires, ainsi qu'une convention d'échange d'œuvres d'art avec l'Espagne.

11 NOVEMBRE
Le conseil a décidé qu'en raison du deuil de la Patrie, le travail ne sera pas arrêté pendant la journée du 11 novembre, au cours de laquelle des cérémonies du souvenir pourront avoir lieu. (Fournier).

VICE-ROGAT DE LA CORSE
Examen du C. A. à l'Education Physique (décret d'application).
Une deuxième session sera ouverte le 7 novembre 1940 à Ajaccio : l'examen aura lieu à l'Ecole Normale d'Instituteurs à partir de 9 heures : Les demandes d'inscriptions devront parvenir au Vice-Régent pour le 30 octobre, dernier délai.

PAS D'ALLIANCE MILITAIRE ENTRE LA TURQUIE ET LA GRECE
Athènes, 23 octobre. — La nouvelle de source américaine, selon laquelle une alliance militaire aurait été conclue entre la Turquie et la Grèce est officiellement démentie à Athènes. (Fournier).

UN CABINET DE GUERRE EN AUSTRALIE
Canberra, 23 octobre. — Un cabinet de guerre, présidé par M. Menzies et comprenant quatre membres représentant le gouvernement et quatre membres du parti de l'opposition sera constitué en Australie. — Fournier.

ED. NICOT
CHIRURGIEN-DENTISTE
de la Faculté de Médecine de PARIS
28, Boulevard Paoli — BASTIA
Téléphone : 2-82

CABINET ouvert de 9 heures à 12 h. et de 14 heures à 18 heures.
(N. 206).

A Castagna

V. griculu s'è sprignatu
Fendu vede a so d'itiera,
E cu prestu la castagna,
Ch'è bon'ancu a ruziciera ;
Vene ad empie la paghola,
A castagna grassaciola.

Cusi bella la castagna !
Cruda è bona e bona è cotta,
A chi la bram'a pilata,
A chi la chere a ballotta
E semp'empie lu castagnu
in Corsica lu castagnu.

I zitelli bianchi e rossi
Saltanu su'a mireda
Eppu ritornanu in casa
Quand'è fora di pulenda ;
Cusi parfumata e tonda,
E gustosa quella bomba !

D'biata, pienu di brocciu,
E cuculu pisticciu !
Pascu e buni pa le labre,
Quelle spassigliate face,
Si farianu spinghinose
Ancu in capu a le tignose.

Quella pane castagninu,
Unbullellu e savuritu
E a gioia di la famiglia,
Zitelli, moglia e maritu ;
Incipendu lu fucune,
U si rode ancu ballone.

A sera, mamma facia
Quella suprona piena
Di castagnelle cotte
Ed era cun quella cenna,
In sonnu, ch'è rimava
Cun la me più dolce uttava.

MAISTRALE.

APPROVISIONNEMENT EN FARINES

AVIS IMPORTANT
MM. les boulangers et commerçants de l'arrondissement économique de Bastia sont informés qu'ils trouveront dans les Mairies tous les renseignements relatifs à la nouvelle réglementation concernant l'approvisionnement en farines et la destination à donner aux tickets.

Ils sont invités à prendre dès à présent, toutes dispositions utiles en vue de l'observation stricte des nouvelles instructions.

Les Examens

BACCALAUREAT
2ème Partie Philosophie : Sont définitivement admis :
Musso, Rivière, Giacomelli ; mention as-
sez bien : Poli, Bener, Mille Grisoni, Paoli-
Morelli, Goudet, Mille Cruciani, Santandrea,
Matti, Colonna, Mille Santoni, Grimaldi ; mention passable.

Première Partie A :
Serra, mention passable.
Première Partie A' :
Giacanti, Renucci ; mention assez bien ;
Ossoni André, Thonement, Giacomini, Grisoni René, Mille Stephanopoli de Comine,
Casanova, Canonici, Padovani, Poggi, Mille
Masiola, Chiaroni, Mille Sabatini, Antonia,
Mille Marchetti Graziani ; mention passable.

Les candidats au baccalauréat (session extraordinaire), composent au Collège d'Ajaccio (entrée par le Cours Lantivy).
Ceux d'entre eux qui n'auraient pas adressé une demande régulière au service des Examens, devront présenter avant le commencement des épreuves une demande d'inscription sur papier timbré. Ils auront en outre à verser immédiatement les droits réglementaires : 101 f. 60 pour la 1ère partie ; 142 f. 20 pour la 2ème partie.

Première Partie A :
Ossoni André, Thonement, Giacomini, Grisoni René, Mille Stephanopoli de Comine,
Casanova, Canonici, Padovani, Poggi, Mille
Masiola, Chiaroni, Mille Sabatini, Antonia,
Mille Marchetti Graziani ; mention passable.

Les candidats au baccalauréat (session extraordinaire), composent au Collège d'Ajaccio (entrée par le Cours Lantivy).
Ceux d'entre eux qui n'auraient pas adressé une demande régulière au service des Examens, devront présenter avant le commencement des épreuves une demande d'inscription sur papier timbré. Ils auront en outre à verser immédiatement les droits réglementaires : 101 f. 60 pour la 1ère partie ; 142 f. 20 pour la 2ème partie.

Première Partie A :
Ossoni André, Thonement, Giacomini, Grisoni René, Mille Stephanopoli de Comine,
Casanova, Canonici, Padovani, Poggi, Mille
Masiola, Chiaroni, Mille Sabatini, Antonia,
Mille Marchetti Graziani ; mention passable.

Les candidats au baccalauréat (session extraordinaire), composent au Collège d'Ajaccio (entrée par le Cours Lantivy).
Ceux d'entre eux qui n'auraient pas adressé une demande régulière au service des Examens, devront présenter avant le commencement des épreuves une demande d'inscription sur papier timbré. Ils auront en outre à verser immédiatement les droits réglementaires : 101 f. 60 pour la 1ère partie ; 142 f. 20 pour la 2ème partie.

Première Partie A :
Ossoni André, Thonement, Giacomini, Grisoni René, Mille Stephanopoli de Comine,
Casanova, Canonici, Padovani, Poggi, Mille
Masiola, Chiaroni, Mille Sabatini, Antonia,
Mille Marchetti Graziani ; mention passable.

Les candidats au baccalauréat (session extraordinaire), composent au Collège d'Ajaccio (entrée par le Cours Lantivy).
Ceux d'entre eux qui n'auraient pas adressé une demande régulière au service des Examens, devront présenter avant le commencement des épreuves une demande d'inscription sur papier timbré. Ils auront en outre à verser immédiatement les droits réglementaires : 101 f. 60 pour la 1ère partie ; 142 f. 20 pour la 2ème partie.

Première Partie A :
Ossoni André, Thonement, Giacomini, Grisoni René, Mille Stephanopoli de Comine,
Casanova, Canonici, Padovani, Poggi, Mille
Masiola, Chiaroni, Mille Sabatini, Antonia,
Mille Marchetti Graziani ; mention passable.

INFORMATIONS LOCALES

EMENTU

24 OCTOBRE 1910. — St Erambert.
24 OCTOBRE 1851. — Suppression de la gendarmerie mobile en Corse, qui avait remplacé les légendaires Voltigeurs.

Deuil

Le lundi 7 courant ont eu lieu à Aix-en-Provence, les obsèques du petit Ange Agostini, fils de Monsieur et Madame Charles Agostini, née Graziani et veuve de M. Horace Agostini, sous-écuyer.

Ce beau bébé a été enlevé à leur tendresse à l'âge de cinq ans, en quelques heures, par un mal foudroyant contre lequel, la science fut impuissante.

Le cercueil qu'entraînait une délégation de petits camarades de la classe de l'École, fut distingué par un professeur, disposé à leur rendre hommage, toutes les fleurs blanches. Notons celles de l'Administration et du personnel de l'École Mignot, et l'École de jeunes filles, celle des élèves de l'École et Mme à leur petit camarade regretté, la société des corsos, celles des parais et amis.

Préparé dans l'assistance : M. le Préfet, M. Agostini et Mme, dont les Bastia gardent un vrai souvenir. L'Administration et le personnel des deux lycées, tant les professeurs, Mmes Pierrel, Bonelli, de la Tour Orsini, Capitaine Prunelli, la Colonie Corse d'Aix, etc., etc.

Le deuil était conduit par le papa dont la douleur faisait peine à voir, entouré de ses beaux-frères, MM. Jean Tolla et Jean Robert ; la jeune maman, anéantie, la grand-maman, Mme Agostini, ses sœurs Mmes Agostini et Mme Robert, née Graziani.

Le petit Ange qui est allé croquer la langue des anges saura veiller sur ses parents éplorés et les protéger.

Nous nous associons à leur immense douleur et adressons au grand-père, notre vieil ami, M. Agostini, Maître de Grosclèche, à Mme Vve Cécile Graziani de Biorio, à notre cher ami Horace, à leurs familles, parentes et alliées, l'expression de notre sympathie bien attristée.

Nous apprenons avec regret le décès survenu à Puerto Plata (République Dominicaine) de M. François Mariotti.

Nous adressons à sa veuve, Mme Mariotti, née Martini, à ses enfants, ainsi qu'à sa sœur et à son beau-frère Mme et M. Alexandre Viale, nos bien vives condoléances.

CABINET MEDICAL
Le Docteur Henri CORDOLIANI a l'honneur d'annoncer l'ouverture de son Cabinet, 1, rue Neuve St-Jean, Tél. 485.

Communications
GROUPEMENT DE HOTELIERS, RESTAURATEURS ET LOGEURS DE BASTIA
Une réunion aura lieu aujourd'hui jeudi 24 octobre à 15 heures à l'Hôtel de France. Présence indispensable.
Objet : Répartition de denrées.

Le Président : C. MATTEI.

COMPAGNIE DES CHEMINS DE FER DEPARTEMENTAUX
(Réseau de la Corse)
Le nouvel horaire dont la mise en application avait été annoncée pour le lundi 28 octobre, ne sera mis en vigueur que le vendredi 1er novembre.

L. MERCIER
Chirurgien-Dentiste D. F. M. P.
11 bis, Boulevard Auguste-Gaudin
Téléphone 450

Consultations de 8 h. 30 à midi et de 14 h. à 18 heures, sauf les samedis après-midi et les dimanches.
(N. 215)

AVIS DE DÉCÈS

M. André Dané ; Mme Gustiniani Pasquino, Vve Tho et son fils ; Mme Vve Benoit Tho et ses enfants de Marseille ; M. et Mme Benoit Tho, ses enfants et petits-enfants ; les enfants de feu Tho Jean ; Mire Vve Paolaggi, ses enfants et petits-enfants ; M. François Dané, ses enfants et petits-enfants ; M. Léon Dané, ses enfants et petits-enfants ; M. et Mme Saverio Dané ; M. et Mme Marchetti, leurs enfants et petits-enfants ; M. et Mme Néron ; M. et Mme Jean Payan et leur fille de Marseille ; les enfants de feu Antoine Dané, de feu Bernard François, ses enfants et petits-enfants, de feu Léon Dané, de feu Jean-Baptiste Dané, ses enfants et petits-enfants ; Les familles Tho, Pieg, Dané, Monti, Ayro, Bozanno, Ferretti, Peroldi, Tosi, Casanovi, Calassani.

Ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

MADAME PAULINE DANÉ
NÉE THO

leur épouse, belle-sœur, tante, grand-tante, cousine et alliée, décédée dans sa 61ème année.

Ses obsèques auront lieu aujourd'hui 24 courant à 14 heures.

Cet avis tient lieu de lettre de faire part. Priée pour Elle.

FAITS DIVERS
CONTRAVENTIONS
1 pour défaut d'affichage du prix des légumes.
3 pour vente de tomates au-dessus de la taxe.
7 pour jet d'ordures.
1 pour défaut de plaque métallique à ca-briole.
1 pour tapage nocturne.

AVIS AUX REVENDEURS ET AUTRES COMMERÇANTS DU MARCHÉ
Les revendeurs et tous autres commerçants du marché sont avisés que pour deux infractions constatées il sera demandé leur exclusion pour une période déterminée. Dans le cas de récidive l'exclusion sera définitive.

Pour les infractions relatives sur la qualité ou la quantité de marchandise vendue, de seront poursuivis devant le Tribunal Correctionnel.

AVIS
RECEVEMENT DES VEHICULES AUTOMOBILES
Les propriétaires d'autocar, tracteur, tracteur agricole, remorque, camion, camionnettes sont priés de se présenter à la Mairie (Bureau Militaire) pour y remplir les états no 1.

Dernier délai : fin octobre.

RECEVEMENT DES VEHICULES AUTOMOBILES
Les propriétaires ou détenteurs d'autocars, camionnettes, camions, tracteurs, tracteurs agricoles, véhicules spécialisés, remorques mêmes s'ils sont momentanément inutilisés sont tenus d'en faire la déclaration à la Mairie de leur commune avant le 30 octobre 1940.

Tout propriétaire ou détenteur qui n'aura pas fait cette déclaration avant cette date sera passible des peines prévues par l'article 46 de la loi du 11 juillet 1938, sur l'organisation générale de la Nation pour le temps de guerre.

Les Tribunaux A Travers la Corse

CHAMBRE CORRECTIONNELLE

AUDIENCE DU 23 OCTOBRE 1940
Présidence de M. Chiffini.
Ministère Public M. l'Avocat Général Goubier.

Greffier : M. Bonelli.
Volation de domicile. — La Veuve Battistini Damascine, qui a commis ce délit le 6 juin 1940, à Sisco, était condamnée par le Tribunal Correctionnel de notre ville à 15 jours de prison avec sursis et à payer 200 francs de dommages-intérêts à la dame Borgono, partie civile.

Mais les deux filles et la belle-fille de la Veuve Battistini étaient acquittées.

La partie civile, ayant estimé que le préjudice subi par elle, n'était pas suffisamment réparé, a relevé appel de cette décision rendue le 30 août 1940.

Rapporteur : M. le Conseiller Leonelli.
Me Zuccarelli et Me Orsini, conseils de la partie civile, ont sollicité de la Cour une sensible augmentation des réparations civiles allouées par les premiers juges.

Mmes de Montera et Cancellieri, avocats de la prévenue, ont conclu à la confirmation du jugement.

M. l'Avocat Général s'en est remis à la sagesse de la Cour.

Après délibéré, la Chambre des Appels Correctionnels, a élevé les dommages-intérêts, alloués à la partie civile, à 1.000 fr.

Blessures par imprudence (collision d'autocar et de bicyclette). — A Ajaccio, le 29 juillet 1938, vers 10 heures du matin, Paulini René, menuisier dans cette ville, suivait à bicyclette, en tenant sa droite le boulevard Sampiero en direction de la gare, un car automobile, conduit par son propriétaire, M. Muldo, de Calatoggio, dépassait le cycliste et l'accrochait par la poignée droite arrière de l'autocar.

Paulini René a été assez sérieusement blessé au bras gauche.

Reformant le jugement du Tribunal Correctionnel d'Ajaccio, rendu le 26 mai 1939, qui acquittait Muldo du délit de blessures involontaires, la Cour d'Appel de Bastia condamnait à son audience du 28 août 1940, par défaut, le sieur Muldo à 8 jours de prison, ordonnait une expertise médicale confiée à un médecin d'Ajaccio et allouait 2.000 francs, à titre de provision à Paulini, constituée partie civile.

C'est de cette décision que Muldo a formé opposition. L'affaire est revenue, hier à l'audience de notre Cour.

Rapporteur : M. le Conseiller Trani.
Après avoir entendu la plaidoirie de M. le Bâtonnier de Corsi, avocat de l'opposant, M. l'Avocat Général en ses réquisitions et Me Cancellieri, conseil de la partie civile, la Cour condamne Muldo à 8 jours d'emprisonnement avec sursis et maintient pour la partie civile, l'arrêt de défaut.

Exploitation d'un service de transport public de voyageurs sans autorisation. — Les jadis plusieurs années, Acquafredda Dominique, de Moca-Croce, exploitait régulièrement un service public autorisé de transport en route Olivesse et Ajaccio par Pietro-Bicchi-sano.

Mais Chiarelli Joseph habitant Olivesse, est autorisé à exploiter un service de transport sur l'itinéraire Forciolo-Ajaccio. Chiarelli a voulu concurrencer abusivement Acquafredda. Aussi a-t-il déplacé le point de départ de sa ligne en le portant de la commune de Forciolo à celle d'Olivesse par Sainte

Marie. Il en est résulté que ce nouveau circuit non autorisé est notablement plus court et cause ainsi un préjudice certain au service exploité par Acquafredda, qui, depuis longtemps, obtient l'autorisation du Comité Technique Départemental des Transports.

Les agissements commis par Chiarelli constituent une infraction aux décrets du 12 novembre 1938 et du 19 septembre 1939.

Pour des faits analogues concernant la même ligne, Chiarelli a été condamné en décembre 1939 par notre Cour d'Appel.

Un jugement du Tribunal Correctionnel d'Ajaccio du 6 septembre 1940 lui a infligé 100 francs d'amende, Acquafredda, partie civile, obtenait 5.000 francs de dommages-intérêts.

Le prévenu et le Procureur de la République ont interjeté appel de cette décision.

M. le Conseiller Leonelli a fait le rapport d'usage.

M. l'Avocat Général a demandé la confirmation du jugement. Me Raffalli, avocat de Chiarelli, a sollicité sa réformation. Me de Montera, avocat de la partie civile non appelante, s'est prononcé pour le maintien de la décision des premiers juges.

Après en avoir délibéré, la Cour condamne Chiarelli à 30 francs d'amende et réduit les dommages-intérêts à 1.000 frs.

La salle LE PARIS des Succès
Vous présente ce soir à 21 heures : « Le plus grand succès de l'année » : Edwige Feuillère et Georges Rigaud, dans :

SANS LENDEMAIN
avec le petit Michel François, Paul Azais et Pauline Carton.
En première partie :
Le coffre Magique
Aujourd'hui à 15 heures, matinée : 2 grands films :

La Foule en délire
DENNIS O'KEEFE et Cécilia PARKER, dans :
GRILLE-LES TOUS

Les OPERATIONS MILITAIRES

COMMUNIQUE ALLEMAND

Berlin, 22 octobre. — Le « DNB » annonce que la R.A.F., au cours de son raid de cette nuit sur l'Allemagne, n'a atteint aucun objectif militaire. (Fournier).

Berlin, 22 octobre. — Le « DNB » annonce que l'aviation allemande a pour suivi ses attaques sur le sud de l'Angleterre. (Fournier).

Les avions britanniques ont bombardé des navires de commerce allemands dans la Manche. Ils ont été chassés par la DCA sans avoir pu atteindre leurs buts. — (Fournier).

Berlin, 22 octobre. — Le « DNB » ré-vèle que le 17 octobre, un combat s'est engagé entre une escadre de contre-torpilleurs allemands et un croiseur anglais qui, attaqués par une torpille, a donné de la bande et a dû être remorqué. — (Fournier).

Berlin, 23 octobre. — Le « DNB » annonce que l'aviation allemande a attaqué des navires de commerce dans le sud de l'Angleterre, en particulier à Folkestone.

Des dégâts considérables ont été causés à Douvres par le bombardement des canons à longue portée allemands.

A Londres, un immeuble occupé par les journaux « Daily Sketch », « Sunday Times » et « Sunday Chronicle » a été sérieusement endommagé.

Un incendie qui s'était déclaré dans le nord de Londres la veille n'a pas encore été éteint hier après-midi. (Fournier).

Le Caire, 23 octobre. — Le communiqué de l'aviation allemande a été très réduit cette nuit. Un raid sur le centre de l'Angleterre a duré 2 heures.

Londres et différents points dans l'ouest de l'Angleterre et dans le sud du pays de Galles ont été également attaqués.

Ensemble, les dégâts sont peu importants et le nombre des victimes n'est pas élevé.

Au large de Hook of Holland la R.A.F. a attaqué un cargo ennemi de 2.000 tonnes. — (Fournier).

COMMUNIQUE DU CAIRE
Le Caire, 23 octobre. — Le communiqué publié au Caire par le haut commandement des forces britanniques signale diverses opérations aériennes en Afrique du Nord, en Erythrée et en Abyssinie. — (Fournier).

COMMUNIQUE ANGLAIS
Londres, 22 octobre. — Le ministère de l'air communique :
Seuls des raids sporadiques exécutés par des appareils isolés ont eu lieu ce matin.

Certaines localités de la côte du sud-est ont été bombardées.

On signale plusieurs morts et blessés, ainsi que des dégâts matériels dans 2 villes côtières.

Au cours de l'après-midi, une formation ennemie a traversé la côte à Dun-geen, mais arrêtée par l'aviation britannique, elle n'a pu atteindre la capitale.

Seuls des dégâts minimes ont été causés au cours de ce raid. — (Fournier).

Londres, 22 octobre. — Le ministère de l'air annonce que pendant la journée d'hier la R.A.F. a bombardé Boulogne. Les installations du port, un chantier naval et un navire marchand ont été directement atteints.

Dans la Manche, un convoi allemand a été dispersé. Un navire a été endommagé. — (Fournier).

Londres, 22 octobre. — Le ministère de l'air communique que l'activité de l'aviation allemande au-dessus de l'Angleterre a été plutôt réduite aujourd'hui. Des avions isolés ont attaqué deux fois une ville du sud.

Les bombes lancées par ces avions ont causé des dégâts matériels peu importants. — (Fournier).

Londres, 23 octobre. — L'aviation britannique annonce la perte de deux pilotes, tués par un navire enne-

mi. Les équipages ont été faits prisonniers. Un destroyer britannique qui faisait partie du convoi a été sérieusement endommagé.

On compte trois blessés à bord. — (Fournier).

Londres, 23 octobre. — Le ministère de l'air communique :
Cette nuit, la R.A.F. a bombardé des objectifs militaires en Allemagne, en particulier des docks navals.

Dans la Ruhr, la R.A.F. a attaqué une raffinerie de pétrole, près de Düsseldorf.

14 incendies dans différents points ont pu être observés.

D'autre part, des gares de chemins de fer et des aérodrômes ont été atteints. — (Fournier).

Londres, 23 octobre. — Le ministère de l'air communique :
L'activité de l'aviation allemande au-dessus de l'Angleterre a été très réduite cette nuit. Un raid sur le centre de l'Angleterre a duré 2 heures.

Londres et différents points dans l'ouest de l'Angleterre et dans le sud du pays de Galles ont été également attaqués.

Ensemble, les dégâts sont peu importants et le nombre des victimes n'est pas élevé.

Au large de Hook of Holland la R.A.F. a attaqué un cargo ennemi de 2.000 tonnes. — (Fournier).

COMMUNIQUE DU CAIRE
Le Caire, 23 octobre. — Le communiqué publié au Caire par le haut commandement des forces britanniques signale diverses opérations aériennes en Afrique du Nord, en Erythrée et en Abyssinie. — (Fournier).

GAZOGENES NEYR-PIC
Licence FONCET-SEGAP

fabriqués par les ateliers Neyret-Beylier et Picard-Pictet, à GRENoble.

Le gazogène NEYR-PIC est un gazogène à gaz riche, obtenu par injection de vapeur d'eau par une tuyère spéciale, dans la zone de combustion à haute température.

Par ce fait, il permet un rendement supérieur à tout autre gazogène à gaz pauvre.

L'alimentation en vapeur d'eau, permet de réaliser une économie appréciable sur la consommation en charbon.

DEPART IMMEDIAT SUR LE GAZ, SANS ESSENCE
Toutes formes de trémières suivant demande du client.

REMORQUES ADAPTABLES A TOUS VEHICULES
Agent exclusif pour la totalité de la Corse, sauf les arrondissements d'Ajaccio et Sartène.

AUTOS CIRCUITS CORSES
LUIGI FRERES
BASTIA
(

Le Petit Bastiais

Quotidien d'information et de reconstruction régionales et nationales.

50 CENTIMES

DIRECTEUR-REDACTEUR EN CHEF : MARTIN BIANCONI

50 CENTIMES

M. LAVAL a quitté Vichy ce matin

Vichy, 24 octobre. — Contrairement à ce qui avait été annoncé hier, c'est seulement ce matin que M. Pierre Laval a quitté Vichy par la route. — (Fournier)

LA VIOLATION DE L'ESPACE AERIE SUISSE PAR LES AVIONS ANGLAIS

Berne, 24 octobre. — Le conseil fédéral helvétique a déclaré de présenter une protestation au gouvernement de Londres pour les violations de l'espace aérien suisse effectuées par les avions britanniques dans la nuit du 20 au 21 octobre. — (Fournier)

"C'est pour la paix que je travaille et que je travaillerai tous les jours de ma vie" a déclaré M. ROOSEVELT

New-York, 23 octobre. — Parlant aujourd'hui de la plate-forme de son train spécial, alors qu'il traversait l'Etat de Delaware, le président Roosevelt a exprimé l'espoir que les habitants de cet Etat sauraient, par leurs bulletins de vote, montrer quelle est leur conception de la liberté. — (Fournier)

New-York, 24 octobre. — Dans le discours électoral qu'il a prononcé hier soir à Philadelphie, le président Roosevelt a précisé la position des Etats-Unis en face de la guerre.

« Je vous donne l'assurance la plus solennelle, a-t-il dit, qu'il n'existe aucun traité secret, aucune entente secrète d'aucune sorte avec aucun gouvernement, ni avec aucune nation de l'étranger, en vue d'entraîner les Etats-Unis dans la guerre, pour quelque raison que ce soit.

« Le président a ajouté : « Voyant venir la guerre, j'ai mis dans la balance tout le prestige de mon poste de président des Etats-Unis, pour empêcher l'éclat de la guerre.

« Lorsque s'est déclenchée, j'ai fait

Les opérations militaires

COMMUNIQUE ITALIEN

Rome, 23 octobre. — Communiqué du grand quartier général italien : En Afrique du Nord, les avions ennemis ont attaqué nos troupes entre Sotum et Sidi-Barani, causant un mort et quelques blessés.

Dans la zone de Bug-Bug, un de nos chasseurs a attaqué et mis en fuite deux avions de bombardement ennemis, type Wellington, en atteignant gravement un qui fut probablement abattu.

Notre aviation a bombardé la base navale de Port-Saïd.

Le bombardement de la base navale d'Alexandrie, signalé dans un précédent communiqué, s'est prolongé pendant

deux heures et a provoqué de violentes explosions et de nombreux incendies d'entrepôts.

Nos avions sont tous rentrés. En Afrique Orientale, nos avions ont attaqué l'aérodrome de Bura, sur le fleuve Tana, bombardant et mitraillant les réservoirs d'essence et les installations antiaériennes. — (Fournier)

COMMUNIQUE ALLEMAND

Berlin, 23 octobre. — Le haut commandement allemand communique que pendant la journée d'hier les escadrilles d'avions légers allemands ont attaqué Londres et la sud-est de l'Angleterre. (Lire la suite en 3ème page)

ARRETE

Nous, Préfet de la Corse, Chevalier de la Légion d'Honneur, Croix de Guerre, Vu le décret du 9 septembre 1939 sur la Surveillance des Prix.

Vu la circulaire de M. le Ministre Secrétaire d'Etat à l'Agriculture et au Ravitaillement en date du 16 septembre 1940 relative à la taxation uniforme dans les départements de la viande à la cheville et à l'éclat.

Vu l'art. L.285 du Code Civil, Vu l'art. 319 du Code Pénal, Sur la proposition de M. le Directeur des Services Vétérinaires,

ARRÊTONS : Art. 1er. — Le prix maximum de lase du bœuf sur pied est fixé dans le département à 14 frs le kg pour les bœufs et 15 frs le kg pour les veaux (poids net).

Art. 2. — Pour la vente au détail de la viande de boucherie les prix sont ainsi fixés en ce qui concerne les villes d'Ajaccio, Bastia et Corte :

BOVIDES	
Filet (le kg.)	32 fr. 00
Quartier-filet ruminant	25 fr. 00
Noix tranche grasse, sous-noix	22 fr. 00
Côte	20 fr. 00
Epaule sans os, nervaux de sous-noix havette	18 fr. 00
Bessons de côte	15 fr. 00
Flot de côte	10 fr. 00
Mince de poitrine	10 fr. 00
Flanchet	10 fr. 00
Cheville	10 fr. 00
Jarret de milieu	12 fr. 00
Poitrine	10 fr. 00
Tête de jarret et pointe de collier	3 fr. 00
Rognon	12 fr. 00
Graisse de rognon	2 fr. 00

VEAUX	
Cuisseau (le kg)	25 fr. 00
Lange	23 fr. 00
Côte	20 fr. 00
Décovert	18 fr. 00
Epaule	16 fr. 00
Poitrine	15 fr. 00
Cheville	15 fr. 00
Queue	12 fr. 00
Rognons	14 fr. 00
C. de	10 fr. 00

CABRIS ET AGNEAUX (ayant six dents) pesant au moins 3 kg et pas plus de 7

Fressure au corne	12 fr. 00
Epaule, côtes	13 fr. 00
Gilet et selle	14 fr. 00
Tête avec langue et cervelle	12 fr. 00
Agneau entier ou par moitié	13 fr. 00

Le prix à la production de l'agneau et du cabri de lait d'un poids égal ou inférieur à 7 kg est fixé à 12 frs le kg net.

Art. 3. — La nomenclature ci-dessus devra être rigoureusement respectée par les bouchers détaillants en même temps que

la découpe qu'elle comporte qui est uniformément imposée sur l'ensemble du territoire. En ce qui concerne les agneaux et cabris la tête devra être obligatoirement vendue avec langue et cervelle.

Art. 4. — La nomenclature des morceaux exposés pour la vente sera indiquée par des étiquettes appropriées, avec le prix au kg.

Art. 5. — Chaque morceau sera vendu d'après son poids à la taxe ci-dessus de manière à obtenir un prix exactement arrondi à 0,05.

Art. 6. — Les bouchers seront tenus d'attacher sur des tableaux spéciaux à la vue du public et très lisibles les prix ci-dessus publiés et très lisibles les prix de la viande dans leurs magasins de vente, à l'extérieur de ceux-ci et à l'intérieur.

Art. 7. — Ils devront pour chaque vente délivrer un bulletin indiquant le morceau, son poids et le prix perçu.

Art. 8. — MM. le Secrétaire Général de la Préfecture, les Sous-Préfets, les Maîtres de la Direction des Services Vétérinaires, les Commandants de Gendarmerie, les Commissaires de Police, les Vérificateurs des Poids et Mesures, et l'Inspecteur Départemental de la Répression des Fraudes sont chargés, chacun en ce qui le concerne de l'exécution du présent arrêté.

Fait à Ajaccio, le 17 Octobre 1940.
Le Préfet, Signé : BALLEY.

Pour amplification
P. le Préfet,
Le Chef de Division délégué
Signé : ILLISIBILE

VENTE

1° Vieilles bâtisses. — Appartements de 5, 6, 8 pièces, Bd Paoli, rue de l'Opéra, Avenue Carnot, Bd Auguste-Gaugin.
2° Nouvelles bâtisses. — Appartements de 6, 5, 4 pièces. Confort moderne, ascenseur.
Villas. — 4 villas : Bastia-Ville et de environs. Eau, gaz, électricité, dépendances, arbres fruitiers, vignes, potagers.
Fonds de magasins. — Bd Paoli, rue de la Gare. Rapport, 400 fr. de loyer par mois.

Terrains à bâtir. A divers endroits : centre de la ville, côte St-Antoine et Toga.

Fonds de commerce. — Epicerie, restaurant, hôtel-restaurant, cales, boucheries.

5 belles propriétés de rapport près de Bastia.

APPARTEMENTS A LOUER
Dans vieilles bâtisses. — Appartements de 5, 6 pièces.
Dans nouvelles bâtisses. — Appartements de 4, 5, 6 pièces. Tout confort. Pour le tout, s'adresser :

AGENCE VICTORIA
7, Route du Cap - Bastia - Tél. 93.
(N. 233)

NOUVELLES DE L'ETRANGER

(Suite de la 1re page)

Madrid, 22 octobre. — Le Journal Arriba annonce qu'il semble probable que M. Lope de Vega, l'ancien ministre d'Etat sans portefeuille qui a suivi l'ex-roi dans son exil, seront obligés de revenir en Roumanie où ils seront jugés.

Suivant les informations que le Journal espagnol tient de Lisbonne, l'ex-roi lui-même serait probablement invité à regagner Bucarest, afin de témoigner dans les enquêtes en cours. (Fournier)

(o)

Rome, 23 octobre. — La presse américaine a publié une nouvelle selon laquelle le maréchal Tehang Kai Chek aurait proposé au Vatican de rétablir la nomenclature en Chine nationaliste.

Les journaux américains avaient ajouté que le Vatican aurait promis, en échange, de reconnaître le gouvernement du maréchal Tehang Kai Chek, comme le seul gouvernement légal chinois.

Le Vatican dément formellement cette nouvelle comme dénuée de tout fondement. — (Fournier)

PAIN DE SEIGLE

Vichy, 23 octobre. — Désormais les boulangers ne pourront délivrer de pain fabriqué avec tout ou partie de farine de seigle que contre remise par le consommateur des tickets, bons ou coupons de pain. (Fournier)

(Fournier)

Eden-Cinéma

Aujourd'hui jeudi matinée à 15 heures
Soirée à 21 heures
2 GRANDS FILMS

Un film d'atmosphère maritime avec Madeleine Renaud - Constant Rémy dans

LES PETITES ALLIEES

((d'après le roman de Claude Farrère) avec Azais - Mireille Perrey - Maurice Escande.

Au même programme, les aventures de :

BUFFALO-BILL

(de Cecil B. de Mille)

Prix des places. — Orchestre, 6 fr. ; Balcon, 10 francs.

Location tous les jours, de 11 à 12 h. et de 17 à 13 heures 30.

(N. 219)

Imprimerie du « Petit Bastiais »
Le Directeur-Gérant : M. BIANCONI

T. S.F.

L'ACTIVITE DE RADIO-TOULOUSE pendant la semaine du 21 au 27 octobre 1940.

Aller toujours de l'avant. Telle est la formule du grand poste méridional, qui nous présente des émissions sans cesse nouvelles marquées au coin de l'originalité la plus aimable. Il faut féliciter sans réserve la brillante cohorte des producteurs spécialisés par la façon dont ils comprennent la réalisation de ces présentations traitées dans le sens radiophonique, c'est-à-dire avec un minimum de paroles et en cherchant à adapter un décor sonore pittoresque, qui anime et force l'attention de ces émissions.

Puisque j'ai touché deux mots des présentations nouvelles laissez-moi vous citer les « Souvenirs de la scène et de l'écran » qui tous les jours à 12 heures 10 vous entraînent dans une promenade charmante à travers laquelle vous retrouverez des souvenirs de soirées passées en compagnie de vedettes que vous aimez. Ces présentations pour être plus attrayantes ont été variées ; c'est ainsi que vous entendrez cette semaine quelques extraits des « Gangsters du Château d'If » avec la voix du sympathique chanteur Albert ; « Madame Butterfly » ; quelques vieux succès de films ; « Marinella » ; « Les Chercheurs d'or » ; « Balalaika » ; « La jeune Perrette » de Stolz ; « Le Pays du Sourire », l'immense succès de Franz Lehar ; « Tourbillon de Paris », un film plein de dynamisme, dont la musique est de Paul Misraki, enfin la « Favorite » opéra bien connu de Dal-

(A suivre).

ABONNEZ-VOUS
DONNEZ VOTRE PUBLICITE
AU « PETIT BASTIAIS »

Messieurs les Limonadiers sont informés que :

QUINQUINA

DUBONNET

titrant 15-9, conforme au décret du 24 août 1940, est arrivé.

Ils le trouveront chez leurs fournisseurs habituels ou à défaut chez les

Depositaires ROLLAND et FILS
7, Bd Masséria, Ajaccio, Tél. 441 et 306

(N. 231)

Imprimerie du « Petit Bastiais »
Le Directeur-Gérant : M. BIANCONI

le cœur meurtri, nous te disons au revoir dans un monde où l'on ne connaît plus d'amertumes.

Adieu, belle amie, repose en paix !
Le « Petit Bastiais » s'associe au deuil de la famille Palmieri et prie tous ceux que ce deuil atteint si profondément d'agréer ses condoléances les plus sincères.

(o)

COGGIA

Fête de Sainte Reparata. — Cette année, la fête de Sainte Reparata a été célébrée par le R. P. Isaac Mattei, Franciscain, pendant que la chorale de la paroisse, habilement dirigée par l'abbé Vellutini, faisait entendre ses plus beaux cantiques. La cérémonie avait attiré une foule de pèlerins venus à pied d'Appriciani, Vico, Arbore, Letia, Gagnia, Cargèse etc... Il y avait de nombreuses et ferventes communions.

On pouvait remarquer dans l'assistance recueillie le Général Gouverneur de la Corse, ami personnel du Père Isaac qui a bien voulu se rendre à son invitation, accompagné de son aide de camp. Sa présence a réhaussé l'éclat de cette fête, si chère aux Coggia. L'abbé Vellutini a prononcé une vibrante allocution qui a fort ému son auditoire ; il parla du martyr de Ste Reparata, jeune fille de 22 ans brûlée par les païens mais que les flammes du foyer laissent intacte ; il rappela qu'elle fut décapitée sur l'ordre d'un père barbare et que, lorsque sa tête tomba, on vit s'élever une flamme blanche colombe. Après avoir parlé des grandes vertus de celle qui est particu-

lièrement honorée le 8 octobre de chaque année, notre jeune prêtre la donna en exemple à tous, particulièrement aux jeunes filles ; il recommanda aux fidèles présents de prier avec ferveur Sainte Reparata pour les morts de la guerre, pour les prisonniers et pour le salut de la France, notre Patrie bien-aimée que la défaite a laissée profondément meurtrie. L'abbé Vellutini a attiré avec force que si le sort des armes nous a été contraire, la France sortira grande de la tourmente qui lui permettra de se recueillir une âme forte, parce que l'amour le vent de ses enfants assurera la résurrection des forces spirituelles de la Patrie. Il a ajouté que nous devons avoir foi plus que jamais dans les destinées de notre pays qui, aux heures sombres que nous vivons depuis le désastre, met tous ses espoirs en Dieu et méritera de nouveau le nom de « Cité de l'Espérance ».

La quête faite par Mme Cacciaguerra, femme de notre sympathique adjoint au maire et Mme Negri, institutrice, originaire de Coggia, a rapporté un millier de frs. A la sortie de la messe qui fut suivie de la traditionnelle procession à travers le hameau de Gervasi on fit le baisement de la relique. A la fin de la cérémonie, le Général Delmas s'est fait présenter les anciens combattants et avant de quitter notre commune, il alla s'incliner devant le monument aux morts de la guerre 1914-1918.

La fête de Sainte Reparata, favorisée par un temps splendide, laissera à tous ceux qui ont pu y assister, un réconfortant souvenir.

En Afrique du Nord, les avions ennemis ont attaqué nos troupes entre Sotum et Sidi-Barani, causant un mort et quelques blessés.

Dans la zone de Bug-Bug, un de nos chasseurs a attaqué et mis en fuite deux avions de bombardement ennemis, type Wellington, en atteignant gravement un qui fut probablement abattu.

Notre aviation a bombardé la base navale de Port-Saïd.

Le bombardement de la base navale d'Alexandrie, signalé dans un précédent communiqué, s'est prolongé pendant

A travers la Corse

(Suite de la 3ème page)

Intelligente, travailleuse, infatigable, affable, accueillante. Mlle Palmieri incarnait la vraie femme corse. Poussant la bonté jusqu'au sacrifice, elle était heureuse de se prodiguer sans arrêt pour les siens, pour ses amis, pour tous ceux - les pauvres surtout - qui avaient besoin d'aide matérielle et morale. Devant les misères les moins apparentes, elle avait une façon toute personnelle de les secourir avec modestie et discrétion. Une délicatesse touchante accompagnait tous ses gestes et jamais un mot d'amertume, de découragement, de médisance banale ne ternit la haute tenue morale de cette nature d'élite.

Ses épreuves ont eu lieu en l'eglise de Centuri pleine d'émotion. Après l'absoute, en quelques mots partis de son cœur attristé, M. Casamatta, Conservateur des Hypothèques à Bastia, vieil ami de la famille, retraça la vie si simple et si belle de Mlle Palmieri, puis M. François Semidei prononça les discours suivant qui fit couler bien des larmes :

Discours de M. François SEMIDEI
Messieurs, Messieurs,

Il y a cinq mois à peine, j'avais le triste devoir de dire le dernier adieu à notre petite Marie, dont le souvenir est toujours vivant dans nos cœurs.

Aujourd'hui, j'ai celui, non moins pénible, de porter le juste tribut de regrets que nous impose la fin de Mlle Annamaria, nous te pleurons, chère Anna, et

Palmieri.

Vous savez tous, comme moi, ce que fut celle que nous pleurons ! Cœur aimant, toujours prête à secourir les infortunés, le souvenir d'Anna sera éternel !

Je conçois très bien, mes bien chers, votre si légitime douleur, et puis dire que je la partage bien sincèrement.

La perte que vous venez d'éprouver est de celles qu'on ne peut oublier de sitôt ; mais néanmoins, notre foi chrétienne nous fait entendre que ceux qui s'aiment ici-bas, continuent à être unis dans le ciel. Or, nous connaissons, chère Anna, le degré d'affection que tu nourrissais pour cette nièce tant aimée, que la cruelle fatalité t'a ravie ; trop tôt ! Toi, si bonne, si dévouée pour tous, sous la froide pierre qui, dans quelques instants couvrira ton cercueil, tu ne peux avoir été oubliée par le Juge suprême dont la sentence est presé ! Oui, la place au Royaume des Cieux est sûrement une des meilleures. Par ton dévouement aux terribles souffrances endurées, elle est bien méritée !

En ce moment, tu es donc auprès de ta Marie bien-aimée, et toutes deux, vous ne cesserez de veiller sur ceux que vous venez de quitter.

Mes bien chers, cette noble pensée doit être le seul baume consolateur dans l'affreux malheur qui vous frappe.

Quant à nous qui l'avons connue et aimée, nous te pleurons, chère Anna, et

« Un Etat fort est l'organe indispensable d'un bon gouvernement, parce que pour remplir dignement sa mission un Etat doit être libre, et que seules les mains libres sont fortes pour le bien. »

MARECHAL PETAIN
Chef de l'Etat Français

LES MOYENS de rénovation agricole en Corse

En traversant la campagne insulaire on est surpris de voir un peu partout sur le flanc des montagnes comme au milieu du petit maquis des clôtures en pierres sèches ; ce qui indique que ces régions sauvages avaient dû être jadis cultivées puisque les propriétaires les avaient protégées contre les incursions du gros et petit bétail.

La présence de ces murs dressés au prix d'efforts pénibles et coûteux et émergeant à peine d'une flore parasite semble n'avoir aujourd'hui d'autre objet que de dénoncer au passant l'inculture, la paresse des Corse contemporains ; ce sont généralement les jugements que porte sur ces derniers le touriste incrédule qui se présente à ses yeux ; ils sont d'ailleurs justifiés en apparence seulement.

Si l'on recherchait les causes réelles qui ont déterminé un état de choses aussi lamentable, on serait beaucoup moins sévère peut-être pour mes concitoyens dont le réalisme est notoirement connu ; la vérité est très simple : ces terres ont été abandonnées parce qu'elles ne nourrissent plus leur homme, parce qu'on n'avait plus intérêt à les cultiver.

En fait, la Corse agricole a été victime du progrès mécanique autant que d'une législation de centralisation à outrance.

Le progrès mécanique importait des produits à des conditions de bon marché que ne pouvait offrir la production locale ; celle-ci, dans l'impossibilité de résister victorieusement à la concurrence du dehors, a progressivement déserté le marché des échanges ; d'où le développement progressif de jachères improductives.

Le progrès a joué contre l'agriculture insulaire avec d'autant plus de rigueur que les pouvoirs publics n'ont jamais pu ou su intervenir utilement pour la doter des moyens de défense et de salut, tels que irrigation, électrification des transports, désenclavement, chemins vicinaux et d'exploitation agricole.

Ces grands travaux sont à la base de la rénovation agricole corse qui ne deviendra une réalité que dans la mesure de leur exécution.

Le problème dont la solution est urgente est celui de l'eau, étant donné que l'île subit annuellement six mois de sécheresse environ.

La Corse agricole pourra alors collaborer efficacement à l'œuvre de reconstruction nationale entreprise par M. le Maréchal PETAIN.

Martin BIANCONI.

LA DEMOBILISATION DE L'ARMÉE ROUMANINE
Bucarest, 23 octobre. — L'Etat-Major général a décidé d'accélérer la démobilisation de l'armée.

Les officiers en surnombre, par suite de la réduction des effectifs, seront versés dans une organisation spéciale et resteront à sa disposition. — (Fournier)

UN VOYAGE D'INSPECTION
DU MARÉCHAL BRAUCHITSCH
Berlin, 24 octobre. — Le commandant en chef de l'armée allemande, maréchal Von Brauchitsch, a inspecté au cours d'un voyage les villes de Strasbourg et de Nancy, ainsi que les principales fortifications de l'ancienne ligne Maginot, passant en revue les troupes allemandes d'occupation. — (Fournier)

LE ROI CAROL, Mme LUPOSCU ET M. VIDERIANU
AURONT ETE ARRETES

New-York, 23 octobre. — La radio américaine annonce à 18 heures, d'après une dépêche de Séville, que le roi Carol, Mme Lupescu et M. Viderianu, ancien ministre d'Etat, auraient été arrêtés et placés hier à leur hôtel, à Séville, sous la surveillance de la police.

Ils auraient été transférés aujourd'hui à Grenade. — (Fournier)

ESPAGNE
Madrid, 24 octobre. — De nouvelles zones militaires seront établies sur le littoral méditerranéen, ainsi que sur les côtes de l'Océan Atlantique, dans les Pyrénées, dans le centre du pays, au Maroc espagnol et sur les îles Baléares.

Cette mesure impliquera la redistribution des forces aériennes et des installations de la D.C.A. — (Fournier)

NOUVELLES DE L'ETRANGER

LA DEFENSE DE L'AMERIQUE
Baltimore, 23 octobre. — Dans un discours qu'il a prononcé à Baltimore, M. Sumner Welles, sous-secrétaire d'Etat, a déclaré qu'il n'y avait aucune possibilité de repousser une attaque dirigée contre l'Amérique par le continent américain.

Un tel but, a-t-il affirmé, ne pourra être atteint que par la collaboration complète de toutes les républiques américaines.

Le sous-secrétaire d'Etat a dit ensuite que les gouvernements intéressés tendaient tous leurs efforts en vue de créer un front commun américain.

M. Sumner Welles a terminé en exhortant les nations américaines à produire le maximum de matériel nécessaire à la défense nationale de chacune d'elles. — (Fournier).

Washington, 23 octobre. — M. Cordell Hull, secrétaire d'Etat, a déclaré hier au cours d'une conférence de presse, que les Etats-Unis étaient disposés à céder aux républiques sud-américaines les armes et le matériel de guerre dont ils n'ont pas besoin. — (Fournier).

LE PETROLE
DES INDES NEERLANDAISES
Batavia, 23 octobre. — Le gouvernement des Indes néerlandaises dément la nouvelle de sources américaines d'après laquelle des négociations auraient eu lieu à Batavia en vue de l'octroi à la Grande-Bretagne du monopole des exportations de pétrole des Indes néerlandaises. — (Fournier).

Londres, 23 octobre. — Répondant à une question que lui était posée à la Chambre des Communes, M. Butler, sous-secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères, a déclaré que Londres et Washington étaient tenus au courant des négociations entre le Japon et les Indes néerlandaises concernant les fournitures de pétrole.

Aucune décision n'a encore été prise par le gouvernement des Indes néerlandaises à ce sujet.

Le gouvernement des Indes néerlandaises agit d'accord avec les gouvernements britannique et américain, mais prendra sa décision en toute indépendance. — (Fournier).

A PROPOS DE LA SAISIE PAR LE GOUVERNEMENT AMERICAIN D'UNE CENTAINE D'AVIONS DESTINES A LA SUÈDE
Washington, 23 octobre. — A la suite de la saisie d'une centaine d'avions de guerre destinés à la Suède, le gouvernement de Stockholm avait adressé une note de protestation au gouvernement de Washington.

Les Etats-Unis viennent de répondre à cette note, en faisant savoir à la Suède que ces avions étaient nécessaires à la défense du pays et qu'en vertu d'un récent décret instituant l'embargo sur le matériel de guerre destiné à l'étranger, il était très normal que ces appareils aient été retenus dans le port de New-York. — (Fournier).

(Lire la suite en 4ème page)

Un jeune et brillant Avocat

M. Emile ARRIGHI DE CASANOVA

C'est avec grand plaisir que nous saluons à l'aube d'une grande carrière notre ami M. Emile Arrighi de Casanova qui, à peine âgé de 20 ans, est licencié en lettres, philosophie (mention bien à tous les certificats), licencié en droit (deux mentions bien et une très bien, avec éloges), Président de la Conférence Portalis.

M. Emile Arrighi de Casanova a obtenu deux premiers prix (droit civil et procédure) ce qui lui confère le titre de Lauréat des Facultés ; il a été également premier du XV^e Corps au concours du droit.

Tout en poursuivant ses études de droit, il s'est fait inscrire au barreau d'Aix le mois dernier et a déjà plaidé d'une façon remarquable devant la Cour et devant le Tribunal Correctionnel.

Les faits parlent avec trop d'éloquence pour que nous y ajoutions le moindre commentaire.

A M. Emile Arrighi de Casanova, à toute sa famille, en particulier à son oncle M. le Capitaine Arrighi de Casanova, le très distingué écrivain, vont nos félicitations les plus vives, les plus affectueuses.

Ecoles publiques de Bastia
Monsieur l'Inspecteur de l'Enseignement primaire nous prie d'insérer les deux avis ci-dessous.

1^{re} — FREQUENTATION SCOLAIRE
Nous sommes au 18 octobre ; les écoles ont été ouvertes le 2 septembre ; voilà donc 48 jours que les classes fonctionnent normalement, et cependant certains élèves ne sont encore pas rentrés, ou fréquentent irrégulièrement malgré les convocations répétées des Directeurs d'écoles ; et cependant trop d'enfants, « traînent » encore sur les quais du Vieux Port, sur la Place d'Armes, dans les ruelles des divers quartiers de la ville. Ils sont en proie aux pires excès de la pollution, aux plus néfastes inspirations de l'oisiveté et de l'abandon.

On reste confondu devant l'insouciance et l'insouciance des familles responsables (un petit nombre heureusement !). C'est au moment où les maîtres abordent les programmes après avoir achevé les révisions, c'est à ce début des cours où se décide le succès ou l'insuccès, c'est à peine croyable !

Exhorter toutes les familles de Bastia à prendre une plus juste conscience des intérêts de leurs enfants. Je les exhorte à nous aider à l'œuvre de relèvement entreprise par les pouvoirs publics en exigeant de leurs enfants la grande exactitude et la plus stricte assiduité. Un enfant ne doit pas manquer la classe 2 jours par mois.

Je demande à M. le Commissaire Central de m'aider à lutter contre cette indisciplinade des enfants, prélude à l'indisciplinade des citoyens.

Les enfants d'âge scolaire qui seront « pincés » dans la rue aux heures de classe seront amenés au poste de police et y seront relâchés qu'après une démarche de leurs parents.

Je suis d'ailleurs convaincu qu'il sera suffisant de leur rappeler l'importance de leur responsabilité, pour que les parents veillent désormais jalousement à l'observation de l'obligation scolaire et que nous n'ayons jamais à avoir recours aux peines que prévoit la loi du 9 août 1936.

2^e — EDUCATION PHYSIQUE ET SEANCE AU STADE
Quelques familles ne comprennent pas non plus l'importance de l'éducation physique. Le jour où l'école se rend au stade, l'enfant reste à la maison, est inadmissible !

Comment ne comprend-on pas que le relèvement physique de notre race est la première phase du relèvement général ?

Deux griefs sont formulés :

a) — Le stade est trop éloigné. Sans doute il serait souhaitable qu'il le soit moins, mais que l'on n'exagère pas !

(A suivre.)

INFORMATIONS LOCALES

REMENTO

25 OCTOBRE 1940. — St Crispin.

25 OCTOBRE 1875. — Un banquet est offert à M. Rouher.

L'ancien empereur, qui venait pour la première fois à Bastia, reçut des bonapartistes les marques les plus éclatantes d'une joie enthousiaste.

De Passage

M. le Docteur Achilli, Conseiller Général, Chevalier de la Légion d'Honneur.

Carnet Mondain

Dimanche 20 à minuit, a été célébré, en l'église Saint-Jean, dans la plus stricte intimité, en présence d'une assistance nombreuse d'amis, le mariage de Mlle Mado Pancrazi avec M. François Thiers.

La cérémonie fut simple et émouvante, soulignée par de magnifiques orgues tenues avec maîtrise par Mme Costa Regimendi et ponctuée par un « Panis Angelicus », d'une belle envolée de M. Barboni.

Auparavant Monseigneur Morazzani, archevêque de Saint-Jean, qui présidait aux saintes noces, avait adressé aux jeunes époux une allocution pleine d'enseignements et de délicats sentiments.

Ont signé comme témoins, MM. le sénateur Pitti-Ferrandi et M. Vincent Thiers, procureur de la République, pour le marié, et MM. Charles Pitti-Ferrandi et Marchetti, pour la mariée.

La veille, samedi, M. Faggiannelli, adjoint au maire, cousin du marié, avait procédé au mariage civil et présenté aux jeunes époux ses souhaits de bonheur en termes particulièrement heureux.

Le « Petit Bastiais » adresse aux jeunes mariés ses meilleurs vœux de bonheur et aux heureux parents ses sincères félicitations.

CABINET MEDICAL

Le Docteur Henri CORDOLIANI a l'honneur d'annoncer l'ouverture de son Cabinet, 1, rue Neuve St-Jean, Tél. 485.

ETAT-CIVIL

NAISSANCES
Tomasi Sébastien ; Dubiet Léonie ; Leoncini Antoine.

MARIAGES
Thiers François, Capitaine au Long Cours et Madeleine Pancrazi, S. P. Jaffuel Théodore, professeur et Fieschi Denise, professeur.

DECES
Dati Pauline Marie, 61 ans, mariée, Susini Marie Dévote, 92 ans, Pasqualini Dévote, 86 ans, Giudici Marie, 76 ans, Veuve.

CABINET
A L'ART DENTAIRE
10, Boulevard Auguste Gaudin, 10
BASTIA — Tél. : 473
GEORGES RAPAIRE
Chirurgien-Dentiste de la Faculté de Médecine de Paris
Q. D. S. de l'Université Américaine de Washington
EXTRACTIONS SANS DOULEUR
REPARATIONS EN 2 HEURES
GRANDES FACILITES
GARANTIE ECRITE
Succursales :
CERVIONE : samedi après-midi.
ST-FLORENT : dimanche matin
Les autres jours à Bastia
(N. 207)

AVIS DE DECES

Mme Veuve Mathieu Mattei et ses enfants ; Mme et M. Jean Biancatelli et leurs enfants ; Mme Veuve Beroni et son fils ; Mme et M. Joseph Frattacci ; Mlle Marie Saggese ; Mme et M. David Rossi ; M. et Mme Jean Saggese ; M. Simon-Paul Orsini et ses enfants ; Mme Veuve Marie Giavaldini et son fils ; Mme et M. Philippe Battaglini ; M. Pierre-Paul Mosca ; Mme Santini Françoise, sa dévouée dame de compagnie ;

Les familles Giudici, Casanova, Orsini, Grimaldi, Pieraggi, Battini et Ciccoli. Ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Mme Vve NOEL GIUDICI
NÉE MARIE CICCOLI
Directrice d'Ecole honoraire
Officier de l'Instruction Publique

leur sœur, belle-sœur, tante et cousine décédée à Bastia le 24 octobre 1940, munie des Sacraments de l'Eglise.

La levée du corps aura lieu samedi à 8 heures.

Les obsèques se feront le même jour à Penta-di-Casina.

Maison mortuaire : 11, Boulevard Auguste-Gaudin.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

Mlle Madeleine Gentil ; Mme Veuve François Moretti-Gentil et son fils Charles ; M. Pichot-Duclos, ses enfants et petits-enfants ; M. et Mme Pierre Gentil et leurs enfants ; MM. Henri et Raoul Gentil ; Mlle Marie et Madeleine de Casalta ; M. Philippe de Casalta et ses enfants, Jean, Anna et Louis ; Mme Veuve François de Casalta ; M. et Mme Sébastien de Casalta et leurs enfants.

Ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Mlle CATHERINE FIGARELLA
leur tante germaine, grande tante et amie dévouée, décédée dans sa 91^{me} année, munie des Saints Sacraments de l'Eglise.

Ses obsèques auront lieu demain samedi 25 courant à 10 heures du matin.
Maison mortuaire : Villa les Amandiers.

Mme et M. Ottavi ; Mme et M. Henri Martelli ; Mme et M. César Péri ; M. Charles Martelli ; Mme et M. Adolphe Chollet et leur fille ; Mme Veuve Rochesoni, ses enfants et petits-enfants ; Les enfants de feu Pierre Luciani ; Mme Vve Luciani.

Ont la douleur de vous faire part du décès de leur mère, grand-mère, arrière grand-mère, sœur, tante et belle-sœur regrettée :

Mme Vve MARIE-DEVOTE SUSINI
Institutrice honoraire
Officière d'Académie

piement décédée à l'âge de 92 ans.
L'enterrement aura lieu le 25 courant à 11 heures.
Maison mortuaire : 13, Bd Albert 1^{er}.

OMISSION
Dans l'avis de décès de Mme Pauline DANE, née Thé, il a été omis le nom de Mme Vve Basseti, ses enfants et petits-enfants.

Cour Régionale des Pensions

La Cour Régionale des Pensions militaires de notre ville a tenu hier jeudi au Palais de Justice son audience bi-mensuelle sous la présidence de M. André Ghilini, Président de Chambre, ayant comme assesseurs MM. les Conseillers Trani et Leonelli.

M. le Colonel Quilichini, Intendant Militaire Directeur, occupait le fauteuil du Ministère Public en qualité de Commissaire du Gouvernement.

M. Félicien Pieraggi était Greffier d'Audience.

M. le Président, a examiné les 5 affaires de pensions, inscrites au rôle et venant toutes après expertise médicale précédemment ordonnées.

Elle a immédiatement rendu ses arrêts dans ces cinq affaires et dont les appels avaient été interjetés par M. le Ministre des Anciens Combattants et Pensionnés ; l'une des parties avait formé appel incident.

M. le Colonel Intendant a conclu au nom du Ministre.

MMes Ambrosi, François Giacobbi, Venturi, avocats, ont prêté leur générique ministère avec leur dévouement habituel aux parties en cause, parmi lesquelles figuraient une veuve de la guerre 1914-1918 et quatre anciens soldats.

AVIS AUX DISTRIBUTEURS DE PRODUITS PETROLIERS
Il est instamment rappelé aux distributeurs de produits pétroliers qu'ils sont tenus sous peine de fermeture immédiate de leur appareil de distribution :

1^o de présenter aux autorités qualifiées un registre journal sur lequel doivent être portées, au jour le jour, pour chaque produit, les quantités entrées et sorties.

2^o d'effectuer les livraisons d'essence dans le réservoir du véhicule indiqué sur la carte grise et sur l'autorisation de circuler qu'ils doivent dans tous les cas exiger des automobilistes.

Les livraisons en réceptibles ne peuvent être faites que sur présentation d'une autorisation spéciale émanant d'une autorité qui a délivré les tickets.

3^o d'apporter sur les tickets amovibles d'un timbre humide la date de la livraison le nom et l'adresse du consommateur ainsi que la mention « annulé ».

PREFECTURE DE LA CORSE
SURVEILLANCE DES PRIX
PRIX DE VENTE DU SUCRE
Le prix de vente du sucre au détail fixé par arrêté préfectoral du 28-40, à 7 fr. 10 le kg. est porté à 7 fr. 15.

Les commerçants de l'intérieur pourront incorporer à ce prix 0.05 par kg et par 10 km parcourus par la route de dépôt au lieu de vente — pour le transport par rail, la majoration devra être limitée aux frais réels exposés.

Faits divers
CONTRAVENTIONS
1 pour infraction à un arrêté préfectoral.

1 pour défaut de plaque métallique à cabriolet.

1 pour sens interdit.

1 pour excès de vitesse.

CONTROLE
Dans la nuit du 23 au 24 octobre, plusieurs individus ont été contrôlés.

A Travers la Corse

MOITA

C'est avec stupeur que les habitants apprenaient vendredi matin, le décès de l'adjudant chef François Ferrandi, survenu dans la nuit de la nuit après une courte maladie. Il a eu la consolation de voir autour de lui, sa vieille mère, son épouse la consolable et ses six enfants en bas âge.

Samedi ont eu lieu ses funérailles et l'importante affluence qui y assistait, aussi bien de Moita que des villages environnants, prouvait combien était tenu en haute estime celui qui nous quittait.

L'absoute a été donnée par M. le Doyen Marcantoni.

L'inhumation a eu lieu dans le cimetière de la famille.

Au bord de la tombe M. Foloni Charles, Lieutenant en retraite et Président des anciens combattants a pris la parole, pour tracer la vie de son dévoué trésorier, fonction qu'il exerçait depuis cinq ans avec dévouement.

Messieurs et chers camarades, La mort inexorable est venue trancher le cours de la vie d'Antoine François Ferrandi, l'ancien soldat d'honneur et sans reproche, le chef d'une belle famille française, (sa vieille mère, son épouse inconsolable et ses six enfants en bas âge).

Né le 9 juillet 1891, engagé volontaire pour cinq ans le 15 décembre 1910, au titre de l'Armée Coloniale. Il avait affronté toutes les difficultés tous les dangers inhérents principalement aux volontaires coloniaux, il avait acquis tous ses grades jusqu'à celui d'adjudant-chef qui est le couronnement du sous-officier d'élite qu'était François Ferrandi ; plusieurs décorations y compris la Médaille Militaire et la Croix de guerre étaient venues couronner sa belle carrière de 25 ans de bons et loyaux services, rendus à la Patrie.

Il avait pris sa retraite, il devait se reposer, mais telle n'était pas la devise de Ferrandi. Travailler, travailler toujours, rien que pour donner le bon exemple à ses enfants qui l'imitaient ; et cela l'entraînait tellement que l'on peut dire qu'il est mort sur la brèche en travaillant.

A sa mère, sa veuve et ses orphelins auxquels je m'adresse de tout mon cœur en cette triste circonstance, je veux dire :

La vie a des étapes cruelles que nous devons savoir traverser avec calme et résignation, nous ne sommes que de passagers ici bas et il faut se séparer bien souvent d'un être que l'on aime et qui nous est si cher. Les années qui se succèdent effacent peu à peu la douleur et il ne reste plus tard l'effacement de l'existence que le doux souvenir de ceux avec qui l'on a vécu que l'on aime que l'on a chéri.

Le culte qu'on leur rend est un grand témoignage qu'il s'ajoute au souvenir perpétuel.

Au revoir, mon cher François, du Ciel tu continueras à veiller sur tes enfants ! Nous tes frères anciens combattants, nous garderons de toi, un souvenir affectueux inextinguible et nous reporterons encore plus d'affection sur tes orphelins pour les aider autant que possible à marcher sur tes traces sur le chemin du devoir et de la vertu.

Adieu !

Quintonine
se trouve à nouveau dans toutes les Pharmacies
Le flacon : 5 fr. 85
(N. 200)

NOUVELLES DIVERSES

LES RELATIONS COMMERCIALES FRANCO-SUISSES

Vichy, 23 octobre. — Le ministre des Affaires étrangères a communiqué :

Dans le cabinet du ministre des Affaires étrangères a été signé, ce matin, 23 octobre, par MM. Baudouin, ministre secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères et Bouthillier, ministre secrétaire d'Etat aux finances, pour la France, et M. Stocki, ministre de Suisse pour la Confédération helvétique, un accord de paiement des relations commerciales avec la Suisse, interrompues depuis l'armistice, à la suite des mesures de blocage prises dans l'un et l'autre pays.

Cet accord, qui constitue un clearing pour les échanges de marchandises, a un caractère provisoire et doit être suivi de déclarations nouvelles portant sur l'ensemble des questions financières qui se posent entre la France et la Suisse.

Le modus vivendi signé aujourd'hui entrera en vigueur le lendemain du 23 publication officielle en France et en Suisse.

LE VOYAGE DE M. CAZIOT DANS LES PYRENEES ORIENTALES
Vichy, 23 octobre. — Les ministres sont réunis en conseil cet après-midi, sous la présidence du maréchal Pétain.

M. Caziot, ministre secrétaire d'Etat à l'Agriculture, a rendu compte de son voyage dans les régions sinistrées des Pyrénées Orientales.

REPARTITION DES PRODUITS INDUSTRIELS
Vichy, 23 octobre. — L'Officiel publie diverses décisions du rapporteur chef de la section du caoutchouc, de l'amiante et du noir de fumée à l'office central de la répartition des produits industriels.

Parmi ces décisions il y a lieu de citer celle interdisant jusqu'à nouvel avis la vente au détail des pneumatiques et chambres à air de rechange pour les autos et motocyclettes.

Les dérogations à cette interdiction devront être présentées par les intéressés à la préfecture de leur département par l'intermédiaire du maire de leur commune. — (Fournier).

MISE SOUS SEQUESTRE DE 36 CAISSES D'OBJETS MOBILIERS APPARTENANT A M. ROTHSCHILD
Vichy, 23 octobre. — Le Tribunal Civil de Marjolais a ordonné la mise sous sequestre de 36 caisses d'objets mobiliers divers appartenant à M. Edouard Maurice Philippe Henri et Robert de Rothschild, déclarés déchu de la nationalité française.

Ces caisses ont été découvertes à Rimeize et à St-Chély-d'Aubert.

Par ce fait, il permet un rendement supérieur à tout autre gazogène à gaz pauvre.

L'alimentation en vapeur d'eau, permet de réaliser une économie appréciable sur la consommation en charbon.

DEPART IMMEDIAT SUR LE GAZ SANS ESSENCE
Toutes formes de trémières suivant demande du client

REMORQUES ADAPTABLES A TOUS VEHICULES
Agent exclusif pour la totalité de la Corse, sauf les arrondissements d'Ajaccio et Sartène.

AUTOS CIRCUITS CORSES
LUIGI FRERES
BASTIA
(N. 232)

Les opérations Militaires

(Suite de la 1^{re} page)

A la tombée de la nuit les bombardiers ont de nouveau attaqué la capitale britannique et d'importantes entreprises industrielles, principalement des usines d'armement.

Dans d'autres régions de l'Angleterre de nombreux incendies ont éclaté, tant à Londres qu'à Birmingham.

Deux avions allemands n'ont pas rejoint leur base.

Il n'y a pas eu d'avions britanniques au-dessus de l'Allemagne cette nuit.

Berlin, 24 octobre. — Le « DNB » annonce que l'aviation à croix gammée a bombardé efficacement le hammar et les voies ferrées dans une ville de la côte orientale écossaise.

Cette nuit, les avions britanniques ont tenté de se livrer à une attaque de grand style sur Berlin.

Quelques-uns seulement ont atteint l'agglomération berlinoise et ont jeté des bombes et des plaquettes incendiaires.

De légers dégâts de bâtiments ont été causés dans les quartiers ouest de la capitale, où l'on signale quelques blessés.

Les petits incendies qui s'étaient déclarés ont pu être rapidement éteints.

COMMUNIQUE ANGLAIS
Londres, 23 octobre. — Le communiqué du ministère de l'air publié cet après-midi, annonce qu'en raison des conditions atmosphériques défavorables, la R. A. F. n'a effectué aucun raid cette nuit ni sur l'Allemagne ni sur le littoral français.

Le communiqué publié ce matin se réfère aux opérations effectuées la nuit précédente.

Londres a eu deux alertes cette nuit. Elles n'ont été que de courte durée.

(Fournier).

GAZOGENES NEYR-PIC
Licence PONCET-SEGAP

fabricants par les ateliers Neyr-Beylier et Picard-Pictet, à GRENOBLE.

Le gazogène NEYR-PIC est un gazogène à gaz riche, obtenu par injection de vapeur d'eau par une tuyère spéciale, dans la zone de combustion à haute température.

Par ce fait, il permet un rendement supérieur à tout autre gazogène à gaz pauvre.

L'alimentation en vapeur d'eau, permet de réaliser une économie appréciable sur la consommation en charbon.

DEPART IMMEDIAT SUR LE GAZ SANS ESSENCE
Toutes formes de trémières suivant demande du client

REMORQUES ADAPTABLES A TOUS VEHICULES
Agent exclusif pour la totalité de la Corse, sauf les arrondissements d'Ajaccio et Sartène.

AUTOS CIRCUITS CORSES
LUIGI FRERES
BASTIA
(N. 232)

La salle LE PARIS des Succès

Vous présente ce soir à 21 heures : « Le plus grand succès de l'année » : Edwige Feuillère et Georges Rigaud, dans :

SANS LENDEMAIN
avec le petit Michel François, Paul Azais et Pauline Carton.

En première partie : **Le coffre Magique**

Régent CINEMA Régent

Du 24 au 27 : Le Grand Prix de l'Académie du Cinéma :

Vous ne l'emporterez pas avec vous

avec : Lionel Barrymore, Jame Steward, J. Arnold et Jean Arthur.

DIMANCHE : 2 matinées à 1 h. 30 et 16 h. 30.

La location est ouverte tous les soirs de 5 à 6 heures et le dimanche matin de 11 h. à 12 heures. Retenez vos places.

PROCHAINEMENT : La vie de Verdi : LE ROMAN D'UN GENIE.
(N. 205).

Des écoles dont la tâche ne s'arrête pas dès que l'enfant a quitté les murs de son établissement mais qui doit travailler en liaison journalière avec les parents, non seulement à l'instruction mais à l'éducation des enfants qui lui sont confiés, s'assurant que ceux-ci n'ont pas pris le chemin de l'école buissonnière en quittant la maison paternelle et qu'ils la rejoignent après la classe sans détours inutiles.

Monsieur l'inspecteur de l'Enseignement à son droit, d'être que tous soient persuadés que l'éducation scolaire doit être observée sans restriction, et que l'éducation physique soit considérée aussi importante que toute autre partie de l'enseignement. Cette éducation doit être donnée souvent loin des habitations où l'air pur, le cadre de la montagne, la rendent plus profitable. Aussi nous pensons que l'éloignement du lieu de la classe n'est point préjudiciable, l'effort de quarante cinq minutes de marche pour s'y rendre, puis pour en revenir, n'est pas considérable et la marche, elle-même, est un des moyens les meilleurs de former le corps et de le préparer à la fatigue. C'est à sa pratique, dès l'enfance, que nos montagnards gagnent leur résistance; combien de nos vieillards ont vu leur étonnante vigueur à ce qu'ils ont toujours fait de longues étapes; la marche qui demande un effort lent et continu n'est jamais préjudiciable ni aux jeunes, ni aux vieux. Mais nous nous séparons un peu de Monsieur l'inspecteur et nous lui demandons à lui comme à ses subordonnés de faire un effort supplémentaire à la réglementation. Pour être profitable, la marche, comme tous les exercices physiques, doit être réglée, c'est-à-dire méthode que l'on doit marcher; cadence, rythme, arrêt ne doivent pas être laissés au hasard. On apprend à marcher, même adulte, encore que cela paraît surprenant. Pendant cette malheureuse guerre combien souvent a-t-on entendu déplorer que l'on ne sache plus marcher à cause de la facilité des transports qui caractérisait notre époque. Nos adversaires avaient cependant gardé cette aptitude comme en témoignent les divisions du Fuhrer pour une de ses divisions qui, hélas, en un temps record gagna à pieds les rives du golfe de Gascogne en partant de celles de la Meuse. C'est que dès 1919 nous avions vu la jeunesse allemande se préparer à de semblables efforts et les jeunes gens utiliser leurs loisirs du dimanche en de longues randonnées; encadrés, chargés, de façon méthodique.

Nous ne croyons pas possible de demander, du jour au lendemain, et aux très jeunes, de semblables efforts. Mais, cependant, ne trouveraient-ils pas un enseignement, une préparation à la formation d'équipe, le « mouvement » de la ville au stade, et à la régulation ?

Pourquoi ne pas donner rendez-vous à l'heure fixée pour le début de la leçon aux jeunes élèves en un point convenablement choisi, la place d'Armes, par exemple; les mettre en rangs, les former en équipes dirigées, sous la surveillance des maîtres, des moniteurs ou aides-moniteurs choisis parmi eux, qui régleront la marche, feront exécuter les chants préconisés par tous les professeurs d'éducation physique pour harmoniser le rythme respiratoire et développer la cage thoracique. N'aura-t-on pas l'avantage de voir arriver au stade tous les élèves dans le même état, sans que quelques uns se soient déjà épuisés par des courses au clocher faites, « sur la bicyclette mal adaptée du grand frère », tel autre en l'inspiration parce qu'il a couru après s'être attardé en chemin, tel autre encore manquant une partie de la leçon ayant été tenu par un ardeur fruitier ou quelque chose au hasard. On éviterait de la sorte certains « le petit sportif exténué » ne laisse quelques-uns cardiaques.

Monsieur l'inspecteur note que les familles s'agitaient que leurs enfants ne soient pas surveillés pendant l'heure et de que durant les trajets du stade à la ville et de la ville au stade; leurs appréhensions ne sont pas injustifiées puisque le maître doit éveiller son regard sur près de quatre kilomètres. Il y a un peu d'astéisme en ce moment, hélas, mais la route leur paraît sans plus être, elles augmentent leur allure et les tournants sont nombreux et dangereux; les voitures ne sont d'ailleurs pas les seuls périls pour de jeunes enfants. Enfin, qu'on veuille ou non la marche dans le rang est un moyen mécanique, et peut être pour cela, un peu méprisé, de créer la discipline.

De quoi s'agit-il ?

Les Arts

ALBERT AJACCIO
SE REVELE UN SCULPTEUR
D'AVENIR

Albert Ajaccio est né artiste. Il a le goût des choses rares; il aime les belles formes, il les admire et se plait à les créer. Avec un morceau de bois il invente mille objets. Son studio est plein de bibelots fabriqués de ses mains habiles.

Dernièrement il a voulu aller plus loin; il a tenté et réussi une œuvre d'art: le buste de Sampiero, notre héros national.

C'est un sujet difficile. Il l'a traité de main de maître. Son travail aussi vigoureux que remarquable est exposé dans une devanture de la Traverse et tous ceux qui s'arrêtent devant la maison Blanc sont frappés par cette mâle figure de condottiere, aux cheveux en bataille, à la barbe hirsute, à l'expression énergique, aux regards qui reflètent le feu d'une âme en tourment. On dirait que l'auteur a voulu le saisir au moment d'arriver de son entrevue avec Vannina, tellement on sent dans ce visage, le feu du volcan prêt à faire irruption.

Plus je regarde l'ami d'Henri II et de Jean de Médicis, dans cette pose, plus je le vois se dresser dans mon imagination, comme un chef indomptable, un guerrier qui en valait dix mille, un Corse sans peur et sans reproches qui subordonne tout à l'honneur.

De grands écrivains nous l'ont évoqué noblement dans toute sa gloire et ses malheurs.

Le jeune Ajaccio vient de nous le rendre tragiquement vivant.

Le sculpteur possède vraiment le secret de ressusciter les morts.

À côté de l'effet de puissance qui est irrésistible nous éprouvons également celui de vérité et c'est pour tous ces motifs qui sont de sûrs indices d'un avenir brillant que nous tenons à féliciter chaleureusement le jeune et sympathique sculpteur pour son réel talent.

Jean de MONTCLAIR.

RENSEIGNEMENTS DEMANDES

Sur Calzavelli Alphonse, caporal-chef au 21me R. I. C., disparu le 9 juin.
(De la part de Mme Pauline Calzavelli, à Corticcioli).

ILE-ROUSSE LA MORT D'UN BRAVE

Ces jours derniers, décédait à Montemaggiore, M. Jean Gigantelli, adjudant-chef retraité, chevalier de la Légion d'honneur, médaille militaire et croix de guerre.

À la déclaration de guerre, il s'était engagé mais il avait été réformé ayant contracté une maladie de cœur, laquelle il avait emportée en quelques instants.

Un père de famille, il avait épousé une demoiselle de haute éducation, appartenant à la famille Suzzi, qui lui donna deux garçons, dont l'un est à Dakar, et une fille qui est déjà diplômée.

Ancien colonial, c'était un vrai militaire qui s'est distingué sur le champ de bataille.

Aussi sa mort a-t-elle été un deuil pour tout le canton de Calenzana.

À sa veuve, ses fils, sa fille et à tous ses parents, nous présentons nos regrets et nos condoléances émuës.

Plus de constipation !

Grâce au Jubol, l'intestin le plus récalcitrant retrouve la régularité de ses fonctions. Un Jubol, pris le soir, donne un résultat certain le lendemain matin. Toutes pharmacies ou Ets Cholelain, 2, rue de Valenciennes, Paris.

Cholelain, marque de fabrique (N. 234)

C. MERCIER

Chirurgien-Dentiste D. F. M. P.
11 bis, Boulevard Auguste-Gaudin
Téléphone 450

Consultations de 8 h. 30 à midi et de 14 h. à 18 heures, sauf les samedis après-midi et les dimanches.

(N. 215)

INFORMATIONS LOCALES

REMENTO

26 OCTOBRE 1940. — St Rustique, 26 OCTOBRE 1746. — Arrivée à St-Florent d'un navire chargé de sel, de poudre de canon et de balles, présent que Sa Majesté de Sardaigne faisait au peuple Corse.

Au monument aux morts

Ces jours derniers un groupe de travailleurs lorrains a déposé sur la dalle sacrée une gerbe de fleurs avec l'inscription suivante: « A leurs camarades Corses ».

Ce geste émuant ira au cœur de tous nos compatriotes.

Deuil

Mme PAULINE DANE

Mme Pauline Dane, née Thié, appartenant à l'une des meilleures familles de la Ville, est entrée dans la paix du Seigneur, le 23 courant dans sa 61^{ème} année.

La défunte, qui jouissait de l'affection de toute la population de la Haute-Ville et de Loppino, laisse ici-bas le plus bel exemple de foi, d'amour de la famille et de dévouement à son prochain.

Les obsèques ont été célébrées avec pompe en l'église cathédrale de Sainte-Marie, en présence d'un nombreux clergé, des confrères de St-Joseph et de St-Croix, de religieuses et d'orphelins du Bon Pasteur, sous la présidence de M. le Chanoine Gabri, évêque-archevêque, qui a donné l'absoute.

Le deuil était conduit par son neveu, M. François Thié, ses cousins, MM. Benoit Thié, François Dané et Léon Dagné, et par ses neveux MM. Dané, Battisti, Jobin, Lavanchy et le Commandant Marcelli.

Deux superbes palmes et trois magnifiques couronnes ont été offertes par la famille et par les amis.

Les cordons du poêle étaient tenus par six membres de la Société Ste-Devote.

L'affluence était des plus considérables. La Société Ste-Devote était représentée par plusieurs membres avec drapeau.

L'inhumation a eu lieu dans le tombeau familial, au cimetière de la ville.

« Le Petit Bastiais » prie toutes les personnes que ce deuil concerne de vouloir bien agréer ses condoléances émuës.

LE PETIT BASTIAIS

Carnet Rose

Nous apprenons avec plaisir la naissance du petit Sébastien Tomasi, fils de M. Tomasi, adjudant-chef, actuellement prisonnier en Allemagne, et de Madame, née Giuly.

Nous présentons nos vives félicitations aux parents ainsi qu'à M. et Mme Giuly, coiffeur.

LE PRESIDENT.

PHARMACIE DE GARDE

Samedi 26 octobre:
Dimanche 27, pharmacie de garde: M. Mazzonacci, Place Hôtel de Ville.

CABINET

A L'ART DENTAIRE
10, Boulevard Auguste Gaudin, M
BASTIA — TEL. 412

GEORGES RAPAIRE

Chirurgien-Dentiste de la Faculté de Médecine de Paris

Q. D. S. de l'Université Américaine de Washington

EXTRACTIONS SANS DOULEUR

REPARATIONS EN 2 HEURES

GRANDES FACILITES

GARANTIE ECRITE

Successorales

CERVIONE: samedi après-midi

ST-FLORENT: dimanche matin

Les autres jours à Bastia (N. 207)

AVIS DE DÉCÈS

On nous fait part que les obsèques de Mlle CATHERINE FIGARELLA auront lieu aujourd'hui à 14 heures.

Mme et M. Ottavi; Mme et M. Henri Martelli; Mme et M. César Pieri; M. Charles Martelli; Mme et M. Adolphe Chollet et leur fille; Mme et M. Jean-Louis Pescetti et leurs filles; Mme Veuve Rochesani, ses enfants et petits-enfants; Les enfants de feu Pierre Luciani; Mme Veuve Luciani.

Ont la douleur de vous faire part du décès de leur mère, grand-mère, arrière grand-mère, sœur, tante et belle-sœur regrettée:

Mme Vve MARIE-DEVOTE SUSINI

Institutrice honoraire

Officière d'Académie

piement décédée à l'âge de 92 ans.

L'enterrement a eu lieu le 25 courant à 11 heures.

Maison mortuaire: 13, Bd Albert 1er.

Le Petit Bastiais

Faits divers

CONTRAVENTIONS

3 pour défaut de fiche de pesée.

4 pour vente de légumes au-dessus de la taxe.

1 pour défaut d'affichage du prix de la viande, vente au-dessus de la taxe et défaut de fiche de pesée.

4 pour défaut d'affichage des prix.

2 pour défaut de disque blanc à vélo.

1 pour dommages à pâturages.

1 pour musique aux heures non autorisées.

1 pour embarras de la voie publique.

1 pour vente au-dessus de la taxe.

ASSOCIATION DES PERES DE FAMILLE CHRETIENS

MM. les membres actifs et honoraires sont invités à assister à la réunion générale qui se tiendra le dimanche 27 octobre, à 10 h. 30, au local habituel: Impasse Saint-Jean.

Au cours de cette séance: causerie par le R. P. Delbos sur l'Espérance. Les maîtres de la France; nos raisons d'espérer; le Christ-Roi et notre Patrie.

Cette causerie sera suivie d'un échange de vues auquel tous les membres pourront participer.

LE PRESIDENT.

JEUNESSE OUVRIERE CHRETIENNE FEMINE

Demain dimanche à 8 heures, une messe joyeuse dialoguée sera célébrée à Ste-Marie sous la présidence de M. l'Archiprêtre.

Toutes les jeunes travailleuses y sont cordialement invitées.

LEOPOLD III EST TRES ACTIF

Rome, 25 octobre. — La radio italienne diffuse l'information suivante qui est reproduite par la plupart des grands journaux de la péninsule:

Le roi Léopold III, qui habite au château de Loeken, déploie une grande activité, s'entretenant avec des personnalités belges et allemandes pour jeter les bases d'un avenir de son pays.

Les autorités allemandes auraient accordé, sur la requête du souverain, plusieurs améliorations dans l'administration de la Belgique.

(Fournier).

ED. NICOT

CHIRURGIEN-DENTISTE de la Faculté de Médecine de PARIS

23, Boulevard Pasteur — BASTIA

Téléphone: 2-82

CABINET ouvert de 9 heures à 12 h. et de 14 heures à 18 heures. (N. 206)

Le baron de Monthureux

(Suite de la 1^{re} page)

Non seulement pour les avis, mais aussi pour la tactique à observer en Corse, le général et le préfet sont souvent en discordance. Celui-ci prend volontiers le contrepied de celui-là. Avec la réserve que lui impose la personnalité de M. de Bruslard, bien vue du nouveau régime, M. de Monthureux n'en laisse pas moins rien passer. M. de Bruslard est resté politicien avant tout: sous cet angle il a procédé à des nominations dont il faut bien que M. de Monthureux dise qu'elles méconnaissent une population qui s'incarnait volontiers devant les faits politiques acquis. Les tribunaux, notamment, mal composés, c'est M. de Bruslard qui les a composés, et les Corses se disent redressés à se faire justice eux-mêmes, ne la pouvant obtenir des nouveaux magistrats.

M. de Monthureux laisse entendre qu'il a signalé à M. de Bruslard certains agissements suspects de partisans de Bonaparte; il laisse également entendre par la même occasion que le gouverneur militaire ne s'émue pas outre mesure de ces indications, et que, même, il semble protéger ces agents bonapartistes dénoncés. La plupart des fonctionnaires de Corte, par exemple, mis en place par M. de Bruslard, sont des parents de Saliceti. Ce sont de mauvais sujets. Du tac au tac, on verra M. de Bruslard répondre que le sous-préfet de Corte, conservé en place par le Préfet, est un parent de l'avocat Gaffori, et celui-ci est également traité de mauvais sujet, dans le sens politique s'entend.

M. de Bruslard a demandé et obtenu de l'argent pour les besoins de la haute police; M. de Monthureux en voudrait bien sa part, mais le haut commissaire la lui refuse, ayant besoin du tout. M. de Monthureux demande alors qu'il n'insiste pas pour ne pas détruire la bonne harmonie qui doit régner entre le général et lui.

Lorsque Bonaparte quitte l'île d'Embe, un des derniers avertis de M. de Bruslard. Sur quel, M. de Monthureux triomphe avec une fausse modestie, relève qu'il avait en vent des préparatifs d'évasion, et que le général est en faute.

Ces quelques mois d'hiver 1814-15 se passent ainsi à se surveiller d'Ajaccio à Bastia, tout en surveillant l'Elbe: mauvaise disposition qui ne fut pas sans conséquence sur la suite connue des événements. La dualité Bruslard-Monthureux rendit en partie possible les Cent Jours.

À la fin de cette grande et brève période historique, M. de Monthureux fut remplacé à la Préfecture de la Corse par M. Courbon de Saint-Genest.

COMPAGNIE FRASSINET

HORAIRE PRESUME DU 23 OCTOBRE AU 13 NOVEMBRE 1940

DEPARTS DE CORSE

Il y a lieu de signaler qu'à la date du 10 novembre un départ de Bastia sera effectué pour Nice par « Général Bonaparte », départ qui ne figure pas dans notre insertion d'hier.

DONNEZ VOTRE PUBLICITE ABONNEZ-VOUS AU « PETIT BASTIAIS »

LA SALLE LE PARIS des Succès

Vous présente ce soir à 21 heures: « Le plus grand succès de l'année »: Edwige Feuillère et Georges Rigaud dans:

SANS LENDEMAIN

avec le petit Michel François, Paul Azais et Pauline Carton.

En première partie:

Le coffre Magique

Aujourd'hui à 16 h. 30, matinée à prix réduit.

La Foule en délire

et Grille les Tous

(N. 2)

A l'«Officiel»

EMPLOIS RESERVES
Ministère de l'Agriculture

Par décision du Ministre Secrétaire d'Etat à l'Agriculture en date du 9 octobre 1940, devant avoir effet à compter du 1er octobre 1940, Mlle Sandrine Pauletta a été nommée dactylographe auxiliaire temporaire au bureau de M. Havy, Ingénieur en chef du Génie rural à Bourges.

Cette nomination ne deviendra définitive qu'au cas où, dans un délai d'un an, le poste occupé par l'intéressée ne pourra être attribué à une postulante présentée par le Secrétaire Général des Anciens Combattants (art. 5 de la loi du 21 juillet 1928).

SERVICES INTERIEURS

Par arrêté en date du 25 septembre 1940: A été rapportée la mutation à Colmar de M. Marichal, Inspecteur à Ajaccio.

L'inspecteur désigné ci-après a été muté: A Epinal, M. Marichal, d'Ajaccio.

Par arrêté en date du 5 octobre 1940, l'inspecteur des services ci-après a été muté: A Ajaccio, M. Leandri, de Draguignan.

MINISTRE DE L'INTERIEUR
Commissaire de Police

M. Tomasini, commissaire spécial de police hors classe, 1er échelon, à Bellerive, est nommé, en la même qualité, à l'inspection générale des services de police administrative.

CAVALERIE

Nomination — Armée Active

Par arrêté du 14 octobre 1940, les sous-lieutenants à titre temporaire d'active de l'Armée de la Cavalerie dont les noms suivent sont nommés aspirants d'active à compter du 1er septembre 1940, pour prendre rang au date ci-après:

(1er avril 1940): M. Chilli (J.)

(1er mai 1940): M. Franchetti (X.)

(1er juin 1940): M. Profizi (J.-B.)

Une bonne action

C'est de faire connaître la Poudre Louis Legras, qui a obtenu la plus haute récompense à l'Exposition Universelle de 1900. Ce précieux remède calme, en moins d'une minute, les plus violents accès d'asthme, catarrhe, essoufflement, toux de bronchites chroniques et guérit progressivement. Prix de la boîte: 6 fr. 25, dans toutes les pharmacies.

(N. 235)

EXPLOITATIONS ABANDONNEES

La remise en culture des exploitations abandonnées et des terres incultes depuis plus de 2 ans peut être confiée à d'autres agriculteurs que leurs propriétaires lorsque le demandeur justifie la possession de connaissances techniques indispensables à la gestion d'une ferme. Dans ce cas, le non-venant exploitant peut obtenir une avance de l'Etat.

D'après les résultats connus à ce jour de l'enquête demandée en août aux Maires, Présidents des Comités communaux de la Production Agricole, le nombre des exploitations abandonnées est des plus faibles, mais la loi peut s'appliquer aux terres incultes depuis 2 ans. Il faut remarquer, toutefois, que l'exploitant éventuel doit avoir les connaissances techniques requises pour assurer l'exploitation rationnelle des terrains concédés.

Pour tous renseignements, s'adresser à la Direction des Services Agricoles à Ajaccio.

LA SALLE LE PARIS des Succès

Vous présente ce soir à 21 heures: « Le plus grand succès de l'année »: Edwige Feuillère et Georges Rigaud dans:

SANS LENDEMAIN

avec le petit Michel François, Paul Azais et Pauline Carton.

En première partie:

Le coffre Magique

Aujourd'hui à 16 h. 30, matinée à prix réduit.

La Foule en délire

et Grille les Tous

(N. 2)

Les opérations militaires

COMMUNIQUE ITALIEN

Rome, 24 octobre. — Le communiqué publié par le haut commandement des forces italiennes mentionne qu'en Afrique du Nord une attaque britannique contre les positions italiennes, à 25 km. de Sidi-Barani.

Cette attaque, effectuée par des détachements blindés et par l'artillerie britannique, a été nettement repoussée. L'ennemi s'est replié en abandonnant quelques morts sur le terrain.

Du côté italien, il y a eu quelques blessés.

Une autre attaque contre les positions italiennes au sud de Sidi-Barani a également été repoussée.

Les Italiens ont fait quelques prisonniers et ont capturé du matériel de guerre.

L'aviation anglaise a bombardé Sidi-Barani sans causer de dégâts.

En Afrique Orientale, l'aviation italienne a bombardé différentes installations militaires qui ont causé des incendies.

Le contre-torpilleur « Francesco Nullo », bâtiment de 1.036 tonnes, gravement endommagé pendant le combat qui s'est déroulé dans la Mer Rouge, s'est coulé lui-même, à proximité de la côte. — Fournier.

(o)

Rome, 25 octobre. — La radio italienne, commentant les opérations en Afrique, a déclaré:

Dans les secteurs Egyptien déjà occupés les Italiens, appliquant les mêmes méthodes que pendant la guerre éthiopienne, travaillent activement les routes qui doivent leur permettre de concentrer rapidement dans la lutte les renforts encore éloignés.

Le problème de l'eau a été également résolu.

L'avance des troupes italiennes, qui va reprendre en Egypte, se fera avec de nouveaux moyens, surtout en ce qui concerne le matériel mobile. — (Fournier).

(o)

COMMUNIQUE ALLEMAND

Berlin, 24 octobre. — Le critique militaire de la radio allemande, dans son commentaire sur les opérations militaires, a déclaré notamment:

aggraver les prix de revient par suite d'exécution.

Le régime nouveau ne s'embarrasse pas d'un formalisme aussi stérile qu'onéreux ; cela se traduira certainement pour la Corse par des réalisations fécondes, et immédiates aussi, compte tenu naturellement de la période d'élaboration et de mise en train.

Tout ne saurait être transformé en peu de temps comme sous l'effet d'une baguette magique ; il suffit pour le moment de savoir que le gouvernement de M. le Maréchal Pétain a la volonté d'agir et d'employer, comme nous venons de le voir, des méthodes pratiques d'action.

Martin BIANCONI.

Comptoir Commercial

SOCIÉTÉ ANONYME — BASTIA

Première Convocation

Les actionnaires du Comptoir Commercial sont convoqués en assemblée générale annuelle le 15 Novembre prochain, à 18 heures, au Siège Social, 5, Rue de l'Opéra à Bastia.

Ordre du jour :

1. — Rapport du Commissaire aux comptes.
 2. — Rapport du Conseil d'Administration.
 3. — Approbation des comptes de l'exercice 1939.
 4. — Oufus aux Administrateurs.
 5. — Nomination de 2 administrateurs.
 6. — Nomination d'un commissaire aux comptes.
- Les actionnaires qui désirent assister à cette assemblée sont priés de déposer leurs titres ou récépissés de titres au Siège Social avant le 10 Novembre prochain.

Le Conseil d'Administration.

Comptoir Commercial

SOCIÉTÉ ANONYME — BASTIA

Deuxième Convocation

Les actionnaires du Comptoir Commercial sont convoqués en Assemblée générale extraordinaire le 15 Novembre prochain, à 19 heures, au Siège Social, 5, Rue de l'Opéra à Bastia.

Ordre du jour :

Examen de la situation de la Société vis-à-vis de la nouvelle législation. Les actionnaires qui désirent assister à cette Assemblée sont priés de déposer leurs titres ou récépissés de titres au Siège Social avant le 10 Novembre prochain.

Le Conseil d'Administration.

COMITÉ DÉPARTEMENTAL DE SURVEILLANCE DES PRIX

REUNION DU 22 OCTOBRE 1940

Prix du Sacro

Par décision du Comité Départemental de Surveillance des Prix le prix de vente du sacro par les demi-grossistes avait été fixé en mai 1940 à 535 francs les 100 kilos.

Le prix d'achat départ usine n'ayant pas subi de hausse, les demi-grossistes ne peuvent ajouter au prix adopté que le montant des frais justifiés d'assurance maritime de guerre.

MM. les commerçants devront, à partir de ce jour, facturer leurs ventes en indiquant le prix de base de 535 francs et en y ajoutant les frais autorisés d'assurance, de calibrage de coquilles, etc.

Le prix de vente au détail ne devra pas dépasser 6 fr. 50 le kg. avec majoration de 0 fr. 15 par kg pour les moureaux de 500 grammes et de poids inférieur.

Ces prix s'appliquent au sacro de Marseille (72 % d'huile).

Les savons dits de ménage, de qualité inférieure, ne pourront être vendus qu'au prix autorisé sur demande présentée au Comité départemental de Surveillance des Prix.

MM. les représentants de commerce devront remettre à leurs clients la facture d'origine de la maison expéditrice. A défaut la facture devra être établie, par eux dans les mêmes conditions que la facture globale d'origine et comporter l'indication du

Deuil

Mme Vve AITELLI

En Mme Vve Aitelli, née Lota, notre ville vient de perdre une de ses plus vénérables et sympathiques figures.

La mort lui ayant ravi, jeune, son époux le distingué pilote du port de Marseille Mme Aitelli se consacra entièrement aux bonnes œuvres et à l'éducation de ses filles : Mmes Lota et Gasparini.

Sa vieillesse paraissait devoir être douce et heureuse, car elle était entourée de la tendresse infinie de ses enfants et petits enfants de Bastia.

Hélas, l'an dernier, elle subit la pire douleur : celle de perdre sa fille bien-aimée ; depuis sa santé s'altéra de plus en plus, et, dimanche dernier, cette digne et sainte femme, rendait sa belle âme à Dieu.

A ses obsèques, qui ont eu lieu lundi matin en la paroisse de Saint-Jean se pressait un énorme affluence de parents et d'amis accourus de tous les points de la ville.

Une grande et magnifique couronne a été offerte par la famille.

Le deuil était conduit par M. J.B. Lota, Conseiller Municipal son gendre, MM. Vincent Lota, Secrétaire du Parquet et Jean Lota, propriétaire, petits fils, MM. Piccini et Vincent Lota, Beggiani, de la Mairie et Franceschi, Ancien Commissaire Central, entourés de parents.

Derrière la famille avaient pris place : M. H. de Montero, Maire et Conseiller Général, M. Antoine Mascari, Adjoint au Maire et Conseiller d'Arrondissement, M. Costantini, Conseiller Municipal et divers élus ; M. le Président Guidicelli, M. Thier, Procureur de la République, M. Marcan-toni, Substitut ; M. Seghetti, Secrétaire Général de la Sous-Préfecture, M. Zucarelli, Avocat, MM. Jobin, Biancarelli, Laurenti, Augustin Favale, Négociants.

Le service funèbre a été célébré en grande pompe, sous la présidence de Mgr Moravzzani, Protonotaire Apostolique.

L'inhumation a eu lieu dans le tombeau familial, au cimetière de la Ville. Les dernières prières ont été dites par M. l'abbé Zattera, Chapelain de la Conception, vieil ami de la famille.

« Le Petit Bastiais » adresse l'expression de sa profonde et douloureuse sympathie à son grand ami M. J.B. Lota, à ses enfants, à Mme Thier née Gasparini, à Mlle Marthe Gasparini, ainsi qu'à toutes les personnes que ce deuil afflige.

ASSOCIATION DES PERES DE FAMILLE EN VUE DE LA DEFENSE DES INTERETS MATERIELS ET MORALX DES ELEVES DU LYCEE DE BASTIA

Aujourd'hui à 17 heures 30, Assemblée générale : Renouvellement du bureau, rapport moral, situation financière, décisions importantes à prendre. Présence indispensable.

La réunion aura lieu à l'Ecole de Commerce, entrée, rue Salvator-Viale, 1.

LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

ESCOMPTE AU MEILLEUR TAUX VOS

BONS D'ARMEMENT, BONS DU TRÉSOR, BONS DE LA DÉFENSE NATIONALE

Paiement de nombreux coupons Achats et ventes de Bourse Pour tous renseignements s'adresser aux guichets. (N. 226)

L. MERCIER

Chirurgien-Dentiste D.F.M.P. 11 bis, Boulevard Auguste-Gaudin Téléphone 450

Consultations de 9 h. 30 à midi et de 14 h. à 18 heures, sauf les samedis après-midi et les dimanches.

(N. 215)

Le prix de base et des frais divers accessoires détaillés.

La majoration pour frais de dépôt et de camionnage pour les livraisons au dépôt ne doit pas dépasser 10 francs par 100 kilos.

INFORMATIONS LOCALES

ARMEMENT

27 OCTOBRE 1940. — St-François. 27 OCTOBRE 1793. — Pauli qui, depuis qu'il avait été mis hors la loi, tenait la campagne et gardait la défensive à Biguglia, est attaqué par la garnison de Bastia.

Une affaire de mouillage de lait sévèrement réprimée

Le Tribunal Correctionnel de Bastia présidé par M. Guidicelli qu'assistait MM. les Juges Renucci et Vincentelli, a dans son audience du 25 octobre condamné sévèrement une marchande de lait de la région bastiaise la dénommée S...

Celle-ci avait mis en vente du lait mouillé à 20 ou 25 % d'après l'analyse qu'en avait effectuée le laboratoire d'Ajaccio. Toutefois une contre-analyse à laquelle avait procédé un honorable pharmacien de la ville avait conclu à un simple mouillage de 7 %.

Cependant la prévenue avait elle-même avoué en présence de M. l'inspecteur des fraudes avoir légèrement additionné d'eau sa marchandise. D'autre part son casier judiciaire contenait diverses condamnations pour le même délit échelonnées entre 1906 et 1938.

Aussi le Tribunal sans s'arrêter davantage aux conclusions des deux expertises — si contradictoires quant à leurs résultats — mais tenant compte et des aveux de la prévenue et de son passé judiciaire n'a pas hésité à la condamner à 3 mois d'emprisonnement, 300 francs d'amende et à deux insertions dans « Bastia-Journal » et « Petit Bastiais ».

Le siège du Ministère Public était tenu par M. le Substitut Marcan-toni.

Etat-Civil

NAISSANCES
Maison Jean Baptiste Napoléon ; Dorcel Yvette Marie ; Charli Daniel François Louis ; Faticci Louis Joseph ; Raibaldi Gérard Paul André ; Nicolini René ; Stata-Louis.

DECES
Ficarella Marie Catherine, 91 ans 1/2 ; Capelle Louis, 7 jours.

PUBLICATION DE MARIAGE
Entre : Pagliari Vincent, employé de commerce et Gualtieri Lima, S. P., domicilié à Bastia.

Entre : Ciavaldini Joseph, boucher, domicilié à Bastia et Franceschetti Marie Ussale, S. P., domiciliée à Venizolasca.

PHARMACIE DE GARDE
Dimanche 27, pharmacie de garde : Moravzzani, Place Hôtel de Ville.

CABINET
A L'ART DENTAIRE
10, Boulevard Auguste Gaudin, 18 BASTIA — TEL. : 472

GEORGES RAPAIRE
Chirurgien-Dentiste de la Faculté de Médecine de Paris Q. D. R. de l'Université Américaine de Washington

EXTRACTIONS SANS DOULEUR REPARATIONS EN 2 HEURES GRANDES FACILITES GARANTIE ECRITE

Secours : CERVIONE : samedi après-midi. ST-FLORENT : dimanche matin

Les autres jours à Bastia (N. 207)

ARRETE

Nous, Hyacinthe de Montero, Maire de la Ville de Bastia, Officier de la Légion d'Honneur.

Vu la loi du 5 avril 1884, article 17 ;

Vu le rapport de Monsieur le Commissaire Central ;

ARRÊTONS : Art. 1er. — A partir de la publication du présent arrêté, les boucheries, charcuteries, tripieries ne seront ouvertes au public, pour la vente de leurs produits, qu'à partir de 7 heures du matin.

Art. 2. — Il est expressément interdit d'ouvrir à la vente, sur le marché, ou en quel que lieu que ce soit, des viandes de boucherie ou autres, avant 7 heures du matin.

Art. 3. — M. le Commandant de Gendarmerie, M. le Commissaire Central, M. le Receveur des marchés sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté.

Fait à Bastia, le 25 octobre 1940.

Le Maire : H. DE MONTERO.

Vu : pour exécution

Bastia, le 26 octobre 1940.

Le Sous-Préfet : CAPEFALL.

Au Départ

M. le Sous-Lieutenant Cordier, Chef de Musique au 173^e R. I., nous quitte par le courrier de demain pour rejoindre sa nouvelle affectation, Grenoble.

Chef de Musique d'Elite, M. Cordier est nommé à un poste de grand choix, la musique du 159^e étant la 1^{re} de France.

M. Cordier laissera parmi nous le plus vaillant, le plus sympathique souvenir.

Au nouveau Chef de Musique du 159^e, à Mme Cordier et à leur fils vont nos vœux et compliments très sincères.

Nouvelles Religieuses

ARCHICONSERGERIE DE SAINT-JOSEPH
Vendredi 1er novembre, jour de tous les saints, messe à 10 heures du matin, célébrée par M. l'abbé Vincenti, vicaire de Saint-Marie et chapelain de l'Oratoire de Saint-Joseph.

En raison des circonstances actuelles, elle sera revêtue d'un caractère de foi patriotique et religieux.

Les fidèles bastiais et particulièrement ceux de la Haute-Ville, sont priés d'assister à cette cérémonie.

Le Prêtre : J. ESPOSITO.

EGLISE ST-JEAN-BAPTISTE
Dimanche, fête du Christ-Roi. A 10 heures précises, messe de rentrée universitaire, célébrée à l'intention spéciale de la jeunesse étudiante bastiaise, par Mgr Moravzzani, curé-archiprêtre, protonotaire apostolique.

Allocution par le R.P. Marcel Guignet, S. J., ancien aumônier des Lycées de Mayenne.

La grande nef sera exclusivement réservée aux élèves.

MM. les Directeurs et Mmes les Directrices d'établissements d'enseignement (officiel ou libre) secondaire ou primaire, ainsi que MM. les Professeurs et Instituteurs auront leur place réservée en haut de la nef.

Pour nos étudiants et nos étudiantes, ce sera un rassemblement en vue d'un même beau départ pour le relèvement du pays (des très importantes consignes leur seront données). Pour tous, ce sera une manifestation d'union et de collaboration fraternelles, un acte de foi, aussi, en l'avenir de la France.

Le R.P. Guignet, à bien voulu accepter de développer les consignes qui assureront le plein rendement de notre année scolaire, en trois entretiens spirituels, auxquels il convie ses jeunes auditeurs et auditrices à St-Jean, les 28, 29 et 30 octobre, à 17 h. 30 précises. Jeudi, veille de la Toussaint, messe de clôture.

EGLISE DU SACRE-CŒUR
Dimanche, fête du Christ-Roi à 15 h. Heure Sainte pour les dames et demoiselles de l'Apostolat de la Prière.

COMITÉ DÉPARTEMENTAL DE SURVEILLANCE DES PRIX

Réunion du 22 Octobre 1940

PRIX DE VENTE DE L'HUILE D'ARACHIDE

Par décision du Comité départemental de Surveillance des Prix en date du 9 avril 1940, le prix de vente de l'huile d'arachides par les demi-grossistes a été fixé ainsi qu'il suit :

935 francs les 100 kg en fûts de 200 kg ; retour de vide compris, taxes d'octroi et de transaction non comprises.

945 francs les 100 kg en fûts de 100 kg ; retour de vide compris, taxes d'octroi et de transaction non comprises.

950 francs les 100 kg en fûts de 50 kg ; retour de vide compris, taxes d'octroi et de transaction non comprises.

955 francs les 100 kg en fûts de 25 kg ; retour de vide compris, taxes d'octroi et de transaction non comprises.

Les prix d'achat départ usine n'ayant pas subi de hausse, les demi-grossistes ne peuvent ajouter aux tarifs adoptés que le montant des frais justifiés d'assurance maritime de guerre.

Au cours de sa réunion du 22 octobre 1940, le Comité départemental, sur le vu de factures de diverses maisons expéditrices, a fixé, jusqu'à nouvel ordre, à 50 francs les 100 kg, le maximum de sans autorisation particulière.

Les prix autorisés à compter de ce jour sont donc les suivants :

971 francs les 100 kg en fûts de 200 kg ; retour de vide compris, taxes d'octroi et de transaction non comprises.

981 francs les 100 kg en fûts de 100 kg ; retour de vide compris, taxes d'octroi et de transaction non comprises.

986 francs les 100 kg en fûts de 50 kg ; retour de vide compris, taxes d'octroi et de transaction non comprises.

991 francs les 100 kg en fûts de 25 kg ; retour de vide compris, taxes d'octroi et de transaction non comprises.

Les prix de détail ont été fixés à 10 fr. 25 le litre et 11 fr. 25 le kg.

MM. les représentants de commerce devront remettre à leurs clients la facture d'origine de la maison expéditrice. A défaut la facture devra être établie par eux dans les mêmes conditions que la facture globale d'origine et comporter l'indication du

La majoration pour frais de dépôt et de camionnage pour les livraisons au dépôt ne doit pas dépasser 10 francs les 100 kg.

ILE-ROUSSE

UNE BELLE FÊTE

Mgr Liosa, évêque d'Ajaccio, après avoir été fêté à Santa-Reparata de Bagnu et à Monticello, est arrivé à l'Ile-Rousse samedi soir où il a donné une conférence à 18 heures, aux hommes, conférence d'une très haute portée.

Mgr Liosa était entouré de notre chanoine Rocca-Serra et de l'infatigable et vaillant prédicateur, le R. P. Jean, supérieur du couvent des franciscains de notre ville.

La conférence a duré près de 2 heures à la satisfaction des auditeurs.

Le lendemain, à 7 heures, messe de communion.

Plus de 400 personnes, dames et messieurs, y assistaient.

A la messe de 10 heures, célébrée en présence de l'Evêque et de toute la population a eu lieu la confirmation de plus de 200 fillettes et garçonnets.

Monsieur et sa suite et tous ses fidèles ont été émerveillés de la tenue et de la belle préparation de cette si intéressante jeunesse.

L'église était toute parée et fleurie et nos charmantes jeunes filles ont chanté la messe en chœur d'une façon impeccable.

Tout l'honneur en revient à notre alma mater et à son aubain et incomparable prédicateur, le R. P. Jean.

Figures en veillesse

(Suite de la 1^{re} page)

En 1843, lorsque le Roi nomme le maréchal de camp dont il est question ci-dessus, il ne peut s'agir d'Augustin Massoni qui aurait 79 ans et qui n'est peut-être plus vivant. Si ce n'est lui, c'est donc son fils ou son neveu, mais toutes précisions à ce sujet nous manquent.

LE VIEUX VALERY. — Le fondateur de la compagnie Valéry qui donna le premier, à force d'audace et d'initiative, un véritable développement aux services maritimes postaux de la Corse, a peine inauguré le système de la navigation à vapeur, avait commencé sa carrière comme simple patron marin.

Il s'appelait Jean-Mathieu Valéry et, originaire du canton de San-Martino-di-Lota, commercial à Bastia avec son frère dans des conditions modestes mais qui s'amplifièrent par goût du risque.

Le risque était double à l'époque. Non seulement il s'agissait de se lancer dans une aventure industrielle et financière devant laquelle de plus importants hésitaient sur des lignes plus importantes et plus productives, mais il fallait à Jean-Mathieu Valéry un beau courage pour affronter le principal obstacle qui était l'hostilité ouverte et parfois violente des tenants de la navigation à voile, sérieusement inquiétés par l'intervention de la vapeur.

Le gros souci était là, car on avait défendu à la nouvelle compagnie de transporter autre chose que des passagers.

Tous les obstacles soit si bien surmontés que la compagnie songe à s'étendre à d'autres régions maritimes, s'étale solidement sur les places continentales, est une puissance.

Lorsque le vieux Valéry meurt en 1854, il peut ne pas douter de l'épanouissement et de l'avenir de son œuvre.

LE PROFESSEUR ZEDDA. — Une des formes des bouleversements occasionnés par le heurt européen des politiques nationales est l'émigration volontaire ou forcée. La Corse a connu ces moments douloureux au dix-huitième siècle.

Le professeur Zedda s'exila ainsi de Sardaigne en Corse, et y résida une quarantaine d'années, pour y mourir en 1859, chargé d'âge et de modestie.

Cette modestie dans les actes et la manière de vivre le met en veillesse ; son nom fut et resta peu connu. Au fait, il avait renoncé à la politique, s'accommodant, à Ajaccio, d'un climat et d'un site qui lui plaisaient, et surtout du bon accueil qui lui avait été fait.

Le professeur Zedda était un excellent universitaire et un éminent latiniste. Il était, de plus, fort versé dans la jurisprudence. C'était plus qu'il n'en fallait pour qu'on le retint et le choysât.

On l'occupa au collège communal, et une incidence politique, un changement de régime, l'ayant fait révoquer, il eut de la ville une pension et des principales familles toutes les leçons qu'il voulut bien donner, enseignant le latin et le droit romain, entouré d'intimité et de respect, passant courtois, souriant, effacé, mais salué avec gratitude et affection.

On en parle parce qu'enseignant ainsi depuis le début du siècle, tous ceux qui, sous les deux monarchies et le second empire, se révélèrent grands sages dans la politique, l'administration, le barreau, la magistrature avaient à Ajaccio, reçu les leçons d'un très brave homme d'émigré, le professeur Zedda.

ERRATUM
Dans la nécrologie de la bien regrettée Mme Pauline Dané, lire les cordons du poêle étaient tenus par quatre anciens prieurs de la Confrérie de Sainte-Croix, conférée à laquelle la défunte était pieusement attachée.

L'ordre des Médecins

Vichy, 26 octobre. — Le « Journal Officiel » publie ce matin une loi instituant l'ordre des médecins.

L'article premier de cette loi stipule que nul ne peut exercer la médecine s'il n'est habilité à cet effet par le conseil professionnel du dit conseil de l'ordre des médecins.

Le titre de cette loi prévoit la constitution d'un conseil supérieur de l'ordre des médecins qui est créé auprès du ministre secrétaire d'Etat à l'intérieur. Ce conseil est composé de douze docteurs en médecine, nommés par décret et parmi lesquels sera choisi le président, de qui, au cas d'égalité des suffrages, la voix sera toujours prépondérante.

Un membre du conseil d'Etat exercera les fonctions de conseiller juridique auprès du conseil.

Le conseil est renouvelable par tiers tous les deux ans.

Il se réunit au moins une fois par trimestre. Il maintient la discipline intérieure et générale de l'ordre.

Il assure le respect des lois et règlements qui le régissent.

Il a la garde de son honneur, de son moral et de ses intérêts.

Il fait tous les règlements d'ordre intérieur nécessaires pour atteindre ces buts.

Il délibère sur les affaires soumises à son examen.

Il est l'interprète des médecins auprès des pouvoirs publics.

L'article 2, titre 1^{er}, prévoit qu'il est établi au chef-lieu de chaque département une section du conseil de l'ordre des médecins.

Le nombre de ses membres varie de 5 à 15. Ils sont nommés par le ministre secrétaire d'Etat à l'intérieur, sur la proposition du conseil supérieur.

Le titre 2 traite du tableau public qui sera dressé et de la discipline.

Le conseil pourra prononcer l'une des peines suivantes :

1^{re} — Un blâme en chambre du conseil ;

2^e — Un avertissement public avec inscription au dossier personnel ;

3^e — Une suspension d'une durée maximum d'un an ;

4^e — L'interdiction pour toujours d'exercer la médecine, comportant radiation du tableau.

Le titre 3 prévoit dans ses dispositions générales que les médecins n'auront pas le droit de se grouper en associations syndicales régies par le Livre 3 du Code de Travail.

Le syndicat des médecins existant à ce jour sont déclarés dissous. (Fournier).

Les opérations Militaires

(Suite de la 1^{re} page)

L'aviation italienne a bombardé des objectifs militaires de Port-Saïd, l'aérodrome de Katbourg, au nord-ouest du Caïre, Aboukir, etc., et les hangars de Marsa-Matruh.

Partout des incendies éclatèrent, tandis que tous les appareils rentraient à leurs bases.

La R.A.F. a attaqué Tobrouk et Benghazi, sans obtenir de résultats importants.

Des maisons arabes ont été endommagées à Benghazi.

Aucun objectif militaire n'a été atteint.

Les raids ennemis sur divers centres de l'Afrique Orientale n'ont fait que quelques blessés.

Le Petit Bastiais

Quotidien d'information et de reconstruction régionales et nationales.

50 CENTIMES

DIRECTEUR-REDACTEUR EN CHEF : MARTIN BIANCONI

50 CENTIMES

Une nouvelle
rencontre historique

L'entrevue du Fuhrer et du Duce à Florence

Zurich, 27 octobre. — Une dépêche de Rome annonce que la rencontre Hitler-Mussolini, prévue après les entretiens du Fuhrer en France et qui constituait une suite logique à ces entretiens, aura lieu incessamment en territoire italien. — (Fournier).

Berlin, 28 octobre. — Le « DNE » publie le communiqué suivant :
Le Fuhrer et le Duce se rencontrent aujourd'hui à Florence.

Le train spécial du Fuhrer, qui est accompagné de M. Von Ribbentrop, a franchi le Brenner, cette nuit.
M. Mussolini, accompagné du comte Ciano, ministre des affaires étrangères italien, est déjà parti pour Florence. — (Fournier).

Rome, 28 octobre. — L'agence Stefani annonce que l'entrevue entre le chancelier Hitler et M. Mussolini qui s'est déroulée à Florence, a pris fin quelques minutes avant 14 heures (heure italienne). — (Florence).

Rome, 28 octobre. — Une dépêche de Florence à l'agence Stefani donne les détails suivants sur l'entrevue qui a eu lieu dans cette ville entre le chancelier Hitler et M. Mussolini.

M. Mussolini est arrivé en gare de Florence dans son train blindé, à 10 h. 23. Il était accompagné du comte Ciano et du ministre de la culture populaire, A. 11 heures, entré en gare le train du chancelier Hitler.

La rencontre entre les deux hommes d'Etat de l'axe a été des plus cordiales. M. Hitler et M. Mussolini se sont longuement serré la main.

Parmi les personnalités de la suite du Fuhrer figuraient le maréchal von Keitel, chef d'état-major général et de hauts fonctionnaires de la Wehrmacht.

La foule massée près de la gare a fait un accueil enthousiaste aux deux chefs de gouvernement qui se sont rendus en automobile découverte au Palazzo Vecchio, où devait se dérouler l'entrevue et où les autorités florentines furent présentées au chancelier du Reich.

Puis M. Mussolini et Hitler, accompagnés de M. Von Ribbentrop et du comte Ciano se sont retirés dans la salle Clément VII pour la première conversation. — (Fournier).

La foule massée près de la gare a fait un accueil enthousiaste aux deux chefs de gouvernement qui se sont rendus en automobile découverte au Palazzo Vecchio, où devait se dérouler l'entrevue et où les autorités florentines furent présentées au chancelier du Reich.

Puis M. Mussolini et Hitler, accompagnés de M. Von Ribbentrop et du comte Ciano se sont retirés dans la salle Clément VII pour la première conversation. — (Fournier).

La foule massée près de la gare a fait un accueil enthousiaste aux deux chefs de gouvernement qui se sont rendus en automobile découverte au Palazzo Vecchio, où devait se dérouler l'entrevue et où les autorités florentines furent présentées au chancelier du Reich.

Puis M. Mussolini et Hitler, accompagnés de M. Von Ribbentrop et du comte Ciano se sont retirés dans la salle Clément VII pour la première conversation. — (Fournier).

La foule massée près de la gare a fait un accueil enthousiaste aux deux chefs de gouvernement qui se sont rendus en automobile découverte au Palazzo Vecchio, où devait se dérouler l'entrevue et où les autorités florentines furent présentées au chancelier du Reich.

Puis M. Mussolini et Hitler, accompagnés de M. Von Ribbentrop et du comte Ciano se sont retirés dans la salle Clément VII pour la première conversation. — (Fournier).

La foule massée près de la gare a fait un accueil enthousiaste aux deux chefs de gouvernement qui se sont rendus en automobile découverte au Palazzo Vecchio, où devait se dérouler l'entrevue et où les autorités florentines furent présentées au chancelier du Reich.

Puis M. Mussolini et Hitler, accompagnés de M. Von Ribbentrop et du comte Ciano se sont retirés dans la salle Clément VII pour la première conversation. — (Fournier).

La guerre italo-grecque

Berlin, 28 octobre. — D'après une dépêche de la Transocéan-Radio, l'Italie et la Grèce sont en guerre depuis 6 heures du matin.

L'Italie a présenté cette nuit un ultimatum au général Metaxas et a exigé une réponse avant 6 heures du matin, menaçant la Grèce d'invasion en cas de non acceptation.

Le général Metaxas a rejeté l'ultimatum et a décrété la mobilisation générale.

Le premier ministre grec a aussitôt lancé une proclamation au peuple l'invitant à lutter pour tout ce qui est cher à la Grèce.

A 7 heures du matin, Athènes a eu sa première alerte. — (Fournier).

Berne, 28 octobre. — L'Agence Télégraphique Suisse donne les précisions suivantes sur le déclenchement des hostilités entre l'Italie et la Grèce.

Le ministre d'Italie à Athènes a remis à 3 heures du matin au gouvernement grec un ultimatum.

Le gouvernement hellène a repoussé cette note qui, dit le communiqué officiel publié à Athènes, contenait des exigences inacceptables pour la Grèce.

Le débat imparti pour l'acceptation de cet ultimatum ayant pris fin à 6 heures, les troupes italiennes franchissent aussitôt la frontière grecque.

La mobilisation générale a été décrétée à la même heure dans toute la Grèce. Le général Metaxas, premier ministre, a adressé aussitôt un appel au pays dans lequel il déclarait notamment :

« Le peuple hellène, massé autour de son roi, saura défendre l'honneur, l'indépendance et l'intégrité du pays. »

« Nous devons peut-être tous mourir, mais nous mourrons en hommes. »

« Peu après, on précisait que l'ultimatum demandait l'occupation de certains ports grecs importants. »

A Athènes, les sirènes ont donné l'alerte à 7 heures du matin. — (Fournier).

Belgrade, 28 octobre. — D'après les nouvelles parvenues ici, l'attaque italienne a été déclenchée sur toute l'étendue de la frontière grecque.

Un engagement naval aurait eu lieu au large de Corfou, lors d'une tentative de franchissement de la frontière.

LES MORTS DU JOUR

M. Antoine GAUDIANI

Tunis, 27 octobre. — On annonce la mort de M. Antoine Gaudiani, commandeur de la Légion d'honneur, à l'âge de 72 ans.

C'était la personnalité la plus marquante de la colonie française de la Régence. Elu membre du Grand Conseil en 1922 par la circonscription de Bizerte, il avait été porté en 1927 à la vice-présidence de cette assemblée qui est présidée de droit par le résident général.

M. Antoine Gaudiani était également président du conseil d'administration de « La Dépêche Tunisienne ». — (Fournier).

La guerre de Chine

Tchong-King, 26 octobre. — Le porte-parole du gouvernement chinois a démenti catégoriquement la nouvelle selon laquelle le général Tchang Kai Chek avait l'intention de conclure un traité de paix avec Wang Chin Wei, chef d'un mouvement révolutionnaire chinois de Pékin. — (Fournier).

Un nouveau crime

Le sang français a coulé au Gabon

Vichy, 27 octobre. — Le secrétaire d'Etat aux colonies communique :

On apprend que le 22 octobre, sur les ordres de M. Lammiman, chef des renseignements en Afrique Equatoriale, des avions ont bombardé l'agglomération de Lambaréné, au Gabon.

Des européens et des indigènes ont été atteints.

Avant de se livrer à cette attaque dans une bourgade ouverte, les appareils étaient venus jeter des tracts invitant les populations demeurées fidèles à la France à se soumettre ou à évacuer en cas de résistance, les femmes, les enfants et les non-combattants.

Les délais trop courts laissés par les assaillants d'une part, l'isolement de Lambaréné dans la brousse équatoriale, d'autre part, n'ont pas permis d'effectuer cette évacuation.

Le sang français a coulé.

Ce nouveau crime, nettement prémédité, s'ajoute à la liste de ceux déjà commis à Dakar et à Mers-el-Kébir. La France a honte du crime de cet ex-officier français.

Le peuple et le gouvernement britannique qu'ils utilisent n'ont que mépris pour lui et le rejettent. — (Fournier).

Le Président Laval

est nommé
Secrétaire d'Etat
aux Affaires Etrangères

Vichy, 28 octobre. — La présidence du conseil communique :

M. Pierre Laval, vice-président du conseil, est nommé secrétaire d'Etat aux affaires étrangères.

M. Paul Baudouin est nommé secrétaire d'Etat à la présidence du conseil et conserve ses prérogatives de ministre. — (Fournier).

Etats-Unis

Washington, 26 octobre. — On croit savoir dans les milieux politiques et diplomatiques de la capitale fédérale qu'au cours du discours qu'il prononcera ce soir M. Cordell Hull définira la politique étrangère des Etats-Unis.

M. Cordell Hull parlera à la réunion de l'Association Nationale de Presse. — (Fournier).

Washington, 26 octobre. — Le président Roosevelt prononcera son prochain discours électoral à Boston, mercredi prochain.

New-York, 27 octobre. — Le discours de M. Cordell Hull définissant avec force la position des Etats-Unis suscite dans toute la presse américaine de longues commentaires.

Les journaux laissent entendre que ce discours a été soumis samedi après-midi par le secrétaire d'Etat au président Roosevelt.

Cet entretien, consacré uniquement à la mise au point du texte du discours a duré deux heures. On peut donc considérer ce discours comme définissant le programme du parti démocrate à la veille des élections. — (Fournier).

Washington, 27 octobre. — Dans le prochain discours électoral qu'il prononcera, le président Roosevelt développera longuement les raisons qui ont poussé le gouvernement des Etats-Unis à consacrer un budget extrêmement important à la défense navale.

Il fera également le point de la situation des Etats-Unis à l'égard des problèmes internationaux. — (Fournier).

Le « Officiel »

MAGISTRATURE

Est nommé :
Avocat Général à la Cour d'Appel de Paris, M. Stefani, Substitut du Procureur Général près ladite Cour, en remplacement de M. Nourissat, qui a été nommé Conseiller à la Cour de Cassation.

ARMEE DE L'AIR

Ont été nommés :
Au grade de Commandant de réserve (rang du 25 mars 1935) :
M. le Commandant Albertini (Jean-Etienne) ;
M. le Commandant Leoni (Ulysse).

RECETTE MUNICIPALE DE BASTIA

PAYEMENT DES PRIMES D'ALLAITEMENT

Les intéressés sont informés que les primes d'allaitement du 3me trimestre 1940 sont payées ce jour 28 octobre à la caisse du Receveur Municipal de la ville de Bastia.

TRES IMPORTANT

Le véritable FERNET-BRANCA à 42 degrés est une liqueur digestive absolument conforme aux prescriptions de la loi du 23 août 1940.

La vente et la consommation en sont autorisées par la lettre autographiée n° 2864, de la Direction Générale des Contributions Indirectes en date du 11 septembre 1940.

En cas de contestation par les services locaux, prière d'aviser rapidement l'Agent général pour la Corse :

M. JULES MICHELANGELI

17, Boulevard Paoli — BASTIA

QUINQUINA

DUBONNET

titrant 15,9, conforme au décret du 24 août 1940, est arrivé.

Ils le trouveront chez leurs fournisseurs habituels ou à défaut chez les Dépositaires ROLLAND et FILS, 7 Bd Masseria, Ajaccio, Tél. 441 et 306 (N. 231).

A.F. avait pour tâche principale d'attaquer les fabriques d'essence synthétique en Allemagne et les voies de communication. — (Fournier).

été longuement reçu hier par M. Summer Welles, sous-secrétaire d'Etat.

Aucun communiqué n'a été publié à l'issue de cette entrevue, à laquelle les milieux politiques de la capitale américaine attachent une certaine importance. — (Fournier).

Washington, 26 octobre. — M. Summer Welles, sous-secrétaire d'Etat, a reçu à son tour dans la journée d'hier M. Henry Hays, ambassadeur de France. — (Fournier).

LES ENTREVUES HITLER-FRANCO

Berlin, 28 octobre. — Commentant les entretiens qu'a eus le Fuhrer avec le général Franco, la radio de Berlin attribue au voyage du Fuhrer en Europe occidentale une haute signification symbolique, décisive pour la révolution spirituelle de l'ouest européen et pour la création d'un nouvel ordre dans lequel l'Italie et l'Allemagne prouveront, encore une fois, leur force créatrice pour une juste répartition des tâches à chaque nation.

La radio allemande ajoute que l'on n'est plus à l'époque de 1918 et que la tâche de l'axe est de créer un courant de solidarité continentale analogue à celui qui s'est manifesté depuis longtemps entre tous les pays américains. — (Fournier).

ABONNEZ-VOUS

DONNEZ VOTRE PUBLICITE AU « PETIT BASTIAIS »

Imprimerie du « Petit Bastiais »
Le Directeur-Gérant : M. BIANCONI.

bombes qu'ils ont lancées ne sont guère importantes.

Deux appareils ennemis auraient été abattus. — (Fournier).

Be lin, 25 octobre. — Le D. N. B. annonce que d'importantes formations d'avions allemands et italiens ont attaqué hier dans la journée et cette nuit Londres, le Sud de l'Angleterre et l'Ecosse.

Les avions ennemis ont été particulièrement actifs dans le Sud-Est de l'Angleterre, quelques avions ont été abattus.

Les avions ennemis ont été particulièrement actifs dans le Sud-Est de l'Angleterre, quelques avions ont été abattus.

Un convoi au large de l'est de l'Angleterre a été bombardé et un contre-torpilleur britannique a été directement atteint. — (Fournier).

Berlin, 25 octobre. — Le haut commandement allemand annonce que les avions allemands ont attaqué cette nuit des objectifs militaires à Londres.

De nombreux incendies ont éclaté.

Les attaques dans les autres régions de l'Angleterre ont été dirigées principalement contre les usines d'armements et les installations du port.

Le mouillage des mines s'est poursuivi.

Pour la première fois depuis le début de la guerre des escadrilles d'avions italiens ont participé aux raids sur l'Angleterre, notamment dans la région de l'est.

Ce matin, les attaques allemandes contre Londres ont repris.

Des bombes de gros calibres ont été lancées sur différents points de la ville. — (Fournier).

COMMUNIQUE ANGLAIS

Londres, 25 octobre. — L'amirauté annonce que le sous-marin britannique « Regent » a coulé un navire de ravitaillement italien de 6000 tonnes et que le sous-marin britannique « Starfish » a coulé.

Le « Venetia » a coulé après avoir heurté une mine. — (Fournier).

Londres, 25 octobre. — Le communiqué du ministère de l'air annonce que des formations variant en importance de 20 à 100 appareils, dont la plupart étaient des avions de chasse, ont franchi à plusieurs reprises la côte Sud-Est de l'Angleterre.

Volant à très grande altitude, ils se sont dirigés vers Londres.

Les avions de chasse et la DCA britanniques ont été constamment en action.

NOUVELLES DIVERSES

Vichy, 26 octobre. — Le « Journal Officiel » publie ce matin une loi prévoyant la nomination d'administrateurs provisoires des entreprises privées de leurs dirigeants. — (Fournier).

Dans l'Armée

Vichy, 26 octobre. — Le général de division Mordant est nommé au commandement supérieur des troupes du groupe de l'Indochine, à Hanoi, en remplacement du général de corps d'armée Martin, du cadre de réserve.

Le général de brigade Guillemin est nommé au commandement supérieur des troupes de l'A.O.F. à Tananarive, en remplacement du général de division Abadie, du cadre de réserve. — (Fournier).

MEXIQUE

Mexico, 25 octobre. — M. Cardenas a signé aujourd'hui un décret interdisant l'envoi au Japon des produits suivants : Pétrole, mercure, manganèse et feraille.

Immédiatement les travaux de chargement ont été arrêtés dans tous les ports mexicains où des bateaux à destination du Japon se trouvaient à quai. — (Fournier).

Washington, 25 octobre. — M. Gaston Henri Hays, ambassadeur de France, a

Dans les Douanes

EN L'HONNEUR
DE M. LE CAPITAINE DAMIANI

Notre distingué compatriote M. le Capitaine des Douanes Damiani vient de prendre sa retraite. A cette occasion, le personnel des Douanes actives a offert, le 21 courant dans la salle d'honneur du Café Gasparini, un apéritif à son chef aimé et respecté.

Deux allocutions fort touchantes ont été prononcées par MM. Gregori et Albertini, chefs de poste principaux.

M. le Capitaine Damiani a répondu avec émotion.

Le lendemain, un apéritif d'honneur a eu lieu au Grand Café Andrieu. On notait, aux côtés de M. le Capitaine Damiani, la présence de M. Martini Poggi, Directeur des Douanes, M. Mus, Receveur principal, M. Cristan, Inspecteur et tout le personnel des Douanes sédentaire et actif.

Ces manifestations prouvent en quelle estime affectueuse M. le Capitaine des Douanes Damiani est tenu au sein de la famille Douanière.

Partout où il a passé, en particulier à Marseille, à Bonifacio et à Bastia, M. le Capitaine Damiani laisse le souvenir d'un fonctionnaire d'élite, d'un homme intègre et foncièrement bon.

« Le Petit Bastiais » le prie d'accepter, ainsi que Madame Damiani et M. Damiani fils, l'expression de ses sentiments de haute estime et de vive sympathie.

L'INDÉFECTIBLE ATTACHEMENT DE L'ANNA A LA FRANCE

Vichy, 27 octobre. — Le 23 octobre a été célébrée à Hué la cérémonie traditionnelle de Vantho, fête anniversaire de Sa Majesté Bao Rai, empereur d'Annam.

Répondant à l'allocution de M. Graffeuil, résident supérieur, l'empereur a dit notamment :

« Le Maréchal Pétain a fait à sa patrie meurtrie le suprême sacrifice d'une vie chargée d'ans et de gloire et dont le geste est empreint d'une telle beauté morale qu'il force l'admiration des hommes et élève l'humanité au-dessus d'elle-même et qu'il suffirait à effacer toutes les erreurs et les fautes du passé. »

« Le peuple annamite est de ceux qui comprennent la valeur de tels gestes. »

« Sa foi en les destinées éternelles de la France s'en trouve redoublée. »

« Il a entendu et compris le message émuant du vénéré Chef de l'Etat français et saura conformer sa conduite aux grands enseignements qui s'en dégagent. »

D'autre part, Sa Majesté Sisavang-Vang, souverain du royaume de Luang-Prabang, a spécialement envoyé à Vichy, Son Altesse royale le prince Savang, accompagné de ses deux frères, les princes Tia Mao et Tia Lang, pour apporter au résident supérieur du Laos, représentant le gouvernement français, l'assurance de son indéfectible dévouement et de son loyalisme le plus complet, au moment où se précèdent des menaces extérieures. — (Fournier).

ASSOCIATION DES PERES DE FAMILLES EN VUE DE LA DEFENSE DES INTERETS MATERIELS ET MORALIS DES ELEVES DU LYCEE DE BASTIA

L'assemblée générale n'ayant pu avoir lieu, dimanche 27 courant, les membres, anciens et nouveaux, sont convoqués pour mercredi 30 octobre, dans le local de l'Ecole de Commerce, 1, rue Salvator-Viale. Ceux qui n'auraient pas reçu leur convocation par la Poste sont priés de s'inscrire ou retirer une nouvelle convocation, au magasin, 1, Rue Salvator-Viale. — LE BUREAU.

PREFECTURE DE LA CORSE

Produits pouvant être exportés par les voyageurs se rendant sur le Continent.

Les voyageurs qui se rendent sur le Continent sont autorisés à emporter par personne les quantités suivantes des produits énumérés ci-après :

Fromages : 1 kg ; produits de charcuterie : jambon, épaule ou lard, 1 kg ; châtaignes, 10 kg ; légumes secs et pommes de terre : néant.

Farmes, poires, noix, amandes, fraises, jujubes, copeaux, lardons, etc., sans limitation de quantité.

Il est donc inutile aux voyageurs de solliciter des autorisations spéciales, aucune dérogation à ces prescriptions ne pouvant être accordée.

COMITE DEPARTEMENTAL DE SURVEILLANCE DES PRIX

Au cours de sa réunion du 22 octobre courant, le Comité Départemental de Surveillance des prix, réuni à la Préfecture sous la Présidence de Paul Bailey, Préfet de la Corse, a décidé de transmettre aux Parquets aux fins de poursuites correctionnelles, 25 dossiers relatifs à des hausses illicites, pratiquées par des négociants des arrondissements d'Ajaccio, Bastia et Sartène.

Fermeture temporaire des fonds de commerce

Sur la proposition du Comité, M. le Préfet a décidé de prononcer indépendamment des poursuites correctionnelles la fermeture temporaire des fonds de commerce suivants :

Aziogloss, négociant en confectons, Bastia : 20 jours.

Caillon, cordonnier à Murato, 30 jours.

Casoli Barbélemy, charcutier, Bastia : 45 jours.

AVIS AUX REVENDEURS DE PETROLE

Les revendeurs de pétrole lampant sont informés que la vente de ce produit est subordonnée à la remise par le consommateur d'un ticket de consommation, valable pour la quantité qu'il indique et pendant le mois de sa validité.

Les achats et les ventes de ce produit doivent être enregistrés chaque jour sur un livre-journal indiquant le nom du consommateur, son adresse ainsi que la quantité livrée.

Pour obtenir leur réapprovisionnement les revendeurs adresseront à leur fournisseur habituel les tickets reçus de la clientèle.

Toute sortie de pétrole lampant sans remise préalable de tickets expose le consommateur aux sanctions prévues par la loi du 11 juillet 1940 sur l'organisation de la Nation pour le temps de guerre.

Communications

GROUPEMENT DES HOTELIERS ET RESTAURATEURS DE BASTIA

Une réunion très importante aura lieu demain Mercredi 30 octobre à 15 heures à l'Hôtel de France.

Tous les adhérents doivent y assister. Object : Lecture des statuts ; une fusion avec le groupement des limonadiers étant prévue, il sera procédé à cette séance au renouvellement du bureau.

Le Président, C. MATTEI.

REAPPROVISIONNEMENT DES DETAILLANTS

Il est rappelé aux commerçants grossistes qu'ils ne doivent pas exiger des détaillants pour leur réapprovisionnement les tickets du mois en cours mais ceux du mois écoulé.

Toute autre façon de procéder est contraire à la législation en vigueur.

VIC-RECTORAT DE LA CORSE

LE VIC-RECTEUR DE LA CORSE A M. L'INSPECTEUR PRIMAIRE DE BASTIA

Sauf contre-ordre ministériel, les congés seront fixés par l'arrêté ministériel du 11 février 1939.

(Voir B.D. N° 1 1939).

LE VIC-RECTEUR.

SOUS-PREFECTURE DE BASTIA

Par dérogation à l'arrêté préfectoral du 23 septembre 1939 la circulation des voitures de tourisme est autorisée les vendredis et samedis 2 novembre 1939 sur les itinéraires conduisant des agglomérations aux bords de mer et vice versa.

Sur les mêmes itinéraires les services publics d'autobus urbains sont autorisés à mettre en circulation pendant les jours précités le nombre de voitures nécessaires pour répondre aux besoins du public.

ED. NICOT

CHIRURGIEN-DENTISTE de la Faculté de Médecine de PARIS 28, Boulevard Paul — BASTIA

Téléphone : 2-82

CABINET ouvert de 9 heures à 12 h. de 14 heures à 18 heures

(N. 204).

INFORMATIONS LOCALES

REMENTO

28 OCTOBRE 1940. — Sts Sim. et I. 28 OCTOBRE 1901. — Paul Sain, un peintre illustre, est depuis quelques semaines flûte de Bastia.

— Paul Sain, on le sait épousa une de nos plus gracieuses bastiaises, Mlle Péké.

Au Départ

M. le Procureur Général Honorable Agostini, se rendant à Nîmes.

Compagnons de France

UNE REUNION D'INFORMATION

Nous sommes heureux d'annoncer l'arrivée à Bastia de M. Paul Fatiou, chargé de Mission par le Secrétariat de la Jeunesse Coix de Guerre.

M. Fatiou donnera une réunion d'information sur les Compagnons de France en Corse, au Syndicat d'Initiative, aujourd'hui à 18 h. 30.

MM. les dirigeants sportifs sont priés d'y assister.

Nos meilleurs souhaits de bienvenue au distingué représentant des Compagnons de France.

Faits divers

CONTRAVENTIONS

3 pour défaut de fiche de pesée.

5 pour rupture de quartier.

2 pour abandon de charretton.

1 pour sens interdit.

1 pour défaut de plaque métallique à charrette.

1 pour défaut de disque blanc à bicyclette.

1 pour fermeture tardive.

1 pour vente de haricots au-dessus de la taxe.

3 pour tapage nocturne.

AVIS

DE M. LE SECRETAIRE D'ETAT (Commissaire Général à l'Education Physique et aux Sports)

Les sessions des 15 Novembre et 17 Décembre pour la première et la deuxième parties du certificat d'aptitude au professorat d'éducation physique, sont ouvertes à tous les candidats.

Exceptionnellement, et en raison des circonstances, les inscriptions des candidats ayant obtenu le degré élémentaire depuis moins d'un an pourront être acceptées.

Les candidats sont invités à adresser sans délai leur dossier complet au Vice-Rectorat.

CABINET

A L'ART DENTAIRE

10, Boulevard Auguste Gaudin, 10 BASTIA — TEL : 472

GEORGES RAPAIRE

Chirurgien-Dentiste de la Faculté de Médecine de Paris

Q. D. S. de l'Université Américaine de Washington

EXTRACTIONS SANS DOULEUR

REPARATIONS EN 2 HEURES

GRANDES FACILITES

GARANTIE ECRITE

Succursales :

CERVIGNO : samedi après-midi.

ST-FLORENT : dimanche matin

Les autres jours à Bastia

(N. 207)

L. MERCIER

Chirurgien-Dentiste à P. M. P.

11 bis, Boulevard Auguste-Gaudin

Téléphone 450

Consultations de 9 h. 30 à midi et de 14 h. à 18 heures, sauf les samedis après-midi et les dimanches.

(N. 215)

AVIS DE DECES

Mme Riolacci : Mlle Riolacci, Professeur agrégée au Lycée de Versailles ; M. et Mme Riolacci Marie et leurs enfants ; M. et Mme Riolacci Jean et leurs enfants ; M. et Mme Riolacci Jacques et leurs enfants ; Mme Veuve Riolacci Jean Paul et sa famille ; Les familles Massoni, Madei, Paletti, Angeli, Semidei, Colombani, Grimaldi et Reginensi.

Ont la douleur de vous faire part de la mort de

M. JEAN-ETIENNE RIOLOCCI

Maire de Pietrighina

Chevalier de la Légion d'Honneur

leur époux, père, grand-père, beau-père, beau-frère, parent et allié, décédé à Pietrighina d'Alesani le 25 octobre courant à l'âge de 77 ans.

L'inhumation a eu lieu le 25 octobre.

AVIS DE MESSE ET REMERCIEMENTS

Les familles Giacinti et François Mèti, profondément touchées des nombreuses marques de sympathie qui leur ont été témoignées à l'occasion du décès de

M. ALEXANDRE GIACINTI

Précepteur Honoraire

et, dans l'impossibilité de pouvoir répondre individuellement à toutes les personnes qui se sont associées à leur deuil les prient de vouloir bien agréer l'expression de leurs remerciements émus.

Toutes les messes qui seront célébrées en la paroisse Saint-Jean-Baptiste, le mercredi 30 octobre, le seront pour le repos de l'âme du cher disparu.

Les familles Franceschi, Micheli, Semidei, Kirsanoff, Piazza et Devoti remercient bien sincèrement les parents, amis et connaissances des marques de sympathies qui leur ont été prodiguées à l'occasion du décès de

M. MATHIEU FRANCESCHI

et les informent que la messe de sortie de deuil a été dite dans l'intimité.

APPRENTIS RURAUX

Pour compléter l'apprentissage fait dans la famille ou chez un patron, les enfants de 14 à 17 ans doivent suivre un cours professionnel.

Depuis 1920, un cours agricole et ménager-agricole, par correspondance, fonctionne à l'Union des Syndicats Agricoles des Alpes et Provence.

Il a été complété par un cours artisanal (bois, fer et cuir) qui permettra le recouvrement des métiers ruraux dont nos villages et hameaux étaient privés depuis de nombreuses années et dont l'absence des moyens de transport développe la nécessité.

Sans enlever l'enfant de sa famille ces cours par correspondance développent les connaissances acquises par le travail journalier.

De plus cet apprentissage fait bénéficier les parents d'une prolongation d'allocations familiales.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Union des Syndicats Agricoles des Alpes et Provence, 15, Rue Edmond Rostand, Marseille qui documente gratuitement (financer par réponse) sur toutes questions professionnelles.

Nouvelles Religieuses

JEUNESSE ETUDIANTE BASTIAISE

Dimanche 27 octobre, fête du Christ-Roi, une manifestation impressionnante a bien des points de vue, a eu lieu dans notre vaste église St-Jean, trop petite pour la circonstance. En présence des Directeurs et Directrices de nos établissements d'enseignement primaires et secondaires, officiels et libres, de nombreux professeurs et instituteurs, de parents d'élèves, de personnalités marquantes, a été célébrée la Messe de Rentrée Universitaire, par Mgr Morazzani, Curé-Archiprêtre, Protonotaire Apostolique.

Nos Scouts, habilement dirigés par leur sympathique Commissaire M. Olivieri, s'acquiescent si bien du service d'ordre qu'ils réussissent (on ne sait comment) à enserrer toute cette chère jeunesse (la France de demain) qui n'avait pas eu d'interdiction la consigne qui avait été donnée « de ne pas venir à plus de 3.000 ». C'est encore un Scout Lycéen (le jeune maestro Jean Costa) digne héritier de son inoubliable grand-père qui tint les grandes orgues et accompagna l'heureux choix de chants qui furent exécutés, avec art et âme, par les Scouts (« Chant de la Promesse ») et par la jeunesse des écoles (« Chant jésuite », cantique de circonstance...)

Le R. P. Marcel Guignot, Docteur en Lettres, ancien aumônier des Lycées de Mayenne, prit contact avec son jeune, cher et nombreux auditoire ; il prit occasion de la fête du Christ-Roi, pour présenter à cette jeunesse ardente et généreuse, le portrait du Chef idéal, capable de répondre à toutes nos aspirations : N. S. J. C. Nous renouons ainsi cette allocation de haute tenue littéraire, au grand soulagement religieux et, en même temps, si directe et si adaptée.

En terminant, le Père donna quelques consignes pratiques, pour pérenniser les conditions dans lesquelles s'exercerait son ministère auprès des élèves, de leurs parents et, aussi, de ces prolongements précieux des fraternelles collaborations avec les uns et les autres pour assurer la formation complète de cette jeunesse aimée.

Le Père Guignot, après avoir annoncé qu'on ne le dérangera jamais et qu'il se tiendrait à la disposition des élèves (chaque soir après la messe, et toute la journée du jeudi), a donné un plan d'ensemble qu'on précisera bientôt indiquant les modes de contacts privés et collectifs, avec les élèves (cours d'instruction, religieuse, cercles d'études, réunions d'amicie jésuite, réceptions, messe hebdomadaire exclusivement étudiante chaque dimanche à 10 heures dans l'église du Sacré-Cœur...), contacts avec les parents (conférences pédagogiques, familiales et sociales), contacts fraternels avec les Professeurs (échanges de vues sur les questions les plus urgentes et les plus actuelles de l'éducation nationale).

Le R. P. Guignot, non sans émotion communicative, la haute physionomie intellectuelle et religieuse du célèbre professeur Léonard Constant, « Prince de l'Esprit » et Saint de l'Université, qui enseigna la philosophie au Lycée de Bastia et mourut, victime de la charité, en Rhénanie. Et avant de finir, se tournant vers son jeune auditoire attentif et gagné, il rappela que « l'avenir, pour être rempli, devait être mis au concret », et à cet effet, le Père donna rendez-vous à cette jeunesse avide, trois jours de suite (les 25, 29 et 30 octobre à 17 h. 50 à St-Jean) pour trois entretiens spirituels.

Le R. P. Guignot, non sans émotion communicative, la haute physionomie intellectuelle et religieuse du célèbre professeur Léonard Constant, « Prince de l'Esprit » et Saint de l'Université, qui enseigna la philosophie au Lycée de Bastia et mourut, victime de la charité, en Rhénanie. Et avant de finir, se tournant vers son jeune auditoire attentif et gagné, il rappela que « l'avenir, pour être rempli, devait être mis au concret », et à cet effet, le Père donna rendez-vous à cette jeunesse avide, trois jours de suite (les 25, 29 et 30 octobre à 17 h. 50 à St-Jean) pour trois entretiens spirituels.

Le R. P. Guignot, non sans émotion communicative, la haute physionomie intellectuelle et religieuse du célèbre professeur Léonard Constant, « Prince de l'Esprit » et Saint de l'Université, qui enseigna la philosophie au Lycée de Bastia et mourut, victime de la charité, en Rhénanie. Et avant de finir, se tournant vers son jeune auditoire attentif et gagné, il rappela que « l'avenir, pour être rempli, devait être mis au concret », et à cet effet, le Père donna rendez-vous à cette jeunesse avide, trois jours de suite (les 25, 29 et 30 octobre à 17 h. 50 à St-Jean) pour trois entretiens spirituels.

Le R. P. Guignot, non sans émotion communicative, la haute physionomie intellectuelle et religieuse du célèbre professeur Léonard Constant, « Prince de l'Esprit » et Saint de l'Université, qui enseigna la philosophie au Lycée de Bastia et mourut, victime de la charité, en Rhénanie. Et avant de finir, se tournant vers son jeune auditoire attentif et gagné, il rappela que « l'avenir, pour être rempli, devait être mis au concret », et à cet effet, le Père donna rendez-vous à cette jeunesse avide, trois jours de suite (les 25, 29 et 30 octobre à 17 h. 50 à St-Jean) pour trois entretiens spirituels.

Le R. P. Guignot, non sans émotion communicative, la haute physionomie intellectuelle et religieuse du célèbre professeur Léonard Constant, « Prince de l'Esprit » et Saint de l'Université, qui enseigna la philosophie au Lycée de Bastia et mourut, victime de la charité, en Rhénanie. Et avant de finir, se tournant vers son jeune auditoire attentif et gagné, il rappela que « l'avenir, pour être rempli, devait être mis au concret », et à cet effet, le Père donna rendez-vous à cette jeunesse avide, trois jours de suite (les 25, 29 et 30 octobre à 17 h. 50 à St-Jean) pour trois entretiens spirituels.

Le R. P. Guignot, non sans émotion communicative, la haute physionomie intellectuelle et religieuse du célèbre professeur Léonard Constant, « Prince de l'Esprit » et Saint de l'Université, qui enseigna la philosophie au Lycée de Bastia et mourut, victime de la charité, en Rhénanie. Et avant de finir, se tournant vers son jeune auditoire attentif et gagné, il rappela que « l'avenir, pour être rempli, devait être mis au concret », et à cet effet, le Père donna rendez-vous à cette jeunesse avide, trois jours de suite (les 25, 29 et 30 octobre à 17 h. 50 à St-Jean) pour trois entretiens spirituels.

Le R. P. Guignot, non sans émotion communicative, la haute physionomie intellectuelle et religieuse du célèbre professeur Léonard Constant, « Prince de l'Esprit » et Saint de l'Université, qui enseigna la philosophie au Lycée de Bastia et mourut, victime de la charité, en Rhénanie. Et avant de finir, se tournant vers son jeune auditoire attentif et gagné, il rappela que « l'avenir, pour être rempli, devait être mis au concret », et à cet effet, le Père donna rendez-vous à cette jeunesse avide, trois jours de suite (les 25, 29 et 30 octobre à 17 h. 50 à St-Jean) pour trois entretiens spirituels.

Le R. P. Guignot, non sans émotion communicative, la haute physionomie intellectuelle et religieuse du célèbre professeur Léonard Constant, « Prince de l'Esprit » et Saint de l'Université, qui enseigna la philosophie au Lycée de Bastia et mourut, victime de la charité, en Rhénanie. Et avant de finir, se tournant vers son jeune auditoire attentif et gagné, il rappela que « l'avenir, pour être rempli, devait être mis au concret », et à cet effet, le Père donna rendez-vous à cette jeunesse avide, trois jours de suite (les 25, 29 et 30 octobre à 17 h. 50 à St-Jean) pour trois entretiens spirituels.

Le R. P. Guignot, non sans émotion communicative, la haute physionomie intellectuelle et religieuse du célèbre professeur Léonard Constant, « Prince de l'Esprit » et Saint de l'Université, qui enseigna la philosophie au Lycée de Bastia et mourut, victime de la charité, en Rhénanie. Et avant de finir, se tournant vers son jeune auditoire attentif et gagné, il rappela que « l'avenir, pour être rempli, devait être mis au concret », et à cet effet, le Père donna rendez-vous à cette jeunesse avide, trois jours de suite (les 25, 29 et 30 octobre à 17 h. 50 à St-Jean) pour trois entretiens spirituels.

Le R. P. Guignot, non sans émotion communicative, la haute physionomie intellectuelle et religieuse du célèbre professeur Léonard Constant, « Prince de l'Esprit » et Saint de l'Université, qui enseigna la philosophie au Lycée de Bastia et mourut, victime de la charité, en Rhénanie. Et avant de finir, se tournant vers son jeune auditoire attentif et gagné, il rappela que « l'avenir, pour être rempli, devait être mis au concret », et à cet effet, le Père donna rendez-vous à cette jeunesse avide, trois jours de suite (les 25, 29 et 30 octobre à 17 h. 50 à St-Jean) pour trois entretiens spirituels.

Le R. P. Guignot, non sans émotion communicative, la haute physionomie intellectuelle et religieuse du célèbre professeur Léonard Constant, « Prince de l'Esprit » et Saint de l'Université, qui enseigna la philosophie au Lycée de Bastia et mourut, victime de la charité, en Rhénanie. Et avant de finir, se tournant vers son jeune auditoire attentif et gagné, il rappela que « l'avenir, pour être rempli, devait être mis au concret », et à cet effet, le Père donna rendez-vous à cette jeunesse avide, trois jours de suite (les 25, 29 et 30 octobre à 17 h. 50 à St-Jean) pour trois entretiens spirituels.

Le R. P. Guignot, non sans émotion communicative, la haute physionomie intellectuelle et religieuse du célèbre professeur Léonard Constant, « Prince de l'Esprit » et Saint de l'Université, qui enseigna la philosophie au Lycée de Bastia et mourut, victime de la charité, en Rhénanie. Et avant de finir, se tournant vers son jeune auditoire attentif et gagné, il rappela que « l'avenir, pour être rempli, devait être mis au concret », et à cet effet, le Père donna rendez-vous à cette jeunesse avide, trois jours de suite (les 25, 29 et 30 octobre à 17 h. 50 à St-Jean) pour trois entretiens spirituels.

Le R. P. Guignot, non sans émotion communicative, la haute physionomie intellectuelle et religieuse du célèbre professeur Léonard Constant, « Prince de l'Esprit » et Saint de l'Université, qui enseigna la philosophie au Lycée de Bastia et mourut, victime de la charité, en Rhénanie. Et avant de finir, se tournant vers son jeune auditoire attentif et gagné, il rappela que « l'avenir, pour être rempli, devait être mis au concret », et à cet effet, le Père donna rendez-vous à cette jeunesse avide, trois jours de suite (les 25, 29 et 30 octobre à 17 h. 50 à St-Jean) pour trois entretiens spirituels.

Le R. P. Guignot, non sans émotion communicative, la haute physionomie intellectuelle et religieuse du célèbre professeur Léonard Constant, « Prince de l'Esprit » et Saint de l'Université, qui enseigna la philosophie au Lycée de Bastia et mourut, victime de la charité, en Rhénanie. Et avant de finir, se tournant vers son jeune auditoire attentif et gagné, il rappela que « l'avenir, pour être rempli, devait être mis au concret », et à cet effet, le Père donna rendez-vous à cette jeunesse avide, trois jours de suite (les 25, 29 et 30 octobre à 17 h. 50 à St-Jean) pour trois entretiens spirituels.

Le R. P. Guignot, non sans émotion communicative, la haute physionomie intellectuelle et religieuse du célèbre professeur Léonard Constant, « Prince de l'Esprit » et Saint de l'Université, qui enseigna la philosophie au Lycée de Bastia et mourut, victime de la charité, en Rhénanie. Et avant de finir, se tournant vers son jeune auditoire attentif et gagné, il rappela que « l'avenir, pour être rempli, devait être mis au concret », et à cet effet, le Père donna rendez-vous à cette jeunesse avide, trois jours de suite (les 25, 29 et 30 octobre à 17 h. 50 à St-Jean) pour trois entretiens spirituels.

Le R. P. Guignot, non sans émotion communicative, la haute physionomie intellectuelle et religieuse du célèbre professeur Léonard Constant, « Prince de l'Esprit » et Saint de l'Université, qui enseigna la philosophie au Lycée de Bastia et mourut, victime de la charité, en Rhénanie. Et avant de finir, se tournant vers son jeune auditoire attentif et gagné, il rappela que « l'avenir, pour être rempli, devait être mis au concret », et à cet effet, le Père donna rendez-vous à cette jeunesse avide, trois jours de suite (les 25, 29 et 30 octobre à 17 h. 50 à St-Jean) pour trois entretiens spirituels.

Le R. P. Guignot, non sans émotion communicative, la haute physionomie intellectuelle et religieuse du célèbre professeur Léonard Constant, « Prince de l'Esprit » et Saint de l'Université, qui enseigna la philosophie au Lycée de Bastia et mourut, victime de la charité, en Rhénanie. Et avant de finir, se tournant vers son jeune auditoire attentif et gagné, il rappela que « l'avenir, pour être rempli, devait être mis au concret », et à cet effet, le Père donna rendez-vous à cette jeunesse avide, trois jours de suite (les 25, 29 et 30 octobre à 17 h. 50 à St-Jean) pour trois entretiens spirituels.

Le R. P. Guignot, non sans émotion communicative, la haute physionomie intellectuelle et religieuse du célèbre professeur Léonard Constant, « Prince de l'Esprit » et Saint de l'Université, qui enseigna la philosophie au Lycée de Bastia et mourut, victime de la charité, en Rhénanie. Et avant de finir, se tournant vers son jeune auditoire attentif et gagné, il rappela que « l'avenir, pour être rempli, devait être mis au concret », et à cet effet, le Père donna rendez-vous à cette jeunesse avide, trois jours de suite (les 25, 29 et 30 octobre à 17 h. 50 à St-Jean) pour trois entretiens spirituels.

Le R. P. Guignot, non sans émotion communicative, la haute physionomie intellectuelle et religieuse du célèbre professeur Léonard Constant, « Prince de l'Esprit » et Saint de l'Université, qui enseigna la philosophie au Lycée de Bastia et mourut, victime de la charité, en Rhénanie. Et avant de finir, se tournant vers son jeune auditoire attentif et gagné, il rappela que « l'avenir, pour être rempli, devait être mis au concret », et à cet effet, le Père donna rendez-vous à cette jeunesse avide, trois jours de suite (les 25, 29 et 30 octobre à 17 h. 50 à St-Jean) pour trois entretiens spirituels.

Le R. P. Guignot, non sans émotion communicative, la haute physionomie intellectuelle et religieuse du célèbre professeur Léonard Constant, « Prince de l'Esprit » et Saint de l'Université, qui enseigna la philosophie au Lycée de Bastia et mourut, victime de la charité, en Rhénanie. Et avant de finir, se tournant vers son jeune auditoire attentif et gagné, il rappela que « l'avenir, pour être rempli, devait être mis au concret », et à cet effet, le Père donna rendez-vous à cette jeunesse avide, trois jours de suite (les 25, 29 et 30 octobre à 17 h. 50 à St-Jean) pour trois entretiens spirituels.

Le R. P. Guignot, non sans émotion communicative, la haute physionomie intellectuelle et religieuse du célèbre

Ces années ont commandé à de jeunes capitaines de vaisseau ou de frégate, dont beaucoup furent mes élèves au « Borda » ou à l'école de guerre. Marzin, le robuste et joyeux commandant du « Richelieu », m'apprit beaucoup de son artillerie principale, appartenant à ces promotions d'avant guerre que je connus comme tout jeune valetant à l'école navale, le Pavais retrouvé sur la passerelle de la « Provence », aux côtés de l'amiral Darlan, quand il me fit l'honneur de m'inviter aux dernières manœuvres d'escadre qu'il ait dirigées.

Ce sont ces belles promotions qui ont donné à la marine actuelle ses jeunes commandants de croiseurs, du Duple sur le « Colbert » ; de contre-torpilleurs ou de sous-marins, comme Deramond ; d'avisos, comme le commandant de Quatrecoq, qui fit d'un mot échouer si judicieusement, au brillant d'opérations germaniques, le futur diplomate Louis Guichard, intègre sous le commandement de la légation de France à la Haye, défilé autour de « Bleu Marine » et de « Vaisseau de papier ».

Rien d'étonnant qu'on ait pu, dans cette admirable réserve, puiser à pleines mains, y recueillir administrateurs, préfets, directeurs de police, Elle fournira demain à l'industrie et au commerce — secondée par la maîtrise et les marins spécialisés — une bonne partie de leurs cadres rénovés.

Ce fut, sous les ordres d'un Darlan, une magnifique génération de chefs. Ces hommes furent dressés à suivre la route du devoir, de la Science et de l'Action. Ils ont bien combattu et servi encore le pays vaincu.

(Le Temps)

Edmond DELAGE.

ITALIE

Rome, 29 octobre. — Un communiqué officiel annonce :
Le Duce a accepté aujourd'hui la démission de M. Mutti du poste de secrétaire général du parti fasciste.
M. Mutti a exprimé à M. Mussolini son désir de reprendre du service comme commandant dans l'aviation italienne.
M. Serena, ministre des travaux publics, a été nommé en remplacement de M. Mutti, tandis que M. Gorla assumera la charge des travaux publics.

(Fournier).

M. W. D'ORMESSON AU VATICAN

Cité du Vatican, 29 octobre. — Sa Sainteté Pie XII a reçu en audience d'adieu l'ambassadeur de France, M. Windmiller d'Ormesson.
Ce dernier quittera Rome à destination de la France avant la fin de la semaine. — (Fournier).

FEUILLETON DU « PETIT BASTIAIS »

Dumenicu Chevrier

par Jacques-Tristan Michel.

DEUXIEME PARTIE

Bien sûr les deux hommes partirent pour le blessé : ils le déposèrent sur le lit.
Tandis que Dumenicu et le garde revenaient à son chevet afin de parer à toute éventualité, le brigadier retourna à la mai son forestière, enfourcha sa motocyclette, et s'en alla à Calvi chercher le médecin.
Le docteur Albertini arriva le soir à Bonifacio. Lorsqu'il eut examiné la blessure avec attention, il fronga les sourcils.
Signora Maria Guidicelli, accablée par ce malheur, pleurant au pied du lit, seule Maria-Giuseppa pleurant dans son amour filial la force de signer son père.

Dans la cuisine Filoni, sa femme et Dumenicu attendaient le verdict du praticien : celui-ci établit une ordonnance et sortit, disant qu'il reviendrait le lendemain.

Filoni le suivit jusqu'à sa voiture.

« Alors docteur ? » dit-elle.

« Alors, il n'y a plus rien à faire, il a le thorax défoncé ; on pourrait peut-être tenter une opération, mais l'estomac a été

La guerre italo-grecque

(Suite de la 1re page)

Athènes, 29 octobre. — Le roi Georges III a pris le commandement suprême de toutes les forces armées grecques.
Il a nommé le général Papagos commandant en chef des armées de terre, M. Politis, ministre de Grèce à Rome, a été rappelé.
Il rentrera de Rome demain ou après-demain. — (Fournier).

COMMENTAIRES DU CORRESPONDANT

A BELGRADE DU « D. N. B. »

Berlin, 29 octobre. — Le correspondant du « D. N. B. » à Belgrade, câble la dépêche suivante sur les réactions en Yougoslavie à la suite du déclenchement des hostilités entre l'Italie et la Grèce.
Dans les milieux politiques de la capitale yougoslave, la situation créée dans le sud-est européen à la suite des incidents italo-grecs est toujours considérée avec un calme complet.

Les nouvelles parvenues de Grèce font du reste ressortir que l'armée hellénique ne démontre pas d'activité particulière.

On suppose à Belgrade que la garantie donnée par l'Angleterre à la Grèce s'est encore révélée comme un bluff, complet.

Aussi, l'armée hellénique, reconnaissant son impuissance, n'opposera qu'une résistance plutôt symbolique aux troupes italiennes. — (Fournier).

JOE

L'ATTITUDE DE LA BULGARIE

Athènes, 30 octobre. — On annonce dans les milieux politiques et diplomatiques de la capitale grecque que le gouvernement d'Athènes a reçu des assurances de la Bulgarie en ce qui concerne la stricte neutralité de celle-ci.

(Fournier).

(o)

Rome, 30 octobre. — Les milieux responsables bulgares ont précisé au correspondant de l'agence Stefani à Sofia, que l'action italienne est suivie avec sympathie en Bulgarie, non seulement à cause de liens d'amitié qui unissent la Bulgarie à l'Italie, mais aussi parce qu'elle marque la fin de la politique adoptée par la Grande-Bretagne dans la péninsule balkanique.

L'action italienne, dit-on à Sofia, nouvelle l'aveuglement d'un ordre nouveau qui, même dans les Balkans, est un des objectifs fondamentaux de la politique constructive des puissances de l'axe.

On ajoute dans ces mêmes milieux, que cette action brise le cercle dans lequel la Grande-Bretagne avait tenté d'enfermer la Bulgarie. — (Fournier).

JOE

U. R. S. S.

Moscou, 30 octobre. — M. Vychninsky,

compromis et est atteint gravement ; il a pour une semaine au plus, de vie.

Il mit sa petite auto en marche et se mit à la manœuvre, il installa au volant et s'en alla.

La semaine qui suivit devait rester grave parmi les souvenirs de Maria-Giuseppa ; cette épreuve devait la marquer la marque plus femme.

Signora Guidicelli se sentait sans force, depuis l'accident, elle restait prostrée, tout le jour, au chevet du malade. La jeune fille devait veiller à tout, soigner le blessé et tenir la maison en ordre.

Dumenicu venait tous les matins, il veillait aux soins des animaux, coupait du bois, allait chercher de l'eau à la fontaine, il avait retardé le départ de son troupeau pour la montagne. Autour d'elle Maria-Giuseppa sentait sa sympathie agissante, il lui disait qu'elle ne l'aimait pas, elle l'estimait beaucoup, elle lui avait gré de son dévouement.

Maitre Guidicelli allait de plus en plus mal ; par instant, une écume froissée lui coulait de la bouche ; un souffle rauque, presque un râle s'élevait de sa poitrine luisante.

Il dura ainsi une semaine ainsi que l'avait prévu le docteur.

Le dimanche fut particulièrement pénible, au chevet de son père Maria-Giuseppa bégayait les mouches en émettant le malade. Celui-ci entra dans une douleur agonique ; la mort approchait son genou puisant sur sa poitrine ; il râla profondément, se défendant de toutes ses forces encore vivaces contre la mort. Il transpirait, la sueur perlait sur son front et coulait sur

contour ridé sur son visage, laissant une traînée humide.

Il implorait : « de l'air, de l'air ». On ouvrit la fenêtre et dans la pièce pénétra la fraîcheur de cette fin de journée d'été, dehors les vallées devenaient bleues avec le soir. Un rayon de soleil dorait encore le sommet du San-Pedro, puis peu à peu, les formes devinrent vagues, confuses ; ce fut la nuit.

Guidicelli mourut à l'aube d'un jour nouveau.

Il mourut, comme la barre des montagnes qui sort l'horizon, sortant peu à peu de la nuit et que leurs cimes étaient entourées d'une sorte de halo de clarté.

III

Aubert revint à Paris, après son reportage en Espagne avait repris sa vie normale et hâtive de Parisien.

Il demeura dans un petit appartement non loin de Montmartre, il aimait ce coin ; il le trouvait plus ensoleillé qu'aucun autre endroit de la Ville lumière.

Pour toute domesticité, il n'avait qu'une femme de charge ; une méridionale plantureuse d'une quarantaine d'années. Elle s'appelait Anna, portait le chignon en pointe, avait au bas de la joue un grain de beauté augmenté d'une touffe de poils, d'autre part, elle possédait une magnifique moustache ce qui lui donnait un air particulièrement hargneux.

Avec ses joues molles et tombantes, un cou de luitier, elle n'était pas belle et le savait. De plus, cette estimable personne avait la manie de croquer des ailes crues ce qui donnait une force d'agilité à son

haleine.

Elle tyrannisait Aubert et, l'ayant vu tout enfant, elle l'accablait de recommandations saugrenues dans le genre de celles-ci :

« Monsieur s'en va dans les Espagnes, pour sûr que ce n'est pas un pays honnête ; pensez-vous un peuple de gitanos ! Que Monsieur fasse attention à son portefeuille. On lui avait raconté que certains gitanos venaient d'Espagne, de là à généraliser il n'y avait qu'un pas ; et, en bloc elle appelait les Espagnols du nom un peu dédaigneux de « carraques » (1).

Où bien ceci :

Monsieur va en Italie, qu'il n'oublie pas une indulgence plénière du Saint-Père. Elle s'imaginait dans son catholicisme naïf qu'une indulgence plénière effaçait toutes ses fautes et qu'elle ne devait plus, après cela, qu'aller au ciel.

Mais la supériorité et l'aimanté par laquelle elle était d'une honnêteté scrupuleuse et dévouée comme un chien fidèle, par là elle était la bonne cuisinière.

A son retour de Corse Marc avait un air de gravité qui avait étonné Anna ; lorsqu'il revint d'Espagne, c'est une sorte de tristesse qu'elle lui dans ses yeux :

« Monsieur est malade ? aussi qu'elle d'aller se promener dans un pays de carraques, vous avez le mauvais œil sans doute ; on vous a jeté un sort ».

(1) Bohémiens.

(A suivre.)

Etats-Unis

CONFERENCE ROOSEVELT - KENNEDY

Washington, 29 octobre. — Le président Roosevelt a conféré pendant quatre heures avec M. Joseph Kennedy qui lui a fait un exposé complet sur la situation en Europe.

(Fournier).

Washington, 30 octobre. — Dans le discours prononcé hier soir, M. Joseph Kennedy, ambassadeur des Etats-Unis en Grande-Bretagne, s'est déclaré partisan de la politique du président Roosevelt qui consiste à aider l'Angleterre dans la mesure du possible.

Les Etats-Unis, a-t-il dit, l'ambassadeur, traversent un moment des plus graves de leur histoire.

« Il vaut mieux pour les Etats-Unis, comme pour l'Angleterre, que l'Amérique reste à l'écart du conflit.

« Les Etats-Unis conservent de cette manière leur liberté d'action.

« Ce n'est pas une guerre d'hommes, mais une guerre de machines ».

L'ambassadeur a conclu en soulignant le rôle important que doit jouer dans ce conflit la marine de guerre britannique.

(Fournier).

Washington, 30 octobre. — Le président Roosevelt a conféré longuement avec M. Cordell Hull, secrétaire d'Etat, et M. Sumner Welles, sous-secrétaire d'Etat.

Ultérieurement, les secrétaires du Trésor, de la guerre et de la marine, ainsi que le chef d'état-major de l'armée américaine, se sont entretenus avec M. Purvis, de la commission des achats britanniques.

(Fournier).

(o)

vice-commissaire aux affaires étrangères, a reçu le ministre de Grèce à Moscou, en même temps que Sir Stafford Cripps, ambassadeur de Grande-Bretagne.

Plus tard, dans la journée, M. Vychninsky a reçu M. Steinhardt, ambassadeur des Etats-Unis.

Par ailleurs, les ambassadeurs d'Italie et d'Allemagne en U.R.S.S., ont eu un entretien. — (Fournier).

(o)

Berlin, 29 octobre. — Le « LNB » apprend d'Athènes que l'état de siège a été décrété sur toute l'étendue du territoire.

L'obscurcissement a été ordonné. Toutes les écoles ont été fermées.

(Fournier).

Gazogène S.U.C.A.

A SURPRESSEUR

Homologué par l'Etat sous le n° 80

Le Gazogène qui garantit en côte comme en palier la même puissance qu'à l'essence et dont le montage ne transforme pas le moteur.

La carbonisation en vase clos par le

SYLVAGAZ

four de carbonisation démontable, à réglage de précision

Le « SYLVAGAZ » répond très heureusement à la technique nouvelle de carbonisation : amélioration des conditions de travail, obtention de charbon approprié à l'usage des gazogènes ; amélioration du rendement.

Le « SYLVAGAZ » dont la capacité est de 8 tonnes produit 600 kilos de charbon toutes les 48 heures.

Renseignements complémentaires sur demande

Agence exclusive pour la CORSE

OLLANDINI

3, place du Diamant — AJACCIO.

Téléphone : 186.

(N° 236)

Eden-Cinéma

EN MATINEE A 15 HEURES

SOIRÉE A 21 HEURES

2 GRANDS FILMS

FERNANDEL

dans

FERDINAND le NOCEUR

et

TINO ROSSI

dans

AU SON DES GUITARES

Prix des places : 6 et 10 francs.

LOCATION de 11 h. à 12 heures et de 17 h. à 18 heures 30.

ATTENTION : VEPREREDE ET NOVEMBRE (en soirée) : Changement de Programme.

Shanghai, 30 octobre. — La ville de Nanning, qui avait été abandonnée par les troupes japonaises, est en feu.

(Fournier).

ABONNEZ-VOUS

DONNEZ VOTRE PUBLICITE

AU « PETIT BASTIAIS »

Imprimerie du « Petit Bastiais »

Le Directeur-Gérant : M. BIANCONI